

SAMAEL AUN WEOR

"L'Avatar du Verseau"

L'Archange venu redonner à l'humanité

les Clefs de la Connaissance....

Tome 3



Voici l'information qui était autrefois sur mon site :

www.everyoneweb.fr/samael

Bonne découverte !

Julie Morin

Mon site web actuel :

LE CIEL DIVIN

www.lecieldivin.wix.com/thedivinesky

La disparition de tous mes sites web Everyoneweb
a été annoncée ici :

LE PARADIS SUR TERRE

<http://heavenonearthy.wixsite.com/leparadissurterre/important-everyoneweb>

LES ÉDITIONS

LE COEUR CRÉATEUR

TABLE DES MATIÈRES

Le menu de mon site web d'autrefois...
converti ici en Table des Matières

Bienvenue sur ce site	3
Table des Matières des Livres de Samael	21
Le texte de 13 Livres de Samael qui peuvent nous aider à transformer profondément notre vie :	
La Psychologie Révolutionnaire	
La Grande Rébellion	
Le Mariage Parfait Les 4 premiers Livres sont archivés dans le Tome 1	
Le Mystère de la Floraison d'Or	
Pour le Petit Nombre	
Pistis-Sophia dévoilée Les Livres 5 et 6 sont archivés dans le Tome 2	
Pistis-Sophia dévoilée (suite)	
Pistis-Sophia dévoilée (fin)	
Les Trois Montagnes	32
Oui il y a l'Enfer, le Diable et le Karma	356
La Révolution de la Dialectique	652
Le Traité de Théurgie La suite est archivée dans le Tome 4	
Les Écoles Ésotériques	
La Transformation Radicale	
La Révolution de Bel	

Les images ou photos que j'avais mises sur le site apparaissent parfois...
D'autres fois, je n'ai pas été capable de les copier dans ce document ici.

La mise en page est souvent décalée aussi, vers la gauche ou vers la droite,
en comparaison de ce qui était autrefois sur le site, je n'ai pas le temps présentement
de refaire toute cette mise en page. Vous avez toutefois le texte qui était sur mon site web.

**BIENVENUE SUR CE SITE
QUI VOUS OFFRE LES LIVRES DE SAMAEEL
(dans le menu du site, à gauche)**

**For people who speak english,
you have all the books of Samael
in english here:**

<http://gnosticteachings.org/books-by-samael-aun-weor.html>

**And you have all the text of this page, in english, after this french text. – P.11
(Et vous avez le texte de cette page, en anglais, après ce texte en français.)**

**Samael Aun Weor est le nom Cosmique de celui qui fut nommé par ses parents:
Victor Manuel Gomez. Il est né en Colombie et il a déménagé par la suite au Mexique,
près des grandes pyramides... qui seront un haut lieu de Connaissances
et de Rencontres Universelles lorsque l'Ère du Verseau
sera davantage déployée !**

**Victor était donc son nom humain,
son nom d'âme humaine incarnée sur la Terre
de 1917 à 1977.**

**Samael est le nom de sa Conscience Supérieure,
son Soi, son Atman, le Maître interne en lui,
et qui était le régent de la planète Mars,
alors qu'il avait atteint l'étape initiatique
Archangélique.**

**"Aun Weor" signifie Verbe de Dieu, par conséquent,
son nom Cosmique signifie Samael Verbe de Dieu.**

**En fait, l'âme humaine de Samael: Victor, avait atteint le niveau initiatique d'Archange
dans des incarnations lointaines... mais est devenu par la suite un Archange qui a chuté,
à cause de l'énergie sexuelle. La cause majeure qui fait chuter bien des êtres,
bien des maîtres, bien des Anges, Archanges, Chérubins et Séraphins.**

**Dans son incarnation au siècle dernier, il reprit intensivement son cheminement initiatique
sous la gouverne de son Soi supérieur, Samael, qui l'aidait à se relever...**

**Il a eu comme mission de fonder sur la Terre une grande École Initiatique pour aider
les gens de tous les pays à s'éveiller et à se relever eux aussi, car il y a présentement
sur la Terre, beaucoup de maîtres et d'inités des temps passés qui ont eux aussi chuté
à cause de dévitalisations sexuelles.**

**Samael a fondé une grande École Gnostique Internationale qui a aidé et qui continue d'aider
des milliers de gens de par le monde à récupérer leurs facultés divines originelles.**

CETTE ÉCOLE ENSEIGNE 3 CLEFS EXCEPTIONNELLES
QUI PERMETTENT AUX ÊTRES
DE S'ÉVEILLER PROFONDÉMENT:

1) La Décristallisation volontaire de l'égo, pour vivre de plus en plus dans son essence.

Plusieurs informations sur cela sont résumées
dans mon livre **VIVRE DANS SON ESSENCE** et ce livre est avec tous mes Livres gratuits ici:
<http://heavenonearthyes.wix.com/leparadisurterre#!free-ebooks---livres-gratuits/c1r1y>

2) La Sexualité Alchimique ou Tantrique qui permet de se revitaliser et de former ses corps solaires pour accueillir toujours plus intensément le puissance du Christ en Soi.

[www.everyoneweb.fr/sexualitetantrique](http://lamarchedelamour.wix.com/bienvenue#!les-t-shirts-relis-au-tantrisme-blanc/c126)
<http://lamarchedelamour.wix.com/bienvenue#!les-t-shirts-relis-au-tantrisme-blanc/c126>

3) La Transmission gratuite de la Connaissance Universelle

www.everyoneweb.fr/livresdeveilgratuits
www.everyoneweb.fr/transmettrespconnaissances

J'ai résumé ces 3 Clefs sur la page d'Accueil de ce site:

www.everyoneweb.fr/croissancepersonnelle

Samael, une fois que son âme humaine fut désincarnée,
a continué son parcours initiatique
dans les dimensions plus subtiles de la Terre...
et a atteint en 2003
l'étape de la Résurrection initiatique,
la fin de la 2ème Montagne de l'Initiation,
ce qui permet à une âme de ne plus avoir besoin de se réincarner.

De nombreux étudiants de par le monde ont continué son École sur le plan physique,
certains ont suivi sa femme, d'autres, ses enfants, d'autres ses livres,
d'autres, ses étudiants les plus avancés.

Mon parcours a moi est relié à ceux qui ont suivi ses étudiants les plus avancés,
et une branche de ce groupe est reliée directement à cette École:

www.belsebuub.com

Plein d'autres branches de l'École Gnostique sont mentionnées
dans la section Écoles diversifiées, sous-section Écoles gnostiques de mon site ici:

www.everyoneweb.fr/lacitevirtuelle

Je suis en désaccord toutefois avec certains éléments demandés présentement par le coordonnateur actuel de cette École, alors j'ai pris une certaine distance avec elle, bien que j'aime profondément ce qui est enseigné dans cette École Gnostique, à divers niveaux (à 90%), et que je la recommande à ceux et celles qui veulent cheminer en groupe.

La raison majeure de mon éloignement est que présentement, le coordonnateur international demande aux étudiants de l'École de n'enseigner que dans l'École, et non en dehors (afin d'éviter les erreurs d'enseignement que peuvent faire les gens sans supervision) et selon moi, il s'agit d'une consigne qui réduit trop la diffusion de cette enseignement, alors ma conscience ne peut l'accepter puisque j'ai de profonds élans pour partager cette Connaissance Universelle librement, hors de l'École.

Bien sûr, je peux me tromper dans ma façon d'enseigner, ici et là, car je ne suis pas supervisée de près comme les enseignants de l'École, mais selon moi, selon ma conscience présente, cela n'est pas grave, parce que mon but n'est pas de ne faire aucune erreur d'enseignement, mon but est de faire connaître les bases de cet enseignement extraordinaire au plus grand nombre de gens, et de laisser chacun faire son cheminement, avec son discernement, en découvrant ce qui lui semble juste ou non-juste à travers toutes les informations qu'il découvre.

Par conséquent, dans tout ce que vous découvrirez de mes enseignements, de ma façon de partager la Connaissance Gnostique, retenez que je peux me tromper, que vous pouvez comprendre des choses que je ne comprends pas encore, ou vivre des expériences que je ne vis pas encore, et cela sera parfait car nous avons chacun notre discernement et nous pouvons l'utiliser et nous entraider tous ensemble, là où nous sommes en accord !

L'enseignement hors de l'École me permet aussi de partager d'autres ressources très précieuses que j'ai découvertes...
et qui n'existaient pas sur Terre à l'époque de Samael
et par conséquent, qui ne sont pas enseignées
dans son École. Je recommande par exemple
les enseignements de Libération
de la souffrance
de

Byron Katie:

www.everyoneweb.fr/byronkatie

et ceux de Brandon Bays sur "Le Voyage de Guérison"
(section Un Complément du site de Byron Katie).

Et j'ai créé une page spéciale avec toutes les ressources
de Guérison que j'ai découvertes au cours des 20 dernières années:

www.everyoneweb.fr/lasanteillimitee

Et les enseignements sur la Loi d'Attraction d'Abraham:

www.everyoneweb.fr/abraham

Ou ceux sur la Fusion essentielle et les États de conscience
d'Alexandre Nadeau:

www.alexandrenadeau.com

Mon but est de suivre ce que Yeshua nous a dit autrefois:

**"L'essentiel est de jeter les bases d'une immense fraternité,
fondée sur le don mutuel et l'union avec toutes les forces créatrices."**

Par conséquent, je partage le meilleur de toutes les approches que je découvre
qui peut aider les gens à s'éveiller, se guérir, se transformer...
et je sens que **TOUS ENSEMBLE**, nous pouvons
réaliser de grandes choses !

Je veux créer avec les gens de tout âge et de tous les milieux
des **Centres Multidimensionnels et Multigénérationnels**
qui permettront aux gens de s'épanouir
et de s'éveiller de plus en plus rapidement:

www.everyoneweb.fr/centrecommunautaire

Des Éco-Villages de partage:

www.everyoneweb.fr/ecovillagevirtuel

Et des Cercles de Partage et de Guérison très éveillant:

www.everyoneweb.fr/programmehebdomadaire

Si je reviens aux livres de Samael...
il est utile de savoir ceci:

Samael en tant que régent de Mars, autrefois,
(car désormais il a quitté ces fonctions pour continuer
son parcours à d'autres niveaux dans notre Système solaire
et notre Galaxie puisqu'il a dépassé l'étape d'Archange
et il est en cheminement vers l'étape de Chérubin ou de Séraphin),
était directement relié au rayon de la Force, et avait
un tempéramment de Guerrier de lumière, afin
de tracer un chemin nouveau... à l'aube
de **l'Ère du Verseau** qui a commencé
le 4 février 1962, selon ce qu'il a expliqué.

Il a d'ailleurs raconté qu'il a participé avec tous les Archanges
régents des autres planètes de notre Système Solaire,
au grand Concile qui a eu lieu à ce moment, en 1962,
et qui a précisé divers alignements pour les années à venir...
pour notre Terre.

Toutes les planètes de notre système solaire sont habitées
mais les Civilisations qui les habitent sont plus éveillées
que la nôtre et vivent désormais dans des dimensions plus subtiles,
la dimension éthérique, astrale, mentale ou causale.

Samael qui connaissait très bien l'Histoire de la planète Mars,
a d'ailleurs raconté que Mars avait traversé il y a plusieurs millénaires,
les crises que nous traversons actuellement sur notre Terre,
et que comme pour nous... bien des bouleversements avaient été prévus,

mais qu'ils ont été moins nombreux que prévus car un très grand nombre d'âmes s'est éveillé, s'est conscientisé, et la transition vers la 4ème dimension, a été beaucoup plus douce que prévu.

**Nous pouvons donc adoucir nous aussi ce passage qui nous attend,
et faire en sorte que moins de gens aient à souffrir...
si nous parvenons à partager davantage la Connaissance Universelle,
à l'appliquer dans notre vie, et si nous nous solidarisons suffisamment
pour vraiment nous entraider à de multiples niveaux.**

D'ailleurs, Samael autrefois, insistait grandement pour que les gens forment des Centres d'enseignements gratuits et diffusent la Connaissance... car il avait vu des événements du futur pour la Terre qui étaient vraiment désastreux et il souhaitait que l'éveil des gens se fassent de plus en plus rapidement et que ces catastrophes puissent être annulées (car la conscience transforme le présent et le futur...).

Et c'est ce qui est arrivé, grâce à ses enseignements ainsi qu'à ceux de milliers d'autres gens.

La conscience terrestre s'est suffisamment éveillée pour annuler diverses catastrophes qui avaient été vues par les voyants...

Ainsi, il est possible d'avancer présentement avec moins de course, moins de précipitation, et cela permet à chacun de rester plus centré, mais il est clair que la grande dose d'inconscience qui est encore partout sur Terre attirera encore bien des catastrophes.

**Cependant, plus nous nous entraïdons et nous éveillons,
plus nous changeons ces scénarios.**

Au cours de sa vie, Samael a écrit environ 75 livres, reliés au parcours d'éveil. Mais avant de désincarner, il a dit qu'il y avait certaines erreurs dans certains de ses livres qu'il n'avait pas le temps de corriger, et par conséquent, qu'il recommandait uniquement certains d'entre eux, qui étaient presque sans erreur à son avis.

Je vous partage donc la liste de ces livres qu'il a recommandés à la fin de sa vie sur le plan physique ici. Vous pourrez y découvrir une grande richesse d'éléments pour votre cheminement:

LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE

LA GRANDE RÉBELLION

LE MYSTÈRE DE LA FLORAISON D'OR

LE MARIGAGE PARFAIT

PISTIS SOPHIA

POUR LE PETIT NOMBRE

LES 3 MONTAGNES

OUI IL Y A L'ENFER, LE DIABLE ET LA KARMA

LA RÉVOLUTION DE LA DIALECTIQUE

Et si vous avez des questions, vous pouvez me les envoyer par courriel, et je serai heureuse d'y répondre, du mieux que je pourrai... et je vous le dirai aussi, si je ne connais pas la réponse à votre question.

J'ai déjà répondu à plusieurs questions dans la FAQ de mon site **L'ÉCOLE VIRTUELLE MULTIDIMENSIONNELLE**. Alors vous pouvez consulter la FAQ avant de m'écrire idéalement:

www.everyoneweb.fr/ecolevirtuelle

Je vous mets aussi 4 livres de plus de Samael, qui ne font pas partie de ceux qu'il a recommandés à la fin de son incarnation, alors ils contiennent x erreurs... mais je vous les mets quand même parce que je les trouve bien riches eux aussi, en informations diverses très peu connues de la majorité des gens.

Ces 4 livres sont:

LES ÉCOLES ÉSOTÉRIQUES
(Écoles de Yoga et autres types d'écoles, dont l'École Gnostique)

TRAITÉ DE THÉURGIE
(Je recommande entre autre le Chapitre 4)

LA TRANSFORMATION RADICALE
(qui a été écrit en collaboration avec un étudiant qui était allé le rencontrer et qui lui a posé de nombreuses questions...)

LA RÉVOLUTION DE BEL
(Je recommande la lecture du Ch.17 en premier. C'est l'histoire vécue très touchante d'un grand démon qui a fait des prises de conscience importantes, qui s'est transformé très profondément et qui a repris le chemin de la lumière... au début du siècle passé.)

Ma vidéo sur cela est ici: www.youtube.com/watch?v=mJNnR3yhN8c (en 3 Parties de 10 minutes)

In english, you have the Chapter 17 here:

<http://gnosticteachings.org/books-by-samael-aun-weor/the-revolution-of-beelzebub/1035-beelzebub-and-his-revolution.html>

Il est bon aussi de retenir que ce n'est pas facile de lire les livres de Samael parce qu'il ne nous flate pas dans le sens du poil comme bien des livres de chaneling moderne qui nous disent:

**"Vous êtes beaux, vous êtes gentils, vous êtes déjà des maîtres,
vous n'avez plus rien à faire ou à apprendre presque !**

**Au contraire, Samael nous rappelle constamment
de nombreux éléments que nous avons à transformer
dans notre vie, afin de nous défaire de l'emprise de notre égo,
et vivre davantage dans notre essence lumineuse.**

**Ainsi, en le lisant, nous voyons grandement notre égo,
et cela est très confrontant, bien des gens ont un égo tellement gros,
qu'ils ne sont pas capables de lire les livres de Samael.**

**Alors je vous le dis dès le départ: en lisant ses livres,
vous sentirez votre égo réagir fortement, et cela est très bien,
c'est justement le signe que vous avez, de nombreuses transformations
intérieures à vivre en profondeur !**

BONNE LECTURE, BONNE DÉCOUVERTE !

Julie

P.S.

**Et si vous voulez avoir accès au livres
de Samael reliés aux extra-terrestres,
par exemple aux êtres de Mars ou Vénus,
vous pouvez consulter mon site qui parle de cela:**

www.everyoneweb.fr/cimga

P.P.S.

Samael a expliqué que toutes les Écoles initiatiques
dépérissent à divers degrés quand le fondateur désincarne
et que plusieurs Clefs d'informations se perdent ou sont déformées.

Par conséquent, toutes les grandes Écoles initiatiques sur Terre
sont toutes en partie déformées actuellement. La seule façon
de leur redonner leur pureté, est qu'un grand initié s'incarne
de nouveau et redémarre une nouvelle branche de l'École.

Ainsi, Samael est venu dans cet Esprit...
afin de redonner à l'humanité les Clefs Gnostiques de transformation
qui avaient été perdues depuis très longtemps, depuis de nombreux siècles.

Il a aussi expliqué qu'au début de chaque nouvelle Civilisation,
il y a un Archange qui vient pour redonner ces Clefs,
ainsi autrefois, 5 autres Archanges sont venus...
(pour la Civilisation Protoplasmique, Hyperboréenne, Lémurienne, Atlante et Aryenne)
lui il était le 6ème à venir, et le 7ème viendra lui-aussi
à son tour, dans 26 000 ans, lors que ce sera le début
de la 7ème grande Civilisation sur notre Terre.

Là, Samael est venu pour initier l'Ère du Verseau,
qui est le tout début de notre prochaine Civilisation,
celle de Coradi: celle de l'ouverture du Coeur,

qui se déploiera dans quelques années,
dans la 4ème dimension de la Terre,
avec ceux et celles qui auront
suffisamment éveillé leur conscience
et récupéré leurs facultés spirituelles !

P.P.P.S.

Les termes spécialisés de la Psychologie Multidimensionnelle
sont décrits, sont expliqués en détails, dans mon **Lexique**
(section Psychologie nouvelle et avant-gardiste)
de mon site de **L'ÉCOLE VIRTUELLE:**

www.everyoneweb.fr/evolevirtuelle

ou dans mon Lexique gratuit en Pdf ici:

<http://heavenonearthy.es.wix.com/leparadisurterre#!free-ebooks---livres-gratuits/c1r1y>

NOTE SUPPLÉMENTAIRE:

**Les 7 grandes Dimensions de vie
de la Planète ou de tout être vivant:**

Physique (activités corporelles)

Éthérique (vitalité, réserve d'énergie sexuelle)

Astrale (activité émotionnelle)

Mentale (activité intellectuelle)

Causale (activité selon la volonté, la créativité de l'âme humaine)

Psychique (activités reliées à l'Amour pur, l'aide, le support, de l'âme divine en nous)

Atmique (activités reliées à l'Intelligence Amoureuse en nous, à l'intuition, de l'Esprit divin en nous)

Chacun et chacune de nous est constitué de ces 7 grandes dimensions de vie,
chacun de nous a une conscience Atmique, un Maître interne,
un Esprit divin individualisé (de la dimension Atmique en nous),
et où se trouve notre nom Cosmique véritable et la mémoire
de toutes nos incarnations passées...

Le parcours initiatique véritable nous permet, grâce aux 3 Clefs,
de fusionner en nous l'âme humaine, l'âme divine et l'Esprit Divin,
et ainsi permettre à l'Esprit divin en nous de s'exprimer jusque dans la matière dense
du plan physique. Cela, au fur et à mesure que nous décrystallisons notre égo,
car c'est souvent lui qui nous manipule... qui nous fait agir, penser, parler, ressentir...
et le Maître interne en nous, l'Esprit divin en nous, ne peut se manifester.

Le parcours initiatique, grâce à la Sexualité alchimique et tantrique,
nous permet aussi de former nos corps solaires (transformer nos corps subtils
actuels, de type embryonnaire ou lunaires en corps solaires bien vitalisés, bien énérgisés),
et cela nous permet d'incarner toujours plus le Force Christique, et la Force du Père-Mère Divin,
qui ont un voltage énergétique très très élevé, et qu'il est impossible d'incarner
pleinement dans un corps humain non préparé par la Sexualité tantrique.

Les 3 Clefs de la Révolution de la Conscience font partie des outils les plus directs,
les plus puissants et les plus rapides qui existent, pour incarner les énergies les plus élevées
et les plus Divines qui sont en nous et qui nous font nous développer pleinement
de façon multidimensionnelle (spirituellement, intellectuellement, émotionnellement,
sexuellement et corporellement).

Mon site web créé en Mai 2014:

LA GRANDE FAMILLE

www.lagrandefamille888.wix.com/thebigfamily

THE TEXT OF THIS PAGE, TRANSLATED IN ENGLISH:

SAMAEL AUN WEOR

"The Avatar of Aquarius"

The Archangel who came to give mankind the Keys of Knowledge...

**WELCOME TO THE SITE
THAT PRESENTS TO YOU THE BOOKS OF SAMAEL
(in french in the menu on the left)**

<http://gnosticteachings.org/books-by-samael-aun-weor.html>

**Samael Aun Weor is the Cosmic name of the one who was named
Victor Manuel Gomez by his parents. He was born in Colombia and moved
later to Mexico near the great pyramids... which will be a center of Universal
Knowledge
and a Universal Meeting Place when the Age of Aquarius will
be at a more advanced stage!**

**Victor was therefore his human name,
his human soul name embodied here on Earth
from 1917 to 1977.**

**Samael is the name of his Higher Consciousness,
his Self, his Atman, his Inner Master,**

who was the regent of the planet Mars,
and at that point, he had reached the
Archangelic initiation stage.

"Aun Weor" means the Word of God, therefore,
his Cosmic name means Samael Word of God.

In fact, the human soul of Samael: Victor, had reached the level of initiation of
Archangel
in past incarnations... but later became a fallen Archangel
because of the sexual energy. It is the main reason why many beings,
masters, Angels, Archangels, Cherubim and Seraphim fall.

**In this incarnation, he intensively resumed his initiatory journey
under the leadership of his higher Self, Samael, who helped him to arise...**

He had a mission of building, on Earth, a great initiatory school to help
people of all countries to awaken and arise too, because there are, currently
on Earth, many people who used to be spiritual masters and initiated in past
incarnations, but they fell because of sexual devitalization.

Samael has founded a leading Gnostic International School who helped and continues to
help thousands of people around the world to recover their original divine faculties.

THIS SCHOOL GIVES 3 OUTSTANDING KEYS
WHICH ALLOW BEINGS
TO DEEPLY AWAKEN:

1) Voluntary decrystallization of the ego, to live more and more in its essence.

**Many information about that are in my french book:
VIVRE DANS SON ESSENCE, this book with all my free books here :**
<http://heavenonearthis.wix.com/leparadissurterre#!free-ebooks---livres-gratuits/c1r1y>

2) The Alchemical or Tantric Sexuality revitalize and create one's
solar bodies, allowing to take in ever more intensely the power of the Christ Self.

[www.everyoneweb.fr / sexualitetantrique
http://lamarchedelamour.wix.com/bienvenue#!les-t-shirts-relis-au-tantrisme-blanc/c126](http://lamarchedelamour.wix.com/bienvenue#!les-t-shirts-relis-au-tantrisme-blanc/c126)

3) Sharing the Universal Knowledge (in french)

www.everyoneweb.fr/livresdeveilgratuits
www.everyoneweb.fr/transmettresesconnaissances

I summarized the 3 keys on the Home page of this site (in french):

www.everyoneweb.fr/croissancepersonnelle

**Samael, once his human soul disembodied,
continued his initiatory journey
in the more subtle dimensions of the Earth ...
and reached, in 2003
the stage of the initiatory Resurrection
the end of the 2nd Mountain of the Initiation,
which allows a soul to no longer need to reincarnate.**

**Many students around the world have kept his School running on the physical plane,
some followed his wife, others his children, others his books,
and others, his most advanced students.**

**My path is connected to those who followed his more advanced students,
and a branch of this group is directly connected to this school:**

www.belsebuub.com

**Many other branches of the Gnostic School are mentioned
Schools in diverse section, subsection Gnostic Schools of my site here (in french):**

www.everyoneweb.fr/lacitevirtuelle

I disagree, however, with some elements currently required
by the current coordinator of the school, so I took my distance
from it, although I deeply love what is taught in this Gnostic School,
at various levels (90%), and I recommend it to those who want to progress in a
group setting.

The main reason for taking my distance is that currently the international coordinator
asks students to exclusively teach on the school premises
(to avoid teaching mistakes can people without supervision)
and, in my opinion, it is a disposition that greatly reduces the diffusion of the teachings,
so my conscience can not accept it because I have a deep drive to share
this Universal Knowledge freely, outside of the School setting.

Of course, I could be wrong in my way of teaching,
because I'm not closely supervised as the teachers of the School,

but according to me, according to my present level of consciousness, it does not matter,
because my goal is not to make any teaching mistake,
my goal is for the most people to know about these extraordinary
teachings, and let everyone deal with it on their own,
with discernment, separating what seems right from what doesn't,
from all the information they come across.

Therefore, from all you will keep of my teachings,
from the way I share the Gnostic Knowledge, always remember that I could be wrong,
that you can understand things I still do not understand,
or have had experiences that I have not had yet, but it will be fine
because we each have our discernment and we can use it
and help each other when we agree!

Teaching outside the School also allows me to share
other valuable resources I've discovered...
which did not exist on Earth when Samael was still here
and therefore, which are not taught
in his School. I recommend, for example,
the teachings of the End of
Suffering
of

Byron Katie:

www.everyoneweb.fr/byronkatie (in french)

**and those of Brandon Bays "The Healing Journey"
(Byron Katie's website).**

**And I created a special page with all the Healing resources
that I discovered over the past 20 years:**

www.everyoneweb.fr/lasanteillimitee (in french)

And the teachings of the Law of Attraction of Abraham:

www.everyoneweb.fr/abraham (in french)

**Or those on the essential Fusion and the states of consciousness
of Alexandre Nadeau:**

www.alexandrenadeau.com (in french)

My goal is to follow what Yeshua told us once:

**"What matters is to lay the foundations for a great brotherhood,
based on mutual giving and the union with all the creative forces."**

Therefore, I share the best of all approaches that I discovered

which can help people to awaken, heal, transform...
and I feel that **TOGETHER** we can
achieve great things!

I want to create with people of all ages and from all walks
Multidimensional and multigenerational Centers
that enable people to thrive
and awaken more quickly (in french):

www.everyoneweb.fr/centrecommunautaire

Eco-Villages :

www.everyoneweb.fr/ecovillagevirtuel (in french)

And very awakening Sharing and Healing Circles :

www.everyoneweb.fr/programmehebdomadaire (in french)

Getting back to the books of Samael...
it is useful to know:

Samael as regent of Mars, in the past,
(because now he left that function to continue
his journey at other levels in our Solar System
and our Galaxy since he surpassed the state of Archangel
and he is now progressing towards the Cherubino or Seraphim state)
was directly linked to the ray of the Force, and had the
temperament of a Warrior of Light,
to chart a new course... at the dawn
of the Age of Aquarius which began
February 4, 1962, as he explained.

He also said that he was present, with all the regents Archangels
of the other planets in our Solar System,
at the great Council held at that time, in 1962,
which clarified various alignments for the years to come...
for our Earth.

All the planets in our solar system are inhabited
but Civilizations who live there are more awaken
than our and they live in more subtle dimensions,
in the mental, causal, etheric, or astral dimension.

Samael who knew the history of the planet Mars very well,
has also reported that Mars had gone through, several millennia ago,

the crisis that we are experiencing on Earth,
and as for us... many changes had been planned,
but they were fewer than expected because a large number
of souls awoken, they raised their level of consciousness, so the transition
to the fourth dimension was smoother than expected.

**We can too soften this coming transition,
and ensure that fewer people have to suffer...
if we share more of the Universal Knowledge,
and apply it in our lives, and if we sufficiently stand in solidarity
to really help each other at multiple levels.**

Moreover, Samael insisted greatly for people to create
teaching Centres to spread the knowledge...
because he had seen that the future of Earth was really disastrous
and he wanted the people to awake faster
so these disasters could be averted
(because consciousness transforms the present and the future...).

And that is what happened, with the help of his teachings
and those of thousands of other people.

The level of consciousness of Earth was sufficiently raised, awoken,
to avert many disasters that had been foreseen by clairvoyants...

Thus, it is possible to move forward with less hurry, less precipitation,
allowing everyone to stay more focused, but it is clear that there is still a lot of
unconsciousness everywhere on Earth which will attract many other disasters.

**However, the more we help each other and we awaken,
the more we change these scenarios.**

During his life, Samael wrote about 75 books related to the path of awakening.
But before he disembodied, he said that there were some errors in some
of his books that he had no time to correct, and therefore,
recommended only some of them, who were
almost without error, in his opinion.

Here is the list of books he recommended
at the end of his life on the physical plane. You will find
a wealth of information for your journey:

TREATISE OF REVOLUTIONARY PSYCHOLOGY

THE GREAT REBELLION

THE MYSTERY OF THE GOLDEN BLOSSOM

THE PERFECT MATRIMONY

THE Gnostic BIBLE: THE PISTIS SOPHIA UNVEILED

FOR THE FEW

THE THREE MOUNTAINS

HELL, THE DEVIL, AND KARMA

THE REVOLUTION OF THE DIALECTIC

And if you have any questions, you can send them to me
by email, and I will be happy to answer them, the best
I can... and I will tell you if I do not know
not the answer to your question.

I've answered several questions in the **FAQ** of
my website **L'ÉCOLE VIRTUELLE MULTIDIMENSIONNELLE**.
So you can check out the **FAQ** before writing to me:

www.everyoneweb.fr/ecolevirtuelle (in french)

I present here 4 more books of Samael
which are not part of those he recommended
at the end of his incarnation, so they contain a number of errors...
but I recommend them anyway because I find them very important,
they contain many useful informations little known to most people.

Those four books are:

THE ESOTERIC SCHOOLS

(A short text about Yoga and other types of schools, including the Gnostic School)

ESOTERIC TREATISE OF THEURGY

(I recommend among other Chapter 4)

SACRED RITES FOR REJUVENATION

**(which was written in collaboration with a student
who went to meet him and asked him
many questions...)**

THE REVOLUTION OF BEELZEBUB

(I recommend reading Chapter 17 first.

**It is a very touching true story of a great demon
who made important realizations,
he deeply transformed and
got back on the path of light...
at the beginning of the last century.)**

My video on this book here: www.youtube.com/watch?v=mJNnR3yhN8c (3 Parts of 10 minutes) (in french)

You can read Chapter 17 here:

<http://gnosticteachings.org/books-by-samael-aun-weor/the-revolution-of-beelzebub/1035-beelzebub-and-his-revolution.html>

It is also important to remember that it is not easy to read Samael's books because he does not rub people the right way like many recent channeling books telling:

"You're beautiful, you're nice, you are already a master, you have almost nothing to do or learn!"

Instead, Samael constantly reminds us of the many elements that we have to transform in our lives to free ourselves from the grip of our ego and live more in our luminous essence.

Thus, when we read his books, we easily see our ego and it is very challenging, and many people have such big egos that they are not able to read Samael's books.

So I tell you from the start: when you will read his books, you will feel your ego react strongly, and it is normal, it is just a sign that you have many deep inner changes coming your way!

HAVE A GOOD READING !

Julie

P.S.

And if you want to have access to Samael's books related to aliens, to beings from Mars or Venus, you can go to my site that talks about it (in french):

www.everyoneweb.fr/cimga

P.P.S.

Samael explained that all initiatory Schools fade away in varying degrees when the founder disembodied

and several information Keys are lost or distorted.

Therefore, all the major initiatory schools on Earth are, at the moment, partly distorted. The only way to restore their purity is for a great initiate to reincarnate and to start a new branch of the school.

Thus, Samael came in this Spirit...
to give back to humanity the Gnostics Keys for transformation that had been lost for a long time, for many centuries.

He also explained that at the beginning of each new Civilization, there is an Archangel who comes to restore these Keys, and so far, 5 other Archangels came ...
(for the Protoplasmic, Hyperborean, Lemurian, Atlantean and Aryan Civilization)
Samael was the 6th to come, and the 7th will also come, in 26,000 years, when he will start the 7th great Civilization on Earth.

Samael came to initiate the Age of Aquarius, which is the beginning of our next Civilization, that of Coradi: the opening of the heart, that will take place in a few years in the 4th dimension of the Earth, with those who have sufficiently awakened their consciousness and recovered their spiritual faculties!

P.P.P.S.

The specialized terms of the Multidimensional Psychology are described, are explained, in detail in my Glossary (in the new and avant-garde Psychology section) of VIRTUAL SCHOOL site (in french):

or in my free pdf Lexicon (in french):

<http://heavenonearthyes.wix.com/leparadissurterre#!free-ebooks---livres-gratuits/c1r1y>

ADDITIONAL NOTE:

**The 7 major dimensions of life
of the planet or any living being:**

Physical (physical activities)

Etheric (vitality, sexual energy reserve)

Astral (emotional activity)

Mental (intellectual activity)

Causal (activity according to the will, the creativity of the human soul)

Psychic (activities related to pure Love, assistance, support, of the divine soul in us)

Athmic (activités related to the Loving Intelligence, intuition, of the divine Spirit in us)

Each and every one of us is made up of these 7 major dimensions of life, each of us has an Athmic conciousness, an internal Master, an individualised divine Spirit (coming from the Athmic dimension in us) and where our true Cosmic name and the memory of all our past incarnations are...

The real journey of initiation allows us, thanks to the 3 Keys, to merge together the human soul, the divine soul and the Divine Spirit, and allow the Holy Spirit in us to speak into the dense matter of the physical plane. That will happen as we decrystallize our ego, because it is often what manipulates us... and makes us act, think, speak, feel... and the Inner Master in us, the divine Spirit in us, can not manifest Itself.

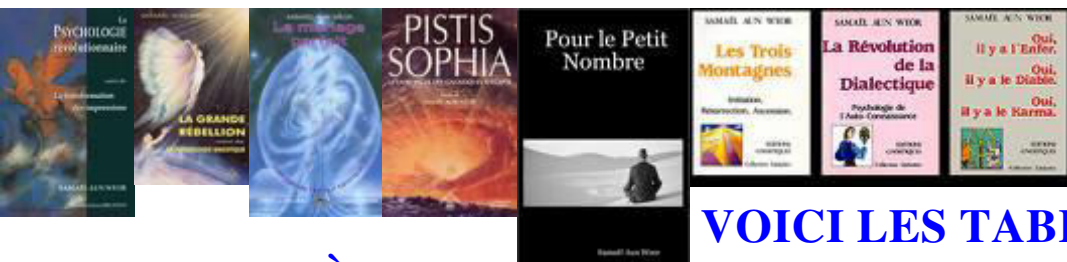
The initiatory journey, through the alchemical and tantric sexuality, also allows us to form our solar bodies (transforming our subtle bodies, which are currently embryonic or lunar, into vitalized and energized solar bodies), allowing us to increasingly embody the Christ Force, and the Divine Father-Mother Force, which have a very very high energetic voltage, and which are impossible to fully embody in a human body that has not been prepared by tantric Sexuality.

The 3 Keys of the Revolution of Consciousness are part of the most direct, powerful, and fastest tools out there, in order to embody the highest and the most divine energies within us and make us fully develop in a multidimensional way (spiritually, intellectually, emotionally, sexually and physically).

The website I have created in May 2014:

LA GRANDE FAMILLE

www.lagrandefamille888.wix.com/thebigfamily



MATIÈRES

VOICI LES TABLES DES

DES 9 LIVRES DE SAMAEL

- **La Psychologie Révolutionnaire**
- **La Grande Rébellion**
- **Le Mystère de la Floraison d'Or**
- **Le Mariage Parfait**
- **Pistis Sophia dévoilée**
- **Pour le petit nombre**
- **Les 3 Montagnes**
- **Oui il y a l'Enfer, le Diable et le Karma**
- **La Révolution de la Dialectique**

LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE

1. Le niveau de l'être
2. L'échelle merveilleuse
3. La rébellion psychologique
4. L'Essence
5. S'accuser soi-même
6. La vie
7. L'état intérieur
8. Les états erronés



9. Les situations personnelles
10. Les différents Moi
11. Le cher Égo
12. Le changement radical
13. Observateur observé
14. Les pensées négatives
15. L'Individualité
16. Le livre de la vie
17. Les créatures mécaniques
18. Le pain suprasubstantiel
19. Le bon maître de maison
20. Les deux mondes
21. L'observation de soi-même
22. Le bavardage
23. Le monde des relations
24. La chanson psychologique
25. Retour et récurrence
26. L'autoconscience de l'enfant
27. Le Pharisien et le Publicain
28. La volonté
29. La décapitation
30. Le centre de gravité permanent
31. Le travail ésotérique gnostique
32. La prière durant le travail

LA GRANDE RÉBELLION

- 1- La vie
- 2- La réalité des faits
- 3- Le bonheur
- 4- La liberté
- 5- La loi du pendule
- 6- Concept et réalité
- 7- La dialectique de la conscience
- 8- Le jargon scientifique
- 9- L'Antéchrist
- 10- Le Moi psychologique
- 11- Les ténèbres
- 12- Les trois mentals

- 13- La mémoire-travail
- 14- La compréhension créatrice
- 15- La Kundalini
- 16- Les normes intellectuelles
- 17- Le couteau de la conscience
- 18- Le pays psychologique
- 19- Les drogues
- 20- Inquiétudes spirituelles
- 21- La méditation
- 22- Retour et Récurrence
- 23- Le Christ intime
- 24- Le travail christique
- 25- Le chemin difficile
- 26- Les trois traîtres
- 27- Les Moi-causes
- 28- Le Surhomme
- 29- Le Saint-Graal

LE MYSTÈRE DE LA FLEURAIISON D'OR

- I. La Magie Sexuelle
- II. Raspoutine
- III. Le Diable prestidigitateur
- IV. La Lance ésotérique
- V. Le Moi lascif
- VI. Éros
- VII. Les Moi luxurieux
- VIII. Le Moi de la sorcellerie
- IX. Le paroxysme sexuel
- X. Visiteurs ténébreux
- XI. La tête de Jean
- XII. La fin d'un triangle fatal
- XIII. Le rituel Pancatattwa
- XIV. Pouvoirs tattwiques
- XV. L'abominable vice de l'alcool
- XVI. La pause magnétique créatrice
- XVII. Le dédoublement
- XVIII. L'échange magnétique
- XIX. Le démon Algol
- XX. La convoitise
- XXI. La trahison
- XXII. La compréhension
- XXIII. L'élimination
- XXIV. Le feu sacré
- XXV. La perle séminale

XXVI. L'Embryon d'Or
XXVII. L'école Hinayana
XXVIII. Le Bouddhisme Zen
XXIX. Les deux écoles
XXX. Des hommes éveillés
XXXI. Goethe
XXXII. La réincarnation
XXXIII. Le retour
XXXIV. La fécondation
XXXV. La beauté
XXXVI. L'intelligence
XXXVII. La Loi du Karma
XXXVIII. La Loi de la Récurrence
XXXIX. La transmigration des âmes
XL. L'Arcane Dix

LE MARIAGE PARFAIT

Par Samael Aun Weor

Introduction

Chapitre 1: L'AMOUR

Chapitre 2: LE FILS DE L'HOMME

Chapitre 3: LA GRANDE BATAILLE

Chapitre 4: L'ABÎME

Chapitre 5: LA SEXUALITÉ NORMALE

Chapitre 6: LA SUPRASEXUALITÉ

Chapitre 7: LES SEPT ÉGLISES (CHAKRAS)

Chapitre 8: LA JOIE, LA MUSIQUE, LA DANSE ET LE BAISER

Chapitre 9: G.A.I.O.

Chapitre 10: LA CONNAISSANCE DIRECTE

Chapitre 11: CROISSEZ ET MULTIPLIEZ

Chapitre 12: LES DEUX RITUELS (DE JÉSUS)

Chapitre 13: LES DEUX MARIE

Chapitre 14: LE TRAVAIL AVEC LE DÉMON (la dé cristallisation de l'égo)

Chapitre 15: LE CÉLIBAT

Chapitre 16: L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE

Chapitre 17: SONGES ET VISIONS

Chapitre 18: CONSCIENCE, SUBCONSCIENCE, SUPRACONSCIENCE,
CLAIRVOYANCE

Chapitre 19: L'INITIATION

Chapitre 20: RÉSURRECTION ET RÉINCARNATION

Chapitre 21: LA NEUVIÈME SPHÈRE

Chapitre 22: LE YOGA SEXUEL

Chapitre 23: LE SERPENT VOLANT

Chapitre 24: L'ÉGYPTE SECRÈTE

Chapitre 25: LA FATALITÉ

Chapitre 26: LE TOTÉMISME

Chapitre 27: LE PHALLISME SACRÉ

Chapitre 28: LE CULTE DU FEU

Chapitre 29: L'EDDA

Chapitre 30: L'ÉTOILE À CINQ POINTES

Chapitre 31: LES ESQUIMAUX DU GRAND NORD

Chapitre 32: LA DIVINE TRINITÉ

Chapitre 33: LE CHRIST

Conclusion

OUI IL Y A L'ENFER, LE DIABLE ET LE KARMA

Chapitre I: L'enfer

Chapitre II: Les Trois Aspects de l'Intérieur de la Terre

Chapitre III: Les Sept Cosmos

Chapitre IV: Monades et Essences

Chapitre V: Premier Cercle Infernal ou Cercle de la Lune

Chapitre VI: Deuxième Cercle Infernal ou Cercle Dantesque

Chapitre VII: Troisième Cercle Dantesque ou Cercle Inférieur de Vénus

Chapitre VIII: Quatrième Cercle Infernal ou Sphère Submergée du Soleil

Chapitre IX: Cinquième Cercle Dantesque ou Sphère Submergée de Mars

Chapitre X: Sixième Sphère Submergée ou Sphère de Jupiter

Chapitre XI: Septième Sphère Submergée ou Sphère de Saturne

Chapitre XII: Huitième Cercle Dantesque ou Cercle d'Uranus

Chapitre XIII: Neuvième Cercle Dantesque ou Cercle de Neptune

Chapitre XIV: Le Mouvement perpétuel

Chapitre XV: La Dissolution de l'égo

Chapitre XVI: Le Diable

Chapitre XVII: Le Dragon de Ténèbres

Chapitre XVIII: Cryptes Souterraines

Chapitre XIX: Guerre dans les Cieux

Chapitre XX: La Loi de l'Éternel Retour

Chapitre XXI: La Réincarnation

Chapitre XXII: La Loi de Récurrence

Chapitre XXIII: L'Escargot de l'Existence

Chapitre XXIV: Les Affaires

Chapitre XXV: L'Expérience directe

Selon mes notes de lecture en lien avec ce livre:

Les Cercles Infernaux en résumé (les types d'égos qu'on y rencontre):

Premier Cercle: Les 108 vies non complétées

Deuxième Cercle: Luxure, Orgie, Débauche

Troisième Cercle: Alcoolisme, Festins, Beuveries

Quatrième Cercle: Gaspillage et Avarice

Cinquième Cercle: Violence, Colère, Ironie, Furie, Arrogance, Orgueil

Sixième Cercle: Égo face à l'égo, peur, fuite de soi

Septième Cercle: Violence contre: la nature, l'art, Dieu, Soi, et Fraude

Huitième Cercle: Magie noire, Mensonge, Commérages, Semences de discorde

Neuvième Cercle: Assassins, Intellectuels bornés

PISTIS SOPHIA DÉVOILÉE

Prologue
Premier livre
Second livre (Une partie des Livres du Sauveur)
Troisième livre
Quatrième livre
Cinquième livre (Un extrait des Livres du Sauveur)

POUR LE PETIT NOMBRE

Chapitre 1: Pour le petit nombre
Chapitre 2: Quetzalcoatl
Chapitre 3: Le Secret de Quetzalcoatl
Chapitre 4: Le Milieu du Monde
Chapitre 5: Shunyata


LES TROIS MONTAGNES

Quatre mots au lecteur par Samael Aun Weor

1. Mon enfance
2. La religion
3. Le spiritisme
4. La Théosophie
5. La Fraternité Rose-Croix
6. Le Corsaire
7. La méditation
8. Les états de djinn
9. L'onde dionysiaque
10. Le Feu sexuel
11. La Vache sacrée

La Première Montagne: l'Initiation

12. L'Église gnostique
13. La Première Initiation du Feu
14. La Deuxième Initiation du Feu

- 
15. La Troisième Initiation du Feu
 16. La Quatrième Initiation du Feu
 17. La Cinquième Initiation du Feu
 18. Une aventure suprasensible
 19. Persécutions
 20. Le secret de l'Abîme
 21. Le baptême de Jean
 22. La transfiguration de Jésus
 23. Jérusalem
 24. Le mont des Oliviers
 25. La belle Hélène
 26. L'événement du Golgotha
 27. Le Saint Sépulcre

La Deuxième Montagne: La Résurrection

28. Sérénité et patience
29. Les neuf degrés de la Maîtrise
30. Le Patriarche Hénoch
31. Le Ciel lunaire
32. Guenièvre
33. Le Dragon des ténèbres
34. Conclusion sur les travaux lunaires
35. Le Ciel de Mercure
36. Le Ciel de Vénus
37. Le Ciel du Soleil
38. Le Ciel de Mars
39. Le Ciel de Jupiter
40. Le Ciel de Saturne
41. Le Ciel d'Uranus
42. Le Ciel de Neptune
43. La Résurrection

La Troisième Montagne: l'Ascension

44. Une conversation à Mexico
45. Le dixième Travail d'Hercule
46. Le onzième Travail d'Hercule
47. Le douzième Travail d'Hercule

LA RÉVOLUTION DE LA DIALECTIQUE

Prologue
Réflexion
La Révolution de la Dialectique
L'Enseignement

CHAPITRE 1:

La Didactique de la Dissolution du Moi
La Lutte des Opposés
Le K-H (Kosmos-Homme)
La Résistance
La Pratique
La Condition
Le Défaitisme
La Psycho-astrologie
La Rhétorique de l'égo
Le Centre Permanent de Conscience
La Surindividualité
Le Bien-Être intégral 1
L'Autoflexion 2
La Psychanalyse 3
La Dynamique Mentale 4
L'Action Laconique de l'Être 5
L'Amour-propre
Ahimsa, la Non-violence
La Conduite Grégaire
La Déformation de la Parole
Le Savoir Écouter
L'Exactitude du Terme
Le Robot Psychologique
La Colère
La Personnalité
La Cathexis
La Mort Mystique
En Dissolvant la Cathexis Isolée
La Négligence
Les Transactions
Le Trait Psychologique Caractéristique Particulier
La Méthodologie du Travail
Les Sophismes de Distraction

Les Tromperies de l'Égo
L'Effort
La Servitude Psychologique
La Personnalité Kalkienne
La Contumace
Les États de l'Égo
Blue Time ou la Thérapeutique du Repos
Les Cadavres de l'Égo
La Psychogénèse
La Transformation des Impressions
L'Estomac Mental
Système pour Transformer les Impressions

CHAPITRE 2:

Images, Valeurs et Identité
L'Autocritique
L'Autoimage
L'Autoadoration
L'Autojugement
L'Autoidée

CHAPITRE 3:

Mo-Chao
Mental Dispersé et Mental Intégral
La Révolution de la Méditation
L'Association Mécanique
La Domination du Mental
Le Probisme

CHAPITRE 4:

L'Intellect
L'Intelligence
L'Intellection Illuminée
Le Temps

CHAPITRE 5:

La Compréhension
L'Imagination
L'Inspiration
L'Intuition
Les Problèmes Humains

CHAPITRE 6:

Un Pari avec le Diable
La Sur-dynamique Sexuelle
Le Mercure

CHAPITRE 7:

L'Éducation Fondamentale
La Presse
La Télévision
La Musique Ultramoderne
Solioonensius
Les Principes Religieux
La Quatrième Unité du Raisonnement
L'Art
La Science Matérialiste

CHAPITRE 8:

L'Ex-Personnalité et la Théorie des Quanta
La Réincorporation
La Surdiscipline
L'Autoréflexion Évidente
Le Mystère
L'Avatar

CHAPITRE 9:

L'Individu et la Société
À la Conscience
L'Illumination

**Pour recevoir ces livres gratuitement dans votre boîte de courriel,
il vous suffit de me les demander: juliedemontreal@gmail.com**

LES TROIS MONTAGNES

Par

Samael Aun Weor

TABLE DES MATIÈRES

Quatre mots au lecteur par Samael Aun Weor	3
1. Mon enfance	4
2. La religion	7
3. Le spiritisme	14
4. La Théosophie	20
5. La Fraternité Rose-Croix	22
6. Le Corsaire	26
7. La méditation	31
8. Les états de djinn	33
9. L'onde dionysiaque	37
10. Le Feu sexuel	41
11. La Vache sacrée	46

La Première Montagne: l'Initiation

12. L'Église gnostique	60
13. La Première Initiation du Feu	65
14. La Deuxième Initiation du Feu	73
15. La Troisième Initiation du Feu	80
16. La Quatrième Initiation du Feu	88
17. La Cinquième Initiation du Feu	93
18. Une aventure suprasensible	99
19. Persécutions	105
20. Le secret de l'Abîme	111
21. Le baptême de Jean	115
22. La transfiguration de Jésus	117
23. Jérusalem	119
24. Le mont des Oliviers	122
25. La belle Hélène	124
26. L'événement du Golgotha	128
27. Le Saint Sépulcre	131

La Deuxième Montagne: La Résurrection

28. Sérénité et patience	133
29. Les neuf degrés de la Maîtrise	135
30. Le Patriarche Hénoch	138
31. Le Ciel lunaire	140
32. Guenièvre	142

33. Le Dragon des ténèbres	145
34. Conclusion sur les travaux lunaires	147
35. Le Ciel de Mercure	150
36. Le Ciel de Vénus	152
37. Le Ciel du Soleil	159
38. Le Ciel de Mars	162
39. Le Ciel de Jupiter	167
40. Le Ciel de Saturne	170
41. Le Ciel d'Uranus	175
42. Le Ciel de Neptune	178
43. La Résurrection	182

La Troisième Montagne: l'Ascension

44. Une conversation à Mexico	188
45. Le dixième Travail d'Hercule	195
46. Le onzième Travail d'Hercule	200
47. Le douzième Travail d'Hercule	204

QUATRE MOTS AU LECTEUR

Sans vouloir en aucune façon blesser certaines délicates susceptibilités, nous devons insister sur l'idée fondamentale que, dans l'ambiance culturelle et spirituelle de l'humanité contemporaine, coexistent diverses institutions vénérables qui croient très sincèrement connaître le Chemin secret et qui cependant ne le connaissent pas.

Nous prenons la liberté de dire avec une grande solennité que nous ne voulons pas faire une critique destructive : nous attirons l'attention et il est évident que ceci n'est pas un crime.

Il est évident, par le simple respect très sincère que nous professons envers nos semblables, que jamais nous ne nous déclarerons contre une institution mystique.

Il n'est pas possible de critiquer le moindre élément humain pour le simple fait de ne pas connaître quelque chose qui n'a jamais été enseigné. Le Chemin secret n'a jamais été dévoilé publiquement.

En termes rigoureusement socratiques, nous dirions que beaucoup d'érudits qui prétendent connaître à fond le Sentier du Fil du Rasoir, non seulement l'ignorent, mais ils ignorent qu'ils l'ignorent.

Nous ne voulons pas indiquer ou signaler des organisations spirituelles d'aucune sorte, et, sans intention de nuire à quiconque, nous dirons simplement que l'ignorant cultivé non seulement ne sait pas, mais encore qu'il ne sait pas qu'il ne sait pas.

Dans tous les livres sacrés de l'antiquité, il est fait allusion au Chemin secret ; on le cite, on le nomme dans beaucoup de versets, mais les gens ne le connaissent pas.

Dévoiler, indiquer, enseigner le sentier ésotérique qui conduit à la libération finale est certainement le sujet de l'oeuvre que vous avez entre les mains, cher lecteur, ce livre est une autre version du cinquième évangile.

Goethe, le grand Initié allemand, disait : « Toutes les théories sont grises et seul l'arbre aux fruits dorés qu'est la vie est vert ».

Ce sont certainement des expériences transcendantales que nous livrerons dans ce nouveau livre ; ce qui nous concerne, ce que nous avons expérimenté directement.

Il est urgent de tracer les cartes du chemin, d'indiquer avec précision chaque passage, de signaler les dangers, etc.

Il y a quelque temps, les Gardiens du Saint-Sépulcre me dirent : « Nous savons que tu dois t'en aller, mais avant de partir, tu dois laisser à l'humanité les cartes du Chemin et tes paroles ».

Je répondis par ces mots : « C'est ce que je ferai ». Dès lors, je m'engageais solennellement à écrire ce livre.

CHAPITRE 1

MON ENFANCE

Il n'est pas inutile d'affirmer solennellement que je naquis avec d'énormes inquiétudes spirituelles ; le nier serait absurde.

Bien que pour beaucoup, le fait qu'il existe au monde des gens qui puissent se souvenir dans le détail de la totalité de leur existence, y compris de l'événement de leur propre naissance, paraisse quelque chose d'insolite et d'incroyable, je tiens à affirmer que je fus l'un de ceux-là.

Après le processus classique de la naissance, très propre et joliment habillé, je fus placé délicieusement dans le lit maternel, près de ma mère.

Un géant très gentil, en s'approchant du lit sacré, me contemplait en souriant doucement. C'était mon père.

Inutile de dire, clairement et sans ambages, qu'à l'aube de l'existence nous marchons d'abord à quatre pattes, ensuite avec deux et finalement, avec trois. Cette troisième est évidemment la canne des vieillards.

Mon cas, d'une certaine façon, pouvait être une exception à la règle générale. Quand j'atteignis onze mois, je voulus marcher et il est évident que j'y parvins en me maintenant fermement sur mes deux pieds.

Je me souviens encore parfaitement de cet instant merveilleux où, en entrelaçant mes mains sur ma tête, je fis solennellement le signe maçonnique de détresse : Elai B' Neal' Manah.

Et comme il se trouve que je n'ai pas encore perdu la capacité d'étonnement, je dois dire que ce qui arriva ensuite me sembla merveilleux. Marcher pour la première fois avec le corps que nous a donné la Mère nature, est sans aucun doute un prodige extraordinaire.

Je me dirigeais très sereinement vers la vieille baie vitrée d'où on pouvait voir distinctement l'ensemble bizarre de personnes qui, ici, là ou là bas, apparaissaient ou disparaissaient dans la petite rue pittoresque de mon village.

Ma première aventure fut de m'agripper aux barreaux d'une si vétuste fenêtre ; heureusement, mon père, homme très prudent, conjurant avec beaucoup d'avance tout danger, avait installé un grillage sur la balustrade afin que je ne puisse pas tomber dans la rue.

Vieille fenêtre d'un étage élevé ! Comme je m'en souviens ! Vieille bâtisse centenaire où j'ai fait mes premiers pas.

J'aimais bien sûr à cet âge délicieux les jeux enchanteurs avec lesquels les enfants se divertissent, mais ceci n'interférait en rien avec mes pratiques de méditation.

Pendant les premières années de la vie où on apprend à marcher, j'avais l'habitude de m'asseoir à la manière orientale pour méditer.

J'étudiais alors rétrospectivement mes incarnations passées et il est évident que beaucoup de personnes de l'ancien temps me rendaient visite.

Quand l'extase ineffable se terminait et que je retournais à l'état normal, commun et ordinaire, je contemplais avec douleur les murs vétustes de cette maison paternelle centenaire où je paraissais, malgré mon âge, un étrange cénobite.

Comme je me sentais petit, face à ces grossières murailles ! Je pleurais, oui ! Comme pleurent les enfants.

Je me lamentais en disant : encore une fois, dans un nouveau corps physique ! Comme la vie est douloureuse ! Aïe ! Aïe ! Aïe !

Dans ces moments précis, ma bonne mère accourait toujours avec l'intention de m'aider et s'exclamait : « Le petit a faim, a soif, etc. ».

Je n'ai jamais pu oublier ces instants où elle courait dans les couloirs familiaux de ma maison.

A cette époque, des cas insolites de métaphysique transcendante m'arrivaient : mon père m'appelait du seuil de sa chambre, je le voyais en vêtements de nuit et quand j'essayais de m'approcher de lui, alors, il disparaissait en se perdant dans la dimension inconnue.

Je confesse néanmoins que ce type de phénomène psychique m'était très familier. J'entrais simplement dans sa chambre pour vérifier directement que son corps physique gisait endormi dans le lit d'acajou parfumé et je me disais à moi-même : ce qui arrive, c'est que l'âme de mon père est au dehors, car son corps charnel est en train de dormir en ce moment.

A cette époque débutait le cinéma muet, et beaucoup de gens se réunissaient sur la place publique, pendant la nuit, pour se distraire, en regardant les films projetés en plein air sur un écran rudimentaire : un drap bien tendu cloué sur deux bâtons dûment écartés.

J'avais chez moi un cinéma très différent : je m'enfermais dans une chambre obscure et je fixais mon regard sur le mur ou la muraille. Après quelques instants de concentration intense et spontanée, le mur s'illuminait, resplendissant de lumière, comme si c'était un écran multidimensionnel, et les murailles disparaissaient définitivement ; ensuite surgissaient de l'espace infini des paysages vivants de la grande nature, des gnomes espiègles, des sylphes aériens, des salamandres de feu, des ondins sortis de l'eau, des néréides de l'immensité marine, de délicieuses créatures qui jouaient avec moi, des êtres infiniment heureux.

Mon cinéma n'était pas muet et il n'avait pas besoin de Rudolph Valentino ou de la fameuse Petite Chatte blanche des temps passés.

Mon cinéma était également sonore et toutes les créatures qui apparaissaient sur mon écran particulier chantaient et parlaient dans le levant très pur de la langue divine primitive qui court comme un fleuve d'or sous l'épaisse forêt du soleil.

Plus tard, lorsque la famille s'est multipliée, j'invitais mes innocents petits frères et ils partageaient avec moi cette joie incomparable en regardant sereinement les figures astrales sur l'extraordinaire muraille de ma chambre obscure.

Je fus toujours un adorateur du Soleil et aussi bien à l'aube qu'au crépuscule, je montais sur le toit de ma demeure (car à ce moment-là, il n'y avait pas de terrasse) et, assis à l'orientale comme un yogi infantile sur les tuiles de terre cuite, je contemplais l'Astre Roi dans un état d'extase, m'élevant ainsi en une profonde méditation ; je causais de grandes frayeurs à ma noble mère lorsqu'elle me voyait marcher sur la demeure.

Chaque fois que mon vieux père ouvrait la vieille porte de la garde-robe, il sentait comme si j'allais remettre cette curieuse jaquette ou casaque pourpre sur laquelle brillaient des boutons dorés.

Ancien vestige des vêtements de chevalerie que je portais avec élégance dans celle de mes anciennes réincarnations où je m'appelais Siméon Bleler, il arrivait parfois que dans cette vieille armoire soient gardés des épées et des fleurets de l'ancien temps.

Je ne sais pas si mon père me comprenait, je pensais qu'il aurait pu me remettre les objets de l'avant-dernière existence passée, l'ancien me regardait et me donnait une charrette pour jouer avec ; jeu de joies innocentes de mon enfance.

CHAPITRE 2

LA RELIGION

Eduqué avec les bonnes manières, je confesse franchement et sans ambages que je fus éduqué selon la religion officielle de mon peuple.

Dès l'enfance, je possédais le sentiment de vénération et de respect. Je n'ai jamais voulu hausser les épaules en plein culte ; je n'ai jamais voulu échapper à mes devoirs sacrés, ni rire ou me moquer des choses saintes.

Sans vouloir m'emmêler maintenant dans des épines et des ronces, je dois seulement dire que dans une certaine secte mystique (peu importe son nom), j'ai trouvé les principes religieux communs à toutes les religions confessionnelles du monde. Il convient de les citer maintenant pour le bien de la grande cause.

Les Cieux

Les cieux, nous les trouvons, bien que sous différents noms, dans toutes les religions confessionnelles ; ceux-ci sont cependant toujours nouveaux, comme le disait avec tant de sagesse Dante le Florentin, dans son poème classique de La Divine Comédie.

- 1) Le Ciel de la Lune (monde astral) ;
- 2) Le Ciel de Mercure (monde mental) ;
- 3) Le Ciel de Vénus (monde causal) ;
- 4) Le Ciel du Soleil (monde bouddhique ou intuitif) ;
- 5) Le Ciel de Mars (monde atmique, Région d'Atman) ;
- 6) Le Ciel de Jupiter (monde nirvanique, Nirvana) ;
- 7) Le Ciel de Saturne (monde paranirvanique) ;
- 8) Le Ciel d'Uranus (monde mahaparanirvanique) ;
- 9) Le Ciel de Neptune (L'Empyrée).

Il est évident et manifeste que ces neuf cieux, cités avec bonheur, se trouvent également à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, et se pénètrent et s'interpénètrent sans jamais se confondre. Evidemment, ces neuf cieux se trouvent placés dans neuf dimensions supérieures. Il s'agit évidemment de neuf Univers parallèles.

Il n'est pas inutile, dans ce Message Esotérique de Noël 1972-1973, de rappeler avec une insistance toute particulière les divers enfers religieux.

Souvenons-nous des multiples enfers préhistoriques et historiques, évoquons-les avec solennité.

Le souvenir et la réminiscence existent partout sur les enfers chinois, mahométans, bouddhistes, chrétiens, etc.

Il est hors de doute que ces divers enfers servent de symbole pour le monde minéral submergé.

Dante, le merveilleux disciple de Virgile, le Poète de Mantoue, découvre clairement et avec une frayeur mystique la relation intime existant entre les neuf cercles dantesques et les neuf cieux.

Le Bardo-Thodol, le Livre des Esprits de l'Autre monde, se distingue magnifiquement à nos yeux, en nous faisant voir la pure réalité des mondes infernaux à l'intérieur de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons.

Il est indubitable que les neuf cercles dantesques à l'intérieur de la Terre correspondent scientifiquement aux neuf infradimensions submergées au-dessous de la Région tridimensionnelle d'Euclide.

Ceci rend évidente et claire l'existence cosmique des mondes infernaux dans n'importe quel monde de l'Espace infini.

Il est clair que le règne minéral submergé n'est certainement pas une exception de la planète Terre.

Angéologie

Tout le Cosmos est dirigé, surveillé et animé par une série quasi interminable de Hiérarchies et d'Êtres conscients, chacun d'eux ayant une mission à accomplir et qui, appelés par un nom

ou un autre (Dhyani-Choans, Anges ou Deva, etc.), ne sont des messagers que dans le sens d'agents des Lois karmiques et cosmiques. Leurs degrés respectifs d'intelligence et de conscience varient à l'infini et tous sont des hommes parfaits dans le sens le plus complet du terme.

De multiples services angéliques caractérisent l'Amour divin. Chaque Elohim travaille dans sa spécialité. Nous pouvons et nous devons faire appel à la protection des Anges.

Les Dieux

Toutes les religions sont des perles précieuses enfilées sur le fil d'Or de la Divinité.

L'amour ressenti pour le Divin par les institutions mystiques du monde est évident : Allah, Brahma, Tao, Zen, IAO, Inri, Dieu, etc.

L'ésotérisme religieux n'enseigne aucune sorte d'athéisme, excepté dans le sens que renferme le mot sanscrit nastika, ne pas admettre d'idoles, y compris le Dieu anthropomorphique des ignorants (ce serait une chose absurde de créer un dictateur céleste assis sur un trône de tyrannie qui serait furieux contre cette triste fourmilière humaine).

L'ésotérisme admet un Logos ou un Créateur collectif de l'Univers ; un Démiurge architecte.

Il est incontestable qu'un tel Démiurge n'est pas une divinité personnelle comme beaucoup le supposent par erreur, mais une collectivité de Dhyani-Choans, Anges, Archanges et autres forces. Dieu est Dieux.

Ceci est écrit en caractères de feu dans le livre resplendissant de la vie, que Dieu est l'Armée de la Voix, la grande Parole, le Verbe.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui. Jn 1,1,3.

Il est évident et manifeste que tout homme véritable qui atteint réellement la perfection entre pour cette raison dans le courant du son, dans les milices célestes constituées des Bouddhas de compassion, des Anges, des Esprits planétaires, des Elohim, des Rishi-Prajapati, etc.

On nous a dit avec insistance que le Logos sonne et ceci est évident. Le Démiurge, le Verbe, est l'Unité multiple parfaite.

Celui qui adore les Dieux, qui leur rend un culte, peut mieux capter la profonde signification des facettes divines du Démiurge architecte.

Quand l'humanité se moqua des Dieux saints, elle tomba, blessée à mort, dans le matérialisme grossier de cet Age de Fer.

Lucifer

Nous pouvons et devons même éliminer tous les agrégats psychiques subjectifs ténébreux et pervers que nous portons en nous ; néanmoins, il est incontestable que jamais nous ne pourrions les dissoudre en eux-mêmes à l'ombre du Logos intime.

De toute évidence, il est clair que Lucifer est l'antithèse du Démiurge créateur, son ombre vivante projetée sur le fond du Microcosme-Homme.

Lucifer est le Gardien de la Porte et des Clefs du Sanctuaire, afin que ne le pénètrent que les oints qui possèdent le secret d'Hermès.

Du fait que nous avons écrit ce nom si détesté des oreilles du vulgaire, il est nécessaire d'indiquer aussi que le Lucifer ésotérique de la doctrine archa ique est tout le contraire de ce que les théologiens, dont le célèbre des Mousseaux et le marquis de Mirville, supposent par erreur, car il est l'allégorie du bien, le symbole du plus haut sacrifice (le Christus-Lucifer des Gnostiques), et le Dieu de la sagesse sous des noms infinis.

Lumière et ombre ; mystérieuse symbiose du Logos solaire, Unité multiple parfaite. Inri est Lucifer.

Les Démons

Les diverses théogonies religieuses nous dépeignent comme des punis les Logoïs divins qui, réincarnés dans des corps humains, ont commis l'erreur impardonnable de tomber dans la génération animale.

Ces Génies ténébreux sont des anges déchus, de véritables démons dans le sens le plus complet du mot.

Il est donc absurde d'affirmer que de tels rebelles auraient donné l'Esprit aux hommes, il est clair que ces anges déchus sont de véritables échecs cosmiques.

Il est maintenant très opportun de se souvenir des noms inhumains d'Andraméleck, Béliel, Moloch, Baël, etc., dont les horribles abominations peuvent être étudiées par tout Adeptes de la Loge Blanche, dans les Registres akashiques de la Nature.

Il faut faire une distinction entre ce qu'est une chute ésotérique et une descente. Evidemment, ces anges rebelles ne descendirent pas, mais ils chutèrent, ce qui est différent.

Les Limbes

Versés dans l'Histoire Universelle, nous savons bien et de façon intégrale ce qu'est réellement l'Orque des classiques grecs et latins ; les Limbes des ésotéristes chrétiens.

Il n'est pas inutile, dans ce traité, d'insister sur l'idée transcendante que les Limbes sont certainement l'antichambre des mondes infernaux.

Toutes les cavernes connues et inconnues forment un filet grossier et ininterrompu qui entoure entièrement la planète Terre, formant l'Orcus des classiques, comme nous l'avons déjà dit dans les lignes citées plus haut, les Limbes authentiques de l'ésotérisme gnostique, bref, l'autre monde où nous vivons après la mort.

La mystique et terrible allégorie qui dit : « Ici vivent les enfants innocents qui sont morts sans avoir reçu les eaux du baptême », fait allusion aux Limbes.

Dans l'ésotérisme gnostique, ces eaux sont de type génésique et constituent l'Ens-Seminis (l'Entité du Semen, comme dirait Paracelse).

Le sacrement du baptême des divers cultes religieux symbolise le yoga du sexe, le Maïthuna, la Magie sexuelle. Dans la moelle et dans le Semen se trouve la clef du salut, et tout ce qui ne se fait pas par cela, par ce chemin, est sans nul doute une inutile perte de temps.

Les enfants innocents sont ces saints qui n'ont pas travaillé avec les eaux spermatiques du premier instant. Des gens vertueux qui ont cru possible l'Autoréalisation Intime de l'Etre sans remplir l'engagement du sacrement du baptême ; ils ont ignoré la Magie sexuelle ou ils l'ont rejetée solennellement.

Seul Mercure, le chef et l'évocateur des âmes prenant le Caducée de la Sagesse dans la main droite, peut de nouveau rappeler à la vie les malheureuses créatures innocentes précipitées dans l'Orcus.

Lui seul, l'Archimage et le Hiérophante, peut les faire renaître dans des milieux propices au travail fécond et créatif dans la Forge des Cyclopes.

C'est ainsi que Mercure, le Nonce et le Loup du Soleil, fait entrer des âmes des Limbes dans les milices célestes.

Le Purgatoire

Nous définirons le Purgatoire ainsi : région moléculaire inférieure ; zone de type sublunaire ; astral submergé (Kamaloka secondaire).

Dans le monde du Purgatoire, nous devons friser les graines du mal ; annihiler les larves infrahumaines de toutes sortes ; nous purger de toute corruption ; nous purifier radicalement.

Dante Alighieri dit en parlant du Purgatoire :

« Déjà nous arrivions plus près de l'ouverture, qui figurait de loin comme une déchirure, un huis étroit creusé dans le mur spacieux. J'aperçus une porte, et dessus cette porte trois degrés différents peints d'une triple sorte : au bas, l'Ange-Portier encore silencieux. Regardant de plus près, en hâtant notre marche, je l'aperçus assis sur la première marche. Son front resplendissait tant que j'en fus ébloui. Une épée en sa main reluisait toute nue, réfléchissant sur nous ses rayons, et ma vue essayait vainement de se fixer sur lui.

Parlez sans avancer : Que voulez-vous ? Dit l'ange, qui vous amène ici. Votre audace est étrange, et ne craignez-vous point de regretter vos pas ?

Quelqu'un qui sait pourquoi, dans le Ciel qui demeure, répondit mon seigneur à l'ange, est tout à l'heure venu nous dire : allez, voilà le seuil là-bas !

Qu'elle guide vos pas en bienheureux voyage ! Dit alors avec grâce le gardien à mon sage. Montez : à nos degrés vous pouvez comparer.

Nous vînmes ; le premier échelon de la rampe était un marbre blanc d'une si belle trempe que je m'y regardais comme dans un miroir. Le second me semblait d'une teinte rouillée, de pierre raboteuse et comme au feu grillée et partout crevassée, en long comme en travers. Le plus haut, le troisième, était tout de porphyre et d'un rouge de feu plus ardent, à vrai dire, que le sang qui jaillit hors des vaisseaux ouverts. Sur ce dernier degré le pied de l'ange porte : il se tenait assis sur le seuil de la porte qui me semblait formé d'un bloc de diamant. Sus par les trois degrés j'allais de bonne grâce. Mon guide m'entraînait, me disant à voix basse : de nous ouvrir le seuil requiert l'ange humblement !

Lors à ses pieds sacrés plein de foi je m'incline, et par trois fois d'abord me frappant la poitrine, je l'adjure d'ouvrir par la grâce de Dieu. Du bout de son épée à mon front l'ange grave sept P, en me disant : que ton repentir lave, quand tu seras entré, ces stigmates de feu !

Ensuite de dessous sa robe nuancée d'une couleur de terre et de cendre foncée l'ange qui me parlait avait tiré deux clés. La première était d'or, et l'autre d'argent. L'ange met la blanche d'abord dans le pêne, puis change et prend la jaune : alors mes vœux furent comblés.

Quand l'une des deux clés faillit à l'ouverture et ne s'ajuste pas, dit-il, dans la serrure, cet huis ne s'ouvre pas et l'on reste dehors. Si l'une a plus de prix, la seconde demande plus grand art pour ouvrir et sagesse plus grande, car c'est elle qui fait détendre les ressorts.

De Pierre je les tiens, et m'a commandé Pierre, pourvu que le pécheur devant mes pieds s'atterre, d'ouvrir à tort plutôt qu'à tort le repousser.

Lors touchant le battant de la porte sacrée : Entrez donc, mais sachez qu'ayant passé l'entrée, un regard en arrière oblige à rebrousser.

Du royaume sacré les portes s'ébranlèrent, les crampons détendus s'ouvrirent et roulèrent en grinçant sur les gonds d'acier retentissant. Jadis quand de Marcel la valeur fut trompée, et le trésor vidé, les portes de Tarpée avec moins de fracas s'ouvrirent en mugissant. Je me tournais, l'oreille au moindre écho tendue, et crus ouïr des voix chantant dans l'étendue, au bruit de doux accords : Te Deum Laudamus ! (Nous te louons Dieu !)

« Et moi, je ressentais à cette hymne lointaine la tendre émotion que fait la voix humaine lorsque l'orgue marie au chant ses sons émus, qu'ores la voix s'entend, ores ne s'entend plus » (La Divine Comédie, Le Purgatoire : Chant IX).

La Mère divine

Marie, ou mieux. Ram-Io, est identique à Isis, Junon, Déméter, Cérès, Maya, la Divine Mère cosmique, le pouvoir serpent in sous-jacent dans le fond vivant de toute matière organique et inorganique.

Marie-Madeleine

La belle Madeleine est sans doute identique à Salambo, Matra, Ishtar, Astarté, Aphrodite et Vénus.

L'aura solaire de la Madeleine repentie est formée par toutes les épouses-prêtresses du monde.

Bienheureux les hommes qui trouvent refuge dans cette Aura, parce que d'eux viendra le Royaume des Cieux.

Le Christ

Chez les Perses, le Christ était Ormuzd, Ahura-Mazda, l'antithèse d'Ahriman (Satan).

Sur la Terre sacrée des Veda, le Christ est Vishnu, le Deuxième Logos, sublime émanation de Brahma, le Premier Logos.

Le Jésus hindou est l'Avatar Krishna. L'évangile de ce Maître est semblable à celui du Divin Rabbi de Galilée.

Chez les anciens Chinois, Fu-Hsi est le Christ cosmique qui a composé le fameux Yi-King, le Livre des Lois.

Dans le pays ensoleillé de Kem, la terre des Pharaons, le Christ était en fait Osiris et celui qui l'incarnait passait pour cette raison pour être un osirifié.

Quetzalcoatl est le Christ mexicain, le Dieu Blanc, qui réside maintenant dans la lointaine Tula.

Les Immaculées conceptions

Il est urgent de comprendre ce que sont réellement les immaculées conceptions. Celles-ci abondent dans tous les cultes antiques. Fu-Hsi, Quetzalcoatl, Bouddha, et beaucoup d'autres, sont le résultat d'immaculées conceptions.

Le feu sacré rend fécondes les eaux de la vie afin que le Maître naisse en nous.

Tout ange est certainement l'enfant de la Divine Mère Kundalini : elle est réellement vierge avant l'enfantement, pendant l'enfantement et après l'enfantement.

Au nom de la vérité, nous affirmons solennellement ce qui suit : l'époux de Devi Kundalini, notre Mère cosmique particulière, est le Troisième Logos, l'Esprit-Saint, Shiva, le Premier-Né de la Création ; notre Monade intime, individuelle, ou pour mieux dire, surindividuelle.

CHAPITRE 3

LE SPIRITISME

J'étais encore un gamin de douze printemps quand, étant l'obligé de quelqu'un qui faisait anxieusement des recherches sur les mystères de l'au-delà, je me proposais également d'enquêter, de m'informer, de faire des investigations sur l'inquiétant terrain du spiritisme.

Alors, avec la ténacité d'un clerc dans sa cellule, j'étudiais d'innombrables oeuvres métaphysiques. Il n'est pas inutile de citer Louis Zea Uribe, Camille Flammarion, Kardec, Léon Denis, César Lombroso, etc.

Le premier livre d'une série de Kardec me parut très intéressant, mais je dus le relire trois fois avec l'intention indiscutable de le comprendre intégralement.

Converti par la suite en un véritable rat de bibliothèque, je confesse franchement et sans ambages que je me passionnais pour le Livre des Esprits avant de poursuivre avec de très nombreux autres volumes au riche contenu.

Avec un esprit imperméable à toute autre chose que l'étude, je m'enfermais de très longues heures chez moi ou dans la bibliothèque publique avec l'ardent désir de chercher le chemin secret.

Maintenant, sans me présumer savant, sans aucune vanité, je désire uniquement faire connaître, dans ce chapitre, le résultat de mes investigations dans le domaine du spiritisme.

Les Médioms

Ce sont des sujets passifs qui cèdent leur personne, leur corps, aux fantômes métaphysiques d'outre-tombe.

Il est incontestable que le Karma de la médiumnité est l'épilepsie. Les épileptiques furent de toute évidence des médiums dans leurs vies antérieures.

Expériences

1) Une dame dont je ne mentionnerai pas le nom voyait constamment le fantôme d'une femme morte ; cette dernière lui disait beaucoup de choses à l'oreille.

Au cours d'une session solennelle de spiritisme la dame tomba en transe ; l'obsédant fantôme indiqua à la médium que si elle faisait des recherches en un endroit déterminé de la maison, alors, lui disait-il, elle trouverait un gros trésor.

Les indications du fantôme furent suivies ; malheureusement, le trésor ne fut jamais trouvé.

Il est incontestable que la fortune était seulement une simple projection mentale du psychisme subjectif des assistants. Evidemment, ces gens étaient dans le fond très cupides.

2) Au-delà du temps et de la distance, très loin de ma terre mexicaine bien aimée, je dus pénétrer dans l'état de Zulia, au Vénézuéla, en Amérique du Sud. Hôte de mon amphitryon, dans sa maison de campagne, je dois affirmer que pendant ces jours-là, je fus le témoin oculaire d'un événement métaphysique insolite.

Il convient de ratifier pour le bien de mes lecteurs que mon amphitryon était sans doute et sans ambages un personnage très humble de race colorée.

Il est incontestable que ce brave homme, certes très généreux avec les nécessiteux, gaspillait avec élégance son bien en riches gueuletons.

Résider à l'hôtel parmi les gens cultivés ou en vouloir à quelqu'un pour quelque motif que ce soit, était certainement pour ce brave homme quelque chose d'impossible ; il préférait certainement se résigner à sa tâche, à son sort, aux dures infortunes du travail.

Inutile de dire longuement que l'homme en question avait le don d'ubiquité, car on le voyait n'importe où, ici, là ou là-bas.

Une nuit, ce distingué monsieur m'invita en grand secret à une session de spiritisme. En aucune façon je ne voulus décliner une si aimable invitation.

Réunis à trois sous le toit rustique de cette hacienda, nous nous assîmes autour d'une table à trois pieds.

Mon amphitryon, plein d'une immense vénération, ouvrit une petite boîte qu'il n'abandonnait jamais au cours de ses voyages et en sortit une tête de mort indigène.

Il récita ensuite quelques belles prières et implora d'une voix forte en appelant le fantôme du crâne mystérieux.

Il était minuit ; le ciel était couvert de gros nuages noirs qui, sinistres, se profilaient dans l'espace tropical, la pluie, le tonnerre et les éclairs faisaient trembler toute la région.

On ressentit des coups étranges venant de l'intérieur du meuble, puis, violant définitivement les lois de la gravitation, comme si elle se moquait des lois de la physique, la table se leva du plancher.

Ensuite arriva le plus sensationnel : le fantôme invoqué apparut dans l'enceinte et il passa près de moi.

A la fin, la table s'inclina de mon côté et la tête de mort qui se trouvait dessus me tomba dans les bras.

Ça suffit !, s'exclama mon amphitryon. La tempête était très forte et dans ces conditions, de telles invocations étaient très dangereuses. A ce moment, un épouvantable coup de tonnerre fit pâlir le visage de l'invocateur.

3) Un jour, alors que je déambulais dans une des vieilles ruelles de la ville de Mexico DF, mû par une étrange curiosité, je pénétrais avec d'autres personnes dans une vieille bâtisse où pour le bien ou pour le mal fonctionnait un centre spirite ou spiritualiste.

Un exquis salon, extra-supérieur, avec beaucoup de clochettes, un certain nombre de personnes émotives, délicates et de grande marque.

Sans prétendre en aucune façon m'exposer à un risque, je m'assis respectueusement face à l'estrade.

En entrant dans un tel endroit, mon but n'était certainement pas de me pénétrer des doctrines des médiums spirites, de discuter et de commencer à me lancer dans le mal en termes amicaux ou avec une feinte mansuétude et des poses pieuses.

Je voulais seulement prendre note de tous les détails avec un jugement ouvert et un singulier bon sens.

S'entraîner à prier dans le discours pour parler en public, se préparer à l'avance, est certainement quelque chose qui de tous temps a été exclue de la mentalité spirite.

Patiente, la fraternité sacrée du mystère attendait avec un ardent désir mystique les voix et les paroles surgies d'outre-tombe.

Indépendant des autres dans leurs diagnostics, propre à quelque chose de bien néfaste, un homme d'un certain âge tomba en transe, il fut prit de convulsions comme un épileptique, monta sur l'estrade, occupa la tribune de l'éloquence et il prit la parole.

« Vous avez ici parmi vous Jésus de Nazareth, le Christ », s'exclama d'une voix haute ce malheureux possédé.

Dans ces instants terrifiants, l'estrade, l'autel de Ba'al, décorée de fleurs et de cierges, se mit à vibrer de façon horripilante et tous les dévots tombèrent à terre en se prosternant.

Et moi, sans vouloir troubler la performance de personne, je me consacrais à étudier le médium avec mon sixième sens.

Traversé par l'angoisse, je pus certainement vérifier la crue réalité de ce cas métaphysique insolite. Il est clair qu'il s'agissait d'un imposteur sinistre et gauche qui exploitait la crédulité d'autrui en se faisant passer pour Jésus-Christ.

Avec la clairvoyance, j'observais un Magicien noir habillé de la tunique rouge sang.

Le lugubre fantôme entré dans le corps physique du Médium conseillait les consultants, essayait de parler avec le ton de Jésus-Christ afin que ces fanatiques ne le découvrent pas.

Cette séance horripilante une fois terminée, je me retirais de cet endroit avec l'ardent désir de ne plus jamais y revenir.

4) Vivre à loisir avec sa famille, gracieusement, en étant quitte de travailler, par l'oeuvre de la magie, sur terre, est certainement quelque chose de très romantique.

Néanmoins, il est parfois indispensable de prendre des risques lorsqu'il s'agit de procurer tout le bien possible aux autres.

Flanqué de remparts intellectuels, je voulus prospérer en sagesse et sans défaillir, je parcourus très jeune divers endroits du monde.

Au-delà du temps et de la distance, dans le plus grand éloignement d'une région sud-américaine connue populairement sous le nom typique de Quindio, étant d'intelligence très souple, je dus entrer en relation avec un médium spirite qui travaillait comme forgeron.

Sans jamais se mêler à aucune discussion, cet ouvrier travaillait tranquillement dans sa forge rougeoyante.

Un étrange forgeron spirite ; homme mystique au visage bronzé, athlétique personnalité cénobite.

Grand Dieu et Sainte-Marie ! Je le vis dans une sinistre et gauche transe médiumnique, possédé par Belzébuth, prince des Démons.

Je me souviens encore des ténébreuses paroles avec lesquelles le pouvoir des ténèbres allait terminer la séance :

Bel tengo mental la petra y que a el le andube sedra, vao genizar le des, puis il signa : Belsebu.

Forgeron, paradoxal anachorète, je le trouvais le jour suivant repenté de son sinistre sabbat spirite, il jura alors solennellement au nom de l'éternel Dieu vivant qu'il ne prêterait plus son corps physique à l'horreur des ténèbres.

Une autre fois, je le surpris dans sa forge en train de consulter très sincèrement le paroissien spirite de Kardec.

Plus tard, cet homme d'antan m'invita, plein de mystique enthousiasme, à plusieurs autres séances médiumniques exhaustives où, avec une grande anxiété, il évoquait Juan Hurtado le Majeur.

Sans aucune exagération à l'intention de mes chers lecteurs, je dois assurer opportunément que le fantôme en question, en parlant dans la langue du médium en transe, se vantait de pouvoir se manifester au travers de 150 médiums de façon simultanée.

Faire le malin par un discours est certainement très normal ; mais se pluraliser en cent cinquante discours simultanés différents, me paraissait à cette époque ahurissant.

Il est incontestable qu'à cette époque de ma vie, je n'avais pas encore analysé le thème de la pluralité du Moi, du moi-même.

L'Ego

Sans vouloir inhabituellement m'étendre en digression d'aucune sorte, j'insiste très sincèrement sur ce que j'ai pleinement expérimenté de façon directe.

L'Ego en question est évidemment dépourvu de tout aspect divin, autoexaltant et dignifiant.

Nous prenons la liberté d'être en désaccord avec les personnes qui présupposent l'existence de deux Moi ; l'un de type supérieur, l'autre d'ordre inférieur.

Certainement et au nom de la vérité, nous affirmons sans incongruité le terrible réalisme, bien informé, qu'il existe seulement en chaque sujet un Moi pluralisé et terriblement pervers.

Cette conviction fondamentale est basée sur l'expérience vécue par l'auteur du présent traité ésotérique.

D'une certaine façon, nous avons besoin d'extérioriser des idées immatures, mais jamais nous ne commettrions l'erreur d'affirmer des utopies insensées.

Notre assertion possède une abondante documentation contenue dans les textes sacrés des anciens temps.

Comme exemple vivant de notre affirmation, il n'est pas inutile de rappeler les cruelles batailles d'Aryuna contre ses bien-aimés parents (les Moi), dans la Bhagavad-Gita (le Chant du Seigneur).

Visiblement, ces agrégats psychiques, subjectifs, personnifient évidemment tout l'ensemble des défauts psychologiques que nous portons chacun en nous-mêmes.

La psychologie expérimentale rigoureuse montre de façon flagrante l'embouteillage de la Conscience dans ces Moi subjectifs.

Ce qui continue au-delà de la tombe est alors l'Ego, un amas de mois-diabes, les agrégats psychiques.

Dans les centres spirites ou spiritualistes, l'identification de tels agrégats psychiques devient évidente et manifeste.

Il est notoire et évident que ces mois-diabes, en raison de leur multiplicité, peuvent entrer dans beaucoup de corps médiumniques, comme dans le cas de Juan Hurtado le Majeur, pour leur manifestation.

Tout Maître du Samadhi pourra clairement mettre en évidence en état d'extase ceci : ceux qui se manifestent au travers des médiums spirites ne sont ni les âmes, ni les esprits des morts, mais les mois-diabes de ces derniers, les agrégats psychiques qui continuent au-delà de la tombe.

On nous a dit avec beaucoup d'insistance que dans les états postmortem, les médiums évoluent, convertis en possédés du Démon (ou des démons), il est incontestable qu'après un

certain temps, ils finissent par divorcer de leur propre être Divin ; ils entrent alors dans l'involution submergée des mondes infernaux.

CHAPITRE 4

LA THÉOSOPHIE

Sans m'enorgueillir en aucune façon de tant de délicates et multiples angoisses d'ordre philosophique et métaphysique, je confesse franchement et avec une totale sincérité que je n'avais pas encore atteint les seize printemps de mon existence actuelle, lorsque je me trouvais engagé dans de nombreuses matières au riche contenu.

Avec un ardent désir, je me proposais d'analyser dans le détail les problèmes de l'Esprit, à la lumière de la science moderne.

A cette époque, je fus très intéressé par les expériences scientifiques du physicien anglais Williams Crookes, éminent découvreur du rayonnement de la matière et du Thallium, et illustre membre de la Société Royale Britannique.

Les fameuses matérialisations du spectre de Katie King en plein laboratoire, thème traité par Crookes dans son ouvrage *Mesure de la force psychique*, me parurent sensationnelles.

Beaucoup de sujets sacrés de l'antiquité me semblèrent excellents, sensationnels, merveilleux, tels : le serpent du Paradis, l'ânesse de Balaam, les paroles du Sphinx, les voix mystérieuses des statues de Memnon au lever du jour, les terribles Méné-Técel-Pharès du festin de Balthazar, Séraphin de Thérans, père d'Abraham ; les oracles de Delphes, les Bétyles ou pierres parlantes du Destin, les menhirs oscillants et magiques des druides ; les voix énigmatiques de tous les sanglants sacrifices nécromants ; l'origine authentique de toute la tragédie classique, dont les révélations indiscretes dans *Prométhée*, *Les Choéphores* et *Les Euménides* coûtèrent la vie à l'Initié Eschyle ; les paroles de Tirésias, le devin évoqué par Ulysse dans *L'Odyssée*, au bord du trou rempli du sang de l'agneau noir propitiatoire, les voix secrètes entendues par Alaric qui lui ordonnaient de détruire la Rome pécheresse et celles que la pucelle d'Orléans entendit également pour qu'elle extermine les Anglais, etc.

Ayant appris les bonnes manières et sans m'exercer à parler en public, je donnais des conférences à la Société théosophique à l'âge de 17 ans.

Je reçus le diplôme de Théosophe des mains de Jinarajadasa, illustre président de cette auguste Société, que je connus de bonne heure personnellement.

De caractère sûr de moi, j'étais alors bien informé sur les étranges et mystérieux coups de Rochester, les classiques phénomènes psychiques de la ferme des Eddy, où naquit la Société théosophique elle-même ; j'avais accumulé beaucoup de renseignements en relation avec ces tripodes évocateurs des Pythonisses des anciens temps, j'étais au courant des maisons hantées et des apparitions postmortem et je connaissais à fond tous les phénomènes télépathiques.

Avec tant de connaissances métaphysiques accumulées dans mon pauvre esprit, je m'étais incontestablement converti en un érudit très exigeant.

Je voulais néanmoins très sincèrement me former le coeur selon le bon critère Théosophe et pour cela je dévorais toutes les oeuvres que je trouvais dans la riche bibliothèque.

C'est une source inépuisable de sagesse divine que je découvris avec un étonnement mystique dans les pages dorées de *La Doctrine secrète* ; oeuvre extraordinaire de la Vénérable Grande Maîtresse Helena Petrovna Blavatsky, la sublime martyre du XIXe siècle.

Voyons maintenant les notes suivantes, très intéressantes :

1885. Dans son journal, le Colonel Olcott note en ce jour du 9 janvier :

HPB a reçu du Maître M. le plan pour sa « Doctrine secrète ». Il est excellent. Oakley et moi avons essayé de le faire la nuit passée, mais celui-ci est bien meilleur.

La conspiration du ménage Coulomb a obligé HPB à laisser Adyar et à voyager en Europe en mars. HPB a emporté avec elle le précieux manuscrit. Alors que je me préparais à monter dans le bateau, Subba Row me recommanda qu'elle écrive « La Doctrine secrète », et qu'elle lui envoie les écrits toutes les semaines. Je le lui ai promis et je le ferai, étant donné qu'il va recueillir les notes et les commentaires qui seront publiés ultérieurement par la Société théosophique.

Ce fut cette année-là que le Maître KH écrivit : « Quand La Doctrine secrète sera prête, ce sera une triple production de M., Upasika et moi ».

Il est évident que de telles notes nous invitent à la méditation. Mais il est clair que la VM interpréta les enseignements en les adaptant à l'époque.

Après avoir épuisé les études théoriques de type théosophique, je pratiquais intensément le Raja-Yoga, le Bhakti, le Gnana-Yoga, le Karma-Yoga, etc.

J'obtins de multiples bénéfices psychiques avec les yogas pratiqués et préconisés par cette vénérable Institution.

Selon les indications de la très méritante Maîtresse HPB, je considérais toujours le Hatha-Yoga comme quelque chose de très inférieur, il m'est donné de manifester que jamais je ne me suis intéressé à cette branche du Yoga hindou.

Beaucoup plus tard, je fus invité à une grande assemblée de la Vénérable Grande Loge Blanche où, en pleine Agora, on qualifia le Hatha-Yoga d'authentique Magie noire.

CHAPITRE 5

LA FRATERNITÉ ROSE-CROIX

J'avais atteint dix-huit printemps sur le chemin de mon incarnation actuelle, lorsque j'eus l'honneur très flatteur d'entrer à l'Ancienne Ecole Rose-Croix. Institution méritante, fondée de bonne heure par l'excellent homme que fut le Docteur Arnold Krumm-Heller, médecin-colonel de la glorieuse Armée mexicaine, illustre vétéran de la Révolution mexicaine, éminent professeur de la Faculté de Médecine de Berlin, en Allemagne ; remarquable scientifique, extraordinaire polyglotte.

Avec l'impétuosité de la jeunesse, je me présentais avec une certaine arrogance dans cette Aula Lucis dirigée alors par un homme remarquable d'une lumineuse intelligence et sans faire de cérémonies, en l'air, je confesse franchement et sans ambages que je commençais en discutant et que je continuais en étudiant.

Ce qui me paraissait le mieux était, après tout, de m'adosser au mur, de me mettre dans un coin de la pièce, de tomber en extase.

Laissez-moi dire longuement et sans pompe, qu'embarqué dans beaucoup de théories complexes au substantiel contenu, j'aspirais uniquement, avec une grande anxiété, à retrouver mon ancien chemin, « le sentier du fil du rasoir ».

En excluant soigneusement tout pseudo-piétisme et tout vain bavardage creux de conversations ambiguës, je résolus définitivement combiner la théorie et la pratique.

Sans prostituer l'intelligence par l'or, je préférerais certainement me prosterner humblement devant le Démiurge créateur de l'Univers.

Je me trouvais heureux dans les magnifiques ouvrages de Krumm-Heller, Hartmann, Eliphas Levi, Steiner, Max Heindel, etc., très riches et inépuisables sources d'exquises splendeurs.

Sans aucun verbiage, sérieusement, sincèrement, je déclare avec insistance qu'à cette époque de ma présente existence, j'étudiais méthodiquement toute la bibliothèque rosicrucienne.

Avec d'infinies angoisses, je cherchais sur le chemin le voyageur possédant le baume précieux capable de soigner mon coeur endolori.

Je souffrais affreusement et j'implorais dans la solitude en évoquant les saints Maîtres de la Grande Loge Blanche.

Le Grand Kabire Jésus a dit : « Frappez et l'on vous ouvrira, demandez et il vous sera donné, cherchez et vous trouverez ».

Au nom de cela qui est le réel, je déclare ce qui suit : en accomplissant les enseignements de l'Évangile chrétien, je demandais et l'on me donna ; je cherchais et je trouvais ; je frappais et l'on m'ouvrit.

S'agissant d'études aussi importantes et complexes que celles des Rose-Croix, il est incontestable que le programme ne tiendrait en aucune façon dans la marge étroite de ce chapitre ; c'est pourquoi je me limiterai à un résumé et à une conclusion.

Le Chakra frontal. Il se développe en vocalisant la voyelle I, ainsi : Iiii. Faculté : la Clairvoyance.

Le Chakra laryngien. Il se développe en chantant la voyelle E, ainsi : Eééé. Faculté : l'Ouïe magique.

Le Chakra cardiaque. Il se développe en vocalisant la lettre O, ainsi : Ooooo. Facultés : Intuition, dédoublement astral, etc., etc.

Le Chakra ombilical. Il se développe en chantant la voyelle U, ainsi : Uuuuu. Faculté : la Télépathie.

Les Chakras pulmonaires. Ils se développent en chantant la voyelle A, ainsi : Aaaaa. Faculté : Souvenir des Vies passées.

I E O U A est l'ordre des voyelles. Avec ces lettres, on forme tous les mantras.

Le Docteur Krumm-Heller disait qu'une heure par jour de vocalisation vaut mieux que la lecture d'un million de livres de pseudo-ésotérisme ou de pseudo-occultisme.

J'inhalais alors avec une suprême avidité le Prana christonique, le souffle vital des montagnes, et j'exhalais ensuite lentement en faisant résonner la voyelle correspondante.

J'indique pour plus de clarté que chaque voyelle était précédée d'une inspiration et qu'elle ne résonnait qu'à l'expiration (Il est évident que j'inspirais par le nez et expirais par la bouche).

Résultats concrets

Tous mes chakras astraux ou centres magnétiques intensifièrent leur activité vibratoire en tournant positivement de gauche à droite comme les aiguilles d'une montre vue non de côté, mais de face.

Exercice de Rétrospection

Le professeur nous enseigna avec beaucoup de didactisme un merveilleux exercice de rétrospection.

Il nous conseilla de ne jamais nous remuer dans le lit au moment du réveil, en nous expliquant qu'avec un tel mouvement le corps astral s'agite et les souvenirs se perdent.

Il est incontestable que pendant les heures de sommeil les âmes humaines voyagent hors du corps physique ; l'important est de ne pas oublier nos expériences intimes en réintégrant le corps.

Il nous indiqua de pratiquer à ce moment précis un exercice de rétrospection dans le but intelligent de nous souvenir des faits, des événements et des endroits visités en songe.

Résultats

Je déclare solennellement qu'un tel exercice psychique se révéla étonnant car mes souvenirs se firent plus vifs, plus intenses et plus profonds.

Le Plexus solaire

Selon les instructions du professeur, tous les jours (de préférence au lever du Soleil), je m'asseyais commodément dans un délicieux fauteuil, le visage tourné vers l'Orient.

J'imaginai alors une gigantesque et extraordinaire croix en or, qui depuis l'Est du monde et avec l'Astre-Roi en son centre, lançait des rayons divins qui, après avoir traversé l'espace infini, pénétraient à l'intérieur de mon plexus solaire.

Cela m'enchantait de combiner intelligemment un tel exercice avec l'intonation mantrique de la voyelle U, en prolongeant le son comme il se doit : UUUUU.

Résultats

Il se produisit un éveil insolite de mon oeil télépathique (placé comme nous l'avons dit dans la région ombilicale) et je devins délicieusement hypersensible.

Comme ce chakra magnétique possède d'étonnantes fonctions dont celle d'attirer et d'accumuler l'énergie rayonnante du globe solaire, il est évident que, pour cette raison, mes fleurs de lotus ou roues astrales purent recevoir de plus grandes charges électromagnétiques qui intensifièrent davantage la radioactivité vibratoire.

Il convient très à propos de rappeler à ce moment précis à nos chers lecteurs que le plexus solaire fournit tous les chakras de l'organisme en radiations solaires.

Indubitablement et sans aucune exagération, il m'est possible de mettre une certaine emphase pour affirmer solennellement que chacun de mes chakras astraux s'est développé considérablement en intensifiant pour cette raison les perceptions de type clairvoyantes, clairaudientes, etc.

Le Départ

Peu de temps avant de quitter cette méritante Institution, je déclarais à ce professeur : « Qu'aucun de ceux ici présents ne prétende s'autoqualifier Rosicrucien parce que tous autant que nous sommes, nous ne sommes que de simples aspirants à être Rosicruciens ».

Et j'ajoutais ensuite avec une grande solennité : « Des Rosicruciens : un Bouddha, un Jésus, un Moria, un KH, etc. ».

CHAPITRE 6

LE CORSAIRE

Pour certaines personnes excessivement superficielles, la théorie de la réincarnation est un sujet de moquerie ; pour d'autres très religieuses, elle peut signifier un tabou ou un péché ; pour les pseudo-occultistes, c'est une croyance très solide ; pour les fripons de l'intellect, c'est une utopie insensée ; mais pour les hommes qui se souviennent de leurs existences passées, la réincarnation est un fait.

Au nom de la vérité, je dois affirmer solennellement que je suis né en me rappelant toutes mes réincarnations passées et jurer ceci n'est pas un délit. Je suis un homme à la Conscience éveillée.

Il est clair que nous devons faire une nette différence entre Réincarnation et Retour (deux lois très distinctes), mais ceci n'est pas le sujet du présent chapitre. Après le préambule, allons au fait, droit au but.

Autrefois, quand les mers étaient infestées de vaisseaux pirates, je dus passer par une terrible amertume.

Alors, le Bodhisattva de l'ange Diabulo Cartobu était réincarné.

Il n'est pas inutile d'affirmer avec une certaine insistance que cet être possédait un corps féminin d'une splendide beauté. Il est évident que j'étais son père.

Malheureusement et à une heure infortunée, la cruelle piraterie qui ne respectait ni la vie ni l'honneur, après avoir dévasté le village européen où beaucoup de citoyens vivaient en paix, séquestra les belles jeunes filles de l'endroit, dont ma fille faisait évidemment partie, innocente donzelle des temps passés.

Malgré la terreur de tant de rustres, je parvins vaillamment, au péril de ma propre vie, à affronter le fourbe capitaine du vaisseau pirate.

Sortez ma fille de cet enfer où vous l'avez mise, et je vous promets que je sortirai votre âme de l'enfer où elle est déjà plongée ! Telles furent mes douloureuses exclamations.

Le terrible corsaire, en me regardant fièrement, s'apitoya sur mon insignifiante personne et, d'une voix impérieuse, m'ordonna d'attendre un moment.

Je vis avec une angoisse infinie le flibustier allant vers son bateau noir ; je comprends que je sus astucieusement tromper ces impitoyables loups des mers ; ce qui est sûr, c'est que, quelques instants après, il me rendit ma fille.

Par Dieu et Sainte-Marie ! Qui aurait pensé qu'après tant de siècles, j'allais rencontrer de nouveau l'Ego de ce terrible corsaire, réincorporé dans un nouvel organisme humain.

Ainsi est la Loi de l'Eternel retour de tous les êtres et de toutes les choses ; et tout se répète en accord avec une autre loi appelée Récurrence.

Une nuit de grandes inquiétudes spirituelles, je le trouvais joyeux dans un groupe d'aspirants rosicruciens.

Ce vieux corsaire parlait également la langue anglaise, car il avait été marin dans une entreprise maritime nord-américaine.

Cette amitié fut cependant un feu follet, un feu de paille, car je pus vérifier très vite que cet homme, malgré ses ardents désirs mystiques, continuait dans son fond intérieur le plus intime à être l'ancien corsaire vêtu d'habits modernes.

Cet homme en question me racontait avec grand enthousiasme ses expériences astrales, car il est incontestable qu'il savait se dédoubler à volonté.

Un certain jour parmi tant d'autres, nous convînmes d'un rendez-vous métaphysique transcendant dans le SSS de Berlin, en Allemagne.

Ce fut pour moi une expérience relativement nouvelle, car jusqu'alors, il ne m'était pas encore arrivé de réaliser l'expérience de projection volontaire, de l'Eidolon, mais je savais que je pouvais le faire ; et c'est pourquoi j'osais accepter ce rendez-vous.

Je me souviens avec une totale clarté de ces moments solennels où je me transformais en espion de mon propre sommeil.

J'attendais en affût mystique l'instant de transition entre veille et sommeil ; je voulais profiter de ce moment merveilleux pour m'échapper de mon corps physique.

L'état de lassitude et les premières images ensommeillées furent suffisants pour comprendre parfaitement que le moment ardemment désiré était arrivé.

Je me levais du lit délicatement et, en marchant très calmement, je sortis de la chambre, possédé par une certaine volupté spirituelle exquise, délicieuse.

Il est incontestable qu'en me levant du lit au moment où j'allais m'endormir, le dédoublement astral, la séparation très naturelle de l'Eidolon, se produisit.

Avec l'éclat très particulier du corps astral, je m'éloignais des alentours, avec le désir d'arriver au Temple de Berlin.

Evidemment, je fis un délicieux voyage sur les eaux agitées de l'océan Atlantique.

En flottant sereinement dans la rayonnante atmosphère astrale de ce monde, j'atteignis les terres de la vieille Europe et je me dirigeais immédiatement vers la capitale de la France.

Je marchais silencieusement comme un fantôme dans toutes ces vieilles rues qui avaient autrefois servi de scène à la Révolution française.

Soudain, quelque chose d'insolite se produisit ; une onde télépathique avait atteint mon plexus solaire et je ressentis l'ordre impératif d'entrer dans une précieuse demeure.

Jamais en aucune façon, je ne regretterai d'avoir traversé le seuil d'une si noble demeure, car j'y trouvais un ami de mes incarnations passées.

L'ami en question flottait, plongé dans l'ambiance fluidique astrale, en dehors de son corps dense qui gisait endormi dans son lit parfumé d'acajou.

Le corps physique de sa ravissante bien-aimée dormait également dans le lit nuptial ; l'âme sidérale de cette dernière, loin de son réceptacle mortel, partageait la joie mirifique de son époux et flottait.

Et je vis deux tendres enfants d'une grande beauté, jouant avec bonheur dans le charme magique de cette demeure.

Je saluais mon ancien ami et son Eve ineffable, mais les enfants furent effrayés par ma présence inhabituelle.

Il me sembla préférable de sortir dans les rues de Paris et mon ami ne repoussa pas cette idée, tout en bavardant, nous nous éloignâmes ensemble de la maison des délices.

Nous cheminâmes tout doucement, tout doucement, dans toutes ces rues et avenues qui partent du centre vers la périphérie.

Aux alentours de cette grande ville, je lui proposais, à bâtons rompus, comme l'on dit par ici, de rendre visite ensemble au Temple ésotérique de Berlin ; l'Initié déclina très aimablement l'invitation en objectant qu'il avait une femme et des enfants et qu'il voulait concentrer son attention sur les problèmes économiques de la vie uniquement.

A grand regret, je m'éloignais de cet homme éveillé, et je me lamentais de le voir faire passer au second plan son travail ésotérique.

En me suspendant à la lumière astrale des merveilles et prodiges, je passais par dessus de très anciennes et vétustes murailles.

Heureux voyage, tout au long du chemin tortueux qui, en serpentant, se déroulait ici, là et là-bas.

Enivré d'extase, j'arrivais au Temple aux murs transparents, l'entrée du Lieu saint était certainement très singulière.

Je vis une sorte de parc dominical tout plein de plantes superbes et de fleurs exquises qui exhalaient un souffle de mort.

Dans le fond extraordinaire de ce jardin enchanteur resplendissait le Temple solennel des splendeurs.

Les portes en grilles de fer qui donnaient accès au précieux parc du Sanctuaire s'ouvraient parfois pour laisser entrer quelqu'un et parfois se fermaient.

Tout cet ensemble précieux et merveilleux se trouvait illuminé par la lumière immaculée de l'Esprit universel de vie.

Devant le Sancta Sanctorum je trouvais, heureux, beaucoup de nobles aspirants de nationalités, peuples et langues divers.

Des âmes mystiques qui, pendant les heures où le corps physique est endormi, mues par la force du désir, s'étaient échappées de la forme dense et mortelle pour venir jusqu'au Sancta.

Tous ces dévots sublimes parlaient de sujets ineffables ; ils parlaient de la Loi du Karma, discouaient sur des événements cosmiques extraordinaires. Il émanait d'eux-mêmes le parfum de l'amitié et l'arôme de la sincérité.

Dans cet état de bien-être, je marchais ici et là, à la recherche de l'audacieux flibustier qui m'avait donné ce tragique rendez-vous.

Je fis irruption dans de nombreux groupes en demandant le personnage en question, mais personne ne put me donner la moindre réponse.

Je compris alors que cet ancien pirate n'avait pas accompli la parole engagée. J'en ignorais les motifs et me sentis frustré.

Je résolus de m'approcher en silence de la glorieuse porte du Temple de la Sagesse ; je voulus pénétrer à l'intérieur du Lieu saint, mais le Gardien me ferma la porte en disant : « Ce n'est pas encore l'heure, va-t-en ! »

Serein et compréhensif, je m'assis joyeusement sur la pierre symbolique, très proche du portail du mystère.

En ces moments de plénitude, je m'autoobservais en totalité ; je ne suis certainement pas un sujet au psychisme subjectif ; je suis né avec la Conscience éveillée et j'ai accès à la Connaissance objective.

Comme le corps astral me semblait beau ! (Résultat de très anciennes et splendides transmutations de la libido).

Je me souvins de mon corps physique qui dormait en ce moment tout au loin dans un village d'Amérique.

Tout en m'autoobservant, je commis l'erreur de confronter les véhicules astral et physique ; le résultat d'une telle comparaison fut que l'extase disparut et que je retournais instantanément à l'intérieur de ma dense enveloppe matérielle.

Quelques instants après, je me levais du lit ; j'avais réussi un merveilleux dédoublement astral.

Quand je demandais sévèrement au vieux flibustier pour quelle raison il n'avait pas été capable de respecter sa parole, il ne put pas me donner de réponse satisfaisante.

Trente-cinq années s'étaient écoulées depuis l'époque où le vieux loup de mer et moi avions convenu d'un si mystérieux rendez-vous.

Au-delà du temps et de la distance, cet étrange personnage n'était plus qu'un souvenir écrit dans les pages poussiéreuses de mes vieilles chroniques.

Mais je confesse sans ambages qu'après tant d'années, il m'arriva d'être surpris par quelque chose d'insolite.

Une nuit de printemps, alors que je me trouvais absent de la dense forme périssable je vis le Seigneur Shiva (l'Esprit-Saint), ma Monade sacrée surindividuelle, avec l'aspect ineffable de l'Ancien des Jours.

Le Seigneur admonestait avec une grande sévérité le vieux corsaire des mers ; il est incontestable que le corps physique de ce dernier, à cette heure de la nuit, était en train de dormir dans son lit.

Je voulus impatiemment intervenir comme le troisième larron. Le Vieux des Siècles m'ordonna de façon catégorique le calme et le silence.

Autrefois, ce pirate m'avait rendu ma fille en la tirant de l'enfer où lui-même l'avait plongée.

Maintenant, mon Etre Réel, Samaël, se démenait pour le libérer, l'affranchir, pour le sortir des mondes infernaux.

CHAPITRE 7

LA MÉDITATION

Flanqué de murailles intellectuelles, excédé par tant de théories compliquées et difficiles, je résolus de voyager vers les côtes tropicales de la mer des Caraïbes.

Assis là-bas au loin comme un ermite de l'ancien temps, à l'ombre taciturne d'un arbre solitaire, je résolus d'enterrer tout ce cortège pénible de vain rationalisme.

Avec le mental en blanc, en partant du zéro radical, j'entrais dans une profonde méditation et je cherchais à l'intérieur de moi-même le Maître secret.

Je confesse sans ambages et avec une totale sincérité que je pris très au sérieux cette phrase du testament de la sagesse antique qui dit textuellement :

Avant que la fausse aurore ne se lève sur la Terre, ceux qui survivront à l'ouragan et à la tourmente loueront l'Intime et les héros de l'aurore apparaîtront devant eux.

Je cherchais évidemment l'Intime, je l'adorais dans le secret de la méditation, je lui rendais un culte.

Je savais que je le trouverais à l'intérieur de moi-même, dans les recoins cachés de mon âme, et les résultats ne se firent pas attendre longtemps.

Plus tard, je dus m'éloigner de la plage de sable pour me réfugier dans d'autres terres et dans d'autres lieux.

Mais, où que je fusse, je continuais mes pratiques de méditation ; allongé sur le lit ou sur le dur plancher, je me mettais dans la position de l'étoile flamboyante, pieds et bras ouverts à droite et à gauche, avec le corps complètement relaxé.

Je fermais les yeux pour que rien au monde ne puisse me distraire ; je m'enivrais ensuite avec le vin de la méditation contenu dans la coupe de la parfaite concentration.

Incontestablement, au fur et à mesure que j'intensifiais mes pratiques, je sentais que je m'approchais réellement de l'Intime.

Les vanités du monde ne m'intéressaient pas ; je savais bien que toutes les choses de cette vallée de larmes sont périssables.

L'Intime et ses réponses instantanées et secrètes étaient les uniques choses qui m'intéressaient réellement.

Il existe des festivités cosmiques extraordinaires qui ne peuvent jamais être oubliées et les Divins et les humains le savent bien.

Au moment où j'écris ces lignes, le souvenir d'une aube agréable me vient à l'esprit.

Depuis le jardin intérieur de ma maison, loin du corps planétaire, humblement agenouillé, j'appelais l'Intime en le réclamant à haute voix.

Le bienheureux passa le seuil de ma demeure ; je le vis venir vers moi d'un pas triomphant.

Vêtu d'un précieux zéphyr et d'une ineffable tunique blanche, l'adorable vint vers moi ; je le contemplais, heureux.

La splendide couronne des Hiérophantes brillait sur sa tête céleste ; tout son corps était fait de la nature de la félicité.

Dans sa main droite resplendissaient toutes les pierres précieuses dont parle l'Apocalypse de Saint-Jean.

Le Seigneur empoignait avec fermeté le Bâton de Mercure, le sceptre des rois, le bâton des Patriarches.

En me prenant dans ses bras, le Vénérable me dit avec une voix de paradis des choses que les êtres terrestres ne peuvent pas comprendre.

Le Seigneur de Perfection me transporta alors à la planète Vénus, très loin des ennuis de ce monde.

C'est ainsi que je m'approchais de l'Intime par le chemin secret de la profonde méditation intérieure, j'en parle maintenant parce que.

CHAPITRE 8

LES ÉTATS DE DJINN

Et bien, le fait est que, malgré mes nombreuses occupations, je dus néanmoins explorer à fond les Etats de Djinn.

Regardez, messieurs, s'il est raisonnable que les raisons de ce chapitre nous surprennent et nous réjouissent alors que nous pouvons expérimenter de façon directe l'existence réelle des terres et des gens djinns.

« Cela vous étonnera de savoir que dans le premier tiers du XVIIIe siècle, alors que les superstitieux Philippe ne régnaient déjà plus, Don Juan de Mur en personne, ancien gouverneur de San Marcos de Arichoa au Pérou, croyait aveuglément en l'existence de nombreuses îles mystérieuses dans les mers du monde entier.

Il veillait à ce que depuis la Gomera et la Palma soient envoyées des informations plus ou moins fantastiques au Général et à la Cour du Roi sur les apparitions répétées des îles chimériques, des informations qui produisirent, dit Viera, de nouveaux accès de fièvre du merveilleux dans les âmes, les incitant à tenter pour la quatrième fois de découvrir l'île Nontrabada.

Ce qui est sûr, c'est que Nontrabada ou Encubierta n'a pas été vue par les mortels depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours, parce que le scepticisme agressif qui se mit à régner dans le monde depuis l'Encyclopédie ne mérite pas autre chose, sinon que le voile de Maya, qui recouvre de semblables mystères éthériques ou de la quatrième dimension, ne se fasse plus épais et plus dense.

L'île Nontrabada ou Encubierta, plus généralement connue sous le nom de Saint-Brandan, dit Bénitez dans son « Histoire des Iles Canaries », est une de celles qui se trouvent dans un de ces pays enchantés qui ont préoccupé les modernes, tout autant que la Toison d'Or les anciens. Et il y a lieu de croire qu'ils avaient de puissantes raisons pour cela, car effectivement, depuis les îles de Palma, Gomera et Hierro, on voyait vers l'O-S-O de la première et l'O-N-O de la dernière, se profilant, allant du Nord au Sud, comme une terre montagneuse qui, selon le calcul le plus généralement admis, serait distante de 40 lieues de Palma et qui pourrait avoir, nous ne savons pas comment elle aurait été mesurée, dans les 87 lieues de long sur 28 de large, et qui, puisqu'elle se voyait depuis le S-O de Tenerife, pourrait être aux environs de 28 et quelques minutes de latitude Nord.

Le 3 avril 1750, le Docteur Hernan Perez de Grado, premier régent de la Cour des Canaries, envoya une mission commandée aux îles Palma, Gomera et Hierro afin qu'on fasse une enquête sur le nombre de personnes ayant observé l'apparition d'une telle terre ou qui, par tout autre canal, auraient eu des preuves de son existence.

En vertu d'une semblable information, il déposa à Palma le pilote portugais Pedro Vello, natif de Setubal, qui dit qu'à cause d'une tempête, il débarqua sur l'île Nontrabada avec deux hommes d'équipage et que là, il fut le témoin de toutes sortes de merveilles (phénomènes extraordinaires, empreintes de géants, etc.).

Puis, au lever du jour, le ciel se couvrit, un terrible ouragan se mit à souffler et lui, craignant de perdre son bateau, retourna à bord en toute hâte.

Au moment de lever l'ancre, ils perdirent la terre de vue et lorsque l'ouragan se fut apaisé, ils tentèrent d'y retourner, mais il leur fut à tout point de vue impossible de la découvrir, ce qui les contraria beaucoup, spécialement pour les deux hommes d'équipage qui étaient restés abandonnés dans l'épaisseur de la forêt ».

Cette véridique histoire djinn qui vient d'être présentée ici à votre merci est sortie textuellement d'une ancienne chronique.

D'anciennes traditions, certainement très respectables, disent que pendant l'âge d'Or du Latium et de la Ligurie, le roi divin Janus ou Saturne (IAO, Bacchus, Jéhovah) régnait sur ces saintes gens, toutes des tribus aryennes, quoique d'époques et d'origines diverses. Alors, comme à la même époque du peuple hébreu, on pouvait dire que les Djinns et les hommes vivaient heureux ensemble.

La Jana, Yana, Gnana ou Gnose n'est pas autre chose que la Science de Janus, soit la science de la Connaissance initiatique, la science d'Enoïchion ou du Voyant et les variantes de son nom sont si nombreuses qu'il y en a une dans chaque langue comme Jan, Ch'an ou Kan, Dan, Dzan, D'jan, Jain, Jian, Ioan, Kuan, Swan, Thanos, Thoan, Choan, toutes équivalentes dans la même sublime conception d'un Esprit planétaire, le Régent de Saturne, un Nazada, un Kabire, dans le sens le plus complet du mot.

Pour moi, la science djinn n'est pas une opinion, mais une véritable assise et si vous voulez que je vous le montre avec une expérience vécue, écoutez patiemment le récit suivant :

J'avais vu tomber trente fois les feuilles de l'automne dans ma présente réincarnation quand j'eus à travailler consciemment et positivement avec la doctrine des Djinns ou de Janus.

Une merveilleuse nuit, Litelantes, mon Epouse-Prêtresse, me fit une sublime invitation.

Je me reposais dans le lit nuptial, le corps relaxé, sur le dos (en décubitus dorsal).

Je dois assurer avec une certaine solennité et pour le bien de la grande cause, qu'à ce moment-là, je me trouvais dans un état d'alerte-nouveauté, d'alerte-perception.

Je sommeillais, attentif et vigilant comme une vigie en temps de guerre ; je désirais ardemment avec une soif infinie quelque chose d'extraordinaire.

Après les traditionnelles invocations de rigueur, je sentis comme si un autre être humain se posait sur mon corps relaxé, précisément sur les couvertures, les frazadas ou les ponchos qui me protégeaient délicieusement du froid de la nuit.

C'était incontestablement Litelantes, je la reconnus à sa voix quand elle m'appela avec véhémence par mon nom de baptême.

Evidemment cette Dame-Adepte, moyennant l'aide supplémentaire de quelques personnes djinns, avait réussi à mettre son corps physique dans la quatrième dimension.

Allons ! me disait-elle. Allons ! Allons ! Et moi qui avais attendu instant avec une anxiété infinie, je sortis du lit prestement.

Il est clair et évident qu'en me levant, ainsi aidé, je franchis de fait le mur de la vitesse de la lumière, en restant alors debout près du lit de pénitent et d'anachorète, le corps physique bien plongé dans la quatrième dimension.

Tout Gnostique sincère peut certainement faire de même si au moment de commencer à s'endormir, il se concentre intensément sur la Divine Mère Nature Particulière, individuelle.

Voici une formule magique très particulière :

Je crois en Dieu,

Je crois en ma Mère Nature,

Et je crois en la Magie blanche.

Ma Mère, emmenez-moi avec mon corps. Amen.

On récite cette prière des milliards de fois au moment où l'on veut dormir, mais il convient de ne pas oublier ce dicton populaire qui dit : « Aide-toi et le Ciel t'aidera ».

Très légèrement endormi, levez-vous du lit en priant, et ensuite, sautez avec l'intention de flotter dans l'atmosphère environnante, ayez la foi comme un grain de moutarde et vous soulèverez des montagnes.

Si vous n'arrivez pas à flotter, mettez-vous de nouveau au lit et répétez l'expérience.

Beaucoup triomphent immédiatement et d'autres tardent des mois et même des années entières avant de réussir à entrer dans les paradis djinns.

Après cette légère mais importante digression d'ordre indicatif, continuons notre récit.

Je sortis de ma chambre d'un pas ferme et décidé, traversais un petit patio et me dirigeais vers la rue.

Un groupe de dames très âgées me céda le pas avec beaucoup de déférence et s'inclina révérencieusement devant mon insignifiante personne qui ne vaut rien. Je les remerciais de leur particulière déférence.

Je sortis de la ville, suivi de près par ce groupe de gens djinns ; je me dirigeais vers les montagnes voisines.

Je ressentis comme si je m'étais enfoncé dans un lointain et très ancien passé sublunaire ; je compris que j'avais pénétré dans le Cosmos inférieur.

On me soumit à des épreuves de courage, en me faisant passer au-dessus de profonds précipices.

En flottant dans l'ambiance environnant la quatrième verticale, accompagné de Litelantes et de tout le cortège des gens djinns, je traversais l'océan agité et j'arrivais dans un endroit secret de la vieille Europe.

Je pénétrais vaillamment dans un château où je pus contempler avec étonnement un étrange symbole sous lequel se trouvait un crucifix.

Le retour en ma maison fut relativement facile, car c'est une loi de la quatrième dimension que tout retourne à son point de départ original.

Litelantes et moi commentâmes très joyeusement tout ceci, il est clair que nous avons atteint un magnifique triomphe.

Les jours suivants, nous continuâmes ces expériences, nous apprîmes à faire entrer le corps physique dans le Cosmos supérieur.

Aujourd'hui, par expérience directe, nous savons qu'avec l'aide de la Divine Mère Kundalini, nous pouvons mettre le corps physique en État de Djinn pour voyager dans le Cosmos d'En-Haut.

CHAPITRE 9

L'ONDE DIONYSIAQUE

Il est incontestable que Mammon et Dionysos, par leur incompatibilité, aussi bien de contenant que de contenu, ne pourront jamais se concilier.

De façon axiomatique, irréfutable, nous pouvons et même devons définir Mammon par deux mots :

- a) L'intellectualisme ;
- b) L'argent (l'or, les richesses).

Il est urgent de définir Dionysos correctement, de manière frappante et définitive de la façon suivante :

- a) Transmutation volontaire de la libido sexuelle ;
- b) Extase mystique transcendante.

Il devient opportun de citer maintenant parmi les dates de cette pauvre humanité pygmée, la date et l'heure, le 4 février 1962 entre 2 heures et 3 heures de l'après-midi, où toutes les planètes de notre système solaire se réunirent en un suprême concile cosmique, précisément dans la brillante constellation du Verseau, pour commencer la nouvelle ère dans l'auguste tonnerre de la pensée.

Depuis cette date mémorable et sous le règne d'Uranus, le très vénérable et valeureux Maître du Verseau, l'Onde dionysiaque, vibre intensément dans toute la nature.

Il n'est pas inutile d'insister, dans le présent chapitre, sur l'idée transcendante que la planète citée dans les lignes ci-dessus a été, est et sera toujours l'astre brillant qui régit et gouverne avec intelligence les glandes endocrines sexuelles.

Vous comprendrez maintenant par vous-mêmes le motif intrinsèque à l'origine de l'intense vibration dionysiaque à ce moment précis.

Mais il est clair, évident et manifeste que les terriens, dans une écrasante majorité, n'ont pas été à la hauteur des circonstances, ils n'ont pas été capables de se polariser positivement avec une telle Onde.

Il est urgent et indispensable de définir les deux aspects, positif et négatif, de cette vibration cosmique.

Pôle positif dionysiaque : plaisir sexuel subliminal ; transmutation volontaire de l'entité du Semen ; conscience éveillée ; connaissance objective ; intuition superlative ; musique transcendante des Grands Maîtres classiques, etc.

Pôle négatif dionysiaque : dégénérescence sexuelle ; infrasexualité de toute sorte, homosexualité, lesbianisme, plaisirs démoniaques des mondes infernaux au moyen de la drogue, des champignons, de l'alcool ; musique infernale comme celle de la nouvelle vague, etc.

Il est urgent de comprendre à fond les processus intimes de ces deux pôles de l'Onde dionysiaque.

Comme exemple vivant de ces deux pôles diamétralement opposés correspondant à l'ondulation mentionnée, il est opportun de citer ici à titre d'illustration deux mouvements révolutionnaires contemporains.

Je veux me référer clairement et sans ambages au Mouvement gnostique chrétien international universel et aussi à l'envers de la médaille dionysiaque connu sous le nom tristement célèbre de mouvement hippie.

En arrivant judicieusement à cette partie du présent chapitre, la nécessité d'une confrontation didactique devient inévitable.

L'ivresse dionysiaque, l'Extase, le Samadhi deviennent absolument indispensables quand il s'agit d'expérimenter ce qu'est la vérité, la réalité. Une telle exaltation est cent pour cent possible par la Technique de la Méditation.

La psychédélie est différente, ce terme se traduit ainsi : psyché : âme ; délie : drogue.

En précisant, nous dirons : le psychédélique est l'antipode de la méditation ; l'enfer des drogues enracinées à l'intérieur de l'organisme planétaire dans lequel nous vivons ; sous l'épiderme même de l'écorce terrestre.

Les champignons hallucinogènes, les pastilles de L.S.D., la marijuana, etc., intensifient de façon évidente la capacité vibratoire des pouvoirs subjectifs, mais il est visible qu'ils ne pourront jamais provoquer l'éveil de la Conscience.

Les drogues altèrent fondamentalement les gènes sexuels et ceci a déjà été démontré scientifiquement ; la conséquence de telles mutations génétiques négatives est la naissance d'enfants monstrueux.

La méditation et la psychédélie sont incompatibles, opposées, antagonistes : elles ne pourront jamais se mélanger.

Il est incontestable que ces deux facteurs de l'ivresse dionysiaque signalent et indiquent une rébellion psychologique.

Les Gnostiques et les Hippies se sont lassés du vain intellectualisme de Mammon, ils ont été abrutis par tant de théories, ils sont arrivés à la conclusion que le mental est assez misérable.

Le Zen ? Le Gnana-Yoga ? Ceci est superlatif. Il existe dans notre intérieur, à l'état latent, des facultés de cognition infiniment supérieures au mental par lesquelles nous pouvons expérimenter de façon directe ce qu'est le réel, ce qui n'est pas du temps.

Le mouvement hippie préféra l'enfer de la drogue, il sombra indubitablement dans la perversité.

Nous, les Gnostiques, totalement désillusionnés par le stupide intellectualisme de Mammon, nous buvons le vin de la méditation dans la coupe de la parfaite concentration.

Des changements psychologiques radicaux et fondamentaux deviennent urgents quand nous sommes déçus par les friponneries du mental.

Des changements psychologiques radicaux et fondamentaux deviennent urgents quand nous sommes déçus par les friponneries du mental.

Retourner au point de départ original est ce qui est indiqué ; c'est seulement ainsi qu'une transformation radicale est possible.

La sexologie ?. Par Dieu et la Vierge Marie ! Ce sujet horrifie les puritains.

Il est écrit en paroles de feu dans les Ecritures saintes que le sexe est une pierre de touche et une roche de scandale.

Il devient évident que nous ne sommes les enfants d'aucune théorie, école ou secte.

A l'origine crue de notre existence, nous trouvons uniquement un homme, une femme et un coït.

Nous naissons nus, quelqu'un coupe notre cordon ombilical ; nous pleurons puis nous cherchons le sein maternel.

Des vêtements ? Des écoles ? Des théories ? De l'érudition ? De l'argent, etc. ?

Tout ceci vient s'ajouter par la suite.

Des croyances de toutes sortes existent partout, néanmoins, l'unique force qui peut nous transformer totalement, de façon intégrale, est celle qui nous a mis sur le tapis de l'existence ; je veux me référer à l'énergie créatrice du premier instant, à la puissance sexuelle.

Le délice amoureux, la jouissance érotique est, par conséquence logique, le bonheur le plus grand.

Il est indispensable de savoir copuler avec sagesse quand on désire sincèrement un changement psychologique définitif.

Les Hippies pressentirent tout ceci lorsqu'ils se soulevèrent contre Mammon, mais ils se trompèrent de chemin ; ils ne surent pas s'accorder avec le pôle positif de Dionysos.

Nous, les Gnostiques, nous sommes différents, nous savons nous réjouir, il nous plaît de transmuter et sublimer la libido. Ce n'est pas un délit.

Le Mouvement hippie marche résolument sur le chemin involutif descendant de l'infrasexualité.

Le Mouvement gnostique chrétien international universel avance victorieux sur la voix ascendante révolutionnaire du suprasexuel.

CHAPITRE 10

LE FEU SEXUEL

La transformation sexuelle de l'Ens-Seminis en énergie créatrice est rendue possible quand nous évitons soigneusement le spasme abominable, l'immonde orgasme des fornicateurs.

La bipolarisation de ce type d'énergie cosmique dans l'organisme humain fut analysée depuis les temps les plus reculés dans les Collèges Initiatiques de l'Égypte, du Mexique, du Pérou, de Grèce, de Chaldée, de Rome, de Phénicie, etc.

La montée de l'énergie séminale jusqu'au cerveau se fait grâce à une certaine paire de cordons nerveux qui, en forme de huit, s'enroulent magnifiquement à droite et à gauche de l'épine dorsale.

Nous sommes alors arrivés au Caducée de Mercure, avec les ailes de l'esprit toujours ouvertes.

Les deux cordons nerveux mentionnés ne pourront jamais se trouver sur le chemin du bistouri, car ils sont de nature semi-éthérique et semi-physique.

Ce sont les deux témoins de l'Apocalypse, les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Dieu de la Terre et si quelqu'un désire les endommager, le feu sort de leur bouche et il dévore leurs ennemis.

Sur la terre sacrée des Veda, ces deux cordons nerveux sont connus sous les noms sanscrits de Ida et Pingala : le premier est relié à la fosse nasale gauche et le second à celle de droite.

Il est clair que le premier de ces deux Nadis ou canaux est de type lunaire ; il est évident que le second est de nature solaire.

Certains étudiants Gnostiques pourront être un peu surpris que ce soit Ida, de nature froide et lunaire, qui ait ses racines dans le testicule droit.

Le fait que Pingala, de nature strictement solaire, parte réellement du testicule gauche peut sembler insolite et inhabituel à certains disciples de notre Mouvement gnostique.

Mais nous ne devons pas être surpris car tout, dans la nature, est basé sur la Loi de la Polarité.

Le testicule droit trouve son anti-pôle exact dans la fosse nasale gauche et ceci a été démontré.

Le testicule gauche trouve son antipode parfait dans la fosse nasale droite, et il est évident qu'il doit en être ainsi.

La physiologie ésotérique nous enseigne que chez les femmes, les deux témoins partent des ovaires.

Il est incontestable que chez les femmes, l'ordre de cette paire d'olives du Temple s'intervertit harmonieusement.

De vieilles traditions qui surgissent de la nuit des temps disent que quand les atomes solaires et lunaires du système séminal entrent en contact dans le Triveni, près du coccyx, une troisième force se réveille alors par simple induction électrique ; je veux me référer au feu merveilleux de l'amour.

Il est écrit dans les anciens textes de la sagesse antique que chez les personnes communes et courantes, l'orifice inférieur est hermétiquement fermé ; les vapeurs séminales l'ouvrent pour que le feu sacré de la sexualité pénètre par là.

Le long du canal médullaire se produit un jeu merveilleux de divers canaux qui se pénètrent et s'interpénètrent mutuellement sans se confondre, du fait qu'ils sont placés dans différentes dimensions : souvenons-nous de Sushumna, et d'autres comme le Vajra, le Chitra, le Centralis et le fameux Brahmanadi ; par ce dernier monte le feu du délice sexuel quand nous ne commettons pas le crime de répandre le Semen.

Il est absurde d'insister sur l'idée équivoque selon laquelle le feu de toutes les joies emprunte un chemin de retour jusqu'au coccyx après l'incarnation de l'Être (le Jivatman) dans le cœur de l'homme.

Un mensonge irritant est celui qui affirme lourdement que la flamme divine de l'amour, après avoir réalisé son union avec Paramashiva, se sépare en commençant le voyage de retour par le chemin initial.

Ce retour fatal, cette descente vers le coccyx est possible uniquement lorsque l'Initié répand son Semen ; il tombe alors foudroyé par la terrible foudre de la Justice cosmique.

L'ascension du feu sexuel par le canal médullaire se réalise très lentement selon les mérites du coeur. Les feux du Cardia contrôlent sagement la dangereuse ascension de la flamme de l'amour.

Il est évident que cette flamme érotique n'est pas quelque chose d'automatique ou de mécanique, comme le supposent beaucoup de sincères trompés. Ce feu serpentin s'éveille exclusivement avec le délice sexuel amoureux et vrai.

Jamais la flamme érotique ne montera par le canal médullaire des couples unis par pure convention personnelle.

L'ascension de la flamme sainte le long de l'épine dorsale des hommes et des femmes adultères est tout à fait impossible.

Le feu des délices sexuels ne pourra jamais monter dans l'épine dorsale de ceux qui trahissent le Gourou.

Le feu sexuel ne s'élèvera jamais par la moelle des ivrognes, des efféminés, des lesbiennes, des drogués, des assassins, des voleurs, des calomniateurs, des exploiters, des envieux, des blasphémateurs, des sacrilèges, etc.

Le feu des plaisirs sexuels ressemble à un serpent de merveilles qui, lorsqu'il s'éveille, émet un son semblable à celui d'une vipère excitée par un bâton.

Le feu sexuel, dont le nom sanscrit est Kundalini, se déroule, s'enroule et monte à l'intérieur de l'aura resplendissante du Mahachohan.

L'ascension de la flamme de joies ardentes le long du canal spinal, de vertèbre en vertèbre, de degré en degré, est en vérité très lente ; elle ne sera jamais instantanée, comme le supposent par erreur certaines personnes qui ne possèdent pas l'information correcte.

Il est inutile de dire en grande pompe et sans beaucoup d'insistance, que les trente-trois degrés de la Maçonnerie occulte correspondent ésotériquement aux trente-trois vertèbres spinales.

Quand l'Alchimiste commet le crime de renverser le Vase d'Hermès (je me réfère à l'écoulement du Semen), il perd évidemment des degrés maçonniques, car le feu des enchantements amoureux descend une ou plusieurs vertèbres selon la gravité de la faute.

Il est en général terriblement difficile de récupérer les degrés perdus, mais il est écrit que dans la cathédrale de l'âme, il y a plus de joie pour un seul pécheur repent, que pour mille justes qui n'ont pas besoin de repentir.

Dans le Magistère de l'amour, nous sommes toujours assistés par les Elohim ; ils nous conseillent et nous aident.

L'Université Adhyatmika des sages examine périodiquement les aspirants qui, après avoir renoncé à Mammon (l'Intellectualisme et les Richesses matérielles), profitent sagement des délices de l'amour dans le lit nuptial.

Dans la moelle et le Semen se trouve la Clé de la Rédemption, et tout ce qui ne passe pas par là, par ce chemin, signifie en fait une perte de temps inutile.

Le feu serpentin (la Kundalini) se trouve enroulé comme un serpent quelconque trois tours et demi à l'intérieur du centre magnétique situé dans l'os coccygien, base de l'épine dorsale.

Quand le serpent sexuel s'éveille et commence son chemin vers l'intérieur et vers le haut, nous passons par six expériences mystiques transcendantes que nous pouvons et devons définir clairement ainsi, par six termes sanscrits :

Ananda : une certaine joie spirituelle ;

Kampan : une hypersensibilité de type électrique et psychique ;

Uthtan : une augmentation progressive de l'autoconscience : le dédoublement astral ; les expériences mystiques transcendantes dans les mondes supérieurs, etc. ;

Ghurni : d'intenses désirs Divins ;

Murcha : des états de lassitude, de relâchement des muscles et des nerfs de façon naturelle et spontanée pendant la méditation ;

Nidra : un état de sommeil particulier qui, combiné à une profonde méditation intérieure, se transforme en Samadhi resplendissant (Extase).

Il est incontestable que le feu de l'amour nous confère d'infinis pouvoirs transcendants.

La flamme sexuelle est sans doute une vérité Jéhovistique et Vedantine à la fois.

La flamme sexuelle est la Déesse de la parole adorée par les sages, lorsque, éveillée, elle nous confère l'illumination.

La flamme érotique nous confère cette sagesse divine qui n'est pas du mental et qui est au-delà du temps.

C'est elle qui donne également le Mukti de la béatitude finale et la Gnana de la libération.

DI ON IS IO, Dionisio. En syllabant ce mot magique, ce mantra merveilleux pendant l'acte sexuel paradisiaque, la transmutation volontaire de la libido devient extraordinaire.

Résultats magiques de ce Mantra

DI : Vibration intensifiée des organes créateurs.

ON : Mouvement intelligent de l'énergie créatrice jusque dans la Conscience.

IS : Cette syllabe mantrique nous rappelle les mystères Isiaques et le nom qui leur correspond : Isis. Il est évident que la voyelle I et la lettre S prolongée comme un sifflement doux et paisible, invoquent le serpent sexuel pour qu'il monte victorieusement par le canal médullaire.

IO : Isolde, l'Androgyne luni-solaire, Osiris-Isis scintille depuis le fond de tous les âges, terriblement Divin. I avec sa signification cachée, est certainement le Lingam (le Phallus), le Iod hébreux. O est l'Eternel féminin, l'utérus (le Yoni), le fameux He de type hébraïque. IO, quand nous entonnons cette dernière syllabe du mot magique pendant la transe sexuelle, la transmutation de la libido devient alors intégrale.

C'est ainsi que le serpent igné de nos pouvoirs magiques s'éveille pour commencer son exode par le canal médullaire.

L'aspect maternel de la flamme sacrée qui monte comme un serpent par la colonne vertébrale est patent et manifeste.

Flamme en forme de serpent ; divine flamme sexuelle ; très sacrée Mère Kundalini.

En dehors du corps physique, notre Mère cosmique particulière (car chacun a la sienne) assume toujours la merveilleuse présence d'une Vierge Mère.

Une fois, peu importe la date et l'heure, alors que je me trouvais en dehors de mon corps physique, je rencontrais ma Mère sacrée à l'intérieur d'une précieuse enceinte.

Après les traditionnelles embrassades entre Mère et Fils, elle s'assit face à moi dans un fauteuil confortable, une opportunité dont je profitais pour lui poser des questions qui me semblaient indispensables.

« Mère, est-ce que je vais bien maintenant ?

Oui, mon fils, tu vas bien.

Ai-je encore besoin de pratiquer la Magie sexuelle ?

Oui, tu en as encore besoin.

Est-il possible que là-bas, dans le monde physique, quelqu'un puisse s'autoréaliser sans avoir besoin de la Magie sexuelle ? »

La réponse à cette dernière question fut terrible :

« Impossible, mon fils, ce n'est pas possible ».

Je confesse franchement et sans ambages que ces paroles de l'adorable me laissèrent étonné. Je me souvins alors avec une grande douleur des gens si nombreux, de type pseudo-ésotériste et pseudo-occultiste, qui en vérité désirent ardemment la libération finale, mais qui ne connaissent pas le Sahaja Maïthuna, la Magie sexuelle, la clef merveilleuse du Grand Arcane.

Incontestablement, le chemin qui conduit à l'abîme est pavé de bonnes intentions.

CHAPITRE 11

LA VACHE SACRÉE

Avant la seconde catastrophe Transpalnienne qui modifia fondamentalement l'aspect de la croûte terrestre, existait un ancien continent qui fut englouti dans les eaux tumultueuses de l'océan Atlantique.

Je veux me référer avec insistance à l'Atlantide, sur laquelle existent partout d'innombrables traditions.

Voyez également les noms étrangers Atlantes ou de langues barbares, comme avaient l'habitude de le dire ces Grecs stupides qui voulurent assassiner Anaxagore quand il osa dire que le Soleil était un peu plus grand que la moitié du Péloponnèse.

Des noms, dis-je, traduits de l'Égyptien par les prêtres de Saïs et rendus à leur signification première par le Divin Platon pour être traduits ensuite merveilleusement en langage attique.

Voyez le fil adamantin de la tradition millénaire, depuis ceux-ci jusqu'à Solon et en poursuivant ensuite avec les deux Critias et le Maître Platon.

Voyez, vous dis-je, les descriptions extraordinaires de Botanique, Géographie, Zoologie, Minéralogie, Politique, Religion, coutumes, etc., des Atlantes.

Voyez, avec des yeux d'aigle rebelle, les allusions voilées aux premiers Rois divins de ce vieux continent antédiluvien, à ceux auxquels le Paganisme méditerranéen même fait tant référence, et les textes sacrés les plus anciens du monde oriental.

Des rois sublimes, dont les notes étonnantes de Diodore de Sicile, qui sont encore à étudier, rendent compte de façon détaillée.

Voyez, enfin, et ceci est le plus intéressant, le sacrifice de la Vache sacrée, caractéristique des brahmanes, des hébreux, des mahométans, des païens européens et de milliers d'autres peuples.

Il est incontestable que notre très célèbre et indestructible cirque Taurin n'est rien d'autre au fond qu'une survivance ancestrale très ancienne de cette fête du sacrifice Atlante, dont on trouve encore la description dans de nombreux livres archaïques secrets.

Il existe en réalité de nombreuses légendes dans le monde sur les taureaux en liberté du Temple de Neptune, animaux que l'on n'épuisait pas brutalement comme aujourd'hui avec des piques et des épées, mais avec des lassos et autres ingénieux artifices de la Tauromachie classique.

Vaincu alors dans l'arène sacrée, l'animal symbolique était immolé en l'honneur des Dieux saints de l'Atlantide, qui, avec parmi eux Neptune lui-même, avaient involué de l'état solaire primitif, jusqu'à se transformer en personnes de type lunaire.

L'art Tauromachique classique est sans aucun doute un art initiatique en relation avec le culte mystérieux de la Vache sacrée.

Voyez : l'arène atlante du Temple de Neptune et l'actuelle, ne sont certainement rien d'autre qu'un zodiaque vivant où, constellé, s'assied l'honorable public.

L'Initiateur ou Hiérophante est le Maître ; les banderilleros, à pied sont les Compagnons. Les picadors, à leur tour, sont les Apprentis. C'est pour cela que ces derniers vont à cheval, c'est-à-dire avec tout leur jugement au-dessus de leur corps non dompté, qui a coutume de tomber mort pendant l'âpre lutte.

Les compagnons, par le fait de mettre des banderilles ou des harnais, commençaient alors à se sentir supérieurs à la bête sauvage, à l'Ego animal ; c'est-à-dire qu'ils sont déjà, à la façon d'Aryuna de la Bhagavad-Gita, les persécuteurs de l'ennemi secret, tandis que le Maître, avec la cape de sa hiérarchie, a la domination sur Maya et, empoignant l'épée flamboyante de la volonté, il devient, à la manière du Dieu Krishna de cet antique poème, non pas le persécuteur, mais le matador du Moi, de la bête, de l'horrible monstre mugissant qu'avait vu à Kameloc ou Kamaloka le roi Arthur en personne, chef suprême des insignes Chevaliers de la Table ronde.

Donc, la resplendissante Tauromachie atlante est un Art royal profondément significatif qui nous enseigne au travers de son brillant symbolisme, la dure lutte qui doit nous conduire jusqu'à la dissolution du Moi.

Il est incontestable qu'un certain coup d'oeil rétrospectif se reliant à l'ésotérisme taurin peut nous conduire à des découvertes mystiques d'ordre transcendant.

Comme fait d'actualité immédiate, il n'est pas inutile de citer le profond amour que ressent le toréador pour la Vierge ; il est évident qu'il s'en remet totalement à elle avant d'apparaître dans l'arène, vêtu de son habit de lumière.

Ceci nous rappelle les mystères Isiaques, le terrible sacrifice de la Vache sacrée et les cultes archaïques de IO, dont les origines remontent solennellement à l'apparition de la vie sur notre planète Terre.

Il est pathétique, clair et défini, que seule IO, Devi Kundalini, la Vache sacrée à cinq pattes, la Mère Divine, possède en vérité ce pouvoir magique Serpentin qui nous permet de réduire en poussière cosmique l'Ego animal, la bête mugissante de l'arène de l'existence.

Les voyelles IO constituent par elles-mêmes le nombre Dix de la génération et le rapport de la circonférence au Diamètre.

Il est donc évident que IO est le nombre PI (Pitar), le formidable mystère.

IO est aussi la Svastika, Fohat, ou électricité sexuelle transcendante, représentée par la croix dans le cercle et symbole de la terre, sujet sur lequel on pourrait écrire un livre entier.

Il est écrit en lettres de feu dans le livre de la vie que ce symbole en forme de coordinateur mathématique a existé dans tous les pays de la Terre depuis la nuit des temps.

Il est absolument nécessaire de nous convertir de toute urgence en Bouviers, c'est-à-dire en sages conducteurs de la Vache sacrée.

La Vénérable Grande Maîtresse HPB vit réellement en Inde une authentique vache à cinq pattes ; c'était un véritable caprice de la nature, un miracle immaculé, d'un blanc pur, ineffable.

Don Mario Roso de Luna dit que cette singulière créature avait la cinquième patte sur une côte ; de cette façon, elle chassait les mouches ou se grattait.

Le curieux animal était conduit par un jeune homme de la secte Sadhu ; ce garçon se nourrissait exclusivement du lait de la vache mystérieuse.

Le symbolisme ésotérique, merveilleux et resplendissant de la Vache à cinq pattes ressort de façon évidente et manifeste.

La très vive expression manifeste des cinq dédoublements de notre Divine Mère Kundalini particulière.

Souvenons-nous du signe de l'infini, le huit horizontal est égal à un cinq, ce qui donne, lu littéralement Infini égale Cinq ; c'est-à-dire, l'infini est égal au Pentalphe, à l'ineffable Vache à cinq pattes, à l'étoile à cinq branches ou au pentagone régulier étoilé qui arrêta Méphistophélès quand il accourut à l'évocation magique du Docteur Faust.

Il est indispensable de définir ces cinq aspects pour le bien de tous et de chacun de nos étudiants :

- a) La Kundalini non-manifestée ;
- b) L'ineffable Isis, la chaste Diane (Sagesse, Amour, Pouvoir) ;
- c) L'Hécate grecque, la Proserpine égyptienne, la Coatlicue aztèque (la Reine des enfers et de la Mort. Terreur d'amour et de Loi) ;
- d) La Mère nature particulière individuelle (Celle qui a créé notre corps physique) ;
- e) La Magicienne élémentale instinctive (Celle qui est à l'origine de nos instincts).

Le Bouvier, le conducteur de la Vache sacrée, peut et doit travailler dans le Magistère de ces cinq pouvoirs du Pentalphe.

Je déclare solennellement et en insistant ce qui suit : moi, je travaille directement avec les cinq pouvoirs de la Vache sacrée.

Illustrer, éclairer, enseigner le Pentalphe est un devoir, mais je préfère le faire avec des récits vécus :

Premier récit

On dit qu'entre le sublime et le ridicule, il n'y a qu'un pas, et ceci est un axiome.

Souvenez-vous pendant un instant des Bacchantes en période de fureur orgiaque.

Des beautés féminines polarisées positivement par l'Onde dionysiaque, des nymphes des bois et des montagnes, poursuivies par des silènes lascifs.

Voyez maintenant les ménades ridicules, polarisées négativement par l'Onde de Dionysos.

Des danseuses effrénées dans la fureur de leur folie sacrée. Des femmes Hippiques de la Grèce antique.

Des femina prostituées excitées par les drogues, en pleine ivresse dionysiaque. Les sacrifices humains et animaux les rendaient encore plus dangereuses.

Ce sont les ménades luxurieuses qui furent responsables de la mort d'Orphée, et la lyre merveilleuse tomba en morceaux sur le sol du Temple.

Une fois, je racontais à des amis des épisodes comiques en relation avec un passé bohémien.

Evidemment, ni le fruit fermenté de la Vigne, ni les Bacchantes au comble de leur fureur orgiaque ne pouvaient faire défaut dans un tel comique.

Des scènes ridicules de ces temps passés, où je marchais dans ce monde du Kali-Yuga en tant que Bodhisattva tombé.

Mais il existe des moments stellaires de l'humanité. Un aide-mémoire cosmique doit être en vérité très nécessaire.

En dehors de mon véhicule physique, en corps astral, sous la zone tridimensionnelle d'Euclide, je dus entrer dans le monde souterrain.

Ce qui arriva ensuite fut au plus haut point effrayant ; ce que je vis là, dans l'horrible région submergée, fut la même chose que ce que virent auparavant les Hoffmann, Edgar Poe, Blavatsky, Bulwer-Litton de tous les temps ; la même chose que ce que nous a dépeint Espronceda avec ses chœurs démoniaques, avec les angoisses du poète ; avec les voix dissonantes de ceux qui quittent sans but le bateau de la vie, des fous qui se fient au vent des passions et de la mer ténébreuse du doute dans le bien-agir ; de ceux qui, fatals, se marient avec le destin ; des orgueilleux qui veulent construire des tours de Babel de sottes ambitions ; de ceux qui mentent ; de ceux qui combattent pour des gloires mondaines, de ceux qui s'embourbent dans les plaisirs de l'orgie, de ceux qui convoitent l'or, des oisifs qui détestent le travail fécond et créateur, des malins, des hypocrites et autres victimes du Protée de l'égoïsme, enfin.

Apparurent des griffes, des dents, des cornes, des trompes, des dards, des mâchoires, des queues, des ailes coupées, des anneaux lacérants qui menaçaient de m'anéantir comme un misérable ver de terre.

En même temps parvinrent à mes oreilles magiques beaucoup de sons irritants ; des cris, des hurlements, des sifflements, des hennissements, des grincements, des beuglements, des croassements, des miaulements, des aboiements, des mugissements, des ronflements et des coassements.

Je me trouvais plongé dans la boue de tant de misère ; l'angoisse s'empara de moi ; j'attendais anxieusement un baume pour soigner mon coeur endolori.

Non, les élucubrations de ces grands voyants de l'astral qui s'appelèrent Alchimistes, Kabbalistes, Occultistes, Esotéristes, Yogis, Gnostiques ou simplement poètes, n'étaient pas vaines.

Soudain, quelque chose d'insolite se passe au-delà des eaux fangeuses de l'Achéron ; l'horrible porte qui donne accès à la Demeure de Pluton tourne sur ses gonds d'acier.

Très ému, je tressaille, pressentant que quelque chose de terrible est arrivé. Je ne me trompe pas : je la vois, c'est elle, la non-manifestée Kundalini ; elle a traversé le seuil où demeurent les âmes perdues.

Madone magnifique, excellente, extraordinaire et terriblement divine ; elle s'approche de moi d'un pas majestueux, je ne sais que faire, je suis confondu ; je ressens à la fois de la crainte et de l'amour.

Rappel cosmique ? Reproche ? L'adorable parle avec une voix paradisiaque, me bénit, et poursuit son chemin comme si elle allait vers les effrayantes murailles de la cité de Dité.

Au fond de ma conscience, je sentis à ce moment-là, comme si elle voulait aussi aider les autres qui habitent la cité des douleurs, où nous ne pouvons entrer sans une juste indignation.

On raconte que Dante, en regardant depuis la haute tour de l'ardent sommet, vit apparaître à l'improviste les trois furies infernales qui, dit-on, avaient des attitudes et des membres féminins.

Je me souvins de tout ceci instantanément, en aucune façon je ne voulais, moi, misérable mortel de la boue de la Terre, me convertir en un habitant de plus de la cité des douleurs.

Heureusement, j'eus la grande joie de pouvoir sortir des entrailles de l'Averne pour apparaître à la lumière du Soleil.

Un autre jour : de bon matin, quelqu'un frappe à ma porte ; c'est un vieux professeur de l'enseignement secondaire.

Ce brave homme m'invite à une fête de remise de diplôme : sa fille a terminé ses études avec un succès total.

Impossible de décliner son invitation ! C'est un ami et je lui dois certains services. En aucune façon, je ne suis disposé à le décevoir.

Après d'inévitables arrangements personnels, Litelantes et mon insignifiante personne qui ne vaut rien, nous sortons de la maison pour atteindre la demeure du professeur.

De nombreuses personnes élégamment vêtues nous reçurent très cordialement dans la royale maison.

Une délicieuse musique résonnait dans la maison, des gens joyeux allaient et venaient, par ici et par là ; des couples ravis dansaient sur le tapis moelleux.

Plusieurs fois, mon magnifique amphitryon vint vers nous avec l'intention de nous offrir du vin fermenté.

Je vis plusieurs fois de près les coupes resplendissantes de fin baccara, mais je rejetais énergiquement Bacchus et ses orgies ; je me trouvais avec le coeur affligé.

Il se convertit incontestablement en mon pire ennemi, en supposant par erreur que je faisais un affront à sa fête.

Plus tard, il propagea contre moi diverses fausses nouvelles diffamantes ; il lança contre mon insignifiante personne tout le venin de ses critiques. Non content de tout cela, il en appela à la calomnie publique en m'accusant devant les tribunaux de supposés délits que j'ignore encore.

L'individu en question mourut un peu plus tard dans un malheureux accident de voiture.

Aujourd'hui. je pense que dans ce festin, je me suis certainement conduit comme un rustre, en manquant de diplomatie.

Il y a des invités, dans tous les salons du monde qui savent jouer avec le Diable, ils passent la nuit entière, une coupe à la main et se défendent merveilleusement. Ils font semblant de boire, chaque fois qu'il y a un nouveau toast, mais en réalité, ils ne boivent pas, ils se moquent du Démon de l'Alcool.

Second récit

Nous ferons maintenant un nouveau récit très singulier dans lequel nous ne parlerons ni de festins merveilleux, ni de banquets d'Héliogabale.

Quelle vie reposante,

Celle de celui qui fuit l'agitation mondaine,

Et suit la voie cachée,

Par où sont allés le peu de sages,

Qui ont existé dans le monde !.

Il n'est pas troublé dans sa poitrine,

Par l'état des grands superbes,

Ni n'admire le toit doré,

Fabriqué par le sage maure,

Nourri de jaspes !

Vénus chasserresse descendant des hautes cimes avec l'intention d'aider son fils Enée, le héros troyen qui a débarqué sur la terre de Libye, m'apporte des souvenirs insolites.

Isis, Adonia, Tonantzin (le second aspect de ma Divine Mère Kundalini), vint vers moi, plus rapide que le vent du Levant.

Elle n'avait pas à proprement parler le visage d'un mortel, elle avait une beauté impossible à décrire avec des mots, elle semblait être la soeur d'Apollon-Phoebus.

Je me retrouvais dans ses bras immaculés et très aimants ; l'adorable ressemblait à une vierge de douleurs comme celle de l'Evangile biblique chrétien.

J'avais faim et elle me donna à manger, j'avais soif et elle me donna à boire, j'étais malade et elle me soigna. Impossible d'oublier ses paroles :

« Mon fils, sans moi, à l'heure de ta mort, tu serais complètement orphelin ».

Puis, elle continua en disant : « Sans moi, tu serais totalement seul au monde. Que serait ta vie sans moi ? »

Je répétais ensuite : « Sans toi, ma Mère, je serais certainement orphelin. Je reconnais pleinement que sans ta présence, à l'heure de la mort, je me trouverais réellement seul ».

La vie devient un désert lorsqu'on est mort à soi-même : sans l'aide de notre Divine Mère Kundalini dans toute la présence de notre Etre, nous nous retrouverions alors intérieurement orphelins.

« Ô Mère adorable ! Tu as manifesté le Prana, l'électricité, la force, la cohésion et la gravitation de cet Univers ».

« Tu es la Divine énergie cosmique occulte dans les profondeurs inconnues de chaque créature ».

« Ô Mahasarasvati ! Ô Mahalakshmi ! Tu es l'épouse ineffable de Shiva (l'Esprit-Saint) ».

Troisième récit

La légende de la Vache céleste, dont le lait est ambroisie, vie et immortalité, n'est rien sans un solide fondement, et nous les Adeptes, comme le Divin Gautama ou Bouddha conducteur de la vache, nous travaillons très sérieusement avec le Magistère des cinq aspects de Devi Kundalini.

Il nous plaît infiniment, à nous les Gnostiques, de nous nourrir avec les pommes d'Or et de Freyja, qui donnent l'immortalité aux Dieux.

Nous buvons avec bonheur la liqueur du Soma ou manne biblique, avec laquelle nous nous sentons réconfortés et vigoureux comme dans les meilleurs moments de notre jeunesse florissante.

Un certain événement cosmique transcendant me revient en mémoire au moment où j'écris ces lignes.

Il arriva, il y a déjà un certain nombre d'années, qu'une nuit de pleine lune, je fus transporté dans un extraordinaire monastère de la Fraternité blanche universelle.

Comme je me sentis heureux dans la maison de l'amour ! Il n'y a certainement pas de plus grand plaisir que de se sentir l'âme généreuse. Dans ces moments, le temps n'existe pas et le passé et le futur fraternisent dans un éternel maintenant.

En traversant des pièces et des galeries royales, à la suite de mes amis, nous arrivons à un patio très frais, où se trouve une miniature des lions de l'Alhambra.

Patio enchanteur où murmuraient, parmi des fleurs jamais vues ni connues, diverses sources d'eau jaillissante, comme celles de la Divine fontaine Castalie.

Mais, le plus important brillait au centre du patio et c'est avec une crainte mystique de pénitent et d'anachorète que je le contempiais.

Je me réfère ici avec insistance à la Pierre de Vérité. Celle-ci avait alors une forme humaine Divinisée.

Prodige Sexuel de la bénie déesse Mère Mort ; merveille funéraire, spectrale.

Troisième aspect de ma Divine Mère Kundalini ; vivante sculpture de pierre ; terrible représentation qui effraie tellement les mortels.

Je confesse sans ambages devant les Dieux et les hommes que j'embrassais la terrible déesse Mort en pleine ivresse dionysiaque.

Il était indispensable de me réconcilier avec la Loi, ainsi que me l'avaient dit les Frères de l'Ordre de Saint-Jean, les Vénérables qui avaient déjà réalisé le Mystère Hyperboréen en eux-mêmes.

Après la fin de ce festival cosmique, je dus me réunir alors avec quelques Dames et Chevaliers du Saint-Graal dans le réfectoire du Monastère.

Avec beaucoup de secret et un grand enthousiasme, tous les frères ont commenté pendant le repas l'événement extraordinaire.

Incontestablement, les Pierres animées qui dans l'antique Arcadie modifièrent radicalement la façon de penser du sage Pausanias peuvent être classées en deux catégories, les Ophites et les Sidérites, la Pierre-Serpent et la Pierre-Etoile.

Eusèbe, en particulier, ne se séparait jamais de ses Ophites, qu'il portait sur la poitrine, et il en recevait des oracles proférés par une petite voix qui semblait appartenir à un sylphe léger.

Arnobio raconte que chaque fois qu'il rencontrait une pierre de cette sorte, il ne manquait jamais de lui adresser une question à laquelle celle-ci répondait d'une petite voix claire et aiguë.

Hécate, Proserpine, Coatlicue, en vivante pierre animée, il me sembla qu'elle avait surgi d'un Champ de la Mort ou de quelque tombe de Karnak.

Quatrième récit

Ce que la plupart des gens connaissent actuellement du Chamanisme est très peu de choses, et même ce peu a été falsifié, de même que le reste des religions non chrétiennes.

On l'appelle habituellement le paganisme de la Mongolie, sans aucune raison, car c'est une des plus anciennes religions de l'Inde, à savoir : le culte de l'esprit, la croyance en l'immortalité des âmes et que celles-ci, au-delà de la mort, continuent à présenter les mêmes caractéristiques que celles des hommes qu'elles animèrent ici sur Terre, bien que leurs corps aient perdu par la mort leur forme objective, lorsque l'homme a changé sa forme physique en spirituelle.

Cette croyance, dans sa forme actuelle, est un rejeton de la Théurgie primitive et une fusion pratique du monde visible avec l'invisible.

Quand un étranger naturalisé dans le pays désire entrer en communication avec ses frères invisibles, il doit assimiler leur nature, c'est-à-dire qu'il doit rencontrer ces êtres en parcourant la moitié du chemin qui le sépare d'eux, et enrichi alors par eux d'une abondante provision d'essence spirituelle, il les dote à leur tour d'une partie de sa nature physique, pour les mettre de cette façon en condition de pouvoir se montrer parfois sous forme semi-objective, ce qui leur fait défaut ordinairement.

Un semblable processus est un changement temporel de nature, appelé communément Théurgie.

Les gens vulgaires appellent les Chamans des sorciers, parce qu'on dit qu'ils évoquent les esprits des morts, afin d'exercer la Nécromancie, mais le vrai Chamanisme ne peut pas être jugé selon ses ramifications dégénérées de Sibérie, de la même façon que la religion de Gautama-Bouddha ne peut pas être confondue avec le fétichisme de quelques-uns qui se disent ses disciples au Siam et en Birmanie.

Il est incontestable que les invocations théurgiques deviennent plus sensibles et efficaces lorsque l'on opère magiquement avec le corps physique totalement plongé dans la quatrième dimension.

Si l'on parcourt vers l'intérieur et vers le haut la moitié du chemin qui nous sépare des êtres aimés, nous pouvons rencontrer nos morts bien-aimés face à face, cela sera évidemment plus facile si nous faisons la totalité du chemin.

Avec le corps physique plongé dans la quatrième coordonnée, nous pouvons comme Jamblique invoquer les Dieux saints et nous entretenir avec eux personnellement.

Mais il est clair que nous avons de toute urgence besoin d'un point d'appui, d'un levier qui nous permette réellement de sauter avec le corps physique et tout dans la quatrième dimension.

Il convient de citer ici dans ce paragraphe la fameuse phrase d'Archimède : « Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai l'Univers ».

Déjà dans le huitième chapitre de ce livre, nous avons parlé avec beaucoup d'insistance sur l'agent magique des Etats de Djinns, je veux me référer clairement au quatrième aspect de Devi Kundalini (c'est le point d'appui pour la quatrième verticale).

Au moment où j'écris ces lignes, certains souvenirs me reviennent à l'esprit, de magnifiques invocations divines.

Il arriva qu'une nuit d'automne, je résolus de boire le vin de la méditation dans la coupe de la parfaite concentration.

Le sujet de ma méditation fut ma Mère nature particulière, le quatrième aspect du serpent igné de nos pouvoirs magiques.

Prier est converser avec Dieu et je parlais avec l'adorable, en la suppliant mentalement de faire monter mon corps physique au paradis terrestre (la quatrième dimension).

Ce qui arriva ensuite dans la nuit du mystère fut surprenant : assisté par l'ineffable, je me levais du lit.

Quand j'abandonnais ma demeure et sortis dans la rue, je pus me rendre compte que mon corps physique avait pénétré dans la quatrième dimension.

Elle me transporta dans les forêts les plus profondes de l'Eden où les rivières d'eau de vie pure charrient du lait et du miel.

Ô Vierge dame des cimes boisées !. Tout se tait devant toi ; l'Ibère inculte, le Gaulois qui, bien que mourant, reste sévère et le Sicambre féroce qui, rendant les armes à la fin, humilié, te respecte.

Mon adorable Madonna, par les Dieux qui gouvernent les mortels du haut du Ciel, j'implore toujours ton aide.

Le visage de ma Mère nature était d'une beauté paradisiaque impossible à décrire avec des paroles humaines.

Sa chevelure semblait une cascade d'or tombant délicieusement sur ses épaules d'albâtre.

Son corps était comme celui de la Vénus mythologique, ses mains avec des doigts coniques très beaux et pleins de pierres précieuses, avaient la forme christique.

Je conversais avec l'adorable dans le bois et elle me dit des choses que les êtres terrestres ne peuvent pas comprendre.

Sublime, ma Mère resplendissait dans le monde éthérique, la quatrième verticale, la quatrième dimension.

Alors, si rien n'est un réconfort pour le cœur souffrant, ni les marbres de Phrygie, ni la pourpre resplendissante, il vaut mieux se réfugier contre le sein délicieux de sa Divine Mère nature particulière, individuelle.

Elle est l'auteur de nos jours, le véritable artisan de notre corps physique.

Ce fut elle qui, dans le laboratoire humain, réunit l'ovule et le spermatozoïde afin que surgisse la vie.

Elle, la créatrice de la cellule germinale avec ses quarante-huit chromosomes.

Sans elle, les cellules de l'embryon ne se seraient pas multipliées, les organes ne se seraient pas formés.

Bien que la souffrance fasse plier ton âme, tiens bon, ô Disciple !, et livre-toi humblement à ta Mère nature.

Cinquième récit

Je veux voir aux confins de la terrestre demeure, l'océan et Thétys, à qui nous devons l'existence.

Les amours de Jupiter et de la vierge IO, qui fut transformée en Génisse céleste ou Vache Sacrée des orientaux, pour échapper ainsi à la fureur de Junon, est quelque chose qui a une signification très profonde.

De là, alors, le premier Jupiter de la Théogonie grecque. Père de tous les Dieux, Maître de l'Univers et frère d'Uranus ou Uranas, c'est-à-dire, le feu et l'eau primitifs ; mais on sait, selon les classiques que dans le Panthéon grec figurent près de trois cents Jupiter.

Dans son autre aspect de Jove ou Iod-Hévé, il est le Jéhovah Mâle-Femelle, l'androgyné collectif ou Elohim des livres Mosaiques.

L'Adam-Kadmon des Kabbalistes - l'Ia-Cho ou Inacho d'Anatolie, qui est aussi Dionysos, dont l'onde vibratoire est devenue très intense depuis l'entrée du Soleil dans la brillante constellation du Verseau.

Jamais le Grand Kabire Jésus n'a rendu un culte à l'anthropomorphique Jéhovah des foules juives.

A la Loi du Talion : « OEil pour oeil, dent pour dent » du Jéhovah vengeur a fait suite la Loi de l'amour : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Si nous examinons avec un enthousiasme mystique les Ecritures saintes, nous pourrions mettre clairement en évidence le fait clair et manifeste que l'anthropomorphique Jéhovah hébraïque ne figure dans aucun des quatre évangiles. Ram-Io (Marie), la Divine Mère Kundalini, a toujours accompagné l'adorable et nous la voyons là, sur le Calvaire au pied de la croix.

« Mon Père pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font », s'exclame le Divin Rabbi de Galilée depuis les cimes majestueuses du Calvaire.

Incontestablement, le béni Seigneur de Perfection adore son Père qui est en secret et sa Divine Mère Kundalini.

En d'autres mots, nous dirons : le Grand Kabire Jésus aime profondément Iod-Hévé, le Divin Mâle-Femelle intérieur.

Iod est certainement la Monade particulière individuelle de chacun ; le Shiva Hindou ; L'Archihérophante et l'Archimage ; le premier né de la création ; la Toison d'Or, le trésor dont nous devons nous approcher après avoir vaincu le Dragon des ténèbres.

Hévé est le dédoublement de Iod, la Divine Epouse de Shiva ; notre Mère Kundalini individuelle ; la Vache sacrée à cinq pattes, le Mystère ésotérique du Pentaphe.

Jupiter et sa vache IO (IIII OOOOO) coïncident exactement avec Iod-Hévé, le Couple divin intérieur de chaque créature.

Nous avons étudié quatre aspects de la Vache Sacrée IO ; continuons maintenant avec le Cinquième Mystère.

Il existe dans le chemin ésotérique des intervalles cosmiques transcendants et transcendantsaux.

Après être entré dans le temple des deux fois nés, je dus passer par l'un d'entre eux.

Je veux me référer avec insistance à un arrêt sexuel, à une période d'abstention qui dura plusieurs années.

Pendant cet intérim, je me consacrais avec une exclusivité absolue à la méditation intérieure profonde.

Objectif : dissoudre le Moi psychologique, le Moi-Même, le Soi-Même, lequel est certainement un noeud dans l'énergie cosmique, un agrégat que nous devons réduire en poussière cosmique.

Comprendre totalement chacun de mes défauts me parut fondamental, mais je voulus aller un peu plus loin sur le chemin de la méditation.

La compréhension n'est pas tout. Nous avons besoin de toute urgence de saisir la signification profonde de ce que nous avons compris.

Tout dévot du chemin royal peut s'être offert le luxe de comprendre un défaut psychologique dans tous les territoires du mental, sans que pour cela il ait réussi à appréhender sa signification profonde.

En essayant de comprendre mes propres défauts, je résolus de me convertir en ennemi de moi-même.

Chaque défaut fut étudié séparément et par ordre ; je ne commis jamais l'erreur de vouloir chasser dix lièvres à la fois, car en aucune façon je ne voulais m'exposer à un échec.

La méditation se faisait exhaustive, elle devenait chaque fois plus profonde et quand je me sentais défaillir, je laissais mon mental tranquille et silencieux comme dans l'attente d'une révélation ; dans ces instants venait la vérité, je captais cela qui n'est pas du temps, la profonde signification du défaut intégralement compris.

Ensuite, je priais, je suppliais, je demandais avec véhémence à ma Divine Mère Kundalini d'éliminer de mon mental l'agrégat psychique, le défaut psychologique en question.

Ainsi, peu à peu, avec cette didactique, ce Modus Operandi, je réussis pendant cette pause sexuelle à éliminer environ cinquante pour cent de ces éléments subjectifs infrahumains que nous avons à l'intérieur de nous-mêmes et qui constituent l'Ego, le Moi.

Mais il est évident que dans la vie, tout a une limite. Il y a échelles et échelles, degrés et degrés.

Ce travail devint terriblement difficile lorsque je dus affronter les éléments infrahumains les plus anciens.

Incontestablement, ma Mère Divine avait besoin d'armes supérieures elle m'accorda la lance d'Eros, le merveilleux emblème de la sexualité transcendante, mais je me trouvais dans une pause. Que faire ?

Cependant, un désir cosmique m'était parvenu et un impératif catégorique exigeait que je descende encore une fois dans la Forge ardente de Vulcain (le Sexe), mais je n'avais pas compris.

J'avais été transporté sur les montagnes du mystère, j'avais vu les forces terribles du grand Arcane en action.

Je luttais en vain contre l'impératif catégorique des ondes dionysiaques ; elles étaient certainement épouvantablement divines, omnipotentes.

Ces pouvoirs surnaturels ressemblaient à une hécatombe apocalyptique, je sentis que de telles forces auraient pu faire éclater la Terre en morceaux.

Lorsque je voulus chercher, m'informer, enquêter sur l'origine de ces forces et pouvoirs sexuels, je me trouvais face à face avec la Magicienne élémentale, avec ma Divine Mère Kundalini sous son Cinquième aspect.

Elle m'est certainement apparue très belle, de la taille d'un gnome ou d'un pygmée, très petite.

Elle était vêtue d'une tunique blanche et d'une grande cape noire qui traînait sur le sol, sa tête était couverte d'une coiffe magique très particulière.

Près d'une des deux colonnes symboliques de la Maçonnerie occulte, l'adorable m'avait ordonné de descendre de nouveau dans la Neuvième sphère (le Sexe).

J'avais cru malheureusement qu'il s'agissait d'une épreuve, et c'est pourquoi je continuais à désobéir ; j'avais certainement l'esprit lent, et cela me vexait.

Après un certain temps de luttes mortelles contre un agrégat psychique très infrahumain qui ne voulait pas disparaître, je dus faire appel à la lance de Longinus.

Il ne me restait pas d'autre solution. Je fis appel à l'électricité sexuelle transcendante ; je suppliais ma Divine Mère Kundalini pendant l'accouplement métaphysique ; je la priais anxieusement d'empoigner la lance d'Eros.

Le résultat fut extraordinaire. Ma Mère sacrée, alors armée de la sainte Pique, de la Haste divine, avec le pouvoir électrosexuel, put réduire en poussière cosmique le monstre horripilant, l'agrégat psychique que j'avais tenté en vain de dissoudre loin de l'union chimique.

C'est ainsi que j'abandonnais ma pause sexuelle et que je retournais à la Forge des Cyclopes. En travaillant avec la Haste sainte, je réussis à réduire en poussière cosmique tous les éléments infrahumains qui constituent le Moi.

Le Cinquième aspect de Devi Kundalini nous donne la puissance sexuelle, la force naturelle instinctive, etc.

LA PREMIÈRE MONTAGNE

L'INITIATION

CHAPITRE 12

L'ÉGLISE GNOSTIQUE

Ceux qui sont déjà passés sur l'autre rive savent bien ce que sont les rigoureuses ordalies de l'Initiation.

Ce n'est pas un délit de se séparer du monstre aux mille visages (l'humanité), afin de l'aider efficacement.

A l'âge de trente ans, je fus soumis à de terribles et terrifiantes épreuves. Ce que je vis alors, ce qui m'arriva, vaut bien la peine d'être raconté.

Lorsque, la nuit du mystère, je sentis près de moi le hurlement de l'ouragan, alors, je compris.

Je me trouvais si seul, cette nuit-là, et cependant, où que je me trouve, ici, là ou là-bas, très vite, je me vis entouré par une foule, sans savoir comment les gens arrivaient vers moi, et ensuite.

De nouveau seul, l'ouragan se mit à hurler, je compris alors ce que le vent emportait. Aujourd'hui je parle, parce que.

Quelle rumeur,

Au loin sonne,

Et a brisé le silence,

Dans la nuit noire et sereine.
Est-ce du cheval la course rapide,
Tendu dans une échappée volante,
Ou l'âpre rugissement de la lutte affamée,
Ou cette fois le sifflement de l'Aquilon,
Ou l'écho rauque d'un lointain tonnerre,
Qui résonne dans les profondes cavernes,
Ou la mer qui annonce de son sein gonflé,
Un nouveau Luzbel, sur le trône de son Dieu ?

Car tous ces spectres de la nuit du mystère ont été vus aussi par le poète qui chanta ainsi :

Un épais brouillard,
Couvre le Ciel,
Et se peuple,
D'esprits errants et vaporeux,
Qui croisent le vent,
Ici et là,
Et innombrables,
Et ils prennent ici,
Et tournent là-bas,
Puis se joignent,
Et s'éloignent,
Maintenant se cachent,
Maintenant apparaissent,

Ils errent, ils volent.

Un essaim de vains fantômes,

Aux formes diverses et aux couleurs variées,

Erre en chevauchant des chèvres, des serpents, des corbeaux,

Et des manches à balai, avec une sourde rumeur.

Ils passent, fuient,

Tournent, croissent,

Diminuent,

S'évaporent,

Se colorent,

Et parmi les ombres,

Et les reflets,

Proches et lointains,

Maintenant se perdent ;

Puis ils m'évitent,

Avec crainte ;

Maintenant ils s'agitent,

Avec fureur,

Dans une danse aérienne fantastique,

Autour de moi.

Au milieu de tous ces cris, hurlements, sifflements, hennissements, grincements, beuglements, croassements, miaulements, aboiements, mugissements, ronflements et coassements, il continue à entendre, le voyant poète, en nous parlant avec des mots qui sont des coups de pinceaux livides et phosphorescents du Greco dans des apparitions extraordinaires comme celles des Caprices de Goya.

De toutes parts, des boucliers avec des lions rampants, des coquilles Saint-Jacques, des maures décapités, des fleurs de lys et des truites, partout, des palais, de grandes bâtisses en ruines, plus misérables les unes que les autres.

Je dus plusieurs fois affronter vaillamment les Puissances noires dont parle l'apôtre Paul de Tarse dans le deuxième chapitre de l'Épître aux Ephésiens.

L'adversaire sans aucun doute le plus dangereux de cette nuit-là, avait le titre fatal d'Anagarika. Je me réfère ici avec insistance au démon Chérenzi.

Cette répugnante créature ténébreuse avait enseigné au monde le Tantrisme noir (la Magie sexuelle avec éjaculation séminale).

Le résultat apparaissait au premier coup d'oeil : une queue diabolique développée et des cornes horripilantes.

Ce tantrique de la main gauche se trouva en ma présence, accompagné de deux autres démons.

Il semblait très satisfait de son Abominable Organe Kundartiguateur, la terrible et satanique queue de sorcier, le feu sexuel projeté du coccyx vers les enfers atomiques de l'homme : conséquence et corollaire du tantrisme noir.

A brûle-pourpoint, comme on dit par ici, je lui décochai la question suivante : « Tu me connais donc ? ».

Réponse : « Oui !, je t'ai vu un soir dans la ville de Bacata alors que je donnais une conférence ».

Ce qui arriva ensuite ne fut pas des plus agréables. Cet Anagarika m'avait reconnu et, furieux, lançait du feu par ses yeux et sa queue. Il voulut me blesser violemment. Je me défendis avec

les meilleures conjurations de la Haute-Magie et finalement, il prit la fuite avec ses deux acolytes.

Solitaire, je continuais mon chemin dans la nuit du mystère ; l'ouragan hurlait.

Au plus profond de ma conscience, j'avais l'étrange sensation de faire mes adieux à tout et à tous.

Haletant, épuisé, après avoir lutté plusieurs fois contre la tyrannie du prince des puissances de l'air, qui est l'esprit qui règne maintenant sur les fils de l'infidélité, j'entrais dans l'Eglise gnostique.

Un Temple d'un marbre si lumineux, qu'il ressemblait plutôt à du cristal, du fait de sa rare transparence.

La terrasse de cette Eglise transcendée dominait, invaincue, comme une acropole glorieuse, l'entourage solennel d'une pinède sacrée.

De là, le firmament resplendissant et constellé d'étoiles pouvait être contemplé comme autrefois dans les Temples atlantes, ces Temples aujourd'hui enfouis, chantés avec nostalgie par l'extraordinaire poésie de Maeterlink, d'où Asuramaya, l'astronome disciple de Nadara, les premières observations pour découvrir les cycles chronologiques de milliards d'années, il enseigna ensuite ses découvertes à ses chers élèves à la lumière blafarde de la Lune, ainsi que le pratiquent aujourd'hui ses pieux successeurs.

J'entrais lentement en marchant très doucement et dans une attitude déférente dans le lieu saint.

Mais, quelque chose me surprend. Je vois un personnage qui, en traversant mon chemin, me barre la route. Une autre bataille ? Je me prépare à me défendre, mais le personnage sourit doucement et s'exclame d'une voix paradisiaque :

« Tu ne me reconnais pas ? Mais moi, je te connais bien ! ».

Ah !, je le reconnais enfin, c'est mon Gourou Adolphe, que j'ai toujours appelé par son diminutif Adolfito, par Dieu et Sainte-Marie ; mais qu'étais-je en train de faire ?

« Maître, pardonne-moi !, je ne t'avais pas reconnu ».

Mon Gourou me conduit en me tenant la main vers l'intérieur de l'Eglise gnostique. Le Mahatma s'assied et m'invite ensuite à m'asseoir à côté de lui : impossible de décliner une si splendide invitation.

Le dialogue qui suivit entre Maître et Disciple fut sans aucun doute extraordinaire.

« Ici, dans l'Eglise gnostique, dit solennellement le Hiérophante, vous pouvez seulement être mariés avec une seule femme, pas avec deux ».

« Toi, dans le passé, tu as donné de vaines espérances à une certaine dame X, qui pour cette raison, et malgré le temps et la distance, continue toujours à t'attendre ».

« Il est clair qu'inconsciemment, tu lui as fait beaucoup de mal, mais elle, en t'attendant, vit en ville dans la misère la plus complète ».

« Cette dame ferait mieux de retourner au sein de sa famille à la campagne et ainsi, de toute évidence, ses problèmes économiques seraient résolus ».

Etonné et perplexe en entendant de telles paroles, j'embrassais mon Gourou, en le remerciant infiniment de ses conseils.

« Maître, lui dis-je, que pourriez-vous me dire sur mon épouse Litelantes ? »

« Oui, elle te sert pour la Magie sexuelle (Sahaja Maïthuna), avec cette Dame-Adepte vous pouvez travailler dans la Neuvième sphère (le Sexe) ».

« Ô Gourou ; ce que je désire le plus ardemment est l'Eveil de la Kundalini et l'union avec l'Intime. Coûte que coûte ».

« Mais qu'as-tu dit, ô disciple ? Coûte que coûte ? ».

« Oui, Maître, je l'ai dit ».

« Cette nuit, ici, nous avons payé quelqu'un et ensuite nous lui avons confié la tâche de t'aider à éveiller la Kundalini ».

« Tu as passé l'épreuve Diréné » s'exclama le Hiérophante, et en posant sur ma tête un turban d'une blancheur immaculée avec un bouton en or sur le devant, il dit : « Allons vers l'autel ».

Je me levais rapidement et avançais avec mon saint Gourou vers l'Autel sacré.

Je me souviens encore de l'instant solennel où, agenouillé devant l'autel sacré, je dus prêter solennellement serment.

« Coûte que coûte ! » cria mon Maître à voix haute, et cette phrase, en vibrant intensément, se répéta ensuite de sphère en sphère. Je couvris alors mon plexus solaire de la main gauche et j'étendis la main droite sur le Saint-Graal en disant :

« Je le jure ! »

Terrible serment !

D'authentiques légendes de Castille, comme celle d'Alphonse VII arrachant des mains des Maures d'Almería la fameuse écuelle ou Graal, ou mieux, la coupe, taillée dans une énorme émeraude et qui fut utilisée, dit-on, par le Grand Kabire Jésus pour la Dernière cène, cette coupe est terriblement divine.

Jurer devant la sainte Coupe !

D'anciennes légendes disent que Joseph d'Arimatee recueillit dans cette coupe au pied de la croix sur la colline du Calvaire le sang béni jaillissant de la blessure de l'Adorable.

Une semblable coupe fut auparavant offerte par la reine de Saba à Soliman ou Salomon, le roi solaire, et fut le patrimoine, selon d'autres, des Tuatha de Danann, race djinn de Gaedhil (la Galicie britannique).

On ne sait pas comment cette relique vénérée parvint à l'ermitage de Saint-Jean de la Pena dans les Pyrénées et de là continua sa pérégrination soit à la Salvatierra de Galice, soit à Valence au temps de Jacques le Conquérant, soit à Gênes où les Génois l'auraient reçue en récompense de l'aide apportée à Alphonse VII à Almería.

Epilogue

De bon matin, j'écrivis à la noble dame affligée qui m'attendait dans sa ville lointaine.

Je lui conseillais, avec une infinie douceur, de retourner à la terre de ses ancêtres et d'oublier mon insignifiante personne qui ne vaut rien.

CHAPITRE 13

LA PREMIÈRE INITIATION DU FEU

En ce qui concerne l'ésotérisme transcendantal et pratique, nous pouvons et même devons insister sur ce qui suit :

Tout ce qui a été dit en occultisme pur concernant nos cadres géomantiques, l'astrologie, les herbes magiques, les merveilleux parchemins aux langages cryptographiques, bien que noble et véridique, n'est, sans aucun doute, que la maternelle, la partie inférieure de la Grande Sagesse héritée de l'orient qui consiste en la transformation radicale de soi-même au moyen de l'ascétisme révolutionnaire de la Nouvelle Ere du Verseau (un extraordinaire mélange d'anxiété sexuelle et de désir spirituel).

Nous, les Gnostiques, nous sommes en réalité les élus possesseurs de trois grandes richesses, à savoir :

- a) La Pierre philosophale ;
- b) La Clavicule de Salomon ;
- c) La Genèse d'Hénoch.

Ces trois facteurs constituent le fondement vivant de l'Apocalypse, en plus des collections de Pistorius, de la Théosophie de Porphyre et de beaucoup d'autres secrets très anciens.

Le changement radical et absolu en nous-mêmes, ici et maintenant, serait impossible sans la Pierre philosophale.

Pour parler clairement et sans ambages, je déclare que l'Ens-Seminis (l'entité du Semen) est certainement cette matière vénérable, citée par Sendivogius, avec laquelle nous devons élaborer la Pierre philosophale. La Magie sexuelle est le chemin et je l'ai compris dans ma présente incarnation lorsque je voulus élaborer la Pierre philosophale. Au moyen de cette pierre bénie, nous pouvons réaliser cette maxime alchimique qui dit : Solve et Coagula.

Nous devons dissoudre le Moi psychologique et coaguler en nous l'Hydrogène sexuel SI-12 sous forme de corps solaires, de pouvoirs intimes, de vertus, etc.

La Pierre philosophale est ce qui valorise la semence sexuelle et lui confère le pouvoir de germer en tant que levain mystique qui fait fermenter et lever toute la masse métallique en faisant apparaître véritablement le Roi de la Création ; je me réfère ici à l'Homme authentique, et non à l'animal intellectuel appelé par erreur homme.

La Volonté, Thelema, acquiert le pouvoir de transmutation qui convertit les métaux vils en or, soit le mal en bien dans toutes les circonstances de la vie.

Pour cette raison, la transmutation exige une quantité minimale de Pierre philosophale ou Poudre de Projection.

Tout métal vil dissous dans le creuset de l'Alchimie sexuelle est toujours remplacé par l'or pur d'une vertu (Solve et Coagula).

Le Modus Operandi est indiqué au chapitre XI, cinquième récit de ce même traité (pour une meilleure information, vous pouvez étudier mon livre intitulé : Le Mystère de la Floraison d'Or). Enflammer le Fohat individuel, la flamme d'Eros dans notre laboratoire d'Alchimie sexuelle est certainement le fondement de l'Onde dionysiaque. Je l'ai compris profondément ainsi en étudiant aux pieds de mon Gourou Adolfo.

Je fus incontestablement assisté pendant la copulation métaphysique ; le Gourou divin à qui l'on avait payé son salaire dans le Temple (voir chapitre XII) accomplit sa promesse.

Cette Grande Ame m'assistait astralement pendant le coït chimique ; je la voyais me faire de grandes passes magnétiques sur le coccyx, l'épine dorsale et la partie supérieure de la tête.

Quand le serpent igné érotique de nos pouvoirs magiques s'éveilla pour entamer son ascension interne le long du canal médullaire, je ressentis alors une soif intense et une douleur aiguë dans le coccyx qui persista plusieurs jours.

Je fus alors accueilli chaleureusement dans le Temple et je n'ai jamais oublié cet important événement cosmique.

A cette époque, j'habitais en paix une petite maison au bord de la mer dans la zone tropicale de la côte des Caraïbes. L'ascension de la Kundalini se réalisa très lentement en accord avec les mérites du coeur.

Chaque vertèbre est très exigeante, nous pouvons en déduire de difficiles épreuves ; nous affirmons comme corollaire que l'ascension de la Kundalini vers telle ou telle vertèbre n'est possible que si nous remplissons des conditions morales précises.

Dans les mondes supérieurs, on nomme ces trente-trois vertèbres par des termes symboliques tels que canons, pyramides, chambres saintes, etc.

L'ascension mystique de la flamme de l'amour de vertèbre en vertèbre et de chakra en chakra, le long du canal médullaire se réalisa certainement sur la base de la Magie sexuelle, y compris la sanctification et le sacrifice.

Le Mahatma qui m'assistait m'apporta de l'aide en conduisant mon feu sacré de l'os du coccyx, à la base de l'épine dorsale, jusqu'à la glande pinéale, située, comme les médecins le savent, dans la partie supérieure du cerveau.

Par la suite, cette Grande Ame fit couler avec maîtrise mon feu érotique jusqu'à la région située entre les sourcils.

La Première Initiation du Feu survint comme corollaire quand le serpent igné de nos pouvoirs magiques se contacta avec l'atome du Père dans le champ magnétique de la racine du nez.

La date cosmique de l'Initiation fut certainement fixée pendant la cérémonie mystique de la Dernière cène.

Le Saint-Graal, comme une asque sacrée (pièce de fer incandescent), resplendit sur la table du banquet pascal en l'embrasant. La véritable histoire de ce Saint-Graal est écrite dans les étoiles et a son origine, non pas à Tolède, comme le dit Wolfram Von Eschembach.

Les principales origines connues de ces légendes chevaleresques en rapport avec le Saint-Graal sont :

a) L'Historia rerum in partibus transmarinis gestarum de Guillaume de Tyr (Mort en 1184), oeuvre latine traduite en français sous le titre Le Roman d'Eracle. Ce livre sert de base à La Grande Conquête d'Outre-mer, traduit du français en castillan à la fin du XIIIe ou au début du XIVe siècle. Cette conquête résume les cinq principaux épisodes concernant le cycle de la Première croisade : la Chanson d'Antioche, la Chanson de Jérusalem, les Chetiis (ou captifs), Elias (le Chevalier du Cygne).

b) Le Dolopathos de Jean de Haute-Seille, écrit vers 1190.

c) Celle du poème que Paris appelle Elixia ou Helia-Oxa, la Génisse solaire, nom primitif de l'Isomberta ou Isis-Berthe du Chevalier du Cygne ; cette dernière oeuvre présente, selon Gayangos, de grandes analogies avec le fameux Amadis de Gaule.

d) Le Parsifal et Le Titurel d'Eschembach.

e) Le Comte du Graal de Chrétien de Troyes (1175), le Lohengrin ou Swan-Ritter (Le Chevalier du Cygne), oeuvre bavaroise anonyme du XIII^e siècle publiée par Görres en 1813.

f) Tristan and Isolde de Godefroy de Strasbourg (1200-1220) et autres Tristan et Iseult analogues qui jalonnent la littérature.

g) La Quête du Saint-Graal avec les exploits merveilleux de Lancelot et de son fils Galaad (XIV^e siècle) et toutes les oeuvres concordantes.

J'attendis avec une très grande angoisse la date et l'heure de l'Initiation ; il s'agissait d'un 27, date très sacrée.

Je voulais une initiation comme celle que le commandant Montenero aurait reçue dans le Temple de Chapultepec ou comme celle que Ginès de Lara, le Deva réincarné, aurait eue dans le Sancta Sanctorum ou Aditya des Chevaliers du Temple pendant une nuit extraordinaire avec une éclipse de Lune.

Mais mon cas fut certainement très différent et quoique cela semble incroyable, la nuit de l'Initiation, je me trouvais frustré.

Etendu avec une angoisse infinie sur ma dure couche, dans une humble cabane au bord de la mer, je passais la nuit à veiller en attendant inutilement.

Mon Epouse-Prêtresse dormait, ronflait, se retournait dans le lit ou prononçait des paroles incohérentes.

La mer frappait la plage de ses vagues déchaînées en rugissant affreusement, comme si elle protestait.

L'aube parut et rien ! Rien ! Rien ! Quelle nuit de chien, Seigneur, par Dieu et Sainte-Marie !

Quelles tempêtes intellectuelles et morales je dus subir pendant ces heures nocturnes mortelles !

Réellement, il n'y a pas de résurrection sans mort, aucun éveil dans la Nature ou dans l'homme qui ne soit précédé par les ténèbres, les tristesses et les atonies nocturnes qui rendent encore plus adorable la lumière.

Tous mes sentiments furent mis à l'épreuve, tortures ou mortelles agonies qui me firent m'exclamer : « Mon Père, si cela est possible, éloigne de moi ce calice, mais que ta volonté soit faite et non la mienne ».

Lorsque le soleil se leva comme une boule de feu qui paraissait surgir de l'océan déchaîné, Litelantes se réveilla et me dit : « Vous souvenez-vous de la fête qu'ils ont faite là-haut ? Vous avez reçu l'Initiation ».

« Comment ? Quoi ? Que dites-vous ? La fête ? L'Initiation ? Laquelle ? Tout ce que je sais, c'est que j'ai passé une nuit plus amère que le fiel ».

« Quoi ? » s'exclama Litelantes stupéfaite « alors, aucun souvenir ne s'est imprimé dans votre cerveau physique ? Ne vous souvenez-vous pas de la grande chaîne ? Vous avez oublié les paroles du Grand Initiateur ? ».

Surpris par de telles questions, j'interrogeais Litelantes en disant : « Que m'a dit le Grand Etre ? »

« Il vous a informé », s'exclama la Dame-Adepte « que désormais, vous auriez une double responsabilité pour l'enseignement que vous donnez dans le monde ».

« De plus, dit Litelantes, on vous a vêtu de la tunique de lin blanc des Adeptes de la Fraternité occulte et on vous a remis l'épée flammigère ».

« Ah ! Je comprends maintenant. Tandis que je souffrais si amèrement dans mon lit de pénitent et d'anachorète, mon véritable Etre intérieur recevait l'Initiation cosmique ».

« Par Dieu et Sainte-Marie ! Pourquoi suis-je si maladroit ? »

« J'ai un peu faim ; il me semble qu'il est l'heure de nous lever pour déjeuner ».

Quelques instants après, Litelantes réunissait un peu de bois mort dans la cuisine qui servit de combustible pour allumer le feu.

Le petit déjeuner était délicieux ; je mangeais avec beaucoup d'appétit après une nuit si douloureuse.

Une nouvelle journée de routine ; je travaillais comme toujours pour gagner mon pain quotidien et me reposais dans mon lit aux environs de midi.

Certes, j'étais éveillé et un peu de repos me semblait juste ; de plus, j'avais le coeur contrit.

Je n'eus alors aucune difficulté pour me coucher en décubitus dorsal, c'est-à-dire sur le dos et le corps bien relaxé. Soudain, en état de veille, je vois quelqu'un entrer dans ma chambre, je le reconnais, c'est un Chela de la Vénérable Grande Loge Blanche.

Ce disciple porte un livre à la main ; il désire me consulter et solliciter une certaine autorisation.

Lorsque je voulus lui répondre, je parlais avec une certaine voix qui me surprit moi-même ; en répondant au travers du larynx créateur, Atman est terriblement Divin.

« Allez, lui dit mon Etre réel, accomplissez la mission que l'on vous a confiée ». Le Chela se retira reconnaissant.

Ah !, comme je suis changé. Maintenant oui ! Je comprends maintenant ; telles furent mes exclamations après le départ du Chela.

Je me levais très joyeux de mon dur lit pour m'entretenir avec Litelantes ; j'avais besoin de raconter ce qui m'était arrivé. Je ressentis quelque chose de superlatif, comme si à l'intérieur de ma conscience s'était opéré un changement ethnique, transcendant, de type ésotérique divin.

J'attendais avec anxiété la nouvelle nuit ; cette nuit tropicale était pour moi comme le vestibule de la sagesse. Combien je désirais voir devant moi une fois encore le soleil comme une boule de feu se cachant dans les vagues déchaînées de l'océan.

Lorsque la Lune commença à refléter son éclat métallique sur les eaux agitées de la mer des Caraïbes, dans ces instants où les oiseaux du ciel se réunissent dans leurs nids, je dus alors presser Litelantes pour qu'elle en finisse avec ses tâches domestiques.

Cette nuit-là, nous nous couchâmes plus tôt que d'habitude ; j'étais dans l'attente de quelque chose ; je me trouvais dans un état extatique.

Couché encore une fois sur ma dure couche de pénitent et d'anachorète, dans l'asana hindou de l'homme mort, en décubitus dorsal, sur le dos, le corps relaxé, les bras le long des côtes, les talons joints et les doigts de pied en éventail, je restais en état d'alerte-perception, d'alerte-nouveauté.

Soudain, l'affaire d'un millième de seconde, je me souvins d'une lointaine montagne, et ce qui arriva alors fut quelque chose d'insolite, d'inhabituel.

Je me vis là, instantanément, sur la cime lointaine, très loin de mon corps, de mes attachements et de mon mental.

Atman sans attaches, loin du corps dense et en l'absence des véhicules suprasensibles.

Dans ces moments de Samadhi, l'Initiation cosmique reçue la nuit précédente était pour moi un fait palpable, une réalité vivante qui n'avait même pas besoin d'être remémorée.

Quand ma main droite se posa sur ma ceinture dorée, je pus tout heureux me rendre compte que j'avais là l'épée flammigère, exactement du côté droit.

Tous les renseignements donnés par Litelantes s'avéraient exacts pour moi. Comme j'étais heureux d'être maintenant un Homme-Esprit ! Certainement vêtu de la tunique de lin blanc.

En pleine ivresse dionysiaque, je me lançais dans l'espace sidéral infini, tout heureux, je m'éloignais de la planète Terre. Plongé dans l'océan de l'esprit universel de vie, je ne voulais plus retourner dans cette vallée d'amertume et je visitais alors beaucoup de demeures planétaires.

En me posant délicatement sur une planète gigantesque de l'infini inaltérable, je dégainais l'épée flamboyante et m'exclamais : « Je domine tout ceci ».

« L'homme est appelé à être le gouverneur de toute la création », répondit un Hiérophante qui se trouvait à côté de moi.

Je rangeais l'épée flammigère dans son fourreau doré et, plongeant encore une fois dans les eaux dormantes de la vie, je réalisais une série d'invocations et d'expériences extraordinaires.

« Corps bouddhique, venez à moi ! ». Répondant à mon appel, je vis venir à moi la belle Hélène, Guenièvre, la Reine des Djinns, mon adorable âme spirituelle.

Elle entra en moi et moi en elle, et tous les deux nous formâmes le célèbre Atman-Bouddhi dont parle tant la Théosophie orientale. Avec juste raison, on a toujours dit que la Bouddhi (l'Âme spirituelle) est comme un vase d'albâtre fin et transparent où brûle la flamme de Prajna (Atman).

En continuant dans l'ordre ces singulières invocations faites du fond même du chaos, j'appelais alors mon Ame humaine en disant : « corps causal, venez à moi ! »

Je vis mon Ame humaine revêtue glorieusement du véhicule causal (Manas supérieur théosophique).

Combien intéressant fut ce moment où mon Ame humaine entra heureuse en moi !

Dans ces moments, j'intégrais d'une façon extraordinairement brillante la Triade théosophique connue sous les termes sanscrits : Atman-Bouddhi-Manas.

Incontestablement, Atman, c'est-à-dire l'Intime, a deux Ames. La première est l'Ame spirituelle (Bouddhi) qui est féminine. La seconde est l'Ame humaine (Manas supérieur) qui est masculine.

Par la suite, ivre d'extase, j'appelais mon Mental ainsi : « corps mental, venez à moi ! »

Je dus répéter plusieurs fois l'invocation, car le Mental tarde à obéir, mais à la fin, il se présenta avec beaucoup de révérence en disant :

« Maître, me voici, j'ai accouru à ton appel, pardonne-moi d'avoir tardé ! Ai-je bien exécuté tes ordres ? »

Au moment où j'allais répondre, la voix solennelle de ma Monade pythagoricienne sortit de mon intérieur profond et dit : « Oui !, vous avez bien obéi, entrez ».

Cette voix était comme celle du Ruach Elohim qui, selon Moïse, façonnait les eaux à l'aube de la vie.

Il n'est pas inutile de dire avec grande insistance que je terminais ces invocations en appelant mon corps astral : celui-ci tarda également un peu à répondre à mon appel ésotérique, mais finalement, il entra en moi.

Revêtu alors de mes véhicules suprasensibles, j'aurais pu appeler depuis le Chaos ou Abîme primordial mon corps physique qui, dans ces moments, gisait dans le dur lit de pénitent et d'anachorète, et il est clair que ce corps aurait aussi accouru à mon appel.

Ceci n'est jamais impossible : mon corps physique qui, dans ces moments si intéressants, gisait dans son lit dur, aurait pu, avec l'aide du quatrième aspect de Devi Kundalini, abandonner la région tridimensionnelle d'Euclide pour accourir à mon appel.

Mais je préférais alors resurgir de ce Vacuum, dans le sens d'espace plein, illimité et profond, pour retourner à la planète Terre.

Je ressemblais, dans ces moments, à un rayon solitaire surgissant de l'Abîme de la Grande Mère.

Le retour à cette planète d'amertume gouvernée par quarante-huit lois se fit relativement rapidement.

Je déclare franchement et sans ambages : c'est avec une entière Autoconscience que je réintérais mon corps physique, en entrant dans ce dernier par cette merveilleuse porte de l'âme citée par Descartes. Je me réfère ici à la glande pinéale.

Il est dommage que la philosophie cartésienne ignore ce qu'est la Connaissance objective.

Puisqu'un tel type de connaissance pure est accessible à mes facultés cognitives, j'ai voulu écrire ces lignes pour le bien de nos très chers lecteurs.

CHAPITRE 14

LA DEUXIÈME INITIATION DU FEU

Nous pouvons sans aucun doute et devons même affirmer avec beaucoup d'emphase l'existence transcendante et transcendantale de deux types classiques d'occultisme.

De l'ensemble des processus historiques et préhistoriques liés à la Terre et à ses races humaines, il nous est possible d'en déduire deux catégories d'occultisme, à savoir :

- a) L'occultisme inné ;
- b) L'occultisme scolastique.

Le premier de ces courants est ostensiblement antédiluvien ; le second est complètement postdiluvien.

Les parallèles exacts de ces deux formes d'occultisme étant clairement énoncés, nous devons les découvrir avec clairvoyance dans les deux modalités de la Loi :

- a) La Loi naturelle et paradisiaque (La Sagesse des Dieux) ;
- b) La Loi Ecrite. Le Deutéronome (La Seconde loi inférieure).

Il est écrit en caractères de feu dans le livre de la vie que lorsque les Fils de Dieu, c'est-à-dire les Elohim ou Djinns, connurent les filles des hommes, ce fut l'horrible, la terrible catastrophe Atlante ou le Déluge universel (Genèse 6, 1). Ce fut alors la fin du formidable empire de la Première loi et arriva le temps du Deutéronome ou Seconde loi.

La terrible imperfection de la Loi écrite est suffisamment claire et évidente ; tourment des grands hommes pour ses effroyables limitations et tutelle de fer pour les petits.

Moïse, l'éminent chef sacré du peuple d'Israël, rassemblant tous ses gens dans la plaine de Moab, exposa à la vue de tous les prodiges extraordinaires que le Seigneur avait faits en sa faveur depuis que la première alliance avait été établie sur le Mont Sinaï et il répéta la Loi avec de nouvelles illustrations, en proférant d'épouvantables menaces contre ses transgresseurs et en promettant de justes récompenses et des félicités de toutes sortes à ceux qui l'observeraient fidèlement.

Moïse, transfiguré sur le Mont Nebo, après avoir béni les douze tribus d'Israël, contempla la Terre promise, les Champs-Élysées ou monde des Djinns, la terre d'où jaillissent le lait et le miel, le monde éthérique, la quatrième dimension.

Moïse ne mourut pas comme les autres hommes ; il disparut sur le Mont Nebo, personne ne trouva son cadavre, que se passa-t-il ? Moïse retourna à la terre heureuse des chants nordiques et des Druides, il se fit Djinn et se convertit en habitant du paradis.

Avec une entière lucidité, nous avons pu vérifier en totalité le fait frappant, clair et définitif qu'il est précisément là-bas, dans le monde subliminal, dans la quatrième dimension, où vivaient autrefois les gens heureux de l'antique Arcadie.

Je veux me référer de façon spécifique aux humanités paradisiaques des anciens temps.

Après la décapitation de Jean-Baptiste, le Grand Kabire Jésus se retira sur un bateau dans un lieu désert et éloigné, c'est-à-dire dans les terres djinns, dans la quatrième coordonnée de notre planète Terre, et c'est là qu'il réalisa avec la multitude, le miracle des cinq pains et des deux poissons dont mangèrent pas moins de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants ; de plus il resta douze paniers pleins de morceaux de pain (Ibid. 14, 15-21).

Il est clair que le Grand Prêtre Gnostique Jésus dut mettre également la multitude dans la quatrième dimension, dans le but évident de réaliser un miracle.

D'anciennes traditions irlandaises, sagement consignées dans les chants délicieux des Bardes ou Rhapsodies nordiques, parlent avec juste raison d'un peuple extraordinaire, Cainita ou Inca, c'est-à-dire, de Prêtres-Rois, appelés les Tuatha de Danann, très habiles dans toutes sortes d'arts magiques appris à Thèbes.

Il s'agit évidemment d'un grand peuple djinn, prototype du juif errant, infatigable voyageur.

Les Tuatha de Danann parcoururent les pays méditerranéens jusqu'à la Scandinavie, où ils fondèrent, en plus d'une cité Lunaire et d'une autre Solaire, quatre grandes cités magiques.

Arrivés de nouveau en Irlande, les Tuatha débarquèrent dans l'île, protégés comme Enée à Carthage par un épais brouillard magique (ou voile d'Isis et de la quatrième dimension) qui les protégeait.

En d'autres termes, nous dirons que les Tuatha retournèrent en Irlande par la quatrième dimension.

Dans de très anciennes chroniques, on trouve le récit de la très célèbre bataille de Madura où ils se couvrirent de gloire en mettant en déroute les ténébreux Fir-Bolgs.

L'excellence des Tuatha de Danann était en effet tellement grande, leurs armes étaient si puissantes et nombreuses que les plaines se virent couvertes de hordes de combattants qui s'étendaient jusqu'aux régions où se couchait le Soleil au déclin du jour. Leurs héros s'immortalisèrent devant Tara, la capitale magique de l'Irlande.

Les Tuatha n'arrivèrent pas à Erim dans une quelconque embarcation et personne ne réussit à déterminer clairement s'ils étaient des personnes nées de la terre ou descendues du Ciel, ni s'il s'agissait d'entités diaboliques ou d'une nouvelle nation qui ne pourrait en aucune façon être humaine, si par ses veines ne coulait pas le sang royal de Berthach, l'infatigable, le fondateur de la Ceinne primitive.

Au moment de la grande catastrophe Atlante, les Tuatha de Danann se mirent définitivement dans la quatrième dimension.

Quelques heureuses races humaines habitent dans la région éthérique de notre planète Terre ; même de nos jours où règne tant d'amertume, ces gens vivent dans un état paradisiaque.

Dans la quatrième coordonnée de notre planète Terre existent beaucoup de cités magiques d'une beauté resplendissante.

Dans la quatrième verticale terrestre, nous pouvons découvrir les paradis élémentaux de la nature, avec leurs temples, leurs vallées, leurs lacs enchantés et les terres djinns.

C'est là, incontestablement, sur la Terre promise, que par bonheur nous pouvons encore rencontrer l'Occultisme inné et la Loi naturelle et paradisiaque.

Ces bienheureux Djinnns qui vivent délicieusement dans les Champs-Élysées, sur la terre d'où jaillissent le lait et le miel, ne tombent certainement pas sous la régence du Deutéronome ou Seconde loi qui tourmente tant les mortels.

Il est évident que les foules djinns, celles connues comme les Tuatha de Danann, vivent heureuses dans l'Eden sous la régence de la Première loi.

A travers toutes les terres de leurs exodes légendaires, les Tuatha de Danann emportaient toujours avec eux quatre symboles ésotériques et magiques :

- a) Une gigantesque Coupe ou Graal (vivant symbole de l'Utérus féminin) ;
- b) Une énorme lance en fer pur (symbole Phallique masculin) ;
- c) Une Grande Epée Flammigère (symbole du Feu sexuel) ;
- d) La Pierre de la Vérité (symbole de la Pierre philosophale, sexuelle).

Si Moïse, le Grand Chef Hébreu avait ignoré la signification profonde de ces quatre symboles magiques, jamais il n'aurait pu se transformer en Djinn sur le Mont Nebo.

C'est ainsi que je le compris, lorsque je me prosternais devant le Logos du Système solaire, lui demandant avec une totale humilité l'entrée à la Deuxième Initiation du Feu.

Impossible d'oublier ces instants où le Béni confia à un spécialiste la mission sacrée de conduire savamment le long de mon épine dorsale le second degré du pouvoir du feu.

Je voulais connaître à fond les mystères de la quatrième coordonnée et pénétrer victorieux dans la Terre promise.

J'avais de toute urgence et implacablement besoin de restaurer les pouvoirs ignés de mon fond vital éthérique.

Quand le deuxième serpent s'éveilla et commença son ascension vers l'intérieur et vers le haut, le long de la moelle épinière éthérique, je fus chaleureusement accueilli dans le Temple par une grande fête cosmique.

Le Djinn spécialiste m'assistait pendant l'accouplement métaphysique, Litelantes et moi le percevions avec notre sixième sens.

De toute évidence, je n'étais pas abandonné ; le Djinn m'aidait avec de puissantes passes magnétiques qui allaient du coccyx à la glande pinéale.

Ce Maître s'était mis sur le dos une grande responsabilité, il devait conduire intelligemment mon feu vivant et philosophal le long du canal médullaire du fameux Lingam Sarira théosophique (fond vital de l'organisme humain).

Il est clair que ce véhicule n'est que la section supérieure du corps physique, l'aspect tétradimensionnel de notre corps physique.

« Cette Initiation est beaucoup plus laborieuse », m'avait dit ainsi le Logos de notre Système solaire ; mais j'aspirais ardemment avec une angoisse infinie à connaître les mystères du monde éthérique, à entrer dans la Terre promise.

La brillante ascension du deuxième serpent igné le long du canal médullaire, de vertèbre en vertèbre et de chakra en chakra, se réalisa très lentement, en accord avec les mérites du cœur.

Chaque vertèbre spinale de type éthérique implique des vertus déterminées et nous devons ostensiblement être mis à l'épreuve avant d'atteindre telle ou telle vertèbre ; souvenons-nous que l'or s'éprouve par le feu et la vertu par la tentation.

Les pieds des trônes des Dieux ont des formes animales. Les ténébreux attaquent sans cesse ceux qui essaient d'atteindre un grade de la maçonnerie occulte dans la colonne vertébrale. Le Ciel se prend d'assaut, les valeureux l'ont pris.

Dans le pays des Mille et Une Nuits existent aussi des agapes mystiques ; j'assistais à l'un de ces soupers : les invités furent royalement assistés par des cygnes d'une blancheur immaculée au bord d'un lac cristallin.

A une autre occasion, la Loi cosmique suivante me fut enseignée : « Ne mélange jamais dans une même maison des forces contraires, parce que du mélange de deux courants opposés résulte une troisième force destructrice pour tous ».

Le corps vital est constitué de quatre éthers :

- a) L'éther lumineux ;
- b) L'éther réflecteur ;
- c) L'éther chimique ;
- d) L'éther de vie.

Le premier de ces éthers se trouve intimement lié aux diverses fonctions de la volonté et de l'imagination.

Le second de ces éthers se trouve secrètement associé à toutes les perceptions sensorielles et extrasensorielles.

Le troisième éther est à la base de tous les processus biochimiques organiques.

Le quatrième éther sert de milieu aux forces qui travaillent avec le processus de reproduction des races.

Pendant la Deuxième Initiation du feu, j'appris à libérer les deux éthers supérieurs pour voyager avec eux, loin de mon corps physique.

Il est incontestable que les perceptions clairvoyantes et clairaudientes s'intensifient de façon extraordinaire lorsque l'on absorbe dans son corps astral les deux éthers supérieurs.

De tels éthers nous permettent d'apporter au cerveau physique la totalité des souvenirs suprasensibles.

L'explication ésotérique vécue qui me fut donnée sur la décapitation mystique fut certainement extraordinaire. Invité à un festin macabre, ce que je vis sur la table tragique fut réellement effrayant. Une tête profane sanglante posée sur un plateau d'argent, le tout orné de quelque chose qu'il vaut mieux taire.

Sa profonde et évidente signification : l'Ego animal, le Soi-Même, le Moi-Même, doit être décapité.

Nous pouvons en déduire avec une grande certitude le fait frappant et définitif que la tête de Jean-Baptiste sur un plateau d'argent possède certainement une signification identique.

Il est incontestable que Jean le Précurseur enseigna cette terrible vérité en montant sur l'Autel du sacrifice suprême.

En examinant de vieilles chroniques avec la persévérance d'un ecclésiastique dans sa cellule, nous découvrons ce qui suit :

Les Nazaréens étaient connus comme Baptistes, Sabéens et Chrétiens de Saint-Jean. Leur croyance était que le Messie n'était pas le Fils de Dieu, mais simplement un prophète qui voulait suivre Jean.

Origène (Vol. II, page 150) observe qu'il existe certaines personnes qui disent de Jean qu'il était l'oint (le Christus).

Quand les conceptions métaphysiques des Gnostiques qui voyaient en Jésus le Logos et l'oint commencèrent à gagner du terrain, les chrétiens primitifs se séparèrent des Nazaréens qui accusaient Jésus de pervertir les doctrines de Jean et de modifier par ailleurs le baptême dans le Jourdain (Codex Nazareus II, page 109).

Il n'est pas inutile d'affirmer avec grande insistance le fait transcendantal que Jean le Baptiste était aussi un Christus.

D'autre part, considéré du point de vue du Logos (Unité multiple parfaite), on peut dire qu'il a sauvé ceux qui sont morts à eux-mêmes, ceux qui ont décapité l'Ego animal et qui ont vaincu le royaume des ténèbres ou enfer.

Comme conséquence ou corollaire, je compris tout ceci de façon intégrale, unitotale, en voyant la table macabre dans la salle du festin.

Lorsque je quittais cet antre insolite et abyssal, les Adeptes de la Fraternité occulte me firent un beau cadeau.

Il s'agit d'un minuscule instrument de magie au moyen duquel je peux opérer comme Théurge en modifiant la plastique.

Ceux qui ont vu mes photos pourront se rendre compte par eux-mêmes du fait concret selon lequel je manie la plastique de façon volontaire.

Les différentes formes de mon visage déconcertent les meilleurs photographes ; je confesse tout d'abord franchement et sans ambages que ce pouvoir, ce n'est pas moi qui le possède, mais mon Intime, mon Etre réel intérieur, l'ineffable Atman. Il agit sur la plastique quand c'est indispensable.

Mon insignifiante personne ne vaut rien, l'OEuvre est tout. Moi, je ne suis certainement rien de plus qu'un simple ver de la boue de la terre.

Si nous, les mystiques, décrivions longuement tout ce que nous avons expérimenté dans les trente-trois chambres saintes du monde éthérique, nous remplirions beaucoup de volumes ; c'est pourquoi je préfère parler en synthèse.

Quand le Deuxième Degré du Pouvoir du Feu arriva au larynx créateur, je fus mis en prison.

L'acte d'accusation disait textuellement ceci : « Ce Monsieur, en plus de commettre le délit de soigner les malades, est également l'auteur d'un livre intitulé Le Mariage Parfait, lequel est un attentat à la morale publique et aux bonnes moeurs des citoyens ». Je me trouvais alors dans un affreux cachot d'une vieille prison sud-américaine où je dus passer par la classique cérémonie de la décapitation.

Je vis alors ma Divine Mère Kundalini au pied d'une vieille tour, l'épée flammigère dans sa main droite, en train de décapiter une créature.

« Ah, j'ai compris ! », m'exclamais-je dans les effrayantes ténèbres de l'horrible cachot. Par la suite, j'entrais dans cet état délicieux qu'en haut yoga on appelle Nirvikalpa-Samadhi.

En dehors de cette autre prison que l'on appelle corps physique, j'expérimentais en moi-même, en extase, la grande réalité intérieure profonde.

Lui, ma Monade, entra en moi, dans mon âme, et alors je me transfigurais totalement. C'est ainsi que je me vis intégralement, avec une totale lucidité.

Lui, c'est le Cinquième des Sept esprits devant le trône de l'Agneau et je suis son Bodhisattva. Ceci nous rappelle cette phrase de Mahomet : « Allah est Allah, et Mahomet est son prophète ».

A ma sortie de prison, je me dirigeais chez moi ; là m'attendaient mes meilleurs amis.

Quelques jours après, le deuxième degré du pouvoir du feu entra en contact avec l'atome du Père situé dans le champ magnétique de la racine du nez ; je vis alors en vision nocturne l'étoile flammigère avec l'OEil de Dieu au centre.

Le resplendissant Pentalphe se détacha du Soleil-Christ pour briller sur ma tête.

La fête cosmique de la nuit de l'Initiation fut extraordinaire. Depuis le seuil du Temple, je vis mon Etre réel, l'Intime, crucifié sur la croix, au fond très sacré du Sanctuaire, devant les frères de la Fraternité Occulte.

Pendant que Lui recevait l'Initiation, moi, dans le vestibule du Temple, je réglais mes comptes avec les Seigneurs du Karma.

CHAPITRE 15

LA TROISIÈME INITIATION DU FEU

Il ne fait aucun doute que la mort est quelque chose de profondément significatif. Approfondir ce sujet, l'étudier à fond, intégralement, sincèrement, avec une patience infinie et dans tous les niveaux du mental, est certainement urgent, irremplaçable.

Comme conséquence ou lumineux corollaire, nous pouvons et même devons affirmer solennellement le postulat suivant : « C'est seulement en découvrant totalement les mystères de la mort, que nous pouvons découvrir les origines de la vie ».

Si la semence ne meurt pas, la plante ne naît pas. La Mort et la Conception se trouvent intimement associées.

Au moment de rendre notre dernier soupir, nous projetons inévitablement à travers le temps et l'espace le schéma électrique de notre propre existence.

Il est ostensible qu'un tel schéma électropsychique vient plus tard imprégner l'oeuf fécondé ; c'est ainsi que nous retournons.

Le sentier de la vie est formé par les empreintes des sabots du cheval de la mort.

Les derniers moments de l'agonisant se trouvent liés secrètement aux plaisirs amoureux de nos futurs parents terrestres.

Le destin qui nous attend au-delà de la mort est la répétition de notre vie actuelle plus ses conséquences.

Ce qui continue au-delà de la fosse sépulcrale, ce sont mes affections, mes tendresses, mes haines ; j'aime, je n'aime pas, j'envie, je désire, je me venge, je tue, je vole, je suis luxurieux, je suis en colère, je convoite, etc.

Toute cette légion de Moi, véritable légion de démons, personnifiant les défauts psychologiques, revient, retourne et se réincorpore.

Il serait absurde de parler d'un Moi individuel, il vaut mieux parler d'un Moi pluralisé.

Le Bouddhisme ésotérique orthodoxe enseigne que l'Ego est une somme d'agrégats psychiques.

Le livre égyptien de la Demeure occulte mentionne avec beaucoup d'insistance les démons rouges de Seth (les mois-diabes qui constituent l'Ego).

Ces Moi querelleurs et braillards constituent les légions ténébreuses contre lesquelles Arjuna doit combattre sur l'ordre venant directement du Seigneur Krishna (voir la Bhagavad-Gita).

La personnalité ne retourne pas ; elle est fille de son temps ; elle a un commencement et une fin. L'unique chose qui continue est certainement un tas de diables.

Nous pouvons atteindre l'immortalité dans le monde astral, mais cela est possible seulement en fabriquant l'Eidolon (le corps astral).

Un bon nombre d'auteurs de type pseudo-ésotériste et pseudo-occultiste tombent dans l'erreur de confondre l'Ego avec le corps astral.

La littérature métaphysique moderne parle beaucoup de projections du corps astral, mais nous devons avoir la valeur de reconnaître que les amateurs d'occultisme se dédoublent habituellement dans leur Ego, pour voyager dans les régions sublunaires de la nature, à travers le temps et l'espace.

Le corps astral n'est pas un instrument indispensable à l'existence ; il n'est pas inutile de se souvenir que le corps physique possède heureusement un tréfonds vital ou Lingam Sarira qui garantit intégralement son existence.

Il est incontestable que le corps astral est un luxe que peu de personnes peuvent s'offrir ; rares sont les sujets qui naissent avec ce splendide véhicule.

La matière première du Grand-OEuvre, l'élément alchimique avec lequel nous pouvons fabriquer le corps astral est l'Hydrogène sexuel SI-12.

Cet hydrogène représente clairement le produit final de la transformation des aliments dans le merveilleux laboratoire de l'organisme.

En conséquence, il est évident qu'il s'agit de la matière la plus importante avec laquelle travaille le sexe ; l'élaboration de cette substance se produit en consonance rythmique avec les sept notes de l'échelle musicale.

Il n'est pas inutile de comprendre que l'Ens-Seminis et son Hydrogène SI-12 particulier est à la fois semence et fruit.

Transmuter ce prodigieux Hydrogène pour lui donner une cristallisation intelligente à une octave supérieure signifie, de fait, créer une nouvelle vie à l'intérieur d'un organisme déjà existant, donner une forme évidente au corps astral ou sidéral des Alchimistes ou des Kabbalistes.

Vous devez comprendre que le corps astral naît du même matériel, de la même substance, de la même matière que le corps physique : l'unique chose qui diffère est le processus.

Tout le corps physique, toutes les cellules sont, pour ainsi dire, imprégnés par les émanations de la matière SI-12. Et quand elles sont suffisamment saturées, la matière SI-12 commence à cristalliser.

La cristallisation de cette matière constitue la formation du corps astral.

La transition de la matière SI-12 en émanations et la saturation graduelle de tout l'organisme par ces émanations est ce qui s'appelle en alchimie Transmutation ou Transformation.

Justement, cette transformation du corps physique en astral est ce que l'alchimie appelle « transformation des métaux grossiers en métaux nobles », soit l'obtention de l'or à partir de métaux ordinaires.

Le procédé ésotérique, nous pouvons le découvrir dans le Yoga du Sexe, le Maïthuna, la Magie sexuelle, la connexion du Lingam-Yoni, Phallus-Utérus, sans éjaculation de l'Ens-Seminis.

Le désir réfréné sera à l'origine du merveilleux processus de la cristallisation de l'Hydrogène SI-12 à une octave supérieure.

L'alimentation est différente. Il est incontestable que le corps astral a aussi besoin d'aliments et de nourriture, c'est clair.

Comme le corps physique est sagement contrôlé par quarante-huit lois, ce qui est scientifiquement démontré par les quarante-huit chromosomes de la cellule germinale, il en résulte très clairement que le principal Hydrogène du corps physique est l'Hydrogène quarante-huit (48).

Il est en vérité relativement facile d'économiser ce type spécifique d'Hydrogène quand nous marchons sur le sentier de la ligne droite.

L'excédent d'Hydrogène quarante-huit (48) qui n'est pas gaspillé dans les activités physiques du monde tridimensionnel d'Euclide se transforme merveilleusement en Hydrogène vingt-quatre (24).

Ostensiblement, l'Hydrogène vingt-quatre devient toujours un extraordinaire aliment du corps astral.

Il est urgent d'affirmer avec grande insistance que le corps sidéral ou astral des Alchimistes ou Kabbalistes se développe et se déroule magnifiquement sous le contrôle absolu des vingt-quatre lois.

Tout organe se reconnaît clairement par ses fonctions et on sait que l'on a un corps astral quand on peut s'en servir pour voyager (voir le chapitre VI de ce traité).

Mon cas fut certainement extraordinaire. Je dois spécialement affirmer que je suis né avec mon corps astral.

Je l'avais fabriqué de façon magnifique avant de naître dans les âges très anciens d'un Mahamanvantara antérieur, bien avant que rayonne l'aube de la chaîne lunaire.

Le plus important pour moi était certainement de restaurer les pouvoirs ignés de ce corps sidéral ; je le compris ainsi avant de solliciter au Logos du Système solaire mon entrée à la Troisième Initiation du Feu. Il n'est pas inutile de dire à nos chers lecteurs que le Grand Etre, après m'avoir accordé ce que je demandais, ordonna une providence spéciale pour m'aider.

De tout cela, vous pouvez en déduire qu'il me fut donné un certain spécialiste du Troisième Degré du Pouvoir du Feu.

Ce Gurudeva accomplit sa mission en dirigeant le troisième serpent igné par le canal médullaire du corps astral.

Litelantes et mon insignifiante personne qui ne vaut rien percevions avec le sixième sens le spécialiste astral qui nous aidait pendant l'union métaphysique.

L'éveil du feu dans le corps astral est toujours annoncé par un éclair terrible dans la nuit.

Au début, le Troisième Degré du Pouvoir du Feu dans un si précieux véhicule est d'une très belle couleur blanche immaculée, plus tard, il devient brillant parmi l'aura de l'Univers avec une très belle couleur or.

Je confesse franchement et sans ambages que pendant le travail ésotérique avec le Troisième Degré du Pouvoir du Feu, je dus vivre de façon symbolique tout le Drame cosmique.

Celui qui n'est rien de plus qu'un vulgaire ver de terre sorti de la boue se sent réellement ému quand brusquement et sans aucun mérite, il se voit converti en personnage central d'un tel drame, bien que tout se passe de façon symbolique.

A la différence des deux précédents serpents, le Troisième Degré du Pouvoir du Feu, après avoir touché l'atome du Père dans le champ magnétique de la racine du nez, poursuit sa marche jusqu'au coeur.

Entre le champ magnétique de la racine du nez et le coeur existent des voies secrètes, les Nadis ou canaux merveilleux.

Un chemin secret connecte la racine du nez avec le chakra de la tête qui contrôle le cardia depuis le centre du cerveau. C'est par cette voie que circule le feu ; il poursuit ensuite son chemin jusqu'au coeur même, en circulant mystérieusement par l'Anahata-Nadi.

Vivre tout le drame du Christ dans le monde astral est sans aucun doute quelque chose qui ne pourra jamais être oublié.

Au fur et à mesure que le Troisième Degré du Pouvoir du Feu se développe et se déroule harmonieusement dans le corps astral, les divers événements du drame christique deviennent ouverts.

Quand le feu sacré arrive au merveilleux refuge du cœur serein, nous expérimentons alors le symbolisme intimement lié à la mort et à la résurrection du Christ.

Il s'ensuit que l'instant où le Longinus symbolique plante la lance sacrée, extraordinaire emblème de la force phallique, dans le flanc de l'Initié, est particulièrement terrible.

Parsifal guérit avec une telle Haste la plaie affreuse qui cuisait douloureusement le flanc du roi Amfortas.

Quand je fus secrètement reçu par une certaine puissance sidérale, je fus attaqué par les ténébreux adeptes de la main gauche, remplis d'une grande haine.

Dans les Mystères des Grandes Cathédrales, le Saint-Sépulcre ne fait jamais défaut, et il est évident qu'il ne pouvait pas manquer lors de mon Initiation.

Au moment où j'écris ces lignes me vient en mémoire l'instant de l'initiation de Ginès de Lara.

Il n'y avait pas effectivement, à cet instant ésotérique de l'insigne Initié, de demoiselle de Grande Lignée, fille du fondateur du Monastère, qui l'accompagnait, ni d'autre bonne âme que son propre Maître Guide, qui le conduisit jusqu'au Sancta Sanctorum ou Aditya de ce Temple, où le néophyte trouva, au centre d'une très riche salle de marbre, un somptueux sépulcre hermétiquement clos, dont il leva facilement le lourd couvercle de ses propres mains. Ginès, obéissant au Maître, put y voir, à sa grande surprise, son propre corps physique.

A la différence de Ginès de Lara, je vis dans le sépulcre mon propre corps astral ; je compris alors que je devais passer par la Résurrection ésotérique.

Il est indéniable que le Grand Maître franc-maçon Hiram Habif doit ressusciter en nous. Le Roi est mort ! Vive le Roi !

Une résurrection réaliste, crue, légitime et authentique est seulement possible à la Deuxième Montagne. Dans ces paragraphes, nous faisons référence avec insistance à la résurrection initiatique symbolique.

Dans le Saint-Sépulcre, je dus rester astralement l'espace de trois jours avant la Résurrection symbolique mentionnée.

La descente à la sombre demeure de Pluton fut indispensable après tout le processus symbolique de la Résurrection.

Je dus commencer des récapitulations ténébreuses dans les entrailles les plus profondes de la Terre : là où Dante le Florentin a trouvé la cité de Dité.

L'ascension progressive se réalisa lentement à travers les diverses strates du Règne minéral submergé.

Une récapitulation scénique, vécue, progressive et ascendante fut indispensable pour la pleine connaissance du Soi-Même, du Moi-Même.

Quand il s'agit de dissoudre l'Ego, il est habituellement utile de récapituler d'antiques erreurs abyssales.

Connaître nos propres erreurs psychologiques est certainement urgent, irremplaçable.

« Je suis un Saint ! » m'exclamais-je devant un groupe de dames élégantes et ténébreuses qui avaient pris place dans un somptueux salon abyssal.

Ces femmes rirent de moi en se moquant de bon gré, en même temps, avec une moue très provocante, elles répétaient ironiquement : « Saint ! Saint ! Saint ! ».

Ces malheureuses femmes avaient raison. A cette époque, je n'avais pas dissous l'Ego, j'étais un Bodhisattva tombé.

Il est écrit avec des charbons ardents dans le livre de toutes les splendeurs que, dans la demeure de Pluton, la vérité se masque de ténèbres. « Demonius est Deus Inversus », écrivit HPB.

Ascension symbolique, initiatique, instructive, mais néanmoins différente de l'Ascension logoïque de la Troisième Montagne.

Dix-neuf jours après avoir commencé la marche ascendante abyssale, les Adeptes de la Fraternité occulte éliminèrent de mon bas-ventre une sorte d'enveloppe ou substance atomique de la peau de l'organisme humain.

A l'intérieur du Microcosme-Homme, une telle enveloppe atomique est comme une grande porte qui donne accès aux bas-fonds abyssaux.

Tant que cet élément atomique existe chez les individus, l'Essence restera encore autoenfermée dans l'Ego.

Cette porte atomique une fois éliminée de la contrepartie abyssale du ventre, les Adeptes doivent alors soigner cette zone ventrale.

Quand le Troisième Degré du Pouvoir du Feu réussit à sortir par la partie supérieure du crâne, il assume la représentation mystique de l'Esprit-Saint : une blanche colombe avec la tête d'un vénérable vieillard.

La créature divine et immaculée, posée sur la tour du temple, gardant heureuse, en affût mystique, l'instant suprême de l'Initiation.

En me souvenant d'anciennes erreurs de réincarnations antérieures, je dus passer trente-trois jours par un événement insolite, inhabituel.

Trois des quatre états de la conscience durent être soumis à l'épreuve du feu.

Définir ces quatre états de la conscience est urgent pour le bien de nos chers lecteurs :

- a) Eïkasia ;
- b) Pistis ;
- c) Dianoïa ;
- d) Noûs.

Le Premier de ces quatre états est l'inconscience profonde, la barbarie en marche, le rêve infrahumain, la cruauté, etc.

Le Second de ces états correspond exactement à tous les processus du rationnel : les opinions, les sectarismes fanatiques, etc.

Le Troisième se manifeste comme une synthèse conceptuelle, scientifique, une révision intellectuelle des croyances, l'induction, la déduction de type réfléchi, les études très sérieuses sur les phénomènes et les lois, etc.

Le Quatrième est la Conscience éveillée, l'état de Turiya, la Clairvoyance illuminée réellement objective, parfaite, la Polyvoyance, etc.

Je sortis victorieux de la difficile épreuve ; indéniablement, sur le sentier du Fil du Rasoir, nous devons être éprouvés de nombreuses fois.

Le symbolisme hermétique de cette épreuve ésotérique fut très intéressant. Trois donzelles, très sereines dans le feu. Victoire !, fut le résultat.

Aujourd'hui, je me trouve déjà fermement établi dans les Etats dianoétiques et noétiques. Il n'est pas inutile d'affirmer que Eikasia et Pistis furent éliminés de ma nature à travers les terribles ordalies de l'Initiation.

Trente-sept jours après avoir commencé les révisions abyssales, je dus alors étudier de façon directe les douze constellations zodiacales sous le gouvernement desquelles nous évoluons et involuons constamment.

Chacune des douze constellations zodiacales resplendit avec un ton particulier.

La Lumière astrale de la Constellation du Lion est d'une très belle couleur dorée et on se sent inspiré en la contemplant.

La fin de tous les processus liés à l'Ascension est toujours annoncée par quatre anges qui font chacun sonner une trompette, tournés vers les quatre points cardinaux de la planète Terre.

Dans le Temple, la blanche colombe de l'Esprit-Saint se livra en me disant : « Travaillez intensément dans la Neuvième sphère si vous voulez incarner en vous-mêmes le Troisième Logos ».

Tous ces processus symboliques de l'Ascension se terminèrent le quarantième jour.

La Cérémonie finale eut lieu dans le monde causal ; ce que je vis et ressentis alors fut certainement extraordinaire.

Le Grand Initiateur fut alors Sanat Kumara, le fondateur du Grand Collège d'Initiés de la Vénérable Loge Blanche.

Sur l'Autel, avec le roseau à sept noeuds dans sa puissante main droite, ce Grand Etre resplendissait, terriblement divin.

CHAPITRE16

LA QUATRIÈME INITIATION DU FEU

Le triste homoncule rationnel appelé par erreur Homme est très semblable à un bateau fatal surpeuplé de beaucoup de passagers sinistres et ténébreux (je veux me référer ici aux Moi).

Il est incontestable que chacun d'eux en particulier a son propre mental ses propres idées, concepts, opinions, émotions, etc.

Il est clair que nous sommes pleins d'infinies contradictions psychologiques ; si nous pouvions nous voir entièrement dans un miroir tels que nous sommes intérieurement, nous nous ferions horreur.

Le type de mental qui s'exprime en nous à un moment donné à travers les diverses fonctions cérébrales dépend uniquement de la qualité des Moi en action (voir au chapitre III, le paragraphe intitulé l'Ego).

L'existence intérieure de beaucoup de mentaux en chacun de nous est évidente, claire et manifeste.

Nous ne sommes certainement pas possesseurs d'un mental individuel, particulier ; nous avons beaucoup de mentaux.

Nous avons besoin de toute urgence, de façon irremplaçable, de créer le corps mental, mais cela est seulement possible en transmutant l'Hydrogène sexuel SI-12.

Au moyen du Sahaja Maïthuna, la Magie sexuelle, nous pouvons et même devons faire passer l'excédent d'Hydrogène sexuel SI-12 non utilisé dans la fabrication du corps astral à une seconde octave d'ordre supérieur.

La cristallisation de cet Hydrogène sous la forme splendide et merveilleuse du corps mental est un axiome de la Sagesse hermétique.

Il est clair que cette cristallisation de l'Hydrogène sexuel se produit solennellement en accord avec les notes DO RE MI FA SOL LA SI dans une seconde octave transcendante.

L'alimentation est différente, il est évident que tout organisme qui vient à l'existence a besoin d'une alimentation et d'une nourriture spécifiques. Le corps mental n'est pas une exception à la règle générale.

L'excédent de l'Hydrogène 24 non utilisé pour l'alimentation du corps astral se convertit en Hydrogène 12 (ne pas confondre ce dernier avec l'Hydrogène sexuel SI-12).

Comme conséquence ou corollaire évident, il est licite d'affirmer clairement que l'Hydrogène douze est l'aliment cardinal et définitif du corps mental.

Il n'est pas possible d'atteindre la pleine individualisation de l'entendement sans la création d'un corps mental.

C'est seulement en créant un tel véhicule que nous possédons le Manas inférieur organisé, le Mental concret particulier individuel.

Le fondement de cette création se trouve dans la Neuvième sphère (le Sexe). Travailler dans la Forge ardente de Vulcain est indispensable.

Il est évident que l'on sait que l'on possède un corps mental lorsque l'on peut voyager avec lui consciemment et positivement par les mondes suprasensibles.

Mon cas particulier fut certainement très spécial : je suis né avec mon corps mental ; je l'avais déjà créé dans un passé très lointain, bien avant que ne rayonne l'aurore du Mahamanvantara de Padma ou Lotus d'Or.

Maintenant, il était seulement nécessaire de récapituler de toute urgence, de façon inéluctable, la Quatrième Initiation du Feu et de restaurer les pouvoirs flammigères de ce véhicule.

Le resplendissant Dragon de Sagesse, je veux me référer ici au Logos du Système solaire d'Ors, confia à un spécialiste la noble mission de m'assister et de m'aider.

Elever le quatrième serpent le long du canal médullaire du corps mental de vertèbre en vertèbre et de chakra en chakra est incontestablement un processus très lent et épouvantablement difficile.

Avant que la flamme d'or puisse briller avec une lumière sereine, la lampe doit être bien surveillée et dans un lieu abrité du vent (Bhagavad-Gita).

Les pensées terrestres doivent tomber mortes devant les portes du Temple (La Voix du Silence).

L'esprit qui est esclave des sentiments rend l'âme aussi invalide que le bateau que le vent égare sur les flots.

Je perçus avec étonnement les multiples splendeurs du Pentaphe merveilleux sur les chandeliers très sacrés du Temple.

Je franchis heureux le seuil du Sanctuaire ; mes pensées flamboyaient ardemment.

Je compris clairement que, pendant le travail dans la Neuvième sphère, je devrais séparer très précautionneusement la fumée du feu.

La fumée est horreur, ténèbres, bestialité ; la flamme est lumière, amour, chasteté transcendante.

Tout impact extérieur engendre des réactions ondulatoires dans le mental ; ces dernières ont leur noyau fondamental dans l'Ego, le Moi, le Moi-Même.

Exercer un contrôle absolu sur les réactions mentales citées est certainement indispensable.

Nous devons devenir indifférents aux louanges et aux injures, au triomphe ou à la déroute.

Sourire aux personnes insultantes, baiser le fouet du bourreau est indispensable. Il faut se souvenir que les paroles blessantes n'ont pas plus de valeur que celle que leur donne l'offensé.

Quand nous n'accordons aucune valeur aux paroles des insulteurs, celles-ci restent comme un chèque sans provision.

Le Gardien du Seuil dans le monde du Mental personnifie l'Ego, le Moi.

Affronter avec héroïsme la terrible épreuve, vaincre réellement le terrible frère, comme on l'appelle dans la Maçonnerie occulte, est indispensable dans la Quatrième Initiation du Feu.

Sans aucune crainte, je dégainais rapidement l'épée flammigère ; qui arriva ensuite fut extraordinaire, la larve du seuil s'enfuit, épouvantée.

Il est évident qu'une telle épreuve se produit toujours après l'ouverture des Ailes ignées.

C'est une merveilleuse vérité que, lorsque le Feu sacré ascendant arrive à la hauteur du coeur, les ailes angéliques rayonnantes s'ouvrent toujours.

Incontestablement, les Ailes ardentes nous permettent d'entrer instantanément dans n'importe quel département du Royaume.

Un autre merveilleux événement cosmique que j'eus l'opportunité de vivre pendant les multiples processus de la Quatrième Initiation Feu, fut sans aucun doute celui de l'entrée victorieuse de Jésus dans la cité chérie des prophètes.

Celui qui désire réellement entrer dans la Jérusalem d'En-Haut (les mondes supérieurs) doit se libérer du corps, des sentiments et du mental.

Il est urgent, indispensable, irremplaçable, de monter sur l'âne symbolique (le mental), de le dompter, de le contrôler, seulement ainsi nous est-il possible de nous en libérer pour entrer dans les mondes de l'Esprit (la Jérusalem céleste).

Je sentis que mon corps physique usé se désintérait et mourait ; à ce moment, le Divin Rabbi de Galilée s'exclama d'une voix forte en disant : « Ce corps ne te sert plus maintenant ».

Je m'échappais, heureux, de cette forme détruite, vêtu du To Soma Heliakon, le corps d'Or de l'Homme solaire.

Quand le Feu sacré resplendit solennellement sur l'Etoile flamboyante et sur la Croix étoilée, ma Divine Mère Kundalini particulière, individuelle, fut chaleureusement accueillie dans le Temple.

La Kundalini faite verbe fleurit sur mes lèvres fécondes lorsque le feu atteignit mon larynx créateur.

Je me souviens encore de l'instant où la fête fut célébrée. Les Adeptes de la Fraternité occulte me récompensèrent avec un merveilleux symbole que je conserve encore.

Le moment où le feu de la Kundalini arriva à la hauteur du cervelet fut extraordinaire ; alors, mon corps mental passa par la crucifixion symbolique du Seigneur.

Il s'ensuivit notoirement l'ascension de la Flamme érotique à la trente-deuxième vertèbre ; en ces moments de grande solennité, je compris les Mystères en rapport avec le degré de Lion de la Loi.

Quand une Loi inférieure est transcendée par une Loi supérieure, la Loi supérieure lave la Loi inférieure.

Le Lion de la Loi se combat avec la balance.

Fais de bonnes oeuvres pour payer tes dettes.

Une cloche métallique fit trembler solennellement tous les territoires de l'Univers quand le feu divin ouvrit le lotus aux mille pétales (le chakra Sahasrara).

Dans ces instants de suprême béatitude, j'entendis des chœurs ineffables résonner dans l'espace sacré.

Plus tard, je dus élever patiemment la Flamme érotique jusqu'au champ magnétique de la racine du nez.

En utilisant intelligemment un certain fil nerveux secret, je continuais alors à conduire le feu jusqu'à la région du Thalamus, région où se trouve le chakra capital qui contrôle le coeur.

A la fin, je me servis intelligemment du Anahata-Nadi pour élever la flamme sexuelle jusqu'au Temple-Coeur.

La cérémonie finale de cette Initiation fut réellement extraordinaire, sublime, terriblement divine.

Cette nuit mystique, le Temple était nimbé de Gloire, impossible de décrire une telle beauté.

Sanat Kumara, le Grand Hiérophante, m'attendait dans une attitude sévère sur son trône royal ; j'entrais avec une profonde vénération dans l'enceinte sacrée.

Devant ce Grand Imolé, comme HPB avait l'habitude de l'appeler, ma Divine Mère Kundalini posa avec un amour infini sur ma tête le voile jaune des Bouddhas et l'extraordinaire diadème sur lequel resplendit l'OEil de Shiva.

« Voici mon Fils bien-aimé ! » s'exclama ma Mère qui ajouta ensuite : « Il est un Bouddha ».

L'Ancien des Jours, Sanat Kumara, l'illustre fondateur du Grand Collège d'Initiés de la Loge Blanche sur la planète Terre, s'approcha de moi et mit dans mes mains le symbole de l'Imperator (une sphère surmontée d'une croix).

Pendant ce temps, on entendait des accords angéliques, des symphonies royales basées sur les rythmes du Mahavan et du Chotavan qui maintiennent l'Univers constant dans sa marche.

CHAPITRE 17

LA CINQUIÈME INITIATION DU FEU

Nous affirmons avec une grande solennité et sans grande pompe le formidable réalisme palpable et évident de trois types spécifiques d'actions :

- a) Les actes basés sur la Loi des Accidents ;
- b) Les actes fondamentaux des Lois éternelles du Retour et de la Récurrence ;
- c) Les actes merveilleux nés de la Volonté consciente.

Le fondement du premier type d'action est certainement la mécanicité naturelle de tout cet ordre de choses.

Il est hors de doute que l'élément primordial du second type d'action est l'incessante répétition de beaucoup de drames, de comédies et de tragédies.

Ceci arrive toujours de vie en vie, à travers le temps et l'espace, dans la douloureuse vallée du Samsara.

Le drame est pour les gens plus ou moins bons ; la comédie pour les plaisantins et la tragédie pour les pervers.

Tout arrive comme cela est arrivé, plus les conséquences positives ou négatives.

La Causa Causorum du troisième type d'action est certainement le corps causal ou corps de la Volonté consciente.

Comme conséquence ou corollaire, nous pouvons noter les énoncés suivants : les actes nés de la Volonté consciente sont seulement possibles quand il nous a été donné le luxe de créer pour notre usage particulier un corps causal.

L'Hydrogène sexuel SI-12, au moyen du Yoga du Sexe avec son fameux Sahaja Maïthuna, la Magie sexuelle, peut et doit passer à une troisième octave d'ordre supérieur.

La cristallisation de cet Hydrogène sous la forme resplendissante et merveilleuse du corps causal se produira avec les notes DO RE MI FA SOL LA SI de cette octave.

L'alimentation est différente. Le corps causal a aussi son aliment et celui-ci provient de l'Hydrogène 12 en excédent non consommé dans le corps mental.

Evidemment, l'Hydrogène 12 (ne pas le confondre avec l'Hydrogène sexuel SI-12) peut et doit se convertir en Hydrogène 6 qui est l'aliment spécifique du corps causal.

Indéniablement, puisqu'ils ne possèdent pas réellement le corps de la Volonté consciente, les pauvres gens sont toujours fatalement victimes des circonstances.

L'impératif catégorique, la faculté de détermination, celle qui permet de provoquer de nouvelles circonstances, est seulement possible lorsqu'on possède le corps causal ou corps de la Volonté consciente.

Avec une grande sincérité et un terrible réalisme gnostique, nous devons affirmer ce qui suit : l'animal intellectuel, appelé par erreur Homme, n'a pas les corps astral, mental et causal, il ne les a jamais créés.

Il est inacceptable, insoutenable, inadmissible, de supposer, ne serait-ce qu'un instant, la pleine manifestation de l'homme, alors qu'il n'a en rien élaboré les véhicules suprasensibles cités.

La condition basique, indispensable, urgente, quand nous voulons en vérité nous convertir en hommes authentiques, est de créer en nous-mêmes les véhicules mentionnés.

C'est une grave erreur de croire que les bipèdes tricérébrés ou tricentrés viennent au monde avec de tels corps.

Dans la moelle et le Semen existent d'infinies possibilités qui, en se développant, peuvent nous transformer en hommes légitimes, celles-ci pourraient cependant être perdues, et il est

même normal qu'elles se perdent, si nous ne travaillons pas avec l'échelle fondamentale des Hydrogènes.

L'humanoïde intellectuel n'est pas un homme mais, présumé comme tel, il suppose par erreur qu'il l'est, et, par pure ignorance, il tente d'usurper un état qui ne lui correspond pas : il se croit le Roi de la Création alors qu'il n'est même pas le roi de lui-même.

L'immortalité est quelque chose de très sérieux, mais il faut l'atteindre au moyen du Sahaja Maïthuna, la Magie sexuelle.

Celui qui se fabrique un corps astral, de fait et de droit, se rend immortel dans le monde des vingt-quatre lois.

Celui qui s'offre le luxe de créer un corps mental atteint visiblement l'immortalité dans le monde des douze lois.

Celui qui se forge un corps causal atteint indubitablement l'immortalité, recherchée dans le monde des six lois.

C'est seulement en fabriquant ces véhicules solaires que nous pouvons incarner ce que l'on appelle l'Ame humaine ; je veux me référer au troisième aspect de la Trimurti hindoue : Atman-Bouddhi-Manas.

On a déjà beaucoup parlé sur le fameux To Soma Heliakon, le corps d'Or de l'Homme solaire.

Il s'agit incontestablement de l'habit de Noce de l'Ame cité par l'Evangile christique biblique.

Un tel vêtement est évidemment composé par les corps suprasensibles, extraordinaires cristallisations de l'Hydrogène sexuel SI-12. Il n'est en aucune façon possible de pénétrer dans le Sanctum Regnum, Regnum Dei, Magis Regnum, sans l'habit de Noce de l'Ame.

Avec le sain propos d'illuminer encore davantage ces paragraphes, nous poursuivrons en transcrivant la Parole de la fête des Noces :

Et, prenant la parole, Jésus leur dit de nouveau en paraboles : Le royaume des Cieux ressemble à un roi qui fit des noces pour son fils.

Et il envoya ses esclaves convier aux noces ceux qui étaient invités, et ils ne voulurent pas venir.

De nouveau il envoya d'autres esclaves, en disant : « Dites aux invités : Voici que j'ai apprêté mon déjeuner ; mes taureaux et mes bêtes grasses sont égorgés, et tout est prêt : venez aux noces ».

Eux, négligeant l'invitation, s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son négoce ; les autres, saisissant ses esclaves, les outragèrent et les tuèrent.

Le roi fut pris de colère et, envoyant ses armées, il fit périr ces meurtriers et incendia leur ville.

Alors il dit à ses esclaves : « La noce est prête, mais les invités n'étaient pas dignes. Rendez-vous donc aux issues des chemins, et tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces ». Et, étant sortis sur les chemins, ces esclaves rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons ; et la salle fut remplie de convives.

Etant entré pour observer les convives, le roi vit là un homme qui n'était pas revêtu d'un vêtement de noce. Et il lui dit : « Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un vêtement de noce ? ». Celui-ci resta bouche close. Alors le roi dit aux serviteurs : « Liez-lui pieds et mains et jetez-le dans les ténèbres du dehors ; là seront les sanglots et les grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Mt 22, 1-14).

Il est clair et évident que ce convive qui n'avait pas revêtu l'Habit de Noce de l'Ame ne pouvait pas légitimement recevoir le qualificatif d'Homme, mais on lui concède ce titre simplement par amour et respect pour nos semblables.

La parabole serait devenue grotesque si l'on avait dit qu'il y avait là un animal qui n'avait pas d'habit de noce.

Assurément, aucun animal, y compris la bête intellectuelle, n'a jamais été vêtu de l'Habit de Noce de l'Ame.

Mais revenons à mon cas personnel pour nous approcher un plus de la finalité de ce chapitre.

Au nom de la vérité, je dois dire très clairement que je suis né avec mes quatre corps : physique, astral, mental et causal.

Il était indispensable et urgent pour moi de restaurer sans délai le pouvoir du feu dans chaque corps, et de récapituler les Initiations.

Après les quatre Initiations précédentes, je dus repasser patiemment la Cinquième Initiation du Feu.

Je veux, dans ces lignes, donner une signification intrinsèque, transcendante et transcendantale au terme repasser.

Puisque dans les vies antérieures, j'étais déjà passé par les Initiations cosmiques du feu, j'avais maintenant seulement besoin de les repasser. Quand je demandais au Logos de notre Système solaire d'Ors la permission d'entrer dans les mystères de la Cinquième Initiation du Feu, il me donna la réponse suivante : « Tu n'as pas besoin de demander la permission pour entrer en Initiation ; tu as parfaitement le droit de le faire ».

Le béni confia alors à un noble spécialiste du monde causal la mission de m'assister et de m'aider.

La tâche de ce spécialiste en question fut de conduire intelligemment le feu sacré le long de mon canal médullaire du corps causal ou corps de la Volonté consciente.

L'éveil du cinquième serpent igné de nos pouvoirs magiques dans le chakra Muladhara de l'os coccygien fut célébré dans le Temple avec une grande fête.

L'ascension de la Kundalini de vertèbre en vertèbre et de chakra en chakra le long de l'épine dorsale du corps causal se réalisa très lentement en accord avec les mérites du coeur.

Puisque je suis né éveillé et que je jouis certainement de ce que nous pourrions appeler la Conscience objective et la Connaissance objective, il me fut facile de transférer les souvenirs du monde causal au cerveau physique.

J'explique : la Psychologie moderne révolutionnaire de la Nouvelle Ere de l'Aquarius utilise les termes Objectif et Subjectif de la façon suivante :

a) Objectif : Réel, spirituel, vrai, divin, etc. ;

b) Subjectif : Vague, incohérent, imprécis, illusoire, fantasque, absurde.

Dans le monde des Causes naturelles, j'ai compris la nécessité d'apprendre à obéir au Père sur la Terre comme au Ciel.

Un de mes plus grands bonheurs fut certainement l'entrée dans le Temple de la Musique des Sphères de cette région cosmique.

Sur le seuil de ce Temple, le Gardien m'enseigna un de ces saluts secrets de la Fraternité occulte.

Le visage de ce Gardien ressemblait à un éclair : quand cet homme vivait sur Terre, il s'appelait Beethoven.

Dans le monde causal, j'ai trouvé beaucoup de Bodhisattvas travaillant intensément pour l'humanité.

Ces hommes du monde causal se tirent d'affaire merveilleusement, chacun sous la direction de son Dieu interne.

Seul l'Homme causal a atteint définitivement l'immortalité ; cette classe d'êtres est au-delà du bien et du mal.

Vivre le drame du Christ cosmique dans ces régions, se convertir en personnage central de toute la Via Crucis, est certainement quelque chose qui ne peut jamais être oublié. Nous avons besoin de nous raffiner, de nous quintessencier, de nous purifier vraiment, si en vérité nous aspirons ardemment à vivre sérieusement les formidables réalités contenues dans le Divin symbolisme christique.

Sans réfréner en aucune façon mes désirs intimes, je confesse sincèrement que dans le monde des Causes naturelles, je me vis chargé du poids de ma propre vie devant la foule profane qui, furieuse, me lapidait.

Le visage de l'Adorable miraculeusement imprimé sur le voile sacré de Véronique me parut très marqué.

Il n'est pas inutile de rappeler que les archéologues découvrirent beaucoup de têtes couronnées d'épines en pierre ; de telles effigies appartiennent à l'Age du Bronze.

Il est évident que cela nous rappelle la Rune Epine dont nous avons amplement parlé dans le Cours ésotérique de Magie runique.

Toute personne versée dans le Gnosticisme universel sait bien ce que signifie cette rune.

La signification profonde du Divin visage avec la tête couronnée d'épines est Volonté-Christ.

La Nuit de l'Initiation, je vis en extase resplendir, avec une singulière transparence et d'une façon singulièrement diaphane, le voile de Véronique sur l'Autel sacré.

L'événement cosmique final devint inévitable lorsque le Cinquième Serpent, après être passé par la glande pinéale et le champ magnétique de la racine du nez, arriva jusqu'à la chambre secrète correspondante dans le coeur tranquille.

Fusionné alors avec mon Etre réel intérieur, je sentis avec bonheur que je retournais à l'état infantile paradisiaque.

La cérémonie finale une fois terminée, je me prosternais devant mon Gourou Adolfo en m'exclamant : « Merci, Vénérable Maître ; c'est à toi que je dois tout cela ».

Le Mahatma béni répondit en se levant : « Ne me remerciez pas ! Ce que j'ai besoin de savoir c'est comment vous allez vous comporter maintenant dans la vie ».

« Les faits parlent pour moi, Vénérable Maître, tu le vois ». Tels furent alors mes mots.

Par la suite, je reçus la visite d'un Grand Génie Élémental. Je veux me référer ici à ce Deiduso que personnifie le Sphinx du désert Egyptien.

Cet être avait les pieds pleins de boue. Je compris sa profonde signification ésotérique occulte.

« Vous avez les pieds pleins de boue », dis-je : la mystérieuse créature garda le silence ; incontestablement, il me fallait procéder au lavement des pieds.

Quand je voulus déposer sur ses joues le saint baiser, il me rappela à l'ordre délicatement en disant : « Embrasse-moi avec pureté » ; je fis ainsi.

Plus tard, Isis, dont aucun mortel n'a levé le voile, me rendit visite ; ma Divine Mère Kundalini. Je l'interrogeais immédiatement sur les résultats.

« Ô ma Mère !, ai-je donc élevé les cinq serpents ? »

« Oui, mon Fils ! »

« Je voudrais que vous m'aidiez maintenant à élever les sixième et septième serpents ».

« Ceux-ci sont élevés ».

A ce moment surgit en moi le parfait souvenir de moi-même.

« Ah !, je suis un ancien petit Maître ; j'étais tombé, maintenant, je m'en souviens ».

« Oui, mon fils, tu es un Maître ! »

« Ô Devi Kundalini ! Tu es Lakshmi, l'épouse de Vishnu. Mère adorable ! Tu es la Divine promise de Shiva. Vierge vénérable ! Tu es l'aqueuse Sarasvati, la compagne de Brahma ».

Ô cher lecteur ! Écoute-moi, elle est certainement l'Eternel féminin représenté par la Lune et par l'Eau ; la Magna Mater d'où provient le M magique et le fameux hiéroglyphe du Verseau.

Elle est assurément aussi la Matrice universelle du Grand Abîme, la Vénus primitive, la Grande Vierge Mère qui surgit des vagues de la mer avec son fils Cupidon-Eros.

Il est hors de doute que nous devons affirmer franchement et sans ambages qu'elle est la Prakriti hindoue et métaphysiquement Aditi et même Mulaprakriti.

Jamais nous ne pourrions fouler le sentier rocailleux qui conduit à la libération finale sans l'aide de la Divine Mère Kundalini.

CHAPITRE 18

UNE AVENTURE SUPRASENSIBLE

Conversant dans le bois du mystère, nous étions trois amis, qui, en vagabondant, arrivâmes doucement, doucement, doucement, devant la colline sacrée.

Sans la moindre peur, nous fûmes alors les témoins de quelque chose d'insolite et d'inhabituel ; il est urgent de le raconter pour le bien de nos chers lecteurs.

Une roche millénaire intacte s'ouvrit brusquement dans le terrain rocailleux, comme si elle s'était séparée en deux morceaux rigoureusement identiques, nous laissant perplexes et stupéfaits.

Avant d'avoir eu le temps suffisant pour pouvoir évaluer cela, sans réfléchir, comme attiré par une force étrange, je m'approchais de la mystérieuse porte de granit.

Sans que personne ne m'en empêche, je passais courageusement le seuil du Temple ; dans l'intervalle, mes amis s'assirent sereinement en face de la masse gigantesque qui se refermait devant eux. N'importe quel glossaire extraordinaire serait franchement insuffisant si nous tentions de décrire avec de minutieux détails toutes les merveilles de ce Sanctuaire souterrain.

Sans expérience d'aucune sorte, je préfère parler de ceci grosso modo, mais avec sincérité, en me limitant à raconter ce qui est arrivé.

En me téléportant, animé par la flamme vivante de l'esprit, j'avançais par un étroit passage pour arriver dans un petit salon.

Cette enceinte exotique ressemblait assez à un bureau ou à un cabinet d'avocat.

Assis devant le bureau, je trouvais un Archonte du Destin, personnage indéchiffrable, juge hermétique du Karma ; probateur mystique vêtu comme un homme moderne élégant.

Quelle sagesse possédait cet Avocat-Cohen ! Vaticinateur sublime ! Infaillible ! Et terriblement Divin.

Avec une profonde vénération, je m'approchais de son bureau ; le Feu sacré resplendissait sur son visage.

Immédiatement, je ressentis de façon directe sa profonde signification ; « Merci, Vénérable Maître ! » m'exclamais-je avec une humilité infinie.

L'austère Hiérophante prit la parole et dit d'un ton sibyllin : « Un tel (en se référant ostensiblement à l'un de mes deux amis qui m'attendaient dehors) est de type loqueteux ; il vivra toujours dans la misère.

« Un tel (en se référant alors à mon autre ami) est de type samouraï ».

« Comment ? »

« Samouraï, je répète : Samouraï. C'est un ami combatif et spirituel comme les Samouraï bouddhistes progressistes de l'Empire du Soleil levant ».

Finalement, en se dirigeant vers mon insignifiante personne sans valeur, il dit : « Toi, tu es de type militaire, car tu devras entraîner les foules, former l'Armée du Salut mondial, être l'initiateur de la nouvelle Ere du Verseau ».

Ensuite, il poursuivit ainsi : « Ta mission spécifique est de créer des Hommes, d'apprendre aux gens à fabriquer leur corps astral, mental et causal pour qu'ils puissent incarner leur Ame humaine ».

Il se leva ensuite de son bureau avec l'intention évidente de chercher dans sa bibliothèque une de mes oeuvres et lorsqu'il l'eut entre les mains, ivre d'extase, il s'exclama : « Le livre que par bonheur vous avez envoyé par la poste à Un tel, lui a beaucoup plu ».

Ce qui arriva ensuite est facile à déduire. Avec une infinie vénération et une grande humilité, sans aucune sorte de vantardise, loin de toute vaine fatuité, je pris congé du Vénérable et sortis du Temple.

Il est urgent et indispensable maintenant de discourir, de réfléchir et de méditer sérieusement sur la question essentielle de ce récit.

En excluant de notre lexique tout relent de mauvais goût, nous insistons sur le postulat suivant : il est indispensable de créer l'Homme à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Puisque je suis en train d'enseigner aux gens la Doctrine, je suis évidemment un créateur d'Hommes.

Il est nécessaire de créer à l'intérieur de nous-mêmes la disponibilité pour l'homme.

Il n'est pas inutile de rappeler que la fin des temps est déjà arrivée.

On a déjà beaucoup parlé des deux sentiers dans la littérature occulte : je me réfère spécifiquement à la voie en spirale et à la voie directe.

Indéniablement, les deux augustes chemins ne s'ouvrent que devant l'homme véritable, jamais devant l'animal intellectuel !

Je ne pourrai jamais oublier les moments de la fin de la Cinquième Initiation du Feu. Après tous ces processus récapitulatifs, je dus affronter courageusement un Gardien nirvanique terriblement Divin.

Le Bienheureux Seigneur de Perfection dit en me montrant le Sentier nirvanique en spirale : « Ceci est un bon travail ». En indiquant ensuite la voie directe, il s'exclama d'une voix forte, comme un rugissement de lion, en disant : « Ceci représente un travail supérieur ».

Je le vis ensuite s'avancer vers moi avec ce formidable impératif des grandes majestés ; il m'interrogea et je lui répondis, et le dialogue suivant s'établit :

« Par lequel de ces deux chemins allez-vous poursuivre maintenant ? »

« Laissez-moi y réfléchir ».

« Ne réfléchissez pas, dites-le immédiatement, définissez-vous ! »

« Je prends le chemin direct qui conduit à l'Absolu ».

« Mais que dites-vous ? Ne vous rendez-vous pas compte que ce chemin est douloureux ? ».

« Je répète : je pars pour l'Absolu ».

« Comment se fait-il que vous vous engagiez par là ? Ne comprenez-vous pas tout ce que vous allez souffrir ? Que vous arrive-t-il, monsieur ? »

« Je pars pour l'Absolu ».

« Bon, vous êtes averti ! »

Ce furent les dernières paroles du Gardien, ensuite, il se retira solennellement.

Une autre nuit : hors de mes corps suprasensibles, dans le plein exercice de mes fonctions, comme Atman ou Homme-Esprit.

En plein Nirvana : je me trouvais seul sur la belle terrasse de la Maison des Délices, dans le coin de l'amour.

Je vis les habitants de cette région, en nombre toujours croissant, flottant dans l'Espace sacré.

Les heureux s'assirent sur le tapis couvert de fleurs parfumées. Algorithmie divine, Souffle sublime, Noumène inoubliable.

Atman-Bouddhi-Manas. La Trimurti de Perfection. Au moment où j'écris ces lignes, j'en viens à répéter ce verset du livre la Demeure Occulte qui dit à la lettre ceci :

Je suis le crocodile sacré Sebek.

Je suis la flamme à trois mèches,

Et mes mèches sont immortelles.

J'entre dans la région de Sekem.

J'entre dans la région des flammes,

Qui ont mis en déroute mes adversaires (Le Livre des Morts égyptien).

La créature ignée improvisée prit la parole au nom de la confrérie sacrée et dit : « Mon cher Frère, pourquoi prenez-vous ce chemin si dur ? Ici, dans le Nirvana nous sommes heureux. Restez ici avec nous ! » Ma réponse pleine d'énergie fut la suivante :

« Les animaux intellectuels n'ont pas pu avec leurs tentations, encore moins vous, les Dieux !.
Je pars pour l'Absolu ! »

Les ineffables se turent et je me retirais précipitamment de cette demeure.

La Voix du Silence a dit : « Le Bodhisattva qui renonce au Nirvana par amour pour l'humanité est confirmé, trois fois honoré, et après beaucoup de Nirvanas gagnés et perdus pour cette cause, il gagne le droit d'entrer dans un monde de félicité Supernirvanique ».

Le Nirvana a des Cycles d'activité et des Cycles de profond repos ; dans cette époque du XXe siècle, il se trouve en période d'action.

Les Nirvanis qui se réincarnèrent pendant les premières races sont revenus se réincarner maintenant seulement, une fois cette époque passée, ils s'enfonceront dans la félicité infinie jusqu'au futur Mahamanvantara.

Le long et amer sentier du devoir est différent ; il implique la renonciation totale, mais il nous conduit directement à l'Absolu.

Une nuit parmi tant d'autres, alors que je me trouvais tout heureux en état de Samadhi, je vis resplendir la planète Mars dans des tons pourpres.

Ses vibrations étaient certainement de caractère télépathique ; je sentis dans mon coeur paisible que l'on m'appelait de toute urgence depuis le noyau central de cette masse planétaire ; son scintillement était caractéristique.

Je me transportais rapidement, vêtu du To Soma Heliakon jusqu'aux entrailles vivantes de ce monde.

Vêtu de l'habit des milices célestes, m'attendait resplendissant Samaël, ma propre Monade individuelle, mon Etre intime véritable, le Divin régent de cette planète.

Je me prosternais avec révérence devant l'Omniscient, illustre Seigneur de ce lieu, et ensuite, prenant la parole, je dis :

« Père, me voilà !, pourquoi m'avez-vous appelé ? »

« Toi, mon fils, tu m'as oublié ! »

« Non, mon Père ; je ne t'ai pas oublié ! »

« Si, mon fils, quand s'ouvre à toi la conciergerie de l'Univers, tu m'oublies ! »

« Ô mon Père, je suis venu te baiser les mains et recevoir ta bénédiction ! »

L'Omnimiséricordieux me bénit et, agenouillé, je baisais sa main droite. Dans le fond du Temple planétaire, on apercevait un lit de douleur.

Par la suite, je me plongeais dans une profonde réflexion :

Pourquoi ai-je choisi moi-même le chemin ? Pourquoi ai-je oublié mon Père devant la terrifiante présence du Gardien des Chemins ?

Jésus, le Grand Prêtre Gnostique, nous donna une grande leçon sur le Mont des Oliviers quand il s'exclama :

« Mon Père, si cela est possible, éloigne de moi ce calice, mais que ta volonté soit faite et non la mienne ».

Dix-huit ans après :

Fulminant et les yeux lançant des éclairs, je déchirais mes vêtements en protestant pour tant de douleur. Aïe ! Aïe ! Aïe !

Une Vierge du Nirvana me répondit : « Ainsi est le chemin que tu as toi-même choisi. Pour nous, les habitants du Nirvana, les triomphes sont mineurs et pour cela il est évident que nous souffrons moins ».

« Mais comme tes triomphes seront majeurs, tes souffrances aussi seront plus intenses ».

Quand je voulus me reposer un peu, les Agents du Karma me réprimandèrent en disant : « Que vous arrive-t-il, Monsieur ? Allez vous avancer ? Ami, circulez ! Circulez ! Circulez ! »

Je continuais patiemment ma marche par le sentier rocailleux qui conduit à la libération finale.

CHAPITRE 19

PERSÉCUTIONS

Sur les versants tropicaux de la Sierra Nevada, au bord de la Macuriba ou Mer des Caraïbes, je dus récapituler patiemment les divers processus ésotériques et initiatiques de la Troisième, Quatrième et Cinquième Initiations du Feu.

Je vivais là dans l'austérité avec un groupe choisi d'étudiants gnostiques, très loin de tous ces sots, imbéciles et stupides du vain intellectualisme.

Probes et irréprochables Anachorètes gnostiques, nous avons avec reconnaissance construit une modeste demeure avec le bois de ces forêts.

Je tiens à évoquer maintenant, ne serait-ce qu'un instant, tous ces hommes illustres, dont certains se distinguent en ce moment en tant que notables Missionnaires internationaux.

Depuis mon antique terre mexicaine, je vous salue, valeureux messieurs de la cordillère enneigée sud-américaine !

Je veux inclure aussi mes salutations à leur épouse et à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants.

Comme j'étais heureux lorsque j'habitais ce refuge forestier dans le profond bocage loin du tumulte du monde !

Je retournais alors aux Paradis élémentaux de la Nature et les Principes du Feu, des Airs, des Eaux et de la Terre parfumée me livrèrent leurs secrets.

Un jour, peu importe lequel, quelques-uns de ces Cénobites du Gnosticisme universel frappèrent à la porte de ma demeure avec impatience et me supplièrent d'éteindre le feu.

L'incessant crépitement de l'élément igné avançait, terrifiant, à travers l'épais taillis, calcinant tout ce qui se trouvait sur son passage.

Un épouvantable embrasement menaçait les cultures et les maisons.

C'est en vain que l'on creusa des tranchées et des fossés dans le but d'arrêter la marche triomphale du feu.

L'élément igné et ardent traversait tous les fossés et entourait en les menaçant dangereusement les abords, les environs, les alentours et le voisinage.

Il est évident que je n'ai jamais été pompier ou avaleur de fumée, comme on surnomme avec sympathie ces héroïques serviteurs publics.

Mais, je confesse franchement et sans ambages qu'à ce moment-là, le sort de tous les frères gnostiques était entre mes mains. Que faire ?

Je désirais ardemment leur rendre service de la meilleure façon possible et ce fut sans aucun doute une de mes meilleures opportunités.

Il aurait été infantile, absurde et même ingrat de nier une aide aussi urgente. On ne paie pas seulement du Karma pour le mal que l'on fait, mais aussi pour le bien que l'on néglige de faire lorsqu'on peut le faire.

Ainsi, je résolus d'opérer par magie : en avançant à pied jusqu'au brasier titanesque, je m'assis tout près de là et me concentrais sur l'Intime.

En priant secrètement, je le suppliais d'invoquer Agni, l'important et illustre Dieu du Feu.

L'Intime entendit ma prière et clama d'une voix forte, comme un rugissement de lion, en appelant Agni, et sept coups de tonnerre répétèrent ses appels.

Promptement se trouva à mes côtés le brillant Seigneur du Feu, le resplendissant Fils de la Flamme, l'Omnimiséricordieux.

Je le sentis dans toute la présence de mon Etre et le priais au nom de la Charité universelle, de dissiper cet incendie.

Il est certain que le béni Seigneur de Perfection considéra ma demande juste et parfaite.

Une suave brise parfumée surgit de façon inaccoutumée du bleu mystérieux du bocage profond et modifia totalement la direction de ces langues de feu et alors le feu se dissipa entièrement.

Un autre jour : alors que je parlais devant des Cénobites gnostiques dans une belle clairière d'un bois profond, très proche des cabanes, nous nous vîmes soudain menacés par une averse torrentielle.

Je me concentrais ardemment sur l'Intime en priant intensément et en lui demandant d'invoquer Paralda, le Génie Élémental des anxieux Sylphes de l'air.

Ce Deva accourut, olympien, avec l'intention évidente de m'aider ; j'appréciais la magnifique opportunité qui m'était offerte et je le priais d'éloigner les nuages orageux des environs.

Incontestablement, ces derniers s'ouvrirent pour former un cercle au dessus de nos têtes et ensuite s'éloignèrent devant les mystiques étonnés de ce coin de l'amour.

A cette époque, les frères gnostiques voyageaient toutes les semaines jusqu'aux plages sablonneuses du point orageux.

Litelantes chargeait ces pénitents sincères de nous apporter du poisson et même des légumes et des fruits qu'il n'était pas possible de cultiver dans la Sierra Nevada, en raison de l'appétit féroce des implacables fourmis.

Ces créatures involutives, insatiables, dévoraient les fleurs, les fruits et la verdure, et rien certainement n'était en mesure de les en empêcher.

Ainsi est le grouillement de la forêt, les Divins et les Humains le savent bien. Les rondes nocturnes des tambochas ou fourmis sont certainement effrayantes.

Les serpents venimeux comme le terrible Talla X et d'autres connus classiquement depuis l'antiquité sous les noms de Crotale, Serpent Corail et Fer de Lance prospéraient, effrayants, ici, là et partout.

Je me souviens encore d'un vieux guérisseur de la montagne appelé Jean ; cet homme habitait avec sa femme au plus profond de la forêt.

Comme le bon Samaritain de l'Ancien testament cet homme soignait les humbles montagnards mordus par les vipères avec ses précieux baumes.

Malheureusement, cet homme haïssait les serpents et, implacable et vengeur, il les tuait sans aucune considération.

« Ami Jean, lui dis-je un jour, vous êtes en guerre contre les vipères et celles-ci se préparent à se défendre ».

« Nous verrons qui gagnera la bataille. Je déteste les serpents ».

« Il vaudrait mieux que vous les aimiez ; souvenez-vous que les serpents sont clairvoyants ; le merveilleux zodiaque resplendit dans l'aura astrale de ces créatures et ils savent par l'expérience directe ceux qui les aiment vraiment et ceux qui les détestent ».

« Je ne peux pas les aimer. Je sens que mon corps se décompose quand je les vois. Le serpent qui traverse mon chemin, je le tue ».

« Ô bon vieillard !, douze serpents vous ont déjà mordu et quand le treizième vous blessera, vous mourrez ».

Un peu plus tard, le vieillard fut mordu par un terrible serpent qui l'attendait, caché, enroulé trois fois et demie.

Ma prophétie s'était accomplie ; le vieux guérisseur mourut avec l'Arcane treize de la Kabbale ; aucun de ses amis ne put trouver le serpent venimeux.

Le vieux médecin portait toujours dans sa gibecière quelques plantes merveilleuses ; rappelons les cinq capitaines :

- Capitaine seule-suffisante ;
- Capitaine générale ;
- Capitaine siffleuse ;

- Capitaine vigoureuse ;
- Capitaine langue de cerf.

Des végétaux miraculeux non classifiés par la botanique et connus dans la Sierra Nevada seulement, près des eaux tumultueuses de la Macuriba.

Des plantes extraordinaires au moyen desquelles le vieux guérisseur du bois solitaire soignait les victimes des serpents.

Il n'y a pas de doute que le vieillard les utilisait sagement de façon thérapeutique ; il les prescrivait sous forme orale comme les thés ou tisanes ou sous forme externe, en faisant laver la ou les blessures, selon sa connaissance de ces végétaux.

Les Ermites gnostiques de la Sierra Nevada ne tuaient jamais les dangereuses vipères ; ils apprirent à les aimer sincèrement.

En conséquence de ce procédé, ils gagnèrent la confiance de ces terribles serpents ; maintenant, de tels serpents venimeux se sont convertis en gardiens du Temple.

Quand ces anachorètes de la montagne voulaient éloigner les serpents, ils chantaient pleins de foi les mantras suivants : Osi Osoa Osias.

Chaque fois que ces Ermites désiraient vraiment enchanter magiquement les terribles serpents, ils prononçaient les mystérieuses paroles : Osi Osoa Osias.

Jamais aucun mystique de cette montagne n'a ôté la vie au moindre serpent ; ces Cénobites apprirent à respecter toute existence, mais il y a certaines exceptions ; tel est le cas du précieux serpent à sonnettes !

Le Cancer

Au nom de la Vérité, je dois consigner dans ce livre l'énoncé suivant : le remède infailible contre le terrible cancer a déjà été découvert et celui-ci se trouve dans le serpent à sonnettes !

Formule salvatrice : sacrifier cet animal. Eliminer les sonnettes et la tête (ces parties ne sont pas utiles). Le mettre à sécher, au soleil ou au chaud dans la terre froide.

Broyer la chair utilisable jusqu'à la réduire en poudre fine. Enfermer cette substance dans des capsules vides que l'on peut obtenir dans n'importe quelle pharmacie.

Dose : prendre une capsule chaque heure.

Observation : continuer le traitement jusqu'à la guérison complète.

Avertissement : le malade devra éliminer radicalement tout remède et se limiter exclusivement au traitement par le serpent.

Les Eperviers

En ce moment me reviennent à l'esprit des réminiscences sylvestres, des souvenirs de montagne, des évocations sauvages.

Combien ces pénitents ont souffert de ces cruels oiseaux de proie ! Les astucieux éperviers dévastaient les basses-cours en enlevant dans leurs serres les poules et les poulets.

Je vis de nombreuses fois ces vilains oiseaux sanguinaires posés sur les branches des arbres voisins, guettant leurs victimes sans défense.

Manger et être mangé est la Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun.
L'alimentation réciproque de tous les organismes.

Incontestablement, une telle réciprocité, correspondance et mutualité proviennent intimement de l'élément actif omniprésent Okidanokh.

Persécutions

Comme nous étions heureux dans nos cabanes du bois solitaire ! Malheureusement, de nouvelles persécutions arrivèrent.

Des gens profanes des villages voisins se consacrèrent à la tâche, assurément pas très belle, de propager contre nous de fausses nouvelles diffamantes.

Les commérages des femmes, la fourberie des hommes, les ragots, les médisances, les cancans assumèrent des figures monstrueuses et la tempête éclata.

Il est indéniable que je fus converti en personnage central du drame, celui contre qui furent lancés tous les traits, tous les cancans, tous les coups de fusil.

Cet ordre des choses allait chaque jour de mal en pis et finalement, surgit de là, le cafard, le mouchard, le délateur.

La police alertée me cherchait n'importe où avec l'ordre catégorique de m'appliquer le délit de fuite.

Je n'étais certainement pas pour ces pauvres gendarmes un simple séditieux ou agitateur du peuple dans le style de Paul de Tarse, mais quelque chose de pire : un sorcier de l'Averne

échappé d'un mystérieux sabbat, un drôle d'oiseau de mauvaise augure, un monstre qu'il était indispensable d'enfermer ou de tuer.

Par une nuit étoilée, me trouvant en état d'extase, je reçus la visite d'un Mahatma qui me dit en prenant la parole :

« Beaucoup de gens armés sont à ta recherche, tu dois t'en aller par un autre chemin ».

Il n'est pas inutile d'affirmer avec insistance que j'ai toujours su obéir aux ordres de la Fraternité Blanche Universelle.

Profitant du silence nocturne, je descendis de la montagne par un chemin escarpé et difficile. Sur le Plat, comme les Ermites gnostiques appellent la zone côtière, hors de la Sierra, je fus recueilli par un étudiant gnostique. Il nous transporta dans sa voiture, jusqu'à une belle cité.

CHAPITRE 20

LE SECRET DE L'ABÎME

En excluant de mon mental toute possible fanfaronnade, sans aucune vantardise, avec humilité, je confesse franchement et sans ambages, qu'après être monté par les cinq degrés des Initiations ignées, il était urgent pour moi de me développer dans la lumière avec les Huit Degrés de l'Initiation Vénuste.

Quand on veut en vérité obtenir l'éveil complet du Premier Serpent de Lumière, il est urgent de travailler dans la Forge Ardente de Vulcain (le Sexe).

Ce qui suit est écrit en paroles d'or dans le livre de toutes les splendeurs : « La Kundalini se déroule, se retourne et monte dans l'Aura merveilleuse du Mahachohan ».

Nous travaillons assurément en premier lieu avec le feu et ensuite avec la lumière ; nous ne devons jamais confondre les serpents de feu avec ceux de lumière.

L'extraordinaire ascension du premier serpent de lumière vers l'intérieur et vers le haut, le long du canal médullaire du corps physique, me permit de connaître le secret de l'abîme.

Le fondement de ce secret se trouve dans la Loi de Chute telle qu'elle fut formulée par Saint-Vénôme.

Voici la formulation que ce Maître donna de la Loi cosmique qu'il découvrit :

Toutes les choses qui existent dans le monde tombent vers le fond. Et le fond, pour toutes les parties de l'Univers, est leur point de stabilité le plus proche et cette stabilité est le lieu ou le point, où convergent toutes les lignes de force provenant de toutes les directions.

Les centres de tous les soleils et de toutes les planètes de notre Univers sont précisément ces points de stabilité. Ils ne sont rien d'autre que les points inférieurs de ces régions de l'espace vers lesquelles tendent de façon définie les forces provenant de toutes les directions de cette partie donnée de l'Univers. L'équilibre qui permet aux soleils et aux planètes de maintenir leur position se concentre également en ces points.

Le Tigre du Turkestan commente ainsi :

En énonçant son principe, Saint-Vénôme dit en outre que les choses en tombant dans l'espace, où que ce soit, tendent à tomber sur un soleil ou un autre, ou vers une planète ou une autre, selon le soleil, ou la planète, à qui appartient cette partie donnée de l'espace où tombe l'objet, chaque soleil ou planète constituant la stabilité ou le fond de cette sphère déterminée.

Les précédents paragraphes en italiques font clairement allusion aux deux aspects externe et interne de la Loi de Gravité.

L'extérieur est seulement la projection de l'intérieur. La gravitation secrète des sphères se répète toujours de façon tridimensionnelle.

Il est hors de doute que le noyau central de cette masse planétaire sur laquelle nous vivons est le lieu ou point mathématique où convergent toutes les lignes de force provenant des différentes directions.

Dans le centre de stabilité planétaire se trouvent et s'équilibrent réciproquement les forces Involutives et Evolutives de la Nature.

Les vagues essentielles commencent leur Evolution dans le règne minéral ; elles se poursuivent avec l'état végétal ; elles continuent dans l'échelle animale pour atteindre finalement le niveau de type humanoïde intellectuel.

Les vagues de vie descendent ensuite en involuant, en accord avec la Loi de Chute, en revivant les processus animaux, végétaux et minéraux jusqu'au centre de gravité terrestre.

La Roue du Samsara tourne : sur le côté droit, Anubis monte en évoluant et sur la gauche, Typhon descend en involuant.

Le séjour dans l'état d'humanoïde intellectuel est quelque chose d'assez relatif et circonstanciel.

Avec beaucoup de justesse, on nous a dit que toute période humanoïde compte toujours cent huit vies de type Evolutif et Involutif qui se passent et se répètent toujours, parfois dans des spires plus élevées, parfois dans des spires plus basses.

J'explique : à chaque période humanoïde rationnelle, on assigne toujours cent huit existences qui sont en stricte concordance avec le nombre même des perles qui forment le collier du Bouddha.

Après chaque époque humanoïde, en accord avec les Lois de Temps, d'Espace et de Mouvement, la roue de l'arcane dix du Tarot tourne inévitablement ; il est clair et évident qu'alors, les vagues de vie involutive descendent dans le Règne minéral submergé vers le centre de stabilité planétaire pour remonter par la voie évolutive un peu plus tard.

Chaque nouvelle réascension évolutive depuis le centre de gravité terrestre exige une préalable désintégration du Moi-Même. C'est cela la Mort (Seconde).

Puisque l'essence est enfermée par l'Ego, la dissolution de ce dernier est indispensable afin qu'elle se libère.

La pureté originelle et primitive de toute essence est rétablie dans le centre de stabilité planétaire.

La Roue du Samsara tourne trois mille fois. Si nous désirons réellement la libération finale, il est indispensable et impératif de comprendre ceci et d'en saisir la signification profonde.

En continuant le présent chapitre, il est nécessaire d'appeler l'attention du lecteur avec l'intention d'affirmer ce qui suit : à la fin des trois mille périodes de la grande roue, aucune sorte d'Autoréalisation Intime n'est possible.

En d'autres termes, il est nécessaire d'affirmer le fait inéluctable que trois mille périodes sont mathématiquement assignées à toute Monade pour son Autoréalisation intérieure profonde, il est indubitable qu'après le dernier tour de la roue, les portes sont fermées.

Lorsque ceci se produit, l'Étincelle immortelle, notre Être réel, retrouve son essence et ses origines pour s'absorber définitivement dans le sein de l'Esprit universel de Vie, le suprême Parabrahman.

Il est écrit avec de mystérieux caractères de feu dans le testament de la Sagesse antique, le fait concret, clair et définitif selon lequel il y a très peu de Monades divines ou d'Étincelles virginales qui veulent réellement la Maîtrise.

Quand une Monade quelconque désire avec ardeur la Maîtrise, il est indéniable qu'elle l'obtient en travaillant intensément son Essence.

Toute Essence travaillée intimement depuis l'intérieur par sa Monade divine est très facile à reconnaître dans le monde des formes denses. C'est le cas concret de toute personne avec de grandes inquiétudes spirituelles.

Il est ostensible que cette sorte d'inquiétude mystique ne pourrait jamais exister chez des personnes dont l'essence n'aurait pas été travaillée depuis l'intérieur par sa Monade divine correspondante.

Une fois, alors que j'étais en vacances dans le port d'Acapulco sur la côte du Pacifique, au Mexique, je dus entrer dans l'état yogi de Nirvikalpa-Samadhi.

Je voulus alors savoir quelque chose sur les Monades qui, après être passées par les trois mille tours de la Roue du Samsara, ont perdu alors toute opportunité cosmique.

Ce que je vis alors, loin de mon corps, de mes sentiments et de mon mental, fut réellement extraordinaire.

Complètement submergé dans le courant du son, dans l'océan resplendissant et immaculé du Suprême Parabrahman Atman, je m'engageais par les portes d'un Temple ineffable.

Il ne fut pas nécessaire d'interroger, de scruter, ni de faire des recherches ; dans toute la présence de mon Etre, je pus expérimenter la terrible réalité de telles Monades subliminales : elles sont au-delà du bien et du mal.

De toutes petites créatures innocentes, étincelles de la Divinité sans Autoréalisation, des êtres heureux, mais sans Maîtrise.

Ces nobles créatures flottaient délicieusement dans la blancheur immaculée du Grand Océan ; elles entraient dans le Temple ou en sortaient, elles priaient ou se prosternaient devant les Bouddhas, devant les Dieux saints, devant les Mahatmas.

Il est certain que de telles Monades divines voient les Maîtres de la même façon que les fourmis voient les hommes.

Les Agni-Svatas, les Bouddhas de compassion, les Hiérophantes, sont pour ce type de Monades sans Maîtrise quelque chose qui ne peut pas être compris, des êtres étranges, énigmatiques, terriblement Divins.

Dans les Sancta ou Eglises de la vie libre en son mouvement, ces Monades obéissent aux Dieux et les servent avec une humilité infinie.

La joie de ces Monades est tout à fait méritée, car l'essence de chacune d'elles a connu les horreurs de l'abîme et a tourné trois mille fois sur la Roue du Samsara.

Chacune des trois mille révolutions cycliques de la Roue du Samsara inclue de multiples processus évolutifs à travers les Règnes minéral, végétal, animal et humanoïde.

Chacune des trois mille révolutions fatales de cette roue signifie en fait d'épouvantables involutions descendantes jusqu'au centre de stabilité planétaire, en descendant lentement par les échelons humanoïde, animal, végétal et minéral.

En précisant des données concrètes, nous insisterons sur ce qui suit :

Trois mille ascensions depuis le centre de gravité planétaire.

Trois mille descentes vers le centre de gravité planétaire.

Trois mille montées depuis la pierre solide jusqu'à l'Animal rationnel.

Trois mille chutes depuis l'Homoncule rationnel jusqu'à la pierre.

Trois mille fois échoué et répété le cycle de cent huit vies humaines.

Il est indéniable que ces Monades divines radicalement exclues de la Maîtrise, soit par refus intentionnel, soit simplement pour avoir échoué dans leurs efforts pour l'atteindre, souffrirent l'indicible dans la Vallée douloureuse du Samsara et dans la Demeure infernale de Pluton, le Règne minéral submergé.

Cette dernière donnée démontre l'infinie Miséricorde divine et donne un sens à l'état de félicité élémentale que de telles Monades possèdent au sein de l'Esprit universel de Vie.

CHAPITRE 21

LE BAPTÊME DE JEAN

Le Second Degré de l'Initiation Vénuste, octave supérieure de l'Initiation du Feu correspondante, surgit de façon transcendante comme le résultat ésotérique de la miraculeuse ascension du second serpent rayonnant de lumière vers l'intérieur et vers le haut, par le canal médullaire spinal, du fond vital organique (Lingam Sarira).

Inhabituelle et magique fut certainement la rencontre que je dus avoir avec Jean dans le Jardin des Hespérides, où les rivières d'eau pure de vie charrient du lait et du miel.

Je me réfère ici avec une grande solennité au Baptiste, très vivante réincarnation d'Elie, le colosse qui vivait sur les aspérités du Mont Carmel, avec pour toute compagnie le voisinage des bêtes féroces, d'où il sortit comme une foudre pour abattre ou élever les rois, une créature surhumaine, parfois visible, parfois invisible, que même la mort respectait.

Le Divin baptême ésotérique du Christus-Jean a ostensiblement de très profondes racines archaïques.

Il n'est pas inutile de rappeler dans ce paragraphe le baptême de Rama, le Christ-Yogi de l'Inde :

Quand ils furent à mi-distance de la rive méridionale du Sarayu : « Rama, dit avec douceur Vishvamitra, il convient que tu jettes de l'eau sur toi, conformément à nos rites. Je vais t'enseigner nos salutations pour ne pas perdre de temps. Tout d'abord, reçois ces deux sciences merveilleuses : la Puissance et l'Ultrapuissance. Elles empêcheront que la fatigue, la vieillesse et toute autre maladie n'envahissent tes membres ».

Après avoir prononcé ce discours, Vishvamitra, l'homme des mortifications, initia dans ces deux sciences Rama, alors purifié dans les eaux de la rivière, debout, la tête inclinée et les mains jointes (Ceci est extrait textuellement du Ramayana et invite les bons chrétiens à méditer).

Le fondement adamantin baptismal se trouve indéniablement dans le Sahaja Maïthuna, la Magie sexuelle.

Il était urgent de donner au candidat une information totale sur le Yoga du Sexe avant qu'il ne reçoive les eaux baptismales.

Rama dut être préalablement informé par Vishvamitra avant d'être baptisé ; il connut ainsi la science de la Puissance et de l'Ultrapuissance.

La clé du baptême se trouve dans la transmutation scientifique des eaux spermatiques du premier instant.

Le sacrement du baptême est plein en lui-même d'une profonde signification ; il est de fait un engagement sexuel.

Etre baptisé équivaut en fait à signer un pacte de Magie sexuelle.

Rama sut tenir ce terrible engagement : il pratiqua le Sahaja Maïthuna avec son Epouse-Prêtresse.

Rama transmuta les eaux séminales en vin de lumière de l'Alchimiste et à la fin retrouva la parole perdue, et la Kundalini faite verbe fleurit sur ses lèvres fécondes. Il put alors s'exclamer, de toutes les forces de son Ame : Le Roi est mort, vive le Roi !.

En présence du Christ-Jean, je pus sentir de toute la présence de mon Etre cosmique la profonde signification du baptême.

Les Nazaréens étaient connus comme Baptistes, Sabéens et Chrétiens de Saint-Jean. Leur croyance était que le Messie n'était pas le fils de Dieu, mais simplement un prophète qui voulait suivre Jean.

Origène (Vol. II, p 150) observe que : Certains disent de Jean le Baptiste qu'il était l'Oint (Christus).

Quand les conceptions métaphysiques des Gnostiques, qui voyaient en Jésus le Logos et l'Oint, commencèrent à gagner du terrain, les chrétiens primitifs se séparèrent des Nazaréens qui accusaient Jésus de pervertir les Doctrines de Jean et de changer pour un autre le baptême dans le Jourdain (Codex Nazareus, II, p 109).

Je conclurai ce chapitre en insistant sur ce qui suit : quand le Second serpent de lumière entra en contact avec l'atome du Père dans le champ magnétique de la racine du nez, le Christ-Soleil resplendit sur les eaux de la vie et la cérémonie initiatique finale arriva.

Que les bénédictions d'Amentzano soient avec leur inaltérabilité pour toute l'éternité ! Amen !

CHAPITRE 22

LA TRANSMUTATION DE JÉSUS

La lumineuse ascension du Troisième Serpent de Lumière vers l'intérieur et vers le haut, par le brillant canal médullaire du corps sidéral, me donna le libre accès à l'octave supérieure Vénuste de l'Initiation du feu correspondante.

Il n'est pas possible d'écrire dans le cadre étroit de ce traité tout ce que j'ai alors appris dans toutes et chacune des trente-trois chambres saintes.

L'extraordinaire révolution du troisième serpent rayonnant se produisit très lentement en accord avec les mérites du coeur serein.

Quand le serpent lumineux franchit le seuil de la troisième chambre secrète du Temple-Coeur, je me sentis transfiguré.

Ce cas est-il très rare ? N'arriva-t-il pas la même chose à Moïse sur le Mont Nebo ? Je ne suis assurément pas le premier à qui cela arrive, ni le dernier.

Dans de tels moments de félicité, je fus transporté en présence de cet illustre personnage à la très grande intelligence et au noble visage que j'avais connu autrefois quand je n'étais encore qu'un tendre adolescent.

Je me réfère franchement et sans ambages au professeur des aspirants Rose-Croix cité dans le cinquième chapitre de ce traité.

Malheureusement, cette illustre personne ne put même pas me voir en pleine transfiguration.

L'impressionnante et sublime scène de la Transfiguration de Jésus, comme celle de l'Ascension, que ceux qui se prétendent chrétiens n'ont jamais su suffisamment méditer, est décrite par Luc dans les termes suivants :

Or, comme il était à prier seul, et que les disciples étaient avec lui, il les interrogea en disant : « Qui suis-je, au dire des foules ? »

Répondant, ils dirent : « Jean, le Baptiste (Ioagnes, Ra ou l'Agneau de Dieu) ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres, un des anciens prophètes ressuscité ». Il leur dit : « Mais pour vous, qui suis-je ? » Pierre, répondant, dit : « Le Christ de Dieu ! » Mais, les reprenant, il leur enjoignit de ne le dire à personne, disant que le Fils de l'homme devait beaucoup souffrir, et être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, et être tué, et le troisième jour se relever.

Il disait à tous : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même (qu'il dissolve l'Ego), qu'il prenne sa croix chaque jour (qu'il pratique la Magie sexuelle), et qu'il me suive (qu'il se sacrifie pour l'humanité). Car celui qui veut sauver son âme la perdra (l'égoïste qui ne se sacrifie jamais pour ses semblables), mais celui qui perdra son âme à cause de moi, celui-là la sauvera (l'altruiste qui monte à l'autel du Suprême Sacrifice pour l'humanité). Quel profit, en effet, y a-t-il pour un homme qui a gagné le monde entier, mais s'est perdu lui-même ou s'est porté préjudice ? Car celui qui aura honte de moi et de mes paroles, de celui-là, le Fils de l'Homme aura honte, lorsqu'il viendra dans sa gloire et celle du Père et des saints anges ».

Je vous le dis vraiment : « Il en est de présents ici même, qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu ». Luc 9,18-27.

Et après ce passage qui, pris à la lettre, se réfère seulement à Jésus, mais qui, pris symboliquement ou en Esprit, se réfère en effet à tous les hommes, comme nous le verrons plus bas, le texte continue avec la scène de la Transfiguration, en disant :

Or, environ huit jours après ces paroles (et comme si le fait, ajoutons-nous venait à être une corroboration pratique et tangible de celles-ci), prenant avec lui Pierre, Jean et Jacques, il monta dans la montagne pour prier. Or, comme il priait, l'aspect de son visage devint autre, et ses vêtements devinrent d'une blancheur étincelante.

Et voici que deux hommes parlaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie qui, apparus en gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem. Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient alourdis de sommeil. S'étant réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui se tenaient avec lui. Or, comme ceux-ci se séparaient de lui, Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ; faisons donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie ». Il ne savait ce qu'il disait. Tandis qu'il disait cela, advint une nuée, et elle les prenait sous son ombre ; ils eurent peur en pénétrant dans la nuée.

Et une voix advint de la nuée, qui disait : « Celui-ci est mon fils, l'Elu : écoutez-le ! »

Et quand advint la voix, Jésus se trouva seul. Et eux gardèrent le silence et n'annoncèrent à personne, en ces jours-là, rien de ce qu'ils avaient vu. Luc 9, 28-36.

CHAPITRE 23

JÉRUSALEM

L'extraordinaire développement, la révolution et l'ascension du Quatrième Serpent Vénuste vers l'intérieur et vers le haut, par le canal médullaire du corps mental, me permit d'éprouver tout le cruel réalisme évangélique de l'entrée magistrale du Grand Kabire Jésus à Jérusalem.

Je pus alors vérifier par moi-même et de façon directe les aspects inférieurs (l'Enfer) et supérieurs (le Ciel) du monde mental.

Cette Entraîneuse de toutes les fatalités ou Grande Prostituée apocalyptique dont le nombre est 666 involue incontestablement de façon horripilante dans les enfers mentaux.

Je ne suis certainement pas de ces traîtres iconoclastes acharnés à détruire, comme un vandale intellectuel, des idéaux chéris ; mais je dois confesser sincèrement et sans ambages tout ce que j'ai vu dans les Régions manasiques de la nature.

La raison des sans-raisons apparaît normale, naturelle et sans aucun fard dans la région inférieure de l'esprit concret planétaire.

Ce que j'ai perçu avec le sens spatial des enfers mentaux a déjà été décrit par Saint-Jean dans l'Apocalypse.

Cargaison d'or, et d'argent, et de pierres précieuses, et de perles, et de lin fin, et de pourpre, et de soie, et d'écarlate ; et tout bois odorant, et tout objet d'ivoire, et tout objet de bois très précieux, et de bronze, et de fer, et de marbre ; et cannelle, et amome, et parfums, et essences, et encens, et vin, et huile, et fleur de farine, et blé, et bestiaux, et brebis ; avec des chevaux, et des chariots, et des esclaves, et des âmes humaines. Apoc 18, 12-13.

D'horribles édifices et des lits de Procuste où fornique sans cesse la Grande Prostituée.

D'abominables maisons de tolérance, des rues dégoûtantes, des cinémas où l'on montre des films pornographiques, etc.

Il est indispensable d'aller au-delà du corps, des sentiments et du mental quand on désire l'entrée triomphale dans la Jérusalem d'En-Haut (le Ciel de Mercure et ensuite le monde de l'Esprit).

Voyons maintenant le chapitre 21 de Matthieu (1-20) :

Et lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et qu'ils furent venus à Bethphagué, au Mont des Oliviers, alors Jésus envoya deux disciples, en leur disant : « Rendez-vous au village qui est en face de vous, et aussitôt vous trouverez une ânesse attachée et un ânon avec elle ; après les avoir déliés, amenez les moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les renverra ». Cela arriva pour que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète, quand il dit :

« Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, doux et monté sur un ânon (symbole du mental), et sur le petit d'une bête de somme ».

Les disciples allèrent donc et, ayant fait selon ce que leur avait prescrit Jésus, ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, posèrent sur eux leurs manteaux, et il s'assit dessus. La foule, très nombreuse, étendit ses manteaux sur le chemin (ésotérique) ; d'autres coupaient des branches aux arbres et les précédaient (sur le sentier du fil du rasoir) et ceux qui le suivaient (sur le sentier ésotérique) criaient :

« Hosanna au Fils de David ! »

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

« Hosanna au plus haut des cieux ! »

Et quand il entra à Jérusalem, toute la ville fut secouée ; on disait : « Qui est celui-là ? » Les foules disaient : « C'est le prophète Jésus, celui de Nazareth en Galilée ».

Et Jésus entra dans le Temple de Dieu (le temple que chacun de nous porte en lui), et il chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le Temple (les marchands, les moi, qui personnifient nos défauts de type psychologique) ; et les tables des changeurs (les démons qui adultèrent tout ce qui est bon), il les culbuta, ainsi que les sièges de ceux qui vendaient les colombes (les diables, qui vendent le Troisième Logos, qui font du commerce, en profanant l'Esprit-Saint : les fornicateurs, les prostituées, les lesbiennes, les homosexuels). Et il leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée maison de prière, mais vous, vous en faites une caverne de brigands (ainsi le Mental de chacun est un repère de perversité) ».

Et des aveugles et des boiteux s'avancèrent vers lui dans le Temple, et il les guérit (des personnes incapables de voir la vérité et des sujets qui ne pouvaient pas parcourir le chemin).

En voyant les choses merveilleuses qu'il avait faites et les enfants qui criaient dans le Temple et disaient : « Hosanna au Fils de David ! », les grands prêtres et les scribes (ou intellectuels) s'indignèrent et lui dirent : « Tu entends ce qu'ils disent ? » Jésus leur dit : « Oui ; ne l'avez-vous jamais lu : De la bouche des enfants et des nourrissons tu t'es formé une louange ? »

Et, les quittant, il sortit hors de la ville pour Béthanie, où il passa la nuit.

Le matin, en revenant à la ville, il eut faim.

Et, voyant un figuier (symbole de la Force sexuelle) près du chemin, il y vint et n'y trouva que des feuilles. Et il lui dit : « Que jamais plus, de toi, ne naisse de fruit, désormais ! ». Et le figuier se dessécha instantanément. Mt 21, 1-20.

Ceci est écrit avec des charbons ardents dans le Livre des Splendeurs : l'arbre qui ne donne pas de fruit est coupé et jeté au Feu.

Quand Adam et Eve (l'humanité paradisiaque) mangèrent le fruit défendu, les yeux des deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus ; ils cousirent des feuilles de Figuier et se firent un tablier.

Le Bouddha Gautama resta assis quatre jours et quatre nuits en méditation à l'ombre d'un Figuier où il atteignit l'illumination finale.

Dans l'ancienne Egypte des Pharaons, le figuier a toujours été vénéré comme le symbole vivant de l'énergie créatrice du Troisième Logos.

Les créatures involuantes des mondes infernaux sont certainement des figuiers qui n'ont jamais donné de fruit.

On pourrait écrire une étrange épigraphe sur ce figuier toujours vert, car un des détails les plus typiques, en concordance avec certaines voyances astrales, est celui de la plante toujours verte et qui tourne vertigineusement.

Un bon ami de Jumilla me dit : « A l'extrémité de ce village il y a une grotte assez vaste et haute où pousse un Figuier qui jamais ne perd ses feuilles ni ne laisse tomber ses fruits ; et il est de notoriété générale, appuyée par plusieurs témoignages qui disent l'avoir vu, que le jour de la Saint-Jean, au lever du jour, une grande cohorte militaire de spectres, avec des chevaux de guerre richement caparaçonnés, sort de cette grotte, des guerriers qui, précédés de fantastiques étendards, se dirigent vers le Sud, disparaissent dans le lointain, comme s'ils évoquaient quelque fait historique éloigné (ceci est textuel de l'Arbre des Hespérides) ».

Jésus, le Grand Prêtre Gnostique, dit :

« La Pierre (la pierre philosophale, le sexe), que rejetèrent les bâtisseurs (les gens de nombreuses religions), celle-ci fut la pierre d'angle ».

« C'est par le Seigneur que ceci fut fait, et n'est-ce pas une chose merveilleuse devant nos yeux ? »

« Pour cela, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera retiré, et il sera donné à des gens qui le feront fructifier (des personnes capables de pratiquer la Magie sexuelle, de dissoudre l'Ego et de se sacrifier pour leurs semblables) ».

Et celui qui tombera sur cette pierre (le sexe) sera brisé ; et celui sur qui elle tombera sera réduit en miettes.

C'est incontestablement par le moyen du Feu sexuel qu'il est possible d'incinérer tous les agrégats psychiques pervers que nous portons en nous pour entrer dans la Jérusalem céleste, le Dimanche des Rameaux (Voir mon livre intitulé Le Mystère de la Floraison d'Or).

CHAPITRE 24

LE MONT DES OLIVIERS

La merveilleuse ascension du Cinquième Serpent de Lumière vers l'intérieur et vers le haut, par le canal médullaire spinal du corps causal me donna de fait le libre accès aux Mystères initiatiques du Cinquième Degré de la Sagesse Vénuste.

Si j'écrivais en détail tout ce que j'appris alors dans les trente-trois chambres saintes du monde causal, il est évident que cela remplirait un immense volume.

En tant qu'Homme-Causal, assis avec beaucoup d'humilité, je me croisais les bras sur la poitrine pour assister à la cérémonie finale.

Malheureusement, j'avais la mauvaise habitude de croiser les bras de façon telle que celui de gauche tombait sur celui de droite.

« Vous ne devez pas croiser les bras ainsi », me dit un Adepté du Temple, et après, il ajouta :
« Le bras droit doit aller sur le gauche ! »

J'obéis à ses indications.

Avez vous vu des Sarcophages égyptiens ? Les bras croisés sur la poitrine des défunts illustrent ces affirmations.

Tout crâne entre deux os croisés, comme signal de danger, indique la même chose.

Faire la Volonté du Père sur la Terre comme au Ciel ; mourir dans le Seigneur ; telle est la profonde signification de ce symbole.

Sur le Mont des Oliviers, le Grand Kabire Jésus pria ainsi :

« Père, si tu veux, écarte de moi ce calice ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui se fasse ».

Et, entré en agonie, il pria de façon plus ardente, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui descendaient jusqu'à terre.

Et, se relevant de sa prière, venant vers les disciples, il les trouva endormis de tristesse (avec la Conscience endormie), et il leur dit : « Qu'avez-vous à dormir ? (pourquoi votre Conscience est-elle endormie ?) Levez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation ». Luc 22, 42,44-46.

En vérité, en vérité, je vous le dis, votre Conscience doit rester toujours alerte et vigilante comme la sentinelle en temps de guerre.

Il est écrit :

« Avant que le Coq (le Verbe) ne chante (ne s'incarne en nous), tu me renieras trois fois ». Luc 22, 34.

Quand le Hiérophante Patar ou Pierre s'oublia lui-même, il renia trois fois le Christ intime.

Pierre, Patar ou pierre, était proprement le Hiérophante ou l'interprète, en Phénicie, d'où la fameuse phrase évangélique :

« Tu es Pierre, et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise (notre Temple intérieur) ».

Bunsen, dans son Place de l'Egypte dans l'Histoire universelle (vol. V, p. 90), commente à son tour l'inscription, trouvée sur le sarcophage d'une grande reine de la onzième dynastie (2 250 ans avant JC) et qui n'est qu'une transcription du Livre des Morts (4 500 ans avant JC) en interprétant les hiéroglyphes de Pierre, Patar, Révélation, Initiation, etc.

Les anciens Alchimistes du Moyen Age ne se trompèrent jamais, en aucune façon, quand ils découvrirent la Pierre initiatique dans nos organes sexuels.

Il est indéniable que renverser le vase d'Hermès, prostituer la Pierre de Vérité, équivaut à nier le Christ.

Du Tout inconnaissable ou zéro radical émana, au Commencement, une Manifestation ou Univers, la Monade pythagoricienne, le Verbe, l'Archimage ou Hiérophante, le Un unique, l'Aunad-Ad bouddhiste, l'Ain-Soph, En-Soph ou Pneuma-Eikon chaldéen, le Ruach-Elohim ou Esprit Divin du Seigneur flottant sur les Eaux génésiques, celui qui existe par lui-même, Anupadaka ou Manu-Svayambhu-Narayana aryen.

Elle, la Monade particulière de chacun de nous, se transforme en la Duade la plus excellente, notre Divine Mère Kundalini particulière, individuelle.

Lui et Elle constituent réellement le Père-Mère gnostique, le Zeru-ana parsi, le Protogonos duel ou Adam-Kadmon, le Theos-Chaos de la théogonie d'Hésiode, l'Ur-Anas ou Feu-Eau chaldéen, l'Osiris-Isis égyptien, le Jah-Hovah, Jéhovah ou Iod-Hévé sémite, etc.

Roma (Rome) à l'envers est Amor (Amour). Le Sacrement de l'Eglise de l'Amor, ou Roma, est le Sahaja Maïthuna (Magie sexuelle).

Nous devons apprendre à réaliser ce Saint Sacrement en vibrant en harmonie avec notre Couple divin.

Lui doit se convertir en la vivante expression du Iod hébraïque. Elle doit être la vivante manifestation de Hévé.

L'Adam-Kadmon de la Kabbale, le Rha-Séphira ou éternel Masculin-Féminin se conciliant en parfaite harmonie, en haut et en bas, dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit, constituent la note culminante du Monte Oliveti.

CHAPITRE 25

LA BELLE HÉLÈNE

La sublime et merveilleuse ascension du sixième serpent rayonnant vers l'intérieur et vers le haut, le long du canal médullaire spinal du corps bouddhique, me donna de fait et de droit, le libre accès à la Sixième Initiation Vénuste.

Dans le monde bouddhique, ou monde de l'Intuition universelle, je dus expérimenter à cette époque certains chapitres transcendants de l'Evangile christique.

Je me réfère maintenant avec la plus grande délicatesse à certains passages mirifiques et secrets, intentionnellement éliminés du texte original par les scribes et les docteurs de la loi.

Il est sans aucun doute déplorable que la Sainte Bible hébraïque ait été si cruellement mutilée, adultérée et déformée.

Ce que j'expérimentais alors dans la Région cosmique intuitionnelle, présente beaucoup de concordances rythmiques parfaites avec les divers processus initiatiques ésotériques que nous devons vivre ici et maintenant.

Des scènes extraordinaires, en relation avec les autres planètes du Système solaire d'Ors, dans lequel nous vivons, nous nous déplaçons et avons notre Etre.

Quand le Sixième serpent de lumière resplendissante passa le seuil auguste de la chambre correspondante dans le coeur tranquille, le Soleil de Minuit brilla glorieusement dans l'infini inaltérable.

J'entrais dans le temple de l'Initiation, accompagné par beaucoup de gens ; chacun des participants au cortège, nous portions une chandelle, un cierge ou une torche ardente dans notre main droite.

Dans ces instants, je me sentis vivre les versets ésotériques christiques, qui disent à la lettre ceci :

Et aussitôt, tandis qu'il parlait encore, survint Judas, un des Douze, et avec lui une foule avec des glaives et des bâtons, venant de la part des grands prêtres (des hommes installés par l'autorité du monde), des scribes (ceux que le monde tient pour sages) et des anciens (ceux que l'on tient pour prudents, sensés et discrets).

Et aussitôt arrivé, s'avançant vers lui, il dit : « Maître ! » et il lui donna un long baiser.

Ceux-ci portèrent les mains sur lui et l'arrêtèrent. Mc 14, 43,45-46.

Ivre d'extase, je m'exclamais : « Je suis le Christ ! » Une Dame-Adeptes m'admonesta en disant : « Attention, ne dis pas cela, c'est un manque de respect ».

« En ce moment, je le représente », répliquai-je. La Dame sacrée garda alors un silence respectueux.

Le Drame cosmique à l'intérieur des murs du Temple aux murs transparents prit une certaine saveur Majestueuse, très grave et terriblement Divine.

Etant le personnage central, je dus expérimenter en moi-même, les passages évangéliques suivants :

Et ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre Caïphe (le démon de la Mauvaise volonté), et tous se réunissent : les grands prêtres (les autorités officielles de ce monde), les anciens (les personnes très respectables et pleines d'expérience) et les scribes (les intellectuels).

Les grands prêtres et tout le Conseil cherchaient, contre Jésus (le Sauveur interne), un témoignage en vue de le mettre à mort, et ils n'en trouvaient pas ; car beaucoup témoignaient faussement contre lui, et les témoignages n'étaient pas concordants. Et quelques-uns, se levant, témoignaient faussement contre lui disant : « Nous l'avons, nous, entendu dire : Moi, je détruirai ce Temple qui est fait de main d'homme (se référant au corps animal) et, au bout de trois jours, j'en bâtirai un autre, non fait de main d'homme (le corps spirituel, To Soma Heliakon) ». Et même ainsi, leurs témoignages n'étaient pas concordants.

Et, se levant au milieu, le grand prêtre (avec sa mauvaise volonté) interrogea Jésus en disant : « Tu ne réponds rien !. Qu'est-ce que ces gens témoignent contre toi ? »

Lui se taisait, et il ne répondit rien (le Silence est l'Eloquence de la Sagesse). De nouveau le grand prêtre l'interrogeait, et il lui dit : « C'est toi, le Christ, le fils de Dieu ? » Jésus dit : « C'est moi (Il est), et vous verrez le Fils de l'homme (tout Christifié ou Osirifié) assis à la droite de la Puissance de Dieu (le Premier Logos) et venant avec les nuées du Ciel ». Le grand prêtre (le démon de la Mauvaise volonté), déchirant ses vêtements, dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble ? » Tous prononcèrent qu'il était passible de mort.

Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage, à le souffleter et à lui dire : « Prophétise ! ». Et les gardes le bourrèrent de coups. Mc 14, 53-65.

Et aussitôt, le matin, les grands prêtres, après avoir tenu conseil avec les anciens et les scribes (tout le Conseil) et après avoir lié Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

Et Pilate (le démon du Mental) l'interrogea : « C'est toi, le roi des Juifs ? » Répondant, il lui dit : « C'est toi qui le dis ». Et les grands prêtres (les autorités de ce monde) l'accusaient de beaucoup de choses. Pilate de nouveau l'interrogea, en disant : « Tu ne réponds rien ! Vois tout ce dont ils t'accusent ! » (tout le monde, même ceux qui se disent ses partisans, accusent le Christ interne). Mais Jésus (le Christ interne) ne répondit plus rien, de sorte que Pilate (le démon du Mental) était étonné.

A chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils réclamaient. Or il y avait le nommé Barabbas (le démon de la Perversité que chacun porte à l'intérieur) détenu avec les séditeux qui, lors de la sédition, avaient commis un meurtre (car l'Ego est toujours homicide et scélérat). Et étant montée, la foule se mit à demander ce qu'il faisait pour eux. Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi de Juifs ? »

Car il savait que c'était par envie que l'avaient livré les grands prêtres (les autorités de toutes sortes).

Mais les grands prêtres soulevèrent la foule pour qu'il leur relâchât plutôt Barabbas (les autorités de toutes sortes défendent l'Ego ; elles disent : premièrement Moi, deuxièmement Moi, troisièmement Moi). Pilate, prenant à nouveau la parole, leur dit : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » Eux, de nouveau, crièrent : « Crucifie-le ! » (Crucifixia !, Crucifixia !, Crucifixia !) Mc 15, 1-14.

Je sortis en extase du Sancta ineffable après avoir expérimenté directement le terrible réalisme intime de tous les versets précités.

Revêtu d'une nouvelle tunique de Gloire, longue robe de splendeur, je sortis de la Grande Cathédrale de l'Ame.

Comme je me sentais heureux en contemplant de là le vaste panorama, je vis alors le flux et le reflux de toutes choses.

La Bouddhi est comme un vase d'albâtre fin et transparent à l'intérieur duquel brûle la flamme de Prajna.

Atman, l'Etre, a deux Ames. La première est l'Ame spirituelle, elle est féminine (la Bouddhi). La seconde est l'Ame humaine, elle est masculine (le Manas supérieur).

L'Animal intellectuel, appelé homme par erreur, possède seulement l'Essence, incarnée à l'intérieur de lui.

Cette dernière est clairement la Bouddhata, une fraction minime de l'Ame humaine, le matériel psychique avec lequel on peut et on doit fabriquer l'Embryon d'Or (voir Le Mystère de la Floraison d'Or).

La source et la base de la Haute-Magie se trouvent dans le mariage parfait de Bouddhi-Manas, que ce soit dans les régions purement spirituelles ou dans le monde terrestre.

Hélène signifie clairement les noces de Noûs (Atman-Bouddhi) avec Manas (l'Ame humaine ou causale), l'union par laquelle la Conscience et la Volonté s'identifient en restant pour cette raison toutes deux dotées d'Ames aux pouvoirs Divins.

L'Essence d'Atman, le Feu divin primordial éternel et universel, se trouve contenu à l'intérieur de la Bouddhi qui, en pleine conjonction avec le Manas causal (l'Ame humaine), détermine le Masculin-Féminin.

La Belle Hélène de Troie est la même Hélène que celle du Faust de Goethe, la Shakti ou puissance féminine de l'Etre interne.

Lui et Elle, Bouddhi-Manas, sont les Ames jumelles à l'intérieur de nous-mêmes (bien que l'animal intellectuel ne les ait pas encore incarnées), les deux adorables filles de l'Atman (l'Intime). L'Epoux et l'Epouse éternellement amoureux.

Un tel amour a d'infinies corrélations, que ce soit dans les paires conjuguées de Soleils doubles du Ciel et dans celle de la Terre avec la Lune, ou dans l'amphiaster protoplasmique des cellules déterminant comme l'on sait, le mystérieux phénomène de la caryocinèse, ou duplication morphologique de la cellule unique, que ce soit dans le symbolisme universel des épopées et de tout le reste de la littérature où l'amour idéal entre deux êtres de sexe opposé constitue l'Alma Mater de la production littéraire.

Il est indéniable que le Sahaja Maïthuna, comme Sacrement de l'Eglise de Roma se répète avec les gémeaux de l'Akasha-Tattva et se poursuit glorieusement avec Osiris-Isis dans la région d'Anupadaka.

J'explique : quand nous citons l'Eglise de Roma (Rome), plaçons les lettres à l'envers et nous lisons ainsi : Amor (Amour). Il est clair que le Sexe est l'Eglise de l'Amour.

La théorie des Ames jumelles n'implique aucun danger lorsque nous saisissons sa profonde signification.

Le Coït chimique, la Copulation métaphysique, resplendit glorieusement au zénith de l'idéal sans la moindre ombre d'impureté.

L'amour légitime n'est jamais séparé du Sexe. L'acte sexuel est certainement la consubstantiation de l'amour dans le réalisme psychophysiologique de notre nature.

Le mariage Bouddhi-Manas est seulement possible par le Coït chimique. Le plaisir sexuel est un droit légitime de l'homme.

Renato commit la grave erreur d'affirmer avec emphase que l'Hélène de Simon le Magicien était une belle femme de chair et d'os que le magicien avait rencontrée dans un lupanar de Tyr, et qui, selon l'opinion de ses biographes, était la réincarnation de l'Hélène grecque.

Un tel concept ne résiste pas à une analyse de fond : les Collèges initiatiques authentiques enseignent très clairement que la belle Hélène est la Bouddhi, l'Ame spirituelle de la Sixième Initiation Vénuste, la Shakti potentielle féminine.

CHAPITRE 26

L'ÉVÉNEMENT DU GOLGOTHA

La rayonnante ascension du Septième Serpent Vénuste vers l'intérieur et vers le haut, par le canal médullaire spirituel du véhicule Divin (Atman), me permit de vivre l'événement du Golgotha.

Je dois sans aucun doute confesser franchement, et sans ambages, ce fait concret, clair et définitif : je me convertis en ce personnage central du drame cosmique.

Expérimenter en soi-même l'événement cosmique du Calvaire, avec tout le cru réalisme transcendantal du monde de l'Esprit divin (Atman), est certainement quelque chose d'extraordinaire.

Je ne suis pas le premier à vivre l'événement du Mont des Crânes, je ne serai pas non plus le dernier.

Et je me vis, après la crucifixion, étendu comme un cadavre sur le Limon de la Terre.

Alors, la Shakti potentielle, la Divine Epouse de Shiva, ma parfaite Mère Kundalini, m'adora, prosternée avec une humilité infinie.

« Ô ma Mère !, m'exclamais-je, tu es ma Mère ! C'est moi qui dois m'agenouiller devant toi. Il n'est pas possible que tu te mettes à genoux devant moi ! Je ne mérite pas cela !. Je suis un vil ver de terre, un pécheur, un indigne ».

Mais, il est évident qu'en de tels instants du drame cosmique, je représentais le Christos. Vishnu, le Deuxième logos, le Fils.

Au moment où j'écris ces feuillets, il me vient à la mémoire cette prière ineffable de Dante Alighieri, qui dit ceci :

Ô Fille de ton Fils, Marie ! Ô Vierge Mère !. Humble, et passant tout être au Ciel et sur la terre ! Terme prédestiné de l'éternel conseil ! Toi par qui s'ennoblit notre humaine nature au point que, devenant lui-même créature, le Créateur se fit à son oeuvre pareil !

C'est toi qui dans ton sein rallumas de plus belle l'ardent amour par qui, dans la paix éternelle, cette fleur a germé si magnifiquement.

Soleil de Charité dans la céleste sphère, brûlant dans son midi ! Pour l'homme, sur la terre, source vive d'espoir et de soulagement !

En toi tant de grandeur réside et de puissance, que vouloir grâce au Ciel sans ta sainte assistance, c'est vouloir qu'un désir sans ailes vole à Dieu.

Ta bonté ne vient pas, Reine !, tant elle est grande, au secours seulement de celui qui demande, mais généreusement court au-devant du vœu. En toi la pitié tendre, en toi miséricorde, en toi magnificence, et dans ton sein s'accorde tout ce que créature enferme de bonté ! (Incontestablement, chaque Etre a sa Divine Mère Kundalini originale, particulière, individuelle).

Ores cet homme-ci qui, du dernier abîme de l'univers entier jusqu'à cette cime, par l'Enfer et les Cieux, pas à pas, est monté, il te conjure ici de lui prêter ta grâce pour qu'il puisse plus haut, au-dessus de l'espace, élever ses regards au suprême bonheur.

Daigne à ton tour, priant pour lui, ma Reine !, dissiper les brouillards de sa nature humaine et que le Bien suprême apparaisse à ses yeux ! Et je t'en prie encore, toute-puissante Reine !, qu'après la vision de gloire il garde saine son âme, et que son cœur reste pur et pieux ! Sous ta protection, de l'humaine faiblesse » (La Divine comédie, Le Paradis, Chant XXXIII).

Nous en terminerons ici avec cette sublime prière Dantesque et nous continuons maintenant avec le sujet de ce chapitre ; étudions quelques versets christiques.

Alors les soldats du gouverneur, prenant avec eux Jésus dans le prétoire, rassemblèrent auprès de lui toute la cohorte. Après l'avoir dévêtu, ils le couvrirent d'une chlamyde écarlate (la Pierre philosophale est d'abord noire, ensuite blanche et enfin rouge) et, ayant tressé une couronne avec des épines (diadème douloureux classique chez tout Christifié astral), ils la posèrent sur sa tête, avec un roseau dans la main droite (comme la verge d'Aaron ou le bâton des Patriarches, vivant symbole de l'épine dorsale). Et crachant sur lui, ils prirent le roseau, et ils l'en frappèrent à la tête.

Et, lorsqu'ils l'eurent bafoué (ainsi est le chemin du sexe), ils le dévêtirent de la chlamyde (parce qu'eux, les ténébreux, ne veulent jamais que l'Initié revête le pourpre de son Logos intime) et le revêtirent de ses vêtements.

Et ils l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un homme de Cyrène, du nom de Simon ; ils le requièrent pour prendre sa croix (le Gourou apparaît toujours sur le chemin pour nous aider). Et arrivés en un lieu-dit « Golgotha », c'est-à-dire lieu-dit « du Calvaire » (synonyme de mort), ils lui donnèrent à boire du vin mélangé avec du fiel ; et l'ayant goûté, il ne voulut pas boire (il est évident que le sentier du fil du rasoir est très amer).

Quand ils l'eurent crucifié (sur la croix sexuelle, car le phallus introduit dans l'utérus forme un tel signe très sacré), ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort (une évidente allusion à l'élimination des possessions humaines). Et, s'étant assis, ils le gardèrent la. Et on posa au-dessus de sa tête le motif de sa condamnation écrit ainsi : INRI (Ignis Natura Renovatur Integra, le feu renouvelle sans cesse la nature).

Alors sont crucifiés avec lui deux brigands, un à droite et un à gauche (le bon larron, le divin pouvoir secret qui dérobe l'énergie sexuelle pour la Christification. Le mauvais larron, l'ennemi secret qui saccage pour le mal la réserve d'Hydrogène sexuel SI-12).

Les passants l'injuriaient, hochant la tête et disant : « Toi qui détruis le Sanctuaire et en trois jours le rebâtis (toi qui annihile l'Adam pécheur pour que naisse l'Adam céleste), sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! (parce que les ténébreux n'aiment pas l'insertion du madrier transversal qui forment tes deux bras, comme deux mains géantes qui s'étendent pour repousser les forces sinistres et les pouvoirs inférieurs). Pareillement les grands prêtres (les autorités), le bafouant avec les scribes (ou intellectuels) et les Pharisiens (qui se vantent d'être des modèles de vertu, de sainteté) et les anciens (personnes très respectables du monde), disaient : « Il en a sauvé d'autres ; il ne peut se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël ! Qu'il descende maintenant de la croix (qu'il abandonne le sentier du fil du rasoir et le Sahaja Maïthuna), et nous croirons en lui ; il s'est confié à Dieu ; qu'il le délivre maintenant, s'il tient à lui, car il a dit : Je suis Fils de Dieu » (il se christifia et ainsi se fit Fils

de l'Éternel. Nous-mêmes sommes fils du diable, car nous sommes le fruit de la fornication). De même aussi les brigands qui avaient été crucifiés avec lui, l'insultaient.

Dès la sixième heure (la tentation), il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure (la Neuvième sphère. En faisant la somme kabbalistique, nous avons 9 plus 6 égale 15 ; ce chiffre est l'arcane de Typhon-Baphomet : le diable. Cette valeur correspond à la constellation de la Baleine, sous l'influence cosmique de laquelle se développe l'Initié jusqu'à l'obtention de la Résurrection, rappelons-nous la baleine de Jonas). Vers la neuvième heure, Jésus clama d'une voix forte : « Eli, Eli, lama Sabachthani ? » c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (avant la Résurrection, tout Initié se sent, évidemment, réellement abandonné). Certains de ceux qui se tenaient là disaient, en l'entendant : « Le voilà qui appelle Elie ! (Hélias, Eliu, Elias, Hélios, le Soleil christ, le Logos intime est notre suprême aspiration). Et aussitôt, l'un d'eux, courant prendre une éponge, l'emplissant de vinaigre et la mettant au bout d'un roseau, lui donna à boire (ainsi, dit-on, le travail avec les forces sexuelles, spinales, est plus amer que le fiel). Mais les autres disaient : « Laisse !, voyons si Elie va venir le sauver ! ». Jésus, de nouveau, criant d'une voix forte, rendit l'Âme (c'est ainsi que nous, les Initiés, nous mourons à nous-mêmes, crucifiés. Voir mon livre intitulé *Le Mystère de la Floraison d'Or*).

Et voici que le voile du Temple (le fameux voile d'Isis ou voile sexuel adamique, produit du péché originel) se fendit en deux, de haut en bas (à cause de la mort suprême de l'Ego) ; et la terre fut secouée, et les rochers se fendirent. Mt 27, 27-51.

CHAPITRE 27

LE SAINT SÉPULCRE

Il est écrit en lettres de feu, dans le Livre des Splendeurs que, lorsque Jésus, le Grand Prêtre Gnostique, exhala son dernier soupir, la terre philosophique, sa très humaine personne, trembla, en comprenant la tâche difficile que le destin lui réservait ; or, les pierres du sentier sur le fil du rasoir se fendirent, rendant le chemin encore plus difficile (Seuls peuvent le comprendre parfaitement ces Maîtres qui, après être morts à eux-mêmes, se préparent à la Résurrection).

En tant que planète astrologique, Mercure est beaucoup plus mystérieuse que Vénus, et identique au Mithra mazdéen, au Bouddha, au génie ou au dieu ; placé entre le Soleil et la Lune, il est compagnon perpétuel du Soleil de la Sagesse.

Pausanias, dans son Livre V, nous le montre sur le même autel, près de Jupiter. Il portait des ailes pour exprimer qu'il assistait le Soleil dans sa course et il était appelé le Nonce et le Loup du Soleil : Solaris Luminis Particeps. Il était le chef et l'invocateur des âmes, l'Archimage et le Hiérophante.

Virgile le décrit utilisant son caducée ou son marteau pour rappeler à la vie les malheureuses âmes précipitées dans l'Orque ou les Limbes : « Tum Virgam Capit, Hac Animas Ille Evocat Orco » dans le but de leur faire atteindre La Milia céleste.

Ces explications rendent plus clairs les versets suivants : « Et les tombes s'ouvrirent et de nombreux corps de Saints, qui dormaient dans l'Orque ou les Limbes, se levèrent. Et, sortis des sépulcres, après leur résurrection ésotérique, ils vinrent dans la cité sainte, la Jérusalem d'en haut et apparurent à beaucoup ».

Incontestablement, de nombreux saints ont voulu s'autoréaliser intimement, sans le saint sacrement de l'Eglise de l'Amour (Sahaja Maïthuna). Ces malheureuses âmes tombent toujours dans l'Orque ou les Limbes de l'ignorance, des ténèbres et de la douleur.

La Résurrection n'est possible qu'en mourant à soi-même par la crucifixion, symbole exclusivement sexuel.

Si le grain ne meurt, la plante ne peut naître. Le sentier de la vie est formé des traces des sabots du cheval de la mort.

Mercure est la planète d'or, l'ineffable, que les Hiérophantes interdisaient de nommer, et elle est symbolisée, dans la mythologie grecque, par les fameux lévriers, ou chiens gardiens du bétail céleste, qui s'abreuvent dans les très pures fontaines de la sagesse occulte.

Mercure est aussi Hermès-Anubis, celui qui inspire, ou l'Agathodaemon.

Comme l'oiseau d'Argos, il veille sur la Terre qui le confond avec le Soleil lui-même, ils sont tous deux les Sarama et Sarameya hindous.

C'est avec l'intercession de Mercure que l'empereur Julien priait chaque nuit le soleil occulte ; de plus, raconte Vossius : « Tous les théologiens assurent que Mercure et le Soleil sont un ; c'est pourquoi Mercure est considéré comme le plus éloquent et le plus sage des dieux ; il n'est pas étonnant, puisqu'il se trouve si près de la Sagesse et de la Parole (ou Logos), qu'il soit confondu avec le Soleil ».

Mercure est le Troisième logos, le Saint-Esprit, le Premier-Né de la Création, notre Monade véritable, particulière, individuelle.

Ô Dieux saints, comme le sort des Saints serait triste dans les Limbes, si Mercure les abandonnait.

Mercure, Shiva, Grand Hiérophante, Nonce et Loup du Christ intime, suprême espoir de ceux qui dorment dans le Saint-Sépulcre.

Je reconnus l'emblème phallique dans la Barque de Ra, en passant la Huitième Initiation Vénuste, alors je m'exclamais d'une voix forte : « Quand sonnera la première trompette, je ressusciterai d'entre les morts ».

« Salut, ô grande divinité qui navigue dans ta barque ! Parvenu jusqu'ici, j'apparais devant toi ».

« Laisse-moi monter sur la passerelle et diriger les manoeuvres de la barque comme le font tes serviteurs, les Archontes des planètes ».

Litelantes s'attrista un peu en regardant mon Saint-Sépulcre ; « Ne craignez rien », lui dit un Mahatma, « son corps physique ne mourra pas encore ». Ces paroles la rassurèrent complètement.

A cette époque, loin de ma présente existence, je n'étais pas encore mort à moi-même ; l'Ego était bien vivant ; le sépulcre n'était alors qu'un symbole, comme le cercueil de toute Loge maçonnique.

Je comprenais de façon totale le symbolisme du sépulcre, je savais que je devais mourir en moi-même pour avoir droit à la Résurrection d'Hiram Abif, le Maître secret, à l'intérieur de mon Temple-Coeur.

Cette Initiation s'acheva avec des instructions précises, en rapport avec la mission que j'accomplis actuellement dans le monde.

LA DEUXIÈME MONTAGNE

LA RÉSURRECTION

CHAPITRE 28

SÉRÉNITÉ ET PATIENCE

Il est clair que nous, les frères du Temple des Deux fois Nés, avons éliminé de notre psychisme divers éléments subjectifs infrahumains, mais après être passés par les huit initiations, nous désirions, de toutes les forces de notre âme, entrer dans les travaux magiques ésotériques de la Montagne de la Résurrection.

On nous dit dans le Temple, que nous devons attendre avec beaucoup de patience l'Abbé du Monastère, par suite, les heures s'écoulèrent longues et ennuyeuses, d'une monotonie insupportable, le Vénérable ne semblait pressé d'aucune façon.

Quelques-uns de ces Vétérans de la Première Montagne allaient, venaient, ici et là en protestant, impatients du singulier retard du Supérieur.

Il y a des cas surprenants dans la vie et l'un d'entre eux fut l'entrée étonnante de l'Abbé du Temple. Tous les frères de l'ordre sacré en furent stupéfaits, car parmi les nôtres quelques-uns avaient déjà perdu l'espoir de voir le Maître.

Face à la confrérie sacrée, le Vénérable prit la parole : « Il vous manque, Frères, deux vertus que celui-ci possède », dit-il en pointant son index vers moi.

Puis, d'une manière à la fois douce et impérative, il m'ordonna : « Dites-leur, Frère, quelles sont ces deux vertus ! »

« Il faut savoir être patient, il faut savoir être serein », m'exclamais-je d'une voix claire et posée.

« Vous voyez ! Êtes-vous convaincus ? » tonna l'Abbé solennellement. Tous les Adeptes, aussi effrayés qu'émerveillés, décidèrent de garder un silence respectueux.

Incontestablement, tous les membres de la Congrégation sauf moi furent ajournés car seule mon insignifiante personne qui ne vaut rien, sortit victorieuse de la difficile épreuve.

L'austère Hiérophante m'offrit ensuite une belle orange, j'en compris immédiatement le sens profond.

Beaucoup plus tard, j'eus à comparaître devant la Confrérie d'un autre monastère de la Fraternité blanche universelle dans le but précis de recevoir des instructions et de signer des documents.

Alors on me prévint avec les paroles suivantes : « Tu dois très bien te protéger du froid lunaire ».

Après une longue continence, il me fut urgent de retourner à la Forge ardente de Vulcain, car incontestablement, de Montagne en Montagne, existent toujours de longues périodes d'abstinence sexuelle.

CHAPITRE 29

LES NEUF DEGRÉS DE LA MAÎTRISE

Il est urgent, injournable, de saisir, apprendre et capter de façon complète et unitotale la profonde signification des neuf Maîtres qui partirent à la recherche d'Hiram et de ses assassins.

Incontestablement, aucun des neuf Maîtres n'alla vers le Nord mais, intelligemment répartis en trois groupes de trois, ils se dispersèrent respectivement vers l'Orient, le Midi et l'Occident. Ce fut ostensiblement ce dernier groupe qui parvint à découvrir la tombe et les meurtriers.

Ce pèlerinage symbolique et ésotérique des neuf Maîtres se réfère spécifiquement au pèlerinage individuel que tout Initié doit accomplir dans la Deuxième Montagne, en passant par neuf étapes ou degrés successifs correspondant aux Neuf Sphères : la Lune, Mercure, Vénus, le Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune.

Nous pouvons et devons énoncer ce qui suit : c'est seulement par ces pèlerinages intimes de sphères en sphères que nous serons à même de vivifier et de faire resurgir en chacun de nous le Maître Secret Hiram, Shiva, l'époux de notre Divine Mère Kundalini, L'Archihierophante et l'Archimage, la Monade particulière, individuelle, notre Etre Réel.

Etre un maître est une chose, mais atteindre la Perfection dans la Maîtrise en est une autre très différente.

Un ésotériste, en fabriquant dans la Forge des Cyclopes le To Soma Heliakon, la robe des noces de l'âme, acquiert le stade d'Homme et de Maître par la suite, mais ce n'est pas encore la perfection dans la maîtrise.

Le chiffre neuf, en ce qui concerne la rhétorique, nous met en intime relation mystique avec les neuf Muses éternelles.

Il n'est pas inutile de citer dans ce chapitre chacune de ces déesses ineffables du classicisme antique : Clio, Erato, Melpomène, Calliope, Euterpe, Thalie, Uranie, Polymnie, Terpsichore.

Le vécu est une chose très importante afin que nos aimables lecteurs puissent mieux comprendre la doctrine.

Ecoutez-moi : une nuit, qu'importe maintenant la date, le jour ou l'heure, magnifiquement paré de la robe des noces de l'âme, je sortis volontairement du corps physique.

Ressentant dans toute la présence de mon Etre cosmique une sorte d'exquise volupté spirituelle, je flottais avec douceur dans l'Aura de l'Univers.

Dans ce suprême bonheur, tel un oiseau céleste, je me posais sur le limon de la terre sous le vert feuillage d'un arbre silencieux.

Alors, d'une voix forte, j'invoquais les Adeptes de la Fraternité Occulte.

Incontestablement, je fus entendu.

Les Frères me conduisirent aimablement jusqu'au merveilleux Temple aux Murs transparents.

Le Mahatma demeurait assis devant son bureau comme s'il attendait de nombreux visiteurs.

« J'aimerais savoir, dis-je, ce qui me manque ! »

Le Vénérable sortit d'entre les rayonnages d'un meuble un certain livre secret, il en consulta les pages et répondit ensuite : « Il vous manque 58 minutes ».

« Vous devez présenter ici 36 Bolivars de 23 kilos chacun et les 8 Initiations reçues doivent être qualifiées ».

« Merci, Vénérable Maître ». Je sortis ensuite du Temple avec grande humilité et vénération.

Analyse kabbalistique de ce problème :

58 minutes : $5 + 8 = 13$. Cet arcane signifie la mort de tous les éléments subjectifs qui composent le moi.

36 Bolivars : $3 + 6 = 9$. Rompre les chaînes et les fers dans les mondes submergés des neuf planètes citées dans ce chapitre, travail intense dans la Forge Ardente de Vulcain.

23 kilos : $2 + 3 = 5$. Les travaux de libération devront être parfaits sous les splendeurs de l'étoile flamboyante à cinq pointes (Rappelons-nous le Rishi Baha Deva et ses 23 prophètes).

Qualification : avant la résurrection authentique, chacune des huit Initiations doit être qualifiée. Cela s'accomplit en huit ans durant lesquels nous devons faire l'expérience du livre du patriarche Job dans toute sa crue réalité.

J'affirme solennellement l'énoncé suivant : jamais les huit Initiations ne pourraient être qualifiées qu'en un temps précédemment indiqué d'au moins huit ans.

Evidemment, à chacune des initiations correspond un an ; avec pour corollaire qu'il faut huit ans pour les huit Initiations.

En clair : cette période de huit ans correspond exclusivement à l'épilogue de toute une série mystique de profonds travaux ésotériques réalisés dans toutes et chacune des neuf planètes citées plus haut.

Indubitablement, de tels travaux s'accomplissent en un temps variable et, en vérité, ils sont souvent très délicats.

Il est ostensible que celui qui parvient à la Deuxième Montagne ne reçoit de ce fait ni degré ni Initiation.

La perfection dans la maîtrise advient seulement lors de la Résurrection ésotérique transcendante.

La pleine manifestation de la Monade dans l'Intime du Maître ressuscité lui confère d'extraordinaires pouvoirs magiques.

CHAPITRE 30

LE PATRIARCHE HÉNOCH

Le symbole du temps auquel l'anneau de bronze fait aussi référence conduit cycliquement l'Arhat gnostique à cette antique époque des Patriarches dénommée aussi Age de Bronze ou Dvapara-Yuga, qui précéda notre actuel Age de Fer ou Kali-Yuga.

Les meilleures traditions occultes affirment toujours qu'entre ces deux âges arriva la seconde catastrophe transalpinienne qui modifia totalement la physionomie géologique de la planète Terre.

Le septième d'entre les dix sublimes Patriarches antédiluviens fut complètement différent des six qui le précédèrent au cours des siècles (Adam, Seth, Enoch, Qénan, Mahalalel, Yèred) et des trois qui le suivirent (Mathusalem, Lamech, Noé).

Mais ce qui nous étonne le plus est le nom très sacré d'Hénoch dont la traduction signifie : Initié, Dédié, Consacré, Maître.

La Genèse hébraïque (5, 24) affirme de façon solennelle qu'Hénoch ne mourut pas physiquement mais « marcha avec Dieu, puis il disparut, car Dieu l'avait pris ».

Les très anciennes traditions ésotériques qui se perdent dans la nuit des temps disent clairement qu'Hénoch, se tenant sur la cime majestueuse du mont Moria, eut un Samadhi de clairvoyance dans lequel sa conscience objective illuminée fut emportée aux neuf cieux cités par Dante dans sa Divine comédie, et que dans le dernier (celui de Neptune), il trouva la parole perdue (son propre Verbe, sa Monade particulière, individuelle). Plus tard, ce grand Hiérophante voulut exprimer cette vision dans un souvenir permanent et impérissable.

Alors, de façon catégorique, dans sa grande sagesse, il édifia sous ce même lieu béni, un temple secret et souterrain comprenant neuf voûtes successivement disposées l'une sous l'autre dans les vivantes entrailles de la montagne.

Son fils Mathusalem fut certainement l'architecte chargé de la partie matérielle de l'extraordinaire sanctuaire. Il n'est pas fait mention du contenu et du destin spécifiques de chacune des voûtes ou caves magiques communiquant entre elles par un escalier en spirale.

La dernière de ces cavernes est cependant celle qui détient toute l'importance occulte, de sorte que les précédentes en constituent seulement la voie secrète indispensable par laquelle on arrive au plus profond de la montagne.

C'est dans ce dernier Pénétral ou Sancta très intime que le patriarche Hénoch déposa son plus riche trésor ésotérique.

La Toison d'Or des Anciens, le Trésor ineffable et impérissable que nous cherchons, ne se rencontre jamais en surface, car nous devons fouiller, creuser, chercher dans les profondeurs de la terre jusqu'à sa rencontre.

Descendant courageusement dans les entrailles ou les enfers du Mont de la Révélation, l'Initié trouve le trésor mystique, sa Monade divine, qui s'est gardé pour lui à travers les siècles incalculables qui nous ont précédés dans le cours de l'histoire.

Dans le chapitre II de l'Apocalypse de Saint-Jean, nous pouvons encore lire :

Au vainqueur, je lui donnerai de la manne cachée ; et je lui donnerai une pierre blanche, et sur cette pierre un nom nouveau que personne ne sait, sinon celui qui le reçoit. Apoc 2, 17.

CHAPITRE 31

LE CIEL LUNAIRE

Le Grand-OEuvre individuel s'accomplit donc sous la domination zodiacale des Puissances titanesques.

Les douze travaux d'Hercule, prototype de l'homme véritable, indiquent, révèlent la voie secrète qui nous conduit jusqu'au grade de Maître parfait et de Grand Elu.

D'abord vient la capture et la mort du Lion de Némée, la force des instincts et des passions incontrôlées qui dévastent et dévorent tout.

En extase, je fus mené conscient jusqu'au monde lunaire (ou monde astral). Alors, je reçus des conseils d'une infinie sagesse.

Mon Ame fut émue au plus profond d'elle-même à la rencontre de l'Ancien du temple des deux fois nés ; notre cher Recteur, le vieux sage, semble avoir toutes les caractéristiques du citron, mais il est ostensible qu'il rayonne d'un amour infini.

Je compris que pour avoir le droit d'accéder au Ciel lunaire (Astral supérieur), je devais d'abord descendre aux Enfers sélénites (Astral inférieur) et affronter courageusement les trois Furies.

En écrivant ces lignes, me vient en mémoire ce passage initiatique dans lequel Ginès de Lara, conduit par son Maître, contemple étonné les eaux miroitantes du lac.

« Regarde maintenant par ici ! » s'exclame le Mahatma.

Et, les cheveux dressés sur la tête, Ginès regarda et vit deux choses qu'aucun mortel n'a jamais vues mais qui n'en sont pas moins étonnantes et certaines.

Il vit d'abord, comme à travers un télescope géant, les habitants de ce côté-ci de la Lune, êtres malheureux au-delà de toute mesure, et dont la nature et l'origine sont gardées en grand mystère par « ceux qui savent tout ».

Il vit ensuite quelque chose de plus merveilleux encore, le secret de l'autre côté du satellite, celui de la face cachée d'où jamais on ne vit la Terre misérable, lieu où un mystique a voulu situer le Paradis d'Hénoch et d'Elie, les deux Djinns du peuple hébreu.

Après cette petite digression, revenons au sujet du présent chapitre.

Quand je voulus grimper à l'échelle symbolique de Jacob, le Vieillard Sacré du Temple arracha de l'arbre de la connaissance, l'arbre de la Science du Bien et du Mal, une branche à la senteur délicieuse, il me la fit sentir, cette fragrance était sûrement nirvanique, « Pour que tu puisses monter, respire toujours l'odeur de cette branche », telles furent les paroles de l'adepte.

Incontestablement, nous devons pratiquer le Sahaja Maïthuna, respirer le parfum délicieux du fruit défendu mais sans manger celui-ci, telle est la loi.

Dans les abîmes de Séléné, je commençais mon travail en détruisant Judas, le démon du désir.

Il est inutile de préciser qu'heureusement et grâce à l'aide directe de ma Divine Mère Kundalini l'horripilant démon du désir fut réduit en cendre.

Un peu plus tard, je dus poursuivre ma tâche avec l'inquiétant démon du mental qui nous procure tant d'amertume, l'abominable Pilate de tous les temps.

Annihilation ! Terrible mot. Ce fut la fin catastrophique du fatal Pilate qui me tourmentait.

Plus tard, je poursuivis mon travail dans l'abîme par l'attaque de Caïphe, le démon de la mauvaise volonté, la plus détestable des trois Furies classiques qui habitent en chacun de nous.

La troisième Furie mourut certainement après avoir reçu plusieurs coups de lance dans le corps.

Rien n'égalait son horrible aspect, personne n'avait dans sa chevelure autant de serpents, ses soeurs mêmes la craignaient, la misérable brandissait dans ses mains toutes les venimeuses Gorgones de l'Enfer.

Je pus vérifier d'une façon claire et étonnante tout le processus de la mort des trois Furies.

Il est incontestable qu'elles passèrent par toutes les métamorphoses magiques chantées par Ovide.

Si, au début, ces métamorphoses furent gigantesques et horribles, comme le monstre Polyphème de la terre maudite, qui dévora implacablement les compagnons d'Ulysse, elles revêtirent ensuite, à l'instant d'atteindre la Parque souveraine, l'aspect de nouveau-nés.

Ces ombres abominables, ces trois Traîtres, que j'avais en moi, moururent fort heureusement.

Aïe ! Aïe ! Aïe !. Que serais-je devenu sans l'aide de ma Divine Mère Kundalini ?

J'invoquais ma Mère du fond de l'abîme et elle empoigna la lance d'Eros.

CHAPITRE 32

GUENIÈVRE

La Dame éternelle, l'Ame-Esprit (Bouddhi), exige toujours de son chevalier (l'Ame humaine, le Manas supérieur) toutes sortes de sacrifices inouïs et d'exploits prodigieux.

Elle, la Divine Epouse parfaite, est Guenièvre, la Reine des Djinns, celle qui versait le vin à Lancelot.

Vin délicieux de la spiritualité transcendante, dans les coupes initiatiques de Sukra et de Manti.

Coupes qui, en somme, ne sont que le Saint-Graal avec sa signification de Calice de la boisson suprême ou nectar initiatique des Dieux saints.

Heureux le chevalier qui, après la lutte difficile, célèbre ses fiançailles avec la Reine des Djinns !

Il est écrit en lettres d'or dans le livre de la vie, qu'à l'intérieur de Bouddhi (l'Ame spirituelle), comme un vase d'albâtre fin et transparent, brûle la flamme de Prajna (l'Etre).

Une nuit de délices indicibles, j'eus la chance de rencontrer ma bien-aimée aux abords secrets de la Deuxième Montagne.

Sur le sentier solitaire avançait lentement le carrosse de ma promise.

La Légende des siècles dit que la marquise de Réaupré se promenait dans une voiture à la beauté singulière, car elle était faite de porcelaine pure, mais le carrosse triomphal de ma Walkyrie adorable ressemblait beaucoup plus à cette autre voiture qu'utilisait au temps du Rococo la femme du duc de Clermont : voiture splendide avec un attelage de six chevaux ferrés d'argent et aux roues cerclées du même métal.

Le carrosse triomphal de mon adorée s'arrête devant un palais de porphyre lumineux à la richesse et à la splendeur de l'Orient, aux murs et aux caissons éclatants.

Le splendide véhicule s'arrête devant les portes de bronze resplendissant qui étonnent de tant de majesté.

La voiture est vite entourée par un aimable choeur ; chevaliers, princes et nobles distingués ; jolies dames et délicats enfants.

Quelqu'un fait signe et j'obéis ; j'avance vers le carrosse de l'amour, je vois à travers les cristaux du bonheur ma Walkyrie (Bouddhi).

Elle, parée de la robe nuptiale, l'habit des Noces de l'Ame, ma promise est arrivée dans sa voiture resplendissante pour les fiançailles.

Me marier devant le saint Autel avec mon Ame jumelle, la Bouddhi théosophique, quelle chance, mon Dieu !. Mais on me dit que je devais attendre encore un peu.

La virile pourvoyeuse de la force d'en haut m'ajourna et je souffris l'indicible.

A cette époque, je dus m'immerger profondément dans les Mystères sacrés de Minna, les effrayantes ténèbres lunaires d'un amour qui est le frère jumeau de la mort.

Je travaillais intensément dans la superobscurité du silence et l'auguste secret des sages.

Je dus attendre un temps, des temps et la moitié. Mais je soupirais après Guenièvre, la Reine des Djinns (mon Ame spirituelle).

Une nuit, les étoiles scintillantes dans l'espace infini semblèrent revêtir un nouvel aspect.

Loin de l'agitation du monde, je me trouvais en extase, la porte de ma chambre demeurait hermétiquement fermée.

Ce fut certainement alors que je célébrais les noces avec mon Adorée (Bouddhi) ; elle entra en moi et je me perdis en elle.

En ces instants de bonheur, le Soleil de Minuit (le Logos solaire) brilla intensément.

Je me sentis intégralement transformé ; le fameux chakra Sahasrara, le Lotus aux Mille pétales, la Couronne des Saints, resplendit victorieusement dans ma glande pinéale, et j'entrais dans cet état connu des Hindous sous le terme sanscrit de Paramananda (Suprême félicité spirituelle).

Ce fut alors que j'éprouvais la nécessité de me convertir en un authentique et légitime Brahmavid-Varishtha.

Les mille Yoga-Nadis du Sahasrara me conférèrent le pouvoir sur certaines forces subtiles de la nature.

Bouddhi, ma Guenièvre, mon Ame spirituelle, en plus de porter le Shiva-Shakti-Tattva au maximum de son activité vibratoire, avait amené le Padma coronaire à un état d'intenses fonctions mystiques.

Alors je me vis, converti en Messager de la Nouvelle Ere du Verseau, enseignant à l'humanité une doctrine si neuve et si révolutionnaire, et cependant si ancienne.

Lorsque j'ouvris la porte de ma chambre, l'OEil de Diamant (la Pinéale) me permit de voir d'innombrables ennemis. Il est évident que la diffusion de la Gnose dans son aspect révolutionnaire augmentera chaque fois plus le nombre de mes adversaires.

Il n'est pas superflu de dire qu'après ce grand événement cosmique, il a fallu qu'un certain rite nuptial se réalise dans un Temple. Un grand nombre de personnes assistèrent à ce festival de l'amour.

Incontestablement, à la Cinquième Initiation du Feu, j'avais incarné mon Ame humaine (le Manas supérieur de la Théosophie).

Plus tard, ô Dieux !, par ces épousailles alchimiques et kabbalistes j'incarnais aussi mon Ame spirituelle (la Bouddhi).

Ostensiblement, au coeur de cette dernière brûle toujours de façon inaltérable la flamme de Prajna (l'Intime).

CHAPITRE 33

LE DRAGON DES TÉNÈBRES

Je pensais qu'après les noces chimiques avec mon âme spirituelle, j'entrerais de plain-pied dans une lune de miel paradisiaque ; j'étais loin de soupçonner que parmi les retraites submergées du subconscient humain se cachait le sinistre et ténébreux Mara de l'Évangile bouddhiste, le fameux dragon des ténèbres cité dans l'Apocalypse de Saint-Jean, le père des trois traîtres.

Gigantesque monstre abyssal aux sept têtes infrahumaines, personnifiant toujours les sept Péchés capitaux : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse et gourmandise.

Et la grande bête rugit épouvantablement comme rugirait un lion et les puissances des ténèbres frémirent d'horreur.

C'est seulement avec l'électricité sexuelle transcendante en pleine Magie sexuelle qu'il est possible de réduire en poussière cosmique cette horripilante engeance abyssale !

Heureusement, je sus profiter au maximum du Coïtus Reservatus pour faire ma supplique à Devi Kundalini, le Serpent igné de nos pouvoirs magiques.

Le monstre empoigne de la main gauche la redoutable lance, trois fois il tente en vain de me frapper, il jette désespérément contre moi la lourde pique ; ma Divine Mère Kundalini intervient à ce moment ; elle s'empare de la singulière relique et en blesse mortellement le dragon rouge.

Mara, l'horripilante bête infernale perd alors sa stature gigantesque, se rapetisse peu à peu, se réduit à un point mathématique et disparaît pour toujours de l'ancre ténébreux.

Puis, cette fraction de ma conscience qui était auparavant absorbée dans le monstre abominable revient, retourne à moi.

Terribles sont les secrets du vieil abîme, océan obscur et sans limites, où la nuit primitive et le Chaos, ancêtres de la nature, maintiennent une perpétuelle anarchie au milieu de la rumeur de guerres éternelles, se soutenant à l'aide de la confusion.

La chaleur, le froid, l'humidité, la sécheresse, quatre champions terribles se disputent ici la suprématie et conduisent au combat leurs embryons d'atomes, qui, se groupant autour de la bannière de leurs légions et réunis en différentes tribus, armés légèrement ou pesamment, pointus, ronds, rapides ou lents, fourmillent, aussi innombrables que les sables du Barca ou ceux de la plage ardente de Cyrène, entraînés pour prendre part à la lutte des vents et pour lester leurs ailes rapides.

L'atome auquel s'agglutinent le plus grand nombre d'atomes domine pour un moment ; le chaos gouverne en tant qu'arbitre et ses décisions viennent augmenter chaque fois plus le désordre grâce auquel il règne ; après lui, il est ostensible que dans ces mondes infernaux le Chaos dirige tout.

Devant cet abîme sauvage, berceau et sépulcre de la nature, devant cet ancre qui n'est ni mer ni terre, ni air ni feu, mais qui est formé de tous ces éléments qui, mêlés confusément dans leurs causes fécondes doivent toujours combattre de la même façon, à moins que le Demiurge créateur ne dispose de leurs noirs matériaux pour former de nouveaux mondes, devant ce barbare Tartare, le Dragon des Ténèbres exhala son dernier souffle.

Il est facile de descendre dans les mondes infernaux mais il l'est moins d'en revenir. Ici est le dur travail ! Ici la difficile épreuve !

Quelques héros sublimes, peu en vérité, ont réussi le retour triomphal. Des forêts impénétrables séparent l'Averne du monde de la Lumière et les eaux du terne fleuve Cocyte tracent dans cette pénombre des replis labyrinthiques dont la seule image effraie.

CHAPITRE 34

CONCLUSION DES TRAVAUX LUNAIRES

Après avoir réduit en poussière cosmique Mara, le Père des trois Furies, il me fallut affronter les bêtes secondaires de l'abîme.

Le jour finissait doucement, l'air délicieux de la nuit invitait les êtres vivants qui peuplent la terre à se reposer de leurs fatigues et moi, misérable ver de la boue terrestre, j'étais seul à vouloir soutenir les combats du chemin et des choses dignes de compassion que ma mémoire écrira sans erreur.

Ô Muses ineffables ! Ô Grand Esprit divin ! Venez à mon aide. Inspirez-moi pour que mon style ne trahisse pas la nature du sujet.

Le tonnerre interrompit ma profonde rêverie si fortement, que je fus comme un homme qui s'éveille brusquement, je me levais, et, promenant les yeux autour de moi, je fixais mon regard pour reconnaître le lieu où je me trouvais ; je me vis alors dans une maison solitaire près d'un chemin ténébreux.

Assis dans un fauteuil rustique près de la fenêtre d'où l'on voyait bien le sentier escarpé, j'évoquais très sincèrement les temps passés.

Certainement, à une autre époque, je m'étais trouvé là dans la demeure de l'abîme et devant le même chemin.

Rien de cela ne me paraissait nouveau, je compris que j'étais en train de récapituler les Mystères ; me levant du fauteuil, j'ouvris la vieille porte de cette demeure et sortis en marchant doucement, doucement, doucement sur le chemin solitaire.

D'un coup d'oeil balayant l'espace du regard aussi loin qu'il est possible à la pénétration de la vue spirituelle, je vis ce parage triste, sombre et dévasté.

Le sol était humide et je dus m'arrêter brusquement devant un câble électrique qui gisait tendu par terre.

Un câble de cuivre chargé à haute tension ? Quelle horreur ! Et j'étais sur le point de marcher dessus.

« Il est préférable de mourir libre que de vivre prisonnier », ainsi clama la voix du silence dans la nuit du mystère.

Et moi qui, alarmé, avais l'intention à cet instant précis de reculer, je me sentis réconforté.

J'avais résolument dans ces parages sublunaires, le long de la tortueuse sente abyssale.

Le sentier escarpé tourna brusquement à gauche et pénétra à travers des collines très pittoresques.

Sur celles-ci, je vis quelque chose comme un parc national le dimanche, un rassemblement bigarré de créatures humaines qui semblaient jouir délicieusement de la prairie.

Pour l'amusement de beaucoup, quelques vendeurs ambulants allaient et venaient ici et là, en vendant des ballons de couleurs.

Vivant symbole de la vie profane, ainsi le compris-je, mais il est sûr que j'avais aimé vivre tout cela avec intensité.

J'étais si absorbé par cela, contemplant les foules de toujours, lorsque soudain, voici qu'une chose insolite et inhabituelle se produisit, il me sembla qu'un moment, le temps s'arrêta réellement.

En ces instants de terreur surgit d'entre les broussailles un loup sanguinaire qui, féroce et l'air méchant, essaie en vain d'agripper sa proie ; devant lui, fuyant la Parque impitoyable, quelques poules caquettent, désespérées.

Extraordinaire symbole occulte : volatile de basse-cour, pusillanime, craintif, timide. Loup sanguinaire, cruel, impitoyable.

Peur ! Terreur ! Épouvante ! États humains sublunaires de l'infraconscience humaine, et moi qui croyais être mort à moi-même, j'ignorais l'existence de ces agrégats psychiques dans mes propres enfers atomiques.

Heureusement, jamais durant la lutte difficile, je n'oubliais la Lance sainte ; grâce à ma Divine Mère Kundalini, j'en ai surpassé beaucoup en force et en habileté à la Lance.

Ayant déjà fait tomber les principaux démons-mois, viles personnifications de mes horribles défauts infrahumains, mes Travaux lunaires se conclurent d'une façon épique en mettant à mort avec la sainte Haste de nombreuses autres bêtes infernales.

Il n'est pas superflu de dire que j'amassais un très riche butin de guerre après de nombreuses et sanglantes batailles.

Je veux mentionner particulièrement ces multiples gemmes précieuses de ma propre existence, ces grains de conscience tapis, embusqués, parmi ces horripilantes engeances de l'Enfer.

La dernière partie du travail eut un caractère complètement atomique. Il n'est pas facile d'expulser les intelligences malignes de leurs habitacles nucléaires.

Cela est certainement ce que l'on comprend par transformer les eaux noires en blanches.

Maintenant, ces atomes sont devenus les véhicules merveilleux de certaines intelligences lumineuses.

Étincelles magnifiques, atomes capables de renseigner sur les activités de l'ennemi secret.

Une nuit de gloire, j'eus l'honneur le plus grand qui se puisse offrir à un être humain : je fus visité par le Christ cosmique. L'Adorable portait un grand livre dans la main droite tandis qu'il me disait : « Rends-toi à présent à la sphère de Mercure ».

En voyant le Maître, je ne pus que m'exclamer en disant : « Seigneur ! Vous êtes arrivé plus vite que je ne pensais. Je ne vous attendais pas encore ».

Le Christ vivant répondit doucement : « Je tarde parfois quand je dois venir au mois de Mars. Tu dois toujours continuer à mourir ».

« Comment ? Continuer à mourir ? Toujours ? »

« Oui », répondit l'Adorable, « tu dois continuer à mourir », répéta-t-il.

Ce qui arriva ensuite fut prodigieux. Le Maître s'éleva lentement vers le Soleil de Minuit, se détachant ensuite un peu de l'Astre-Roi pour me bénir et pardonner mes anciennes erreurs.

Ce fut ainsi que j'obtins ma réintégration au Premier Ciel, la demeure des anges ineffables.

J'étais sans conteste un ange déchu, mais il est clair que j'avais été pardonné.

Dans la Cathédrale de l'Ame, il y a plus de joie pour un pécheur repenté que pour mille justes qui n'ont pas besoin de repenté.

CHAPITRE 35

LE CIEL DE MERCURE

Maintenant survient le second Travail d'Hercule, transcendantal et transcendant : la destruction de l'Hydre de Lerne, monstre symbolique d'origine immortelle, doté de neuf têtes menaçantes qui se régénèrent chaque fois qu'elles sont détruites, menaçant les troupeaux aussi bien que les récoltes.

Lutte difficile, pendant laquelle le Héros solaire est accompagné par Iolaos, son aurige et inspirateur, dont le rôle est très semblable à celui de Sri Krishna dans sa relation avec Arjuna (voir la Bhagavad-Gita, le Chant du Seigneur).

Quoique ce travail magnifique puisse s'interpréter comme une oeuvre bienfaisante dans un delta marécageux comme celui du Nil sacré, cette Hyde multiforme est aussi une image allégorique qui personnifie clairement le Mental avec tous ses défauts psychologiques.

En tant que constellation, cette Hyde symbolique a sa partie antérieure entre le Lion et le Cancer, s'étendant au Sud jusqu'aux pieds resplendissants de la Vierge.

Avec des charbons ardents, Iolaos brûle les têtes renaissantes, là où Hercule les écrase avec sa masse, après quoi, celui-ci ayant coupé la tête immortelle, symbole extraordinaire de l'amour authentique, la cache sous un rocher qui évidemment va servir de Pierre philosophale de sa vie régénérée exquisement spirituelle.

Il est écrit en lettres de feu dans le livre de la vie : « Qui veut monter doit d'abord descendre, chaque exaltation est toujours précédée d'une terrible humiliation ».

Sans conteste, je désirais en vérité et de toutes les forces de mon âme monter, faire l'Ascension jusqu'au Ciel de Mercure, le Devachan des Hindous, le monde mental supérieur, la Demeure des Archanges. Mais il fut indispensable, avant, de descendre aux Enfers du Mental pour y détruire l'Hydre de Lerne.

Ces défauts psychologiques à multiples facettes que j'avais réduits en poussière cosmique dans les Enfers lunaires continuaient à exister comme les têtes abominables de l'Hydre fatale, dans les divers replis du mental.

Horripilantes créatures animalesques, répugnantes engeances abyssales, elles personnifiaient clairement chacun de mes propres défauts psychologiques.

On peut se donner le luxe de comprendre une erreur psychologique, sans que pour ce motif on en ait saisi la profonde signification.

Sans conteste, nous avons en très grande urgence besoin non seulement de comprendre, mais aussi de saisir le sens profond de ce que nous voulons éliminer.

Éliminer les têtes (défauts psychologiques) de l'Hydre de Lerne n'est possible qu'au moyen de l'électricité sexuelle transcendante, pendant le Sahaja Maïthuna dans la Forge des Cyclopes.

Puisque la Copulation métaphysique dans la Neuvième sphère est une forme de prière, je suppliais dans ces instants Devi Kundalini.

Goethe, le grand initié allemand, adorant sa Divine Mère Kundalini, s'exclamait plein d'extase :

Vierge pure,

Mère digne de vénération,

Reine par nous élue,

Et de condition égale aux Dieux.

Désirant mourir à lui-même, ici et maintenant, pendant le Coït chimique, ce grand Barde disait :

Flèches, transpercez-moi,

Lances, soumettez-moi,

Masses, blessez-moi,

Que tout disparaisse,

Que tout s'évanouisse.

Brille, étoile éternelle,

Foyer de l'éternel amour.

Sans conteste, je procédais toujours de façon très semblable et l'Hydre de Lerne, peu à peu, lentement, perdit chacune de ses abominables têtes.

Une fois, me trouvant dans un monastère du Tibet Oriental, j'eus l'occasion de dire à ma Divine Mère Kundalini ce qui suit :

« Toi et moi, nous causons et semblons être deux personnes différentes et cependant, nous sommes le même Etre ».

Ce n'est pas trop d'affirmer avec emphase que la réponse fut vraiment extraordinaire :

« Oui, Mon Fils !, toi et moi sommes le même Etre, mais dérivé ».

Au nom de la vérité, je confesse franchement et sans ambages, que sans l'aide immédiate de ma Divine Mère Adorable, je n'aurais pu d'aucune manière éliminer radicalement l'Hydre de Lerne (mes défauts psychologiques dans le subconscient intellectuel).

Avant que la flamme d'or puisse brûler d'une lumière sereine, la lampe doit être soigneusement placée à l'abri de tout vent. Les pensées terrestres doivent tomber mortes aux portes du Temple.

La mort qui est esclave des sensations rend l'Ame invalide, comme l'esquif que le vent égare sur les eaux.

Lorsque, victorieux, le Soleil de Minuit resplendit dans le firmament spirituel, je revins à l'état d'Archange que j'avais perdu et, heureux, j'entrais dans le Ciel de Mercure.

CHAPITRE 36

LE CIEL DE VÉNUS

Le troisième exploit d'Hercule, le Héros Solaire, survient maintenant, extraordinaire : je veux me référer instamment à la capture de deux animaux, l'un aussi doux que rapide, l'autre turbulent et menaçant : la Biche de Cérynie et le Sanglier d'Erymanthe.

Nous pouvons et même devons identifier ces fameux quadrupèdes aux deux constellations astrales resplendissantes les plus proches des étoiles des Gémeaux qui se trouvent près des deux centaures, contre qui Hercule soutient une lutte sanglante.

Dans la biche aux pieds de bronze et aux cornes d'or, consacrée à Diane et acquise par Apollon, le Dieu du Feu, nous pouvons voir une claire allusion à l'Ame humaine (l'époux de la Walkyrie), le Manas supérieur de la Théosophie.

Et le terrible sanglier, pervers comme aucun, est le vivant symbole de toutes les basses passions animales.

Il n'est pas superflu d'affirmer qu'en ces instants je désirais très sincèrement et de toutes les forces de mon Ame, entrer dans le Ciel de Vénus : le monde causal, la Demeure des Principes.

Mais il est clair qu'il fallait d'abord avoir des mérites, réduire en poussière cosmique l'effrayant sanglier.

Il est nécessaire de descendre avant de monter ; chaque exaltation est toujours précédée d'une terrible humiliation.

Descendre aux Enfers vénusiens fut indispensable, urgent, inajournable, avant l'Ascension.

Il fallait une information préalable et celle-ci en elle-même s'avérait certainement pressante, péremptoire.

Des indications précises, extraordinaires, me vinrent pendant la méditation ; il est évident que l'Initié est toujours aidé.

Sur une grande table, très semblable à l'attrayant damier d'un jeu d'échecs, au lieu des pièces connues de ce jeu, je vis de nombreuses figures animales d'aspect répugnant.

Incontestablement, avec l'aide de ma Divine Mère Kundalini, j'avais déjà éliminé les défauts de type psychologique, dans le monde astral comme dans le monde mental, mais les germes-causes de ceux-ci continuaient à exister en moi-même ici et maintenant.

Dans le domaine de la plus pure psychologie expérimentale, nous pouvons affirmer l'énoncé suivant :

L'élimination radicale de n'importe quel défaut psychologique échoue absolument lorsqu'on n'en dissout pas la cause secrète.

Extirper de mon psychisme ces causes intrinsèques fut certes ma tâche dans les Enfers vénusiens.

Je dus surmonter victorieusement d'épouvantables tentations charnelles comme celles dont souffrit le patriarche Saint-Augustin au pied de la Croix.

Le Mystère gnostique est présent,
Dans le vol tranquille de la colombe,
Et le péché du monde dans le serpent,
Qui mord au pied l'ange qui le dresse.
Sur l'éternelle nuit du passé,
S'ouvre l'éternelle nuit du futur.
Chaque heure, une larve du péché,
Et le symbole du serpent et de la pomme.

Immense est la multitude des délits dont les germes causes doivent être éliminés et même si j'avais cent bouches, cent langues et une voix de fer, je ne pourrais pas les énumérer tous.

Dans le Tartare où l'on châtie les méchants, je rencontrais aussi deux vieux amis de jeunesse, l'un vit toujours, l'autre est déjà mort.

Il faut se rappeler que ces titans des temps anciens qui voulaient grimper jusqu'au ciel souffrent maintenant dans les abîmes, enchaînés par la colère de Jupiter.

Là, habitent aussi les insolentes lapites et le hardi Ixion qui attaqua Junon et Pirithoos, qui voulut enlever Proserpine.

Dans le monde souterrain vit aussi l'orgueilleux Salmoné, roi d'Elide, qui réclama pour lui les Honneurs divins, n'étant qu'un simple mortel, un vulgaire ver de terre.

Avant d'abandonner définitivement la demeure de Pluton, je vis quelque chose d'épouvantable, de terrible, comme si un monstre excessivement gigantesque voulait dévorer l'humanité entière. Aïe ! Aïe ! Aïe !

Plus tard, je me sentis transformé dans ces Enfers atomiques ; le Christ cosmique entra en moi et je me fondis en lui.

Alors une multitude de mères m'amènèrent leurs enfants et moi, rempli d'extase, je m'exclamais : « Laissez venir à moi les petits enfants car le Royaume des Cieux leur appartient ».

Comme je me sentis heureux, le corps causal transformé ! Après avoir béni tous ces tendres enfants, j'abandonnais le Règne minéral submergé et pénétrais victorieux dans le Ciel de Vénus (le monde causal).

Je fus ainsi réintégré à l'état de Principe que j'avais jadis perdu lorsque sur le plateau central d'Asie, je commis la même erreur que le Comte Zanoni.

Tomber soumis, aux pieds paradisiaques de l'exquise beauté féminine, boire la liqueur des mandragores, manger les pommes d'or du Jardin des Hespérides fut certes l'erreur mentionnée. Mais en travaillant, plus tard, avec l'électricité sexuelle transcendante, je retournais sur le chemin que j'avais abandonné jadis.

Ce monde causal merveilleux ou monde de la Volonté consciente, tant de fois cité par monsieur Leadbeater, Annie Besant, Arthur Power, Rudolf Steiner, HPB, etc., est évidemment terreur d'amour et de loi. Indubitablement, le Ciel de Vénus n'est pas du temps et il est au-delà du mental.

Il résulte de façon patente que la substance akashique, en tant qu'élément naturel et vibration, ou tattva, constitue en elle-même le fond vivant et philosophal du monde des Causes cosmiques.

Le bleu électrique profond resplendit merveilleusement dans cette région et scintille ici et là, nous comblant d'une exquise volupté spirituelle indescriptible.

C'est le monde des Causes naturelles comme un océan sans limites ni bords ; les vagues incessantes d'actions et de conséquences vont en flux et reflux d'instant en instant.

Il est évident qu'il n'existe pas de cause sans effet ni d'effet sans cause ; une réaction suit toute action ; de n'importe quel acte se dégage toujours une conséquence, ou nous dirions même plus, une série de conséquences.

A cette époque de mon existence actuelle, je reçus beaucoup d'informations objectives démontrées et démontrables.

Exemple : devant l'orateur d'un auditoire, je me présente en pleine assemblée, je ne sais pas être conciliant, je mets mon nez là où il ne faut pas : je réfute des concepts.

Résultat : l'orateur, un homme du monde causal, se retire indigné.

Plus tard, ce conférencier commenta mon attitude avec d'autres et, en fait, cela se traduisit par toute une série enchaînée de conséquences.

Dans le monde causal, je vis aussi avec un mystique étonnement, l'avenir qui attendait la planète Terre et les créatures humaines qui demeurent dans ce monde physique.

Vêtu du corps causal, je me vis soudain à l'intérieur d'une grande gare ferroviaire.

Le Mouvement gnostique est certes, un train en marche ; quelques passagers montent à une gare et descendent à une autre ; rares sont ceux qui arrivent au terminus.

Plus tard, je dus m'immerger dans l'Infini espace étoilé ; j'avais besoin de chercher quelque chose dans l'amphithéâtre de la Science cosmique.

Surpris, admiratif, car je n'ai pas encore perdu la capacité de m'étonner, je pus percevoir avec l'OEil de Dagma ou oeil de Shiva, quelque chose d'insolite et d'inhabituel.

Devant ma vision spirituelle, la Terre apparut assiégée à mort par douze géants démesurés, noirs, sinistres, menaçants (les douze constellations zodiacales agençant la cristallisation définitive du Karma mondial).

Les gens des autres mondes n'ignorent pas la Grande Catastrophe qui surviendra et ils s'approcheront avec leurs vaisseaux pour enregistrer ou photographier le cataclysme.

J'ai ici l'Apocalypse de Saint-Jean en pleine action. Collision des mondes. Aïe ! Aïe ! Aïe !

Il est opportun de citer dans ces pages quelques versets extraordinaires du Coran :

Parmi les signes qui doivent précéder l'arrivée de la dernière heure, se trouve celui de la Lune qui se divisera en deux. Mais malgré cela, les incrédules n'en croiront pas leurs yeux.

Il est évident qu'on ne peut en aucune façon parler d'une division géologique ou physique de notre satellite voisin. On interprète cela politiquement et militairement. Les Grandes puissances se disputeront la Lune.

Quand sonnera la trompette pour la première fois. Quand la terre et les montagnes seront emportées dans les airs et pulvérisées d'un seul coup. Quand le ciel se déchirera et tombera en morceaux. Ce jour sera le jour inévitable. Chap 27, 88.

Collision ! C'est le terme précis. La planète Terre heurtera un autre monde qui s'approche dangereusement.

Quel choc cela fait ! Ce sera le Jour du Jugement dernier. Ceux dont les oeuvres pèsent dans la balance auront une vie agréable. Ceux qui les ont légères auront pour demeure la fosse ardente (les mondes infernaux).

Quand la terre tremblera avec ce tremblement qui lui est réservé. Quand elle aura vomi les morts qui reposent dans ses entrailles. L'homme se préparera à être jugé.

Le Soleil sera affligé, les étoiles tomberont, les montagnes seront mises en mouvement et termineront en s'écrasant au sol. Le ciel éclatera en mille morceaux et les mers et les rivières confondront leurs eaux. Les tombes s'entrouvriront et les morts ressusciteront. Ceux qui auront pratiqué le bien auront la félicité sans limites ; mais les réprouvés seront également châtiés sans mesure. Chap 69, 13-16.

Incontestablement devant l'inévitable collision, le rapprochement excessif de cette masse planétaire sera à l'origine d'épouvantables tempêtes électromagnétiques.

Il est évident que la présence de ce monde sidéral exerce une attraction sur le feu liquide de l'intérieur de notre globe, alors l'élément igné cherchera à sortir en créant d'innombrables volcans.

En ces jours, la terre sera secouée par de terrifiants tremblement de terre et d'horripilants raz de marée.

Les villages et les villes tomberont en ruine, fatalement, comme de misérables châteaux de cartes.

Des vagues monstrueuses jamais vues fouetteront, avec furie, les plages sablonneuses et un son très étrange surgira du fond des mers.

Indubitablement, la radiation extraordinaire de cette planète tuera des millions de créatures et tout sera consumé dans un apocalyptique holocauste.

Pierre ou Patar, le Grand Hiérophante dit :

Mais le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit, dans lequel les cieux passeront avec un grand tumulte, et les éléments brûlants seront défaits, et la terre et les oeuvres qui sont en elle seront brûlées.

Dans le monde causal, je contemplais avec un étonnement mystique la Grande Catastrophe qui s'approchait et puisque cette région est celle de la Musique ineffable, la vision fut illustrée dans le courant du son.

Une délicieuse symphonie tragique résonnait dans les fonds profonds du Ciel de Vénus.

Cette partition étonnait, en général, par la grandeur et la majesté, et par l'inspiration et la beauté de son plan, par la pureté de ses lignes et par le coloris et la nuance de sa sage et artistique instrumentation, douce et sévère, grandiose et terrifiante, dramatique et lugubre à la fois.

Les passages mélodiques fragmentaires (leitmotiv) qu'on entendait dans le monde causal, dans les différentes situations prophétiques, étaient d'une grande puissance expressive et en intime relation avec le grand événement et les faits historiques qui, inévitablement, le précéderont dans le temps.

Il y a dans la partition de ce grand Opéra cosmique des fragments symphoniques en relation avec la troisième guerre mondiale, des sonorités délicieuses et funestes, des faits horripilants, des bombes atomiques, une radioactivité épouvantable sur toute la terre, des famines, la destruction totale des grandes métropoles, des maladies inconnues, des guerres incessantes ici, là et là-bas, etc.

Entremêlés avec un art sans précédent, on entendit les thèmes liés à la destruction de New-York, Paris, Londres, Moscou, etc.

CHAPITRE 37

LE CIEL DU SOLEIL

L'oeuvre suivante d'Hercule, le Héros solaire, est certainement le nettoyage extraordinaire des fameuses Ecuries d'Augias, roi d'Elide, dont la fille, qui connaissait les vertus des plantes, composait des breuvages magiques.

Dans ces étables prétentieuses (vive représentation symbolique de nos propres fonds subconscients submergés), où logeaient ses innombrables troupeaux (ces multiples agrégats psychiques bestiaux qui constituent l'Ego), et parmi eux douze taureaux candides représentant le Karma zodiacal, s'était accumulée la saleté de nombreuses générations.

Hercule devait incontestablement nettoyer ces étables en un seul jour. Les vieilles traditions qui se perdent dans la nuit des temps disent qu'il y arriva en faisant un trou dans le mur et en déviant le cours d'un fleuve pour que ses eaux les inondent.

Ce travail insolite peut cependant être identifié au Verseau, maison zodiacale d'Uranus, Ur-Anas, le Feu et l'Eau Primordiaux, symbolisant clairement les courants sexuels dans l'organisme humain. Uranus en tant que premier roi Divin de la primitive Atlantide est le régent de nos glandes sexuelles.

Uranus, l'Asuramaya, est réellement le premier révélateur des Mystères de la Vie et de la Mort.

C'est sûrement Ur-Anas, le Feu et l'Eau primordiaux, qui déterminèrent intrinsèquement le premier culte luni-solaire de l'androgynisme IO (IIII OOOOO).

IO Pitar est le soleil.

Menès ou Mani est la Lune.

Om Mani Padme Hum, comme mantra au pouvoir ésotérique immense a son équivalence dans les dieux Soleil et Lune dans le sein du Lotus sacré surgi miraculeusement des eaux spermatiques du premier instant.

La Légende des siècles dit qu'Uranus eut quarante-cinq fils de différentes femmes et qu'en outre il eut de Titaea dix-huit autres fils. Ces derniers reçurent le nom collectif de Titans à cause de leur mère. Additionnant entre elles et séparément chacune de ces sommes kabbalistiques, nous aurons les résultats suivants :

45 : 4 plus 5 égale 9. L'Ermite du Tarot. La Neuvième sphère, le Sexe.

18 : 1 plus 8 égale 9. L'Arcane 18 est le Crépuscule du Tarot. Il renferme deux fois l'Arcane 9 : il signifie les ennemis secrets, occultes ; la lutte souterraine dans les domaines de la Neuvième sphère, les ténébreux.

Ostensiblement, Uranus est le roi absolu des fonctions sexuelles ; le maître de la nouvelle ère du Verseau.

Comme Titaea surpassait toutes les femmes en beauté et en vertus, elle fut aussi mise au nombre des Dieux. On nous a dit que ses fidèles dévots, reconnaissants pour tous les biens reçus, l'appelèrent Terre.

Au nom de la vérité, je dois confesser franchement et sans ambages, que le quatrième Travail s'avéra pour moi terriblement facile ; mais je dus passer préalablement par une épreuve délicate.

Dans un vieux parc de la ville, je me vis ainsi, causant avec une noble dame ; quelqu'un qui, sans doute, fut certainement une grande amie.

Nous nous sommes assis sur un banc, très proches l'un de l'autre, éprouvant tous deux un grand amour. Pendant un instant, nous semblions deux amoureux, mais.

Soudain, je me rappelais ma Divine Mère Kundalini et déviais alors ce courant d'amour vers l'intérieur et vers le haut, vers ma Mère adorable.

A ce moment, je m'exclamais de toutes les forces de mon âme : cet amour est pour ma Mère.

Ce fut comme Hercule déviant le cours du fleuve pour que ses eaux inondent les Ecuries d'Augias (Que celui qui a de l'entendement comprenne parce que ceci est la sagesse).

Sans conteste, je me trouvais dans les entrailles minérales du Soleil, dans les Enfers solaires.

Comme ils me parurent propres, les mondes submergés de l'Astre-Roi ; des Enfers sans âmes en peine, sans démons ! Quelle merveille !

Il est évident que dans les vivantes entrailles du resplendissant Soleil, les démons ne pourraient vivre ; jamais ces derniers ne résisteraient aux puissantes vibrations de cet astre.

Alors que je me trouvais enfermé dans une des symboliques Ecuries d'Augias, je la vis entièrement propre et sans animaux d'aucune espèce, alors je compris.

Je voulus sortir mais la porte était hermétiquement close ! « Sésame ouvre toi ! » criais-je de toutes mes forces.

A cet instant, les portes s'ouvrirent comme par enchantement et alors j'entrais dans une deuxième étable ; je la trouvais aussi propre que la première.

« Sésame ouvre-toi ! » criais-je à nouveau et quand s'ouvrirent les portes, je pénétrais dans une troisième étable. Ostensiblement, celle-ci était aussi propre et jolie.

« Sésame ouvre-toi ! » criais-je pour la troisième fois, et lorsque s'ouvrit la quatrième porte, je franchis le seuil d'une brillante demeure Solaire.

Ce que je vis au fond du sanctuaire fut quelque chose d'insolite et d'inhabituel. Ô Dieux ! Là-bas, assis sur leurs trônes, m'attendaient Osiris, Isis, Horus.

J'avançais jusqu'à eux et, me prosternant, les adorais. A ce moment, je ressentis leurs bénédictions.

Trois aspects de mon Etre, mais dérivés, ainsi le compris-je et cela mérite une explication.

Un de nos Rituels gnostiques ésotériques dit textuellement ce qui suit :

Osiris (l'Archihiérophante et l'Archimage, notre Monade particulière, individuelle), puissant empereur, répond au fils suppliant.

Isis (le dédoublement d'Osiris, la Duade mystique, Devi Kundalini), Mère très digne, répond au fils suppliant.

Horus (le Christ intime), répond au pèlerin suppliant.

Ils me reçurent et j'entrais victorieux dans le Ciel du Soleil, dans la demeure des Puissances, dans le monde bouddhique ou intuitionnel.

Alors je reconquis ma place parmi ces créatures divines, glorieux état de conscience que j'avais jadis perdu.

CHAPITRE 38

LE CIEL DE MARS

Le cinquième Travail d'Hercule, le Héros solaire, fut la chasse et la destruction des oiseaux anthropophages et ténébreux qui habitaient le lac Stymphale et tuaient les hommes avec leurs plumes de bronze qu'ils lançaient, à la manière de flèches mortelles, contre leurs victimes sans défense.

Ostensiblement, ce travail se trouve intimement lié à la constellation des Poissons, maison de Neptune, le Seigneur de la Magie pratique.

Sans conteste, ces oiseaux anthropophages sont les cruelles harpies citées par Virgile, le poète de Mantoue.

Pour le bien de la grande cause pour laquelle nous, les frères du Mouvement gnostique, luttons tous, je vais retranscrire maintenant quelques paragraphes de l'Enéide.

Nous approchons des îles Strophades, qui se trouvent dans la mer Ionienne et où habitent les immondes harpies (sorcières horripilantes, djinns noirs), monstres à la tête et au cou de femmes, autrefois jolies demoiselles, mais qui maintenant sont transformées en Furies, dont le contact corrompt quand elles frappent. L'exécrable Séléné les commande, et, pourvues de longues serres, elles ont toujours sur le visage la pâleur de la faim.

Sans penser à elles, nous arrivâmes à cette terre, et, à peine débarqués, rencontrâmes un troupeau de vaches belles et lustrées, qui paissaient sans que personne ne les garde.

Affamés comme nous l'étions, nous ne tardâmes pas à les sacrifier pour rassasier notre appétit de leur viande fraîche. Mais alors que nous étions en plein banquet, les harpies (sorcières) descendirent des montagnes, croassant comme des corbeaux et battant des ailes, et elles approchèrent de notre nourriture leurs bouches immondes.

La viande se corrompt et la puanteur infestait l'air. Alors, nous crûmes qu'il nous serait impossible de les fuir et changeâmes d'endroit, nous réfugiant près des cavernes à l'écart de la plage. Mais pour la seconde fois, comme nous nous disposions à manger après avoir sacrifié de nouvelles bêtes, ces monstres (ces oiseaux anthropophages) revinrent, et abîmèrent de nouveau nos aliments. Remplis de colère, mes hommes se disposèrent à l'attaque et s'armèrent d'arcs et de javelots pour exterminer ces êtres si horribles. Mais leur peau ne se laissait pas traverser par le bronze et leurs flancs étaient invulnérables. Alors l'affreuse Séléné dit en criant tandis qu'elle voltigeait au-dessus de nos têtes :

Pourquoi nous faites-vous la guerre, insensés ?

Les Dieux nous ont faites immortelles.

Nous vous avons attaqués non sans justice parce que vous avez sacrifié de nombreuses vaches de notre troupeau.

En châtement, je vais vous frapper d'une malédiction. Enée et ses rejetons erreront sur la mer avant de trouver la terre qu'ils cherchent et ils souffriront de la faim.

Ils ne pourront ériger les murailles de leur nouvelle ville tant que de faim, ils ne se trouvent dans l'obligation de dévorer leurs propres mains.

Ces étranges paroles nous remplirent de consternation. Priant les Dieux pour qu'ils écartent de nous de telles menaces, nous abandonnâmes cette triste terre et nous rembarquâmes.

Cet insolite récit occulte et ésotérique s'arrête ici. Continuons maintenant avec les explications.

Beaucoup de ces harpies abyssales, surprises en flagrant délit, ont été capturées avec certains procédés.

Quelques traditions antiques disent : si nous posons sur le sol une paire de ciseaux ouverts en croix et si nous répandons autour de cet instrument métallique de la moutarde noire, n'importe quelle sorcière peut être attrapée.

Ce qui est étonnant, c'est que quelques illustres occultistes ignorent que ces sorcières peuvent éluder la Loi de la Gravitation universelle !

Bien que cette information paraisse étrange, nous affirmons solennellement qu'il est possible de faire passer le corps de chair et d'os dans la Quatrième Dimension.

Il n'est pas du tout étonnant que ces sorcières, avec leurs fainéants, parvenues avec leur corps physique dans la Quatrième verticale (l'hyperespace), puissent léviter et voyager en quelques secondes vers n'importe quel endroit du monde.

Il est évident qu'elles ont des formules secrètes pour s'échapper physiquement de ce monde tridimensionnel d'Euclide.

En termes strictement occultistes, nous pouvons tout à fait qualifier ces harpies sinistres et ténébreuses du titre de djinns noirs, pour les différencier radicalement des djinns blancs.

En dépit de tout ce que dit la science officielle, l'organisme humain, mis dans la Quatrième dimension, peut assumer n'importe quelle figure, changer de forme.

Rappelez-vous, aimables lecteurs, l'exécrable Séléne et ses immondes harpies, les affreux oiseaux des îles Strophades, dans la mer Ionienne.

Un après-midi, peu importe la date, le jour ou l'heure, assis au pied des grilles dans un vétuste cachot, j'étudiais un ouvrage ésotérique.

Le soleil se cachait dans les rouges incendies du crépuscule et la lumière vespérale s'estompait lentement.

Soudain, arrive une chose insolite, j'entends près de moi un éclat de rire fracassant, sarcastique, moqueur, d'une facture féminine.

Il s'agit d'un de ces oiseaux anthropophages qui habitent le lac Stymphale, une Calchone, une sorcière de mauvais augure, une femme des sinistres sabbats.

La perverse fuit et se cache dans les effrayantes ténèbres des mondes infernaux.

Ainsi commence mon intrépide descente dans les entrailles vivantes du Règne minéral submergé martien.

Avant de monter, il est indispensable de descendre, c'est la loi. Chaque exaltation est précédée d'une épouvantable et terrible humiliation.

Annihiler en moi-même ces éléments inhumains, sorciers, ces oiseaux de mauvais augure, fut certainement ma tâche dans le ténébreux Tartare.

Bien que cela paraisse incroyable, par le caractère inhabituel de l'information, il est urgent de savoir que tous les êtres humains sans aucune exception portent dans leurs tréfonds inconscients divers éléments de sorcellerie.

Cela signifie que, dans le monde, il existe de nombreuses personnes qui, sans le savoir, pratiquent inconsciemment la Magie noire.

Sans conteste, les saints eux-mêmes de toutes les religions souffrent l'indicible lorsqu'ils s'autodécouvrent ; alors, ils peuvent vérifier le cru réalisme de ces éléments inhumains qu'ils sont évidemment obligés d'éliminer de leur psychisme.

N'importe quel adepte, mystique, ou saint, tant qu'il n'est pas mort radicalement dans tous et chacun des départements du subconscient, est plus ou moins noir.

C'est ici un des grands motifs pour lesquels il ne nous est pas faisable de condamner quiconque. « Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre ».

A cette époque de ma vie, je fus attaqué incessamment et de façon impitoyable par les sinistres oiseaux qui habitaient le lac Stymphale.

Dans les diaboliques salons des ténébreux sabbats, dans les Enfers martiens, je découvris avec étonnement de nombreux frères du sentier rocailleux.

Il s'agissait d'agrégats-sorciers que leurs personnalités humaines ignoraient manifestement.

Une fois conclus mes travaux dans les abîmes minéraux de Mars, je montais victorieux, au cinquième Ciel, le monde de l'Atman, la demeure rayonnante des Vertus.

Ce fut ainsi que je retournais au Ciel de Mars ; je reconquis alors ma place parmi ces êtres sublimes, position divine que j'avais autrefois perdue.

L'objectif de mes travaux dans les Enfers martiens avait été atteint. Les éléments inhumains ayant été éliminés de ma psyché, ma conscience restait libre.

Les fers intellectuels avaient été annihilés et ma conscience libérée, hors de l'horripilante prison du mental où elle était restée si longtemps prisonnière, elle avait obtenu de fusionner, de se mélanger avec Atman, l'Ineffable, mon Être Réel.

Ah !, si les gens comprenaient ce qu'est la prison de l'intellect, s'ils comprenaient qu'ils vivent prisonniers dans le cachot du mental.

Dans un complet bonheur, comme Homme-Esprit, dans le Ciel martien, loin du corps, des affects et du mental, j'allais consciemment, comme un oiseau de lumière resplendissante, antithèse radicale de ces autres oiseaux sinistres du lac Stymphale.

Dans ces moments de bonheur exquis, je dus passer près de nombreuses oeuvres symboliques structurées en fer pur.

C'est la région d'Atman l'Ineffable, le monde du réalisme le plus cru ; la dimension des mathématiques.

Dans le monde tridimensionnel d'Euclide, nous ne percevons jamais un solide de façon intégrale, unitotale, ici, nous voyons seulement de façon subjective les angles, les surfaces, etc.

Mais, dans la région brillante d'Atman, non seulement nous percevons les solides de façon intégrale, mais en outre les hypersolides, y compris la quantité exacte d'atomes qui ensemble constituent la totalité de n'importe quel corps.

Incontestablement, dans le Ciel de Mars, nous jouissons réellement de la perception objective la plus complète.

Comme je me sentais heureux dans cette région aux possibilités infinies ! Mais tout n'est pas que fêtes dans la vie, il existe aussi la souffrance, tu le sais.

Le siège du Jugement céleste où s'administre la Justice objective intervient toujours.

Un jour, heureux dans le monde d'Atman, je vis venir à moi un Juge de la Loi de la Katance (le Karma supérieur).

Il s'assit devant une table et moi, avec beaucoup de respect et de vénération, j'eus alors à répondre de ces charges :

« Vous avez critiqué beaucoup de gens dans vos livres », dit le Hiérarque.

Je suis combatif de nature et répondis vivement.

« On le condamne à sept jours de prison » (Telle fut la sentence).

Je dois confesser franchement et sans ambages qu'en entendant la sentence, je fus un peu cynique.

La question me semblait être une stupide affaire de police, comme lorsqu'un garçon se bat avec un autre du même âge et qu'on les met quelques heures en cellule.

Mais alors, dans le plein accomplissement de la sentence, je sentis que ce châtiment était terriblement douloureux.

Sept jours dans l'horrible cachot du mental et après m'en être émancipé.

Sept jours symboliques d'amertume dans la prison effrayante de l'intellect. Aïe ! Aïe ! Aïe !

CHAPITRE 39

LE CIEL DE JUPITER

Presque contiguë à la brillante Constellation des Poissons se trouve celle du Taureau, qui est incontestablement en relation intime avec le travail ésotérique transcendant : la capture du Taureau de Crète.

Celui-ci avait été remis à Minos par le dieu Neptune pour qu'il le lui offre en holocauste, mais le roi, avec convoitise, le garda indûment pour lui ; à cause de ceci, l'animal devint épouvantable et menaçant, terrorisant tout le pays.

La Légende des siècles dit qu'Hercule, le Héros solaire, obtint ainsi facilement la permission de s'en emparer, de l'enchaîner et de le traîner par mer jusqu'à Mycènes.

Il est indubitable que le travail en relation avec les Enfers jupitériens est pleinement allégorisé dans le sixième Travail d'Hercule.

Il n'est pas superflu de rappeler dans ces lignes le premier Jupiter de la Théogonie grecque, Père de tous les dieux, Seigneur de l'Univers et frère d'Uranus, d'Ur-Anas, c'est-à-dire, du Feu et de l'Eau primitifs ; car on sait, d'après les classiques, que dans le Panthéon grec figurent près de trois cents Jupiter.

Dans son autre aspect de Jove ou Iod-Eve, il est le Jéhovah mâle et femelle ou les androgynes et collectifs Elohim des livres mosaïques : l'Adam-Kadmon des Kabbalistes, le Iachos ou Inachos de l'Anatolie, qui est également le Bacchus ou Dionysos des Phéniciens, continuateurs de la Théogonie primitive de Sanchoniaton.

Le caractère toujours assigné à Jupiter, le Vénérable Père des Dieux, d'Homme-Céleste, donna lieu à quelques noms nordiques typiques, comme celui de Herr-Man et Herr-Manas ou Hermès, littéralement l'Homme-Divin ou le Seigneur-Homme, Alcide ou Le Cid, précurseur théogonique de tous nos Cid préhistoriques du romancier.

Incontestablement, Jupiter dans le Pendjab et dans le Rahjastan est le Hari-Kulas ou Hercule, le Seigneur solaire, le prototype de la Race du Soleil, le Hari-Mukh du Cachemire c'est-à-dire, le Soleil dans l'horizon de la vie.

Jupiter ou Io-Pitar, c'est-à-dire le Père de Io, est l'Esprit divin de toute cette antique armée de créateurs qui, en se réincarnant dans des corps de sexes opposés, donna lieu à la fable grecque des amours de Jupiter avec la Vierge IO (IIII OOOOO), laquelle fut transformée en Veau céleste ou Vache sacrée des Orientaux, pour échapper ainsi aux colères de Junon.

Jupiter et sa vache IO (IIII OOOOO) nous aident à trouver la signification d'une autre quantité de noms archaïques, tels que ceux de Géryon ou Eerion, celui qui mène les vaches, celui d'Hypérion Bosphore, littéralement « le conducteur de la Vache », de même que Gautama « le Bouddha ».

Ainsi, l'Armée des Seigneurs ou Elohim, Jupiter, se trouvent symbolisés par le hiérogamme sexuel de IO (IIII OOOOO) ; il est évident qu'ils ont des douzaines de noms dans chaque

langue et une centaine ou un millier de mythes pour chacun de ces noms, dans leur langue respective.

Toute cette légion ineffable d'Etres divins, tous ces Elohim, constituent dans leur ensemble le Dieu unique et sans nom des Tartesses, l'authentique Jupiter sublime des temps antiques.

Cette thématique transcendante étant très soigneusement développée, nous pourrions en déduire solennellement ce qui suit : le Ciel de Jupiter est la demeure des Elohim, le Nirvana.

Ces dévots du sentier qui, en arrivant à la Cinquième Initiation du Feu, choisiront le chemin spiroïdal, entreront au Nirvana.

Le développement intégral est différent. Au nom de la vérité, je dois confesser franchement et sans ambages que ceci fut toujours mon meilleur désir.

Le plein développement de toutes mes possibilités superlatives nirvaniques, dans toute la présence de mon Etre cosmique, fut mon aspiration.

Cependant, il est incontestable qu'avant de monter, nous devons descendre. Toute exaltation est toujours précédée d'une épouvantable et terrible humiliation.

Enchaîner le symbolique Taureau de Crète fut réellement la tâche à suivre et ceci en soi-même me parut horripilant.

A cette époque de mon existence actuelle, de nombreuses tentations sexuelles m'assiégeaient sans clémence dans le ténébreux Tartare.

En m'autoexplorant psychologiquement, je découvris dans les tréfonds les plus profonds de mon propre mental le fameux Taureau de Crète.

Je le vis, oui, noir, colossal, gigantesque, menaçant et pourvu de cornes aiguës.

Il s'exprimait évidemment dans ma psyché avec de fortes impulsions sexuelles, passionnelles, irréfléchies.

Il fut urgent d'enchaîner la bête ténébreuse ; il fut indispensable de la désintégrer, de la réduire en poussière cosmique.

Indubitablement, je fus assisté par ma Divine Mère Kundalini, le Serpent igné de nos Pouvoirs magiques.

Ce grand événement cosmique fut célébré par une fête dans le Temple merveilleux de Jupiter.

Alors, de nombreux rois et prêtres de la nature, revêtus de la Pourpre sacrée me souhaitèrent la bienvenue.

Ce fut ainsi que je ré-entrai au Ciel de Jupiter, à la Demeure des Dominations, à la félicité nirvanique.

De cette façon, en éliminant les éléments infrahumains, je reconquis mon poste dans ces Hiérarchies ineffables, état conscient que j'avais perdu autrefois quand, sur le Plateau central d'Asie, cela fait déjà environ un million d'années, je commis l'erreur de manger du fruit défendu.

CHAPITRE 40

LE CIEL DE SATURNE

Le septième Travail d'Hercule, le Héros solaire, est la capture subséquente des Juments de Diomède, Fils de Mars et roi du peuple guerrier des Bistones, qui tuaient et mangeaient les naufragés qui arrivaient sur ces côtes.

Hercule et ses compagnons arrivèrent seuls à s'emparer de ces bêtes, après un féroce combat contre les Bistones, qui, avec Diomède, étaient accourus défendre leurs possessions, et les vainqueurs laissèrent le roi en pâture à ces femelles anthropophages.

Dans les Enfers saturniens, je dus capturer et détruire ces Juments de Diomède, éléments infrahumains passionnels, profondément submergés dans mes propres abîmes inconscients.

Bêtes symboliques liées aux eaux spermatiques du premier instant, toujours prêtes à dévorer ceux qui ont échoué.

A cette époque de mon actuelle existence, je fus attaqué incessamment dans le ténébreux Tartare.

Les Adeptes de la mauvaise magie atlante résolurent de me combattre avec une férocité inouïe et je dus me défendre valeureusement.

De nubiles dames adorables ; des beautés malignes, exquisement dangereuses, m'assiégèrent partout.

Hercule comme le dit Aélien, Plusieurs Histoires, livre V, Chap III, nettoya la terre et les murs de tout genre de monstruosité, pour ne pas dire de monstres, vainquant le nécromant Briarée, celui aux cent bras, dans un de ces célèbres travaux ou triomphes sur la mauvaise magie atlante qui s'était emparée de toute la Terre.

Incontestablement, dans les Enfers saturniens, nous expérimentons, nous vivons et nous revivons les terreurs Atlantes.

Hercule, le vrai Krishna aryen du Mahabharata, pressentant la catastrophe finale atlante qui approchait et avec elle, la disparition du divin Jardin des Hespérides, transplanta, partout où il fut, c'est-à-dire dans tout le Pendjab, l'Asie mineure, la Syrie, l'Egypte, la Grèce, l'Italie, la Germanie, les Iles britanniques, l'Espagne, la Mauritanie et même l'Amérique sous le nom de Quetzalcoatl (le Serpent blanc lumineux), l'arbre symbolique initiatique qui sauvera tous ces pays de la catastrophe.

Cependant il est écrit : « De tout arbre du Jardin tu pourras manger ; mais de l'arbre de la science du bien et du mal n'en mange pas, parce que le jour où tu en mangeras, tu mourras ».

Nous enivrer de l'arôme du fruit défendu est indispensable, ainsi l'enseigna Hercule.

À la vue de la barrière de l'océan infranchissable pour l'homme, Hercule, plein d'une titanesque rébellion, banda son arc contre le Soleil comme pour le blesser, pour le retenir dans sa course ronde au-delà de l'océan, où il allait s'enterrer et où il ne pouvait le suivre, mais le dieu Apollon lui demanda d'être calme et patient, car c'est seulement avec une patience infinie qu'il est possible de réaliser le Magnum Opus, le Grand-OEuvre, en récompense de quoi il lui offrit un Vase d'Or, le Saint-Graal, resplendissant symbole éternel de l'Utérus ou Yoni féminin.

Il est incontestable que la flèche d'Hercule n'est rien d'autre que la pierre Magnes, le Phallus ou la lance de Longinus, le centurion romain ; celle avec laquelle celui-ci aurait blessé le côté du Seigneur, la même Pique sainte, avec le pouvoir secret de laquelle Parsifal guérit la blessure au côté d'Amfortas.

Avec les miraculeux pouvoirs de ces reliques vénérées, je battis dans de sanglantes batailles le roi des Bistones, les Chevaliers du Graal Noir, Klingsor, l'Ego animal.

Le travail saturnien terminé dans la Demeure de Pluton, je fus alors transporté en Eidolon à la Terre solaire des Hyperboréens.

C'est l'île d'Avalon ; la Région magique djinn où habitent les dieux Saints.

Sublime île d'Apollon ; terre ferme au milieu de l'Océan de la grande vie libre en son mouvement.

Ah !, si l'empereur Frédéric au Moyen Age avait réalisé en lui-même le Mystère du Graal, le Mystère Hyperboréen.

Il est indubitable qu'alors, il aurait refait fleurir de façon splendide l'arbre sec de l'Empire.

Il est évident que le Royaume du Graal serait réapparu merveilleux, dans ce même Saint Empire romain.

Le Sentier de la Vie est formé des traces des sabots du cheval de la mort.

Il n'est pas possible de réaliser en soi-même le Mystère Hyperboréen sans avoir auparavant été jugé dans la vaste Salle de la Vérité-Justice.

Il n'est pas possible de réaliser en soi-même le Mystère du Graal sans que le coeur du défunt ait été auparavant pesé sur le plateau de la balance que porte la Vérité-Justice.

L'Autoréalisation Intime de l'Etre n'est pas possible sans avoir été déclaré mort dans la Salle de la Vérité-Justice.

La Légende des siècles dit que de nombreux Initiés voyagèrent dans le passé jusqu'au pays du frère Jean, la terre solaire, pour recevoir une consécration ésotérique magique très spéciale.

Ces frères de l'Ordre de Saint-Jean dans l'île de l'Apollon solaire sont bien morts.

Il n'est donc pas étrange que j'eus aussi à voyager jusqu'à la Terre de Lumière ou Terre solaire.

Dans le vestibule glorieux du Sancta saturnien, devant les Etres royaux assis, je dus répondre à certaines questions. Les Dieux saints prirent note dans un grand livre.

Dans ces instants mystiques, surgirent dans toute la présence de mon Etre cosmique, quelques souvenirs.

Ah ! J'ai déjà été là auparavant dans le même lieu Saint, devant les Trônes vénérables, cela fait de nombreux millions d'années, à l'époque du continent Mu ou Lémurie.

Maintenant. je revenais victorieux après avoir beaucoup souffert. Aïe ! Aïe ! Aïe !

Ayant satisfait aux indispensables requêtes ésotériques, je sortis du vestibule et j'entrais au Temple.

Incontestablement le Temple de Saturne, dans la Terre solaire djinn des régions septentrionales, était plein d'intenses ténèbres.

Il est évident que le Soleil et Saturne alternent leur travail dans le gouvernement du monde.

Et je vis des trônes et ils s'assirent. Les anges de la Mort allaient et venaient, par ici, par là, et là-bas.

Des Gens divins arrivèrent au Temple ; ils vinrent de divers endroits de l'Ile enchantée, située à l'extrémité du monde.

« Thule ultima a Sole nomen habens », Ayrana Vaejo, le pays septentrional des vieux Perses, où est situé magiquement le Palais du roi Arthur, comme le Midgard, la resplendissante résidence sacro-sainte des Ases, les Seigneurs ineffables du Nord.

Ô Maat !, voici que j'arrive devant toi. Laisse-moi donc contempler ta radieuse beauté !. Regarde !, mon bras se lève en adoration à ton nom sacro-saint.

Ô Vérité-Justice, écoute !. J'arrive devant les lieux où les arbres ne se donnent pas, où le sol ne fait pas surgir de plantes (Le Livre des Morts égyptiens).

La figure squelettique du Dieu de la Mort sur l'estrade du Sanctuaire pesa mon coeur dans la balance de la Justice cosmique, devant l'Humanité divine.

Ce Verbe de Puissance, devant les brillants êtres vêtus de leurs corps glorieux de Kam-Ur, me déclara : Mort !

Sur la plate-forme du Sanctuaire, on vit un cercueil symbolique, dans lequel apparut mon cadavre.

Ce fut ainsi que je retournais au Ciel de Saturne, le Paranirvana, la demeure des Trônes.

Ce fut ainsi que je reconquis cet état hiérarchique que j'avais autrefois perdu, quand je commis la grave erreur de manger les pommes d'or du Jardin des Hespérides.

Plus tard, je passais par la Cérémonie de la Mort : en retournant à la maison, je me trouvais face à quelque chose d'inhabituel.

Je vis des faire-part de deuil sur les murs de ma maison, annonçant ma mort et invitant à mon enterrement.

Quand je franchis le seuil, je trouvais avec un étonnement mystique un cercueil de couleur blanche, très beau.

Il est évident que dans cette boîte funéraire gisait mon cadavre, complètement froid et inerte.

De nombreux parents et affligés, autour de ce catafalque, pleuraient et sanglotaient amèrement.

Des fleurs délicieuses embaumaient de leur arôme l'ambiance de cette pièce.

Je m'approchais de ma Mère qui en ces instants essuyait ses larmes avec un mouchoir.

Je baisais ses mains avec un amour infini et m'exclamais : « Je te rends Grâce, ô Mère !, pour le corps physique que tu m'as donné ; ce véhicule m'a beaucoup servi, il fut certainement un instrument merveilleux ; mais tout, dans la vie, a un commencement et une fin ».

Quand je sortis de cette demeure planétaire, heureux, je résolus de flotter dans l'Aura de l'Univers.

Je me vis moi-même, converti en un enfant, sans Ego, dépourvu des éléments subjectifs des perceptions.

Mes petites chaussures infantiles ne me parurent pas très belles, pendant un instant, je voulus les enlever et puis je me dis : « Il me vêtira comme il veut ».

En l'absence du mortifiant intellect qui ne rend personne heureux, seul existait en moi le sentiment le plus pur.

Et quand je me souvins de mon ancien père et de mon frère Germain, je me dis : « Eux sont déjà morts ».

Et au souvenir de tous ces souffrants que j'avais laissés dans la vallée douloureuse du Samsara, je m'exclamais : « La famille ?, laquelle ?, je n'ai plus de famille ».

Me sentant absolument désincarné, je m'éloignais avec l'intention d'arriver à un endroit éloigné où je devrais aider les autres.

En ces moments de mystique enchantement, je me dis : « Je ne retournerais pas prendre un corps physique avant longtemps ».

Plus tard, je sentis que le Cordon d'Argent, le fameux Antakarana, le Fil de la Vie ne s'était pas encore rompu ; alors je dus retourner au corps physique pour continuer la dure lutte de chaque instant.

CHAPITRE 41

LE CIEL D'URANUS

La légende incalculable des siècles dit qu'Enée, le Troyen, s'assit avec le roi Evandre et les vénérables sénateurs à la table du festin.

Les esclaves servirent toutes sortes d'aliments et versèrent à boire du vin doux et lorsqu'ils eurent satisfait le désir de manger et de boire, le roi Evandre expliqua à son hôte que cette cérémonie en l'honneur d'Hercule, qui finissait d'être célébrée quand ils arrivèrent, n'était pas du tout une superstition, mais un rituel que l'on devait au Dieu car, on se trouvait ici près du lieu d'un de ses plus grands exploits (le huitième) : la grotte où il mit à mort le voleur Caco.

Au premier plan, on voyait un vaste terre-plein couvert de pierres qui semblaient avoir été renversées par quelque tremblement de terre.

Sous ces pierres était l'ouverture qui conduisait à l'antre où Caco se réfugia et où le fils de Jupiter le traqua, lui lançant de grosses pierres et des troncs d'arbres pour le châtier d'avoir essayé de lui voler ses troupeaux.

Après cette explication du roi Evandre, un choeur d'adolescentes entonna l'éloge d'Hercule et de ses hauts faits.

Il énuméra tous ses travaux : comment il étrangla l'Hydre de Lerne, comment il tua le Lion de Némée et tira des ténèbres à la lumière, Cerbère, le chien infernal (l'instinct sexuel qui doit nous conduire jusqu'à la libération finale).

Les chants et les cérémonies terminés, le vieux roi, marchant à pas lents à cause de son âge, se dirigea vers la ville de Pallantée, où il avait son trône et il chemina soutenu par deux jeunes gens, Pallas, son fils, et Enée.

Tandis qu'ils avançaient tous trois, ils animaient la conversation pour s'occuper et le roi expliqua à Enée que le nom de Latium, ou s'élevait sa ville, venait des temps lointains pendant lesquels Chronos, le père de Jupiter, s'y réfugia, pour fuir les ennemis qui défendaient la cause de son fils quand il l'eut détrôné.

Alors commença l'Age d'Or, auquel succéda l'Age de Fer, où prédominèrent la rage de la guerre et la fureur de posséder.

Le pays commença à être envahi par des gens de provenances diverses. En cheminant, Evandre montra à Enée le bois et les lieux où allaient se succéder dans le futur les gestes de la nouvelle Rome.

Le lieu où l'impétueux Romulus réaliserait ses exploits, le Capitole, maintenant place couverte d'or et de marbres, alors, la clairière d'un bois, pleine de ronces et d'épines, et la roche Tarpéienne, d'où la justice romaine précipite les traîtres à la patrie.

Les ruines dispersées montraient ici les monuments d'autres âges et des pierres érigées pour Janus, et d'autres pour Saturne donnaient leurs noms à deux lieux : le Saturnin et le Janicule.

Tout cela est le texte de l'Enéide de Virgile, le poète de Mantoue, le bon Maître de Dante le florentin.

Jésus, le grand Kabire, fut crucifié entre deux larrons, un à sa droite et l'autre à sa gauche.

Agatho, le bon larron en notre intérieur, dérobe l'Hydrogène sexuel SI-12 aux organes créateurs, avec l'évident projet de cristalliser l'Esprit-Saint, le Grand Consolateur, à l'intérieur de nous mêmes, ici et maintenant.

Caco, le mauvais larron caché dans la caverne ténébreuse de l'infraconscience humaine, pille froidement le centre sexuel de l'organisme pour la satisfaction des brutales passions animales.

La croix est un symbole sexuel surprenant, merveilleux, formidable.

La barre verticale est masculine, l'horizontale est féminine. Dans le croisement des deux se trouve la clé de tout pouvoir.

Le Lingam noir introduit dans le Yoni féminin forme la croix. Les divins et les humains savent très bien cela.

Nous pouvons et nous devons inscrire en corollaire le postulat suivant : Agatho et Caco, crucifiés sur le Mont des Crânes, à droite et à gauche du grand Kabire, symbolisent clairement le tantrisme blanc et le tantrisme noir ; la bonne et la mauvaise Magie du Sexe.

La Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, n'est qu'une série d'annales historiques de la grande lutte entre les partisans d'Agatho et de Caco : la magie blanche et la noire ; les adeptes du sentier de la droite : les Prophètes, et ceux de la gauche : les Lévites.

Dans les abîmes d'Uranus, je dus réduire en poussière cosmique le mauvais larron, le ténébreux Caco, avant que celui-ci ne saccage le centre sexuel de ma machine organique, pour la vile satisfaction des passions animales.

Quand je pénétrais dans le Vestibule du Sanctuaire, je me souvins que j'étais venu ici, avant, dans les temps anciens.

Avec l'OEil de Shiva, je vis dans le futur divers mouvements tantriques du Verseau, parmi lesquels se distinguait le peuple gnostique, dont les bannières ondoyaient victorieusement dans tous les pays de la terre.

Incontestablement, Uranus, le Verseau, est sexuel, magique, révolutionnaire à cent pour cent.

Je fus ainsi réintroduit dans le Ciel d'Uranus, le Mahaparanirvana, la Demeure des Chérubins.

Ainsi fut reconquis ce brillant état conscient que j'avais autrefois perdu lorsque j'étais tombé vaincu aux pieds de l'Eve merveilleuse de la Mythologie hébraïque.

CHAPITRE 42

LE CIEL DE NEPTUNE

Incontestablement, le neuvième Travail d'Hercule, le Héros solaire est très complexe : la conquête de la Ceinture d'Hippolyte, reine des Amazones : l'aspect psychique féminin de notre propre nature intérieure.

En s'embarquant avec les autres héros légendaires, il faut d'abord combattre les fils de Minos, les Mages noirs, ensuite, les ennemis du roi Lycos, dont le nom exotique nous rappelle l'analogie entre loup et lumière. Il s'agit donc des Seigneurs du Karma avec lesquels nous devons alors régler les affaires. Et finalement, avec les Amazones, terribles femmes tentatrices, soulevées par Héra. Bien qu'Hippolyte ait consenti à céder sa ceinture pacifiquement, la reine fut pour cela inutilement sacrifiée par la brutalité masculine qui prétendait s'emparer violemment de sa vertu innée.

Cette ceinture merveilleuse, analogue à celle de Vénus et emblème de la féminité perd toute signification et valeur à être séparée de sa légitime propriétaire : l'Amour, et non la Violence, fait par conséquent sa conquête réellement significative et valable.

Le dieu Neptune ayant accosté le continent Atlante, maintenant submergé dans les eaux tourmentées de l'océan qui porte son nom, les traditions disent qu'il engendra plusieurs fils d'une mortelle.

Près de l'île où il habitait, tout était plat, mais en son milieu, il y avait une vallée très spéciale avec un petit mont central, distant de cinquante stades de la plage sablonneuse.

Sur ce mont habitait un de ces grands êtres nés sur la terre appelé Evénor qui, de sa femme, Leucipe, avait engendré Clitone, son unique fille.

Les parents de Clitone morts, Neptune l'épousa et il encercla le coteau où elle habitait par plusieurs fosses d'eau dont trois, selon la Légende des siècles, venaient de la mer et étaient également éloignées de l'Océan, entourant le coteau afin qu'on ne puisse ni le conquérir, ni y accéder.

Cette Clitone ou Minerve-Neith édifia Athènes en Grèce et Saïs dans le fameux delta du Nil.

En mémoire de tout cela, les Atlantes édifièrent le merveilleux Temple de Neptune et Clitone.

Dans ce Sancta furent déposés les cadavres des dix fils de Neptune, dix, symbolique nombre magique.

Nous ne pouvons pas abandonner l'étude du nombre 10 sans traiter de l'obligation biblique de la dîme, à laquelle se soumit volontairement Abraham lui-même, envers le roi initié Melchisédech.

Selon ce que relate le chapitre XIV de la Genèse :

Le roi de Sodome alla à sa rencontre (d'Abraham). Melchisédech, roi de Salem, apporta du pain et du vin ; il était prêtre du Dieu Très Haut. Il prononça cette bénédiction : « Béni soit Abraham, par le Dieu Très Haut qui créa ciel et terre, et béni soit le Dieu Très Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains ».

Et Abraham lui donna la dîme de tout.

Dans son aspect exotérique ou public, l'obligation de la dîme dans la législation juive est le devoir universel qu'ont tous les frères du Sentier de contribuer fidèlement, avec une partie de

leurs revenus, qui ne doit pas être inférieure à la dîme, de la façon librement choisie qu'ils jugent la plus opportune et efficace, à soutenir la cause de la Vérité et de la Justice.

Dans son aspect ésotérique ou secret, la dîme symbolise la balance des paiements dans la sphère de Neptune.

Il est incontestable qu'il nous faut ici régler les comptes avec les ennemis du roi Lycos (les Seigneurs du Karma).

Il est indubitable que nous assassinons tous le dieu Mercure, Hiram, et il n'est pas possible de le ressusciter en soi-même sans avoir auparavant payé l'abject délit.

Par conséquent, la dîme s'avère être un complément pratique et nécessaire du principe dynamique qui émane de l'étude profonde du dixième commandement, soit : considérer comme la Fontaine, la Source et la Providence spirituelle de tout, le Centre intérieur et Divin de notre Vie, le Iod mystérieux qui se cache au milieu du Delta central du Sanctuaire de notre Etre.

Les paroles de l'Evangile éclairent ce point de la dîme (Matthieu 6, 20) :

Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, car où est ton trésor, là aussi sera ton coeur.

Le chapitre III de Malachie dit :

Apportez toute la dîme au trésor et qu'il y ait des vivres dans ma maison et mettez-moi donc à l'épreuve en ceci si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux et si je ne répands pas sur vous la bénédiction jusqu'à surabondance.

En creusant dans les profondes entrailles de l'Averne, en travaillant intensément dans la Neuvième sphère, je cherchais avec une anxiété infinie le Trésor du Ciel, la Toison d'Or des Anciens.

Les fils de Minos, les Adeptes de la main gauche, les Lévites de toujours m'attaquaient sans cesse, irascibles, dans les effrayants abîmes neptuniens.

Dans cette lutte difficile, je désirais conquérir la Ceinture d'Hippolyte, mais les Amazones soulevées par Héra m'assiégeaient inlassablement de leurs subtils enchantements abyssaux.

Une nuit, qu'importe la date, le jour ou l'heure, je fus transporté au château de Klingsor, situé exactement à Salamanque, en Espagne.

Il n'est pas superflu de rappeler maintenant de façon insistante que dans ce vieux château cité par Wagner, dans son Parsifal, opère le Salon de la Sorcellerie.

Ce que je vis alors, dans la sombre demeure de ces harpies, fut certes, horripilant.

Les sombres et ténébreuses sorcières des sinistres sabbats m'attaquèrent de nombreuses fois à l'intérieur du château mais je me défendis vaillamment avec l'épée flammigère.

Mon vieil ami, l'ange Adonai, qui en ce moment a un corps physique, m'accompagna dans cette aventure.

Elles n'étaient pas vaines, non, les élucubrations de ces grands voyants de l'astral qui s'appelaient Alchimistes, Kabbalistes, Occultistes, etc., ce que nous voyions alors dans cet antre, était très effrayant.

De nombreuses fois, je dégainais mon épée flammigère pour lancer des flammes contre la fatale demeure du nécromant Klingsor.

De façon inhabituelle, Adonai et moi, nous nous approchâmes de quelques sorcières qui arrangeaient la table pour le festin.

En vain, je traversais de l'épée la poitrine d'une de ces sorcières ; elle demeurait impassible ; incontestablement, elle était éveillée au mal et pour le mal.

Il est certain que je voulais faire pleuvoir le feu du ciel sur cet affreux château.

Je fis de suprêmes efforts ; je me sentis m'évanouir ; à ce moment, l'ange Adonai s'approcha de la pupille de mes yeux pour regarder ce qui arrivait en moi.

Imaginez un instant une personne quelconque se tenant devant la fenêtre d'une maison pour observer à travers les vitres et voir ce qui arrive à l'intérieur de celle-ci.

Il est clair que les yeux sont les fenêtres de l'âme et les anges du ciel peuvent voir à travers ces carreaux ce qui arrive à chacun de nous.

Cette singulière observation effectuée, Adonai se retira satisfait ; mon propre château intérieur, la demeure de Klingsor, avait été brûlé par le feu intime.

Chacun de nous porte en lui-même le château aux sinistres sabbats ; cela, les Mahatmas ne l'ignorent jamais.

Plus tard, je dus clairement mettre en évidence l'aspect ténébreux de l'existence ; il est certain que Satan a le don d'ubiquité ; vois-le en toi-même, ici, là, et là-bas.

Les travaux ésotériques dans les Enfers neptuniens terminés, je dus alors monter à l'Empyrée, la région des Séraphins, créatures de l'Amour, expressions directes de l'Unité.

Ainsi fut reconquis cet état hiérarchique dans le ciel de Neptune ; celui-ci est l'univers des Monades divines.

Incontestablement, j'avais obtenu la Ceinture d'Hippolyte ; une de ces nuits, je le mis en évidence lors d'une fête cosmique ; je dansais alors avec d'autres ineffables.

Une autre nuit, flottant dans l'Empyrée en état séraphique, je demandais une lyre à ma Divine Mère Kundalini, alors je sus en jouer avec maîtrise.

CHAPITRE 43

LA RÉSURRECTION

Il est incontestable que pour Richard Wagner, et comme pour tous les pays chrétiens en général, le Graal est le Vase sacré dans lequel le Seigneur de Perfection a bu lors de la dernière Cène : la divine Coupe qui a reçu son sang réel versé sur la croix au mont Golgotha (dit du crâne) et recueilli dévotement par le sénateur romain Joseph d'Arimatee.

Le grand Calice fut possédé par le patriarche Abraham : Melchisédech, le Génie planétaire de notre monde, le transporta avec un amour infini du pays de Sémiramis à la terre de Canaan, quand il commença quelques fondations à l'endroit où plus tard serait Jérusalem, la ville chérie des Prophètes ; on l'utilisa avec sagesse lorsqu'on célébra le sacrifice où l'on offrit le pain et le vin de la transsubstantiation en présence d'Abraham, et il resta à ce Maître. Ce Vase saint fut aussi dans l'Arche de Noé.

On nous a dit que cette Coupe vénérée fut emportée aussi à la Terre sacrée des Pharaons, le pays ensoleillé de Kem, et que Moïse le Chef des Mystères juifs, le grand Hiérophante illuminé, la posséda.

Les antiques traditions millénaires qui se perdent dans la nuit atterrante de tous les âges disent que ce Vase magique était fait d'une matière singulière, compacte comme celle d'une cloche et qu'elle ne paraissait pas avoir été travaillée comme les métaux, elle semblait plutôt provenir d'une espèce de végétal.

Le Saint-Graal est le calice miraculeux de la boisson suprême ; le Vase où était contenue la Manne qui alimentait les Israélites dans le désert ; le Yoni, l'utérus de l'Eternel féminin.

Dans cette coupe de délices est contenu le Vin exquis de la spiritualité transcendante.

La conquête de l'Ultra Mare Vitae ou monde superliminal et Ultraterrestre, la Résurrection ésotérique, serait quelque chose de plus qu'impossible, sans la Magie sexuelle, sans la femme, sans l'amour.

Le Verbe délicieux d'Isis surgit du sein profond de tous les âges, attendant l'instant d'être réalisé.

Les paroles ineffables de la déesse Neith ont été sculptées en lettres d'or sur les murs resplendissants du Temple de la Sagesse.

Je suis celle qui a été, est et sera. Et aucun mortel n'a levé mon voile.

La religion primitive de Janus et Jaïno, c'est-à-dire l'Aurea solaire, dorée, volontaire et surhumaine des Djinns, est absolument sexuelle.

Dans l'ineffable idylle mystique communément appelée Les Enchantements du Vendredi Saint, nous sentons au fond de notre coeur que dans les organes sexuels existe une force terriblement divine.

La Pierre de Lumière, le Saint-Graal, a le pouvoir de ressusciter Hiram Abif, le Maître Secret, le Roi Soleil, en nous-mêmes, ici et maintenant.

Le Graal conserve le caractère d'un Misterium Tremendum. C'est la Pierre tombée de la Couronne de Lucifer.

Comme une force terrible, le Graal frappe et détruit les curieux et les impurs, mais il défend et donne vie aux justes et aux sincères.

Incontestablement, le Graal peut seulement s'obtenir par la lance d'Eros, en combattant contre les éternels ennemis de la nuit.

Réaliser en soi-même le Mystère Hyperboréen n'est faisable qu'en descendant dans les mondes infernaux.

Cette Résurrection est la véritable apothéose ou exaltation de ce qu'il y a de plus élevé et vivant dans l'homme : sa Monade divine, éternelle et immortelle, qui se trouvait morte, cachée.

Indubitablement, celle-ci est en elle-même le Verbe, le Fiat lumineux et spermatique du premier instant, le Seigneur Shiva, l'Epoux sublime de notre Divine Mère Kundalini, l'Archihiérophante et l'Archimage, la surindividualité particulière de chacun.

Cela est écrit en lettres de feu dans le livre de la vie : « A celui qui sait, la parole donne le pouvoir, personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera, sinon celui-là seul qui l'a incarnée ».

Avec la Résurrection du Maître secret en chacun de nous, nous atteignons la Perfection dans la Maîtrise. Alors, nous sommes lavés de toute tache et le péché originel est éliminé radicalement.

Je travaillais intensément dans la superobscurité du silence et le secret auguste des sages.

Je m'immergeais dans les Mystères sacrés de Minna, les ténèbres effrayantes d'un amour qui est le frère jumeau de la mort.

Je reconquis ma place dans le Premier Ciel, celui de la Lune où Dante eut la vision des bienheureux, et où, extatique, il reconnut Piccarda Donati et l'impératrice Constance.

Je revins à ma place dans le Deuxième Ciel, celui de Mercure ; demeure des esprits actifs et bénéfiques.

Je retournais au Troisième Ciel, celui de Vénus ; région des Esprits tendres où Dante s'occupa de Roberto, le roi de Naples.

Je revins au Quatrième Ciel, celui du Soleil, demeure des Esprits sages, chapitre où Dante cita Saint-François d'Assise.

Je reconquis le Cinquième Ciel, celui de Mars ; région des martyrs de la Foi ; chapitre où Dante mentionna Cacciaguida et ses ancêtres, l'ancienne et la nouvelle Florence.

Je retournais au Sixième Ciel, celui de Jupiter, région des Principes sages et justes.

Je revins au Septième Ciel, celui de Saturne, demeure exquise des Esprits contemplatifs, chapitre magnifique où Dante le Florentin mentionna avec beaucoup d'insistance Pierre Damien et parla contre le luxe des prélats.

Je revins au Huitième Ciel, celui des étoiles fixes, région d'Uranus ; paragraphes immortels où Dante mentionna le triomphe du Christ intime et le couronnement de la Divine Mère Kundalini, paradis des Esprits triomphants.

Je retournais au Neuvième ciel, ou ciel cristallin, la région de Neptune, chapitre extraordinaire dans lequel Dante lança son invective contre les mauvais prédicateurs.

Plus tard, j'eus à comparaître devant le Troisième Logos, Shiva, mon Etre Réel, ma propre surindividualité : Samaël lui-même.

Alors, le Béni prit une figure distincte, différente de la mienne, comme s'il fut une personne étrangère ; il avait l'aspect d'un chevalier très respectable.

Le Vénérable me demanda de faire une étude chirolgique des lignes de sa main.

La ligne de Saturne dans sa toute puissante droite me parut très rectiligne, surprenante, merveilleuse. Cependant, à un endroit, elle me sembla interrompue, endommagée, brisée.

« Monsieur !, vous avez eu quelques luttes et souffrances ».

« Vous vous êtes trompé ; je suis un homme qui a beaucoup de chance, je vais toujours très bien ».

« Bon, c'est que je vois un petit dommage dans la ligne de Saturne ».

« Vous avez bien étudié cette ligne : A quel âge voyez-vous ce dommage ? »

« Monsieur ! Entre cinquante-trois et soixante et un ans, vous eûtes une dure époque ».

« Ha !, ça, c'est au début, mais après, qu'arrive-t-il ? »

« Huit ans se passent très vite, et ensuite, le triomphe qui vous attend ».

L'étude finie, le Vénérable se mit debout et dit : « J'aime ces études chiologiques, mais sporadiquement. Mon épouse (Devi Kundalini) aime aussi cela et je vais vite le lui rapporter. Ha ! Mais je dois payer votre travail. Attendez-moi ici et je reviendrai vous payer ».

Le Béni s'éloigna et je restais à l'attendre. Au loin, je vis mes deux filles maintenant personnes d'âge majeur ; mais elles se trouvaient encore petites ; elles me préoccupaient un peu et je les appelais.

Il est indubitable qu'à cette époque de mon existence actuelle, j'avais les fameux cinquante-trois ans. Dans la main du Béni, j'avais vu mon propre futur.

Evidemment, les Huit Initiations reçues devaient être qualifiées ; très dur travail ; un an pour chaque initiation.

Vivre maintenant en huit ans tout le livre du Patriarche Job ; payer les dîmes de Neptune avant la Résurrection.

Le Livre de Job est une représentation complète de l'Initiation antique et des épreuves qui précédaient la Grande Cérémonie.

Le Néophyte se voit dépouillé de tout, jusqu'à ses fils, et affligé d'une maladie impure.

Son épouse l'angoisse en se moquant de la confiance qu'il met en Dieu qui le traite ainsi, et ses trois amis Eliphaz, Bildad et Sophar le tourmentent en le jugeant un impie, sûrement digne d'un tel châtement.

Job, alors, appelle un champion, un libérateur, parce qu'il sait que celui-ci (Shiva) est éternel et va le racheter de l'esclavage de la terre (au moyen de la Résurrection intime), en guérissant sa peau.

Job, avec la permission divine, se voit tourmenté, dépouillé, malade, sous la cruelle action de ces êtres malins qu'Aristophane appelait les oiseaux noirs, Saint-Paul : les cruelles puissances des airs, l'Eglise : les démons, la Théosophie et la Kabbale : les élémentaires, etc.

Mais comme Job est juste et entonne le thème de sa propre Justification face à de telles rigueurs du Destin, il vainc enfin avec l'It sacré de sa Crucifixion dans sa chair blessée. et Jéhovah (le Iod-Hévé intérieur de chacun) permet que les Anges guérisseurs ou djinns viennent à lui, anges dont le chef classique dans d'autres Livres, comme celui de Tobie, est l'archange Raphaël.

Une nuit, après une fête cosmique qui fut célébrée en mon honneur pour avoir été bien qualifié dans la Première Initiation, je fus dûment instruit.

« Vous devrez payer le crime d'avoir assassiné le dieu Mercure », me dit-on.

« Pardonnez-moi ce Karma ».

« Ceci est sans pardon et peut seulement se payer en travaillant dans la Lune ».

Je vis alors comment la Lune à chaque travail s'approcherait de plus en plus de la planète Mercure jusqu'à la fin se confondre avec elle.

Mon Etre réel intime, le dieu Mercure, Shiva, ma Monade, s'approchant de moi, me dit : Tu devras utiliser les bottes du dieu Mercure ; plus tard, il me chaussa ces bottes.

Sensationnel, extraordinaire fut pour moi cet instant où le Grand Hiérophante me montra un terrain de sport.

« Regarde !, me dit-il, tu as converti le Temple de Mercure en un terrain de sport ».

Nous avons certainement tous assassiné Hiram (le dieu Mercure, notre Monade), lorsque nous avons mangé du Fruit défendu dans le Jardin d'Eden. C'est pour cela que nous fûmes avertis : « Si vous mangez de ce fruit, vous mourrez ».

Plus tard, le chemin devint épouvantablement difficile et je dus souffrir intensément.

Il est évident que le Sentier sur le fil du rasoir est absolument sexuel ; tu le sais.

« Mon fils ! Tu dois souffrir avec patience les conséquences de tes erreurs », s'exclama ma Divine Mère Kundalini.

Une autre nuit pleine de douleur, ma Mère s'écria d'une voix forte : « Mon fils ; tu m'as changée là bas, dans le monde physique, pour d'autres femmes ».

« C'était dans le passé, ma Mère ; maintenant, je ne te change pour personne ».

« Tu m'as changée pour d'autres femmes ».

« Le passé est le passé, ce qui est intéressant est le présent, je vis d'instant en instant ; je fais mal en discutant avec toi ».

« Passé, présent ou futur, tu es le même ».

« Tu as raison, ma Mère » (Comment nier, alors, que j'avais converti le Temple de Mercure en un terrain de sport ?)

Et il arriva que, étant parti en vacances au port d'Acapulco sur les côtes du Pacifique, au Mexique, je dus être instruit sur la stigmatisation du corps astral.

Hors du corps physique, un saint Moine, un Ermite, essaya de traverser les paumes de mes mains dans le but de me stigmatiser ; au moment où ce Cénobite frappait le clou pour perforer mes mains jaillirent des rayons divins.

En ces instants, je priais mon Père qui est en secret, lui demandant de l'aide ; la prière atteignit le Seigneur.

Il est indiscutable qu'à l'Initiation, j'avais reçu de tels stigmates, mais de façon symbolique.

Dans la Montagne de la Résurrection, je devais les former, les faire, dans la forge des Cyclopes.

L'anachorète me conduisit jusqu'à l'Eglise gnostique ; Shiva, ma Monade Divine, marchait auprès de moi.

A l'intérieur du Temple, je vis un religieux androgyne vêtu de la tunique pourpre, près des fonts baptismaux.

« Il est très fort et répond bien, mais il lui manque de mieux s'acquitter envers le sacrement de l'Eglise de Rome (l'Amour) », dit le Mahatma en s'adressant à ma Monade.

Depuis lors, je compris la nécessité de raffiner encore plus l'énergie créatrice ; ce fut ainsi que je fis du Maïthuna une forme de prière.

L'insertion du Phallus vertical dans l'Utérus formel forme une croix. Incontestablement, les cinq stigmates christiques dans le corps astral se forment avec la sainte Croix.

La Résurrection n'est pas possible sans avoir au préalable formé les stigmates de l'Adorable dans le corps astral.

Ainsi, je formais moi-même mes stigmates, ainsi les ont formés les Mystiques de tous les temps.

INRI : Ignis Natura Renovatur Integra. Le Feu renouvelle sans cesse la nature.

LA TROISIEME MONTAGNE

L'ASCENSION

CHAPITRE 44

EN BAVARDANT À MEXICO

Lundi 12, année 1972 (An 10 du Verseau).

« Bon, Joaco (diminutif familial de Joaquim), aujourd'hui, nous allons au centre ville ».

« Pourquoi Maître ? Samedi de la semaine passée, nous avons retiré le courrier qu'il y avait à la poste. Que pourrait-il y avoir maintenant ? »

« De toute façon, je dois aller au centre ville ; j'ai sur moi un chèque et je dois le changer ; il ne s'agit pas d'une grosse somme mais j'en ai l'usage pour manger ; j'évitais ainsi de gaspiller le peu que j'ai déjà réuni, pour payer le loyer de la maison ».

« En outre, je dois poster de nombreuses lettres ; j'aime tenir à jour la correspondance ».

Quelques moments après, Joaquim Amortegui B., Missionnaire gnostique international et grand paladin de cette terrible croisade pour la Nouvelle Ere du Verseau, et mon insignifiante personne qui vaut un peu moins que la cendre d'une cigarette, nous nous dirigeons vers le centre ville de Mexico.

Il n'est pas superflu de dire, sans grande prosopopée, que j'aime conduire mon propre véhicule ; ainsi donc, très contents, nous circulions rapidement en voiture sur la chaussée de Tlalpan vers la Place de la Constitution (le Zocalo, comme nous disons, nous les Mexicains).

« C'est l'ère de l'automobile, mon cher Joaco, mais je te confesse franchement et sans ambages, que si je devais choisir une vie dans un monde avec une technique comme celle-ci ou dans un autre à l'âge de pierre, mais celui-ci totalement spirituel, je préférerais le second, incontestablement, bien qu'à la place d'automobiles, il faudrait voyager à pied ou à dos d'âne ».

« Oh ! Je dis également la même chose, je voyage maintenant par sacrifice, par amour pour l'humanité, pour enseigner la doctrine, mais je préfère me déplacer avec les ânes ou les chevaux d'antan ; la fumée de ces grandes cités ne m'est agréable en rien, ni cette vie mécaniste ».

En bavardant ainsi, Joaco et moi, le long d'une chaussée qui paraissait plutôt un fleuve d'acier et de ciment, nous arrivâmes au Zocalo, nous lui tournâmes le dos et passâmes à côté de la Cathédrale métropolitaine puis nous nous mîmes, dans l'avenue du 5 mai, à la recherche d'un stationnement.

Un instant après, nous pénétrâmes dans un grand édifice :

« Désirez-vous que nous lavions votre voiture ? »

« Non, non, non !, c'est le temps des pluies. Pourquoi ? »

« Nous cirons votre automobile, Monsieur ? »

« Non, garçon, non. Attends d'abord qu'on la mène chez le carrossier et à la peinture ! »

Conclusion, nous sortîmes de cet édifice, direction la poste, après avoir laissé le véhicule en stationnement.

A la poste centrale, j'eus certainement une agréable surprise en recevant un exemplaire de la sixième édition du Mariage Parfait ; le Missionnaire gnostique international Ephraïm Villegas Quintero me le remettait de Cucuta, Colombie, Amérique du Sud.

Je reçus également quelques lettres, je mis à la poste celles que j'avais apportées de la maison, puis nous nous dirigeâmes vers une maison de change.

Le cambiste, avec la conscience profondément endormie, était très occupé dans son bureau.

Je le vis avec deux combinés, l'un dans la droite et l'autre dans la gauche. Ostensiblement, il s'occupait simultanément de deux téléphones et se donnait même le luxe de parler par intervalles avec un troisième client qui était devant le comptoir de l'affaire.

Evidemment, ce pauvre humanoïde intellectuel à la Psyché subjective se trouvait non seulement identifié à tout cela, mais en plus terriblement fasciné, et il rêvait joliment.

Il parlait, cet homoncule rationnel, de valeurs, de cotisations, de monnaies d'or, de sommes énormes, de chèques, de richesses, etc.

Heureusement, il ne fut pas nécessaire d'attendre longtemps ; son secrétaire me servit diligemment.

Un instant après, nous sortions de ce lieu avec quelque argent en poche ; ce n'était pas beaucoup, mais suffisant pour la nourriture de quelques jours de plus.

En marchant de nouveau sur la fameuse avenue du 5 mai, je sentis la nécessité d'inviter Joaco à prendre un petit rafraîchissement ; bien que celui-ci mange peu, par considération pour moi, il ne déclina pas l'invitation.

Indubitablement, nous trouvons un bel endroit ; je veux me référer au Café Paris.

Une élégante serveuse s'approche de nous :

« Que désirez-vous, Messieurs ? »

« Apportez-moi Mademoiselle, lui dis-je, un mélange de fraise et un morceau de gâteau au fromage ».

« Moi, dit Joaco, je veux seulement un mélange de papaye ».

Ayant écouté les paroles des deux messieurs, la Dame se retire pour réapparaître un moment après, avec les aliments précités.

En savourant très lentement le délicieux rafraîchissement, en extrayant de ces aliments leur élément spirituel, tous les deux, Joaco et moi, établissons le dialogue suivant :

« Je te signale, Joaco, que je m'approche déjà de la fin de mon livre intitulé Les Trois Montagnes. Certainement, il me manque seulement une introduction à la Troisième Montagne, trois chapitres de l'Ascension et la Conclusion ».

« Alors, vous finissez ce travail ».

« Oui, Joaco, oui, oui ! »

« L'intéressant dans tout ceci est que maintenant il me faut faire appel à la Lémurie ».

« Comment, à la Lémurie ? Pourquoi ? »

« Il est clair que dans cette réincarnation, je suis seulement arrivé à la cime de la Deuxième Montagne ».

« Mais, dans cet archaïque continent Mu ou Lémurie, situé autrefois dans le vaste Océan Pacifique, je suis passé par Les Trois Montagnes ».

« Alors, j'ai incontestablement atteint la libération, mais j'ai renoncé à toute félicité et je suis resté dans cette Vallée de Larmes pour aider l'humanité ».

« Il est évident que la possession de l'Elixir de Longue Vie m'a permis de conserver ce corps Lémur pendant des millions d'années ».

« Ainsi, mon cher Joaco, je te signale que je fus témoin de toutes ces catastrophes volcaniques qui mirent fin au continent Mu ».

« Il est évident qu'à travers plus de dix mille ans d'incessants tremblements de terre et de puissants raz de marée, cette terre antique s'enfonça dans les eaux tourmentées de l'Océan Pacifique ».

« C'est quelque chose de pathétique, clair et défini, qu'au fur et mesure que ce vieux continent était recouvert lentement par les vagues furieuses du tempétueux océan, l'Atlantide de Platon surgissait peu à peu des eaux profondes de l'Atlantique ».

« Incontestablement, je vécus également avec mon corps Lémur au pays des Collines de Boue, je connus ses puissantes civilisations, très supérieures à l'actuelle, et je le vis se submerger dans les vagues furieuses de l'océan qui porte son nom ».

L'an 6 de Kan, le 11 Muluc, le mois Zrc, eurent lieu de terribles tremblements de terre, qui continuèrent sans interruption jusqu'au 13 Chuen. Le pays des Collines de Boue, la terre Atlante, fut sacrifiée. Après deux commotions, elle disparut durant la nuit, étant constamment secouée par les feux souterrains, qui firent que la terre sombra et réapparut plusieurs fois et en divers endroits. A la fin, la surface céda et dix pays furent séparés et disparurent. Soixante-quatre millions d'habitants sombrèrent 8 000 ans avant d'écrire ce livre » (Ceci est textuel d'un manuscrit Maya faisant partie de la fameuse collection de Le Plongeon, « Les Manuscrits de Troano », et que l'on peut voir au Musée britannique).

« Avant que l'étoile Ba'al ne tombe à l'endroit où maintenant il y a seulement la mer et le ciel, avant que les sept cités avec leurs portes d'or et leurs Temples transparents ne tremblent et ne frissonnent comme les feuilles d'un arbre secoué par la tourmente, je sortis de là en direction du plateau central d'Asie, à cet endroit où aujourd'hui est le Tibet ».

« Dans cette zone de la Terre se mélangèrent les survivants Atlantes et les Nordiques, ainsi se forma la première sous-race de notre actuelle race Aryenne ».

« Le guide sauveur des Atlantes élus, celui qui les sortit du pays des Collines de Boue fut le Noé biblique, le Manu Vaivasvata, le fondateur de la race Aryenne ».

« Je me rappelle même encore au-delà du temps et de la distance, ces fêtes cosmiques que l'on célébrait alors dans notre Monastère ».

« Je veux me référer de façon emphatique à l'Ordre Sacré du Tibet, vieille institution ésotérique ».

« Il est indubitable que cet ordre antique compte deux cent un (201) membres. Le plan Majeur est formé par soixante-douze (72) brahmanes ».

« Incontestablement, une organisation mystique si distinguée conserve le trésor de l'Aryabarta Ashram ».

« A cette époque, j'y étais toujours reçu avec grande Vénération : je restais exotique en vivant avec un corps Lémur en plein monde aryen ».

« Malheureusement, le Diable met sa queue où il veut et il arriva malheureusement quelque chose d'insolite ».

« Je retournais à mes antiques errances ; rechute dans le ghetto ; je tombais amoureux une autre fois de l'Eve séductrice de la Mythologie hébraïque et je pris du Fruit défendu ».

« Résultat : la Grande Loi m'enleva un véhicule si précieux et, de vie en vie, je restais comme un juif errant sur la face de la terre ».

« Maintenant, Maître, je me sens plus petit qu'une fourmi ; comme rien ; je ne comprends pas ; si vous aviez dissous l'Ego, le Moi-Même, qui aurait pu être le tentateur ?, de quelle façon avez-vous chuté ? »

« Ô Joaco !, au nom de la vérité, je veux que tu saches que quand le Moi se dissout, il reste à sa place le mental ».

« Indubitablement, ceci fut la Causa Causorum de ma chute ».

« Ceci est peu courant ; je ne comprends pas ».

« Des choses passionnelles, je tombais amoureux, je tombais dans la même erreur que le comte Zanoni ; c'est tout ».

« Une telle jeune fille aux mystérieux enchantements m'était défendue ; mais je dois dire que je me rendis vaincu aux pieds de la femme délicieuse ».

« Ma Divine Mère Kundalini me conduisit postérieurement à l'intérieur d'une caverne, dans la profondeur de la montagne, et alors, je vis des pluies, des larmes, et des torrents d'eau trouble, des amertumes et la boue, la misère, etc. ».

« Voyez le devenir qui vous attend ! » s'exclama ma Mère. Inutiles furent mes supplices !. Je ne méritais pas le pardon, j'étais un récidiviste dans le délit ; à la fin, je la vis s'enfermer dans le chakra Muladhara, dans l'os coccygien : et alors, pauvre de moi ! Aïe ! Aïe !

« J'avais commis la même erreur qui, dans l'archaïque continent Mu, avait motivé la chute angélique ».

« Il est incontestable qu'avant d'entrer dans les Mystères lémuriens, j'avais déjà commis le même délit ».

« L'allégorie de l'Adam biblique, considérée à part de l'Arbre de Vie, signifie clairement que cette race Lémurienne qui finissait de se séparer en sexes opposés abusa du sexe et sombra dans la région de l'animalité et de la bestialité ».

« Le Zohar enseigne que Matrometha (Shekhinah, symboliquement l'épouse de Métraton) est le chemin vers le Grand Arbre de Vie, l'arbre puissant, et Schekinah est la Grâce Divine ».

« Il n'y a pas de doute que cet Arbre merveilleux arrive à la Vallée céleste, et se trouve occulté dans les Trois Montagnes ».

« Depuis ces Trois Montagnes l'Arbre monte en haut, puis retourne pour descendre en bas ».

« L'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal croît à partir des racines de l'Arbre de Vie ».

« Les Dhyanis Bodhisattvas réincarnés dans des corps lémuriens se reproduisaient grâce au pouvoir de Kriya-Shakti (le Pouvoir de la Volonté et du Yoga) ».

« Attributs de Shiva : le Lingam noir embouti dans le Yoni. Incontestablement, l'Archihiérophante et l'Archimage ne renversent jamais le Vase d'Hermès ».

« Quand les Dhyanis, dont j'étais moi-même, commirent le crime de renverser ce verre liquide, flexible, malléable de l'alchimie, ils s'éloignèrent de leur Monade divine (ils assassinèrent le dieu Mercure), ils tombèrent dans la génération animale ».

« Je suis étonné ».

« Pourquoi ? Joaco, pourquoi ? Serais-je le premier qui soit tombé ou le dernier ? »

« H.P. Blavatsky dit dans La Doctrine secrète que Samaël fut le premier à tomber, mais ceci est symbolique ».

« Il est ostensible que je suis le Dhyani Bodhisattva du Cinquième des Sept et pour cette raison on dit que Samaël fut le premier à tomber ».

« Heureusement, je suis déjà debout bien que j'aie récidivé dans le même délit ».

« Combien différent fut le cas de beaucoup de ces autres Dhyanis tombés dans la génération animale ».

« Rappelons-nous Moloch, le Grand Homicide, involuant maintenant épouvantablement dans les mondes infernaux ».

« Rappelons nous Andraméleck et son frère Asmodée, deux trônes précipités dans l'Averne ».

« Je croyais qu'après la libération, toute chute était impossible ».

« Tu te trompes, mon cher Joaco, dans le cosmos existe toujours le danger de tomber ».

« Seulement en entrant dans le non manifesté Sat, l'Espace abstrait absolu, disparaît tout danger ».

La conversation de table terminée, nous appelons la demoiselle qui servait humblement la table des messieurs.

« L'addition, mademoiselle ? »

« Oui, Messieurs, c'est tant ».

« Voici également votre pourboire ».

Très appréciés, nous sortîmes de cet endroit somptueux pour chercher la voiture.

En marchant une fois de plus sous la lumière du Soleil dans cette fameuse avenue du 5 mai, il m'arriva de dire :

« Ce qui est grave, ô Joaco ! C'est l'abominable résurrection de l'Ego animal après la chute ».

« Incontestablement, le Moi-Même ressuscite comme l'oiseau Phénix de ses propres cendres ».

« Maintenant, tu comprendras profondément et de façon intégrale quel est le motif intrinsèque pour lequel toutes les théogonies religieuses emphatisent l'idée que les anges tombés se convertirent en démons ».

« Ah, Oui !, c'est très clair ».

Un moment après, nous roulions rapidement sur la chaussée de Tlalpan en retournant à la maison.

« Puisque je suis monté, que je suis descendu et que je suis de nouveau monté, il est évident que je possède suffisamment d'expérience dans ces questions de type ésotérique ».

« Ô Maître ! Vous avez dans ce sens une expérience très spéciale ».

Certainement, mon cher lecteur : je ne suis pas plus qu'un misérable ver de la boue de la terre, un homme quelconque qui ne vaut rien, mais, comme j'ai parcouru le chemin, je peux l'indiquer avec une entière clarté et ceci n'est pas un délit.

Nous concluons le présent chapitre avec cette phrase de Goethe : Toute théorie est grise et seul est vert l'arbre aux fruits dorés qu'est la vie (Faust).

CHAPITRE 45

LE DIXIÈME TRAVAIL D'HERCULE

Le dixième Travail d'Hercule, le grand Héros solaire, fut la conquête du Boeuf de Géryon, en tuant son possesseur, qu'il affronta, après ses gardiens, les chiens Orthos et Eurytion.

Cet événement insolite eut pour scène l'île d'Erythie (la Rouge), au-delà de l'Océan, laquelle semble faire référence à une île de l'océan Atlantique habitée par des êtres gigantesques, personnifiés clairement par le même Géryon tricéphale qui périt sous ses flèches mortelles, après son vacher et le chien abattu par sa masse.

La mythologie comparée parangonne le chien bicéphale Orthos, frère de Cerbère, avec Vritra, le génie védique de la tempête.

En voyage, Hercule passe de l'Europe à l'Afrique, pour ensuite traverser l'Océan dans la Coupe d'Or (dans le Vase sacré), il l'utilise intelligemment dans son voyage nocturne.

Ceci signifie clairement que le Soleil de splendeur dut l'attendre jusqu'à ce qu'il retourne, restant à son solstice pour le bien du Héros.

Indubitablement, l'Homme-Dieu passa avec le gain acquis dans cette même Coupe ou Saint-Graal, pour ensuite retourner par le chemin de la vieille Europe, dans un voyage plein d'infinies aventures.

La Légende des siècles raconte qu'alors, le Héros solaire éleva les colonnes J et B de la Franc-maçonnerie occulte sur le détroit de Gibraltar ; probablement en remerciement aux Dioscures, qui le firent sortir victorieux de l'entreprise.

De retour à Mycènes, les vaches furent sacrifiées à Junon pour apaiser sa colère pour son frère Eurysthée.

Quand il s'agit des Mystères archaïques, il n'est pas superflu de dire que ceux-ci étaient toujours célébrés dans d'augustes temples seigneuriaux.

Quand je franchis le seuil de ce Temple Mu ou Lémurien où j'avais été autrefois instruit sur les Mystères de l'Ascension du Seigneur, je sollicitais du Hiérophante avec une infinie humilité quelques services qui me furent concédés.

Il est indubitable, et ceci, tout Initié le sait, que toute exaltation est toujours précédée d'une épouvantable et terrible humiliation.

Nous avons clairement affirmé de façon emphatique, que toute montée est précédée d'une descente.

Le dixième Travail d'Hercule, le Héros solaire de l'ésotérisme, se réalise dans les mondes infernaux de la planète Pluton.

Des sentiments douloureux déchirèrent mon âme quand je me vis soumis à la torture de la déposition.

Ces dames des temps augustes, liées à moi par la Loi du Karma, avec le coeur brisé, me gardaient dans l'Averne.

Toutes ces beautés tentatrices dangereusement belles, s'asseyaient de plein droit sur moi.

Pour mon bien ou pour mon mal, ces femmes terriblement délicieuses avaient été mes épouses dans des réincarnations antérieures, comme suite naturelle de la grande rébellion et de la chute angélique.

Les chiens Orthos et Eurytion, symboles vivants de la passion animale, m'assiégèrent incléments avec une férocité inouïe ; ils multiplièrent les tentations jusqu'à l'infini.

Mais, à base de Thelema (Volonté) et de compréhension de fond et avec l'aide de ma Divine Mère Kundalini, je vainquis le Seigneur du Temps, le Géryon tricéphale.

Il est indubitable qu'ainsi, je m'emparais du boeuf et que je me fis Pasteur authentique, non de vaches comme on le dit de façon voilée mais de brebis.

Pour le bien de la Grande Cause, il convient de continuer en étudiant quelques versets du chapitre X de Jean :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la Porte (le Sexe) dans l'enclos des brebis, mais qui s'élève par un autre côté (en prêchant des Doctrines différentes qui n'ont rien à voir avec la Magie sexuelle blanche), celui-là est un larron et un voleur (il vole les brebis et les conduit à l'Abîme).

Nous sommes sortis de l'Eden par la Porte du Sexe ; c'est seulement par cette Porte que nous pouvons retourner à l'Eden. L'Eden est le Sexe même.

Mais celui qui entre par la Porte (le Sexe) est le Pasteur des brebis.

Celui-ci, le portier lui ouvre et les brebis entendent sa voix ; et il appelle ses brebis par leur nom (avec le Verbe intime), et il les mène dehors (il les conduit sur le chemin du Fil du Rasoir).

Et quand il a fait sortir toutes celles qui sont à lui, il marche devant elles et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix (son Verbe).

Mais elles ne suivront pas un étranger ; elles le fuiront au contraire, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers (les faux Pasteurs ne possèdent pas le Verbe).

Jésus (dont la signification est Sauveur) leur tint ce discours mystérieux mais eux ne comprirent pas ce dont il leur parlait (il est évident que derrière la lettre qui tue se trouve l'esprit qui vivifie).

Jésus (le Sauveur intime) leur dit à nouveau : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis (il n'est pas de pouvoir dans le cerveau ni dans aucun autre endroit du corps sinon dans le Sexe).

En d'autres termes, nous affirmons ce qui suit : le pouvoir créateur du Logos se trouve exclusivement dans le Sexe.

Il est facile de comprendre maintenant pourquoi il est la porte des brebis ; chercher des échappatoires équivaut à fuir la porte de l'Eden.

Tous ceux qui sont venus avant moi (parce qu'ils ne furent pas initiés dans les Mystères sexuels) sont des voleurs et des brigands.

Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé (il ne tombera pas dans l'abîme de perdition) ; il entrera et sortira et trouvera un pâturage (un riche aliment spirituel).

Le Christ sans le Serpent sexuel ne pourrait rien faire : c'est pour ce motif que le Deuxième logos, le Seigneur de Perfection, le Logoï intime de chacun, descend de sa sphère élevée et se fait Fils de la Divine Mère Kundalini, le Serpent igné de nos Pouvoirs magiques (par l'oeuvre et la grâce du Troisième logos).

« Les Séthiens adoraient la Grande Lumière et disaient que le Soleil, dans ses émanations, forme un nid en nous et constitue le Serpent ».

Il est ostensible que cette Secte gnostique avait comme objet sacré un Calice, un Yoni, le Saint-Graal, dans lequel on prenait le Semen de Benjamin. Ce dernier en lui-même était un mélange de Vin et d'Eau.

Indubitablement, jamais ne manquait sur l'autel des Nazaréens gnostiques le symbole sacré du Serpent sexuel.

La force, le pouvoir, qui accompagna Moïse fut le serpent sur la verge qui ensuite se convertit en la verge même.

Le Serpent fut certainement celui qui parla aux autres serpents et celui qui tenta Eve.

Dans le chant d'Homère à Déméter, trouvé dans une bibliothèque russe, on voit que tout tournait autour d'un fait physiologico-cosmique de grande transcendance.

Je suis le Bon Pasteur : le Bon Pasteur (celui qui a déjà atteint ce Degré ésotérique christique) donne sa vie pour ses brebis.

Mais le mercenaire (l'ésotériste tantrique qui n'a pas encore obtenu la Christification), qui n'est pas le pasteur et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, il laisse les brebis et s'enfuit, et le loup s'en empare et les disperse.

J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos (qui sont mises dans d'autres écoles) ; celles-là aussi, il faut que je les mène ; elles écouteront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul Pasteur.

C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour la reprendre (le Christ intime cristallise en nous et nous rédempte quand nous sommes Dignes).

Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même (c'est-à-dire : je cristallise dans mon humaine personne quand je le veux). J'ai pouvoir de la donner et j'ai pouvoir de la reprendre ; tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père.

Après ce commentaire Christique ésotérique, il est indispensable que nous continuions avec le présent chapitre.

Quelle sensible, quelle infalsifiable beauté primitive ont en vérité tous ces récits platoniques qui parlent des dieux et déesses archaïques ; des Êtres divins du passé lémurien, d'authentiques Pasteurs tantriques de l'Eden sexuel.

De sublimes créatures qui élèvent des cités cyclopéennes, instruisent les peuples, les dotent d'une législation jamais dépassée et récompensent leurs héroïsmes.

Réaliser en soi-même le Mystère Hyperboréen, le Mystère du Graal, est urgent, quand nous aspirons à nous convertir en d'authentiques Prophètes, en véritables Pasteurs Christifiés.

Nous avons besoin de passer la mer Rouge, de traverser l'Océan tempétueux de la vie, de passer sur l'autre rive dans la Coupe d'Or, dans le Vase sacré, que Hélios, le Soleil sacré absolu, nous prête.

Les travaux ésotériques dans les Enfers de la planète Pluton conclus, je dus alors élever des colonnes.

Nec plus ultra, Adam-Kadmon, Homme-Céleste, telles sont les significations mystiques que l'on a attribuées aux deux Colonnes d'Hercule.

Cet événement cosmohumain fut précédé par la désincarnation de mon épouse-prêtresse Litelantes.

Incontestablement, elle était certainement en elle-même l'unique lien karmique qui me restait, dans cette vallée douloureuse du Samsara.

Je la vis s'éloigner de son véhicule Lémurien rejeté, certainement en grand deuil.

Adam-Eve est indubitablement la signification la plus secrète des deux colonnes d'Hercule.

La réconciliation avec le Divin est urgent, irremplaçable, inajournable, tu le sais.

Elever les colonnes est réconciliation, retour du couple originel, retour à l'Eden.

Nous avons besoin de retourner au point de départ originel, retourner au premier amour ; c'est indiscutable, irréfutable, indéniable.

Dans les archaïques mystères du continent Mu ou Lémurie, je dus vivre le cru réalisme de ceci dans des Noces paradisiaques, édéniques.

Je reçus alors pour épouse une Grande Initiée ; je veux me référer de façon emphatique à l'autre moitié de l'orange, à mon Eve particulière primitive ; ainsi, j'élevais les deux Colonnes d'Hercule.

En pleine table du festin, je me trouvais heureux accompagné par la nouvelle épouse et de nombreux vieux prêtres.

Litelantes, alors, traversa le seuil de la Salle royale, elle vint désincarnée assister à la fête.

Ainsi, ô Dieux ! Je rétablis le Second Logos, le Christ cosmique dans le sanctuaire de mon âme.

CHAPITRE 46

LE ONZIÈME TRAVAIL D'HERCULE

Le onzième Travail d'Hercule, le Héros solaire, eut lieu dans le domaine transatlantique, il consistait à s'approprier les Pommes des Hespérides, les nymphes filles d'Hespéris, très vive représentation de la planète Vénus, le luminaire délicieux de l'amour.

Ne connaissant pas le chemin, il a d'abord besoin de s'approprier Nérée qui sait tout, puis, en Afrique, d'affronter dans une lutte corps à corps l'épouvantable géant Antée, fils de Poséidon.

On a également l'habitude de mettre en rapport ce voyage avec la libération de Prométhée-Lucifer, tuant l'aigle qui le tourmente, et avec la substitution temporaire du fameux Atlas, portant le monde sur ses épaules titanesques, pour obtenir son aide.

Finalement, les Pommes d'Or symboliques lui sont délivrées par les Hespérides mêmes, après avoir tué le Dragon qui les gardait.

Evidemment, ce travail est en rapport étroit avec le récit biblique des fruits de l'Arbre de la Science du Bien et du Mal, dans le Jardin édénique, où, sans doute, le Dragon est substitué par un Serpent, qui invite à cueillir et essayer ces fruits merveilleux, qu'Hercule ensuite remet à Athéna, la Déesse de la Sagesse et sa Divine protectrice.

La descente intrépide au vieux Tartare de la onzième planète de notre Système solaire se fit urgente, irremplaçable, inajournable, avant l'ascension au Père (le Premier logos).

Un chemin descendant, abrupt, cassé et inégal me conduisit fatalement jusqu'aux horribles ténèbres de la cité de Dité.

Mon Nérée ou pour mieux dire, mon Guruji, Maître ou Guide, m'enseigna patiemment tous les dangers.

Et je fus certainement dans ces horripilants abîmes de douleur, dans cette planète qui est au-delà de l'orbite de Pluton, où je trouvais Antée, le géant énorme, plus épouvantable même que le démesuré Briarée.

Dante le florentin, dans sa Divine comédie, s'exclame :

Toi qui, dans la vallée où, subjuguant Carthage, Scipion fit de gloire un si grand héritage, sur ce sol bienheureux qui vit fuir Annibal, égorgeas en un jour cent lions et panthères ! Ô toi dont on a dit que si, près de tes frères, ton bras eût soutenu leur combat inégal, la victoire eût été pour le fils de la Terre !

Descends-nous jusqu'au fond de votre noir cratère, en bas, où le Cocyte est glacé dans son cours.

Garde que nous allions à Typhon ou Tithye ! Cet homme peut donner ce qu'ici l'on envie ; prends donc un air plus doux, et viens à son secours. Il peut parler de toi sur la terre mortelle ; car il vit, et trop tôt si le Ciel ne l'appelle, il lui reste des jours nombreux à parcourir.

Ainsi parla mon maître, et sans le faire attendre, le géant étendit ses deux mains pour le prendre, ces mains dont autrefois Hercule eut à souffrir.

Quand Virgile sentit cette robuste étreinte : Que je te prenne aussi, me dit-il ; viens sans crainte.

Comme, par un effet bizarre de mirage, sur la Carisenda, lorsque passe un nuage, la tour semble au regard prête à se renverser : tel me parut Antée alors que de la rive je le vis s'incliner ; mon angoisse fut vive ; je tremblais sur le dos du monstre réprouvé. Mais déjà le géant au fond du sombre abîme où, près de Lucifer, Judas pleure son crime, doucement nous dépose, et, sitôt qu'arrivé, comme un mât de vaisseau, debout s'est relevé (La Divine comédie, L'Enfer, Chant trente-et-unième).

Antée : personnage allégorique magistral, Titan représentatif des Hordes ténébreuses abyssales.

De très cruelles batailles ayant été livrées contre les démons de la cité de Dité, je dus avoir libéré Lucifer-Prométhée.

Je vis s'ouvrir la porte d'acier de l'horripilant cachot ; le gardien lui céda le passage.

Scènes terribles de la demeure obscure, des cas insolites, insuspectés, ceux que les habitants de la Terre ignorent.

Lucifer est le Gardien de la Porte et des clés du Sanctuaire, pour qu'on n'y pénètre pas, sinon les oints qui possèdent le Secret d'Hermès.

Le Christ-Lucifer des Gnostiques est le Dieu de la Sagesse sous différents noms, le dieu de notre planète Terre sans aucune ombre de méchanceté, car il est un avec le Logos platonique.

Prométhée-Lucifer est le Ministre du Logos solaire et le Seigneur des Sept maisons de l'Hadès.

Lucifer est certainement l'Esprit de l'Illumination spirituelle de l'humanité et de la liberté d'élection et métaphysiquement la torche de l'humanité, le Logos dans son aspect supérieur, et l'adversaire dans son aspect inférieur, le Divin et enchaîné Prométhée, l'énergie active et centrifuge de l'Univers ; feu, lumière, vie, lutte, effort, conscience, liberté, indépendance, etc.

A Lucifer sont confiées l'Épée et la Balance de la Justice cosmique, car il est la norme du poids, la mesure et le nombre, etc.

Dans chacun de nous, Lucifer est la réflexion du Logoï intime, ombre du Seigneur projetée dans le fond de notre Être.

A l'instant où j'écris ces feuilles il me vient à la mémoire un cas insolite.

Une nuit, peu importe laquelle, j'eus à rencontrer l'épouvantable personnage dans une belle chambre.

Imposant, Prométhée-Lucifer, soutenu par des pattes de bête, à la place des pieds, me regardait menaçant.

Deux épouvantables cornes brillaient, effrayantes, sur son front sinistre ; mais il était vêtu comme un élégant monsieur.

En m'approchant de lui sereinement, je lui donnais quelques petites tapes sur l'épaule en même temps que je lui dis :

« Tu ne m'effraies pas, je te connais très bien, tu n'as pas pu me vaincre, je suis victorieux ».

Le colosse se retira, et m'asseyant dans le doux lit parfumé d'acajou, j'attendis un moment.

Plus tard, pénétra dans l'alcôve une femme dangereusement belle, dénudée ; elle s'allongea dans le lit.

Presque inconsciente de luxure, la belle m'entoura de ses bras impudiques en m'invitant aux plaisirs de la chair.

Allongé près de la belle, je lui démontrais mes pouvoirs sur le Diable ; je me dominais moi-même.

Après, je me levais du lit de plaisirs ; cette beauté presque morte de lubricité, se sentant frustrée, me contempla inutilement.

Puis entra dans la salle un enfant resplendissant ; brillante créature terriblement divine.

L'enfant sublime, richement habillé d'une belle tunique sacerdotale, d'une couleur noire très spéciale, traversa l'exotique enceinte.

Je le reconnus immédiatement et m'approchant de lui, très réservé, je lui dis : « Il est inutile que tu continues à te déguiser ; je te reconnais toujours ; ô Lucifer ! Tu ne pourras jamais me vaincre ».

Cette créature sublime, terreur des ignorants, sourit alors avec une douceur infinie.

Incontestablement, il est le divin Daemon de Socrate ; notre entraîneur spécial dans le gymnase psychologique de la vie.

Juste dans sa liberté après son dur travail, le Logos le prend, l'absorbe.

Ce récit arrêté ici, continuons avec le thème transcendant de ce chapitre.

Ma nouvelle prêtresse dans la Montagne de l'Ascension fut certainement extraordinaire.

Evidemment mon progrès intime s'accéléra et, en conséquence, j'obtins de m'approprier les Pommes d'Or dans le Jardin des Hespérides.

Les nymphes vénustes exquisement délicieuses tombèrent à mes pieds, elles ne purent me vaincre.

Les travaux magiques dans cet Averno ayant été conclus, je montais victorieux au Père.

Il est évident que cet événement mystique transcendant ne pouvait en aucune façon passer inaperçu.

Cet événement cosmique fut donc célébré avec une joie infinie dans le Sancta.

Sur un trône splendide, assis devant l'auguste confrérie, je me sentis complètement transformé.

En ces moments indicibles, l'Ancien des Jours, mon Père qui est en secret, la Bonté des Bontés, l'Occulte de l'Occulte, la Miséricorde des Miséricordes, le Kether de la kabbale hébraïque, resplendit en moi. Il cristallisa définitivement dans toute la présence de mon Etre.

En de tels instants, les frères de la Fraternité blanche universelle me contemplèrent avec une infinie vénération ; mon visage assumait l'aspect de l'ancienneté.

Indubitablement, j'avais réussi à cristalliser dans les diverses parties de mon Etre, les Trois forces primaires de l'Univers.

CHAPITRE 47

LE DOUZIÈME TRAVAIL D'HERCULE

Le douzième Travail d'Hercule, le Héros solaire, fut certainement imposé par son frère, c'est-à-dire, par son resplendissant Prototype divin dans le Soleil sacré absolu.

Indubitablement ce travail consista à tirer hors de son domaine plutonien le chien tricéphale qui le gardait.

Etant entré dans la demeure souterraine des morts, il essaie d'abord d'amadouer Aïdonée lui-même, qui lui permet d'emporter le chien à condition qu'il réussisse à s'en emparer sans armes, ce qu'il fait en le prenant d'abord par sa queue de dragon, puis par le cou jusqu'à presque l'étrangler.

Hermès le guide sur le chemin du retour, et après que Cerbère a été montré à Mycènes, il le laisse libre pour qu'il retourne à sa résidence.

Incontestablement, notre resplendissant Système d'Ors a douze planètes et ceci vient nous rappeler les douze sauveurs.

Il résulte manifeste et évident que le travail final d'Hercule doit toujours se réaliser dans la douzième planète de la famille solaire.

Egalement, seulement avec le Scorpion, dont la constellation est la plus appropriée pour le figurer, pouvons-nous et devons-nous mettre en rapport la dernière de ses tâches zodiacales, consistant à faire sortir le chien tricéphale du monde souterrain jaloux, du règne des ombres où la vérité se déguise en ténèbres.

Naturellement, on peut seulement accomplir cette tâche avec le consentement d'Hadès lui-même ou de Pluton, et avec l'aide d'Hermès et de Minerve à la fois (Yoga du Sexe et Sagesse).

Avec une infinie vénération, je passais le seuil du Temple ; j'aspirais à la libération finale.

Dans le patio emmuré des Prêtres resplendirent glorieusement les eaux spermatiques de la piscine sacrée.

Le lac initiatique de la représentation des Mystères antiques, scène éternelle de tout temple, ne pouvait manquer là.

Ce que dans ce Sancta lémurien je demandais alors, me fut incontestablement concédé.

Mon travail commença avec la descente au Tartare de cette planète douze de notre Système solaire.

Trois femmes délicieuses, dangereusement belles, m'appelèrent en vain de leurs enchantements irrésistibles.

Les diablasses provocantes luttèrent jusqu'à l'impossible, elles voulurent me faire tomber, mais je sus me dominer.

Le signe zodiacal du Scorpion déchaîna dans mes organes créateurs toutes ses ardeurs passionnelles, mais je gagnais toutes les batailles contre moi-même.

Le Chien Guide (l'instinct sexuel) conduit toujours le chevalier sur le chemin étroit qui va des ténèbres à la lumière, de la mort à l'immortalité.

Le chien tire la laisse de son maître, l'emportant sur le chemin escarpé jusqu'au but ; plus tard, le chien doit se reposer ; alors vient la grande renonciation.

En harmonieuse concordance rythmique avec cet événement cosmicosexuel, vient, inéluctable, le suprême renoncement à toutes les choses matérielles, et l'élimination radicale du désir d'exister.

L'idée transcendante du Souffle des Ténèbres se mouvant sur les eaux dormantes de la vie, qui est la Matière primordiale avec l'esprit latent en elle, nous invite à la réflexion.

Dans toutes les cosmogonies, l'eau (l'Ens-Seminis), remplit le même rôle important, elle est la base et l'origine de l'existence matérielle et le fondement de toute authentique Autoréalisation Intime.

Cependant, il est urgent, irremplaçable, inajournable, de ne jamais ignorer que dans l'abîme primitif, dans le fond des eaux, demeurent de très nombreuses bêtes dangereuses.

Si les divins Titans du vieux continent Mu, ces anges tombés dans la Génération animale, n'avaient pas oublié cette terrible vérité ; s'ils étaient restés alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, ils se trouveraient encore dans un état paradisiaque.

Prendre totalement possession du chien tricéphale sans aucune arme, signifie de fait un contrôle absolu sur le Sexe.

Quand je me rendis maître de ce chien, je montais victorieux du fond du noir et horrible précipice.

Alors s'incarna en moi l'Etre de mon Etre : ce qui est au-delà de Brahma, Vishnu, Shiva. Ce divin Prototype solaire absolu.

Quand ce fait mystique arriva, j'entrais heureux dans un petit Sanctuaire du Soleil sacré absolu.

Depuis cet instant extraordinaire, je pus m'alimenter des fruits de l'Arbre de Vie au-delà du bien et du mal.

J'étais retourné au point de départ originel, incontestablement, j'étais retourné à ma Demeure.

Chacun de nous a, dans cette sphère rayonnante de lumière et de joie son Prototype divin.

Les Individus sacrés qui habitent le Soleil central, se préparent à entrer dans l'Espace abstrait absolu ; ceci arrive toujours à la fin du Mahamanvantara (le Jour cosmique).

Chaque Univers de l'Espace infini possède son propre Soleil central et la somme totale de tels Soleils spirituels constitue le Protocosme.

L'émanation de notre Omnimiséricordieux et sacré Absolu solaire est cela que HPB appelle le Grand Souffle, de lui-même profondément inconnu.

Evidemment, ce principe actif omniprésent, bien qu'il participe à la création des mondes, ne se confond pas avec eux ; il reste indépendant, omniprésent et Omnipénétrant.

Il est facile de comprendre que l'émanation de l'Absolu solaire se dédouble dans les Trois forces primaires, Brahma, Vishnu, Shiva, avec le propos évident de créer et de recommencer à créer.

Quand se termine une quelconque manifestation cosmique, les trois forces originelles s'intègrent pour se mélanger ou fusionner avec le souffle incessant, de lui-même profondément inconnu.

Ce qui arrive dans le Macrocosmique se répète dans le Microcosme-Homme ; tel fut mon cas particulier.

Ce fut ainsi que je pus retourner au sein du sacré Absolu solaire ; cependant, je continuais avec le corps physique Lémur, en vivant durant des millions d'années. Je me convertis en une pierre de plus de la Muraille gardienne.

Cette Muraille est formée par les Maîtres de Compassion, ceux qui renoncèrent à toute félicité par amour pour l'humanité.

**OUI IL Y A L'ENFER,
LE DIABLE ET LE KARMA**

Par

Samael Aun Weor

TABLE DES MATIÈRES

1- L'Enfer	2
2- Les Trois Aspects de l'Intérieur de la Terre	7
3- Les Sept Cosmos	12
4- Monades et Essences	22
5- Premier Cercle Infernal ou Cercle de la Lune	31
6- Deuxième Cercle Infernal ou Cercle de Mercure	38
7- Troisième Cercle Dantesque ou Cercle Inférieur de Vénus	46
8- Quatrième Cercle Infernal ou Sphère Submergée du Soleil	51
9- Cinquième Cercle Infernal ou Sphère Submergée de Mars	58
10- Sixième Sphère Submergée ou Sphère de Jupiter	64
11- Septième Sphère Submergée ou Sphère de Saturne	70
12- Huitième Cercle Dantesque ou Cercle d'Uranus	84
13- Neuvième Cercle Dantesque ou Cercle de Neptune	92
14- Le Mouvement Perpétuel	101
15- La Dissolution de l'Ego	113
16- Le Diable	122
17- Le Dragon des Ténèbres	129
18- Cryptes Souterraines	137
19- Guerre dans les Cieux	146
20- La Loi de l'Éternel Retour	151
21- La Réincarnation	161
22- La Loi de la Récurrence	171
23- L'Escargot de l'Existence	177

24- Les Affaires	184
25- L'Expérience Directe	190

CHAPITRE 1

L'ENFER

L'Enfer de feu et de flammes dont nous parle la religion catholique, nous ne pouvons plus l'admettre de nos jours qu'en tant que superstition religieuse en accord avec les hommes de science. Ceci est-il vrai, Maître ?

Cher monsieur, permettez-moi de vous informer que n'importe quel Enfer de type religieux est exclusivement symbolique.

Il n'est pas superflu de rappeler, en ces instants, l'Enfer de glace des Nordiques, l'Enfer chinois, avec tous ses supplices jaunes, l'Enfer bouddhiste, l'Enfer mahométan, ou l'île infernale des anciens habitants du pays de Marapleicie dont la civilisation se cache, aujourd'hui parmi les sables du désert de Gobi.

Indiscutablement, ces Enfers traditionnels variés sont une nette allégorie du règne minéral submergé.

Rappelez-vous, mon bon ami, que Dante rencontra son Infernus dans les entrailles vivantes de la Terre ; lisez La Divine comédie.

Maître, vous nous parlez du Monde minéral submergé, pourtant, toutes les perforations des compagnies minières et pétrolières ou autres qui ont été faites dans l'écorce terrestre n'ont révélé aucune trace d'un monde vivant qui pourrait se trouver ne serait-ce que dans la première couche intérieure de la Terre. Où se trouve ce Monde minéral submergé ?

Grand ami, permettez-moi de vous donner l'information suivante : le Monde tridimensionnel d'Euclide n'est pas tout.

Ostensiblement, au-dessus de ce monde à trois dimensions (longueur, largeur, hauteur), il existe plusieurs dimensions supérieures ; évidemment, en accord avec la Loi des Contraires, en bas de cette zone tridimensionnelle, il y a également plusieurs infradimensions de type minéral submergé.

Il ne fait aucun doute que les Enfers cités, de type dantesque, correspondent à ces infradimensions.

Maître, pardonnez-moi d'insister mais, de tous les livres que mon inquiétude m'a amené à étudier en détail, je ne me souviens pas d'un écrit ou d'un document qui nous parlerait seulement de ces infradimensions ou qui nous indiquerait au moins comment on pourrait les découvrir ; alors, je vous demande : quel est l'intérêt de parler d'infradimensions qu'aucun être humain, d'après mes vérifications, n'a vues ni touchées ?

Cher monsieur, votre question me paraît intéressante, cependant, il convient d'expliquer que le Mouvement gnostique chrétien universel a des systèmes, des méthodes d'expérimentation directe, au moyen desquels nous pouvons vérifier la crue réalité des infradimensions de la Nature et du Cosmos.

Nous pouvons et nous devons situer les neuf cercles dantesques précisément en dessous de l'épiderme de la Terre, à l'intérieur de l'organisme planétaire où nous vivons.

Evidemment, les neuf cercles cités correspondent intelligemment aux neuf infradimensions naturelles.

Il s'avère évident et manifeste que les neuf Cieux de La Divine comédie de Dante sont neuf dimensions de type supérieur, en intime corrélation avec les neuf de type inférieur.

Quiconque a étudié, à l'occasion, La Divine comédie du point de vue ésotérique, ne pourra ignorer la réalité des Mondes infernaux.

Maître, quelle différence de base y a-t-il entre les Enfers du catholicisme, et ceux que considère le Mouvement gnostique ?

Bon ami, la différence entre les Enfers symboliques de l'une ou l'autre des religions est celle qui peut exister entre les drapeaux des différentes nations. Chaque pays a, comme allégorie de son existence, ce pavillon national ; ainsi également, chaque religion symbolise les Mondes infernaux à l'aide d'une allégorie de type infernal.

Cependant, enfers chrétiens, chinois, bouddhistes, etc., tous, au fond, ne sont rien que des emblèmes distincts qui correspondent au cru réalisme des Enfers atomiques de la Nature et du Cosmos.

Pourquoi les gens ont-ils des cauchemars, comme on dit vulgairement ? Qu'arrive-t-il en ce cas ? Voyagent-ils vers ces Mondes infradimensionnels ?

Je donnerai une réponse à cette intéressante question de l'auditoire avec le plus grand plaisir. Je veux, mesdames et messieurs, que vous compreniez ce que sont effectivement les cauchemars.

L'Anatomie occulte enseigne que, dans le bas-ventre, il existe sept portes infernales, sept chakras inhumains ou tourbillons négatifs de forces sinistres.

Il peut se faire que quelqu'un soit indisposé par la mauvaise digestion d'une nourriture trop lourde et qu'il mette en activité, par ce désordre, ces chakras infernaux, les portes de l'Abîme s'ouvrent alors, comme l'enseigne clairement la religion de Mahomet, et le sujet pénètre, cette nuit-là, dans les Mondes infernaux.

Ceci est possible, moyennant le dédoublement de la personnalité ; il n'est pas difficile à l'Ego de pénétrer dans la demeure de Pluton.

Les monstres des cauchemars existent réellement, ils viennent originellement des mondes archaïques ; ils habitent normalement dans les infradimensions du Monde minéral submergé.

Ceci veut-il dire, Maître, que ce ne sont pas seulement ceux qui meurent sans avoir sauvé leur âme qui entrent aux Enfers ?

Il est évident, clair et manifeste que les vivants pénètrent également dans les Enfers, comme le démontrent les cauchemars ; ostensiblement, infra conscient est de nature infernale ; on pourrait dire très clairement que dans les Enfers atomiques de l'homme se situent toutes les horreurs de l'Abîme. En d'autres mots, nous insisterons sur ce qui suit : en aucune façon, les Abîmes infernaux ne se trouvent séparés de notre propre subconscient et infra conscient. L'auditoire comprendra maintenant pour quelle raison il est si facile de pénétrer à n'importe quelle heure dans les neuf cercles dantesques.

Cher Maître, je ne comprends réellement pas pourquoi vous avez dit tout d'abord que les Mondes infernaux se trouvent dans les infradimensions de la Terre, et pourquoi vous mentionnez ensuite le fait que ces Abîmes atomiques se trouvent à l'intérieur de soi-même. Auriez-vous l'amabilité de m'expliquer cela ?

Votre question me paraît magnifique ; qui veut découvrir les lois de la nature doit les trouver en lui-même. Celui qui ne trouve pas en lui-même ce qu'il cherche, ne le trouvera jamais en dehors de lui-même. Les anciens disaient : « Homme, connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'Univers et les Dieux », tout ce qui existe dans la Nature et dans le Cosmos, nous devons le trouver à l'intérieur de nous. C'est ainsi que les neuf cercles infernaux dantesques sont donc à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Maître, j'ai eu des cauchemars où j'ai vu un monde d'obscurité et de nombreux monstres ; serais-je donc entré dans ces Mondes infradimensionnels ou infernaux ?

Votre question s'avère assez importante. Il est nécessaire que l'auditoire comprenne que ces infradimensions sont dans le fond submergé de notre nature. Il est évident, je le répète, qu'avec les cauchemars s'ouvrent les sept portes des Enfers atomiques du bas-ventre, et que nous descendons alors dans les mondes submergés.

Rares sont les personnes qui, de leur vie, n'ont pas fait quelque visite au Royaume de Pluton. Néanmoins, mesdames et messieurs, il est bon qu'en étudiant cette question, nous pensions au cru réalisme naturel de ces mondes placés dans les infradimensions de la planète où nous vivons. Pensons un instant à des mondes qui se pénètrent et se compénètrent mutuellement sans se confondre, à des régions peuplées avec densité, etc. En aucune sorte nous ne devons prendre les allégories religieuses à la lettre morte ; cherchons l'Esprit qui vivifie et qui donne la vie, les divers Enfers des religions sont l'allégorie de réalités crûment naturelles ; nous ne devons pas confondre les symboles avec les phénomènes cosmiques eux-mêmes.

Maître, voudriez-vous m'expliquer un peu plus ces Mondes infernaux car, dans ces cauchemars, je n'ai jamais vu ni lumière ni beaux visages ; pourriez-vous me dire pourquoi ?

Je répondrai à cette question avec le plus grand plaisir. Les ténèbres infernales sont un autre mode de la lumière correspondant, certes, à la gamme des infrarouges. Les habitants de ces domaines souterrains perçoivent les diverses variantes de couleurs correspondant à cette zone du spectre solaire.

Je voudrais que vous compreniez, mes amis, que toutes les couleurs existant dans l'ultraviolet se rencontrent également dans l'infrarouge.

Qu'il existe dans l'ultraviolet un jaune est quelque chose de notoire ; mais le jaune existe également dans l'infrarouge, dans une forme différente, et il en va ainsi avec les autres couleurs ; donc je répète ceci, avec insistance : les ténèbres sont un autre mode de la lumière.

Indiscutablement, les habitants du Règne minéral submergé se trouvent trop éloignés du Soleil sacré absolu, et pour cette raison, certes, se révèlent terriblement malins et terriblement laids.

Je conçois, Maître, que dans les Mondes submergés de la Terre, existent toutes sortes de monstres et qu'ils habitent là, mais comment est-il possible qu'à l'intérieur de moi-même, qui suis si petit en comparaison avec cette planète, se puissent trouver ces mondes ?

Bon ami, permettez-moi de vous dire que n'importe quelle molécule d'amidon, de fer, de cuivre, etc., est tout un système solaire en miniature. Un disciple de Marconi imaginait précisément notre système solaire comme une grande molécule cosmique.

Qui ne découvre pas le mouvement des planètes autour du Soleil dans une simple molécule est certainement très loin de comprendre l'astronomie.

Rien ne se trouve isolé dans cet Univers ; en vérité, il n'existe pas d'effet sans cause, ni de cause sans effet ; ainsi, en chacun de nous aussi il y a des forces et des atomes qui sont en relation, soit avec les sphères célestes, soit avec les sphères infernales.

Il est bon de savoir que dans notre organisme existent des centres psychiques qui nous mettent en relation avec les neuf dimensions supérieures du Cosmos, ou avec les neuf dimensions inférieures.

J'ai déjà dit clairement que ce monde tridimensionnel dans lequel nous vivons n'est pas tout, car au-dessus nous avons les dimensions supérieures et au-dessous les inférieures.

Indiscutablement, toutes les dimensions, célestes ou infernales, sont en relation avec les différentes zones de notre propre psyché, et c'est pourquoi, si nous ne les découvrons pas en nous-mêmes, nous ne les découvrirons nulle part.

Maître, vous mentionnez parfois l'expression « Abîmes atomiques » ; pourquoi atomiques ?

Cette question me paraît extraordinaire ; j'y répondrai avec un très grand plaisir. Avant tout, je veux que vous sachiez que tout atome est un trio de matière, d'énergie et de conscience.

Pensons un instant aux intelligences atomiques ; évidemment, il y en a de solaires et de lunaires ; il existe également des intelligences malignes terriblement perverses.

Les atomes de l'ennemi secret, à l'intérieur de notre organisme, sont contrôlés par un atome malin situé exactement dans l'os du coccyx.

Ce type d'atome entraîne des maladies et est à l'origine, en nous, de manifestations de perversité.

Développons un peu plus cette information et pensons un moment à tous les atomes malins de la planète Terre. Les plus lourds, évidemment les plus démoniaques, habitent dans la demeure de Pluton, c'est-à-dire dans les infradimensions du monde dans lequel nous vivons. Vous comprendrez maintenant la raison pour laquelle nous parlons d'Abîmes atomiques, d'Enfers atomiques, etc.

Je crois que la majorité de nous tous, quand nous pensons en termes d'atomes, nous imaginons quelque chose d'infiniment petit ; ensuite quand on nous dit que tous les soleils et toutes les planètes du Cosmos constituent un atome, notre processus de raisonnement est un peu bousculé ; ceci est-il juste, Maître ?

Cher monsieur et ami, il ne m'est jamais arrivé de penser à réduire tout l'Univers, ou les Univers, à un simple atome ; permettez-moi de vous dire que les mondes, les soleils, les satellites, etc., sont constitués par des sommes d'atomes, et ceci est différent, n'est-ce pas ? Si, en une quelconque partie de mon discours, j'ai comparé le système solaire à une grande molécule, je l'ai fait en me basant sur la Loi des Analogies philosophiques ; jamais je n'ai voulu réduire un tel système à un simple atome.

CHAPITRE 2

LES TROIS ASPECTS DE L'INTÉRIEUR DE LA TERRE

Maître, à partir de ce que vous nous avez exposé précédemment devons-nous comprendre que sous les couches intérieures de la Terre n'existent que des infradimensions étant donné que les supradimensions qui correspondent aux Cieux se rencontrent seulement au dessus de la couche terrestre ?

Cher monsieur, votre question me semble certainement très intéressante et je m'empresse d'y répondre.

Il est bon que vous tous compreniez que cet organisme planétaire dans lequel nous vivons a, à l'intérieur de lui, trois aspects clairement définis :

1 La Région minérale purement physique,

2 La Zone supradimensionnelle et,

3 La Zone infradimensionnelle.

Si on accepte qu'à l'intérieur de la Terre existent ces trois aspects dont vous nous parlez et dans mon cas je l'accepte hypothétiquement, nous devrions arriver à la conclusion que les neuf sphères céleste vivent conjointement avec les Enfers qui correspondent aux infradimensions. Est-il donc congru que les Cieux se situent au même endroit que les Enfers ?

Estimable monsieur, il est urgent de comprendre de manière intégrale que tout, dans la nature et dans le Cosmos, se résume à des sommes et des restes de dimensions qui se pénètrent et se compénètrent mutuellement sans se confondre.

Il existe un postulat hermétique qui dit : »Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ». Appliquez ce postulat au sujet en question.

Il est ostensible que les neufs cieux ont, à l'intérieur de notre organisme planétaire, leurs corrélations en accord avec la Loi des Correspondances et Analogies.

Les neuf Cieux, à l'intérieur de l'organisme planétaire où nous vivons, sont en intelligente corrélation avec les neuf zones profondes de la planète Terre.

Néanmoins, je n'ai pas encore expliqué la question à fond ; ce qui se passe réellement est que ces neuf Cieux ont un centre de gravité atomique situé exactement au centre de la planète Terre.

En d'autres termes, je veux vous dire, à vous particulièrement et à vous tous, mesdames et messieurs, que les neuf cieux gravitent dans l'atome central de la planète Terre, s'étendant bien au-delà de tout le système solaire.

Ce même processus se répète avec chacune des planètes du système solaire d'Ors.

Cet exposé, Vénérable Maître, me semble très beau et cadre parfaitement avec les lacunes de mon entendement, mais je dois déclarer que, selon les préceptes de la logique, il n'est pas possible de démontrer avec clarté l'explication que vous nous avez donnée ; par conséquent, comment pouvons-nous arriver à vérifier votre affirmation en ce sens ?

Estimable monsieur, votre question est inquiétante. Indiscutablement la logique formelle nous conduit à l'erreur ; ce n'est pas au moyen d'une telle logique que nous pouvons arriver à l'expérience du réel : nous avons besoin d'une logique supérieure, qui existe, heureusement ; Ouspensky a écrit Tertium Organum, le troisième canon de la pensée. Il est ostensible que le sens de l'unité existe dans l'expérience mystique de nombreux sujets transcendés.

De tels hommes, moyennant le développement de certaines facultés cognitives, ont pu vérifier par eux-mêmes et de manière directe la réalité des Mondes infernaux à l'intérieur de cette planète où nous vivons.

Ce qui est intéressant, dans tout ceci, est que les données énoncées par l'un ou l'autre des Adeptes sont similaires, bien que de tels hommes vivent en différents endroits de la Terre.

Vous voulez nous dire alors, Maître, qu'il est seulement possible à certains et à un très petit nombre d'Adeptes, qui ont eu la chance d'avoir ces pouvoirs cognitifs, de vérifier les infradimensions et les supradimensions des planètes et du Cosmos ainsi que celles de l'homme lui-même ?

Il existe, sur le plan de l'expérience directe, dans le domaine de la métaphysique pratique, une diversité de sujets aux facultés psychiques plus ou moins développées.

Il est évident qu'il y a des disciples et des Maîtres ; les premiers peuvent nous donner des informations plus ou moins de base, les seconds, les Adeptes ou Maîtres, disposent de facultés immensément supérieures qui les rendent capables d'investigations de fond, ce qui leur permet alors de parler de manière plus claire, plus précise, plus détaillée.

Si vous, Maître, nous avez enseigné à corroborer par expérience propre ce qu'affirment les Adeptes et Illuminés, peut-on alors penser que nous avons la possibilité, nous profanes, de vérifier par notre propre vécu la réalité des Mondes infernaux, en dehors des expériences d'un simple cauchemar causé par une indigestion stomacale ?

Estimable monsieur, il est évident que l'expérimentation directe dans le domaine de la métaphysique, est accessible aux seuls sujets qui ont développé les facultés latentes chez l'homme. Néanmoins, je veux vous dire très clairement que toute personne peut expérimenter sommairement le cru réalisme de tels Enfers atomiques quand il tombe dans ces cauchemars dégoûtants.

Je ne veux pas dire avec ceci, indubitablement, que lesdits cauchemars permettent la vérification complète du cru réalisme des infradimensions de la Nature.

Celui qui voudrait vivre ce qui est au-dessous du Monde tridimensionnel d'Euclide doit développer certaines facultés et certains pouvoirs psychiques très spéciaux.

Est-il possible que nous tous puissions développer ces facultés ?

Cher monsieur, je veux vous informer que le Mouvement gnostique international possède des méthodes et des systèmes par lesquels tout être humain peut développer de manière consciente et positive ses pouvoirs psychiques.

Maître, pourriez-vous nous dire ce que nous devons comprendre, à propos du fait que le Démon habite dans des Enfers remplis de flammes et dans une terrible odeur de soufre où sont châtiés tous les êtres qui se sont mal conduits dans cette vie ?

Je vais répondre à la question de ce monsieur. Indiscutablement dans les régions submergées du règne minéral, sous l'épiderme même de la planète Terre, existent diverses zones : rappelons-nous, un instant, la zone ignée ; cela est ostensiblement démontré par l'éruption des volcans. Citons la zone aqueuse : personne ne pourrait nier qu'à l'intérieur de cet organisme planétaire, il y a de l'eau ; pensons une minute à l'élément air : bien que cela paraisse incroyable, à l'intérieur notre planète Terre, il existe aussi des courants d'air, des zones spéciales. On a même dit très clairement qu'à l'intérieur de ce monde, existe une certaine vaste région complètement creuse, aérienne dirions-nous. Nous ne pouvons nier d'aucune manière le réalisme des pierres, des sables, des roches, des métaux, etc.

Si nous pensons au concept du démon ou des démons, réfléchissons aussi aux âmes perdues, et ceci est vraiment très intéressant.

Beaucoup d'habitants des Mondes infernaux demeurent dans la région du feu, mais d'autres vivent dans les régions aériennes, et d'autres, enfin, habitent les régions aquatiques et les zones minérales.

Il est évident que les habitants de l'intérieur terrestre se trouvent bien en relation avec le soufre, étant donné que ceci fait partie intégrante des volcans ; cependant, il n'est pas moins évident que, d'une manière spécifique, seuls les habitants du feu pourraient se trouver aussi étroitement en relation avec le soufre. Je veux donc, cher monsieur, honorable public, respectables dames et messieurs, que vous compreniez l'Enfer ou Infernus d'une façon crûment naturelle et sans artifice d'aucune espèce.

Maître, pourriez-vous me dire pourquoi la région du bas-ventre étant celle des Mondes infernaux, se trouve située dans la région du Cordon d'Argent ; ceci signifie-t-il que ledit cordon communique constamment avec nos Mondes infernaux ?

Honorable monsieur, je veux répondre très clairement On a beaucoup parlé de ce Cordon d'Argent ; il est certain que toute âme est connectée avec le corps physique au moyen de ce fil magnétique On nous a dit qu'une partie de ce cordon, ou Fil de la Vie, se trouve en relation avec le coeur, et l'autre avec le cerveau.

Divers auteurs insistent sur l'idée que sept de ces branches dérivées du Cordon d'Argent se trouvent connectées avec sept centres spécifiques de l'organisme humain.

En tout cas, ce Fil de la Vie, ce cordon dont vous parlez, la base de votre question, n'est en aucune façon connecté aux sept chakras du bas-ventre. Il est intéressant de savoir que pendant les heures de sommeil, l'Essence, l'âme, s'échappe du corps physique pour voyager à divers endroits de la Terre ou du Cosmos ; alors, le fil magnétique de notre existence se relâche, s'allonge infiniment, nous attirant ensuite vers le corps physique pour que nous nous réveillions dans le lit.

Maître, pourriez-vous me donner des précisions sur ce que vous venez de dire, quant au fait que les sept chakras se trouvent dans le bas-ventre, puisque vous nous avez dit dans d'autres conférences, et jusque dans vos propres livres, que les sept chakras se trouvent répartis dans différentes parties de notre organisme ?

Honorable monsieur, j'ai écouté votre question et je m'empresse d'y répondre avec le plus grand plaisir.

Je vois, monsieur, que vous avez confondu les sept chakras du bas-ventre, avec les sept églises de l'Apocalypse de Saint-Jean situées dans l'épine dorsale.

Cela ne fait aucun doute, dans aucune partie de notre entretien qui se déroule ce soir, dans la ville de Mexico DF, je n'ai fait quelque allusion à de tels centres magnétiques ou tourbillons de force, situés dans le bâton de Brahma ou moelle épinière.

Nous n'avons fait que citer, mentionner, les sept Portes infernales dont parle la religion de Mahomet, les sept centres ou chakras, situés dans le bas-ventre et reliés avec les Mondes infernaux ; c'est tout, d'accord ?

D'après tout ce qui a été exposé précédemment, Vénérable Maître, Pouvons-nous déduire que l'aspect physique du centre de la Terre appartient au Monde tridimensionnel, et que les aspects supradimensionnels et infradimensionnels sont situés dans ces régions souterraines de la planète où n'arrive pas la perception intellectuelle et sensorielle tridimensionnelle de l'animal rationnel ?

Cher monsieur je veux vous signaler, ainsi qu'à tout l'auditoire qui m'écoute que nos cinq sens perçoivent seulement les aspects tridimensionnels de l'existence, mais ils sont incapables de percevoir les aspects supra ou infradimensionnels de la Terre et du Cosmos.

Il est évident que les régions souterraines de notre monde revêtent trois aspects fondamentaux ; pourtant, les sens ordinaires ne perçoivent le physique, le tridimensionnel, que de manière superficielle Si nous voulons connaître les dimensions supérieures et inférieures de l'intérieur de la Terre, nous devons développer d'autres facultés de perception qui se trouvent latentes dans la race humaine.

Cher Maître, devons-nous comprendre que tant dans les supradimensions que dans les infradimensions habitent des êtres vivants ?

Indiscutablement, mes amis, les trois zones de l'intérieur de notre monde sont habitées. Si les âmes perdues vivent dans les infradimensions, dans les supradimensions de l'intérieur planétaire demeurent beaucoup de Deva, d'Elémentaux d'ordre supérieur, de Dieux, de Maîtres, etc., qui travaillent intensément avec les forces intelligentes de cette grande nature. Nous pourrions parler très longuement des populations des zones centrale, supradimensionnelle ou infradimensionnelle de l'intérieur de notre monde ; nous laisserons cependant ceci pour de prochaines conversations ; pour l'heure, je prends congé de vous, en vous souhaitant une très bonne nuit.

LES SEPT COSMOS

Bien, chers amis, nous sommes ici réunis à nouveau, en vue d'étudier le Rayon de la Création.

Il est urgent, indispensable, injournable, de connaître de manière claire et précise le lieu que nous occupons dans le Rayon très vivant de la Création.

Avant tout, chères dames et chers messieurs, je vous supplie instamment de suivre mon discours avec une infinie patience.

Je veux que vous sachiez qu'il existe sept cosmos, à savoir :

1 Le Protocosme,

2 L'Ayocosme,

3 Le Macrocosome,

4 Le Deutérocosome,

5 Le Mésocosme,

6 Le Microcosme et,

7 Le Tritocosme.

Indiscutablement le premier est formé par de multiples Soleils spirituels, transcendants, divins.

On a beaucoup parlé du Soleil sacré absolu et il est évident que tout système solaire est gouverné par un de ces Soleils spirituels.

Ceci signifie que notre jeu de mondes possède son propre Soleil sacré absolu, comme tous les autres systèmes solaires de l'inaltérable infini.

Le deuxième ordre de mondes est réellement formé par tous les millions de soleils et de planètes qui voyagent à travers l'espace.

Le troisième jeu de mondes est formé par notre galaxie, par cette grande Voie lactée, qui a comme capitale cosmique centrale le soleil Sirius.

Le quatrième ordre est représenté par notre système solaire d'Ors.

Le cinquième ordre correspond à la planète Terre.

Le sixième ordre est le Microcosme-Homme.

Le septième ordre est dans les Mondes infernaux.

Développons un peu plus cette explication ; je veux, mesdames et messieurs, que vous compreniez très clairement ce qu'est réellement le premier ordre de mondes. Ce sont des Soleils spirituels extraordinaires, scintillants dans l'espace avec d'infinies splendeurs ; des sphères irradiantes, que jamais ne pourraient percevoir les astronomes avec leurs télescopes.

Pensez maintenant à ce que sont les billions et trillions de mondes et étoiles qui peuplent l'espace sans fin.

Rappelez-vous à présent les galaxies ; n'importe laquelle, prise séparément, est sans aucun doute un Macrocosme, et la nôtre, la Voie Lactée, n'est pas une exception.

Que dirons-nous du Deutérocosome ? Indiscutablement, tout système solaire, quelle que soit la galaxie à laquelle il appartient, qu'elle soit matière ou antimatière, est évidemment un Deutérocosome.

Les terres de l'espace sont aussi nombreuses que les grains de sable de l'immense mer. Indiscutablement, n'importe laquelle de ces terres, toute planète, peu importe quel est son centre de gravité cosmique, est en elle-même un Mésocosme.

On a dit beaucoup de choses sur le Microcosme-Homme ; nous insistons sur l'idée transcendante selon laquelle chacun de nous est un authentique et légitime Microcosme. Pourtant, nous ne sommes pas les uniques habitants de l'infini ; il est clair qu'il existe nombre de mondes habités ; n'importe quel habitant du Cosmos ou des Cosmos est un authentique Microcosme.

Enfin, il convient de savoir qu'à l'intérieur de toute planète existe le règne minéral submergé avec ses propres Enfers atomiques ; ces derniers se trouvent toujours situés à l'intérieur de n'importe quelle masse planétaire, dans les infradimensions de la nature, au-dessous de la zone tridimensionnelle d'Euclide.

Comprenez donc, mesdames et messieurs, que le premier ordre de mondes est complètement différent du deuxième, et que chaque cosmos est absolument différent, radicalement distinct.

Le premier ordre de mondes est infiniment divin, ineffable, il n'existe en lui aucun principe mécanique ; il est gouverné par la Loi unique.

Le deuxième ordre est indiscutablement contrôlé par les trois forces primaires qui régissent et dirigent toute création cosmique.

Le troisième ordre de mondes, notre galaxie, n'importe quelle galaxie de l'Espace sacré, est indubitablement contrôlé par 6 lois.

Le quatrième ordre de mondes, notre système solaire, ou n'importe quel système solaire de l'espace infini, est toujours contrôlé par 12 lois.

Le cinquième ordre de mondes, notre Terre, ou n'importe quelle planète semblable à la nôtre tournant autour de n'importe quel soleil, se trouve absolument contrôlé par 24 lois.

Le sixième ordre cosmique, un organisme humain quelconque, se trouve définitivement contrôlé par 48 lois et ceci, nous le trouvons totalement vérifié dans la cellule germinale humaine constituée comme on le sait, de 48 chromosomes.

Enfin, le septième ordre de mondes est sous le contrôle total de 96 lois.

Je voudrais que vous sachiez, de manière précise, que le nombre de lois dans les régions abyssales se multiplie scandaleusement.

Le premier cercle dantesque est ostensiblement toujours sous le contrôle de quatre-vingt-seize lois, alors que dans le deuxième cette quantité est doublée, ce qui donne 192 lois ; dans le troisième elle est triplée, dans le quatrième elle est quadruplée, de telle manière qu'on peut multiplier la quantité de 96 x 2, x 3, x 4, x 5, x 6, x 7, x 8 et x 9 ; de cette façon, si nous multiplions 96 x 9, nous obtenons, dans le neuvième cercle, 864 lois.

Si vous réfléchissez profondément sur le premier cosmos, vous verrez que là existent la plus grande liberté, la félicité la plus absolue, parce que tout est gouverné par l'Unique Loi.

Dans le deuxième cosmos existe encore le grand bonheur, étant donné qu'il est entièrement contrôlé par les trois lois primaires de toute la Création.

Cependant, dans le troisième cosmos est introduit un élément mécanique. parce que ces trois lois primitives, se divisant en elles-mêmes, se convertissent en 6. Evidemment, dans celui-ci existe un certain automatisme cosmique, car ce ne sont plus les trois forces uniques qui travaillent ; parce que celles-ci, en se divisant elles-mêmes, ont engendré le jeu mécanique de n'importe quelle galaxie.

Voyez ce qu'est un système solaire ; il est clair que dans ce dernier les 6 lois se sont divisées à nouveau pour se convertir en 12, augmentant la mécanicité, l'automatisme, la complication, etc.

Limitons-nous maintenant à n'importe quelle planète de l'Infini et plus spécialement à notre monde terrestre ; naturellement, il est plus hétérogène et compliqué, étant donné que les 12 lois du système se sont converties en 24.

Regardons à présent franchement le Microcosme-Homme, examinons la cellule germinale et nous rencontrerons les 48 chromosomes, vivante représentation des 48 lois qui contrôlent tout notre corps.

Evidemment, les 48 lois, en se divisant en elles-mêmes et par elles-mêmes, engendrent les 96 lois du premier cercle dantesque.

Je veux donc que vous, mesdames et messieurs, compreniez la place que nous occupons dans le Rayon de la Création.

Quelqu'un a dit que l'Enfer vient du mot Infernus qui signifie, en latin, région inférieure, et il insista donc sur l'idée selon laquelle l'endroit que nous occupons dans la région tridimensionnelle d'Euclide est l'Enfer car il s'agit, selon lui, de l'endroit inférieur du Cosmos.

Malheureusement, celui qui fit une affirmation aussi insolite méconnaissait totalement le Rayon de la Création. S'il avait été mieux informé, s'il avait étudié les sept cosmos, il se serait rendu compte exactement que l'endroit inférieur n'est pas ce monde physique où nous vivons mais bien le septième cosmos situé exactement à l'intérieur de la planète Terre, dans les infradimensions naturelles, sous la zone tridimensionnelle d'Euclide.

Vénérable Maître, après avoir écouté avec toute notre attention et toute notre patience l'exposé scientifique sur le Rayon de la Création, nous avons observé qu'en vous référant au premier ordre, c'est-à-dire au Protocosme, vous dites que le mouvement, la vie, correspond à la première loi, où règne la liberté absolue. On nous a dit, selon les paroles du Grand Kabire Jésus : « Découvre la Vérité, et la Vérité te rendra libre » ; devons-nous comprendre, suivant la Loi des Analogies et des Correspondances, qu'en étant nous, des hommes qui nous mouvons et avons notre Etre dans le sixième ordre de mondes, c'est-à-dire le Microcosme,

pour vivre la Vérité et par conséquent être complètement libres, nous devons lutter pour parvenir à être des habitants de ces mondes régis par la Loi Unique ?

Je vais répondre avec le plus grand plaisir à la question posée par monsieur. Chères dames et chers messieurs, il est indispensable de comprendre que pour un plus grand nombre de lois, plus grand est le degré de mécanicité et de douleur, et que pour un moins grand nombre de lois, moindre est le degré de mécanicité et de douleur.

Indiscutablement, dans le Soleil sacré absolu, dans le Soleil spirituel central de ce système dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et avons notre Être, il n'existe aucune espèce de mécanicité et donc il est évident que là-bas règne la béatitude totale.

Il est clair que nous devons lutter inlassablement pour nous libérer des 48, 24, 12, 6 et 3 lois, pour revenir réellement au Soleil sacré absolu de notre système.

Maître, on déduit de ce qui a été expliqué précédemment que les mondes comportant le plus grand nombre de lois sont plus mécaniques et, par conséquent, logiquement plus denses et plus matériels ; ceci veut-il dire que les mondes infradimensionnels ou infernaux occasionneront une plus grande souffrance et que, pour cette raison, on les appelle régions des peines et des châtiments ?

Cette question de l'auditoire me paraît assez intéressante et bien sûr, je m'empresse d'y répondre avec grand plaisir.

Cher monsieur, je veux que vous sachiez et que tous comprennent que plus le nombre de lois est élevé, plus le degré de mécanicité et de douleur est élevé.

Les 96 lois de la première zone infernale s'avèrent terriblement douloureuses ; cependant, conformément au fait que le nombre des lois se multiplie dans chacune des zones infradimensionnelles, la douleur, la mécanicité, la matérialité et les pleurs se multiplient également.

Vénérable Maître, nous avons observé que vous nous avez parlé auparavant des neuf cercles concentriques dans la région des infradimensions, lesquelles correspondent aux neuf cercles

des supradimensions du Cosmos, cependant, en vous référant au Rayon de la Création, vous ne faites qu'énumérer et expliquer sept cosmos : n'y a-t-il pas là quelque incongruité ?

Honorable monsieur, il est indispensable que vous fassiez une nette différence entre les sept cosmos, les neuf cieux et les neuf cercles dantesques des infradimensions naturelles.

Les neuf Cieux se trouvent évidemment en relation, comme nous l'avons dit, avec les neuf régions submergées sous l'épiderme de la Terre. Ceci, Enoch le vit, en état d'extase, sur le mont Moria ; lieu où il édifiera plus tard un Temple souterrain avec neuf étages intérieurs afin de mettre en allégorie le réalisme transcendantal de sa vision.

Il est indiscutable que les neuf Cieux se trouvent pleinement concrétisés dans les sphères de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune. Il est clair que ces neuf Cieux correspondent au Deutérocosome.

Est-il maintenant clair, dans votre esprit que les sept cosmos ne sont pas les neuf Cieux ?

Maître, lorsque vous nous dites qu'à mesure que l'on descend, plus le nombre de lois est élevé, depuis le premier cosmos jusqu'aux régions infernales, plus la mécanicité, l'automatisme et la matérialité deviennent chaque fois plus importants, vous nous faites penser que nous nous éloignons des trois lois primaires, nous nous écartons en même temps de la volonté directe du Père, nous retrouvant livrés à notre propre et misérable sort. Est-ce le cas ?

Cher monsieur, honorables dames qui m'écoutez dans cet auditoire. Je veux que vous sachiez de manière claire et précise qu'au-delà de tout ce jeu de mondes qui forment notre système solaire, resplendit glorieux, le Sacré absolu solaire.

Il ne fait aucun doute que dans le Soleil central spirituel, gouverné par l'Unique Loi, existe l'inaltérable félicité de l'Eternel Dieu vivant ; malheureusement, à mesure que nous nous éloignons toujours plus du Soleil sacré absolu, nous pénétrons dans des mondes chaque fois plus compliqués, où s'introduisent la mécanicité et la douleur.

Dans le cosmos à trois lois, évidemment, la joie est incomparable, parce que la matérialité est mineure. Dans cette région, n'importe quel atome possède dans sa nature intérieure seulement trois atomes de l'Absolu.

Bien différent est le troisième cosmos : la matérialité y augmente parce que n'importe lequel de ses atomes possède en lui 6 atomes de l'Absolu.

Pénétrons dans le quatrième cosmos. Là, nous trouvons la matière plus dense pour la simple raison que n'importe lequel de ses atomes possède en lui-même 12 atomes de l'Absolu.

Concrétisons un peu plus, si nous examinons attentivement la planète Terre, nous verrons que n'importe lequel de ses atomes possède dans sa nature intime 24 atomes de l'Absolu.

En précisant attentivement, étudions en détail un quelconque des atomes de l'organisme humain et nous y percevons, moyennant la divine clairvoyance, 48 atomes de l'Absolu.

Descendons un peu et entrons dans le royaume de la plus crue matérialité, dans les mondes infernaux, sous l'écorce de la planète où nous vivons, et nous découvrons que, dans la première zone infradimensionnelle, la densité a terriblement augmenté, car un quelconque atome inhumain possède, dans sa nature intime, 96 atomes de l'Absolu.

Dans la deuxième zone infernale, tout atome possède 192 atomes ; dans la troisième, tout atome possède en lui 384 atomes de l'Absolu, etc., etc., augmentant ainsi la matérialité de manière épouvantable et terrifiante.

En nous plongeant dans des lois chaque fois plus complexes, évidemment, nous nous rendons progressivement indépendants de la volonté de l'Absolu et tombons dans la complication mécanique de cette grande nature. Si nous voulons reconquérir la liberté, nous devons nous libérer de tant de mécanicité et de tant de lois, et revenir au Père.

Cher Maître, si la Volonté divine ne se fait pas dans le Microcosme Homme, alors pourquoi dit-on que pas une feuille d'arbre ne bouge sans la volonté de Dieu ?

Cher monsieur, comme nous l'avons déjà dit, dans le Sacré absolu solaire règne l'Unique Loi ; dans le cosmos à trois lois se fait quand même la volonté du Père, parce que tout est gouverné par les trois lois fondamentales ; pourtant, dans le monde à 6 lois, il existe déjà, sans aucun doute, une mécanique qui, en un certain sens, la rend indépendante de la volonté de l'Absolu. Pensez maintenant aux mondes à 24, 48 et 96 lois.

Il est évident qu'en de tels ordres de mondes, la mécanique se multiplie indépendamment du Sacré absolu solaire. Bien sûr, ceci permettrait de dire que le Père reste exclu de toute création ; pourtant, il est bon que tous sachent que toute mécanique est calculée au préalable par le Soleil sacré absolu ; car les différents ordres de lois et les divers processus mécaniques ne pourraient exister s'il n'en avait été décidé ainsi par le Père.

Cet Univers est un tout dans l'intelligence du Sacré absolu solaire et ces phénomènes se cristallisent Successivement et peu à peu. Vous comprenez ?

Vénération Maître, pourriez-vous nous dire la raison pour laquelle vous mettez en relation le sept dans les Lois de la Création, l'organisme humain et les mondes ? Est-ce une tradition, ou est-ce réellement une Loi ?

La question que pose monsieur mérite une réponse immédiate. Je veux que vous tous, mesdames et messieurs, compreniez très clairement ce que sont les Lois du Trois et du Sept. Il est urgent que vous sachiez que les Cosmocrateurs, créateurs de cet Univers dans lequel nous vivons, où nous avons notre Etre, chacun sous la direction de sa Divine Mère Kundalini cosmique particulière, travaillèrent à l'aurore de la création, développant dans l'espace la Loi du Trois ainsi que la Loi du Sept, afin que tout ait de la vie en abondance ; c'est de cette façon seulement que notre monde a pu exister. Il n'est donc pas étrange que tout processus cosmique naturel se déroule en accord avec les Lois du Trois et du Sept. Il ne doit en aucune manière paraître insolite que de telles lois se trouvent reliées dans l'infirmement petit et l'infirmement grand, dans le Microcosme et le Macrocosme, dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera.

Pensons un instant aux sept chakras de l'épine dorsale. aux sept mondes principaux du système solaire, aux sept Rondes dont parle la Théosophie antique et moderne, aux sept Races humaines, etc., etc.

Tous ces gigantesques processus septénaires, toute septuple manifestation de vie, ont toujours pour base les trois forces primaires : positive, négative, neutre ; d'accord ?

Maître, pourquoi, lorsque vous parlez de la création des mondes, des êtres ou des galaxies, vous exprimez-vous en ces termes : c'est évident, c'est naturel, etc. Sur quoi vous basez-vous pour le dire avec une telle certitude ?

Je vois que quelqu'un là-bas, dans l'auditoire, a posé une question assez intéressante ; j'aurai plaisir à lui répondre.

Mesdames et messieurs, je veux que vous sachiez de manière concrète, claire et définitive qu'il existe deux sortes de raisons ; nous appellerons la première subjective, la deuxième, nous la qualifierons d'objective.

Indiscutablement, la première est fondée sur les perceptions sensorielles externes. La deuxième est différente et ne se développe qu'en accord avec les vécus intimes de la conscience.

Il est évident que, derrière les termes que vous avez cités, monsieur, se trouvent réellement les divers fonctionnalismes de ma propre conscience. J'utilise de tels mots dans le langage comme véhicules spécifiques de mes concepts de contenu.

En d'autres mots, j'insiste en m'adressant à vous, monsieur, et à l'honorable auditoire, sur la chose suivante : jamais je n'utiliserais les mots cités par vous, monsieur, si je n'avais pas vérifié auparavant par les pouvoirs de ma conscience, par mes facultés cognitives transcendantes, la vérité de tout ce que j'affirme. J'aime utiliser des termes précis dans le but de faire connaître des idées exactes, c'est tout.

Vénérable Maître, vous avez mentionné dans votre exposé précédent l'aurore de la création ; pourriez-vous nous expliquer à quelle époque elle fonctionna et qui fut l'auteur de cette oeuvre ?

Cher monsieur, dans l'éternité il n'y a pas de temps ; je veux que tous ceux qui ont assisté ce soir à notre conversation comprennent parfaitement que le temps n'a pas de fondement réel, d'origine authentique légitime.

Certes, et au nom de la vérité, je dois vous dire que le temps est quelque chose de purement subjectif qui ne possède pas de réalité objective, concrète et exacte.

Ce qui existe réellement, c'est la succession des phénomènes : le Soleil se lève, et nous nous exclamons : il est six heures du matin ; s'il se couche, nous disons : il est six heures du soir ; douze heures se sont écoulées. Mais en quelle partie du Cosmos sont ces heures, ce temps ? Pouvons-nous, par hasard, l'attraper de notre main, le mettre sur une table de laboratoire ? De quelle couleur est ce temps, de quel métal ou substance est-il fait ? Réfléchissons, messieurs, réfléchissons un peu. C'est le mental qui invente le temps, parce que ce qui existe vraiment de manière objective, c'est la succession des phénomènes naturels ; malheureusement, nous commettons l'erreur de mettre un temps à chaque mouvement cosmique.

Entre le lever et le coucher du Soleil, nous mettons nos chères heures, nous les inventons, nous les notons au mouvement des astres, mais c'est une fantaisie du mental.

Les phénomènes cosmiques succèdent les uns aux autres, à l'intérieur de l'instant éternel de la grande vie dans son mouvement. Notre univers existe dans le Soleil sacré absolu, comme un tout intégral, uni total, complet. En lui se déroulent tous les changements cosmiques à l'intérieur d'un moment éternel, à l'intérieur d'un instant qui n'a pas de limite.

Il s'avère évident et manifeste qu'avec la cristallisation des divers phénomènes successifs de cet univers, le concept du temps apparaît malheureusement dans notre mental. Un tel concept subjectif est toujours placé entre phénomène et phénomène.

Réellement, le Logos solaire, le Dément architecte de l'Univers est le véritable auteur de toute cette création. Cependant, nous ne pouvons mettre une date à son oeuvre, à sa cosmogénèse, parce que le temps est une illusion du mental ; ceci va beaucoup plus loin que tout ce qui est purement intellectuel. L'Enfer, ou les mondes infernaux, existent depuis toute l'éternité. Rappelons-nous cette phrase de Dante, dans sa Divine comédie :

« C'est par moi que l'on va dans la cité plaintive : c'est par moi qu'aux tourments éternels on arrive : c'est par moi qu'on arrive à l'inférieur séjour. La Justice divine a voulu ma naissance ; l'Etre me fut donné par la Toute Puissance, la suprême Sagesse et le premier Amour. Rien ne fut avant moi que choses éternelles, et moi-même à jamais je dois durer comme elles. Laissez toute espérance en entrant dans l'Enfer !. La Divine comédie, L'Enfer, Chant 3.

Vénérable Maître, selon ce dont j'ai pu me rendre compte, le Maître G. place le monde à 96 lois dans la Lune ; par contre, vous affirmez que cette région se trouve sous l'épiderme de l'organisme planétaire où nous vivons. Pourriez-vous m'expliquer la raison de cette divergence de concept ?

Je m'empresse, monsieur, de répondre à votre question. Le Maître G. pense certainement que le rayon se termine dans la Lune, et moi, j'affirme avec insistance que celui-ci se termine dans les mondes submergés, dans l'Enfer.

Chers messieurs, la Lune est quelque chose de différent, elle appartient au jour passé de la Création ; c'est un monde mort, c'est un cadavre.

Les voyages des astronautes vers notre satellite sont venus démontrer de manière irréfutable et définitive le fait, irréfutable lui aussi, que la Lune est un monde mort. Je ne sais pas comment le Maître G. se trompa dans ses calculs. N'importe quelle lune de l'espace infini est toujours un cadavre. Malheureusement, le Maître G. crut fermement que, dans notre système, la Lune était un monde nouveau qui surgissait du chaos, qui naissait.

La Lune, dans un jour cosmique passé, eut de la vie en abondance ; elle fut une merveilleuse terre de l'espace, mais elle mourut et elle devra se désintégrer totalement dans le futur, c'est tout.

Cher Maître, selon le Maître G. notre satellite, la Lune, fut engendré par une séparation de matière terrestre due à des forces magnétiques d'attraction terribles, à l'intérieur des lois de gravité, en formant un monde nouveau où entrent sûrement les âmes perdues pour souffrir dans ces régions infradimensionnelles de l'Averne. Ceci veut-il dire, Maître Samaël, que le Maître G. parvint à cette conclusion par pauvreté de ses facultés cognitives ?

J'ai écouté la question de monsieur et j'aurai bien sûr plaisir à lui répondre. Je ne veux en aucune manière sous-estimer les facultés psychiques du Maître G. qui accomplit une mission merveilleuse, et son oeuvre est splendide ; pourtant, l'homme a le droit de se tromper ; il est possible qu'il ait trouvé cette information liée à Séléné dans quelque légende, quelque source, quelque allégorie, etc., etc. Nous affirmons, en tout cas, de manière insistante, ce qui nous touche, ce que nous avons pu vérifier par nous-mêmes directement, sans mépriser le travail d'aucun autre Maître.

Que la Lune soit née d'une quelconque collision entre la Terre et une autre planète, ou qu'elle ait émergé du Pacifique, comme le soutient un autre respectable Maître, ce sont des concepts que nous respectons mais que nous n'avons pas vérifiés dans la pratique.

J'affirme de manière irréfutable et avec une certaine insistance, et je me limite exclusivement à exposer avec ma raison objective, ce que j'ai pu voir, entendre, toucher et palper par moi-même.

Jamais, dans tout le cosmos, nous ne sommes arrivés à savoir qu'une Lune se soit convertie en monde habitable ; tout initié bien éveillé sait, par expérience directe, que les mondes, comme les hommes et les plantes, ainsi que tout ce qui existe, naît, grandit, vieillit et meurt.

Il est ostensible que n'importe quelle planète qui meurt, en fait de propre droit, se convertit en un cadavre, en une lune.

Notre planète Terre ne sera pas une exception et vous pouvez être sûrs, mesdames et messieurs, qu'après la septième race humaine, elle se convertira en une nouvelle Lune.

Soyons donc exacts. Je suis mathématique dans l'investigation et exigeant dans l'expression. Nous avons des méthodes, des systèmes et des procédés, au moyen desquels nous pouvons et devons nous mettre en contact avec ces mondes infernaux ; nous reconnâtrons alors le réalisme de La Divine comédie de Dante, qui situe l'Enfer sous l'épiderme de la planète Terre.

CHAPITRE 4

MONADES ET ESSENCES

Chers amis, nous sommes à nouveau réunis ici, en ce lieu, pour parler en détail des diverses causes qui conduisent les humanoïdes intellectuels sur le chemin involutif descendant jusqu'aux régions infernales.

Indiscutablement, des millions de créatures involutives, descendantes, sont en ces instants en train de traverser l'Achéron pour entrer dans l'Averne.

Des vagues d'humanoïdes, après avoir complété le cycle d'existence dans le monde tridimensionnel d'Euclide, cessent de prendre des corps humains pour se plonger définitivement dans le règne minéral.

Certainement le mal du monde, aussi monstrueux qu'il soit, a un frein, une limite définie.

Que serait l'Univers s'il n'existait pas un obstacle infranchissable pour le Mal ?

Naturellement, il se développerait à l'infini, jusqu'à régner en souverain sur toutes les sphères.

C'est le moment de souligner avec une entière clarté la terrible réalité des 108 existences qui sont assignées à toute Essence vivante, à tout principe animique divin.

Ceci vient nous rappeler les 108 grains du collier du Bouddha et les 108 tours que le Brahmane Hindoustan fait autour de la vache sacrée ; il est indubitable qu'avec le dernier tour il termine son rite quotidien ; il introduit alors la pointe de la queue de l'animal allégorique bien connu dans le verre d'eau qu'il va boire.

Une fois que nous avons compris cela, nous pouvons continuer : il est évident que la Divine Mère Kundalini, le serpent igné de nos pouvoirs magiques, tente de parvenir à notre autoréalisation intime, au cours des 108 vies qui sont assignées à chacun de nous. Nous avons ostensiblement, dans le cycle des vies successives, d'innombrables opportunités autoréalisation ; il est indiqué de les mettre à profit ; malheureusement, nous récidivons incessamment dans l'erreur et, à la fin, le résultat en est l'échec.

Il est évident que tous les êtres humains ne veulent pas fouler le sentier qui doit les conduire à la libération finale.

Les différents messagers qui viennent d'en haut, les prophètes, les avatars, les grands apôtres, ont toujours voulu nous signaler avec une exacte précision le rocailleux sentier qui conduit à l'authentique et légitime félicité.

Malheureusement, les gens ne veulent rien savoir de la sagesse divine ; ils ont emprisonné les Maîtres, assassiné les Avatars, se sont baignés dans le sang des justes, haïssent à mort tout ce qui a saveur de divinité.

Cependant, tous, comme Pilate, se lavent les mains, se croient saints, supposent qu'ils marchent sur le chemin de la perfection.

Nous ne pouvons nier le fait irréfutable et définitif qu'il existe des millions de sincères trompés qui se vantent honorablement d'être vertueux et pensent d'eux-mêmes le meilleur.

Dans le Tartarus vivent des Anachorètes de toute sorte, des mystiques qui se trompent, des fakirs sublimes, des prêtres appartenant à de nombreux cultes, des pénitents de toute sorte, qui accepteraient tout, sauf la terrible vérité. à savoir qu'ils sont perdus et qu'ils marchent sur le chemin du Mal.

Le Grand Kabire Jésus dit à juste raison : « De mille qui me cherchent, un me trouve, parmi les mille qui me trouvent, un me suit, parmi les mille qui me suivent, un est mien ».

La Bhagavad-Gita dit textuellement ce qui suit : « Sur mille hommes, un peut-être tenté de parvenir à la perfection ; parmi ceux qui tentent, il est possible qu'un arrive à la perfection et parmi ceux qui sont parfaits, peut-être un me connaît parfaitement ».

Jésus, le Grand Kabire, insiste sur la difficulté d'entrer au royaume :

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez le royaume des cieux devant les hommes ; donc vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez pas entrer les autres qui sont en train d'y entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous dévorez les maisons des veuves et, comme prétexte, vous faites de longues prières ; pour cela vous recevrez une condamnation plus grande » (Mt 23,13-14).

Le Grand Kabire, en se référant à tant de faux apôtres qui vont par là, fondant diverses sectes, qui jamais ne conduiront à la libération finale, dit :

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous parcourez la terre et les mers pour faire un prosélyte, et ceci fait, vous le rendez deux fois plus fils de l'Enfer que vous » (Mt 23,15).

Ce qui est grave, chers amis, nobles frères, respectables dames, c'est que ceux qui sont perdus, les sincères trompés, pensent toujours aller très bien.

Comment faire comprendre à ces gens qu'ils vont mal ?

Comment leur faire comprendre que le chemin qui conduit à l'abîme est pavé de bonnes intentions ? De quelle manière pourrait-on leur démontrer, à ces gens à la conscience endormie, que la secte à laquelle ils appartiennent, ou l'école ténébreuse à laquelle ils se sont affiliés, doivent les conduire à l'abîme et à la seconde mort ?

Il est indiscutable que personne ne pense le pire de sa secte ; tous sont convaincus par les paroles des aveugles et guides d'aveugles.

Certes, nous devons dire, au nom de la vérité, avec une grande franchise, que c'est seulement en éveillant la conscience que nous pourrons voir le chemin étroit et difficile qui conduit à la Lumière.

Comment ceux qui dorment pourraient-ils voir le sentier ? Le mental pourrait-il par hasard découvrir la vérité ?

Il est écrit en mots d'or dans le grand livre de la vie universelle que le mental ne peut pas reconnaître ce qu'il n'a jamais connu.

Croiriez-vous par hasard que le mental a connu quelquefois ce qu'est le réel, la vérité ?

L'entendement, c'est ostensible, va du connu à l'inconnu, se meut à l'intérieur d'un cercle vicieux, et il se trouve que la vérité est l'inconnu d'instant en instant.

Je vous prie, chers frères, nobles amis, honorables dames, de réfléchir un peu.

Le mental peut accepter ou rejeter ce qu'il veut, croire ou douter, etc., etc., mais il ne pourra jamais connaître le réel.

Observez soigneusement ce qui se passe aux différents coins du monde : il est ostensible que partout circulent les livres sacrés et ceux-ci servent de fondement à de nombreux cultes religieux.

Pourtant, qui comprend les concepts contenus dans ces livres, qui a pleine conscience de ce qui est écrit dans chaque verset ? Les multitudes se limitent à croire ou à nier, et c'est tout.

Comme preuve de ce que j'affirme, voyez combien de sectes se sont formées avec les merveilleux versets des quatre Evangiles chrétiens.

Si les dévots avaient pleinement conscience de l'Evangile christique prêché par le Grand Kabire Jésus, il est évident qu'il n'y aurait pas tant de sectes ; en vérité, il y aurait une seule religion christique de type cosmique universel. Cependant, les croyants ne parviennent pas à se mettre d'accord, parce qu'ils ont la conscience endormie, ils ne savent rien ; rien ne les touche ; jamais ils n'ont parlé personnellement avec un Ange ; ils ne sont jamais entrés consciemment et positivement dans les régions célestes, ils marchent parce que les autres marchent, mangent parce que les autres mangent, disent ce que les autres disent et vont ainsi depuis le berceau jusqu'au tombeau, un bandeau sur les yeux.

Malheureusement, le temps passe à une vitesse terrifiante, le cycle des existences humaines s'achève et finalement, les dévots, convaincus qu'ils vont sur le droit chemin, entrent dans l'horrible demeure de Pluton, où l'on n'entend que des pleurs et des grincements de dents.

La descente des vagues humaines à l'intérieur de l'organisme planétaire se réalise par les échelles animale et végétale, jusqu'à l'entrée définitive au stade minéral, dans le centre même de la planète Terre.

Je veux que vous sachiez, je veux que vous compreniez, que c'est dans le centre même de cette planète que des millions d'âmes d'humanoïdes passent par cette seconde mort dont parle l'Apocalypse de Saint-Jean.

Il est évident que la destruction du soi-même, l'annihilation de l'Ego, la dissolution du soi-même, dans les régions de l'Averne, est absolument indispensable pour la destruction du mal en chacun de nous.

La libération de l'Essence n'est évidemment possible qu'au moyen de la mort de l'Ego ; alors, celle-ci resurgit, sort à la surface planétaire, à la lumière du soleil, pour recommencer un nouveau processus évolutif dans la douloureuse roue du Samsara.

La remontée se réalise toujours par la traversée des stades minéral, végétal et animal, jusqu'à la reconquête du stade humanoïde qu'on a autrefois perdu.

Il est clair qu'au retour à ce stade, nous sont assignées à nouveau 108 existences, lesquelles, si nous ne les mettons pas à profit, nous conduirons sur le chemin descendant du retour à l'Averne. En tout cas, il est bon que vous sachiez, chers frères et nobles dames qui m'écoutez, qu'à toute Essence, à toute âme, sont toujours assignés 3000 de ces cycles de manifestation cosmique.

Ceux qui échouent définitivement, ceux qui ne savent pas profiter des innombrables occasions que ces 3 000 périodes nous accordent, nous confèrent, resteront pour toujours exclus de la Maîtrise. Dans ce dernier cas, cette étincelle immortelle que tous nous portons en nous, la Monade sublime, recueille son Essence, c'est-à-dire ses principes animiques, l'absorbe en elle-même et se plonge ensuite dans l'esprit universel de vie, pour toujours.

Ainsi, les Monades sans Maîtrise, celles qui ne l'ont pas atteinte ou ne l'ont pas voulue définitivement, restent exclues de toute échelle hiérarchique. Je m'explique : toutes les étincelles immortelles, toutes les Monades sublimes, ne veulent pas la Maîtrise.

Lorsqu'une Monade, une étincelle divine, veut vraiment atteindre le sublime état de Monade-Maître, il ne fait aucun doute qu'elle travaille alors sur son Essence, sur son âme, éveillant en elle d'infinis désirs de spiritualité transcendante.

Cher Maître, tout ce que vous venez d'exposer, il me semble, si je ne me trompe, que c'est précisément ce qu'a voulu dire le Seigneur Krishna quand il parlait de la transmigration des âmes, ainsi que le Maître Pythagore quand il se référait à la métempsychose. Est-ce cela ?

J'ai entendu la parole du monsieur qui a posé la question et je m'empresse naturellement d'y répondre : mes amis, mesdames, ce que j'affirme ce soir a bien sûr des sources en Inde et en Grèce. La première, dans la merveilleuse doctrine exposée par cet ancien avatar Hindoustan appelé Krishna, la seconde, dans la doctrine de Pythagore.

Evidemment, la métempsychose de ce grand philosophe grec et la doctrine de la transmigration des âmes enseignée par l'avatar hindou sont identiques et dans la forme et dans le fond ; les gens, malheureusement, déforment l'enseignement, et finalement le rejettent de manière arbitraire.

Illustre Maître, ce que je ne comprends pas c'est la raison pour laquelle des figures distinguées et reconnues, des Maîtres, comme Madame HPB, Charles Leadbeater ainsi qu'Annie Besant, fondateurs de la Société Théosophique, personnes aux facultés de clairvoyance, clairaudience et autres pouvoirs, ne font jamais remarquer, dans les faits, ce que le Grand Kabire Jésus, comme Krishna et vous-même, Maître, ont enseigné ; au contraire, ils ont même prêché, dans des chefs-d'oeuvre reconnus dans le monde des écoles pseudo-ésotériques, que l'homme chemine inexorablement sur la voie ascendante de l'évolution, jusqu'à ce qu'un jour, au cours des temps, il arrive à la perfection et à n'être qu'un avec le Père. Pourriez-vous nous expliquer cette incongruité ?

J'entends un monsieur qui pose une question très importante et indiscutablement, je m'empresse d'y répondre de la meilleure manière.

Certes, les Lois de l'Evolution et de l'Involution travaillent de façon harmonieuse et coordonnée dans toute la nature.

A toute montée, indubitablement, succède une descente ; à toute ascension, un déclin ; il serait donc absurde de supposer que la Loi de l'Evolution soit différente.

Si nous faisons l'ascension d'une montagne, nous arriverons sans doute à la cime et ensuite, nous devons redescendre. Il en est ainsi de la Loi de l'Evolution et de l'Involution, mes chers frères.

Ces deux grandes lois constituent l'axe mécanique de toute la nature ; si une quelconque de ces deux lois cessait de fonctionner, même un seul moment, tous les faits naturels s'en trouveraient paralysés. Il y a évolution dans le grain qui germe, grandit et se développe ; il y a involution dans le végétal qui flétrit et meurt.

Il y a évolution dans la créature qui se développe dans le ventre maternel, dans l'enfant qui grandit, dans l'adolescent, dans le jeune ; il y a involution dans tout ce qui vieillit et meurt.

Les processus évolutifs et involutifs se trouvent complètement ordonnés à l'intérieur de cette grande création.

Ceux qui malheureusement sont embouteillés dans le dogme de l'évolution ne sont pas capables de comprendre les infinis processus destructeurs et décadents de tout ce qui est, de tout ce qui a été et de tout ce qui sera.

Ni l'évolution ni l'involution ne pourront jamais nous conduire à l'Autoréalisation intime de l'Etre.

Si nous voulons vraiment nous libérer, si nous aspirons sérieusement à l'authentique félicité, nous devons nous mettre de manière urgente et immédiate sur le sentier de la révolution de la Conscience.

Il n'est pas superflu d'insister sur l'idée transcendantale et transcendante selon laquelle parvenir à la grande réalité est impossible tant que nous tournons incessamment avec la roue du Samsara.

A quoi sert-il, mesdames et messieurs, de retourner sans cesse à cette vallée de larmes, d'évoluer et d'involuer constamment, de descendre maintes et maintes fois aux mondes infernaux ?

Il est de notre devoir d'éveiller la Conscience pour voir le chemin qui doit nous conduire avec une précision absolue à la libération finale.

Indiscutablement de nombreuses et illustres intelligences du savoir occulte ont transmis à l'humanité, à la fin du siècle passé et au début de celui-ci, un enseignement élémentaire, simple.

De telles personnes, c'est clair, se sont seulement proposées d'enseigner publiquement les premières lettres de la doctrine secrète. Ils ne s'arrêtèrent pas trop alors à l'analyse des lois évolutives et involutives.

Déjà R. Steiner, en 1912, assure qu'eux, les Initiés de l'époque, n'ont donné qu'un enseignement de base, élémentaire, mais que plus tard on donnera à l'humanité une doctrine ésotérique supérieure d'ordre transcendantal.

Nous donnons maintenant cette doctrine ésotérique de type supérieur.

Il est donc indispensable de ne pas condamner ni critiquer ceux qui, par le passé, ont travaillé de quelque manière pour l'humanité. Ils ont fait ce qu'ils ont pu ; nous devons maintenant élucider et éclaircir.

Maître, vous disiez que quelques Monades ont intérêt à s'autoréaliser et d'autres non, bien que toutes émanent de l'Absolu ; je croyais que toutes devaient chercher leur autoréalisation ; pourriez-vous m'expliquer un peu cela ?

J'entends la parole d'un jeune homme auquel je répondrai avec grand plaisir. Avant tout, mes amis, je veux que vous compreniez que le Divin, Dieu, l'Esprit universel de Vie, n'est pas dictatorial.

Si ce qui est le réel, si ce qui est la vérité, si ce qui n'est pas temps, était de type dictatorial, quel sort pourrions-nous attendre ?

Mes amis, Dieu respecte ainsi même sa propre liberté ; ce que je veux vous dire, c'est qu'au sein du Divin, il n'existe pas de dictature. Toute étincelle virginale, toute Monade, a l'entière liberté d'accepter ou de rejeter la Maîtrise. D'accord ?

Vu ce que vous venez d'expliquer, Maître, pourrions-nous dire que la Monade est responsable du fait que l'Essence aille en Enfer ?

Je vois dans l'auditoire une dame qui a posé une question en toute sincérité, et je me réjouis évidemment de lui répondre. Mesdames et messieurs, quand une Monade divine veut la Maîtrise, il est ostensible qu'elle y parvient en travaillant incessamment l'Essence de l'intérieur, à partir du plus profond.

Il est évident et manifeste que si la Monade n'est pas intéressée par la Maîtrise, elle ne réveillera jamais, dans l'Essence incorporée, aucune aspiration intime. Evidemment, en ce cas, l'Essence, dépourvue de tout désir, échouée dans l'Ego, enfermée dans le Moi-Même, entrera aux mondes infernaux. Je vais donc répondre en insistant sur ceci : oui, la Monade est responsable de l'échec de toute Essence.

Si la Monade travaillait réellement l'Essence profondément, il est indiscutable que cette dernière n'échouerait jamais au Tartarus.

Maître, cela m'effraie de penser que mon Essence doit passer par des souffrances durant 108 vies multipliées par 3000, c'est-à-dire 324000 existences humaines, pour qu'en fin de compte elle en arrive à vivre dans l'Absolu, sous forme de Monade qui a échoué, c'est-à-dire sans autoréalisation. Dans ces circonstances, cela vaut la peine de faire tous les efforts et sacrifices possibles pour m'autoréaliser, malgré toutes les souffrances que ceci implique, car ce n'est absolument rien, en comparaison de ceux que la nature m'imposera si je choisis le chemin de l'échec, ne le croyez-vous pas ?

Cher monsieur, grand ami, permettez-moi d'insister sur le fait que toute Etincelle divine, toute Monade, peut choisir son chemin.

Il ne fait aucun doute que, dans l'espace infini, existent des trillions de Monades absolument innocentes, au-delà du bien et du mal.

Beaucoup d'entre elles ont tenté de parvenir à la Maîtrise ; malheureusement, elles ont échoué. Des millions d'autres n'ont jamais voulu la Maîtrise ; elles sont maintenant plongées au sein de l'Esprit universel de Vie et jouissent de l'authentique félicité divine, parce qu'elles sont des lueurs de la divinité, mais malheureusement, elles ne possèdent pas la Maîtrise.

Ce monsieur qui pose la question a, c'est évident, d'énormes inquiétudes ; ceci est dû au fait que sa Monade intérieure l'anime et travaille en lui incessamment ; son devoir est donc de marcher hardiment sur le sentier du fil du rasoir jusqu'à atteindre l'autoréalisation intime de l'Etre.

Maître, est-ce en raison de cela que nombre de personnes à qui on parle des enseignements gnostiques, bien qu'elles comprennent parfaitement ce qu'on leur explique, ne se décident pas à suivre le chemin de la Révolution de la Conscience, cela veut-il dire que leur Monade ne travaille pas sur eux pour qu'ils suivent le chemin de l'autoréalisation ?

Je vais répondre à ce jeune homme qui pose la question. Nous avons besoin d'une profonde réflexion pour focaliser cette question sous divers angles ; il arrive qu'à beaucoup de Monades, il plaît de marcher lentement, avec le risque que leurs Essences échouent dans chaque cycle d'existence humaine ; d'autres préfèrent travailler sur leurs Essences de manière intermittente, de temps en temps, et enfin, nous avons des Monades qui ne travaillent jamais sur leur Essence, définitivement.

Ceci est donc le motif pour lequel toutes les personnes qui comprennent l'enseignement ne l'acceptent pas réellement. Pourtant, il convient de savoir que quelqu'un, par exemple, n'acceptant pas, dans la présente existence, l'Evangile de la Nouvelle Ere du Verseau, pourra l'accepter dans des vies suivantes, s'il n'est pas déjà arrivé aux 108.

Maître, ces Monades qui ne s'intéressent pas au travail de leur Essence appartiennent-elles seulement à la planète Terre, ou existent-elles également sur d'autres planètes ?

Jeune ami, rappelez-vous la Loi des Analogies philosophiques, la Loi des Correspondances et de la Numérologie : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

La Terre n'est pas l'unique planète habitée de l'espace étoilé ; la pluralité des mondes habités est une terrible réalité, ceci nous invite à comprendre que les Monades des autres planètes jouissent aussi de la pleine liberté d'accepter ou de rejeter la Maîtrise.

Personnalité et Essence sont des choses différentes. En disant cela, j'insiste sur la chose suivante : toutes les personnalités humaines existant dans les autres mondes habités de l'espace infini ne sont pas tombées aussi bas que nous, les habitants de la Terre.

Mes amis, il existe, dans les diverses sphères de l'infini, de merveilleuses humanités planétaires qui marchent en accord avec les grandes lois cosmiques ; mais, je le répète, toutes les Monades ne veulent pas la Maîtrise.

Des enfers existent dans tous les mondes, dans toutes les galaxies, mais tous les enfers planétaires ne sont pas habités.

Le Soleil, par exemple, est un astre merveilleux qui, avec sa lumière illumine toutes les planètes du système solaire d'Ors, il s'avère intéressant de savoir que les mondes infernaux de l'Astre-Roi sont totalement propres ; évidemment, il n'est pas possible de trouver, sur ce brillant Soleil, des échecs cosmiques ; nul de ses habitants ne marche dans l'involution submergée, les créatures qui habitent dans l'Astre-Roi sont totalement divines, ce sont des esprits solaires.

Il convient de ne pas oublier que toute unité cosmique surgissant à la vie possède inévitablement un règne minéral submergé dans les infradimensions naturelles.

Il existe des mondes dont le règne minéral submergé est intensément peuplé ; parmi eux, notre planète Terre ; ceci indique, signale, l'échec de nombreuses Monades.

Nous avons besoin, pourtant, d'approfondir encore un peu cette question et de comprendre très clairement que la descente d'une quelconque Essence dans l'horripilante demeure de Pluton ne signifie pas toujours un échec définitif.

Il est ostensible que l'échec final ne concerne que les Essences, les Monades, qui ne sont pas parvenues à l'autoréalisation intime en 3000 cycles ou périodes d'existences. Pour mieux dire en 3000 tours de la roue du Samsara, parce qu'à l'arrivée du dernier tour, comme je l'ai déjà dit tant de fois, les portes se ferment.

CHAPITRE 5

PREMIER CERCLE INFERNAL

OU CERCLE DE LA LUNE

Mes amis, nous sommes réunis ici à nouveau et nous allons étudier le premier cercle dantesque des mondes infernaux.

Il est indubitable que cette première région submergée correspond au Limbus, l'Orcus des classiques, cités par Virgile, le poète de Mantoue.

On nous a dit très clairement que cette zone minérale se trouve parfaitement représentée par toutes les cavernes du monde, lesquelles, unies astralement, viennent compléter la première région submergée.

Dante, le vieux Florentin, dit qu'en cette région il rencontra tous les innocents qui moururent sans avoir reçu les eaux du baptême. On doit comprendre tout ceci d'une forme strictement symbolique.

Si nous étudions soigneusement Le Ramayana, le livre sacré des Hindous, avec étonnement mystique, nous pourrions mettre en évidence le fait effrayant et définitif que le sacrement du Baptême est très antérieur à l'ère chrétienne.

Dans Le Ramayana nous pouvons vérifier le cas insolite de Rama qui fut certes baptisé par son Guru.

Indiscutablement, personne, dans les temps anciens, ne recevait le baptême sans avoir été au préalable instruit sur les mystères du sexe car le sacrement du baptême est un pacte de Magie sexuelle.

Il est extraordinaire qu'en entrant dans n'importe quelle école de mystères on reçoive en premier lieu le sacrement du baptême.

Il est indispensable, urgent, de transmuter les eaux pures de vie en vin de lumière de l'alchimiste. Ainsi seulement est-il possible de parvenir à l'Autoréalisation intime de l'Etre.

Dans l'Orcus des classiques, dans les Limbes, nous rencontrons beaucoup d'hommes cultivés qui sont morts sans avoir reçu les eaux du baptême.

Des trompés sincères, emplis de magnifiques intentions, mais trompés. Des gens qui crurent la libération possible sans nécessité de Magie sexuelle.

Ainsi, dans la première région sublunaire, sous l'épiderme de la planète où nous vivons, les défunts demeurent froids et sépulcraux.

On sent une véritable tristesse, une suprême douleur, à contempler tant de millions de désincarnés errant, la conscience endormie, dans la région des morts.

Voyez-les là-bas, tels des ombres froides, avec la conscience profondément endormie, tels des spectres de la nuit !

Les ombres des morts vont et viennent de toutes parts, dans le premier cercle dantesque ; ils s'occupent avec la même activité qu'il ont eue dans la vie passée ; ils rêvent avec les souvenirs d'hier ; il vivent totalement dans le passé.

Vous nous avez expliqué, Maître, que dans la première région souterraine sublunaire, appelée les Limbes, habitent les âmes qui n'ont pas encore été baptisées, le baptême s'entendant

comme un pacte de Magie sexuelle ; ce qui m'amène à poser la question suivante pénètrent-ils dans cette région automatiquement en mourant ?

Cher ami, votre question s'avère assez intéressante et je m'empresse d'y répondre.

Je veux que vous compreniez que la première région submergée est comme l'antichambre de l'Enfer ; là vivent, évidemment, les ombres de nos êtres chéris, des millions d'êtres humains qui n'ont jamais transmuté les eaux séminales en vin de lumière de l'alchimie.

Elles sont peu, ces Essences, ces âmes, qui, après la mort, parviennent réellement à prendre quelques vacances dans les mondes supérieurs.

Il ne fait aucun doute que la majeure partie des êtres humains retourne immédiatement à un nouvel organisme humain, passant un certain temps dans les Limbes avant de se réincorporer.

Pourtant, en raison de l'état critique dans lequel nous vivons actuellement, d'innombrables défunts se plongent définitivement dans les mondes infernaux en passant par les sphères ténébreuses de la Lune de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune.

La dernière de ces régions est définitive ; les perdus passent par là, pour la désintégration finale, la seconde mort, si indispensable. Grâce à ces épouvantables annihilations, l'Essence, l'âme, arrive à se libérer des régions du Tartarus, pour remonter à la surface planétaire et recommencer une nouvelle évolution qui devra inévitablement recommencer depuis le règne minéral.

Comment doit-on comprendre, Vénérable Maître, ce que dit le langage de l'Eglise romaine, à savoir que dans les Limbes entrent les enfants innocents ?

Cher ami, il faut comprendre cette expression enfants innocents de manière symbolique, allégorique.

Interprétez le mot innocents non dans sa forme primitive, originale, mais comme ignorance radicale.

Certainement, celui qui ne connaît pas les mystères du sexe est un ignorant, bien qu'il se vante d'être sage et possède une vaste érudition.

Rappelez-vous qu'il y a beaucoup d'ignorants cultivés qui non seulement ignorent, mais en plus ignorent qu'ils ignorent. D'accord ?

Maître, voulez-vous dire que la personne qui n'a pas fabriqué ses Corps solaires n'a pas été baptisée ?

Cher jeune homme, votre question me réjouit car elle est la base d'une belle explication. Les Saintes Ecritures parlent clairement de l'habit de noces de l'âme, le To Soma Heliakon, le Corps d'Or de l'Homme solaire, vivante représentation des corps suprasensibles que toute créature humaine doit former.

Nous avons clairement parlé, dans nos livres précédents, du travail lié à la création des Corps existentiels de l'Etre et, pour cette raison, je crois que nos étudiants gnostiques pourront maintenant nous comprendre.

Il est hors de doute que l'animal intellectuel improprement appelé homme ne possède pas de tels véhicules, qu'il doit par conséquent créer en travaillant dans la forge allumée de Vulcain (le sexe). Il me vient à la mémoire, à cet instant même, le cas d'un ami qui se désincarna il y a quelques années. C'était un Gnostique convaincu mais il ne parvint toutefois pas à fabriquer ses Corps existentiels de l'Etre ; ceci, je pus le vérifier dans la région des morts, dans les Limbes.

Hors du corps physique, je le rencontrais ; il avait un aspect gigantesque et son visage spectral était certainement du panthéon ou du cimetière.

J'allai avec lui en différents endroits, dans diverses rues d'une ville. Indiscutablement sous la région tridimensionnelle d'Euclide, dans les Limbes.

« Vous êtes mort, lui dis-je.

Comment ? Impossible ! Je suis vivant » Telle fut sa réponse.

Comme nous passions près d'une très belle demeure, je le fis entrer dans l'intention de le faire se regarder dans un miroir ; il obéit à ma suggestion et je le vis alors très surpris.

« Essayez de flotter, lui dis-je encore, faites un petit saut pour vous convaincre que vous êtes mort ».

Ce fantôme obéit, il voulut voler, mais, au lieu de s'élever comme les oiseaux, je le vis tomber la tête la première. A ce moment, il prit diverses figures animales.

« Vous avez une forme de cheval, de chien, de chat, de tigre » lui dis-je, suivant les diverses facettes qui ressortaient.

Ce fantôme était certes formé par un ensemble de Moi querelleurs et criards qui se pénétraient et se compénétraient mutuellement sans se confondre. Mes efforts furent inutiles, ce désincarné ne put me comprendre, c'était un habitant de la région des morts. Une somme de Moi personnifiant des défauts psychologiques.

Bien que cet ami connût la Gnose, il n'était pas parvenu à fabriquer son Corps astral, et je n'avais maintenant devant les yeux rien qu'un ensemble de fantômes, donnant l'impression d'une personnalité de façade. Il est évident que ce sujet n'avait pas reçu le sacrement du baptême Nous dirons, en d'autres mots, qu'il n'avait pas transmuté les eaux pures de vie en vin de lumière des alchimistes.

Maître, ceci veut-il dire, alors, que ceux qui habitent dans la région des morts, à savoir les Limbes, auront toujours l'occasion de retourner à une nouvelle matrice ?

Cher ami, n'oubliez pas que le dieu Mercure, avec son caducée, sort toujours les âmes submergées dans l'Orcus, dans l'intention de les réincorporer à un nouvel organisme ; c'est la seule possibilité pour qu'un jour, nous puissions être réellement baptisés. D'accord ?

Cher Maître, je comprends qu'aux Limbes entrent l'Essence et les Moi du défunt, mais ce n'est pas une région de souffrances, n'est-ce pas ?

Cher monsieur, puisque vous parlez d'Essence et de Moi, il est bon que nous mettions cartes sur table, une bonne fois, pour expliquer certains concepts et définir des positions doctrinaires.

Beaucoup croient que l'Ego, le Moi, le Moi-Même, le Soi-Même est quelque chose d'extrêmement individuel ; c'est ce que supposent faussement les multiples faiseurs de traités de psychologie moderne.

Nous, les Gnostiques, allons plus loin ; il nous plaît d'approfondir, de creuser dans tous les mystères, d'enquêter, de rechercher, etc.

Le Moi n'a aucune individualité ; c'est la somme de divers agrégats psychiques qui personnifient nos défauts psychologiques, une série d'erreurs, de passions, de haines, de craintes, de vengeances, de jalousie, de colère, de luxure, de rancune, d'attachements, de convoitises, etc.

Ces divers agrégats ont des formes animales variées dans les régions hypersensibles de la nature.

A la mort, tout cet ensemble de Moi querelleurs et criards, toute cette gamme variée d'agrégats psychiques, continuent au-delà du sépulcre.

Notre Essence animique, le matériau psychique, se trouve embouteillée dans ces valeurs négatives.

Ostensiblement donc, cette matière animique enfermée dans l'Ego se plonge dans l'Orcus, dans les Limbes, pour retourner un peu plus tard à ce monde physique.

Maître, les Limbes, pour une personne endormie et courante seraient-ils la continuation de sa vie ?

Mon ami, jeune homme, je considère la question que vous posez comme étant erronée ; il est nécessaire de mieux poser la question pour expliquer.

Il n'existe aucun lendemain pour la personnalité du mort, toute personnalité est fille de son temps, naît en son temps, meurt en son temps.

Ce qui va au-delà du sépulcre est l'Ego, somme de divers agrégats psychiques, animalesques et brutaux. Quand j'ai regardé l'ami de mon récit, j'ai pu comprendre avec douleur que sa personnalité avait été annihilée ; tout ce qu'il y avait alors devant mes yeux c'était une somme de grotesques figures animales, qui se pénétraient et se compénétraient mutuellement, pour donner une fausse apparence de personnalité sépulcrale, froide, spectrale.

Que s'était-il passé avec mon ami ? Où était-il ? Comme il n'avait pas fabriqué le Corps astral, il est évident qu'il avait cessé d'exister ; si mon ami avait fabriqué un Corps astral, au moyen de la transmutation sexuelle, s'il avait réellement pratiqué la Magie sexuelle, il est clair que s'il avait fabriqué le véhicule sidéral, il aurait alors continué avec sa personnalité astrale dans les régions hypersensibles de la nature ; malheureusement, ce n'était pas le cas.

Etre baptisé, donc, implique d'avoir pratiqué la Magie sexuelle ; celui qui n'a pas procédé ainsi, qui n'a pas reçu les eaux sacramentelles, est un habitant des Limbes.

Maître, cette fausse personnalité formée de Moi grotesques, qui fut un temps votre amie, pourrait-elle arriver à être votre ennemie dans cette région sans futur ?

Jeune ami, il est urgent que vous compreniez que l'Ego est constitué par beaucoup de Moi et que quelques-uns peuvent être nos amis et d'autres nos ennemis. Indubitablement, quelques Moi de ce fantôme auquel je me réfère continuent à être mes amis, mais d'autres, il est évident qu'ils peuvent être ennemis, ou simplement de grotesques fantômes indifférents. En tout cas, c'est l'Ego qui revient de la région des Limbes pour répéter dans ce monde physique tous les drames douloureux des existences passées.

La personnalité, comme je l'ai déjà dit, est périssable, elle ne reviendra jamais, et ceci est quelque chose que vous devrez comprendre clairement ; sachez différencier l'Ego de la personnalité. D'accord ?

Dois je comprendre, Maître, que le vrai sacrement du baptême, seul peut le recevoir celui qui s'initie dans le sentier du fil du rasoir ?

Cher monsieur, l'authentique sacrement du baptême, comme je l'ai dit dans cette conférence, est un pacte de Magie sexuelle. Les gens, malheureusement, passent par la cérémonie du baptême mais n'accomplissent jamais le pacte ; et c'est pour cela qu'ils entrent aux Limbes. Si les gens accomplissaient ce pacte religieux, ils entreraient pleinement dans le sentier du fil du rasoir ; c'est ce sentier que citait le Christ, quand il dit : « Etroite est la porte, et étroit est le chemin qui mène à la Lumière, et peu sont ceux que le trouvent ». Il est indispensable de savoir que le chemin secret qui conduit les âmes jusqu'à la libération finale est absolument sexuel.

Maître, alors, les désincarnés qui ont droit à des vacances sont ceux qui ont commencé à pratiquer la Magie sexuelle ?

Chère madame qui me posez cette question, je vous invite à comprendre que l'Ego ne peut jamais entrer dans les régions célestes. Pour les agrégats psychiques, il n'existe que l'Abîme et la seconde mort. D'accord ?

Entrons cependant dans les détails, afin de développer et éclairer ce discours. Quand l'Ego n'est pas très fort, quand les agrégats psychiques sont très faibles, l'Essence pure, l'âme, parvient à se libérer pour quelque temps ; elle entre dans les régions célestes et jouit de quelques vacances, avant de retourner dans cette vallée de larmes.

Malheureusement, de nos jours, l'Ego animal est devenu très fort chez beaucoup de personnes et donc les âmes humaines ne connaissent plus la joie de telles vacances.

Elles sont certes très rares, de nos jours, ces âmes qui arrivent à pénétrer dans le Devachan, comme disent les Théosophes, c'est-à-dire dans le Causal.

Je veux que vous tous compreniez le fait concret suivant lequel ces âmes, certes bien rares aujourd'hui, qui peuvent jouir pour un temps de vacances si heureuses entre la mort et une nouvelle naissance, sont celles que nous pourrions appeler, en ce monde, de très bonnes gens. La Grande Loi, pour cette raison, les récompense après la mort. D'accord ?

Maître, ces âmes qui parviennent à s'échapper de l'Ego pour profiter de quelques vacances doivent-elles se réembouteiller dans l'Ego, en revenant à une autre matrice ?

Mes amis, l'Ego ne peut être détruit, annihilé, que de deux manières ; premièrement au moyen du travail conscient en nous-mêmes et à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Deuxièmement, dans les mondes infernaux, moyennant l'involution submergée, en passant par d'épouvantables souffrances.

Indiscutablement, les vacances célestes ne dissolvent pas l'Ego ; une fois que l'Essence, l'âme, a épuisé les fruits de sa récompense, elle doit, en revenant dans cette vallée de larmes, rester préalablement embouteillée dans son Ego, le Moi, le Moi-Même.

Maître, quand l'Essence revient à une nouvelle matrice, embouteillée dans l'Ego après ces vacances, n'apporte-t-elle pas l'aspiration à se libérer pour s'autoréaliser ?

Chère madame, votre question est magnifique. Je veux vous dire ceci, en insistant : l'ascension aux mondes supérieurs nous reconforte et nous aide.

Quand l'Essence revient de vacances dans les mondes supérieurs de la Conscience cosmique, elle est fortifiée et montre un meilleur enthousiasme. Elle lutte alors inlassablement pour obtenir sa libération totale. Pourtant, tout effort serait inutile, si ne s'accomplissait pas le pacte de Magie sexuelle contenu dans le sacrement du baptême.

Maître, pourriez-vous nous dire comment sont les régions du premier cercle dantesque, ou cercle de la Lune, comment on y vit, et ce que l'on y fait ?

Je vais répondre immédiatement au monsieur qui pose la question. Le premier cercle dantesque, sublunaire, représenté par toutes les cavernes de la Terre, vu de manière interne, est assez intéressant.

Nous rencontrons là, la première contrepartie submergée de nos villes, de nos rues, de nos villages, de nos contrées et de nos régions. Il n'est donc pas étrange que, dans cette région, on vive une vie semblable à l'actuelle ; nous ne devons en aucune manière être étonnés par le fait que les défunts visitent les maisons où ils ont vécu, ou marchent dans les lieux qu'ils ont connu auparavant, s'occupant des mêmes métiers ou travaux qu'ils avaient l'habitude d'effectuer.

Je me souviens du cas pathétique d'un pauvre chargeur de fardeaux pesants ; son Ego allait, après la mort, portant sur ses épaules une charge, un paquet ou un fardeau. Quand je voulus lui faire comprendre sa situation, quand je lui donnais à entendre qu'il était bien mort et qu'il n'avait aucune raison de charger sur son corps des fardeaux pesants, il me regarda avec des yeux de somnambule ; il avait la conscience endormie et fut incapable de me comprendre.

Les défunts continuent de vendre dans leurs magasins, d'acheter des marchandises ou de conduire des automobiles, etc., chacun effectuant les travaux dont il était chargé auparavant. Il est étonnant de voir ces tavernes remplies de désincarnés ivres, ces maisons de prostituées, ces dernières forniquant encore après la mort, etc.

Maître, quel processus suivent ceux qui habitent dans les Limbes pour retourner à ce monde tridimensionnel ?

Ceux qui habitent dans les Limbes doivent récapituler la vie qu'ils achèvent de passer, la revivre lentement.

Ce processus rétrospectif conclu, tous les actes de notre vie antérieure sont simplement réduits à des mathématiques, les Juges du Karma, alors, nous font retourner à cette vallée de larmes avec pour objectif que nous corrigions nos erreurs et que nous cherchions le chemin qui doit nous conduire à la libération finale, c'est tout.

CHAPITRE 6

DEUXIÈME CERCLE INFERNAL

OU CERCLE DE MERCURE

Mes amis, nous allons maintenant étudier soigneusement le deuxième cercle dantesque ; je veux me référer instamment à l'aspect négatif ou disons plutôt submergé, de la planète Mercure.

Nous n'allons pas parler du Ciel de Mercure. Je le répète : il nous est indispensable d'enquêter un peu sur ce qui est en stricte relation avec l'antithèse de ce ciel brillant.

Quand, avec le Corps astral, nous pénétrons à l'intérieur de la Terre, nous pouvons parfaitement vérifier par nous-mêmes et de manière directe, ce qu'est l'Enfer de Mercure.

Nous sentons, en pénétrant dans cette région submergée, au fond de notre âme, le bouillonnement perpétuel de ces forces passionnelles négatives qui fluent et refluent incessamment dans cette zone souterraine.

Il n'est pas superflu de dire que nous sentons là l'impétueux vent de Mercure, un élément aérien fatal.

Cette zone souterraine est le lieu où vivent les fornicateurs, ceux qui jouissent en extrayant de leur organisme le sperme sacré.

Ces malheureuses créatures du monde enfoui, enfoncées dans le vice, vont et viennent désespérément par-ci, par-là, ça et là. On reste étonné de voir ces êtres perdus, incessamment en acte sexuel dans les Enfers atomiques de la nature.

De tels Ego blasphèment sans cesse et haïssent à mort tout ce qui sent la chasteté.

Nous rencontrons là l'impératrice Sémiramis, terrible fornicatrice, qui établit en son pays des lois favorisant les passions animales.

Nous rencontrons aussi, dans la Demeure de Pluton, la reine Didon qui se tua par passion, après avoir juré fidélité aux cendres de Sichée. Là, Paris, qui séquestra la belle Hélène de l'antique Troie et Achille, l'impétueux guerrier destructeur de citadelles.

Tartarus des infortunes, abîme d'iniquité, épouvantes, horreurs ! Nous pouvons trouver, pleins de profonde douleur, dans le deuxième cercle dantesque, les Bodhisattvas tombés, ceux qui ont assassiné le dieu Mercure. De malheureuses âmes qui échangèrent leur droit à la progéniture pour un plat de lentilles.

Quelle douleur nous sentons, au fond de notre conscience, en découvrant dans ces Abîmes mercuriens les anges tombés, cités par les antiques théogonies religieuses.

Ils vont et ils viennent dans ces airs noirs de la région submergée, ceux qui ont changé le sceptre de pouvoir pour le fuseau d'Omphale.

Région où l'entendement humain ne travaille pas, monde d'instincts brutaux où la lascivité se mêle à l'impétuosité de la violence.

Ce sont là les mystères de Minos, ou Minna, les profondeurs épouvantables où vivent les tantristes noirs qui développèrent l'abominable organe Kundartiguateur (cause de tant de maux !). Ah !, si le glorieux archange Sakaki avait pu prévoir avec une exactitude mathématique les résultats fatals de cette queue satanique, de cet organe des abominations, qui a permis en d'autres temps à l'humanité de se développer, avec des propos planétaires définis, combien aurait été différent l'avenir de cette pauvre humanité dolente !

Chaque être humain, ostensiblement, est une créature qui capte les distinctes forces cosmiques pour les transformer et les transmettre aux couches intérieures de la Terre.

Comme, dans le continent Lémure, il y a quelques dix-huit millions d'années, la Terre tremblait incessamment, crachant par ses volcans feu et lave, certains individus sacrés, à leur tête l'archange Sakaki, permirent le développement de l'abominable organe Kundartiguateur, feu luciférien terriblement négatif se projetant depuis le coccyx jusqu'aux Enfers atomiques de l'homme.

Il n'est pas superflu de rappeler que ledit fohat négatif se couvrit de la queue physique, comme nous le voyons chez les singes ; alors, les habitants de la Terre portèrent dans leur aspect cet appendice ou projection de leur épine dorsale.

Les forces qui, à cette époque, passèrent à travers les organismes humains connurent en conséquence des modifications catégoriques qui permirent la stabilité de l'écorce terrestre.

Bien plus tard dans l'histoire des siècles, d'autres individus sacrés, considérant inutile désormais l'abominable organe Kundartiguateur (la queue de Satan), éliminèrent cet appendice des corps humains.

Malheureusement, les très mauvais résultats de l'organe des sabbats restèrent dans les cinq cylindres de la machine organique, connus comme étant l'intellect, l'émotion, le mouvement, l'instinct et le sexe.

En approfondissant ce thème, nous pouvons découvrir par nous-mêmes que ces résultats ténébreux sont parfaitement définis comme étant les agrégats psychiques, ou Moi querelleurs et criards, qui personnifient des erreurs et constituent l'Ego, le Moi-Même, le Soi-Même.

Dans la sphère submergée de Mercure habitent des millions de créatures humaines à l'abominable organe Kundartiguateur totalement développé.

Je ne veux pas dire par là que la queue physique des singes se trouve actuellement développée dans l'anatomie des bipèdes tricérébrés ou tricentrés. Il existe là, certes, un résidu osseux de l'abominable queue, très naissante dans l'anatomie humaine ; pourtant, l'aspect psychique de cet organe se trouve dans l'aspect métaphysique de millions d'humanoïdes rationnels.

Ceci nous le vérifions clairement quand, vêtus de notre Corps astral nous pénétrons dans les domaines submergés de type mercuriel, sous l'épiderme de la planète Terre.

Cher Maître, je désire savoir si les personnes et les faits qui figurent dans votre exposé sur le deuxième cercle dantesque sont simplement mythologiques ou s'ils sont réels, car, bien que Dante les mentionne nous comprenons que son oeuvre est simplement une pièce littéraire de grand mérite.

Noble monsieur, chères dames, qu'il me soit permis d'affirmer solennellement que La Divine Comédie de Dante est un texte initiatique ésotérique que très peu d'êtres humains ont compris.

Les personnages mythologiques cités dans ce texte, ou habitants de la sphère submergée de Mercure, représentent symboliquement les vivantes passions animales de cette région.

L'impétueux Achille, avec ses terribles dérèglements sexuels, l'Hélène adultère, Paris !, le libidineux de toujours, personnifient clairement les habitants de la zone ténébreuse de Mercure.

Je veux dire en particulier qu'un de ces personnages, cette Hélène enlevée par Paris et cause de tant de maux dans les temps antiques, a d'autres symbolismes positifs plus beaux dont je ne veux pas parler en ce moment.

Regardons uniquement son aspect abyssal, l'antithèse du resplendissant, la face ténébreuse mercurielle. Mesdames, messieurs, rappelez-vous que chaque symbole peut être traduit de

sept manières différentes ; ce soir, nous n'étudions que cet Abîme très particulier de type mercuriel sous l'épiderme de la Terre où nous vivons.

Maître, pourriez-vous me dire si ce cercle mercuriel est d'une échelle plus dense et entraîne une plus grande souffrance que le premier ?

Mon ami, vous qui posez cette question, rappelez-vous ce que nous disions, dans des conférences passées, quand nous étudions le Rayon de la Création.

Il est évident qu'un plus grand nombre de lois apporte une plus grande mécanique et une plus grande douleur. La sphère submergée de la Lune est gouvernée exclusivement par 96 lois, alors que l'aspect ténébreux de Mercure, à l'intérieur de la masse planétaire dans laquelle nous vivons, se trouve constitué par 192 lois ; la mécanique en est donc plus grande et les souffrances en sont beaucoup plus intenses. En plus, les atomes de cette ténébreuse sphère mercurielle sont beaucoup plus lourds ; chacun contient à l'intérieur de lui 192 atomes de l'Absolu.

Ceci signifie que la région ténébreuse mercurielle est encore plus dense que la lunaire.

Maître, les âmes qui entrent dans la zone submergée de Mercure n'ont-elles pas la possibilité de retourner ?

Chère madame, honorables messieurs, n'oubliez pas qu'à côté de la justice, il y a toujours la miséricorde.

Dans ces ténébreuses régions abyssales demeurent quelques Maîtres de la Grande Loge blanche, grands initiés, êtres divins qui renoncèrent à toute félicité pour aider les perdus.

Quand une âme quelconque se repent dans la demeure de Pluton elle est indubitablement assistée par ces saints.

Indiscutablement, lesdits êtres instruisent, admonestent et montrent le chemin de la Lumière à tous ceux qui se repentent vraiment de leurs perversités.

De temps en temps, bien que rarement, les êtres divins parviennent à sortir quelque âme repentie de l'Abîme de perdition.

Quand ceci arrive, ceux qui étaient condamnés à la perdition retournent, reviennent et se réincorporent dans un nouvel organisme.

Pourquoi, Maître, remarquez-vous que la première région submergée lunaire est celle des morts et ne l'affirmez-vous pas par contre, quant à la deuxième zone submergée de Mercure ?

Bien, monsieur, écoutez-moi ! Revoyez avec attention La Divine Comédie de Dante, enquêtez vous-même, apprenez à vous mouvoir consciemment et positivement en Corps astral, faites l'expérience et vous verrez.

Evidemment, l'Orcus des classiques, les Limbes des chrétiens, n'est que l'antichambre de l'Enfer, bien qu'il corresponde au premier cercle dantesque.

Tout Initié sait que nous, les millions d'êtres humains, vivons dans cette région après être décédés.

La rencontre avec Minos, le démon qui marque des tours de sa queue le cercle où doivent aller les défunts, nous ne la faisons que dans la sphère submergée de Mercure Ce n'est donc pas un caprice de ma part. Je le répète : que celui qui le veut enquête par lui-même de manière directe et il corroborera mes affirmations.

Maître, je ne comprends pas ce que vous venez de dire. Pourquoi dans le monde enfoui de Mercure habitent les Moi fornicateurs qui constituent aussi le Moi-Même ou le Je Suis, et se produit-il la même chose dans le premier cercle dantesque ?

Bien, monsieur, sans aucun doute, presque tous les bipèdes tricérébrés ou tricentrés, à tort appelés hommes, sont, dans le fond, plus ou moins fornicateurs ; pourtant, la Grande Loi, comme je l'ai déjà dit dans d'autres conférences, assigne à toute âme 108 existences dans chaque cycle de manifestation cosmique.

Il est évident, palpable et manifeste, que personne ne peut être jeté aux Abîmes de perdition sans avoir accompli son cycle d'existences.

Normalement, les défunts vivent dans les Limbes, ces derniers étant représentés par toutes les cavernes de la Terre ; seuls ces fornicateurs qui ont épuisé leur cycle d'existences humaines entrent définitivement dans la région submergée négative de Mercure.

Néanmoins, je vous prie, s'il vous plaît, de me comprendre ; il existe sur la Terre, parfois, de véritables monstres humanoïdes qui n'offrent plus aucune possibilité de Rédemption ; ce sont des cas définitivement perdus, et, bien qu'ils n'aient pas épuisé le cycle complet des 108 existences, ils entrent indiscutablement dans les mondes infernaux.

Maître, nous savons que la sphère de Mercure est celle des fornicateurs. Ceci veut-il dire que les Moi se divisent dans les différents cercles dantesques, selon les divers agrégats psychiques ?

Jeune homme qui posez cette question, il est clair que l'Ego est une somme de divers agrégats psychiques qui personnifient des erreurs ; quelques-uns de ceux-là correspondent spécifiquement à un cercle dantesque et d'autres se trouvent intimement liés à d'autres cercles submergés ; cependant, la totalité, la somme des valeurs négatives, dans l'ensemble, se précipite, involuant, dans le royaume minéral, jusqu'au centre de gravité planétaire.

La conscience des condamnés doit expérimenter dans chaque cercle descendant, dans chaque infradimension de la nature, sous la région tridimensionnelle d'Euclide, ses défauts psychologiques correspondants.

Ce soir, nous parlons exclusivement du deuxième cercle ; plus tard, après avoir examiné les neuf cercles dantesques, nous étudierons à fond la Loi du Mouvement perpétuel ; vous pourrez alors, vous tous, mesdames et messieurs, approfondir un peu le thème qui correspond à la question posée par le jeune homme ici présent.

Maître, voulez-vous dire que, dans ce cercle qui correspond à la luxure, la fornication s'est faite terriblement mécanique et, en conséquence, douloureuse et dégoûtante ?

Bien, mon ami, écoutez-moi. Dans cet air noir et fatal, la luxure se mêle à la violence ; alors tout tourne à l'instinctif et au brutal. D'accord ?

Vénération Maître, ce qui déconcerte terriblement c'est que, malgré les tortures dont on souffre dans ce cercle, ceux qui demeurent là croient qu'ils vont très bien ; pourriez-vous nous expliquer ceci ?

Noble monsieur, les gens de l'Abîme pensent toujours d'eux-mêmes le meilleur ; ils croient fermement qu'ils marchent sur le sentier de la droiture et de l'amour et considèrent que nous, qui nous dirigeons sur le chemin de la Révolution de la Conscience, marchons, comme ils disent, sur le chemin de notre propre destruction.

Je veux que vous sachiez que les ténébreux, mus par de bonnes intentions, nous tentent incessamment, dans le but, disent-ils, de nous sauver. Dans les régions abyssales, nous voyons beaucoup d'Anachorètes, de pénitents, de fakirs, de mystiques, de moines, etc., etc., admonestant divers groupes humains, et totalement convaincus qu'ils vont très bien.

Maître, ces âmes qui pensent aller si bien ne savent-elles pas qu'elles sont en Enfer ?

Noble dame qui posez la question, le mot Enfer vient du latin Infernus qui signifie région inférieure A l'intérieur de la Terre, nous trouvons le monde des éléments naturels et il est indiscutable que les perdus ne considéreraient jamais de tels éléments ou les régions submergées comme un lieu de perdition.

Les gens normaux, communs et courants ont la conscience endormie ; mais ceux qui entrent dans les régions abyssales s'éveillent dans le mal et pour le mal. De telles gens ont une mentalité psychologique très spéciale, une logique fatale de type différent.

Ne vous étonnez pas, ne trouvez pas étrange que, pour les perdus abyssaux, le blanc est noir et vice versa. Nommer Jésus, le Grand Kabire, ou la Divine Mère Kundalini, en ces régions submergées, est pour de tels condamnés un blasphème, quelque chose d'impardonnable et, en conséquence, ceci équivaldrait à provoquer leur colère ; nous les verrions alors nous attaquer furibonds.

Les perdus n'ignorent pas le fait concret qu'ils doivent passer par la seconde mort, mais ils ne la craignent pas et au contraire l'implorant, la demandent, ils savent que c'est la porte de secours pour retourner à la surface de la Terre et recommencer une nouvelle ascension évolutive qui devra aller de la pierre jusqu'à l'homme. Entendu ?

Maître, est-ce qu'une personne comme moi, qui observe une abstinence sexuelle absolue, serait libre, par hasard, d'entrer dans le deuxième cercle dantesque ?

Mes amis, mes frères, il est indispensable et urgent de savoir que la luxure se développe dans les 49 régions du subconscient.

De nombreux saints, qui parvinrent à la suprême chasteté dans le niveau purement intellectuel, échouèrent quand on les soumit à l'épreuve, dans les régions les plus profondes du subconscient.

Quelqu'un pourrait, par exemple, avoir atteint la chasteté dans quarante-huit niveaux et avoir une faille dans le quarante-neuvième.

Beaucoup d'hommes et de femmes vertueux, qui s'autoqualifièrent de chastes et innocents, sont maintenant des habitants du deuxième cercle dantesque.

Des milliers de religieux, prêtres de toutes les croyances, qui crurent avoir atteint la chasteté la plus absolue, vivent maintenant dans l'Enfer de Mercure.

Que personne donc ne s'autoqualifie de chaste ! Que celui qui se sent sûr regarde en arrière et qu'il ne tombe pas.

Maître, vous mentionnez 49 régions du subconscient et je dois dire franchement que c'est la première fois que j'entends parler d'un tel nombre car dans tous les traités de psychologie, parapsychologie et psychanalyse, où on mentionne et on étudie les processus de la conscience, de la subconscience et de l'infraconscience, on ne mentionne pas ces 49 divisions ou régions que vous citez ; pourquoi ?

Chers mesdames et messieurs qui écoutez, il convient que nous nous rappelions la constitution septénaire de l'homme authentique.

Comme le bipède tricérébré ou tricentré, appelé à tort homme n'a pas encore éveillé la Conscience, il n'a pas créé les Corps existentiels de l'Etre, il ne possède, en vérité, que des états subconscients, subjectifs.

Multipliez le septuple aspect par lui-même, et vous aurez les 49 régions subconscientes de tout humanoïde.

Evidemment, la Conscience s'éveillant, ces 49 états deviennent conscients et nous avons alors seulement objectivité consciente, intégrale.

Nous avons besoin de transformer le subconscient en conscient et ceci n'est possible qu'en désintégrant les agrégats psychiques qui constituent l'Ego, le Moi-Même, le Soi-Même.

Rappelons-nous que la Conscience est embouteillée dans ces agrégats. Elle s'éveille lorsqu'on désintègre ces derniers.

La luxure, la fornication, du cercle submergé de Mercure, sous l'écorce terrestre, est en vérité le fondement, la base, de l'Ego existentiel.

Maître, quelques-uns de vos livres expliquent que, pour éveiller la Conscience, il faut disséquer le Moi avec l'intellect le Moi ou défaut psychologique qu'on veut éliminer, et que ceci doit être fait ensuite dans les 49 départements du subconscient ; mais si nous n'avons pas encore la Conscience éveillée, comment pouvons-nous pénétrer avec l'intellect dans ces 49 régions ? . Voudriez-vous nous expliquer ceci ?

Mes amis, il ne serait pas possible de désintégrer radicalement l'Ego de manière instantanée et simultanée dans les 49 régions subconscientes.

Je vous invite à réfléchir, à enquêter, à propos de cette affaire, de manière claire et parfaite.

Nous devons, quand nous voulons annihiler n'importe quel défaut psychologique, la luxure par exemple, ou n'importe quel autre, le comprendre auparavant.

Pourtant, la compréhension unitotale du défaut en question ne saurait être un fait immédiat dans les 49 régions subconscientes ; elle signifie une progression sur le chemin de la compréhension.

D'une façon graduelle nous avancerions en comprenant et en éliminant les Moi du défaut en question dans chacune des régions subconscientes ; et ceci marquerait un développement méthodique, profond et ordonné de la Conscience.

A mesure que s'éveille la Conscience, la compréhension se fait plus claire, jusqu'à parvenir au niveau final. Le défaut est alors annihilé radicalement.

CHAPITRE 7

TROISIÈME CERCLE DANTESQUE OU CERCLE INFÉRIEUR DE VÉNUS

Mes amis, vous qui m'écoutez ce soir, nous allons parler des Enfers vénusiens, situés, comme on le sait, dans les infradimensions de la nature, sous l'épiderme de la Terre.

Il s'agit indiscutablement d'une région beaucoup plus dense que les deux précédentes, beaucoup plus grossière, puisque chaque atome de matière y contient, en son intérieur, 288 atomes de l'Absolu.

Il est évidemment question là d'atomes plus lourds et donc leur matérialité est beaucoup plus grande.

En outre, le fait même d'être gouvernée par deux cent quatre-vingt-huit lois fait de cette zone souterraine quelque chose de très compliquée, épouvantablement difficile et douloureuse.

Observons soigneusement les tavernes, les cabarets, les maisons de plaisir, etc., etc., dans notre monde tridimensionnel d'Euclide.

L'ombre vitale de tout ceci, l'aspect sinistre des grandes orgies et bacchanales, nous pouvons indiscutablement les rencontrer dans la sphère submergée de Vénus.

Ceux qui ont toujours vécu d'orgie en orgie, de taverne en taverne, submergés dans la boue des grands festins, des banquets et des beuveries, savent très bien ce qu'ils ressentent après une nuit de fête. Beaucoup veulent noyer dans le vin l'état désastreux dans lequel ils se trouvent après une orgie, en suivant le chemin du vice, jusqu'à la catastrophe finale pour leur organisme.

En élargissant cette question, en approfondissant un peu ce thème, je peux vous affirmer instamment qu'après le plaisir vient la douleur.

Vous pourrez maintenant vous expliquer vous-mêmes ce que doit être ou comment doit être l'existence des âmes perdues dans la région submergée de Vénus.

A juste titre, Dante rencontra, dans les Abîmes submergés du troisième cercle infernal, une pluie incessante, un froid épouvantable, de la boue, des eaux noires, de la pourriture, etc. ; pourtant, les défunts de cette région écoutent avec horreur les aboiements épouvantables de Cerbère, le chien infernal.

Chien symbolique qui, avec ses trois faces cruelles, représente les passions animales sexuelles violentes, lucifériennes, hors de tout contrôle.

Il y a là les plaisirs de la vieille Rome des Césars convertis en résultat fatal. Pétrone, qui mourait au milieu du tapage et de la fête, aimé par toutes les femmes et couronné de roses et de lauriers.

Là aussi, la déesse Lesbos et ses lesbiennes ; là, la poétesse Sapho, qui chanta tous les dégénérés de son époque ; là, la lyre de Néron, en morceaux, et les orgueilleux seigneurs des grands festins.

Grotesque demeure des Héliogabales, fameux gourmands, véritables paons resplendissant, glorieux, dans les anciens tumultes.

Qu'advint-il de leurs coupes de fin baccarat ? Que reste-t-il des épées des chevaliers, de leurs serments d'amour, des baisers de leurs dames, de leurs douces paroles, des applaudissements des invités, des flatteries, des louanges, des beaux vêtements, du parfum des dames, des danses vaniteuses, des tapis touffus, des brillants miroirs, des magnifiques poèmes, de la pourpre maudite et des très belles soies ?

Il n'y a maintenant que la pestilence du monde enfoui, où Ciaccio prophétisa à Dante la chute du parti victorieux dans la belle Florence et le triomphe des humiliés, lesquels ensuite, nouvellement vaincus, furent dominés de manière plus tyrannique encore par les premiers ; abominable zone d'amertume où ce poète, disciple de Virgile, se demande perplexe ce qu'il en est de Farinata et Theghiajo qui furent si dignes et de Jacques Rusticucci, Arrigo et Mosca, d'autres qui se dédièrent à faire le bien et qui demeurent maintenant dans des régions encore plus profondes des mondes Enfers.

Beaucoup de sincères trompés, involuant de manière épouvantable dans ces régions abyssales, des gens qui égayèrent de leur lyre les fastueuses salles des grands seigneurs, de magnifiques jeunes filles vertueuses qui chantèrent des poèmes, de malheureux buveurs de vin dans les banlieues des villes, etc., vivent maintenant dans ces Enfers du troisième cercle dantesque.

Cher Maître, vous mentionnez le fait que dans le troisième cercle dantesque de Vénus vivent beaucoup de sincères trompés, c'est-à-dire beaucoup d'âmes qui, sans aucun doute, firent de bonnes oeuvres et qui, malgré cela, souffrent en Enfer. Je vous demande si, par hasard, la sincérité de telles âmes ne constitue pas une circonstance atténuante qui les sauve d'un châtement si ténébreux.

Mon ami, monsieur, vous qui posez la question, nous pouvons faire beaucoup de bien dans la vie, et vous pouvez être sûr que les bonnes oeuvres seront toujours largement payées ; le divin ne reste jamais avec rien : il paye toujours chacun selon ses oeuvres.

Je vous prie patiemment de prêter attention, de suivre le cours de cette dissertation. Ecoutez-moi, entendez-moi. Tous ceux qui ont épuisé le cycle de 108 existences, entrent dans l'involution submergée des mondes Enfers, s'ils n'ont pas atteint l'autoréalisation intime de l'Etre.

Pourtant, il est ostensible qu'avant d'entrer dans la demeure de Pluton, les bonnes oeuvres nous sont payées.

Vous comprendrez maintenant, mesdames et messieurs, la raison pour laquelle de nombreux pervers, dans leur vie actuelle, vivent dans l'opulence, tandis que quelques saintes personnes qui se sont autoréalisées ont à peine du pain, un manteau et un abri.

Il est indiscutable que, les bonnes oeuvres une fois payées, ceux qui n'ont pas l'autoréalisation entrent dans les Abîmes souterrains.

Il y a également des gens pieux aux délits inavouables ; ce qu'ils eurent de bon fut toujours payé par la Loi du Karma, mais le mal les conduit à l'Abîme de perdition.

Comprenez donc, mon ami, ce qu'est la Loi de la Rétribution, comprenez tous ; s'il vous plaît, comprenez ?

Vénération Maître, je voudrais que vous nous expliquiez pourquoi les fornicateurs habitent dans la région de Mercure qui est une zone moins dense que celle de Vénus et les gourmands et ivrognes dans la région de Vénus qui est encore plus dense que la précédente ?

Mesdames, messieurs, cher monsieur qui posez la question, comprenez-moi, je vous en prie.

On nous a dit instamment que le péché originel est la fornication, et ceci est le fondement des vagues involuantes des mondes infernaux.

Je ne dis pas que dans le troisième cercle infernal vivent exclusivement les ivrognes et les gourmands ; il est évident que les perdus sont à cent pour cent des fornicateurs irrécupérables ; vous comprendrez vous-mêmes maintenant la raison pour laquelle Dante rencontra le chien Cerbère, symbole vivant des pouvoirs sexuels, aboyant lugubrement dans les régions ténébreuses.

Ceci signifie clairement que les habitants des régions submergées ne sont jamais délivrés de la luxure et souffrent épouvantablement.

Néanmoins, nous devons spécifier, ainsi le fait le disciple de Virgile, comme nous, que dans chacun des neuf cercles ou régions infradimensionnelles de la nature ressortent des défauts déterminés que nous portons en nous-mêmes et c'est tout.

Maître, nous avons appris en étudiant les cartes du Tarot égyptien que le chien symbolise l'Esprit-Saint qui nous guide pour sortir des Enfers quand nous avons décidé de nous autoréaliser, mais le Cerbère dont parle Dante, d'après ce que vous nous dites, symbolise la luxure. Voudriez-vous nous éclaircir ce point ?

Monsieur, qu'il me soit permis de vous informer de ce que le chien de Mercure est strictement symbolique ; il est donc une claire allégorie du pouvoir sexuel.

Hercule le sortit de l'Abîme afin qu'il lui serve de guide : ce que nous faisons nous-mêmes, quand nous obtenons la chasteté ; alors, en travaillant dans la forge des cyclopes, en pratiquant la Magie sexuelle, en transmutant nos énergies créatrices, nous avançons sur le sentier du fil du rasoir, jusqu'à la libération finale.

Malheureux l'homme qui abandonne son chien ! Il sortira du chemin et tombera dans l'Abîme de perdition.

Malheureusement, l'animal intellectuel, à tort appelé homme, n'est pas parvenu à la chasteté, c'est-à-dire qu'il n'a pas sorti Cerbère des domaines infernaux.

Vous comprendrez maintenant vous-mêmes la raison pour laquelle les défunts souffrent dans les Abîmes ploutoniens quand ils écoutent les aboiements de Cerbère, le chien aux trois gueules affamées.

Il est évident que dans l'épouvantable Tartarus les perdus souffrent de l'insatiable soif de luxure.

Maître, pourriez-vous nous dire comment sont les bacchanales et les orgies dans le troisième cercle dantesque ou région submergée de Vénus ?

Mesdames, messieurs, cette question me rappelle les temps de ma jeunesse.

Je participais donc, moi aussi, aux grands festins où brillèrent, dans le tintamarre et la fête, des nuits de beuverie et d'orgie qui ne laissaient qu'amertumes, remords de conscience, etc. ; je fus emporté, après une de ces fêtes, au troisième cercle dantesque, absolument conscient, vêtu de mon Corps astral ; je m'assis à la tête de la table fatale, à la fête des démons.

Crue réalité d'une épouvantable matérialité ; dont le seul souvenir remue les fibres de mon âme les plus intimes.

La table était couverte de bouteilles de liqueur et de viandes immondes très spéciales pour les gourmands.

Au centre de cette table, il y avait un grand plateau, sur lequel ressortait une tête de porc.

Horriifié par ce macabre et horripilant festin, je regardais douloureusement du côté de l'orgie.

Rapidement tout changea ; mon Etre Réel, l'Intime, cet ange de l'Apocalypse de Saint-Jean qui tient dans ses mains les clés de l'Abîme, m'attrapant avec force par un bras et m'arrachant de cette salle comme par enchantement, me jeta sur un drap blanc mortuaire qu'il y avait là, sur le sol dégoûtant et plein de boue ; avec une grande chaîne, il me fouetta, tandis qu'il me disait : Tu es mon Bodhisattva, mon âme humaine, et j'ai besoin de toi pour remettre le Message de la Nouvelle Ere du Verseau à l'humanité. Vas-tu me servir, ou quoi ?

Alors, le coeur affligé, je lui répondis :

Oui Seigneur, je te servirai ; je me suis repenti, donc pardonne moi.

C'est ainsi, mes amis, que j'en vins à abhorrer les liqueurs, les festins, les glotonneries, les beuveries, etc. ; le seul résultat de tous ces immondices ce sont les larmes, symbolisées par la pluie dans cette région horrible ; les eaux pestilentielles de l'amertume et l'affreuse boue de la misère.

CHAPITRE 8

QUATRIÈME CERCLE INFERNAL

OU SPHÈRE SUBMERGÉE DU SOLEIL

Nous allons, chers amis, étudier ce soir consciencieusement le quatrième cercle dantesque, situé dans les infradimensions naturelles, sous la région tridimensionnelle d'Euclide.

Nous qui sommes passés par les divers processus ésotériques transcendants dans les dimensions supérieures, avons pu vérifier par nous-mêmes et de manière directe, le cru réalisme du Règne minéral submergé solaire.

Indiscutablement, nous ne voyons pas, dans les Enfers solaires de l'astre resplendissant qui donne la vie à tout ce système solaire d'Ors, les grotesques spectacles dantesques des Enfers terrestres.

Il est évident que dans le règne minéral submergé solaire, existe la pureté minérale la plus parfaite.

Dans l'astre irradiant qui est le cœur même de ce grand système où nous vivons, où nous nous mouvons, et où nous avons notre Etre, il ne fait aucun doute que demeurent seulement des esprits solaires heureux.

Comme il existe des individus sacrés et éternels, il est impossible de penser à des échecs fracassants et définitifs comme ceux de notre monde terrestre.

Ce fait concret, qu'il n'existe pas d'habitant ténébreux dans les infradimensions naturelles du Monde solaire, est donc évident.

Bien différent est le cas des infradimensions de notre planète Terre.

Il est pathétique, clair et manifeste, pour tout investigateur ésotériste, de constater les états involutifs du quatrième cercle, sous l'écorce géologique de notre Terre.

Comme le Soleil est la fontaine de toute vie et le merveilleux agent qui sustente toute existence en accord avec la Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun, l'antithèse fatale et négative de tout ceci, évidemment, nous la rencontrons réellement dans l'aspect antithétique solaire de la quatrième zone submergée terrestre.

Nous rencontrons, dans cette ténébreuse région, dans ces Enfers atomiques de la nature, deux types spécifiques de gens involuants ; je veux me référer instamment aux prodiges et aux avarés.

Ce sont là deux sortes de sujets qui jamais ne peuvent se réconcilier entre eux et qui s'attaquent de manière incessante.

Nous devons assurer, en analysant cette question à fond, que le gaspillage est aussi absurde que l'avarice.

Nous devons toujours, dans le processus purement Trogoautoégocrate cosmique commun, rester fidèles à la Balance ; il est clair que la violation de la Loi de l'Equilibre entraîne des conséquences karmiques douloureuses.

Sur le terrain de la vie pratique, nous pouvons vérifier consciemment les désastreuses conséquences qui proviennent de la violation de la Loi de la Balance.

Le prodigue, le gaspilleur, celui qui utilise mal son argent, bien qu'au fond il se sente très généreux, viole sans aucun doute la loi.

L'avare, celui qui ne fait pas circuler son argent, celui qui le retient égoïstement de manière indue, au-delà de la normale, porte visiblement préjudice à la collectivité, retirant le pain à beaucoup de gens appauvrissant ses semblables ; il viole, pour cette raison, la Loi de l'Equilibre, la Loi de la Balance.

Le gaspilleur, bien qu'apparemment il agisse bien, en faisant circuler la monnaie de manière intensive, il est logique qu'il produit un déséquilibre non seulement en lui-même, mais aussi également avec le mouvement général des valeurs ; ceci, à la longue, occasionne de terribles préjudices économiques aux peuples.

Prodiges et avares, à la longue, se transforment en mendiants, et ceci est prouvé.

Il est indispensable, urgent, de coopérer avec la Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun, de ne pas gêner l'équilibre économique, de ne pas se faire mal à soi-même et de ne pas porter préjudice aux autres.

Comme beaucoup ignorent ce qu'est la Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun, il convient d'expliquer ce qui suit : cette grande loi se manifeste comme la réciproque alimentation de tous les organismes.

Si nous observons soigneusement les entrailles de la Terre, nous trouverons le cuivre en tant que centre de gravité de tous les processus évolutifs et involutifs de la nature.

Si nous appliquons la force positive audit métal, nous verrons, avec une clairvoyance objective, des développements extraordinaires. Si nous appliquons la force négative audit métal, nous pourrions mettre en évidence de manière directe des impulsions involutives descendantes dans tous ces atomes Si nous appliquons la force neutre dans ce métal, nous verrons des processus de stabilisation atomique.

Il est très intéressant pour les investigateurs ésotéristes de contempler les radiations métalliques du cuivre dans les entrailles vivantes de l'organisme planétaire.

On s'étonne de voir comment les émanations du métal mentionné animent à leur tour d'autres métaux, alors qu'en même temps, comme récompense, celui-ci s'alimente aussi de leurs émanations.

Il y a donc échange de radiations entre les différents métaux existant à l'intérieur de la Terre. Il y a alimentation réciproque entre les métaux ; et ce qui est étonnant, c'est l'échange des

radiations entre les métaux qui existent à l'intérieur de la Terre et ceux qui sont subjacents dans le règne minéral submergé d'autres mondes du système solaire. C'est là la Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun en pleine manifestation. Cette grande loi permet la cohabitation entre les mondes, cette alimentation réciproque entre les planètes ; cet échange de substances planétaires vient à engendrer l'équilibre des mondes. autour de leurs centres gravitationnels.

En d'autres mots, nous dirons la chose suivante : il existe une alimentation réciproque entres les plantes, les minéraux, les organismes de toute espèce, etc.

Les processus économiques humains, les fluctuations de la monnaie, le passif et l'actif financiers, l'échange de marchandises et de monnaies, l'économie particulière de chacun, ce qu'on reçoit et ce qu'on dépense, etc., appartiennent aussi à la grande Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun.

Il est clair, nous le répétons, il est évident que l'astre irradiant qui nous illumine dans notre système solaire est de fait l'administrateur de cette suprême loi cosmique.

Tout équilibre violé rendrait impossible le fonctionnalisme d'une telle loi.

Nous pouvons maintenant nous expliquer clairement pour quelle raison fondamentale les prodiges et les avars altèrent la balance des paiements et occasionnent de funestes conséquences dans l'équilibre cosmique et humain.

Ceux qui violent la loi de l'une ou l'autre manière doivent recevoir ce qu'ils méritent ; il n'est donc pas étrange de rencontrer les prodiges et les avars dans l'antithèse solaire, le quatrième cercle dantesque.

Cher Maître, vous nous avez fait un exposé en vérité transcendantal sur le quatrième cercle dantesque, nous apprenant que vivent là tant les prodiges que les avars. Verriez-vous un inconvenient à nous expliquer quel type de souffrances peuvent ressentir les êtres qui habitent là ?

Mon ami, votre question me paraît intéressante et je m'empresse d'y répondre. Puisque dans les mondes submergés nous ne voyons que des résultats, je vous invite à la réflexion ; demandez-vous, qu'est ce que l'avarice ? En quoi un avare ressemble-t-il à un mendiant ? Quelles sont leurs maladies, leurs souffrances et de quelle manière meurent-ils ?

Allons à l'autre extrême ; pensons un instant à la personne qui dilapidé toute sa fortune ; dans quelle situation se retrouve-t-elle ? Quel est le sort de ses enfants, de sa famille en général, etc. ?

On a connu, au casino de Monte-Carlo, de nombreux cas de suicides. De joueurs qui se retrouvèrent dans la misère, qui perdirent leurs millions, qui se suicidèrent du jour au lendemain. Que dirons-nous maintenant de ces deux types de gens ? Mes amis, dans les mondes infernaux, il n'existe que des résultats et ceux-ci sont catastrophiques, terribles, épouvantables. Dans l'Averne les prodigues et les avares, désespérés, blasphèment contre la divinité, profèrent des malédictions, se combattent mutuellement, se plongent dans un épouvantable désespoir.

Maître, ce que je ne comprends pas, c'est que si le quatrième cercle dantesque est beaucoup plus dense et matériel que le second, considérant que les coupables de luxure sont les plus grands pécheurs contre l'Esprit-Saint, bien que les prodigues et les avares fassent tant de mal, ne croyez-vous pas que le plus grand châtiment devrait être pour les premiers ?

Monsieur, mesdames et messieurs, je veux répéter maintenant ce que j'ai répété avec insistance, et clairement, lors d'un exposé précédent : le péché originel est la luxure, et ceci sert de base à tous les processus involutifs descendants des neuf cercles dantesques submergés dans les entrailles de notre monde ; pourtant il est évident qu'à l'intérieur de la somme totale de tous les processus descendants ressortent dans chacune des neuf infradimensions naturelles, certains défauts spécifiques définis, chacun étant intrinsèquement en relation avec son cercle correspondant.

Il est bon de savoir, mes amis, mesdames et jeunes gens qui m'écoutez, qu'on trouve, dans le quatrième cercle, parfaitement définis, les prodigues et les avares ; c'est tout.

Maître comme le gaspillage ainsi que l'avarice de mon point de vue concernent directement la faim des peuples et des individus et que la grande Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun est en relation avec l'équilibre il me semble que ceci peut nous amener directement au problème de l'alimentation, cette dernière étant aussi liée aux souffrances que

nous connaissons dans le quatrième cercle dantesque si nous ne gardons pas un équilibre dans la balance de notre nutrition. Pourriez-vous nous dire quelque chose à propos de ceci ?

Cher monsieur, qui posez la question, nous avons déjà, dans des exposés précédents à propos du troisième cercle, insisté sur le cas des gourmands, sans doute aucun, en eux-mêmes et par eux-mêmes, ils violent la Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun, en portant à l'intérieur de leurs organismes un excès d'alimentation et de boisson. Il est clair que toute violation de la Loi de la Balance occasionne un déséquilibre et que le résultat en est la douleur.

Maître, seuls les êtres qui ont épuisé le cycle de 108 existences humaines entrent-ils dans le quatrième cercle ?

Respectable dame qui posez la question, permettez-moi de vous informer de façon emphatique, catégoriquement et définitivement, que tous ceux qui entrent dans l'involution submergée des mondes infernaux, les habitants du quatrième cercle dantesque inclus, ont en effet épuisé le cycle des 108 existences.

Pourtant, je l'ai déjà dit dans une conférence antérieure, il y a des cas exceptionnels ; ceux qui pour excès de malignité ont dû entrer dans l'involution infernale submergée sans avoir épuisé leur cycle d'existences.

D'après ce qui a été exposé, j'en arrive à la synthèse que dans le quatrième cercle dantesque solaire habitent tous ceux qui déséquilibrent la balance de l'économie universelle, soit d'un point de vue purement économique, ceci n'est-il pas correct Maître ?

Monsieur, mon ami, votre question est correcte on ne peut certes pas violer impunément la loi de la balance économique mondiale sans recueillir ce qu'on mérite. La loi est la loi et la violation de toute loi entraîne la douleur.

Cher maître quand vous parlez des gourmands en traitant du déséquilibre de la balance on peut en dire autant de ceux qui volontairement par ignorance manquent d'une nutrition adéquate spécialement par méconnaissance de la Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun. Pourrions-nous donc considérer que les orthodoxes de la religion culinaire, soit les végétariens, habitent dans le cercle dont vous traitez dans cette conférence ?

Cher monsieur, qui posez la question, permettez-moi de vous dire clairement que chacun est libre de s'alimenter comme bon lui semble ; il existe des végétariens insupportables qui ont fait de la nourriture une religion de cuisine et il y a aussi sur la face de la Terre des carnivores sanguinaires, quasi cannibales, qui ont détruit leur organisme.

Il y a de tout dans la vie et tous pèchent par le déséquilibre, tous violent la loi de la balance et le résultat de toute violation n'est pas très agréable.

Néanmoins. il n'est pas superflu de répéter que chacun est libre de s'alimenter comme il l'entend ; pourtant, nous ne devons pas oublier la loi ; si nous détruisons notre corps, il nous revient d'en supporter les conséquences.

Il convient de spécifier que dans les abîmes, il y a également beaucoup de végétariens ; pourtant, aucun d'eux n'y vit pour le délit d'être consommateur de végétaux, mais pour de nombreuses autres causes et raisons.

En matière d'alimentation, que chacun mange ce qui lui plaît ; l'important, je le répète, est de ne pas enfreindre la loi. C'est tout.

Maître, pourriez-vous nous dire s'il y a une manière de procéder ou un système que vous pourriez nous enseigner afin d'avoir un parfait équilibre dans la balance ?

Chère madame, il est bon que vous compreniez ceci : votre Monade intérieure, votre étincelle immortelle, votre Père qui est en secret comme dirait l'Évangile christique, est l'éternel régulateur du processus trogoautoégocratique cosmique commun ; il a le pouvoir de nous donner et le pouvoir de nous retirer. Si nous agissons en accord avec la Loi, si nous vivons en harmonie avec l'Infini, si nous apprenons à obéir au Père qui est en secret, aux Cieux comme sur la Terre, le pain de chaque jour ne nous manquera jamais. Rappelez-vous la magnifique prière du Notre-Père, méditez-la profondément, écoutez.

Maître, comment pouvons-nous faire la volonté du Père, si nous sommes endormis, si nous ne pouvons le voir ni l'entendre ?

Madame, messieurs, mes amis, la loi est écrite. Rappelez-vous le Décalogue de Moïse. N'enfreignez pas les commandements écrits, vivez-les, respectez-les.

Si chacun de ceux qui sont présents ici, si tout individu de bonne volonté se propose de vivre en accord avec la Loi et les prophètes, il fera la volonté du Père, aux Cieux comme sur la Terre.

Un jour viendra où le dévot du chemin réel éveillera la Conscience ; il pourra alors voir le Père et recevoir ses ordres directement et lui obéir consciemment.

Nous devons tout d'abord respecter la loi écrite, ensuite nous connaissons les commandements du Béni.

Maître, que pouvez-vous nous dire de la matérialité et des lois qui gouvernent le quatrième cercle dantesque solaire ?

Respectable monsieur, mes amis, écoutez-moi : le quatrième cercle dantesque est constitué par des atomes beaucoup plus denses que ceux qui forment et structurent les trois cercles antérieurs.

Il est évident que chaque atome du quatrième cercle ténébreux porte en son ventre 384 atomes de l'Absolu. Ce type spécifique d'atome donne à la région submergée un aspect terriblement grossier et matériel, immensément plus lourd et douloureux que celui qui se vit et se respire dans les trois cercles antérieurs.

Pourtant, il ne faut pas s'étonner de voir là, dans ces régions, des boutiques, des magasins en tout genre, des marchandises, des voitures, des choses de toute espèce qui finalement ne sont rien de plus : que de simples formes mentales grossières, cristallisées par les mentaux des défunts.

Je me souviens encore d'un cas très curieux : une nuit, alors qu'avec mon Corps astral j'étais dans cette ténébreuse région du Tartarus, devant le comptoir d'un luxueux magasin (pure forme mentale d'un commerçant submergé), je dus appeler Baël ; ce terrible mage des

ténèbres vêtu d'une tunique de couleur sang et d'un turban oriental de couleur rouge vint jusqu'à moi, assis dans une voiture. Derrière, ses acolytes l'amenèrent, poussant son véhicule ; le personnage de gauche, ange déchu, qui en d'autres temps illumina le firmament, me regardant avec haine, se précipita sur moi et me mordit la main droite.

Il est clair que je le conjurais et, à la fin, ce fantôme se perdit dans les ténèbres de l'horrible demeure de Pluton.

O mes amis ! On s'étonne, dans ces régions, de voir tant et tant d'exploiteurs de corps et d'âmes. Là, il y a les joueurs de loterie et de cartes, de nombreux prêtres et hiérarques, des mystiques qui, insatiables, convoitent les biens d'autrui.

Il est réellement étonnant pour quelqu'un, de voir tant de prélats, d'anachorètes, de pénitents et de dévots qui aimèrent l'humanité malgré leur avarice.

Tous ces perdus vivent dans la quatrième région submergée, croyant qu'ils vont très bien ; et le plus grave, c'est que jamais ils n'accepteraient le fait concret qu'ils vont mal.

Maître, pourriez-vous nous dire si, dans ce quatrième cercle dantesque, il n'y a pas de Maîtres de la Loge Blanche qui instruisent ceux qui y habitent, dans le but de leur faire comprendre qu'ils vont mal ?

Des Hiérophantes de la Lumière, des Nirmanakayas de compassion, des Kabires splendides, des Fils de la Flamme, il y en a de toutes parts, et beaucoup d'entre eux ont renoncé à toute félicité pour vivre dans les profondeurs de l'Abîme, dans le but d'aider ceux qui sont décidément perdus.

Malheureusement, les habitants du Tartarus haïssent les Fils de la Lumière, les qualifient de pervers, les appellent du qualificatif de démons blancs ; ils les maudissent et jamais n'accepteraient l'idée qu'ils vont mal.

Les décidément perdus croient toujours qu'ils marchent sur le chemin du bien, de la vérité et de la justice.

Maître, pourriez-vous nous dire si, dans le quatrième cercle dantesque, il y a de l'air, du feu, de l'eau, de la terre, ou autre chose ?

Chère madame, les personnes très avares sont des gens qui se sont extrêmement métallisés ; je vous invite donc à comprendre que le quatrième cercle est essentiellement métallique ou minéral, extrêmement dense.

Evidemment, les créatures qui vivent dans l'eau, les poissons, ne voient pas l'élément dans lequel ils vivent ; de la même manière, nous qui habitons dans l'air, ne voyons pas cet élément ; ainsi, également, ceux qui vivent dans l'élément minéral pourront voir des formes mentales, figures de boutiques, bistrots, tavernes, banques, etc., mais ils ne verront pas l'élément où ils vivent ; celui-ci sera, pour eux, aussi transparent que l'air.

Que dirons-nous maintenant de l'élément eau ? C'est évidemment au moyen de cet élément que cristallise l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun, rendant possible la réciproque alimentation de toutes les créatures. Si la Terre se retrouvait sans eau, si les mers se desséchaient, si les fleuves disparaissaient, toutes les créatures qui vivent sur la Terre mourraient ; avec ceci, le fait concret et définitif est démontré, selon lequel l'eau est l'agent par lequel se cristallise la Loi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun.

Les eaux, dans le quatrième cercle dantesque, sont noires, et l'élément fondamental, je le répète, est le minéral.

Les prodiges et les avares ne violent-ils pas la Loi, par hasard ? Est-ce qu'ils n'altéreraient pas l'équilibre de la balance des peuples ? Est-ce qu'ils n'altèrent pas, par hasard, le modus operandi de l'Eternel Trogoautoégocrate cosmique commun ? Réfléchissez à tout ceci, chers amis, mesdames et messieurs.

CHAPITRE 9

CINQUIÈME CERCLE DANTESQUE

OU SPHÈRE SUBMERGÉE DE MARS

Mes amis, mesdames, messieurs, nous allons maintenant parler un peu de la cinquième infradimension naturelle, ou Cercle de Mars, située sous l'écorce géologique de notre monde terrestre.

Il convient avant tout d'expliquer avec emphase que nous ne citons pas ici le Règne minéral de la planète Mars en lui-même.

Nous nous référons exclusivement à cette section infradimensionnelle située sous l'épiderme de la Terre, en relation avec la vibration de type martien.

Je ne parle pas non plus du Ciel de Mars, ni de la planète en question. Ce que je dis se réfère exclusivement à la cinquième infradimension de notre planète Terre, et c'est tout.

Il me plaît d'expliquer tout ceci, afin d'éviter de mauvaises interprétations ; car le mental, comme on le sait, peut tomber dans beaucoup de subtiles tromperies.

Dans le cinquième cercle dantesque, indiscutablement, ressortent les gens ironiques, les furieux, les arrogants, hautains et orgueilleux.

Dans les enfers de la planète Mars elle-même, comme nous l'avons déjà étudié dans notre livre intitulé Les Trois Montagnes, l'investigateur ésotériste découvre de terribles sabbats, des fainéants épouvantables, des harpies ténébreuses, des sorcières ou autres, selon le nom que vous voudrez leur donner.

Néanmoins, dans le cinquième cercle dantesque, sous l'épiderme de la Terre, il y a une section de type, dirons-nous, martien, où ne ressortent certes pas les acolytes de Séléne avec leurs dégoûtants fainéants, qui effrayèrent les Troyens dans les îles Strophades de la mer Egée.

Ici, Dante Alighieri, le vieux florentin disciple de Virgile, le poète de Mantoue, ne voit dans les eaux troubles et l'immonde boue que de nombreux arrogants qui, ici, sur la Terre, brillaient, solennels, dans les riches palais et les fastueux manoirs.

Le plus douloureux dans cette région abominable est de devoir y rencontrer les perdus, avec leurs mêmes diaboliques créations millénaires.

La Conscience embouteillée dans tous ces agrégats psychiques qui constituent l'Ego, le Moi-Même, le Soi-Même, doit indiscutablement se faire face à elle-même avec tous ses composants.

Je vis, dans ces régions submergées, beaucoup de boue, d'eaux stagnantes et de douleur suprême.

Je me rappelle encore, avec horreur, une créature désespérée, laquelle, submergée dans ce borbier d'amertume, désespérée vraiment, essayait de se cacher à la vue sinistre de monstres horripilants, qui dans le fond même de sa propre psyché étaient des Moi personnifiant des violences, parties d'elle-même.

Fuir soi-même ? Le Moi fuyant le Moi ? Epouvante, horreur !

La Conscience devant elle-même, confrontée au supplice machiavélique impossible à décrire avec des mots.

Ces Moi, parties de la créature vivante qui voulait les fuir, n'avaient pas les yeux de face, comme les autres mortels ; On les voyait, néfastes, à droite et à gauche, comme ceux des oiseaux.

C'étaient des agrégats psychiques de la violence, portant des rifles symboliques, ils voulaient attaquer la créature qui se cachait et pourtant, cette dernière et ses attaquants étaient tous des agrégats psychiques, parties composantes d'un même Ego ; le Moi pluralisé dans sa totalité. Se vautrer dans tant de boue, fuir Soi-Même, avoir peur de Soi-Même, le Moi face au Moi, des parties du Moi-Même face à d'autres parties du Moi-Même, c'est certainement l'horreur des horreurs, l'inqualifiable, l'épouvante qu'il n'y a pas de mots pour exprimer. C'est ainsi que

la Conscience des défunts, dans la cinquième infradimension de la planète Terre, en vient à connaître ses propres méchancetés, ses propres horreurs, ses insolites violences, la colère néfaste.

Cher Maître, j'ai observé qu'en vous référant au cinquième cercle dantesque de la Planète Mars, vous nous dites qu'il y a là des sabbats et des convulsions de colère ; pourtant, quand vous vous référez au quatrième cercle dantesque solaire vous nous précisez qu'en ce qui concerne l'astre Soleil, il est débarrassé de tout Moi, bien que Mars corresponde à un pas en avant dans le processus de l'Initiation ; si ma question est compréhensible, pourriez-vous y répondre ?

Cher ami, j'ai dit que dans le Règne minéral submergé martien c'est-à-dire dans les Enfers de la planète Mars, non dans son ciel, ni dans sa superficie planétaire, l'investigateur ésotériste peut certes rencontrer les ténébreuses harpies et leurs effrayants sabbats. J'ai dit aussi que, dans le Règne minéral du Soleil qui nous illumine et donne la vie, dans ses infradimensions purement naturelles, tout est propre ; nous ne voyons pas, là, les acolytes de Séléné, ni les horripilants sorciers, ni les suiveurs de Simon le Magicien ; il serait absurde de supposer, ne serait-ce même que pour un instant, que puissent vivre dans les entrailles du Soleil irradiant les adeptes de la main gauche et les devins de Python. Il est ostensible que les vibrations solaires détruiraient, annihileraient immédiatement n'importe quelle créature impure.

Je répète ce que j'ai dit avant : ne peuvent vivre, dans le Soleil, que de solennels esprits solaires, des êtres ineffables qui sont au-delà du bien et du mal.

Vous dites que dans la cinquième infradimension de l'organisme planétaire quelques Moi s'affrontent et que la Conscience aussi affronte ces Moi terriblement malins par leur nature coléreuse. Ceci signifie-t-il que la Conscience est un tiers en discord qui fait partie du Moi-Même ?

Cher monsieur, votre question est importante, et je m'empresse d'expliquer.

Avant tout, il est urgent de savoir que l'Ego, le Moi, le Moi-Même, le Soi-Même, n'est pas quelque chose d'individuel.

L'Ego est certes un ensemble d'agrégats psychiques ; nous pouvons aussi les dénommer Moi.

Notre Moi est donc une somme de petits Moi querelleurs et criards que nous portons en nous-mêmes.

Si on les appelle démons, nous ne commettons pas d'erreur spécifique définitive.

En analysant soigneusement cette question, nous pouvons arriver à la conclusion logique que de tels mois-démons personnifient clairement nos défauts psychologiques.

Je vous invite, mesdames et messieurs, à comprendre concrètement que chacun de ces mois-diabliques porte en lui un certain pourcentage bien défini de notre propre Conscience.

Dans la cinquième infradimension naturelle de notre planète Terre, la Conscience fait face à elle-même, s'autoconnaît en se regardant avec beaucoup d'yeux depuis divers angles, en accord avec chacun de ses Moi.

Il est indubitable que la Conscience essaie de se fuir elle-même, de fuir ses propres défauts représentatifs, ses propres créations diaboliques.

Cela n'a rien d'agréable pour les défunts d'essayer de se fuir eux-mêmes, d'avoir horreur d'eux-mêmes, d'essayer de se cacher une partie des terribles et épouvantables regards de l'autre partie ou des parties d'eux-mêmes.

Je veux aider de quelque manière tous ceux qui m'écoutent, en me servant d'une similitude très exacte.

Ici, à Mexico, à l'entrée du château de Chapultepec, nous avons le Salon des miroirs. Les visiteurs se voient dans chacune de ces glaces de façon complètement différente.

Quelques-uns de ces miroirs décomposent notre silhouette, nous faisant apparaître comme des géants d'autres temps ; d'autres nous donnent l'aspect de nains insignifiants ; d'autres, encore,

de grosses silhouettes épouvantablement obèses, ou de silhouettes allongées, déformées, minces et horripilantes, ou déforment notre image, la faisant surgir avec des jambes et des pieds monstrueux, etc.

Imaginez un moment que chacune de ces silhouettes soit un de nos Moi, vivante personnification de nos erreurs.

Qu'en serait-il de toutes ces créatures, des multiples miroirs, parties du Soi-Même, du Moi-Même, de l'Ego que nous portons en nous, si terrorisées, chacune d'elles voulait indépendamment fuir les autres ?

Pour nous, convertis en tous ces multiples Moi, chacune de nos parties épouvantée par les autres de nos parties, chaque horreur épouvantée par les autres horreurs, c'est un supplice pire que celui de Tantale ; c'est donc là la torture dans le cinquième cercle dantesque.

Certes, mesdames et messieurs, l'Ego que nous portons en nous-mêmes est constitué par des milliards de démons-mois qui représentent nos défauts psychologiques.

Il est ostensible que cet essaim de diables contrôlent la machine organique ici, dans le monde physique et ne gardent pas de concordance entre eux.

Eux tous luttent pour la suprématie ; eux tous veulent contrôler les centres capitaux de la machine organique ; quand l'un d'entre eux gouverne un moment, il se sent le maître, le chef, l'unique. Il est pourtant détrôné ensuite et un autre devient chef.

Vous vous expliquerez maintenant, mesdames et messieurs, la raison pour laquelle tous les êtres humains sont remplis d'intimes contradictions.

Si nous pouvions voir dans un miroir la totalité de notre corps, tels que nous sommes, nous nous sentirions horrifiés par nous-mêmes.

Ce qui a été dit en dernier lieu est un fait concret dans la cinquième infradimension naturelle de la planète Terre ; pourtant dans la région ténébreuse citée, l'épouvante est encore plus crue, plus réaliste, au point que chacune des parties fuit, sans consolation, essayant de se cacher de chacune des autres parties.

La Conscience divisée en multiples morceaux, l'horreur de l'Averne, le mystère, les choses terribles des ténèbres de Minos. Aïe ! Aïe ! Aïe !

Bien qu'il soit évident que cette cinquième infradimension naturelle de notre planète est beaucoup plus dense et matérielle que les antérieures, voudriez-vous nous expliquer quels éléments caractérisent sa densité ?

Monsieur, mes amis, le cinquième cercle s'avère certes plus dense que les quatre antérieurs, en raison de sa composition atomique.

Il faut savoir que chaque atome de la cinquième région submergée porte en son ventre 480 atomes du Soleil sacré absolu.

Il est donc évident que la cinquième région submergée est beaucoup plus grossière que les antérieures ; en conséquence, la souffrance, là-bas, est plus grande.

Des millions de condamnés habitent dans cette zone de la Terre ; des gens qui se blessent mutuellement, des blasphémateurs qui maudissent l'éternel Dieu vivant, des personnes pleines de haine et de vengeance ; des arrogants, des coléreux, des impétueux, des assassins et des mauvais. Tous ces gens croient aller très bien ; aucun ne suppose, même pour un instant, qu'il va mal ; eux tous se sentent saints et vertueux ; quelques-uns d'entre eux s'autoconsidèrent, se qualifient de victimes de l'injustice ; en général tous se vantent d'être justes.

Par rapport aux neuf travaux qui se réalisent dans la Deuxième Montagne de la Résurrection, pourriez-vous nous dire quelle est la différence entre le travail dans la cinquième infradimension de la planète Mars, et le cinquième cercle dantesque de la planète Terre ?

Mon ami, mes amis, je vous invite à comprendre ce qu'est le travail de la dissolution de l'Ego. Indubitablement, en nous plongeant, au moyen de la méditation, dans nos propres Enfers

atomiques afin de comprendre tel ou tel défaut psychologique, il est indiscutable que nous nous mettons en contact avec telle ou telle infradimension naturelle.

La cinquième région étant la section fondamentale de la colère évidemment, en essayant de comprendre totalement les divers processus de la colère, du courage, de la violence, de la superbe, etc. nous nous mettons en contact avec le cinquième cercle dantesque.

Il est indispensable de faire clairement la différence entre ces éléments inhumains qui sont en relation avec les neuf cercles dantesques de la planète Terre, sous l'épiderme de ce monde affligé, et les éléments inconscients qui gardent, dans notre psyché, une intime relation avec les Enfers de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune.

Mais, mesdames et messieurs, écoutez-moi bien pour qu'il n'y ait pas de confusion ; distinguez Cieux et Enfers ; le Ciel de chacune des planètes citées est totalement différent de l'Enfer de chacune d'elles.

Apprenez toujours à situer n'importe quel Enfer planétaire, dans son Règne minéral submergé.

Le Ciel est différent ; c'est une région de lumière, d'harmonie, de félicité.

Nous ne pourrions pas entrer dans n'importe lequel de ces Cieux planétaires sans avoir travaillé auparavant dans les Enfers correspondants.

Regardez les choses sous cet angle ; il est clair que nous ne pourrions jamais entrer au Ciel de Mars sans avoir travaillé avant dans l'Enfer martien à l'intérieur des entrailles vivantes de son propre Règne minéral submergé.

Dans l'Enfer de Mars, dans ses infradimensions naturelles, nous devons éliminer certains états psychiques sorciers, inconscients et inhumains.

Cette sorte de travail n'est possible qu'à ces individus sacrés, connus comme Puissances et qui se préparent à atteindre, dans le Ciel de Mars, l'état de Vertus.

Néanmoins, n'importe quel travail dans les entrailles des autres mondes du système solaire garde pourtant quelque relation psychique avec ses sections infernales correspondantes de la planète Terre.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs, les Lois de Correspondances et d'Analogies, et de Numérologie.

Il est urgent de savoir, de toute manière, que si, dans les Enfers de la planète Mars, nous devons éliminer des états psychiques sorciers et infraconscients, dans la cinquième section infernale correspondante de la planète Terre, nous nous limitons à éliminer les processus de la colère, de la superbe, etc., etc.

SIXIÈME SPHÈRE SUBMERGÉE

OU SPHÈRE DE JUPITER

Chers amis, nous allons étudier aujourd'hui très clairement le sixième cercle dantesque ou Cercle de Jupiter, submergé sous l'épiderme de la planète Terre.

Cette région infradimensionnelle, étant donné sa constitution atomique, est indiscutablement encore plus dense que les cinq antérieures.

Il est bon de savoir que chaque atome du sixième cercle dantesque porte en son ventre 576 atomes du Soleil sacré absolu.

Ce type d'atome extrêmement lourd est indubitablement la causa causorum d'une terrible matérialité.

Les gens qui vivent submergés dans cette région infernale, évidemment, sont contrôlés par 576 lois, ce qui fait de leur existence quelque chose d'extrêmement compliqué et difficile.

Le temps dans cette région devient épouvantablement lent ; chaque minute paraît des siècles et, en conséquence, la vie devient ennuyeuse et insupportable.

Si nous analysons soigneusement la vibration jupitérienne dans son aspect transcendantal planétaire, nous découvrons cette force mystérieuse qui donne le sceptre aux rois et la mitre aux supérieurs des diverses religions confessionnelles.

Car, dans l'espace infini, la planète Jupiter est extraordinairement mystique, royale et sublime.

Son antithèse, dans l'infradimension submergée sous l'écorce géologique de notre monde, se retrouve, de fait, convertie en la demeure des athées matérialistes, ennemis de l'Éternel.

Vivent aussi, dans cette région, les blasphémateurs, ceux qui haïssent tout ce qui peut avoir un goût de divinité, et les hérétiques, ceux qui cultivent le dogme de la séparativité.

On se sent rempli de douleur, à contempler, comme Dante, tant de mitrés sceptiques et d'athées, mis dans le sépulcre de leurs propres passions, haines et limitations.

Si nous pensons aux grands législateurs, aux souverains, ou aux seigneurs qui régissent les agglomérations sociales, nous découvrons, évidemment, des tyrans et des tyranneaux qui engendrent complications et douleurs ici, là ou là-bas.

Le résultat de conduites si néfastes correspond exactement au sixième cercle dantesque.

Il n'est donc pas étrange, pour l'investigateur ésotériste, de rencontrer en cette ténébreuse région de la demeure de Pluton, tous ces hauts dignitaires qui abusèrent de leur pouvoir ; il est clair que de telles gens souffrent l'indicible, en conséquence.

Jupiter, en tant que père, ami, toujours généreux, a son antithèse néfaste dans ces très mauvais pères de famille qui, ayant des biens en quantité, refusent de donner pain, abri et refuge à leurs enfants.

C'est indubitablement dans la néfaste sixième région abyssale que ces ombres pécheresses trouvent leur demeure après la mort.

A contempler tant de cruels pères de famille dans la ténébreuse région de Jupiter, la Conscience de l'investigateur est ébranlée, néanmoins, le plus curieux est que toujours, ici, dans le monde, sous la lumière du soleil, ils se crurent justes, bons et certains d'entre eux furent même profondément religieux.

Dans cette demeure sinistre, il y a également des chefs de famille qui aspirèrent à l'Autoréalisation intime de l'Etre, malgré toutes leurs cruautés ; leurs contemporains les

crurent très bons ; leur conduite était apparemment droite en dehors de chez eux, c'est clair, mais à l'intérieur de leur maison, il y avait pleurs et angoisse.

Extraordinaires piétistes aux gentillesse feintes et aux poses de comédiens ; insupportables végétariens, ceux qui font de la nourriture une religion de cuisine.

Je les dirais hypocrites, pharisiens, sépulcres blanchis, pour parler sur le ton du Grand Kabire Jésus ; pourtant, cela même ne l'auraient jamais dit leurs acolytes ou ceux qui les auraient vus dans des salons magnifiques de type pseudo-ésotérique ou pseudo-occultiste.

Il n'est donc pas étrange non plus, de trouver, dans la sixième région infradimensionnelle submergée, des chefs de famille très honorés et sincères, mais terriblement dans l'erreur ; ceux qui ne firent pas ce qu'ils devaient faire, et firent ce qu'ils ne devaient pas faire. Quelques-uns de ces messieurs furent d'extraordinaires fanatiques dans le monde où ils vivaient, et enseignèrent une religion à leurs enfants avec le bâton et le fouet, comme si cela pouvait s'apprendre à coups de fouet.

Néfastes sujets qui embrumèrent leurs foyers, rendant amère la vie de leurs enfants.

Jupiter, généreux comme toujours, large et altruiste doit avoir son contraste sous l'épiderme de la Terre, dans la sixième infradimension submergée.

Quelle serait l'antithèse de la générosité ? L'égoïsme, l'usure, le pécuniaire, c'est évident.

Il n'y a donc rien de bizarre à trouver dans cette région infrahumaine celui qui accapare tous les biens de la Terre pour lui, comme un Sanagabril et ses comparses.

Ainsi donc, toute antithèse religieuse, tout contraste jupitérien, doit inévitablement se rencontrer dans le sixième cercle infernal, sous l'épiderme de la Terre.

Cher Maître, j'ai observé que vous mentionnez que le temps est terriblement long, que les minutes paraissent des siècles, étant donné la grande densité de cette région submergée de

Jupiter. Le temps est-il rendu long par les souffrances, ou les souffrances rendues longues par le temps ?

Cher monsieur qui posez la question, permettez-moi de vous informer que le temps n'existe que du point de vue purement subjectif, parce qu'il n'a certes pas de réalité objective.

Partant de ce principe de base, nous arrivons à la conclusion logique que le temps est une création subconsciente submergée.

Indiscutablement, le temps, dans chaque zone infraconsciente ou plutôt dans ce qu'il y a d'inhumain en chacun de nous, doit devenir chaque fois plus lent, dans les fonds les plus profonds de la matérialité.

En d'autres mots, je dirai la chose suivante : au niveau purement intellectif, le temps n'est pas aussi lent que dans les niveaux subconscients les plus profonds.

C'est cela : plus subconsciente est la région de l'univers où nous habitons, plus lent sera le temps ; il prendra une plus grande apparence de réalité.

Ici, dans ce monde physique où nous vivons, sur la surface de la terre et à la lumière du soleil, certaines minutes paraissent des siècles et des siècles paraissent des minutes ; tout dépend de l'état d'âme dans lequel nous nous trouvons.

Il est clair qu'en pleine félicité, douze heures semblent une minute Il est évident qu'un instant de suprême douleur paraît être des siècles.

Pensons maintenant à l'Abîme, aux régions submergées abyssales, à la ville de Dité, la ville maudite, au fond du ténébreux Tartarus ; là, les perdus sentent que chaque minute se convertit en siècles d'abominables amertumes.

Je crois que le monsieur qui a posé la question comprendra à fond ma réponse.

En effet, Maître ; mais comme vous mentionnez des états de Conscience comme la subconscience, l'inconscience et l'infraconscience, voudriez-vous dire par hasard que quand nous parlons d'infradimensions, celles-ci se réfèrent aussi à des états de Conscience ?

Les infradimensions de la nature et du cosmos existent non seulement dans la planète Terre, mais également dans n'importe quelle unité cosmique de l'espace infini : les soleils, les lunes, les planètes, les galaxies, les étoiles, les anti-étoiles, les anti-galaxies d'antimatière, etc.

Ces infradimensions naturelles ne sont donc pas uniquement des produits de la subconscience, de l'inconscience et de l'infraconscience d'humanoïdes intellectifs, mais le résultat de lois mathématiques qui ont leur origine dans tout Rayon de la Création existentielle.

Maître, voulez-vous donc dire que lorsque nous faisons référence à la Conscience en elle-même, nous devons la considérer comme libre du temps ?

Monsieur, mesdames et messieurs, je veux vous dire avec emphase que le temps, dans le Soleil sacré absolu, est 49 fois plus rapide qu'ici sur Terre.

Analysant cet énoncé judicieusement, nous disons : le temps étant une création purement subjective de l'humanoïde intellectuel, il est évident qu'il se trouve 49 fois plus lent que dans le Soleil sacré absolu.

En d'autres mots, j'explique que l'esprit de l'humanoïde possède 49 départements subconscients et c'est pour cela que l'on dit que le temps ici, pour les bipèdes tricérébrés ou tricentrés, à tort appelés hommes, est 49 fois plus lent que dans le Soleil sacré absolu.

Nous prévalant maintenant du processus inductif enseigné par Aristote dans sa divine Entéléchie, nous pouvons conclure la chose suivante : si le temps dans le Soleil sacré absolu est quarante-neuf fois plus rapide que dans le niveau intellectif de l'humanoïde, cela signifie évidemment que dans le Soleil sacré absolu, le temps n'existe pas. Là, tout est un éternel instant, un éternel maintenant.

Regardons à présent ce que nous appelons Conscience ; en l'étudiant judicieusement, nous découvrirons l'Etre originel, paradisiaque, virginal, libre de tout processus subconscient, au-delà du temps.

C'est-à-dire que la Conscience en elle-même n'est pas un produit du temps.

Pardonnez-moi, Maître, si je semble insister un tant soit peu, mais j'ai abrité le concept selon lequel, à mesure que nous éveillons la Conscience, les états infraconscients et subconscients cessent progressivement d'exister, parce qu'ils se convertissent en états conscients ; ceci est-il faux ?

Monsieur, cette question me paraît assez intéressante ; les états submergés de Pluton, appelons-les infraconscience, inconscience ou subconscience, ostensiblement, sont éliminés radicalement quand la Conscience s'éveille.

Le temps, dans la sixième dimension submergée, nous devient extrêmement long, par le simple fait des états subconscients, inconscients et infraconscients ; néanmoins, dans le nirvana, le temps n'existe pas, pour la simple raison que, dans cette région divine, n'existe ni l'Ego, ni le subconscient, ni les états abyssaux cités.

Avec cet exposé qui me surprend franchement, car jamais auparavant je n'avais mis le temps en relation avec les états de subconscience, j'arrive à la conclusion que l'inconscient, l'infraconscient et le subconscient, dont parlent tant les psychologues, sont en réalité des états négatifs et sataniques qui sont des obstacles à l'Autoréalisation de l'Homme ; suis-je en bonne voie, Maître ?

On nous a dit solennellement que nous avons besoin de transformer le subconscient en conscient. Nous incluons aussi, dans ces concepts transformateurs, les états infraconscients et inconscients.

Eveiller la Conscience est la mesure radicale ; ainsi seulement pourrons-nous voir le chemin qui doit nous conduire à la Libération finale.

Evidemment, le concept du temps qui rend la vie tellement amère dans la sixième dimension submergée et dans les divers cercles dantesques du Tartarus est définitivement éliminé quand la Conscience s'éveille.

Vous nous dites que la sixième région submergée de Jupiter est l'antithèse de la planète Jupiter qui tourne autour du Soleil. J'observe, Maître que lorsque vous avez parlé des autres cercles dantesques vous ne vous y êtes pas référé en tant qu'antithèse des planètes auxquelles ils correspondent ; pourriez-vous nous expliquer ceci ?

Monsieur, mesdames et messieurs, les neuf cercles infernaux sont toujours l'aspect négatif antithétique des sphères de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune. Je crois avoir déjà dit quelque chose à ce propos dans des exposés précédents et avoir dépeint la relation existant entre ces mondes et les neuf zones submergées sous l'épiderme de notre planète. En cherchant une similitude entre tout ceci, vous verrez que toute personne sous la lumière du soleil projette sa propre ombre partout ; vous trouverez quelque chose de semblable dans chacun des neuf mondes du système solaire et de leurs ombres correspondantes ou zones obscures, ténébreuses, à l'intérieur des entrailles de la planète ou nous vivons D'accord ?

Maître, pourriez-vous nous dire si la zone submergée de Jupiter est habitée ?

Chère madame, je me permets de vous préciser, ainsi qu'à toutes les personnes qui m'écoutent, que dans les infradimensions naturelles du Règne minéral submergé de la planète Jupiter, existent des démons terriblement pervers, des créatures involutives, des gens qui se dirigent vers la seconde mort. J'explique que je ne parle pas du Ciel de Jupiter : je me limite exclusivement à citer le Règne minéral submergé de cette planète.

Pouvons-nous considérer, bien qu'il existe dans les Enfers de Jupiter des êtres involutifs terriblement malins, que lesdits Enfers sont les antithèses des Enfers du sixième cercle dantesque de la planète Terre ?

Mes amis, au ténébreux correspond le ténébreux ; il n'existe aucune antithèse entre les Enfers jupitériens et le sixième cercle dantesque submergé sous l'écorce géologique de notre monde la Terre.

Nous devons chercher une antithèse entre les aspects lumineux et les aspects obscurs de Jupiter exclusivement.

Indubitablement, les splendeurs jupitériennes ont leur opposé, leurs ombres, non seulement dans les entrailles de cette planète irradiante, mais aussi sous l'écorce de notre monde affligé.

Maître, pourriez-vous nous dire quels sont les matériaux ou éléments qui composent cette ténébreuse zone de la sixième dimension submergée de notre organisme planétaire ?

Mes amis, nous avons déjà dit dans de précédents exposés que les habitants de tel ou tel élément naturel ne perçoivent jamais l'élément dans lequel ils vivent.

Les poissons ne voient jamais l'eau ; nous, habitants de ce monde tridimensionnel d'Euclide, ne percevons jamais l'air que nous respirons, ni ne le voyons ; les salamandres ne voient pas le feu ; de même, ceux qui demeurent dans l'élément pierreux, rocheux, jamais ne voient cet élément ; ils perçoivent uniquement des objets, des personnes, des événements, etc.

Evidemment, la densité pierreuse de la sixième demeure de Pluton se révèle insupportable, terriblement dense ; maintenant, nous nous expliquerons le motif pour lequel Dante voyait tant de condamnés mis dans leur sépulcre.

Il ne s'agit pas de sépulcre dans le sens littéral du mot ; ceci signifie seulement des états sépulcraux, des conditions trop étroites, limitées, de la subconscience et de l'infraconscience, etc. Les conditions de vie, dans la sixième région abyssale, sont des conditions douloureuses.

CHAPITRE 11

SEPTIÈME SPHÈRE SUBMERGÉE

OU SPHÈRE DE SATURNE

Mes amis, nous sommes réunis ici une fois encore, cette fois pour parler en détail de la Sphère submergée de Saturne.

Nous ne parlons certes pas de condamnation éternelle, ni de châtements sans fin.

Indiscutablement, la condamnation éternelle en elle-même, n'existe pas et tout châtement, aussi grave qu'il puisse être, doit avoir une limite au-delà de laquelle règne la félicité.

En ce sens, nous différons donc radicalement de l'orthodoxie cléricale.

Indubitablement, les processus involutifs de la vie réalisés dans les entrailles de la Terre, dans les infradimensions submergées sous l'écorce géologique de notre monde, se concluent avec la seconde mort, après laquelle l'Essence libérée, la très claire pureté du matériau psychique restaurée, doivent recommencer inévitablement de nouveaux processus de type complètement évolutif.

Notre opposition au dogme d'une condamnation absolument éternelle est donc manifeste et évidente.

Notre façon de comprendre l'expiation des fautes surgit à première vue. Jamais nous ne pourrions concevoir que quelque compte expiatoire, aussi grave qu'il soit, n'arrive pas finalement à un terme.

Il est clair que la Justice divine ne faillira jamais. Toute faute, aussi grave soit-elle, a son équivalent mathématique expiatoire exact ; il n'est pas possible de payer plus que ce qu'on doit et si la Divinité prenait plus que ce qui est dû, elle ne serait évidemment pas juste.

C'est ainsi qu'a commencé notre exposé d'aujourd'hui ; mes chers amis, en préambule, nous allons entrer dans la Sphère submergée de Saturne, dans le but inévitable de vous faire comprendre notre point de vue ésotérique occultiste, radicalement opposé à tout dogmatisme sectaire. Nous allons maintenant approfondir un peu mieux cette question des sphères submergées.

Nous avons étudié longuement, dans notre conférence précédente, le sixième cercle dantesque et il convient qu'aujourd'hui nous pénétrions audacieusement dans le septième, ou celui de Saturne.

Si nous lisons soigneusement La Divine comédie de Dante, nous trouverons cette région convertie en un océan de sang et de feu.

Prenons la liberté de dire que ce point de vue est totalement allégorique, symbolique ; afin de signaler le fait pur et simple selon lequel, dans ladite région saturnienne, prévaut définitivement une couleur rouge sang qui caractérise nettement la passion animale violente.

Quand nous parlons de couleur, nous devons savoir qu'en haut du spectre solaire, dans les dimensions supérieures de la nature et du cosmos, resplendit toute la gamme de l'ultraviolet, et qu'en bas du spectre solaire brille fatalement la gamme de l'infrarouge. Ce dernier est caractéristique des infradimensions de la nature, sous l'écorce géologique de notre monde.

Ainsi donc, ce rouge passionnel de couleur sang de la région submergée de Saturne ne pourrait être exposé dans notre monde tridimensionnel d'Euclide.

Cette couleur trouve son opposé dans un autre équivalent de la gamme de l'ultraviolet dans la région tridimensionnelle citée.

Il est intéressant de savoir que celui qui entre dans le septième cercle dantesque, porte dans son aura irradiante cette fameuse couleur rouge sang abominable qui lui donne certes une affinité avec cette région submergée de la planète Terre.

Le septième cercle dantesque est donc la demeure des violents contre la nature, des violents contre l'art, des fraudeurs, des violents contre Dieu, contre eux-mêmes, contre leurs propres biens ou les biens d'autrui.

Me mouvant avec le corps astral de manière consciente et positive dans cette région submergée, j'ai pu mettre en évidence la violence qui règne dans cette zone d'amertumes si épouvantables.

J'ai encore le souvenir de deux démons notoires, dont je m'approchais diplomatiquement, dans le but de ne pas blesser leur susceptibilité et provoquer des réactions psychologiques non

nécessaires. Ceux-ci se prononcèrent contre le Christ cosmique, le nièrent instamment, ressentant une satisfaction perverse de leur misérable condition satanique.

Dans l'ambiance sanglante submergée régnait partout la violence. On y voit, ici, là et là-bas, d'inutiles destructions, d'épouvantables coups contre les choses, contre les personnes, contre tout.

Je sentis quelque chose, comme si l'influence saturnienne, avec ses forces définitivement centrifuges, se proposait, dans cette région, de tout désintégrer, de réduire les personnes, les meubles, les portes, etc., en poussière cosmique.

Je m'étonnais beaucoup de rencontrer là une créature très respectable dont les yeux blessent encore la douce lumière du jour.

Il s'agissait d'un médecin très réputé, un véritable samaritain, qui ne s'était proposé, dans sa vie, que de guérir les malades, avec un véritable amour et sans aucune exploitation.

Ce que je dis pourrait provoquer de l'étonnement ; beaucoup pourraient faire l'objection suivante : comment est-il possible, qu'étant bon quelqu'un aille dans la région des mauvais ? On pourrait également donner des arguments sur la question de la vie et de la mort ; ce bon monsieur, évidemment, bien qu'il vive, qu'il respire encore sous le soleil, pourquoi demeure-t-il dans le septième cercle dantesque ?

Il est nécessaire de donner une réponse à de telles énigmes, d'expliquer, de rechercher, de s'informer, d'effectuer des investigations.

Si nous pensons à la multiplicité du Moi, il n'est pas étrange que n'importe lequel de ces agrégats psychiques, en relation avec le délit de la violence contre nature, soit en train de vivre dans sa région submergée correspondante, bien que la personnalité vive encore sur la face de la Terre.

Si ce docteur ne dissout pas le Moi pluralisé, il devra évidemment descendre avec la vague involutive dans les entrailles du monde, pour se distinguer tout spécialement dans le septième cercle dantesque.

Il y a beaucoup de vertus chez les méchants, et beaucoup de méchanceté chez les vertueux ; le cycle de 108 existences qu'on assigne à toute âme à la surface de la Terre une fois conclu, il est indiscutable qu'on descend avec la vague involutive, bien qu'ayant de merveilleuses vertus.

Il n'est pas superflu de rappeler maintenant Brunetto Latini, ce noble monsieur qui enseigna avec tant d'amour à Dante le Florentin, le chemin qui conduit à l'immortalité de l'homme. Noble créature submergée dans cet Abîme, pour le délit de violence contre nature.

Maître, pourriez-vous nous expliquer quand nous commettons le délit de violence contre nature ?

Je m'empresse de donner une réponse à la dame qui pose la question avec le plus grand plaisir. Il existe violence contre nature quand nous violentons les organes sexuels. Il y a un tel délit quand l'homme oblige la femme à la copulation quand elle n'est pas disposée à le faire.

Il existe un tel délit quand la femme oblige l'homme à la copulation quand il n'est pas disposé à le faire.

Il existe un tel délit quand l'homme s'autooblige, se violentant lui-même, à effectuer le coït, son organisme n'étant pas en condition pour cela.

Il existe un tel délit quand la femme s'autooblige à la copulation, son organisme n'étant pas dans des conditions réellement favorables.

Il existe un tel délit chez ceux qui commettent le crime de violation sexuelle, de possession d'une autre personne contre la volonté de cette dernière.

Comme dans les cadences du vers le délit se cache aussi, il n'est donc pas rare que soient commises des violences contre nature, quand on oblige le phallus à entrer en érection, ce dernier ne se trouvant pas dans des conditions réellement favorables pour le coït.

Il existe violence contre nature quand, sous le prétexte de pratiquer la Magie sexuelle ou même avec les meilleures intentions de s'autoréaliser, l'homme s'autooblige à réaliser la copulation chimique, ou oblige sa femme dans cette optique, les organes créateurs n'étant pas dans le moment amoureux adéquat ni en des conditions harmonieuses favorables, indispensables pour la copulation.

Il existe violence contre nature chez ces dames qui, ayant besoin d'Autoréalisation intime, violent leur propre nature en s'autoobligeant impitoyablement à réaliser la copulation alors qu'elles ne se trouvent certainement pas dans les conditions requises pour celle-ci.

Il existe la violence contre nature chez les masturbateurs ou ceux qui réalisent la copulation chimique quand la femme est en période de menstruation.

Il existe la violence contre nature quand les conjoints réalisent l'union sexuelle alors que la femme est enceinte.

Il existe la violence contre nature quand on pratique le Vajroli-Mudra de type fort plusieurs fois par jour ou par nuit, les organes sexuels ne se trouvant pas en conditions réellement favorables et harmonieuses.

Il existe la violence contre nature quand on pratique la Magie sexuelle deux fois de suite, violant ainsi les lois de la pause magnétique créatrice.

Maître, au cas où le conjoint n'a pas la puissance adéquate et pratique la Magie sexuelle, viole-t-il également la nature ?

Avec grand plaisir, je m'empresse de donner une réponse à ce monsieur qui a posé la question ; il arrive qu'un organe qui ne sert pas s'atrophie ; si un homme restait dans l'abstinence de manière radicale et absolue, il se porterait évidemment préjudice par le fait qu'il deviendrait impuissant.

Evidemment, si l'homme voulait se guérir de ce mal si néfaste, il pourrait y arriver en pratiquant la Magie sexuelle, la connexion du phallus et de l'utérus sans éjaculer le Semen.

En principe, bien sûr, cette connexion serait presque impossible, étant donné précisément le manque d'érection du phallus.

Cependant, en essayant de faire cela, en approchant le phallus de, l'utérus, avec l'échange mutuel de caresses, il n'y a pas de violence contre nature, mais une thérapie médicale érotique, indispensable à la réalisation de cette guérison.

Ce type de patients, en principe, peut recourir à un traitement médical clinique, basé sur les conseils du docteur, dans le but, précisément, d'arriver à ces premières connexions sexuelles.

Il est ostensible que si le couple se retire avant l'orgasme pour éviter l'éjaculation du Semen, ce dernier se réabsorbe dans l'organisme en fortifiant extraordinairement le système sexuel et entraînant la guérison.

Dans ce processus, je le répète, il n'y a pas de violence contre nature.

Maître, quand vous parlez de violence contre nature, vous référez vous exclusivement à la violence de l'organisme humain ?

Cher ami, je voudrais que vous sachiez une fois pour toutes que lorsque nous parlons de violence contre nature, nous nous référons instamment à toute forme de violence sexuelle ; spécifiquement et clairement aux organes sexuels des êtres humains.

Je ne veux pas dire par là qu'il n'existe pas d'autres types de violence contre nature ; si quelqu'un oblige, par exemple, les créatures inférieures de la nature à effectuer des copulations artificielles, en violant le libre arbitre, il y a violence contre nature ; si quelqu'un insémine artificiellement les animaux, comme c'est l'habitude aujourd'hui, il y a violence contre nature.

Il existe violence contre nature dans l'adultère, ou quand nous adultérons les végétaux et les fruits avec les fameuses greffes qu'ont inventées les pédants de cet Age noir du Kali-Yuga.

Il existe violence contre nature quand nous nous castrons ou faisons castrer les bêtes.

Les délits qui entrent dans l'ordre de la violence contre nature sont donc innombrables.

O mes amis ! Mesdames et messieurs qui m'écoutez, gens qui recevez ce Message de Noël 1973-1974, rappelez-vous que dans l'encens des Temples se cache aussi le délit ; dans les beaux tableaux que le peintre matérialise sur ses toiles se cache aussi le délit ; dans les plus délicieuses harmonies par lesquelles le musicien nous charme, ici, sur cette planète Terre, se cache également le délit ; dans le parfum de la prière chuchotée délicieusement dans les Temples se cache aussi le délit.

Le délit s'habille en saint, en martyr, en apôtre, et bien que cela paraisse incroyable, il se déguise avec des vêtements sacerdotaux et officie sur les Autels.

Rappelez-vous, mes amis, mesdames et messieurs, Guido Guerra, cité par Dante, petit-fils de la pudique Gualdrata ; ce noble seigneur qui, au cours de sa vie, fit tant par son talent et par son épée. Rappelez-vous également Thegghiajo Aldobrandi, dont la voix devait être reconnue dans le monde ; nobles hommes qui vivent maintenant dans le septième cercle infernal, pour le délit de violence contre nature.

Maître, si nous désintégrons le Moi de la violence contre nature ou presque tous les Moi qui embouteillent l'Essence, mais qu'il nous en reste quelques-uns, tomberons-nous aussi dans un de ces cercles dantesques ?

Chère madame, votre question me réjouit, car elle est très opportune. Quelqu'un pourrait éliminer de sa psyché ces agrégats psychiques, relatifs au délit de violence contre nature, et pourtant tomber dans l'un quelconque des autres cercles dantesques. Tant que l'Ego animal existe en nous, il est évident que nous sommes des candidats sûrs pour l'Abîme et la seconde mort.

Maître, si parvenus à la dernière des 108 existences qui sont assignées à tout être humain, nous travaillons dans le sentier du fil du rasoir, nous sera-t-il donné une autre opportunité pour terminer notre travail ?

Noble dame, je vous écoute avec plaisir ; sachez très clairement que les lois de la nature ne sont pas gouvernées par des tyrans mais par des êtres justes et parfaits.

Si quelqu'un, bien qu'il ait accompli son cycle de 108 existences, entre dans le sentier du fil du rasoir et se désincarne, se trouvant réellement sur le chemin réel, il sera évidemment aidé ; on lui assignera de nouvelles existences afin qu'il parvienne à l'Autoréalisation intime, mais s'il s'écartait du chemin secret, s'il protestait, s'il ne dissolvait pas l'Ego et s'il récidivait dans les mêmes délits, il tomberait inévitablement dans l'Abîme de perdition.

Vu ce que vous avez exposé au cours de cette conférence, j'arrive à la conclusion qu'une fois en involution, dans les Abîmes atomiques de la nature, nous sommes réellement habitants de tous les cercles dantesques de notre organisme planétaire ; suis-je dans le vrai, Maître ?

Je veux dire au monsieur qui pose la question que, certes, ce qu'il dit est juste. Quand quelqu'un entre dans l'involution submergée de la nature, il descend dans le temps, lentement, de cercle en cercle, ressortant tout spécialement dans cette zone où se trouve spécifiquement son pire délit.

Maître, que dites-vous des homosexuels et des lesbiennes ? Commettent-ils une violence contre nature ?

Cher monsieur, votre question me paraît assez intéressante. Il est urgent de comprendre qu'homosexuels et lesbiennes se plongent inévitablement dans le septième cercle dantesque ou Cercle de Saturne précisément pour le délit de violence contre nature.

Je veux que vous compreniez que cette sorte de dégénérés, ennemis du Troisième Logos, sont réellement des cas perdus, des semences qui ne germent pas.

Maître, les lesbiennes et les homosexuels viennent-ils ainsi par loi karmique ou la génération de ces enfants a-t-elle quelque relation avec l'hérédité ? Lequel des deux facteurs prédomine ?

Je prends note de la question posée par le Missionnaire gnostique international EVQ, ici au Siège patriarcal du Mouvement gnostique, en la ville de Mexico. Mesdames et messieurs, il convient de savoir que ces humanoïdes qui, dans des vies antérieures, se précipitèrent violemment sur le chemin de la dégénérescence sexuelle, involuent évidemment d'existence en existence, finissent comme homosexuels ou lesbiennes avant d'entrer dans les mondes infernaux.

Le lesbianisme et l'homosexualisme sont donc le résultat de la dégénérescence dans des vies précédentes ; conséquence karmique fatale, c'est tout !

Maître, si une lesbienne ou un homosexuel parvenaient un moment à avoir connaissance de leur châtiment par le karma de leur dégénérescence et demandaient une aide à la Loi, cette dernière pourrait-elle leur accorder de revenir à leur état normal ou n'ont-ils pas la force suffisante pour demander ce bénéfice ?

Mesdames et messieurs, il y a un proverbe qui dit : « Demandant à Dieu, et donnant du maillet ». La miséricorde divine est aux côtés de la justice, mais « les oeuvres sont amour, non les bonnes raisons ».

Si l'un quelconque de ces dégénérés de l'infrasexualisme se repentait vraiment, il devrait le démontrer par des faits concrets, clairs et définitifs ; qu'il se marie immédiatement avec une personne du sexe opposé et qu'il se mette vraiment sur le chemin de l'authentique et légitime régénération sexuelle.

Que ce type de délinquant clame, prie et supplie est bien, mais qu'il agisse, qu'il démontre son repentir par des faits ; le salut, pour cette sorte de créatures, est impossible autrement.

Pourtant, il est très difficile que les homosexuels et les lesbiennes aient un esprit, une véritable aspiration au dépassement.

Il s'agit indubitablement de gens complètement dégénérés chez lesquels ne travaillent pas certaines aires du cerveau, des semences pourries où il est presque impossible de rencontrer une aspiration à la régénération.

Quelques-uns de ces sujets ont fait de leur délit une mystique déguisée avec un vêtement de sainteté ; ces derniers échantillons de pourriture humaine sont encore pires et plus dangereux.

Nous ne devons pas nous forger d'illusions quant à ces personnes, ce sont des cas perdus, des avortons de la nature, des échecs fracassants.

Maître, d'après cela, ceux qui rejettent le sexe opposé ont-ils perdu tout espoir de réalisation, ou reste-t-il quelque porte ouverte ?

Cher ami, écoutez : l'infsexualisme est symbolisé dans la Kabbale antique, par les deux femmes d'Adam, Lilith et Nahémah Lilith en elle-même est franchement l'allégorie la plus monstrueuse de la dégénérescence sexuelle.

Nous trouvons, dans la sphère de Lilith, beaucoup d'ermites, d'anachorètes, de moines et de moniales cloîtrés qui haïssent mortellement le sexe.

Nous trouvons aussi dans ladite sphère toutes ces femmes qui prennent des abortifs et qui assassinent leurs enfants nouveau-nés, véritables hyènes de perversité.

L'autre aspect de la sphère de Lilith correspond aux pédérastes, aux homosexuels et aux lesbiennes.

Indiscutablement, ceux qui rejettent violemment le sexe comme ceux qui en abusent tombent dans l'homosexualisme et dans le lesbianisme ; ce sont des cas perdus, des créatures terriblement malignes. Les portes, pour cette sorte de gens, sont fermées, sauf une, celle du repentir.

La sphère de Nahémah est représentée par un autre type de violence contre nature, les fornicateurs impénitents, fornicateurs de l'abomination, etc., des personnes qui se trouvent très bien définies par le type Don Juan Tenorio ou Casanova et jusqu'au type Diable qui est le pire du pire.

Mesdames et messieurs, poursuivons maintenant en parlant un peu de la violence contre Dieu. En arrivant à cette partie, je veux rappeler Capanée, l'ancien de Crète, un des sept rois qui assiégèrent Thèbes et qui vit maintenant dans la région submergée ou région de Saturne sous l'écorce géologique de notre Terre.

Dante le Florentin, disciple de Virgile, le grand poète de Mantoue, dans sa Divine comédie, cite ce terrible cas relatif à ce thème particulier.

Cette ombre criait :

« Tel je vécus, tel je suis resté mort. Quand même Jupiter laisserait le ministre qui lui forge sa foudre et dans un jour sinistre arma pour me frapper son furieux transport ; quand il fatiguerait tour à tour mains et forges, tous les marteaux qu'Etna renferme dans ses gorges, en criant : Bon Vulcain, au secours, au secours !. Comme il fit au combat de Phlégra ; fureur vaine !. Quand il épuiserait ses flèches et sa haine, joie à sa vengeance aura manqué toujours ! » (La Divine comédie L'Enfer, Chant 14).

La superbe et l'orgueil des violents contre le divin est, dans la septième infradimension submergée, la pire des tortures. Il existe violence contre la Divinité quand nous n'obéissons pas aux ordres supérieurs, quand nous attendons à notre propre vie, quand nous blasphémons avec colère. Il existe beaucoup de modes subtils de violence contre le Divin ; indiscutablement, celui qui tourne sa violence contre Dieu, celui qui ne veut pas avoir affaire avec le mystique ou le spirituel, celui qui suppose qu'il peut exister sans la miséricorde divine, et qui, au fond de son âme, se soulève contre tout ce qui a un parfum de Divinité. Il existe violence contre Dieu chez ce sujet autosuffisant qui sourit stupidement et sceptiquement quand il entend des choses qui, d'une quelconque manière, ont à voir avec les aspects spirituels de la vie.

Il existe violence contre Dieu chez les fripons de l'intellect, chez ces pédants qui nient toute possibilité spirituelle à l'homme ; chez ceux qui croient avoir monopolisé le savoir universel ; chez les puits de sagesse ; chez les ignorants cultivés qui non seulement ignorent, mais encore ignorent qu'ils ignorent. Chez les iconoclastes, qui font table rase quand ils analysent des principes religieux, tout en laissant leurs acolytes sans nouvelle base spirituelle. Il y a violence contre Dieu chez les marxistes-léninistes, pseudo-sages qui ont retiré à l'humanité ses valeurs spirituelles.

Il me vient à la mémoire, en ces instants, une rencontre avec Karl Marx dans les mondes submergés.

Je le rencontrais dans ces ténébreuses régions ; ce sujet s'était éveillé dans le mal et pour le mal ; c'était pourtant un Bodhisattva tombé.

Lénine le suivait, comme une ombre néfaste, inconscient, profondément endormi.

J'interrogeais Marx dans les termes suivants :

« Il y a de nombreuses années que vous vous êtes désincarné, votre corps est devenu poussière dans sa sépulture, et pourtant, je vous rencontre vivant dans ces régions. Alors que reste-t-il de votre dialectique matérialiste ? ».

Ce sujet, regardant la montre qu'il avait au poignet ne s'aventura pas à me donner une réponse quelconque ; il tourna le dos et se retira mais à peu de mètres de distance, il lança un horripilant éclat de rire sarcastique. Je parvins, par l'intuition, à capturer l'Essence vivante de cet éclat de rire ; il y avait en lui la réponse que nous pourrions résumer comme suit : « Cette dialectique ne fut rien de plus qu'une farce pour duper des naïfs ».

Il est curieux de savoir que, quand Marx se désincarna, il reçut les honneurs funèbres religieux de grand rabbin.

Dans la Première Internationale Communiste, Karl Marx se mit debout en disant : « Messieurs, je ne suis pas marxiste ». Il y eut alors un vent d'étonnement parmi l'assistance, des cris, des hurlements et de là naquirent de nombreuses sectes politiques, bolcheviques, menchéviques, anarchistes, anarcho-syndicalistes, etc. Ainsi donc, il s'avère très intéressant de savoir que le premier ennemi du marxisme fut Karl Marx.

Nous pouvons lire ce qui suit dans une revue de Paris : « Nous créerons, par le triomphe du prolétariat universel, la République Socialiste Soviétique Universelle, dont la capitale sera Jérusalem et nous nous approprierons toutes les richesses des nations, afin que s'accomplissent les prophéties de nos saints prophètes du Talmud ».

Ces phrases, certes, ne pourraient jamais être celles d'un matérialiste ni d'aucun athée ; Marx était un fanatique religieux juif.

Je ne veux pas maintenant critiquer des affaires politiques, je me réfère avec emphase à des questions essentiellement occultistes.

Karl Marx, certainement mû par le fanatisme religieux, inventa une arme destructrice pour réduire à l'état de poussière cosmique toutes les religions du monde. Cette arme est sans aucun doute un charabia qui ne résisterait jamais à une analyse de fond. Je me réfère à la dialectique matérialiste.

Les fripons de l'intellect savent très bien que pour élaborer ce plat mensonger, cette farce, Marx se servit de la dialectique métaphysique de Hegel.

Il dépouilla cette oeuvre, évidemment, de tous les principes métaphysiques que lui avait donnés son auteur, et à partir d'elle, il élaborait son plat. Il n'est pas superflu de répéter, dans cet exposé, que Marx, en tant qu'auteur de ce mensonge, de cette farce, de cette dialectique communistoïde, ne crut jamais en elle et de se fait ne trouva aucun inconvénient à confesser son sentiment en pleine assemblée, en s'exclamant : « Messieurs, je ne suis pas marxiste ».

Ce monsieur, indubitablement, ne fit qu'accomplir un des Protocoles des Sages de Sion qui dit : « Que nous devons remplir le monde de matérialisme et de répugnant athéisme n'importe pas ; le jour où nous triompherons, nous enseignerons la religion de Moïse universellement codifiée et de manière dialectique et nous ne permettrons, dans le monde, aucune autre religion ».

Je ne veux condamner par là aucune race en particulier ; je fais franchement allusion à certains personnages sémites aux plans machiavéliques. Ceux-ci sont Marx, Staline, Lénine, etc.

J'ai pu prouver, d'un point de vue purement occultiste, que ledit Bodhisattva déchu lutta pour la Divinité à sa manière, en utilisant une arme rusée pour détruire les autres religions.

Marx fut un prêtre, un rabbin de la religion juive, fidèle dévot de la doctrine de ses ancêtres.

Ce qui étonne, c'est la crédulité des sots, lesquels, se croyant érudits, tombent dans le piège sceptique posé par Karl Marx.

Ces ingénus de la dialectique matérialiste marxiste-léniniste se retournent évidemment violemment contre la Divinité et, pour cette raison, entrent dans le septième cercle dantesque.

Vénérable Maître, dans l'Ordre franc-maçonique auquel j'appartiens, on dit que la religion aide l'homme à bien mourir et que la franc-maçonnerie l'aide à bien vivre, raison pour laquelle je crois que la majorité des francs-maçons que je connais méconnaissent ce qu'est la religion et la confondent avec quelque chose de totalement négatif ; puisque nous traitons de la violence contre Dieu, voudriez-vous nous donner le concept correct correspondant à la signification de religion ?

Mon ami, vous qui posez la question, cher monsieur, vous, les personnes qui m'écoutez, religion vient du mot latin religare qui signifie Re-Lier, l'âme avec Dieu.

La franc-maçonnerie n'est pas, à proprement parler, une religion, c'est plutôt une confrérie de type universel ; il serait pourtant très recommandable pour cette méritante Institution d'étudier la science de la religion.

Nous ne suggérons d'aucune manière à quelqu'un qu'il s'affilie à telle ou telle secte ; chacun est libre de penser comme il veut ; nous nous limitons seulement à conseiller l'étude de la science de la religion.

Cette dernière est précisément le Gnosticisme, dans sa forme la plus pure, sagesse de type divin, ésotérisme analytique profond, occultisme transcendantal.

Permettez-moi d'insister, cher Maître, mais j'ai entendu, dans un des exposés à l'intérieur de l'Enseignement gnostique, que l'Univers fut créé par sept Loges franc-maçonnes et que ceci, indubitablement, lia la franc-maçonnerie primitive avec le Père, raison pour laquelle je pense qu'en synthèse la franc-maçonnerie est le dénominateur commun de toutes les religions et qu'elle procède de la Gnose ; pourriez-vous m'expliquer cela ?

Cher monsieur, ceux qui ont étudié profondément la franc-maçonnerie d'un Ragon ou d'un Leadbeater savent très bien que la franc maçonnerie ésotérique occulte exista non seulement sous les portiques du Temple de Jérusalem, mais aussi dans l'Égypte ancienne et dans l'Atlantide submergée. Malheureusement, cette honorable Institution. entra dans le cercle involutif descendant avec l'Age du Kali-Yuga ou Age de Fer où nous nous trouvons actuellement.

Pourtant, il est ostensible qu'elle aura, dans la future sixième grande Race, une brillante mission à accomplir, précisément quand ressusciteront les puissantes civilisations ésotériques du passé.

Nous ne nions pas l'origine divine de cette institution ; nous savons bien que les sept Cosmocréateurs officièrent avec la sainte Liturgie à l'aube du Grand Jour, quand ils fécondèrent la matière chaotique, afin que surgisse la vie.

De siècle en siècle, à travers les différentes Rondes cosmiques, les Ateliers devinrent chaque fois plus denses, jusqu'à arriver, finalement à l'état où ils se trouvent actuellement.

Nous recommandons aux frères francs-maçons d'étudier à fond l'ésotérisme de Salomon et la sagesse divine de la terre des Pharaons.

Il est nécessaire, il est urgent, que les frères francs-maçons ne tombent pas dans le scepticisme marxiste-léniniste, dialectique de sots, qu'ils ne se prononcent pas contre la Divinité, parce qu'en plus d'être contraire à un Ordre ésotérique d'origine divine, cela conduirait inévitablement au septième cercle dantesque, ténébreuse région des violents contre Dieu.

Vénérable Maître, comment peut-on cataloguer les cas concrets de quelques Gnostiques qui, croyant être identifiés à la doctrine du Christ sont aussi identifiés avec la partie opposée, qui est l'athéisme marxiste ?

Cher monsieur, il arrive que ne cessent d'exister, dans les courants de type occultiste ou ésotérique, quelques éléments sincères qui aspirent vraiment à travailler pour un monde meilleur.

Il est indiscutable que ceux-ci, empoisonnés par la propagande rouge et désirant créer ici, en ce monde occidental le paradis soviétique, travaillent avec enthousiasme pour parvenir à la réalisation totale de cette grande aspiration.

Trompés sincères et gens aux magnifiques intentions, mais qui se trompent. Rappelez-vous que le chemin conduisant à l'Abîme est pavé de bonnes intentions.

Si ces sujets vivaient pour un temps, en tant qu'ouvriers en Union Soviétique, je suis sûr qu'ils seraient, en revenant dans cette région du monde occidental, farouchement anticommunistes.

Il est très intéressant de savoir qu'il y a plus de communistes dans l'hémisphère occidental qu'en Union Soviétique. Ce qui se passe est que là-bas, de l'autre côté du Rideau de fer, les gens connaissent déjà la réalité communiste, l'ont vécue, et donc, ne peuvent pas être trompés par cette propagande rouge. En échange, comme ici nous n'avons pas encore de gouvernement de type marxiste-léniniste, les agitateurs rouges peuvent jouer avec les niais de la même manière que le chat joue avec la souris, avant de la dévorer.

D'un point de vue rigoureusement ésotériste, nous pouvons affirmer avec emphase ce qui suit : dans les mondes submergés, dans les ténébreuses régions de la septième infradimension dantesque, les communistes revêtent des tuniques noires, ce sont vraiment des personnages de la main gauche, prêtres de la magie noire.

Je conclurai en disant que la Vénérable Grande Loge blanche a qualifié le marxisme-léninisme d'authentique et légitime magie noire.

Ceux qui ont vu le chemin secret qui conduit à la libération finale ne pourraient pas militer dans les files de la main gauche sans tomber, pour cette raison, dans le délit de violence contre Dieu.

Cher Maître, bien que nous sachions tous ce qu'est la fraude, et que nous mettions toujours ceci en relation avec les choses de type économique, ce délit, qui se purge dans le septième cercle dantesque embrasse-t-il d'autres fraudes ?

Mes amis, il existe beaucoup de formes de fraude et il est bon d'expliquer tout ceci ; Dante symbolise la fraude à l'aide d'une image ténébreuse horripilante ; il nous dépeint le monstre de la fraude de la manière suivante :

« Sa face était face d'un honnête homme tant elle avait l'apparence bénigne ; mais d'un serpent était tout le reste du corps. Deux pattes elle avait, velues jusqu'aux aisselles, son dos, son ventre et aussi ses deux flancs étaient marqués de noeuds et de rouelles : Soit tramées, soit brodées de plus vives couleurs jamais Tatars ni Turcs ne firent de tentures, et jamais telle toile Arachné ne tissa » (La Divine comédie, L'Enfer, Chant 17).

Dante dit qu'au bout de cette figure, il y avait un terrible aiguillon Ce symbole exprime très bien le délit de fraude. Pensons un instant aux fils de différentes couleurs dans lesquels la fraude enveloppe sa victime, à ce visage vénérable avec lequel apparaissent les fraudeurs, à leur corps de serpent venimeux, à leurs horribles griffes, et à l'aiguillon avec lequel ils blessent leurs victimes.

Les types de fraudes sont tellement variés qu'on s'en étonne réellement. Il existe la fraude chez celui qui forme un cercle ésotérique et l'abandonne ensuite.

Il existe la fraude chez celui qui ouvre un Lumitial et qui le trouble par ses délits ; soit en tombant amoureux de la femme d'autrui, soit en la séduisant afin de pratiquer la Magie sexuelle, en adultérant derrière le dos des gens, en désirant l'Isis du Temple, en exploitant les frères du Temple, en promettant ce qu'il ne peut pas accomplir, en prêchant ce qu'il ne pratique pas, en faisant le contraire de ce qu'il enseigne, scandalisant, buvant de l'alcool au grand étonnement des dévots, etc.

Il existe la fraude chez l'homme qui promet à une femme le mariage et ne tient pas parole, chez la femme qui donne sa parole à un homme et qui ensuite tombe amoureuse d'un autre homme, chez le père de famille qui promet à son fils ou à sa fille tel ou tel cadeau, telle ou telle aide et ne tient pas sa promesse, etc. Toutes ces formes de fraude sont des violences contre l'art ; pour cela, Dante les montre sous l'allégorie du monstre épouvantable au visage vénérable.

Il existe la fraude chez l'individu qui demande un prêt et ne rend pas l'argent, chez les vendeurs de loterie et jeux de hasard, car les victimes, convaincues qu'elles peuvent gagner, perdent leur argent et se sentent escroquées.

Vénérable Maître, nous comprenons que le septième cercle dantesque est plus dense que tous les précédents, pour cela nous aimerions que vous nous expliquiez la constitution matérielle de cette infradimension.

Mes amis, la septième région submergée, ou région de Saturne, est d'une densité matérielle étonnante, car chaque atome dans cette région submergée possède, en son ventre, 672 atomes de l'Absolu.

Evidemment, ce type spécifique d'atomes est extrêmement lourd et, pour cette raison, la septième région submergée se trouve très grossière et très douloureuse.

Puisque un nombre égal de lois (672) gouverne cette ténébreuse région submergée sous l'écorce géologique de notre monde, la vie y devient insupportable, difficile, terriblement compliquée et épouvantablement violente.

Maître, je désirerais savoir si l'élément ou les éléments dans lesquels se meuvent les habitants dudit cercle sont vus aussi par eux et s'ils croient qu'ils vont très bien ?

Honorables amis, je veux que vous sachiez que cette région caverneuse de notre planète est un mélange de minéral et de feu.

Pourtant, les flammes n'y sont connues que par leurs effets, par la violence, par les rudes coups instinctifs et brutaux, etc.

Je répète ce que j'ai dit au début de cet exposé, ce que Dante symbolisa par du sang est exclusivement la couleur sanguinolente de la violence sexuelle dans l'aura des perdus et dans l'atmosphère infrahumaine de cette zone.

Il n'y a aucun doute qu'un habitant de cette région saturnienne ne penserait jamais du mal de soi. Ils supposent toujours qu'ils vont sur le chemin de la rectitude et de la justice ; quelques-uns savent qu'ils sont des démons, mais ils se consolent eux-mêmes avec l'idée que tous les êtres humains le sont.

Cependant, ceux qui ignorent qu'ils sont des démons n'admettraient jamais l'idée qu'ils sont mauvais ; ils croient donc fermement être des personnes de bien, justes et droites.

Si quelqu'un les apostrophait pour leurs délits, les réprimandait, les incitait au repentir, ils se sentiraient offensés, calomniés, et réagiraient par des actes de violence.

CHAPITRE 12

HUITIÈME CERCLE DANTESQUE

OU CERCLE D'URANUS

Mes amis, nous voici à nouveau réunis, ce soir du 18 novembre 1972, dixième année du Verseau, afin d'étudier le huitième cercle dantesque submergé sous l'écorce terrestre, dans les infradimensions de la nature.

En entrant dans les explications, nous devons commencer par revoir ce que j'ai dit dans d'autres textes relatifs au tantrisme noir.

Il existe, évidemment, trois types de tantrisme :

1 Le tantrisme blanc,

2 Le tantrisme noir et

3 Le tantrisme gris.

Les Hindous nous parlent franchement du Serpent igné de nos pouvoirs magiques, ce pouvoir électronique solaire qui monte par la moelle épinière des ascètes.

Il est clair que le Fohat transcendant se développe uniquement avec le tantrisme blanc La clé, nous la trouvons dans nos livres antérieurs ; pourtant, nous répétons ceci : « Connexion du Lingam-Yoni (Phallus-Utérus) sans éjaculation du sperme sacré ».

Le tantrisme noir est différent : il y a connexion du Lingam-Yoni, rites magiques et éjaculation séminale.

Le résultat dans ce cas concret est l'éveil du Serpent igné dans sa forme strictement négative.

Il est évident que le Feu sacré, dans le tantrisme noir, se précipite du coccyx jusqu'aux Enfers atomiques de l'homme, et qu'apparaît alors la queue de Satan, l'abominable organe Kundartiguateur.

Le tantrisme gris a d'autres propos : une jouissance animale sans aspiration transcendante.

Maintenant, nous nous occuperons donc, de manière explicite de l'abominable organe Kundartiguateur.

Il existe deux Serpents : le premier (celui du tantrisme blanc) est le Serpent de bronze qui soignait les Israélites dans le désert en montant victorieux, par le canal médullaire spinal.

Le second est le Serpent tentateur de l'Eden, l'horrible Python, qui se vautre dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards.

Le premier, le Serpent de bronze, le feu ascendant, a le pouvoir d'éveiller les chakras de l'épine dorsale ; il ouvre, dirons-nous, les sept églises de l'Apocalypse de Saint-Jean et nous convertit en Dieux terriblement divins.

Le second ouvre les sept chakras qui sont dans le bas-ventre ; les sept portes de l'Enfer, comme disent les mahométans.

On a beaucoup parlé de la Kundalini, le pouvoir serpent in qui se développe merveilleusement dans le corps de tout tantriste blanc. Cependant, nous assurons solennellement que personne ne pourrait jouir des pouvoirs du Serpent lumineux sans avoir été d'abord dévoré par lui.

Vous saisissez maintenant, amis et frères du Mouvement gnostique, la raison pour laquelle les adeptes de l'Inde sont qualifiés de Najas (serpents).

Les grands Hiérophantes de Babylone, d'Egypte, de Grèce, de Chaldée, etc., s'intitulaient eux-mêmes serpents.

Au Mexique serpent in, Quetzalcoatl, le Christ mexicain, fut dévoré par le Serpent et reçut pour cela le titre de serpent volant.

Wotan était un Serpent parce qu'il avait été avalé par un Serpent.

Il est évident et manifeste que le mariage fondamental, la fusion intégrale de la Mère Divine avec l'Esprit-Saint, c'est-à-dire du Serpent igné de nos pouvoirs magiques avec Shiva, le Troisième Logos, L'Archihierophante et L'Archimage, n'est possible qu'à la condition d'être dévorés par le Serpent ; alors, la résurrection du Maître secret à l'intérieur de nous-mêmes survient glorieuse, ici et maintenant.

J'invite maintenant tout l'auditoire, et tout le Mouvement gnostique en général à une réflexion de fond, sur l'antithèse. Il est indiscutable que l'horrible serpent Python est l'opposé négatif et fatal, l'ombre, dirons-nous, l'antithèse radicale du Serpent de lumière.

Dans l'Abîme, indubitablement, la vérité se déguise en ténèbres.

Si, dans les dimensions supérieures de la nature et du Cosmos nous sommes dévorés par le Serpent de bronze qui soignait les Israélites dans le désert, dans le huitième cercle dantesque, évidemment, les condamnés sont dévorés par l'horrible Serpent tentateur de l'Eden. Ils se convertissent alors en Serpents venimeux épouvantablement malins.

Je veux que vous compreniez intégralement que le Serpent doit toujours nous dévorer, soit dans son aspect lumineux, soit dans le huitième cercle infernal ténébreux.

Le dîner fatal de l'horrible Serpent tentateur de l'Eden dévorant les perdus, afin de les détruire, de les désintégrer, de les réduire en poussière cosmique pour libérer l'Essence, pour restaurer sa primitive pureté originelle, est pathétique.

L'âme ne parvient à s'émanciper du douloureux Tartarus que de cette manière.

Il est très intéressant de savoir que le Serpent détruit toujours l'Ego, soit par la voie lumineuse, par des travaux conscients et des souffrances volontaires, soit par la voie ténébreuse, dans le huitième cercle des fatalités.

Il est merveilleux de savoir que l'Ego doit toujours être dissous, coûte que coûte, avec notre volonté ou contre notre volonté, et que le serpent doit inévitablement nous avaler, victorieux ou perdants.

Le Serpent tentateur de l'Eden, cet horrible Python, est l'aspect négatif de la Mère Divine qui, son travail dans l'Averne accompli, revient à sa polarisation positive dans la région lumineuse.

Vous voyez donc, amis et amies, comment la Mère Divine aime son enfant ; ceux qui errent perdus, les tantristes noirs, en développant le Serpent des fatalités, se condamnent inévitablement à la seconde mort.

Bonpos et Dugpas au bonnet rouge ne pourront jamais fuir la Mère Divine Kundalini : elle les dévorera inévitablement, coûte que coûte.

Dans le huitième cercle infernal demeurent, malheureusement, les faux alchimistes (les tantristes noirs), les faussaires de métal, ceux qui cristallisèrent négativement ; pour être plus clair, ceux qui, au lieu de faire cristalliser l'Hydrogène SI-12, dans les Corps existentiels supérieurs de l'Etre, le firent cristalliser négativement pour se convertir réellement en Adeptes de la face ténébreuse qui en viennent à être dévorés par le serpent des fatalités, inévitablement.

Je veux que tous vous vous rendiez compte qu'il y a deux types d'alchimie, deux types de mort de l'Ego et deux types de banquets que s'offre le Serpent.

Vous pouvez choisir le chemin ; choisissez, on vous donne la Connaissance, vous êtes devant le dilemme de l'être ou ne pas être de la philosophie.

Pauvres de vous, candidats à la seconde mort, vos tortures seront épouvantables ; ainsi seulement pourrez-vous mourir dans le ténébreux Averne.

De quelle autre manière l'Essence pourrait-elle s'émanciper ? De quelle autre manière pourrait-elle être libre pour recommencer un nouveau cycle évolutif, qui doit indubitablement commencer depuis la pierre dure ?

Nous rencontrons également, dans le huitième cercle infernal, les falsificateurs de monnaie, les faussaires, les supplanteurs de personnes, les incestes, les semeurs de discorde, les mauvais conseillers, ceux qui promettent et n'accomplissent pas, ceux qui font des scandales et aussi ceux qui façonnent des commérages, les gens menteurs et faux, etc.

Cette huitième région submergée est l'antithèse, l'opposé, l'aspect négatif d'Uranus.

Cette planète de notre système solaire est très intéressante. On nous a dit que les pôles Nord et Sud d'Uranus pointent alternativement vers le Soleil.

Quand le pôle positif de cette planète est orienté vers l'Astre-Roi la force masculine s'impose à la face de la Terre.

Quand le pôle négatif de ce monde s'oriente vers le Soleil resplendissant, alors la force féminine commande notre monde affligé.

Chaque cycle ou période magnétique d'Uranus est de 42 ans : ainsi donc, hommes et femmes alternent leur commandement ici, sur la Terre, en cycles ou périodes de 42 ans.

La période complète d'Uranus compte 84 ans : 42 de type masculin 42 de type féminin.

Observons bien les coutumes des gens, l'histoire, et nous verrons des époques d'activité masculine intensive, comme celle de la piraterie par exemple, quand toutes les mers de la Terre se peuplèrent de corsaires, et des époques comme la présente, ou comme celle où les Amazones établirent leurs cultes lunaires et gouvernèrent une grande partie de l'Europe, faisant trembler le monde.

Donc, chaque cycle masculin est suivi d'un cycle féminin, et vice versa ; tout dépend de la polarisation d'Uranus et du type d'énergie qui vient de cette planète jusqu'à la Terre.

Il est bon de savoir, pour le bien de la Grande Cause, que les glandes sexuelles sont gouvernées par Uranus.

Nous avons besoin de comprendre intégralement que les ovaires féminins sont aussi contrôlés par Uranus.

Cette planète, comme régente de la Nouvelle Ere du Verseau apporte à notre monde affligé une révolution complète.

Il n'est donc pas étrange que dans la Région submergée d'Uranus, sous l'écorce terrestre, se définissent les aspects sexuels des définitivement perdus et que ce serpent tentateur de l'Eden avale ceux qui sont tombés, pour commencer le processus destructif à grande échelle, jusqu'à conclure dans la seconde mort.

Dans notre livre Les Trois Montagnes, nous avons dit que, dans le Règne submergé de la planète Uranus, l'Initié doit désintégrer le mauvais larron, Caco ou Gestas, comme il apparaît dans l'Evangile chrétien.

Agatho ou Dimas, le bon larron, est ce pouvoir intime qui, du fond de notre être, dérobe l'Hydrogène sexuel SI-12, pour notre propre Autoréalisation intime.

Caco est le mauvais larron, l'horrible Gestas, il est ce pouvoir sinistre, ténébreux, qui dérobe l'énergie créatrice pour le mal.

Il n'est pas superflu de donner l'explication suivante : l'abominable organe Kundartiguateur, résultat du mauvais usage de l'énergie créatrice, volée par Caco, se développe non seulement chez les alchimistes noirs, ou tantristes ténébreux, mais encore chez ceux qui sont décidément perdus, même s'ils n'ont aucune connaissance magique.

Passons maintenant à la Sphère antithétique d'Uranus ; dans les fonds abyssaux de la planète, par la Loi des Contrastes et Analogie des Contraires et de simple Correspondance, l'horripilant Caco doit être détruit également.

Vous voyez donc, mesdames et messieurs, de quelle manière ces aspects lumineux et ténébreux se correspondent et comment ils se développent.

Le Serpent tentateur de l'Eden est-il le Serpent sacré lui-même ?

Mon cher frater, votre question me paraît assez intéressante et je m'empresse d'y répondre.

Il est clair que, dans l'Averne, la vérité se déguise en ténèbres. Il est finalement insolite de savoir que le Serpent puisse se polariser de manière positive et négative.

Ceci veut dire que le Serpent tentateur de l'Eden, bien qu'étant le contraste ténébreux du Serpent de lumière, est indubitablement la polarisation négative du Serpent de bronze qui soignait les Israélites dans le désert.

Il est étonnant de savoir que le serpent irradiant se polarise de cette manière fatale et ceci nous invite à comprendre qu'il le fait pour le bien de son propre enfant, pour détruire dans l'Averne les éléments infrahumains que nous portons à l'intérieur de nous et nous libérer des griffes épouvantables de la douleur ; l'amour de toute Mère Divine est ainsi.

Cher Maître, comme il est évident que la majeure partie des habitants de cette planète ne pratiquent ni le tantrisme blanc, ni le noir, mais le tantrisme gris, qui est la pratique sexuelle avec épanchement du sperme sans aspiration transcendante, je vous demande si toute cette majorité entre automatiquement au huitième cercle dantesque, de même que ceux qui pratiquent le tantrisme noir ?

Cher monsieur, votre question est très intelligente, et je veux que vous compreniez ma réponse, il est bon que vous sachiez que tout Tantrisme gris se convertit en noir, inévitablement.

Quand quelqu'un descend dans l'Averne, il s'éveille négativement. Cet éveil fatal se doit au développement de l'abominable organe Kundartiguateur.

Il faut donc savoir, et ce, avec urgence, que tout fornicateur, bien qu'il ne connaisse pas le tantrisme noir, est tantriste de fait et devient inévitablement comme une personnalité ténébreuse, au Serpent tentateur de l'Eden complètement développé.

Maître, quand on traitait du deuxième cercle infradimensionnel, vous nous avez expliqué que là demeurent les fornicateurs et, seulement pour expliquer l'idée, je voudrais savoir quelle différence y a-t-il entre les fornicateurs qui habitent dans le Cercle de Mercure et ceux qui entrent au huitième cercle dantesque ?

Amies, amis, la luxure est la racine de l'Ego, du Moi, du Moi-Même ; ceci nous invite à comprendre que la lubricité, la fornication existent indiscutablement dans chacune des neuf infradimensions naturelles, sous l'écorce géologique de notre monde.

Pourtant, il y a une différence dans tout ceci, c'est que dans la Sphère submergée de Mercure l'épouvantable Coatlicue ou Proserpine, le serpent tentateur de l'Eden, ne dévore pas encore ses enfants elle ne s'offre son banquet que dans la huitième région submergée.

Nous nous expliquerons maintenant pourquoi Dante le Florentin voit, dans le huitième cercle, des millions d'êtres humains devenus lambeaux, se blessant de leurs ongles et avec leurs dents, décapités, etc.

Il est ostensible que dans cette région submergée commence le processus d'ossification, cristallisation, minéralisation et destruction de tout Ego.

Vénérable Maître, le récit que vous nous avez fait de l'amour de la Mère Divine est vraiment impressionnant ; celle-ci, qu'il s'agisse de l'aspect des ténèbres ou de celui de la lumière, libère son enfant, l'Essence, même par la voie de la douleur la plus terrible, dans les entrailles de la Terre. Comment se fait-il donc que beaucoup de magiciens noirs, à la conscience éveillée, sachant par quelle douleur ils doivent passer, persistent dans le chemin du Tantrisme noir et de la seconde mort ?

Cher monsieur, il est bon que vous tous, ici présents, sachiez que les uns s'éveillent pour la lumière, les autres pour les ténèbres comme je l'ai déjà dit dans des livres précédents.

Il existe pourtant une différence radicale entre ceux qui s'éveillent positivement et ceux qui le font de manière négative.

Indubitablement, les perdus, ceux qui se sont éveillés par le mal et pour le mal, bien que sachant qu'ils doivent involuer dans les entrailles du monde, jusqu'à la seconde mort, ne se repentent pas du choix de leur chemin, avant de parvenir à la restauration de la purissime pureté originelle du matériel psychique, parce qu'ils ont fait de leur involution et de la roue fatale du Samsara une religion, une mystique. Il n'est pas superflu d'informer cet auditoire de ce que les Adeptes de la main gauche ont des Temples, dans les régions submergées, où ils rendent au Serpent un culte négatif ; ces êtres infrahumains, certes, jamais ne méconnaissent le sort qui leur est réservé, et même, ils désirent le hâter pour s'émanciper et sortir, libres, à la lumière du soleil, afin de recommencer une nouvelle évolution qui devra recommencer comme je l'ai déjà dit, par la pierre dure et continuer par le végétal et l'animal jusqu'à reconquérir l'état d'humanoïde intellectuel.

Quand quelqu'un parle avec Yahvé, il peut mettre clairement en évidence que les perdus détestent le Logos solaire et qu'ils sont tout à fait amoureux de la roue du Samsara (cercle vicieux et fatal).

Vénérable Maître, je ne comprends pas comment il est possible qu'un habitant de cette infradimension submergée du huitième cercle dantesque, dont l'Essence est embouteillée dans le terrible Moi de la luxure, ne puisse pas éveiller même sommairement la Conscience, puisque, pour que ceci arrive, l'Essence doit être libérée de l'Ego ?

Cher monsieur, je répète ce que j'ai déjà dit auparavant, que les uns s'éveillent pour la lumière, et les autres pour les ténèbres. En arrivant à cette partie de l'exposé de ce soir, nous allons citer un verset de Daniel, le Prophète. Voyons La Bible :

« Un grand nombre de ceux qui dorment au pays de la poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle. Les doctes resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui ont enseigné la justice à un grand nombre, comme les étoiles, pour toute l'éternité.

Toi, Daniel, serre ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la Fin. Beaucoup erreront ici ou là, et la science grandira » (Dn 12, 2-4).

Comme nous sommes en effet dans les temps de la fin et comme la science a grandi scandaleusement, il convient d'ôter le sceau du livre, et d'expliquer la prophétie.

Je répète : l'abominable organe Kundartiguateur a le pouvoir d'éveiller la Conscience chez ceux qui entrent dans l'Abîme, où l'on n'entend que pleurs et grincements de dents.

Nous pouvons donc, par la dissolution volontaire de l'Ego, éveiller la Conscience de manière lumineuse et positive, ou en développant l'abominable organe Kundartiguateur, l'éveiller dans le mal et pour le mal.

Chacun peut choisir son chemin ; la prophétie de Daniel a été expliquée.

Vénérable Maître, je connais de nombreux mentors spirituels qui, en toute sincérité, vivent éloignés des pratiques sexuelles, soit : ils sont prêtres, et par ce fait, n'entrent dans aucun des trois tantrismes dont vous nous avez parlé. Est-ce que par hasard ces personnes n'entreraient pas dans cette région de l'Averne ?

Malheur à vous, hypocrites pharisiens, sépulcres blanchis, perverse génération de serpents, qui nettoyez le verre et le plat quand, intérieurement, vous êtes remplis de pourriture !

Le Moi pharisien est actif au fond de nombreux dévots ; ils se vantent d'être saints et sages, chastes et parfaits, mais, dans le fond, ils sont épouvantablement fornicateurs.

Le Moi pharisien bénit les aliments en s'asseyant à table, il a des attitudes piétistes ; il se trompe lui-même en se croyant vertueux, mais au plus profond de lui-même, il cache des desseins inavouables et des propos machiavéliques qu'il justifie par de bonnes intentions.

De tels béats, dans le huitième cercle dantesque, sont irrémédiablement dévorés par le Serpent tentateur de l'Eden.

Maître, que pouvez-vous nous dire de la densité et des éléments intégrés à cette infradimension ?

Chers amis, le huitième cercle dantesque est une région pierreuse et ignée tout à la fois. Là-bas, le feu torture réellement les perdus.

Cette Zone submergée d'Uranus, sous l'écorce géologique de la planète Terre, a des cristallisations d'une insupportable matérialité.

Il n'est pas superflu de rappeler, clairement, que dans ladite zone chaque atome porte en son ventre 768 atomes du Soleil sacré absolu.

Ainsi donc, chacun de ceux-ci est terriblement dense, et il ne faut donc pas s'étonner, pour cette même raison, de ce que la matérialité, dans cette région, est encore plus dense que dans les sept cercles antérieurs.

Le même nombre de lois (768) contrôle toutes les activités du huitième cercle infernal et pour cela, la vie dans cette région submergée de l'Averne se trouve extrêmement compliquée et difficile ; en conséquence, les souffrances s'intensifient terriblement dans la zone ténébreuse de l'aspect négatif d'Uranus, sous l'épiderme de la Terre.

CHAPITRE 13

NEUVIÈME CERCLE DANTESQUE

OU CERCLE DE NEPTUNE

Très chers amis qui êtes réunis ici ce soir, nous nous proposons d'étudier le neuvième cercle dantesque, dans l'intention d'approfondir cette question.

Nous sommes parvenus, à travers ces exposés, au centre de la Terre, lequel est d'une épouvantable inertie, puisqu'il est le noyau même de notre planète.

En arrivant à cette partie, Dante, dans sa Divine comédie, cite, de manière inhabituelle, la lance d'Achille. On nous a dit que cette lance, si, en principe, elle blessait et causait dommages ou amertumes, elle s'avérait être ensuite une véritable bénédiction.

Cela nous rappelle clairement la lance de Longin, dont le centurion romain blessa le flanc du Seigneur.

Cette même lance, empoignée par Parsifal, le merveilleux héros du drame wagnérien, vint à soigner le côté d'Amfortas.

Nous avons déjà parlé, dans des conférences précédentes, de cette arme d'Eros, de manière concrète. Nous avons dit alors que cette lance est de type phallique, laquelle, maniée sagement, peut être utilisée pour la désintégration du Moi pluralisé.

Il est remarquable que Dante mentionne la lance d'Achille, précisément dans la Neuvième sphère, et c'est un fait qui doit nous faire méditer.

Il convient que nous nous rappelions que la pique sainte est l'emblème même du Phallus, où demeure le principe de toute vie, l'électricité sexuelle transcendante, avec laquelle nous pouvons désintégrer, réduire le Moi pluralisé en poussière cosmique.

Je veux, dans cet exposé, citer également le Saint-Graal, cette divine coupe ou calice miraculeux, dans lequel le Grand Kabire Jésus but au cours de la dernière Cène.

Il est clair que ce joyau est le symbole vivant de l'Utérus ou Yoni divin de l'Eternel féminin.

Puisque nous sommes entrés dans le thème de la Neuvième sphère, nous ne pourrions oublier, dans cet exposé, de mentionner le calice et la lance des grands mystères archaïques.

Les créatures involuantes se désintègrent définitivement dans la Neuvième sphère. Qu'en fut-il de Nemrod et de sa tour de Babel ? Qu'en sera-t-il des fanatiques modernes de cette tour ? En vain ils tenteront d'assaillir le ciel de leurs fusées ; les voyages cosmiques ne sont pas permis aux animaux intellectuels ; essayer est un sacrilège, de tels voyages, sont l'exclusivité de l'homme authentique, légitime et véritable.

Les fripons intellectuels de la tour de Babel, après la grande catastrophe qui s'approche, entreront dans les mondes infernaux pour se réduire en poussière cosmique dans la Neuvième sphère.

Qu'en fut-il d'Ephialte ? Il parvint à ébranler les Dieux, pourtant il se réduisit en poussière dans le neuvième cercle dantesque.

Qu'en fut-il de Briarée aux cent bras ? Vivante représentation allégorique des seigneurs de la race ténébreuse qui, en d'autres temps, peuplèrent l'Atlantide submergée. Il se désintégra dans le neuvième cercle infernal ou Cercle de Neptune, se convertissant en poussière de la Terre.

Dans cette zone neptunienne, les traîtres se réduisent en cendres. Pauvre de Brutus, de Cassius et du Judas intérieur de chaque être vivant.

Et qu'en fut-il de toi, Alberigo de Manfredi, seigneur de Faenza ? A quoi te servirent tes bonnes intentions et le fait d'être entré dans l'Ordre des Frères joyeux ?

Il savent bien, les divins et les humains, quel crime horrible tu commis. N'est-ce pas toi par hasard qui assassina tes parents en plein festin ?

La légende des siècles dit que, feignant de te réconcilier avec eux, tu les fis assassiner lors d'un banquet resté célèbre, à la fin précisément, à l'instant même où l'on servait les desserts.

Pourtant, tu continuais à vivre, c'est ainsi que tu apparaissais devant les gens, mais, en vérité, au moment même où se consommait le délit, tu entrais dans le neuvième cercle infernal.

Qui resta pour habiter ton corps ? Ne fut ce pas, par hasard, un démon ?

Pauvres traîtres !. Malheur à ceux qui commettent de semblables crimes ! Ils sont immédiatement jugés par les Tribunaux de la Justice objective et condamnés à mort. Les bourreaux cosmiques exécutent la sentence, et ces infortunés se désincarnent immédiatement, passant dans le neuvième cercle dantesque, bien que leurs corps physiques ne meurent pas, car il est connu que n'importe quel démon remplaçant le traître reste dans son corps, afin que ne s'altèrent pas les processus karmiques de cette personne ou de ses familiers, qui, d'une façon ou d'une autre, sont en relation avec ces personnalités perverses.

Actuellement, bien que cela paraisse incroyable, dans les rues des villes passent beaucoup de morts vivants, dont les véritables propriétaires vivent maintenant même dans les mondes infernaux.

Vénérable Maître, si l'Essence embouteillée dans le Moi pluralisé est ce qui transmigre dans les mondes infernaux, ce remplacement dont vous nous parlez signifie-t-il par hasard qu'une autre Essence prend le corps du mort vivant ?

Mes amis, je répète : n'importe quel démon peut remplacer l'ex-propiétaire du corps ; le cas peut aussi exister selon lequel le démon qui reste maître de la situation, maître ou seigneur de ce véhicule abandonné, soit un des démons les moins gênants de ceux qui firent partie de l'Ego précipité à l'Averne.

Ainsi donc les Juges de la Justice céleste condamnent les délits de haute trahison à la peine de mort.

Maître, qu'entend-on par délit de haute trahison ?

Mes amis il y a beaucoup de sortes de trahisons, mais quelques unes sont tellement graves qu'elles se payent, de fait, avec la peine de mort.

Inviter telle ou telle personne à un banquet et l'assassiner ensuite, alléguant tel ou tel motif, est un crime tellement grave qu'il ne peut se payer d'autre manière ; en ce cas, le traître se désincarne immédiatement et son corps reste aux mains d'un quelconque démon. Il est évident que les gens ne se rendent pas compte de ce qui s'est passé au fond de la personnalité du traître, mais les Juges de la Justice céleste sont intéressés uniquement par l'accomplissement de la sentence, et c'est tout.

Maître, je n'ai pas suffisamment bien compris ce qui est relatif à l'Essence, car je ne comprends pas que le démon qui remplace l'ex-proprétaire du corps du traître ait une vie physique où il n'y a pas d'Essence.

Que nous dit le Maître G. à ce sujet ?

Le Maître G. dit qu'il y a beaucoup de gens dans les rues, avec une personnalité seulement, sans Essence, c'est-à-dire qui marchent vivants mais sont pourtant morts.

Mes amis, il me vient à la mémoire un petit vers qui dit :

« Ne sont pas seulement morts ceux qui, en doux calme, profitent de la paix dans la tombe froide. Morts sont aussi ceux qui ont l'âme morte, et qui, pourtant, vivent encore ».

Le démon qui remplacera le propriétaire d'un corps peut ne plus avoir d'Essence d'aucune espèce et ainsi, mon explication est tout à fait claire. C'est le cas des scélérats cités par HPB dans sa Doctrine secrète, je ne suis pas le premier à mentionner ce fait, non plus le dernier ; cependant je suis le premier à l'expliquer totalement.

Vénérable Maître, pourriez-vous me donner une explication en ce qui concerne ce dont on parlait antérieurement, à propos du bourreau cosmique ?

Je vois ici, dans l'auditoire, un Missionnaire gnostique international qui, très sincèrement, a formulé sa question.

Les Tribunaux de la Justice objective (pour les différencier de la justice subjective de ce monde vain où nous vivons) ont des bourreaux cosmiques à leur service. Il me vient à la mémoire, en ce moment, deux d'entre eux, très fameux, qui ont travaillé dans l'ancienne Egypte des Pharaons.

Cette sorte de bourreaux agissent en accord avec la Grande Loi, et sont au-delà du bien et du mal ; ils ont pouvoir sur la vie et sur la mort.

Je me rappelle clairement un fait insolite qui se produisit dans ma présente existence. Après avoir conclu tous les processus ésotérico-initiatiques, je fus soumis à d'innombrables épreuves, mais il y en avait une où j'échouais lamentablement, je veux me référer de manière insistante au problème sexuel.

À cette époque, il y a de cela nombre d'années, il m'arrivait toujours l'inévitable ; j'échouais dans les moments décisifs, et j'avalais les pommes du jardin des Hespérides, lamentablement.

Dans le monde physique, je conservais la chasteté la plus absolue ; le désastre venait toujours hors de mon corps ; dans les Mondes supérieurs, j'échouais en présence de nombreuses dames ineffables.

Parfois, je succombais aux processus impudiques de Gundrigia, de Kundry, de Salomé, de l'Eve séductrice de la mythologie hébraïque.

Le cas était grave, car bien que je fusse sorti triomphant de toutes les épreuves ésotérico-initiatiques antérieures, ces échecs m'arrivaient précisément à la fin de la Montagne de l'Initiation.

Mon cas était réellement lamentable et dans aucune de ces scènes de type érotique, sous l'arbre de la science du bien et du mal, je n'étais propriétaire de moi-même, un démon entraît dans mon esprit mental, s'appropriait mes sens, contrôlait ma volonté et j'échouais ainsi, malheureusement.

Je souffrais l'indicible, la blessure d'Amfortas saignait à mon côté et le remords était épouvantable.

Il m'arriva qu'un jour, mortellement blessé jusqu'au fond de l'âme, j'appelais ma Divine Mère Kundalini, en demandant de l'aide, et celle-ci ne se fit pas attendre.

Une nuit, mon adorable Mère me sortit du corps physique et m'amena devant les Tribunaux de la Justice objective.

Grande fut ma terreur quand je me vis en présence des Juges dans le Tribunal du Karma. Beaucoup de gens remplirent la salle, il y avait de l'horreur sur tous les visages et de l'angoisse dans tous les coeurs J'avançais de quelques pas dans la demeure de la Vérité-Justice, le Juge ouvrit le livre et lut des crimes contre la Déesse Lune, des aventures de Don Juan Tenorio, à l'époque des troubadours et des chevaliers allant par les rues des cités féodales.

Ensuite, d'une voix terrible, il prononça la sentence de mort et il ordonna au Juge cosmique de manière impérative qu'il l'exécute immédiatement.

Je me rappelle encore l'indicible terreur de ces instants ; mes jambes tremblaient au moment précis où le bourreau, ayant dégainé son épée la dirigea, menaçante, vers moi qui était sans défense.

Pendant ces quelques secondes qui me parurent des siècles de torture, passèrent dans mon mental tous les sacrifices pour l'humanité, mes luttes pour le Mouvement gnostique, les livres que j'avais écrits etc., etc., et je me dis en moi-même ; c'est là le sort qui m'attend maintenant ? Alors que j'ai tant souffert pour l'humanité ? C'est le paiement que me donnent les Dieux ? Aïe ! aïe ! aïe !

Rapidement, je sens qu'à l'intérieur de moi quelque chose se meut et s'agite violemment, pendant que le bourreau dirige la pointe de son épée vers moi.

Je vois ensuite, avec un étonnement mystique, un démon luxurieux, terriblement pervers, lequel, sortant de mon corps par l'épine dorsale, prend la forme d'un cheval qui hennit.

Le bourreau dirige son épée vers la bête maligne, qui tombe la tête la première vers le fond du noir précipice, les pattes et la queue restant d'abord en haut, puis c'est le corps entier de cette épouvantable abomination qui pénètre finalement sous l'épiderme du globe planétaire pour se perdre dans les entrailles ténébreuses de l'Averne.

C'est ainsi, mes amis, que je me retrouvais libre de ce moi luxurieux que j'avais créé au Moyen Age, quand j'allais comme un Bodhisattva tombé, sur une magnifique monture, sur les chemins empierrés qui m'emmenèrent, de château en château, sur les terres des seigneurs féodaux.

Libre alors de cette abomination de la nature, je me sentis heureux ; je n'échouais plus jamais dans les épreuves sexuelles ; je fus maître de moi-même et pus poursuivre le chemin du fil du rasoir.

Voilà, mesdames et messieurs, le très grand bien que me fit le bourreau cosmique.

Cette sorte d'êtres, indiscutablement, sont au-delà du bien et du mal, et ils sont terriblement divins.

Je ne veux d'aucune manière faire de la démagogie, je ne prétends pas pour cela, même de très loin, louer les infâmes bourreaux de la justice subjective, de la justice terrestre, de cette vaine justice qui s'achète et se vend. Je me réfère uniquement à des individus sacrés de la Justice objective, de la Justice céleste, et ceci est radicalement différent.

Maître, au début de votre impressionnant récit à propos des êtres qui entrent dans le neuvième cercle dantesque, vous vous référez aux actuels constructeurs de la tour de Babel et vous mentionniez les hommes de science qui envoient des fusées dans l'espace. Pourriez-vous m'expliquer de quoi sont coupables ces sages de la science moderne ?

Cher monsieur, je m'empresse de vous répondre avec le plus grand plaisir. De vieux textes de l'antique sagesse disent que les Titans de l'Atlantide submergée voulurent assaillir le ciel, et furent précipités dans l'Abîme.

Je veux que vous, mesdames et messieurs, vous vous rendiez compte que les sages du XXe siècle ne sont pas les premiers à lancer des fusées dans l'espace, ni les uniques terriens qui ont pu envoyer des astronautes sur la Lune.

Nemrod et ses acolytes, les fanatiques de la tour de Babel, habitants de l'Atlantide submergée, créèrent de meilleures fusées, lancées par l'énergie nucléaire, et envoyèrent des hommes sur la Lune.

Ceci me concerne : je le vis et j'en témoigne, parce que j'ai vécu dans l'Atlantide. Je me rappelle encore un aéroport du continent submergé.

Souvent, d'un restaurant voisin, Caravancin ou Asana, j'ai vu partir ces navires, parmi les cris d'enthousiasme des multitudes exaltées. Comment tout cela finit-il ? Qu'en fut-il des Titans ? Maintenant, nous ne pouvons les trouver qu'en poussière dans le neuvième cercle infernal.

Mes amis, messieurs, n'oubliez pas que l'espace est infiniment sacré et qu'en Conséquence, la navigation interplanétaire est contrôlée par des lois cosmiques très sévères.

L'erreur de ces modernes acolytes de la tour de Babel consiste précisément dans leur autosuffisance, ces ignorants cultivés, ces pédants partent du principe erroné qu'ils sont déjà des hommes, ils ne veulent pas se rendre compte qu'ils ne sont même pas parvenus à cette stature, qu'ils sont uniquement des homoncules rationnels, des humanoïdes intellectuels.

Pour être homme, il faut s'être donné le luxe de créer, pour son usage personnel, un Corps astral, un Corps mental et un Corps causal.

Seuls ceux qui ont créé ces véhicules suprasensibles pourront réellement incarner leur Etre Réel, qui les mettrait, de fait, à l'intérieur du Règne des Hommes.

Il est donc absurde que les animaux rationnels abandonnent le Parc zoologique (la planète Terre) pour voyager à travers l'espace infini.

Il faut donc savoir que ces pédants de la tour de Babel seront foudroyés par la terrible foudre de la Justice cosmique et périront dans le neuvième cercle dantesque.

J'ai passé, vêtu de l'Eidolon (le Corps astral), des heures entières dans les entrailles de la Terre, dans le centre de gravité permanent lui-même, dans le noyau de notre monde. Chaque atome dans cette région de la Terre est terriblement dense, puisqu'il porte en son ventre 864 atomes du Soleil sacré absolu.

Le même nombre de lois (864) contrôle les malheureuses créatures qui se trouvent dans cette zone, en franc processus de désintégration.

Marchant par là, je vis une pierre sur laquelle il y avait une tête semblable à une tête humaine ; celle-ci se mouvait très lentement, répétant mécaniquement tout ce que je disais.

Il s'agissait de quelqu'un qui s'était minéralisé totalement, et qui, indiscutablement, était en train de se décomposer et de se désintégrer pour finir par se réduire en poussière cosmique.

En poursuivant mon chemin dans les entrailles du monde, je sentis brusquement sur mes épaules quelque chose, comme si une créature diabolique s'était posée sur moi ; je me secouais fortement et cette créature tomba alors sur le sol un peu plus loin devant moi.

Continuant ensuite le ténébreux chemin du Tartarus, dans ces épouvantables profondeurs où le temps est terriblement long et ennuyeux, j'entrais dans une chambre immonde où il y avait une prostituée qui se renversait sur le lit de Procuste, tout en se désintégrant lentement.

Cette prostituée perdait doigts, bras et jambes, lentement, peu à peu, et copulait incessamment avec la première larve qui s'approchait d'elle.

Je sortis de là, de cette alcôve horrible, terriblement ébranlé. Enfin surgît quelque chose d'insolite : je vois une paire de sorcières, vêtues de noir, flottant lentement au-dessus du sol, se diriger vers une cuisine.

Là, ces harpies préparaient leurs breuvages, leurs filtres, leurs sorcelleries, pour faire du mal aux autres malheureux du ténébreux Tartarus.

Le temps passait, et je commençais à me sentir fatigué, dans cette matière si grossière ; j'aspirais à sortir d'elle, à monter à la surface de la Terre, à revoir la douce lumière du jour.

Mon aspiration ne fut pas vaine ; je fus aidé aussitôt, et mon Etre Réel me sortit de nouveau de ces Abîmes, pour que je contemple à nouveau les magnifiques montagnes, les mers profondes, la lumière du soleil, les étoiles rutilantes.

Mes amis, rappelez-vous la cité de Dité, le neuvième cercle infernal : c'est là que ceux qui ont involué dans le temps rendent leur dernier soupir.

Lucifer-Prométhée, l'adversaire, ce vil ver qui perce le coeur du monde, eut le visage le plus beau, même si maintenant, il se trouve enchaîné à la roche fatale de l'impuissance Nous ne pensons pas à un Lucifer dogmatique, mais au Lucifer intérieur de chacun, à cette réflexion du Logos qui se rencontre dans l'intime fond de toute personne.

On dit qu'il pleure avec six yeux, et ce nombre nous invite à la réflexion. 666 est le numéro de la grande prostituée et, si nous faisons la somme de ces chiffres, nous obtenons le résultat de 18. En continuant avec de nouvelles additions, nous parviendrons à la synthèse suivante, $1+8=9$, la Neuvième sphère, le neuvième cercle dantesque.

Lucifer est donc cette force révolutionnaire qui se trouve dans le fond de notre système sexuel et qui, sagement conduite peut nous transformer en dieux.

A qui vais-je comparer ceux qui ne savent pas manier la force luciférienne ? Probablement à des apprentis électriciens ou à des imprudents qui, n'ayant pas cette profession, ignorant le danger, osent jouer avec des câbles électriques à haute tension ; ils sont indubitablement foudroyés et précipités dans l'Abîme.

L'aspect négatif de Lucifer-Prométhée nous conduit inévitablement à l'échec et c'est pour cela qu'on dit que c'est lui l'adversaire qui demeure dans le coeur du monde.

L'antithèse de Lucifer ou l'aspect supérieur de celui-ci est le Logos solaire, le Christ cosmique.

Lucifer est l'échelle pour descendre à l'Averne et l'échelle pour monter. L'indispensable est la compréhension ; rappelez-vous que notre devise est Thelema (Volonté).

Il est nécessaire d'apprendre à distinguer ce qu'est une chute de ce qu'est une descente ; nous avons besoin de descendre dans la Neuvième sphère (le sexe) pour fabriquer les Corps existentiels supérieurs de l'Etre et dissoudre l'Ego.

Dans le neuvième cercle se trouve le puits de l'Univers, le centre de gravité planétaire.

Il n'est pas superflu de rappeler que les organes créateurs de l'espèce humaine ont, dans la neuvième sphère submergée, leur pleine représentation.

Personne ne pourrait monter sans s'être donné d'abord la gêne de descendre. Toute exaltation est précédée d'une terrible et épouvantable humiliation.

Descendre à la neuvième sphère est indispensable ; les uns le font au cours de leur vie, de leur propre volonté, spontanément, pour leur Autoréalisation intime, et les autres, la majorité, les multitudes, le font de manière inconsciente, quand ils descendent dans l'Abîme de perdition.

Vénérable Maître, je voudrais que vous nous expliquiez pourquoi on appelle aussi le sexe la Neuvième sphère ; y aurait-il une relation avec le centre de la Terre ?

Mes amis, il est urgent de comprendre qu'il existe, dans les dimensions supérieures de la nature submergée, sous l'épiderme de la Terre, par Loi d'Antithèse, un neuvième cercle de gloire, où les Initiés de la Fraternité blanche universelle peuvent voir tracé, de manière concrète, le signe de l'Infini, le Saint-Huit, placé horizontalement.

Ceux qui ont étudié la Kabbale ésotérique connaissent très bien la signification intime de cette figure magique.

L'extrémité supérieure de ce signe symbolise le cerveau, son extrémité inférieure est l'allégorie du sexe et le centre de cette figure magnifique est le point atomique où gravitent les Neuf régions submergées.

Il y a donc là le cerveau, le coeur et le sexe du Génie planétaire ; la lutte est terrible, cerveau contre sexe, sexe centre cerveau.

Quand le sexe vainc le cerveau, quand il reste sans contrôle aucun, nous sommes précipités la tête la première dans l'Abîme. Quand le cerveau et le sexe s'équilibrent mutuellement, nous nous autoréalisons intimement.

Toutes les créatures existant à la surface de la Terre ont été créées en accord avec ce saint symbole de l'Infini ; maintenant, vous vous expliquerez donc pourquoi le sexe correspond à la Neuvième sphère.

L'enfant reste neuf mois dans le ventre de la mère ; l'humanité demeura neuf âges dans le ventre de la grande nature, Rhéa, Cybèle, etc. Je crois sérieusement, avec cela, avoir répondu à la question de monsieur.

Vénération Maître, je voudrais savoir comment l'Essence sort à la lumière du soleil, une fois que l'Ego a été réduit en poussière cosmique dans le neuvième cercle du centre de notre planète.

Revenons donc maintenant à la question des dimensions infernales ou infradimensionnelles de la nature, après avoir parlé du signe de l'Infini et des dimensions supérieures de la nature.

Après avoir exhalé son dernier souffle dans cette région où se trouve le trône de Dité, l'Essence, le matériau psychique, ce que nous avons d'âme, reste libre, sans Ego, car, comme nous l'avons dit, ce dernier se réduit en poussière cosmique.

L'Essence émancipée prend une très belle figure infantile, pleine de beauté radieuse ; c'est en cet instant solennel que les Deva de la nature examinent l'Essence libérée.

Après avoir prouvé à satiété qu'elle ne possède plus aucun élément subjectif, infrahumain, ils lui concèdent son billet de liberté.

Je veux dire par ces mots qu'ils octroient à l'âme la joie de la libération.

Heureux sont les moments où l'âme du défunt pénètre par certaines portes atomiques lumineuses qui lui permettent immédiatement la sortie à la lumière du soleil.

Une fois libre, la créature, sur l'épiderme de notre monde, recommence une nouvelle évolution ; elle se convertit alors en Gnome ou en Pygmée du Règne minéral ; elle poursuivra plus tard son évolution, montant par les échelles végétales et animales, jusqu'à reconquérir, un jour lointain, l'état d'humanoïde intellectuel, qu'elle avait autrefois perdu.

CHAPITRE 14

LE MOUVEMENT PERPÉTUEL

Estimable auditoire, distingués messieurs, honorables dames, nous allons parler un peu du mouvement perpétuel.

[] De temps en temps, les fripons de l'intellect se préoccupent du mouvement perpétuel, et il est clair que l'opinion publique s'agite intensément.

On a toujours voulu inventer un mécanisme qui fonctionnerait perpétuellement, mais ce n'est pas possible, à cause du coût matériel inévitable.

Il est clair que si les pièces d'une machine quelconque s'épuisent, le mouvement perpétuel disparaît.

Certaines personnes qui s'efforçaient de découvrir le mouvement perpétuel ont abouti à l'asile de fous.

On ne peut rien moins que rire, en contemplant tant d'engins qui n'ont donné aucun résultat.

Que de mécanismes ingénieux n'ont pas inventés ces coquins de l'intellect ; et le problème reste cependant sans solution.

Nous, franchement, nous avons déjà découvert la Loi du Mouvement perpétuel dans le merveilleux cylindre de l'archange Hariton, on dit que sa partie principale est faite d'ambre, ses axes de platine, tandis que les panneaux intérieurs des parois sont « d'amphrocite, de cuivre et de marbre », et d'un ciment très dur, à l'épreuve du froid, du chaud et de l'eau, y compris des radiations des concentrations cosmiques.

Il est évident qu'à notre point de vue et selon notre compréhension des choses, tant les leviers extérieurs que les roues dentées doivent être rénovés de temps en temps, car bien que faits de métal très fort, l'usage prolongé les épuise.

Nous parlons indiscutablement de la roue du Samsara, laquelle tourne éternellement.

Nous tous, sans exception, avons tourné de nombreuses fois avec cette grande roue, et si le mouvement perpétuel ne s'est pas interrompu, cela est dû exclusivement à l'infinie quantité d'éléments jetables.

Pensons un moment à cette grande roue, à celle dont on dit qu'elle est en platine ; on pourrait bien affirmer en insistant qu'elle est en argent.

N'importe qui sait que l'argent ou le platine sont de type complètement lunaire ; il est évident que l'axe de la roue fatale ne pourrait être d'aucun autre matériau.

Quant à l'ambre, il est clair que celui-ci se trouve dilué dans tout le créé, nous ne devons pas oublier que cette substance unifie totalement les trois forces universelles.

Il est extraordinaire que les trois forces primaires de la création, bien que chacune d'elles travaille indépendamment et pour son compte, se maintiennent unies grâce à cette magnifique substance appelée ambre.

Chacun de nous est passé de nombreuses fois non seulement par le moulin mais encore par chacune des dents du moulin.

Cela dit, je veux insister sur l'information suivante selon laquelle nous avons tourné incessamment à travers des éternités successives dans la roue de l'archange Hariton, c'est-à-dire dans l'extraordinaire roue du Samsara.

Le matériau du déchet est constitué par les Ego qui, descendant avec la roue tragique, se désintègrent dans l'Averne.

Par la droite monte toujours Anubis, évoluant, et par la gauche descend Typhon, involuant.

Nous avons répété à satiété dans tous ces exposés qu'à chacun de nous sont toujours assignées 108 vies ; il est clair que le cycle de vies successives terminé, si nous n'avons pas atteint l'Autoréalisation intime de l'Etre, nous tournons avec la roue de l'archange Hariton, en descendant à l'intérieur du royaume minéral submergé.

Avec ceci, nous voulons parler bien clairement, et dire : on évolue jusqu'à un point bien défini par la nature, et ensuite, on involue.

Nous montons, en évoluant, du côté droit de la roue, et nous descendons, en involuant, du côté gauche.

L'ascension évolutive commence à proprement parler dès le royaume minéral.

N'importe quel investigateur ésotériste à la conscience éveillée pourra vérifier la crue réalité des créatures évoluant dans le royaume minéral supérieur (ceci pour le différencier de l'inférieur submergé).

Bien souvent, me déplaçant hors du corps physique, en Eidolon, j'ai ouvert certaines roches déterminées, ou certains fragments de pierre, pour étudier ces multiples créatures qui habitent dans ce royaume minéral supérieur.

Je peux vous dire, sans crainte d'exagérer, que ces innocentes créatures sont au-delà du bien et du mal.

Une fois, j'ouvris un fragment de roche et je pus voir de nombreuses dames et des messieurs élégamment vêtus qui mesuraient au plus 5 à 10 cm ; il ne fait aucun doute qu'il plaît à ces petits élémentaux de se déguiser avec des vêtements d'humanoïde.

J'ai vu, avec un étonnement mystique, sur différents chemins du Mexique que je parcourais en auto, certains élémentaux supérieurs des roches, lesquels m'ont averti de dangers ou m'ont conseillé d'être prudent sur les routes.

Ce deuxième type d'élémentaux minéraux est indiscutablement plus avancé que le premier et assume des figures très semblables à celles de l'humanoïde intellectuel, bien qu'ils utilisent des vêtements de la couleur des roches qu'ils habitent.

Un troisième type d'élémentaux minéraux plus avancé est celui qu'on connaît sous le nom de gnomes ou pygmées, cette sorte de créatures ressemble au vrai nain, avec une longue barbe blanche et des cheveux blancs.

Il n'y a aucun doute que cette dernière sorte d'élémentaux connaît à fond l'alchimie des métaux et coopère à l'oeuvre de la nature.

Il s'agit évidemment de créatures plus avancées et les traités d'occultisme en parlent clairement. Il nous suffit de nous rappeler un instant Franz Hartmann, qui les mentionne.

Il ne fait aucun doute que les élémentaux minéraux avancés entrent dans le règne végétal.

Chaque plante est le corps physique d'un élémental végétal.

Tout arbre, toute herbe, aussi insignifiante soit-elle, possède son élémental particulier.

Je ne veux pas ce disant insinuer que les élémentaux des plantes, des arbres et des fleurs, etc., sont mis à toute heure dans leur corps immobile, ceci serait absurde et en outre, injuste.

Les élémentaux végétaux ont pleine liberté d'entrer et de sortir de leur corps à volonté ; on est étonné, en les rencontrant dans la quatrième coordonnée verticale.

Normalement, les créatures élémentales du règne végétal se trouvent classées en familles.

L'une est la famille des orangers, une autre celle de la menthe, une autre celle des pins, etc.

Chaque famille a son propre temple dans l'Eden, la quatrième dimension.

Bien souvent, vêtu de l'Eidolon, je me suis mis dans ces temples paradisiaques.

Pour citer un de ceux-ci, je veux me référer maintenant au sanctuaire des orangers.

Je trouvais dans le Sancta de cette famille végétale, beaucoup d'innocents enfants. Ceux-ci étaient occupés à recevoir les enseignements que leur Gurudeva leur délivrait.

Cet instructeur, vêtu d'un habit semblable à une robe de mariée, semblait une beauté féminine délicieusement spirituelle.

J'ai fait de semblables visites à d'autres temples végétaux situés dans la Terre promise, en cette terre où les rivières d'eau pure font jaillir du lait et du miel.

Les élémentaux avancés du règne végétal entrent plus tard dans les divers départements du règne animal.

Ces créatures, réparties en de multiples familles ou espèces, ont également leurs guides et leurs temples situés dans le paradis éternel ; c'est-à-dire dans la quatrième coordonnée, appelée par les occultistes : le monde éthérique.

Une fois, alors que j'étais en méditation, je pus vérifier clairement le sens intelligent du langage des oiseaux.

Je me rappelle clairement un oiseau qui, posé sur la cime d'un arbre, discutait avec un autre ; le premier était tranquille, quand il fut tout à coup interrompu par l'arrivée du second ; ce dernier se posa menaçant sur la cime de l'arbre et fit à l'autre un grand nombre de reproches.

J'étais en alerte, écoutant, en méditation, ce qui se passait ; je me rappelle très bien les injures de l'oiseau menaçant :

« Tu m'as blessé la patte, il y a quelques jours, et je dois te châtier pour cette faute ».

La créature menacée s'excusait en disant :

« Ce qui est arrivé n'est pas de ma faute, laisse-moi en paix ». Malheureusement, l'oiseau agresseur ne voulait pas entendre raison et, piquant fortement sa victime, lui rappelait sans cesse sa patte blessée.

Une autre fois, j'étais également en profonde méditation intérieure, je pus écouter les aboiements de deux chiens voisins ; le premier contait au deuxième tout ce qui se passait chez lui, en disant :

« Mon maître me traite très mal : ici, dans cette maison, on me donne sans cesse des coups de bâtons et de fouet et l'alimentation est très mauvaise ; tous, en général m'insultent et j'ai une vie très malheureuse ».

Le deuxième répondait par ses aboiements en disant :

« Cela va beaucoup mieux pour moi, on me donne de la bonne nourriture et on me traite bien ».

Les gens qui allaient et venaient dans la rue entendaient uniquement l'aboiement des chiens, ils ne comprenaient pas le langage des animaux ; pour moi, pourtant, cette langue a toujours été très claire.

Un jour, un chien voisin m'avertit que si je réalisais un voyage, au nord du Mexique, un grand échec m'attendait ; cet animal criait en me disant : « échec, échec, échec ! ». et je ne voulus pas en tenir compte.

Un de ces jours-là, en arrivant à un village très proche du désert de Sonora, je dis au conducteur du véhicule dans lequel nous voyagions qu'il était indispensable de chercher un hôtel, car je ne voulais en aucune manière continuer cette nuit-là.

Pourtant, ce monsieur à la conscience endormie ne voulut pas obéir, alors je l'avertis de la manière suivante : « Vous serez responsable de ce qui va arriver, vous en êtes averti, écoutez-bien, vous êtes averti ! »

Quelques heures plus tard, la voiture se renversait dans le désert, et s'il y eut des blessés, il n'y eut pas de morts. Je rappelais alors à ce monsieur l'erreur qu'il avait commise en ne m'obéissant pas. Il n'y a pas de doute que cet homme reconnut son délit et demanda pardon, mais il était trop tard : l'accident était arrivé.

Ainsi sont malheureusement les gens à la conscience endormie ; c'est ainsi qu'ils vont par le monde, de leur naissance jusqu'à leur mort.

Ce que je dis pourra vous paraître un peu étrange ; en effet, ils ne remarquent aucune différence dans le chant des oiseaux ; jamais ils ne comprendront leur langage, encore moins celui d'un chien.

Vous n'entendez que les sons de la nature, des aboiements, des sifflements, des chants, etc., et rien de plus.

La même chose peut arriver à ces créatures animales : quand elles écoutent le langage humain, elles ne perçoivent que des montées ou des descentes de la voix, des sons plus ou moins aigus, plus ou moins graves, des cris, des rugissements, des hennissements, des ronflements, des feulements et des croassements.

Pourtant, nous nous comprenons, nous avons nos langages terrestres, etc.

Les créatures élémentales plus avancées entrent dans le règne des humanoïdes intellectuels ; il n'y a aucun doute que ces bipèdes tricérébrés ou tricentrés sont bien plus dangereux.

A celui qui entre dans le règne des homoncules rationnels sont toujours assignées 108 existences, comme nous l'avons déjà dit à satiété ; mais celui qui échoue, qui ne parvient pas à l'Autoréalisation intime à l'intérieur du cycle des existences qui lui ont été assignées, cesse de

retourner ou de se réincorporer dans des organismes humanoïdes et se précipite, en involuant, dans les entrailles de la terre, dans les infradimensions de la nature.

Nous avons pu vérifier clairement tout au long de nos investigations de type ésotérique ce que sont les processus involutifs.

Il est clair qu'il nous revient alors de rebrousser chemin, et de descendre les échelons par lesquels nous étions montés.

Après avoir récapitulé, dans l'Averne, les expériences passées d'humanoïde, nous devons répéter les états animaloïdes et végétaloïdes avant la fossilisation totale et la seconde mort.

Je me souviens d'un cas très intéressant. Une fois, j'avertis une dame, dans l'Abîme, en lui disant ce qui suit : « Vous devrez, pour le chemin involutif que vous suivez, vous désintégrer dans la neuvième sphère, devenir poussière cosmique ; la mort seconde est ainsi ». Cette dame me répondit : « Je ne l'ignore pas, nous le savons et c'est précisément ce que nous voulons ».

Le démon qui l'accompagnait, furieux, m'attaqua avec ses pouvoirs psychiques infernaux et je dus me défendre avec mon épée flammigère.

Yahvé a fait de toute cette roue du Samsara une mystique, une religion, et tous ses acolytes lui sont fidèles.

Quand on parle avec Yahvé, on peut vérifier que cet ange déchu possède une étincelante intellectualité grâce à laquelle il peut séduire totalement n'importe qui. Toutes les conversations avec Yahvé commencent contre le Christ cosmique ; ce démon est terriblement pervers et déteste mortellement le Logos solaire.

Ceux qui veulent s'autoréaliser intimement dans le but d'éviter la descente aux mondes infernaux doivent se mettre sur le chemin de la révolution de la conscience ; ceci signifie se séparer de la roue du Samsara et s'écarter complètement des lois de l'évolution et de l'involution.

Vous vous expliquerez maintenant clairement pourquoi le Christ cosmique, quand il passa sur la Terre, nous parla de la porte étroite et du chemin étroit et difficile qui conduit à la lumière.

L'Ego n'est jamais immortel ; il a un début et une fin ; ou nous l'annihilons volontairement, ou la nature se charge de le désintégrer dans l'Averne.

Nous devons choisir ; nous sommes devant le dilemme de « l'être ou ne pas être » de la philosophie et ceux qui ne veulent pas nous écouter maintenant devront en souffrir plus tard les conséquences.

Les processus volontaires de la dissolution du Moi, ici et maintenant, sont très intéressants.

Nous devons éliminer, au début, les faiblesses de l'humanoïde ; continuer ensuite, en dissolvant ou en désintégrant tous ces agrégats animaux ou bestiaux que nous portons, et, beaucoup plus tard, il est indispensable de travailler avec la hache à double tranchant des mystères antiques, pour briser et réduire en poussière les souvenirs végétaloïdes de toutes les luxures et morbidités du passé.

Enfin, il faut travailler avec les outils du travailleur, pour briser les états fossiles ou minéraloïdes des différents « hier », qui dorment dans le fond très profond du subconscient.

Je veux dire par là que ce que la nature doit faire de nous, dans l'Abîme, nous pouvons le faire ici et maintenant, s'il est vrai que nous voulons éviter les amertumes infernales.

Cher Maître, quand nous nous autoréalisons intimement et que nous nous séparons de la roue du Samsara, ceci signifie-t-il que nous cessons d'être à l'intérieur du mouvement perpétuel ?

J'écoute la question de l'auditoire et m'empresse d'y répondre avec le plus grand plaisir. Cher monsieur, il est urgent que vous compreniez ce qu'est le mouvement perpétuel de la roue du Samsara dans tous et chacun de ses aspects.

Indubitablement, le mouvement perpétuel n'existe pas seulement dans le cylindre de l'archange Hariton, mais aussi dans n'importe quel cylindre cosmique.

Rappelez-vous qu'il existe des jours et des nuits cosmiques, tout flue et reflue, va et vient, monte et descend, croît et décroît.

Il y a un rythme en tout et l'espace sacré absolu est vibration électrique, en conséquence, mouvement perpétuel.

Je n'admets franchement pas l'immobilité absolue ; ce qui arrive c'est qu'il existe de multiples et infinies formes du mouvement continu.

Vénérable Maître, vous nous parlez de trois types d'élémentaux et je veux vous demander s'ils existent dans la roue du Samsara, dans l'évolution comme dans l'involution ou s'ils sont exclusifs de l'évolution ?

Cher frater, observez vous-même en détail tous les phénomènes de la nature et vous aurez la réponse.

Beaucoup pensent que les singes, orangs-outans, gorilles, etc., sont de type évolutif ; quelques-uns supposent même que l'homme vient du singe, mais ce concept s'écroule avec fracas avec l'observation des coutumes de ces espèces animales. Mettez un singe dans un laboratoire et observez ce qui se passe.

Indiscutablement, les diverses familles de singe sont en involution et descendent de l'humanoïde intellectuel.

L'humanoïde ne vient pas du singe, la vérité est l'inverse ; les singes sont des humanoïdes involuants, dégénérés.

Examinons maintenant la famille des porcs ; au temps de Moïse, les Israélites qui mangeaient de la viande de cet animal étaient décapités.

Il est clair que ce type d'élémentaux se trouve en franc processus involutif.

Nous pouvons découvrir des états analogues d'involution dans les plantes et dans les minéraux.

Le cuivre, par exemple, à l'intérieur de l'organisme planétaire où nous vivons, est le centre de gravité spécifique de toutes les forces involutives et évolutives.

Si nous appliquons la force positive de l'univers au cuivre, nous pouvons alors contempler avec le sens spatial de multiples processus évolutifs merveilleux.

Si nous appliquons au même métal la force négative universelle, nous pourrions percevoir avec la clairvoyance d'infinis processus involutifs très similaires à ceux des multitudes qui habitent dans les entrailles de la terre.

Si nous appliquons au cuivre la force neutre, les processus évolutifs comme involutifs restent en état neutre.

Les Lois de l'Evolution et de l'Involution constituent l'axe mécanique de toute la nature ; l'axe d'argent de la roue du Samsara.

Les Lois de l'Evolution et de l'Involution travaillent de manière ordonnée et harmonieuse dans tout le créé.

Naturellement, les élémentaux des règnes minéral, végétal et animal évoluent et involuent dans leurs échelles naturelles ; nous ne pourrions jamais concevoir l'idée saugrenue que les élémentaux de la nature, par le fait d'échouer dans telle ou telle espèce vivante, puissent faire tourner la roue à l'envers, pour retourner à l'Abîme par la porte même d'où ils étaient sortis.

Je veux que vous tous, messieurs et mesdames, compreniez que dans le Tartarus, on entre par une porte et on sort par une autre. Ceci signifie entre autres, que par la droite montera toujours Anubis, évoluant, et que par la gauche descendra perpétuellement Typhon, involuant.

Le chakra du Samsara ne tourne pas à l'envers, compris ?

Vénération Maître, il existe une croyance parmi nous qui comprenons ces lois dans certaines espèces d'animaux et il nous plairait d'avoir une explication seulement dans le cas concret des corbeaux, des rats et autres espèces plus ou moins répugnantes.

Je vais donner avec un grand plaisir une réponse à cette nouvelle question de l'auditoire ; sans aucun doute, il y a dans la nature des créatures répugnantes qui accusent une involution marquée.

Les anciens Egyptiens, par exemple, avaient horreur des rats et il est évident que ceux-ci se trouvent en état de franche involution, il en va autrement de l'état des corbeaux, lesquels, bien qu'ils s'alimentent de la mort, pour la raison qu'ils se développent dans le rayon de Saturne, possèdent certains pouvoirs merveilleux qui indiquent l'évolution.

J'ai pu mettre en évidence ce que sont les facultés du corbeau ; une fois, je me trouvais dans un petit village du Venezuela, dans une maison où un petit enfant était gravement malade ; je vis avec étonnement un groupe de corbeaux qui s'étaient posés très tranquillement sur le toit de la maison.

Ces gens simples m'expliquèrent ceci : « Cet enfant mourra ».

Quand je demandais le motif de cette sentence, eux, pour toute réponse, me montrèrent ces oiseaux noirs ; alors, je compris.

Le cas était sans remède et réellement la créature mourut. Ce qui m'étonna, ce furent les facultés de ces élémentaux ; ils savaient que la créature allait mourir et, posés sur le toit de cette maison, ils attendaient le moment suprême, pour le festin. Bien entendu, cette macabre scène n'eut jamais lieu, parce qu'on donna à l'enfant une sépulture chrétienne ; pourtant les oiseaux arrivèrent et la loi s'accomplit.

Très cher Maître, par ces aspects que vous nous avez amplement expliqués, ceci signifie-t-il que toutes ces créatures animales, comme les chats, les chiens, les porcs, etc. sont passées un jour par la forme humaine, et se trouvent sur le chemin de la désintégration ? Est-il possible que ces mêmes créatures se trouvent sur le chemin de la forme humaine ?

Cher frère, qu'il me soit permis de vous informer du fait que beaucoup d'élémentaux de la nature sont passés par les mondes infernaux ; en d'autres mots : après la mort seconde, toute âme se convertit en élémental de la nature et commence ses processus évolutifs comme je l'ai déjà tant dit, depuis la pierre dure pour continuer par le végétal et l'animal, jusqu'au stade d'humanoïde intellectuel.

Dans l'intervalle, les élémentaux des différents royaumes évoluent et involuent, mais ils ne pourraient pas revenir à l'Averne, car ils ne possèdent pas l'Ego ; ceci explique la question et donne la réponse.

Maître, quelle relation y a-t-il entre l'Essence et les élémentaux ?

Il est bon que l'honorable auditoire qui m'écoute comprenne pleinement qu'il n'existe aucune différence entre l'Essence et les élémentaux.

Il est clair que l'Essence est l'élémental même, et l'élémental, l'Essence même.

Quand l'Ego se désintègre dans les mondes infernaux, nous nous convertissons en élémentaux de la nature.

Cependant, quand l'Ego se désintègre, ici et maintenant, au moyen de travaux conscients et de souffrances volontaires, au lieu de nous convertir en élémentaux, nous nous convertissons en Maîtres ; c'est là l'important.

Maître, je suis curieux de savoir à propos de ce que vous nous avez expliqué, quant au fait que les élémentaux sont au-delà du bien et du mal, et donc innocents, si cette innocence en arrive à se perdre ?

Cher monsieur, honorable auditoire qui m'écoutez, je vous prie de me comprendre.

Il y a deux types d'innocence, celle des victorieux et celle de ceux qui ont échoué.

L'âme qui s'échappe de l'Averne, après la seconde mort, pour se convertir en élémental de la nature, a évidemment échoué, bien qu'elle ait reconquis son innocence.

L'âme qui désintègre l'Ego de manière volontaire et consciente, ici et maintenant, reconquiert son innocence de manière victorieuse et se convertit en Bouddha.

Il y a des élémentaux qui entrent pour la première fois dans la roue de l'archange Hariton, qui n'ont jamais été humains et qui aspirent à atteindre l'état humain.

Il y a des élémentaux qui, avant de l'Etre, ont vécu comme humanoïdes et ont involué dans les mondes infernaux.

Voilà donc les deux extrêmes, deux aspects des élémentaux.

1 Les élémentaux qui commencent.

2 Les élémentaux qui répètent les processus élémentaux.

Très cher Maître, je voudrais savoir, puisque se présente l'opportunité de votre sagesse, si pour un élémental, quand il entre pour la première fois dans une matrice humaine, le fait qu'il vienne sans Ego lui facilite l'atteinte de l'Autoréalisation ?

Honorable auditoire qui m'écoutez ce soir, il est urgent de savoir que l'Essence, l'âme, venue des trois règnes inférieurs dans une matrice humaine, n'a pas encore l'expérience nécessaire et indispensable qui est requise pour parvenir à l'Autoréalisation intime de l'Etre.

Normalement, toute Essence qui entre pour la première fois dans un organisme humain, tombe dans de nombreuses erreurs, constitue l'Ego, acquiert du karma et souffre ensuite l'indicible.

Plus tard seulement, cette âme peut, si elle le veut, parvenir à l'Autoréalisation.

Pourtant, je répète maintenant ce que j'ai déjà dit dans des exposés précédents : ce ne sont pas toutes les âmes qui arrivent à la Maîtrise ; une certaine inquiétude intime est indispensable pour que ceci arrive, et ce n'est possible que quand la Monade, c'est-à-dire l'étincelle immortelle de l'esprit, se propose vraiment de travailler sur son âme humaine.

Il est clair que toutes les Monades, esprits ou étincelles virginales n'ont pas d'intérêt pour la Maîtrise, mais, comme nous l'avons déjà expliqué dans de précédentes conférences, il n'est pas nécessaire de continuer à expliquer ce sujet.

Vénérable Maître, je considère en tout cas qu'en éliminant volontairement l'Ego, nous sommes réellement dans un processus d'évolution, parce que nous avons toujours compris que l'évolution signifie montée, parce que je soutiens que ceux qui affirment l'existence de l'évolution permanente jusqu'à parvenir à la perfection unitotale ne se trompent pas. Avez-vous quelque objection à cela ?

La question qui vient de l'auditoire me plaît : il y a en elle, évidemment, un fond complètement réactionnaire. Pourtant, je m'empresse d'y répondre.

Pensez-vous par hasard, messieurs, que l'Ego peut évoluer ? Supposez-vous que le dissoudre est évolution ? N'importe quel clairvoyant éduqué pourra vérifier les processus involutifs du Moi, du Moi-Même, du Soi-Même.

Il est étonnant de vérifier comment l'Ego se précipite sur le chemin involutif, en descendant par les échelles animale, végétale et minérale, quand nous foulons le sentier de la révolution de la Conscience.

Ou bien pensez-vous, mes amis, qu'avec la dissolution de l'Ego, l'Essence recommence une nouvelle ascension évolutive, collée à la roue du Samsara ?

Ou bien croyez-vous, vous autres, que l'Etre, l'esprit, doive vivre perpétuellement embouteillé dans les processus évolutifs de la nature et du cosmos ?

Nous n'avons jamais nié les Lois de l'Evolution et de l'Involution ; nous ne faisons que les expliquer.

Les processus évolutifs et involutifs correspondent exactement à la grande roue du Samsara. Ces processus ne pourraient pas se répéter à l'infini dans le monde de l'esprit, parce que cela signifierait, de fait, un esclavage perpétuel.

Rappelez-vous, mes amis, que Jésus, le Grand Kabire, ne voulut jamais s'embouteiller dans le dogme de l'évolution.

Le grand Hiérophante ne nous parla que du sentier de la révolution de la conscience, du chemin étroit et difficile qui nous conduit à la Lumière, et que bien peu trouvent.

Quand allez-vous comprendre cela, messieurs ? A quelle époque ? Quand allez-vous vous résoudre à entrer par la porte étroite et par le chemin resserré ? Ou bien voudriez-vous corriger sa page à Jésus-Christ ?

Ceux qui dissolvent l'Ego atteignent la transformation radicale et ceci est la révolution totale.

Maître, il me paraît totalement injuste et contraire à l'amour avec lequel on identifie le Grand Architecte de l'Univers, le concept suivant lequel on admet qu'après avoir atteint l'état humain et développé l'intellect aux hauteurs où nous le trouvons actuellement, où les progrès et les

prouesses des hommes de la science moderne font merveille, nous devrions revenir à l'état de chevaux, de chiens et de porcs. Comment un tel concept peut-il apparaître dans l'esprit de l'homme rationnel et intelligent ? Franchement, je crois que ceci insulte l'éminente dignité de l'homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu !

Je vois là-bas, dans l'auditoire, un monsieur qui tente de corriger sa page à l'auteur de la doctrine de la transmigration des âmes, le grand avatar Krishna, qui vécut mille ans avant le Christ.

Jamais le grand avatar Hindou n'a dit que le chakra du Samsara tournera à l'envers, que la roue de l'archange Hariton se déroulera à l'inverse, en retenant sa marche pour tourner en sens contraire.

Mesdames et messieurs, la roue de l'Arcane 10 du Tarot suit toujours son cours, elle ne se rend jamais.

N'importe quelle automobile peut reculer, mais la roue du Samsara ne recule jamais.

La répétition des cycles, en accord avec la Loi de Récurrence, est une chose différente et ceci, nous le voyons vérifié dans les jours et les nuits de Brahma, avec leur incessante et sempiternelle répétition, dans les saisons qui, chaque année, se répètent, dans les différents Yugas cosmologiques qui ne cessent jamais de se répéter, etc.

Rien de ceci n'est recul, mes amis ; tout ceci bouge avec la roue ; tout ceci fait partie du mouvement perpétuel.

Il est pourtant nécessaire de comprendre que la loi de récurrence se répète en spirales tantôt plus élevées et tantôt plus basses ; la spirale est la courbe de la vie.

Si nous avons épuisé les divers processus de l'humanoïde, nous devons évidemment monter ou descendre. Quelques uns montent, d'autres tombent dans l'involution submergée.

Montent ceux qui ont dissous l'Ego, descendent ceux qui ne l'ont pas dissous.

Les victorieux se convertissent en bouddhas, en Maîtres ; ceux qui échouent, après la seconde mort annoncée par notre seigneur le Christ, par Jean, dans l'Apocalypse, se transforment en élémentaux de la nature.

Il n'existe pas de recul, mais une continuité de cycles, ou périodes de manifestation cosmique.

Nous avons déjà dit, dans de précédents exposés, que tous ces cycles ou périodes sont comptés et qu'en cela, il n'existe pas de recul.

La roue avance, jamais elle ne se rend. On commence par le cycle N° 1 et on termine par le 3000ème. Le nombre de cycles ou périodes de manifestation ne marche jamais à l'envers, et, donc, la mathématique démontre clairement que la doctrine de la transmigration des âmes est exacte.

Il serait grave, mesdames et messieurs, que l'Ego n'ait pas de limite et qu'il continue éternellement, en se développant et se déroulant ; pensez à ce que ceci signifierait : jamais le mal n'aurait de limite dans ce monde, il s'étendrait, victorieux, dans les espaces infinis et dominerait les sept cosmos.

Dans ce cas-là, oui, il y aurait injustice. Chers mesdames et messieurs, heureusement, le Grand Architecte de l'Univers, cité par ce monsieur qui a posé la question, a endigué le mal.

CHAPITRE 15

LA DISSOLUTION DE L'ÉGO

Chers amis, chères dames, aujourd'hui le 9 décembre de la dixième année du Verseau (1972), nous nous réunissons à nouveau ici, en ce lieu, avec le désir d'étudier profondément le sujet de la dissolution du Moi psychologique.

Avant tout, il est indispensable que nous analysions soigneusement cette question de l'Ego.

Diverses écoles de type pseudo-ésotériste et pseudo-occultiste insistent sur l'idée saugrenue d'un Moi double. Ils appellent le premier le Moi supérieur, et le deuxième, ils le qualifient de Moi inférieur.

Nous disons que supérieur et inférieur sont deux sections d'une même chose.

On a beaucoup parlé de l'Alter Ego, et on l'a même loué, déifié, le considérant comme divin.

Au nom de la vérité, il devient indispensable de dire que le Moi supérieur et inférieur sont deux aspects du même Ego, et que, pour cela, louer le premier et sous-estimer le second est quelque chose de tout à fait incongru, sans aucun doute.

Si nous envisageons cette question directement, en regardant l'Ego comme il est en soi-même et sans cette sorte de division arbitraire (supérieur et inférieur), il est clair que nous faisons une différenciation correcte entre ce qu'est le Moi et ce qu'est l'Etre.

On pourrait nous objecter qu'une telle différenciation n'est rien qu'un concept de plus, émis par l'intellect.

Ceux qui écoutent chercheront même des échappatoires, affirmant qu'un concept de plus ou de moins, en matière de haute philosophie, est quelque chose dépourvue de toute importance.

Il y en a même qui peuvent se donner le luxe d'écouter ces affirmations et de les oublier ensuite pour reporter leur attention sur quelque chose que, cette fois, ils considèrent importante.

Les gens à la conscience endormie savent passer entre les affirmations de ce type, en ce qu'ils sont déjà fatigués de tant de théories.

Ces personnes se disent : Qu'importe une théorie de plus ? Qu'importe une théorie de moins ?

Nous devons parler avec une entière franchise et nous baser sur des faits d'expérience directe, et non sur de simples opinions de type subjectif.

Je vais, mes amis, vous parler de ce qui me concerne, ce que j'ai vu et entendu et, si vous voulez accepter mes affirmations, vous faites bien, mais si vous voulez les rejeter, c'est votre affaire. Tout être humain est libre d'accepter, de rejeter ou d'interpréter les enseignements comme il lui plaît.

Au début de mon actuelle incarnation, moi aussi, comme beaucoup d'entre vous, j'avais lu divers ouvrages pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes.

En cherchant, comme vous l'avez fait, je passais par différentes écoles et connus une multitude de théories.

Il est évident qu'à lire et relire autant, j'en arrivais aussi à croire à l'existence de deux Moi, le supérieur et l'inférieur.

Mes différents précepteurs me disaient qu'il fallait dominer le Moi inférieur à l'aide du Moi supérieur pour pouvoir un jour arriver à l'Adeptat.

Je confesse, franchement et sans ambages, avoir été complètement convaincu de l'existence de ces deux Moi en question.

Heureusement, un événement mystique transcendant vint me secouer intensément au fond de l'âme.

Il arriva qu'une nuit, peu importe quelle nuit, quelle date, ou quelle heure, alors que je me trouvais hors de mon corps physique, de manière totalement consciente et positive, mon Etre Réel intime, l'Intime, vint à moi. Souriant, le Béni me dit : « Tu dois mourir ». Ces phrases de l'Intime me laissèrent perplexe, confondu, anéanti.

J'interrogeais mon Etre intérieur (Atman), quelque peu terrifié, en lui disant : « Pourquoi dois-je mourir ? Laisse-moi vivre un peu plus ; je suis en train de travailler pour l'humanité ». Je me rappelle encore cet instant où le Béni, souriant, me répéta pour la deuxième fois : « Tu dois mourir ».

L'Adorable me montra ensuite dans la lumière astrale ce qui devait mourir en moi-même. Je vis alors le Moi pluralisé formé par une multitude d'entités ténébreuses, véritable essaim de sujets pervers, agrégats psychiques de différentes sortes ; vivants démons personnifiant des erreurs.

Ainsi, mes amis, j'en vins à savoir que le Moi n'est pas quelque chose d'individuel mais une somme d'agrégats psychiques, un total multiple de Moi querelleurs et criards.

Les uns représentent la colère, les autres la convoitise, ceux-ci la luxure, ceux-là l'envie, ces autres encore l'orgueil, ensuite viennent la paresse, la gourmandise et tous leurs infinis dérivés.

Je ne vis réellement rien, dans l'Ego, qui fût digne d'être adoré, aucun type de divinité, etc.

Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que dans cette partie de mon exposé quelques assistants émettent une objection à mes paroles, en disant : « Vous avez probablement vu, monsieur, votre Moi inférieur, somme d'agrégats psychiques, comme l'affirme le bouddhisme ; bien

différent serait votre concept, si vous aviez perçu votre Moi supérieur, dans toute sa grandeur
».

Je connais très bien, mes amis, vos diverses formes d'intellectualisation, vos échappatoires, vos évasions, vos distinctes justifications, vos réactions, vos résistances, le désir de toujours faire remarquer tout ce qui a saveur d'Ego.

Il est clair que l'Ego n'a pas envie de mourir et qu'il veut continuer de manière délicieusement subtile, si ce n'est pas de la façon la plus dense et la plus grossière.

Il ne plaît à personne de voir son cher Moi réduit en poussière cosmique, comme ça, parce que quelqu'un, dans une salle de conférences, dit que c'est ainsi.

Il est tout à fait normal que l'Ego n'ait pas envie de mourir et qu'il cherche des philosophies consolatrices qui lui promettent un petit coin au ciel, une place sur les autels des églises ou un au-delà rempli d'infinie félicité.

Nous regrettons vraiment de devoir décevoir les gens, mais il ne nous reste pas d'autre remède, qu'être, disons, lapidaires, francs et sincères dans ces questions si graves.

Puisqu'il nous plaît, à nous Gnostiques, de parler de faits concrets clairs et définitifs, je ne verrai maintenant aucun inconvénient à raconter un autre fait insolite, dans le but de vous démontrer que le Moi supérieur n'existe pas.

Un autre jour, alors que j'étais en profonde méditation, selon toutes les règles édictées par le Gnana-Yoga, j'entrais en ce que l'on connaît comme Nirvikalpa-Samadhi ; j'abandonnais alors tous les corps supra sensibles, et pénétrais dans le monde du Logos solaire, converti en Dragon de sagesse.

Dans ces moments logoïques, au-delà du corps, des effets et du mental, je voulus savoir quelque chose sur la vie du Grand Kabire Jésus ; ce fut précisément en cet instant, que je me vis moi-même converti en Jésus de Nazareth, faisant miracles et merveilles en Terre sainte.

Je me rappelle encore ces moments où je fus baptisé par Jean dans le Jourdain ; je me vis dans un temple au bord de ce fleuve. Le Précurseur était vêtu d'une très belle tunique et, comme je m'approchais de lui, il s'exclama en me regardant fixement : « Ote ton vêtement, Jésus, parce que je vais te baptiser ».

J'entrais dans le sanctuaire et il versa sur ma tête l'huile de l'onction, ensuite, un peu d'eau, pria, et je me sentis transformé.

Ce qui suivit fut merveilleux. Assis dans un salon, je vis trois soleils divins ; le premier était le bleu du Père, le deuxième le jaune du Fils, le troisième le rouge du Saint-Esprit.

Les trois Logos Brahma, Vishnu, Shiva. Ma confusion, en sortant de cet état statique, en revenant à mon corps physique, fut terrible. Moi, Jésus de Nazareth ? Moi, le Christ ?. Que Dieu et Sainte-Marie me protègent ! Un misérable pécheur, un ver de la boue de la terre, qui ne suis même pas digne de dénouer les sandales du Maître, ainsi converti, comme ça, en Jésus de Nazareth ?

Passablement préoccupé par tout cela, je résolus d'entrer à nouveau en méditation, et de répéter la même expérience mystique, en changeant uniquement son propos ; maintenant, au lieu de vouloir savoir quelque chose de la vie de Jésus, je m'intéressais à Jean et au baptême du Nazaréen.

Vint ensuite l'état mystique antérieur ; j'abandonnais tous les corps suprasensibles et restais à nouveau en état logoïque.

Une fois que je fus revenu à cet état, je fixais mon attention, avec une plus grande intensité sur Jean-Baptiste, et c'est alors que je me vis converti en Jean, faisant ce que faisait le Précurseur, baptisant Jésus, etc.

En perdant l'extase, en revenant à mon corps physique, je compris alors que dans le monde du Logos, dans le monde du Christ, il n'existe aucun type de Moi supérieur ou inférieur.

Il est urgent que tous ceux qui sont ici comprennent que, dans le Christ, nous sommes tous Un et que l'hérésie de la séparativité est la pire de toutes.

Mes amis, tout passe en ce monde où nous vivons ; les idées passent, les personnes passent, les choses passent. La seule chose stable et permanente est l'Être, et la raison de l'Être est l'Être lui-même.

Distinguez donc le Moi de ce qu'est l'Être.

Maître, de quelle substance sont faits les agrégats psychiques qui constituent le Soi-Même ?

Mesdames et messieurs, il est indispensable que vous compreniez ce qu'est le mental et ses fonctions.

L'animal intellectuel appelé à tort homme n'a pas encore un mental individuel, il ne l'a pas créé, il ne l'a pas fabriqué.

Le corps mental proprement dit ne peut être créé qu'au moyen des transmutations sexuelles.

Je veux que tous ceux qui sont ici présents comprennent que dans le sperme sacré existe l'Hydrogène sexuel SI-12.

L'ésotériste qui ne renverse pas le vase d'Hermès (qui n'éjacule pas le Semen) engendre évidemment, de fait, à l'intérieur de son organisme, de merveilleuses transmutations de la libido, dont le résultat est la création du corps mental individuel.

Le Manas, la substance mentale proprement dite, se trouve dans n'importe quel sujet, mais elle est dépourvue d'individualité, possède diverses formes et se trouve constituée d'agrégats qui n'ont jamais été méconnus du bouddhisme ésotérique.

Je prie l'aimable auditoire de suivre patiemment le cours de ma dissertation.

Tous ces multiples Moi querelleurs et criards, qui, dans leur ensemble, forment le Moi-Même, le Soi-Même, sont constitués d'une substance mentale plus ou moins condensée.

Vous pourrez vous expliquer maintenant pour quelle raison tout sujet change constamment d'opinion ; nous sommes, par exemple un marchand immobilier ; un client s'approche, nous parlons avec lui, le convainquons de la nécessité d'acheter une magnifique résidence ; le sujet s'enthousiasme et affirme instamment que la vente est faite, que personne ne saura lui enlever son désir.

Après quelques heures, malheureusement, tout change, l'opinion du client n'est plus la même, un autre mental contrôle maintenant son cerveau et l'enthousiasme, qui s'était passionné pour l'achat de l'immeuble, est remplacé par un nouveau Moi, qui n'a rien à voir avec le marché, ni avec la parole donnée ; alors, le château de cartes est renversé et le pauvre agent commercial se sent dupé.

Le Moi qui jure un amour éternel à une femme sera demain détrôné par un autre, qui n'aura rien à voir avec ce serment, et le sujet se retirera, laissant la femme déçue.

Le Moi qui jure loyauté au Mouvement gnostique sera remplacé demain par un autre, qui n'aura rien à voir avec ce serment et le Sujet se retirera de la Gnose, laissant tous les frères du sanctuaire confondus et étonnés.

Vous voyez, chers amis et amies, ce que sont les infinies formes du mental, de quelle manière il contrôle les centres capitaux du cerveau et comment il joue avec la machine humaine.

Maître, sur cette planète où nous vivons, les Moi nous rendent la vie plus légère ; il est donc facile de comprendre que si nous les dissolvons et que nous nous éloignons de ce que sont nos désirs, notre vie sera terriblement triste et abrutissante, n'est-ce pas ainsi ?

Chers messieurs et mesdames, le bonheur authentique réside radicalement dans la revalorisation de l'Etre. Indiscutablement, chaque fois que l'Etre passe par une revalorisation intime, il expérimente le bonheur authentique.

Les gens d'aujourd'hui confondent malheureusement le plaisir et le bonheur, jouissent bestialement dans la fornication, l'adultère, l'alcool, les drogues, l'argent, le jeu, etc.

La limite du plaisir est la douleur, et toute forme de jouissance animale se transforme en amertumes.

L'élimination de l'Ego revalorise évidemment l'Etre, son résultat étant le bonheur. Malheureusement, la conscience embouteillée dans l'Ego ne comprend pas la nécessité de la revalorisation intime, et préfère les jouissances bestiales, croyant fermement qu'elles sont la félicité.

Dissolvez l'Ego pluralisé et expérimentez la revalorisation de l'Etre.

Maître, après tout ce que vous nous avez exposé, il nous vient l'envie évidente de former nécessairement un corps mental, pour ne pas avoir tant de mentaux.

J'ai entendu la question d'un monsieur, et m'empresse d'y répondre.

L'animal intellectuel, appelé à tort homme, ne possède certes pas, comme nous l'avons déjà dit dans cet exposé, de mental individuel ; au lieu d'un seul mental, il a beaucoup de mentaux, ce qui est différent.

Ce que j'affirme peut contrarier nombre de pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes, pleinement convaincus par les théories qu'ils ont lues, lesquelles assurent que l'homoncule rationnel possède le corps mental.

Que la liberté nous soit donnée de démentir ces affirmations ; si l'animal intellectuel avait un mental individuel, s'il ne possédait réellement pas les agrégats mentaux qui le caractérisent, il aurait une continuité d'intention, tout le monde tiendrait sa parole, personne n'affirmerait aujourd'hui pour nier demain, le présumé acheteur de biens immobiliers reviendrait un jour prochain avec l'argent dans la main après avoir engagé sa parole, et la Terre serait un paradis.

Si on veut l'authentique revalorisation de l'Être intime, il est urgent de créer le corps mental et de dissoudre le Moi pluralisé. Ainsi seulement, ces revalorisations sacrées pourront-elles nous octroyer le vrai bonheur.

Vénération Maître, est-il possible qu'une personne faisant don d'argent à l'église, lisant la bible, se confessant, faisant des oeuvres de charité à des institutions, diffusant les Evangiles, n'ayant que sa propre épouse et autres vertus, ait également des Moi ?

Chers messieurs et mesdames, qu'il me soit permis de vous informer du fait que le Moi se déguise en saint, en martyr, en apôtre, en bon époux, en bonne épouse, en mystique, en pénitent, en anachorète, en charitable, en généreux, etc.

Le délit se cache aussi dans les cadences du vers. comme dans les parfums du temple ; on adultère et on fornique aussi à l'ombre de la croix, et les criminels les plus abjects prennent des poses piétistes de figures sublimes, des apparences de martyrs, etc.

Il est bon de savoir que beaucoup de gens vertueux possèdent des agrégats psychiques très forts. Rappelez-vous qu'il y a beaucoup de vertus chez les mauvais et beaucoup de mauvais chez les vertueux.

Dans l'Abîme, dans les neuf cercles dantesques, il y a nombre de mystiques anachorètes pénitents qui croient aller très bien ; ne vous étonnez donc pas de ce qu'il existe également dans l'Averne des prêtres exemplaires et des dévots qui les suivent.

Maître, qu'en est-il de la valeur spirituelle des bonnes intentions d'un sincère qui vit dans l'erreur ?

Mes amis, la question de l'auditoire me paraît très intéressante et il me plaît d'y répondre.

Rappelez-vous que le chemin qui conduit à l'Abîme est pavé de bonnes intentions, beaucoup sont appelés, peu sont élus.

Les mauvais de toutes les époques ont eu de bonnes intentions. Hitler, rempli de magnifiques intentions, fit trébucher de nombreux peuples et par sa faute moururent des millions de personnes dans les chambres à gaz ou les camps de concentration, ou contre les murs d'exécution, ou dans les immondes cachots.

Ce monstre, indubitablement, voulait le triomphe de la grande Allemagne et n'épargnait aucun effort d'aucune sorte en ce sens.

Néron incendia Rome, sur les autels de son art, avec les mêmes intentions de faire résonner la Lyre, universellement, et il jetait les chrétiens aux cirques romains, afin que les lions les y dévorent, avec l'aspiration de délivrer son peuple de ce que lui considérait comme une épidémie ou un fléau : le christianisme.

Le bourreau plein de magnifiques intentions qui exécute un ordre injuste, assassine son semblable.

Des millions de têtes tombèrent sous la guillotine au cours de la Révolution française et les bourreaux travaillèrent avec de très belles intentions car ils voulaient le triomphe du peuple.

Robespierre, plein de magnifiques intentions, entraîna beaucoup d'innocents à l'échafaud.

Nous ne devons pas oublier ce que fut la sainte Inquisition ; les inquisiteurs d'alors aux intentions magnifiques condamnèrent nombre de malheureux au bûcher, au chevalet et au martyre.

Je veux donc que vous compreniez, mesdames et messieurs, que l'important est dans les bonnes oeuvres, et non dans les bonnes intentions, qui peuvent être plus ou moins erronées.

Les seigneurs du karma, aux tribunaux de la Justice objective, jugent les âmes pour des oeuvres, des faits concrets, clairs et définitifs, et non pour des bonnes intentions.

Les résultats sont toujours parlants ; il ne sert à rien d'avoir de bonnes intentions si les faits sont désastreux.

Maître, quel est le procédé à suivre pour me libérer des défauts psychologiques qui martyrisent tant le mental ?

Honorable public. il est urgent, très urgent, urgentissime d'annihiler l'Ego, de le réduire en cendres, volontairement et consciemment, s'il est vrai que nous voulons vraiment éviter la descente dans les mondes infernaux.

Je veux que vous sachiez que les défauts cachés apparaissent spontanément, avec les gens, dans la vie avec nos familiers, ou nos compagnons de travail, etc., et si nous nous trouvons en état d'alerte perception, d'alerte nouveauté, nous voyons ces défauts tels qu'ils sont en eux-mêmes.

Un défaut découvert doit être soumis judicieusement à l'analyse, à la méditation de fond, afin qu'il soit compris de manière intégrale, unitotale.

Il ne suffit pas de comprendre un défaut, il faut aller encore plus profond, il est indispensable de nous autoexplorer, de trouver les intimes racines du défaut que nous avons compris, jusqu'à arriver à sa signification profonde.

Toute étincelle de conscience peut nous illuminer immédiatement et capturer, en des millièmes de seconde, la signification profonde du défaut compris.

L'élimination est une chose différente ; quelqu'un pourrait avoir compris une erreur psychologique et même avoir pénétré sa signification profonde, et continuer à l'avoir dans les différents départements du mental.

Il est impossible de se libérer de telle ou telle erreur sans l'élimination ; cette dernière est vitale et définitive si on veut mourir d'instant en instant, de moment en moment.

Ce n'est cependant pas avec le mental que nous pouvons extirper les erreurs cardinales : nous pouvons classer avec l'entendement nos divers défauts psychologiques, leur mettant divers noms, les faisant passer d'un niveau du subconscient à l'autre, en les cachant à nous-mêmes, les juger, les excuser, etc., mais il n'est pas possible de les altérer profondément ni de les extirper.

Nous avons besoin d'un pouvoir supérieur à celui du mental, de faire appel à une puissance transcendante, s'il est vrai que nous voulons éliminer des erreurs et mourir à nous-mêmes, ici et maintenant.

Ce pouvoir supérieur, heureusement, se trouve latent dans toutes les créatures humaines. Je veux me référer au Kundalini, le serpent igné de nos pouvoirs magiques.

Nous pouvons, en pleine copulation chimique, supplier notre Divine Mère particulière d'éliminer l'erreur psychologique que non seulement nous avons comprise, mais dont nous avons aussi senti la profonde signification.

Vous pouvez être sûrs que votre Mère cosmique particulière, empoignant la lance d'Eros, blessera à mort l'agrégat psychique qui personnifie l'erreur qu'il nous faut éliminer.

C'est précisément à l'aide de cette arme sainte, merveilleux emblème de l'énergie créatrice, c'est avec cette arme, que Devi Kundalini éliminera de nous, ici et maintenant, le défaut que nous voulons annihiler.

Naturellement, l'élimination de ces défauts se réalise de manière progressive, car nombre d'entre eux sont à l'oeuvre dans les 49 niveaux du subconscient.

Ceci signifie que tout défaut psychologique est représenté par des milliers d'agrégats psychologiques qui s'engendrent et se développent dans les 49 niveaux subconscients du mental.

Quelqu'un pourrait ne pas être fornicateur dans la zone intellectuelle et l'être pourtant dans les zones plus profondes du subconscient.

Nombre de mystiques qui ont été suprêmement chastes au niveau purement intellectif, et jusque dans les deuxième et troisième niveaux subconscients, ont échoué dans des niveaux plus profonds, quand ils ont été soumis aux épreuves ésotériques.

Quelqu'un pourrait ne pas être voleur, au niveau simplement rationnel, et jusqu'au quarante-huitième niveau subconscient, et l'être pourtant dans le niveau 49.

Ainsi donc, les défauts sont multifaces et les sujets très saints peuvent être épouvantablement pervers dans les niveaux plus profonds du subconscient.

Les initiés s'autodécouvrent par les épreuves ésotériques.

Les échecs dans les épreuves signalent, indiquent, les divers états psychologiques où nous nous trouvons.

Vénérable Maître, pourriez-vous nous dire comment, en tant que célibataires, nous pouvons réaliser ces travaux ?

Chers messieurs et mesdames, la lance d'Eros, l'arme sainte, peut toujours être maniée par Devi Kundalini, notre Mère Divine particulière.

Il y a cependant une différence entre mariés et célibataires. La lance, quand elle est utilisée au cours de la transe sexuelle, a un pouvoir électrique merveilleux très supérieur.

Quand la lance n'est pas utilisée pendant la transe érotique, elle a un pouvoir merveilleux, mais inférieur.

Les célibataires peuvent également avancer, bien que leur travail soit un peu plus lent ; cependant, quand on se mariera, le travail deviendra plus fort, plus puissant, au sens complet du mot.

Les célibataires peuvent avancer jusqu'à un certain point profondément défini par la nature, au-delà de cette limite, il est impossible d'avancer sans la Magie sexuelle.

CHAPITRE16

LE DIABLE

Mes amis, nous voici réunis ici ce soir, le 18 décembre de l'an 1972, dixième année du Verseau, et nous entrons dans la deuxième partie de nos dissertations.

On a beaucoup parlé du Diable, on a assez écrit sur ce thème, mais peu sont ceux qui l'ont réellement expliqué.

Il faut chercher l'origine de ce mythe dans les cryptes initiatiques du passé, et dans les cavernes archaïques.

Réfléchissons un moment sur ce qu'est le Soleil. Indiscutablement, l'Astre-Roi nous illumine et donne la vie ; cependant, il fait contraste avec les ténèbres.

Tout midi, aussi resplendissant soit-il, a ses ombres, sous les frondaisons des arbres du chemin solitaire, dans les grottes des montagnes, ou simplement derrière n'importe quel corps mobile ou immobile.

Chacun de nous projette son ombre par-ci, par-là, ça et là.

La lumière et les ombres, en harmonieuse antithèse, marquent un dualisme complet dont l'extraordinaire synthèse est la sagesse.

Allons maintenant un peu plus loin, descendons au profond, au très profond de notre Etre.

Nous savons qu'au-delà du corps, des attachements, et du mental, il y a le Logos intérieur divin. Indiscutablement, ce qui est l'ineffable, le réel, projette sa propre réflexion, son ombre particulière, à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Indubitablement, le Soleil intime de chacun de nous a son ombre, et celle-ci accomplit une mission spécifique dans le fond même de notre propre conscience.

Evidemment, cette ombre, cette réflexion logoïque, est l'entraîneur psychologique, Lucifer, le tentateur.

On a toujours besoin, dans le gymnase psychologique de l'existence humaine, d'un entraîneur, afin d'éduquer pouvoirs, facultés, vertus extraordinaires, etc.

De quelle manière pourraient croître en nous les vertus si la tentation n'existait pas ?

C'est au moyen seulement de la lutte, du contraste, de la tentation et de la rigoureuse discipline ésotérique que peuvent bourgeonner en nous les fleurs de la vertu.

Le Diable n'est donc pas ce personnage ténébreux créé par le dogmatisme de quelques sectes mortes et contre qui le marquis de Mirville lança tous ses anathèmes.

Le Diable n'est pas non plus cette entité fabuleuse qui mérite le pardon, tel que l'a décrit Giovanni Papini dans son fameux livre *Le Diable*, oeuvre pour laquelle fut excommunié le compatissant écrivain ; nous tous savons bien que Giovanni Papini était l'enfant gâté du Vatican ; cependant, il fut discrédité du temps de Pie XII.

Mesdames et messieurs, Satan, Lucifer, le Diable, est quelque chose de plus que tout cela ; c'est la réflexion de notre propre Etre intime, en nous-mêmes et à l'intérieur de notre conscience, ici et maintenant.

En revoyant les vieilles mythologies des temps antiques, nous mettons clairement en évidence que ce mythe satanique fut divulgué dans tous les coins du monde par les prêtres de la religion héliolatre ou héliocentrique, qui fut auparavant, définitivement universelle.

Rappelons-nous qu'il y eut des époques du passé où furent érigés partout, en tous lieux de la planète Terre, des temples du Soleil et du Dragon.

C'est alors qu'existèrent les cultes du Dragon et les prêtres de cette religion universelle s'intitulaient eux-mêmes Fils du Dragon ou se qualifiaient simplement de Dragons.

Le symbole du Dragon fut pris de ces reptiles volants gigantesques qui ont existé aux époques de l'Atlantide et de la Lémurie.

Il est intéressant que ce symbole ait été utilisé pour l'allégorie de toute ombre du Soleil, toute réflexion de l'Astre-Roi, le Lucifer intime particulier de chaque être humain inclus.

Dans l'Egypte des pharaons, le Soleil de midi, le Soleil sacré absolu, fut toujours symbolisé par Osiris, tandis que son ombre, sa réflexion, son Lucifer, eut son allégorie en Typhon.

Dans les mystères grecs, le Soleil spirituel, l'étoile de Noël, le démiurge créateur, fut toujours représenté par Apollon, tandis que son ombre, son Lucifer, son Satan, par l'allégorie définitive de Python.

Dans l'Apocalypse de Saint-Jean, le Christ, Soleil resplendissant, est toujours symbolisé par Michel, la divinité guerrière, tandis que son ombre cosmique est personnifiée par le Dragon rouge.

Au Moyen Age, on faisait une allégorie du Logos par la personnalité de Saint-Georges, tandis que son ombre est symbolisée par le Dragon.

Observons ce que sont Bel et le Dragon, le Soleil et son ombre, le jour et la nuit.

Le Diable n'est donc pas ce personnage que certaines sectes mortes ont assis sur un trône d'ignominie pour terroriser les faibles.

Avec juste raison, Goethe met dans la bouche de son Dieu cette phrase par laquelle la divinité s'adresse à Méphistophélès : « De tous ceux de ton espèce, génies rebelles à mes lois, tu es le moins nuisible et le moins préjudiciable ».

On a beaucoup parlé du mythe satanique et quelques uns supposent qu'il est arrivé au monde occidental depuis la terre d'Egypte.

Nous ne nions en aucune manière l'arrivée sur la terre des pharaons, de nombreux dieux solaires et de leurs dragons correspondants, provenant de l'Inde. Nous ne nions pas non plus que l'allégorie d'Osiris et de Typhon fut représentée dans la vieille Europe ; pourtant, allons plus loin : nous sommes en droit de penser aux Hyperboréens et à leurs cultes solaires, avec leurs Dragons et leurs Enfers.

L'Inde prévédique ne fut pas exclusivement la seule à envoyer en Egypte ses dieux solaires et ses cultes ; sans aucun doute, l'Atlantide submergée laissa aussi, dans le pays de Saïs, aux bords du Nil, des cultes archaïques du Soleil et de ses Dragons.

Vaincre le Dragon, tuer le Dragon, est urgent, si on veut être avalé par le Serpent, si on désire se convertir en Serpent.

Ceci signifie sortir triomphalement de toutes les tentations créées par le Dragon, sortir victorieux, éliminer l'Ego, désintégrer tous les agrégats psychiques qui le composent, réduire en poussière cosmique tous les souvenirs du désir, etc.

Sans nul doute, après avoir été dévorés par le serpent, nous nous transformons en serpent ; plus tard, l'aigle, le troisième Logos, L'Archihiérophante et L'Archimage, notre Etre Réel, le Maître secret, avale le Serpent ; nous nous convertissons alors en Serpent à plumes, en Quetzalcoatl mexicain, en Mahatma, et l'oeuvre est réalisée.

En arrivant à ces hauteurs transcendantes de l'Etre, à ces revalorisations intimes, la réflexion du Logos, son ombre particulière à l'intérieur de nous, le Diable, devient le Logos, se mêle à lui, fusionne avec lui, parce qu'au fond, il est Lui.

Maître, si je dois oublier jusqu'aux souvenirs du désir, quel stimulus vais-je utiliser pour mon travail dans la forge allumée de Vulcain ?

C'est avec grand plaisir que je répondrais à cette question qui vient de l'auditoire.

Les écritures sacrées insistent sur le fait que d'abord est l'animal, ensuite vient le spirituel.

Indubitablement, quand on commence le travail dans la forge des Cyclopes, on a besoin du désir (uste, en sanscrit), parce que les profondes revalorisations de l'Etre ne sont pas encore réalisées.

Il serait impossible d'exiger d'un débutant en Maïthuna, sexologie transcendante, yoga du sexe ou Kundalini Yoga, une exclusion radicale du désir.

Pourtant, plus tard, avec la dissolution du Moi psychologique, il est indiscutable que ce facteur désir devient superflu. Car tout agent animal subconscient éliminé, le désir ne peut radicalement pas exister.

En arrivant à ces hauteurs transcendantes de l'Être, nous pouvons travailler dans la Neuvième sphère, exclusivement avec la force d'Eros, le pouvoir de l'Hydrogène sexuel SI-12, l'électricité transcendante des spermatozoïdes.

Ainsi donc, mes amis, en dernière instance, le désir n'est pas indispensable pour le travail dans la Forge allumée de Vulcain.

Cher Maître, Satan étant la réflexion de Dieu et donc Satan étant amour, ne serait-il pas incongru de dire que l'Ego est satanique ?

Cher monsieur, chers amis, mes chères dames, rappelez-vous qu'il existe deux types de ténèbres : on appelle le premier l'obscurité du silence et de l'auguste secret des sages ; le deuxième, nous le qualifierons d'obscurité de l'ignorance et de l'erreur.

Le premier, évidemment, est la supraobscurité ; le deuxième, naturellement, est l'infraobscurité.

Ceci veut dire que les ténèbres se bipolarisent et que le négatif n'est que le dédoublement du positif.

Je vous invite à comprendre, par simple induction logique, que Prométhée-Lucifer enchaîné à la dure roche, se sacrifiant pour nous, soumis à toutes les tortures, bien qu'étant le fidèle de la balance, le donneur de lumière, la mesure et le poids, le gardien des sept demeures qui ne laisse passer personne, sinon ceux qui sont oints par la sagesse et qui portent dans leur droite la lampe d'Hermès, se dédouble inévitablement dans le fatal aspect de la multiplicité égoïque, en ces sinistres agrégats psychiques qui composent notre Moi et qui ont dûment été étudiés par l'ésotérisme tantrique bouddhiste.

Messieurs, je considère qu'avec ces explications, vous avez compris mes paroles.

Maître, la pratique du yoga Maïthuna existe depuis des temps immémoriaux. L'Inde védique offrant à la vue du public des stimuli érotiques complexes, en tant que bas-reliefs des temples eux-mêmes, il me semble que ces stimuli rendent la pratique du Maïthuna encore plus difficile ?

Avec le plus grand plaisir, je donnerais une réponse précise à la question qu'un monsieur ésotériste a formulée avec une entière clarté.

Dans le Kamakalpa hindou, certes, apparaît une photographie tantrique d'une sculpture sacrée existant dans un temple très ancien.

Je veux maintenant me référer instamment à cette oeuvre de magie sexuelle.

Si nous observons soigneusement la photographie de ce livre hindou, nous verrons une femme en Sirshasana ; sa tête se trouve dirigée vers le bas, ses jambes vers le haut, avec la particularité qu'elles ne se trouvent pas en figure de lotus, mais ouvertes à droite et à gauche, malgré les genoux pliés, la partie inférieure des jambes en figure horizontale. La tête est appuyée sur les mains et avant-bras, tel qu'on connaît cet asana sacré dans le monde du yoga.

Le plus intéressant est ce qui suit : un mage, pratiquement assis entre ses jambes, le phallus introduit forcément dans l'utérus, pratique le Maïthuna.

Indubitablement, cette femme tantrique ne pourrait soutenir cette position, avec la tête en bas, si deux femmes ne l'aidaient pas à droite et à gauche.

On voit clairement là deux jeunes femmes à demi-nues aidant à soutenir le corps de la yogini.

Ces femmes auxiliaires, à demi-nues, ressentent une terrible luxure, et ceci se devine aisément dans leurs yeux.

Le mage jouit, en caressant les seins de l'une et de l'autre, tandis qu'il maintient son phallus connecté avec le Yoni féminin.

Indubitablement compliquée et difficile, cette pratique tantrique entre quatre personnes est inutile et se trouve totalement rejetée par la Fraternité blanche universelle.

Il n'est pas superflu de rappeler à l'auditoire que ces pratiques sexuelles compliquées, réalisées avec plus de deux personnes, correspondent en effet au tantrisme noir, et ceci, nous pouvons le mettre en évidence, quand nous étudions les sinistres enseignements des Dugpas, dans l'église des prêtres au bonnet rouge, dans la région de l'Himalaya, au Tibet oriental.

Il est évident que les adeptes de l'église jaune, tantristes blancs ou véritables Urdhvaretas-Yogis ne pratiquent le Sahaja Maïthuna qu'en accord avec les commandements de l'Eglise gnostique (union sexuelle entre époux et épouse, dans des foyers légitimement constitués).

Ainsi donc, les actes sexuels ou Maïthuna entre plus de deux personnes, comme ceux qui ont servi à illustrer le Kamakalpa, sont indiscutablement de la magie noire.

Le tantrisme de gauche est évidemment différent du tantrisme blanc, et cette illustration du Kamakalpa est manifestement sinistre et ténébreuse. Jamais elle ne pourrait être acceptée par l'initiation Tantra blanche de l'Eglise Jaune bouddhiste.

Il ne fait aucun doute que les multiples asanas des tantristes noirs, au lieu d'éveiller la Kundalini, ou Prana sacré, pour la faire monter par le canal médullaire, stimulent et développent l'abominable organe Kundartiguateur, l'aspirant se convertissant alors en une personnalité ténébreuse, en un mage noir de la pire espèce.

Nous ne méconnaissons pas le Kamasutra et le Kamakalpa ; le premier, malheureusement a été falsifié honteusement pour le faire circuler dans le monde occidental ; quant au deuxième, il est taché de Tantras noirs ou Sadhanas des Bonpos et Dugpas.

Mes affirmations se corroborent. se vérifient clairement par l'étude préalable des canons bouddhistes et des livres secrets occultes cachés dans des cryptes souterraines de l'Asie centrale.

Puisque je suis un Adepté et que je suis en contact direct avec les Maîtres de la Loge blanche, comme KH, Morya, Hilarion, etc., il est clair que je peux donner ces explications de manière totalement consciente et précise.

Maître, comment pouvons-nous différencier le moment où agit Lucifer en nous de celui où agit l'Ego ?

Je vais donner une réponse à cette question avec le plus grand plaisir.

Nous avons déjà parlé clairement de la supraobscurité luciférienne et de l'infraobscurité de l'ignorance et de l'erreur. Lucifer, le tentateur, le grand entraîneur du gymnase psychologique de l'existence, travaille en nous tentant, et ces impressions internes peuvent se polariser négativement ou fatalement, l'activité égoïque aidant.

Indubitablement, par l'autoréflexion sereine et la méditation intérieure profonde, nous pouvons faire une claire différenciation entre les impressions intimes lucifériennes directes et les impressions égoïstes bestiales.

Les gens à la conscience endormie, ne sont normalement pas préparés à faire cette différenciation des impressions ; ceci requiert un grand entraînement psychologique.

Maître, l'allégorie du Diable comporte toujours un trident ; ce symbole a-t-il une signification spéciale ?

Cette question de l'auditoire me rappelle le trident du mental qu'utilisent les brahmanes de l'Inde et du Pakistan ; pourtant, nous irons plus loin, et nous arriverons aux trois forces primaires de l'Univers, dont le trident est l'allégorie ; il est clair que si nous vainquons le Dragon, nous pouvons cristalliser ces trois forces à l'intérieur de nous et que nous nous convertissons, de ce fait, en vrais dieux solaires.

Le Dragon n'est-il pas la réflexion du Soleil ? Comprenez alors, ce que signifie le trident.

Cher Maître, en travaillant dans la neuvième sphère avec Lucifer, pour éliminer l'Ego, le faisons-nous avec les forces positives et négatives de Lucifer ?

Cher monsieur, mesdames. Lucifer, évidemment, est une échelle pour descendre et une échelle pour monter et un pouvoir pour travailler et dissoudre l'Ego dans le laboratoire de l'alchimie sexuelle.

Indiscutablement, par le seul feu luciférien, nous pourrions réduire en cendres les cristallisations négatives de notre psyché, les éléments infrahumains, les agrégats psychiques, malheureuses déviations du pouvoir luciférien.

C'est ainsi, mes amis, que le fohat transcendant, l'électricité sexuelle, le pouvoir merveilleux du Christ-Lucifer, rachète, travaille, désintègre l'inutile afin de libérer l'Essence, la Conscience, la Bouddhata

CHAPITRE 17

LE DRAGON DES TÉNÈBRES

Mes amis, réunis ici ce soir, après ce Noël 1972, nous allons parler un peu du Dragon des ténèbres.

Rappelez-vous que ces enseignements constitueront le Message de Noël 1973-1974.

Indubitablement, cette question du Diable inquiète assez l'opinion publique et il est nécessaire d'expliquer, de montrer, de remarquer avec précision le cru réalisme satanique.

Franchement, je ne crois pas au Diable, celui des religions dogmatiques, et je pense que vous n'acceptez pas non plus ce fétiche du clergé profane.

Il est évident qu'en Atlantide, avant la seconde catastrophe transatlantique, il y eut, dans la terre de Mu, un reptile volant, de type effectivement neptunien, et couvert d'écailles.

Les Chaldéens ont toujours voulu, avec le fameux amphibien Atlante, symboliser les ténèbres de la nuit, la réflexion du Logos dans l'univers et dans chacun de nous.

HPB avait l'idée que cette créature est Makara, le dixième signe du zodiaque. Nous allons pourtant un peu plus loin sur ce point de vue, parce que je suis fermement convaincu que cette mystérieuse créature est spécifiquement de type entièrement neptunien.

En tout cas, l'écailleux, le reptile volant des Chaldéens, fut repris plus tard par les juifs et, je le répète, par les chrétiens.

Le plus malheureux de l'histoire est que cette allégorie ou symbole a été convertie en la figure épouvantable et horripilante du Diable orthodoxe.

Il convient de rappeler maintenant la secte gnostique des Naasséniens, adorateurs du Serpent. Les Adeptes de cet Ordre symbolisèrent le Dragon ou réflexion du Logos par la brillante constellation aux sept étoiles. Je veux me référer instamment, de manière claire et précise, à la constellation du Dragon.

Quelques-uns supposent que Jean, le voyant de l'Apocalypse est l'auteur de cette allégorie. Cette supposition est en fait erronée, parce que le Dragon est de Neptune, de la magie atlante.

Les sept étoiles de la constellation du Dragon ressortent dans la main de l'Alpha et de l'Oméga, ce verbe de l'Apocalypse, qui apparut à Jean.

C'est donc le Dragon, le Lucifer-Prométhée, Satan ou le Diable dans son aspect supérieur, le Logos même. Né par lui, l'Aja hindou, c'est dans son aspect inférieur le Dragon ou Diable ésotérique, authentique et légitime (différent de l'orthodoxie dogmatique). Tout Hiérophante, tout véritable autoréalisé, est un Dragon de sagesse.

Je veux donc, chers amis, que vous compreniez ce qu'est ce fétiche dogmatique ou Diable fantastique orthodoxe, et ce qu'est réellement la réflexion du Logos, l'ombre de Dieu, à l'intérieur de chacun de nous, le Diable réel, Lucifer ou le Prométhée sacré.

Je sens quelque résistance, au fond de vous, dans votre propre subconscient, à cause de l'éducation reçue et des idées fausses que vous avez à cette heure, à propos du Diable.

Ce préjugé, qui conditionne votre intellect, ne me surprend aucunement. On vous a enseigné à croire en un Diable terrible, assis sur un trône d'ignominie, une fourche d'acier dans la droite, dominant le monde entier, et il est clair que maintenant, en écoutant mes paroles, quand je vous dis que le Diable des sectes dogmatiques est une pure fantaisie, qu'il n'existe pas, et que ce qui existe vraiment est le Diable de la bonne loi, l'ombre du soleil spirituel en chacun de nous, l'ombre de la nuit, par opposition au jour, l'ombre des arbres au bord du chemin, etc., il est évident que vous êtes ébranlés et même surpris, mais vous n'abandonnez pas ce soupçon propre à une fausse croyance qu'on vous a inculquée dès les premières années de l'enfance.

Comment l'ombre de l'éternel Dieu vivant pourrait-elle être mauvaise ? Réfléchissez un peu à cela, s'il vous plaît. Au British Museum, il y a en effet une représentation de l'écailleux assez intéressante.

Il existe également dans ce musée, une peinture archaïque très ancienne où apparaît l'arbre de la science du bien et du mal, le pommier de l'Eden.

Il est intéressant que dans le tableau, près de cet arbre, on puisse voir Adam et Eve essayant d'attraper les pommes afin de les dévorer.

Derrière ce tronc, il y a le Dragon-Serpent, et en haut, dans les nuages, apparaissent quelques personnages maudissant l'arbre, vivante représentation de tout clergé exotériste ou profane, méconnaissant les mystères sexuels.

Il ne fait aucun doute que les deux êtres humains, homme et femme, sont donc devant l'arbre de la science du bien et du mal.

Le Serpent-Dragon est l'initiateur ; et ceci, il faut savoir le comprendre profondément.

Je vais vous l'expliquer franchement ; je vais vous dire ce qu'est tout ceci, afin que vous compreniez et marchiez fermement sur le chemin étroit et difficile qui conduit à l'initiation, jusqu'à la libération finale.

Indiscutablement, le Serpent est le feu sexuel qui doit monter par le canal médullaire spinal, de degré en degré, jusqu'au cerveau.

Naturellement, cet élément igné possède des pouvoirs extraordinaires et, quand il monte par l'épine dorsale, il nous transforme radicalement.

Quant au Dragon, indubitablement, il est l'entraîneur psychologique le plus extraordinaire que chacun porte en lui.

Le divin Daemon, tant de fois cité par Socrate, l'ombre même de notre esprit individuel, nous met en tentation, dans le but de nous entraîner, de nous éduquer ; ainsi seulement pourront croître en notre psyché les précieuses gemmes des vertus.

Je me demande maintenant et je vous demande, où est la méchanceté de Lucifer ?

Ce sont les résultats qui parlent, s'il n'y a pas de tentation, il n'y a pas de vertu : plus fortes sont les tentations, plus grandes sont les vertus. L'important est de ne pas tomber en tentation, et pour cela nous devons prier le Père, en disant : « Ne nous laisse pas succomber à la tentation ».

Ces deux aspects qui se cachent derrière l'arbre de la science du bien et du mal ayant été vus, nous arrivons à la conclusion logique que le Dragon et le Serpent, ou le Serpent-Dragon, pour parler synthétiquement, est hors de doute le grand initiateur pratique.

Nombre de fois, nous avons donné la clef, et nous ne nous lasserons pas de répéter à la satiété : connexion du phallus et de l'utérus, sans éjaculation du Semen, de cette manière seulement, on met en mouvement le feu sacré du sexe, lequel, s'élevant par le canal médullaire spinal, de degré en degré, de vertèbre en vertèbre, en vient finalement à nous transformer radicalement.

Que le Dragon nous tente pendant le travail, c'est son devoir ; il doit nous rendre forts, il doit nous éduquer dans le gymnase sexuel, il doit nous convertir en athlètes de la magie sexuelle.

Beaucoup plus tard, le Serpent igné de nos pouvoirs magiques doit nous avaler, et nous nous convertissons alors, de fait, en Serpents.

Nous devons pourtant, avant cet extraordinaire événement, avant ce banquet du feu serpent, vaincre le Dragon, c'est-à-dire que nous devons sortir victorieux de la tentation.

A la fin, l'écailleux, Lucifer, l'ombre de l'Eternel, la réflexion intime de notre vrai Etre divin, reviendra à Lui, fusionnera avec Lui, resplendira en Lui.

Nous pourrons en arrivant à ces hauteurs, nous exclamer, avec les antiques Initiés : « Je suis un Dragon, je suis Lui, Lui, Lui ».

Maître, le divin Daemon nous tente-t-il seulement dans le travail du sexe ou aussi dans le travail de la dissolution de l'Ego ?

Chère madame, il est urgent que vous compreniez que la racine de l'Ego se trouve dans l'abus sexuel, dans la luxure, dans la fornication, dans l'adultère. Si nous enlevons ses racines à un arbre, il meurt ; quelque chose de semblable arrive à l'Ego. Malheureusement, Lucifer doit nous éduquer dans le sexe ; là, il doit nous soumettre à un entraînement rigoureux, par les tentations les plus sévères ; il est clair que si là, dans le sexe, nous sortons victorieux, la désintégration de l'Ego se précipite inévitablement.

Je ne veux pas dire par là que tous les défauts psychologiques ne doivent pas être travaillés, afin de les réduire en cendres ; je mets une certaine insistance sur la question sexuelle, puisque le péché originel est dans la fornication.

Vénérable Maître, j'ai entendu dire que dans l'un des Evangiles, le grand Kabire Jésus dit : « Vous êtes des fils de Satan, mais pas des fils de Dieu ». Pourriez-vous nous expliquer cela ?

Cher monsieur, j'écoute votre question et je m'empresse d'y répondre, avec le plus grand plaisir. Nous sommes tous, évidemment, fils du Dragon, de Satan, du Diable, des ténèbres.

Si quelqu'un veut devenir fils de Dieu, il doit vaincre le Dragon, le tentateur, l'écailleux ; il se convertira alors en fils de Dieu et en Dragon de sagesse.

Le grand Kabire Jésus pourtant, ne maudit jamais son ombre ; il n'est dit dans aucun des quatre Evangiles que Jésus aurait étendu la main droite pour maudire sa propre ombre.

Quand Jésus, le grand Prêtre gnostique fut tenté par Satan, il s'exclama seulement : « Satan, Satan, il est écrit que le Seigneur ton Dieu tu ne tenteras pas et qu'à Lui seul tu obéiras ».

Il est donc clair que Satan, Lucifer, Prométhée, doit obéir à Dieu ; son devoir est de tenter l'Initié ; il serait absurde que l'ombre de l'Eternel tente l'Eternel ou, en d'autres mots, que le Diable tente Dieu.

Il est visible par les paroles du grand Kabire Jésus que Lucifer est le ministre du Très-Haut, le gardien des sept demeures, le serviteur de la divinité.

Ceux qui jettent l'anathème sur l'ombre de l'Eternel Dieu vivant le jettent sur Dieu lui-même, parce que Dieu et son ombre sont un. Compris ?

Maître, est-ce que le Diable de l'orthodoxie dogmatique avec ses cornes, sa queue et son trident n'existerait pas en réalité comme représentation des agrégats psychiques qui constituent l'Ego ?

Cher monsieur, j'ai déjà dit dans de précédents exposés que nous devons différencier clairement le divin Daemon et l'Ego. Indubitablement, l'Ego, en soi-même, avec tous ses agrégats psychiques, est une lumière astrale pervertie, un esprit malin, n'ayant rien à voir avec Lucifer. Mieux, c'est son antithèse, son fatal opposé.

Maître, je comprends que le divin Daemon et l'Ego sont totalement différents, mais comme l'Ego est formé par les Diaboles de Seth, je crois que le Diable, celui que nous connaissons tous, avec son trident, pourrait représenter l'Ego. Ne le croyez-vous pas ?

Cher monsieur, le fond de votre question est erroné, se fonde dans l'erreur, sur un préjugé ; je ne sais pas pourquoi, mesdames et messieurs, on a voulu convertir un reptile volant de l'antique Atlantide en un malin fétiche.

Il ne me paraît pas correct que cette erreur serve de base à une question ; je ne suis pas d'accord avec le fait qu'un pauvre amphibien innocent doive forcément représenter la perversité de l'Ego.

Que ce reptile symbolise l'ombre de l'Eternel, je suis d'accord ; mais qu'il soit l'allégorie de nos défauts psychologiques me paraît franchement incongru.

Nous pourrions bien trouver une allégorie de l'Ego qui ait n'importe quelle autre forme, rappelons-nous les trois Furies classiques, ou Méduse, etc. Nous pourrions, par ces figures classiques symboliser l'Ego et ses agrégats psychiques.

Maître, la religion catholique, par exemple, n'utilise pas le Dragon en tant que Diable, mais un homme avec des cornes, une queue, des sabots et un trident, que me dites-vous de cela ?

Je vois dans l'auditoire, une dame qui a posé une question très intéressante, et il est certain que je vais lui répondre avec une entière clarté.

Mesdames et messieurs, ce Diable de la religion catholique n'est rien d'autre qu'une déviation de ce même Dragon pictural des Chaldéens, inspiré d'un pauvre reptile volant du continent Atlante.

Je vous invite à comprendre que cet innocent animal fut peint plus tard, sous forme d'un Dragon, et finalement, sous la figure la plus récente d'un fétiche à griffes, cornes et ailes noires, qui terrorise tellement les ignorants.

Il est nécessaire de détruire l'ignorance, d'enquêter, de faire des recherches, d'étudier.

Vénérable Maître, quand il est question de l'arbre de la science du bien et du mal, que signifie réellement le mal, et que signifie le bien ?

Cette question, qui me vient de l'auditoire, m'a semblé très intéressante, et j'ai plaisir à y répondre.

Amis, je veux que vous sachiez que le bien, au sens le plus objectif du mot est tout ce que nous faisons consciemment, et en accord avec la Grande Loi, que le mal est tout ce qui, après avoir été fait, produit du remords.

Maître, il y a beaucoup de gens qui, en faisant le mal, n'ont aucun remords. Pourriez-vous nous dire pourquoi ?

Chère madame, votre question mérite un examen attentif. Avant tout, qu'est-ce que le remords ?

Si les aspects transcendants de notre Etre intime font face à notre propre Logos ou au Soleil sacré absolu, nous pourrions alors vérifier par nous-mêmes les erreurs psychologiques des parties inférieures de notre psyché, et ceci produit du remords en nous.

Normalement, le processus cité, ce que je viens de dire, se produit dans tous les êtres normaux, bien que ceux-ci, dans le monde physique, l'ignorent radicalement ; de toute manière, ils ressentent du remords après une mauvaise action.

Bien différent est le sort des définitivement pervers ; chez ces derniers, comme ils sont trop éloignés du Soleil sacré absolu, à cause de leurs méchancetés, il est clair que ces processus ne se réalisent plus en leur for intérieur, et qu'en conséquence, le remords devient impossible.

Maître, vous nous avez expliqué que le Dragon des ténèbres, en synthèse, est le grand entraîneur dans le gymnase de la vie et qu'il faut le vaincre pour créer les vertus ; mais comme nous vainquons le Dragon en décapitant l'Ego et comme, dans cette affaire, le travail avec le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques a une importance primordiale, ce Serpent igné étant sans aucun doute notre Mère divine, je ne puis éviter de mettre en relation le Dragon des ténèbres avec notre Mère Devi Kundalini. Est-ce incongru ?

Je comprends la question et je vais y répondre avec le plus grand plaisir.

Messieurs et mesdames, j'en reviens à mentionner, en ces instants, la peinture chaldéenne du British Museum ; derrière l'arbre de la science du bien et du mal apparaît le Dragon-Serpent, c'est-à-dire le grand initiateur effectif et pratique.

Evidemment, le Dragon ne respecte que le Serpent et ceci est indiscutable.

On dit qu'il nous faut vaincre le Dragon, ou tuer le Dragon ; ceci symbolise la victoire sur la tentation.

À mesure que nous sommes entraînés et éduqués, que les gemmes précieuses de la vertu resplendissent au fond de notre âme, l'Ego se dissout et ceci est indiscutable, irréfutable.

En tout cas, il faut vaincre le Dragon pour être dévoré par le Serpent ; heureux celui qui se convertit en Serpent.

Maître, le Dragon intérieur pourrait-il réaliser un miracle draconien, faire, par exemple, quelque chose de spectaculaire, afin de corriger quelqu'un ?

Mes amis, en ce moment me vient à la mémoire un récit certainement intéressant d'un gnostique du Costa-Rica.

Le narrateur nous dit que dans un village de son pays, il se produisit un cas insolite et imprévisible.

Il s'agit d'une femme prostituée : celle-ci s'enivrait incessamment de toutes sortes d'alcools, et dans son ivrognerie, s'exclamait : « Je m'envoie dix ou quinze hommes par jour et tout homme qui s'aventure sur mon chemin, je me l'envoie, et si le Diable s'y aventurerait, je me l'enverrai

aussi ». Il arriva qu'en une certaine occasion, un marin vint à sa porte, qui avait une très belle mine ; cette femme ne vit aucun inconvénient à se coucher avec lui sur le lit de Procuste. Après la fornication, cette femme, assise à la porte du Lénocine, tourna ses yeux vers la rue. Bientôt, le jeune homme l'appela de l'intérieur, en lui disant : « Tu ne me connais pas, reviens et regarde-moi afin de me connaître ». La malheureuse obéissant à l'injonction de l'amant se leva pour se diriger à nouveau à l'intérieur de l'abominable antichambre, et regardant ensuite ce qui avait été son instrument de plaisir, elle vit une chose horripilante, terrible, ténébreuse.

L'écailleux, déguisé avec cette forme que lui donnèrent les orthodoxes du catholicisme romain, la regardait fixement, tandis qu'une forte odeur de soufre remplissait l'endroit.

La femme légère ne put résister et tomba sur le sol, évanouie, en même temps qu'elle poussait des hurlements très aigus.

Les voisins, en entendant ces cris, vinrent la secourir ; mais l'odeur de soufre les fit fuir, épouvantés.

Ensuite, la malheureuse, après avoir raconté à l'hôpital ce qui lui était arrivé, mourut le troisième jour ; le Diable l'emporta.

Le narrateur raconte que l'odeur de soufre persista quelques temps dans le Lénocine, et que les gens évitaient pour cette raison de passer par la rue où se trouvait la maison.

En analysant judicieusement ce récit, nous découvrons presque une opération d'asepsie morale, une méthode d'urgence, entreprise par le propre Lucifer intérieur de cette femme.

Il ne fait aucun doute que son Dieu intime ordonna à son ombre, à son Lucifer, à son Dragon particulier intérieur, de se matérialiser sous cette forme devant la malheureuse, de se faire visible et tangible devant elle et même de copuler avec elle.

Evidemment, son Soleil divin intime n'aurait pas pu réaliser cette copulation, cette apparition, mais son ombre particulière, puisqu'elle est polarisée négativement par rapport à la lumière positive, évidemment et manifestement, elle, put réaliser concrètement tout cela.

Le résultat sera plus tard merveilleux ; la malheureuse s'est désincarnée, pleine de terreur, et quand elle reviendra s'incorporer, quand elle prendra un nouveau corps, elle pourra difficilement revenir à la prostitution ; cette terreur, ce choc psychologique, sera resté dans sa conscience.

Le plus probable est que dans sa future existence elle se résoudra à suivre le droit chemin, le chemin de la chasteté.

C'est ainsi que le Dragon peut travailler et opérer de manière draconienne, à un moment donné.

CHAPITRE 18

CRYPTES SOUTERRAINES

Je vois avec joie un groupe très choisi de visiteurs gnostiques, qui sont venus à Mexico après avoir assisté au Congrès gnostique international de la République du Salvador.

Nous allons poursuivre nos exposés, et j'espère que vous tous en tirerez les meilleurs bénéfices.

Après ce préambule, nous allons aborder le sujet qui nous préoccupe.

Il y eut, dans l'antique Chaldée et en Egypte, de merveilleuses catacombes, des cryptes souterraines où l'on cultiva les mystères.

Il n'est pas superflu de rappeler les cryptes de Thèbes et de Memphis ; indiscutablement, les premières furent encore plus fameuses.

Du côté occidental du Nil auraient existé à cette époque de longs passages profonds qui arrivaient jusqu'au désert de Libye.

On cultivait, dans ces cryptes, les secrets relatifs au Kuklos Anankes, le cycle inévitable, le cercle de la nécessité.

Au moment où nous parlons de ceci, il me vient à la mémoire le temple des Serpents, à Saint-Jean de Teotihuacan.

L'investigateur ésotériste pourra voir là en détail, sculpté dans la roche, le serpent à sonnette, et, ce qui est très étonnant, près du serpent sacré des Mystères aztèques ressort également, travaillé dans la pierre vive, l'escargot.

Nombre d'escargots resplendissent admirablement, de part et d'autre du serpent divin.

Il ne fait aucun doute que dans les cryptes souterraines de Chaldée, de Thèbes et de Memphis, on a réellement cultivé la sagesse du Serpent.

L'étude transcendantale du cycle inévitable, ou cercle de la nécessité, qui se développe sous forme spiroïdale ou d'escargot pendant la manifestation cosmique, est également très notoire.

Vous voyez, chers frères gnostiques qui m'accompagnez ce soir, l'intime relation qui existe toujours entre le serpent et l'escargot ; réfléchissez un moment à la profonde signification que les deux, le serpent et l'escargot, possèdent intrinsèquement.

Evidemment, le Serpent est le pouvoir sexuel transcendantal, le pouvoir merveilleux qui nous amène à l'existence, la force qui engendre toute vie.

Tout ésotériste authentique sait très bien que le pouvoir sexuel serpentifère de tout l'univers a pouvoir sur les tattvas et en conséquence, sur les élémentaux de la nature.

Le pouvoir serpentifère universel engendre d'infinies créations : « .Devi Kundalini » crée le corps mental, l'astral, l'éthérique, le physique.

Maintenant, Maha Kundalini, en d'autres mots, la Mère cosmique, la Mère nature, a créé tout l'univers ou a pris la forme du monde ; elle a évidemment réalisé tous ses processus sur la base de la ligne spiroïdale dont l'allégorie très vivante est l'escargot.

Tout progrès intérieur ou développement intime est basé sur la spirale de la vie.

Nous pouvons donc dire, en parlant d'un point de vue personnel, que chacun de nous est un mauvais escargot au sein du Père.

On assigne à chaque âme, on lui octroie 108 existences pour son autoréalisation, et celles-ci se déroulent en spirales plus élevées ou plus basses (c'est là l'escargot).

Mais approfondissons un peu, chers frères, qui assistez ce soir à notre exposé. Nous allons étudier le Kuklos Anankes, le cycle inévitable ou cercle de la nécessité.

Le fait concret que ce sujet si profond ne soit étudié que dans les cryptes souterraines est très intéressant.

C'est indubitablement la même doctrine que celle de la transmigration des âmes qu'enseigne plus tard l'avatar Krishna en Inde.

Cependant, il est notoire que le Kuklos Anankes égyptien était encore plus spécifique. Nous avons déjà beaucoup dit, nous avons déjà affirmé dans ces exposés, ce qu'est la descente dans les mondes infernaux ; nous avons mis une certaine emphase à dire qu'une fois accompli le cycle de 108 vies assigné à chaque âme, si nous ne nous sommes pas autoréalisés, nous entrons dans les mondes infernaux.

Evidemment, dans ces régions submergées, nous involuons épouvantablement, jusqu'à arriver au neuvième cercle, situé au coeur du monde ; là se désintègrent les perdus ; ils se réduisent en poussière cosmique.

Après la mort seconde (et ceci, nous l'avons déjà dit dans tous nos exposés précédents), l'âme ou les âmes qui ont échoué resurgissent, sortent de nouveau à la lumière du soleil pour recommencer leur journée, en commençant une nouvelle évolution, qui doit débiter inévitablement de l'échelon le plus bas, qui est le règne minéral.

L'aspect intéressant du Kuklos Anankes égyptien réside précisément dans les spécifications, les diverses analyses et la synthèse.

Il est clair qu'il faut tenir compte du rayon dans lequel se développe chaque essence qui surgit de l'Abîme et, en conséquence, de sa ligne de développement particulière.

Variées sont les familles végétales, les espèces animales ; distincts sont les éléments minéraux, etc.

Les recteurs de la nature ne pourraient pas faire passer toutes les essences qui surgissent de l'Abîme par un même élément minéral, que ce soit le fer, le cuivre, l'argent, etc., ou par une famille végétale déterminée, ou par une espèce animale déterminée ; les Gurudeva doivent distribuer la vie sagement, parce que seules quelques essences peuvent vivre dans le fer, d'autres dans le cuivre, d'autres encore dans l'argent, etc., toutes ne pourraient pas passer par le même élément minéral.

Les familles élémentales végétales sont très bien organisées dans le monde éthérique et les élémentaux ne pourraient pas tous être des pins ou de la menthe ; chaque famille végétale est différente ; il y a des plantes lunaires, mercuriennes, vénusiennes, solaires, martiennes, jupitériennes, saturniennes, etc.

Chacune des essences, selon son rayon de création, devra se mettre en relation avec tel ou tel département végétal, et résoudre tout ceci, savoir répartir tout ceci, c'est quelque chose qui correspond aux recteurs de la nature.

Les espèces de la nature sont variées à l'extrême et il serait absurde de réincorporer des essences déterminées dans des organismes animaux qui ne correspondent pas à leur rayon de création ; certaines essences peuvent évoluer dans le règne des oiseaux, d'autres chez les quadrupèdes ; d'autres encore, chez les poissons de l'immense mer ; les recteurs de la vie doivent donc conduire sagement ces courants élémentaux, pour éviter des confusions, des anarchies et des destructions inutiles.

Enfin, l'entrée des courants de vie dans le royaume des humanoïdes rationnels est très délicate, il faut beaucoup de sagesse pour éviter des catastrophes.

Vous voyez donc ce qu'est cette doctrine de la transmigration des âmes, étudiée par les Egyptiens.

Wotan nous parle également d'un trou de serpent où il eut la joie de pénétrer.

La relation entre le trou de serpent ou de couleuvre, mentionné par Wotan, ici à Mexico et les cryptes d'Égypte et de Chaldée, est notoire.

Ce trou de couleuvre (ou de serpent), n'est autre qu'une caverne souterraine, une crypte de mystères, où ce grand Initié entra triomphalement.

Wotan dit qu'il put pénétrer dans ce trou de serpent, à l'intérieur de la terre, et arriver jusqu'aux racines du ciel, parce que lui-même était un serpent, une couleuvre.

Les Druides de la région celte britannique, en Europe, s'appellent également eux-mêmes des Serpents.

Il n'est pas superflu de rappeler le Karnak égyptien, et le Carnac breton, symboles vivants du mont du Serpent.

Il n'y a aucun doute que vous, mes amis qui me rendez visite, savez très bien ce qu'est le Serpent ; vous avez déjà cette information ; il ne me semble donc pas que la nouvelle soit récente.

Les Hindous parlent clairement du Serpent ; il s'agit d'un pouvoir électrique sexuel merveilleux, du feu sacré qui se trouve caché en chacun de nous.

Il est indubitable que ce pouvoir igné, ou pouvoir serpentin, paraît une couleuvre réelle ; c'est ainsi que la voient les clairvoyants.

Du point de vue anatomique occulte, je pourrais vous affirmer instamment qu'il ressemble à un serpent de feu enroulé trois fois et demie dans le centre magnétique du coccyx, base fondamentale de l'épine dorsale.

Parfois, je crains que vous ne m'ayez pas compris, mais je sais que vous avez lu mes livres, et donc l'enseignement que nous donnons ce soir ne saurait vous étonner d'aucune manière.

D'abord, il faut éveiller le feu et le faire monter par le canal médullaire jusqu'au cerveau ; ainsi seulement pourrons-nous nous transformer radicalement.

Ensuite (et ceci est le plus terrible), nous devons être avalés par le Serpent ; c'est ainsi seulement que nous pourrons nous convertir en Serpents ; c'est là l'enseignement de Wotan ; c'est la doctrine des Mayas et des Aztèques.

Nous ne pourrions jamais jouir des pouvoirs de la couleuvre sans avoir été auparavant avalés par elle, et ceci, malheureusement, nombre d'écrivains pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes l'ignorent.

Je veux pourtant que vous compreniez qu'il n'est pas possible d'être dévoré par la couleuvre sans avoir vaincu auparavant le Dragon.

Dans mon précédent livre intitulé Les Trois Montagnes, je cite également le Dragon, mais j'ai voulu alors faire référence à un monstre abominable que tout être humain porte en lui, à côté des Trois Traîtres et qu'il faut désintégrer dans les Enfers lunaires, inévitablement.

Je parle maintenant d'un Dragon différent ; je me réfère à la réflexion du Logos, à l'intérieur de nous, ici et maintenant ; l'authentique Diable, le Dragon sacré des Dracontiens, qui n'a rien de mauvais ni de pervers, malgré ce que supposent les gens ignorants.

Ce Dragon rouge, cette ombre du Logos solaire en vous, cet entraîneur psychologique que chacun porte à l'intérieur de lui, nous met sur le chemin des tentations, afin de nous entraîner sur le chemin de la vertu.

Nous avons déjà dit, et je ne cesserai de le répéter à satiété que sans tentation, il n'y a pas de vertu ; plus fortes sont les tentations, plus grandes seront les vertus, si nous parvenons à sortir victorieux.

La tentation est feu, le triomphe sur la tentation est lumière. Ne regardons donc pas avec mépris Typhon-Baphomet, le Diable, parce que chacun le porte en lui-même, et il est l'ombre du Dieu intime.

Rappelez-vous, mes frères, que le Diable est tout contraste ; le Diable est l'ombre du Soleil, l'ombre de tout arbre, à la lumière de l'astre roi, la nuit, etc. Vu sous un autre angle, cette question vue sous un autre aspect, nous pourrions dire qu'en tant que Diable, il est l'envers de toute médaille ; pour les ténébreux, les gens qui vivent dans l'Abîme, pour tous les démons, les Diabes sont des anges, des dieux, la lumière, la bonté, la beauté, etc.

Si les gens qui vivent à la lumière s'effraient lorsqu'ils voient les démons, il est clair que les démons s'effraient quand ils voient les gens qui vivent à la lumière ; quand ils voient les anges, les archanges.

Je parle de quelque chose qui me concerne, que j'ai pu vivre, expérimenter par moi-même, de manière directe.

Que de fois, en entrant dans les mondes infernaux, j'ai vu les ténébreux horrifiés, je les ai entendu s'exclamer : « Un démon est entré ! Défendons-nous ! ». Eux, certes, ont ressenti de l'horreur en ma présence ; je suis un démon blanc pour eux et ils sont des démons noirs pour moi ; ainsi donc, le Diable est une question de contrastes, d'oppositions, etc.

Chez les Dracontiens, on vénérât le Dragon, c'est-à-dire l'ombre du Logos, l'ombre du Soleil spirituel, sa réflexion dans l'univers et à l'intérieur de nous-mêmes.

N'oubliez pas que derrière le soleil qui nous illumine est l'Elon phénicien ou Elion juif ; le Soleil central de cet univers dans lequel nous vivons, nous nous mouvons, où nous avons notre Etre.

Il est normal que ce Soleil absolu sacré ait ses contrastes et oppositions ; en tout cas, son ombre en nous et à l'intérieur de nous est Lucifer, le grand entraîneur psychologique que nous avons, pour notre bien.

Mais de grâce, je demande ici aux frères qui m'écoutent de comprendre ce que je dis sans avoir peur ; les résistances qu'il y a chez quelques-uns de ceux qui m'écoutent en ce moment sont dues aux préjugés, à la terreur, à l'information erronée de quelques prêtres dogmatiques.

Tous, étant enfants, nous avons reçu une certaine éducation et on nous a inculqué alors des idées négatives et préjudiciables, erronées et absurdes.

On nous a dit que Lucifer était un Diable terrible qui commandait toute la terre, qui nous emportait en un enfer orthodoxe pour nous torturer dans des poêles, avec du feu, etc.

Je veux, mes amis, que vous sachiez une bonne fois que le Diable des religions orthodoxes n'existe pas ; le vrai Diable, chacun le porte à l'intérieur de lui.

Il y eut, au Moyen Age, la secte gnostique des Sataniens, et aussi celle des Iscariotes ; les adeptes de ces sectes furent brûlés vifs sur les bûchers de l'Inquisition.

Il est dommage que la secte des Sataniens ne puisse être restaurée maintenant, faute de la documentation qui fut détruite.

Il est aussi quelque peu douloureux ce fait concret selon lequel Judas Iscariote, à cette heure même, est réellement considéré comme un disciple traître.

Si nous analysons ce qu'est Satan, le Diable, Lucifer, si nous comprenons qu'il est seulement la réflexion de Dieu en nous, l'ombre du Soleil intime à l'intérieur de chacun, situé au fond de notre âme pour notre bien, de fait et de droit, nous rendrons justice à cette secte gnostique.

Mesdames et messieurs, le Satan orthodoxe, dogmatique, des sectes cléricales, n'existe pas ; l'authentique Lucifer est à l'intérieur de chaque personne et doit être compris de cette manière seulement.

Judas Iscariote est un autre cas intéressant ; réellement, cet apôtre n'a jamais trahi Jésus le Christ, il ne joue qu'un rôle que lui a enseigné son Maître Jésus.

Le Drame cosmique, la vie, la passion et la mort de Notre-Seigneur le Christ furent représentés, dans les temps antiques, par tous les grands Avatars.

Le grand Seigneur de l'Atlantide, avant la seconde catastrophe transalpinienne, joua en chair et en os le même drame que Jésus de Nazareth. En une certaine occasion, un missionnaire catholique, qui arriva en Chine, trouva le même drame cosmique chez les gens de race jaune. « Je croyais que nous, les chrétiens, étions les seuls à connaître ce drame ! » s'exclama le missionnaire. Confondu, il quitta l'habit.

Ce drame fut apporté sur la Terre par les Elohim. Tout homme cherchant l'Autoréalisation intime de l'Etre devra le vivre et se convertir en le personnage central de la scène cosmique.

Ainsi donc, chacun des douze apôtres de Jésus de Nazareth a dû jouer un rôle dans la scène. Judas ne voulait pas exécuter celui qui lui revenait ; il sollicita celui de Pierre, mais Jésus avait établi fermement la partie que chaque disciple devait symboliser.

Le rôle que Judas représenta, il dut l'apprendre par coeur et il lui fut enseigné par son Maître.

Judas Iscariote ne trahit donc jamais le Maître, l'évangile de Judas est la dissolution de l'Ego ; sans Judas, le Drame cosmique est impossible ; cet apôtre est donc l'Adepté le plus exalté et le plus élevé de tous les apôtres du Christ Jésus.

Chacun des Douze, indubitablement, a eu son propre Evangile ; nous ne pourrions nier Patar, Pierre. Il est le Hiérophante du sexe, celui qui a les clefs du royaume dans sa droite, le grand Initiateur.

Et que dirons-nous de Marc qui garda les mystères de l'onction gnostique avec tant d'amour ? Et de Philippe, ce grand illuminé dont l'Évangile nous enseigne à sortir en corps astral et à voyager avec le corps physique en état de Djinn ? Et de Jean, avec la doctrine du Verbe ? Et de Paul, avec la philosophie des gnostiques ? Il serait très long de raconter ici tout ce qui est relatif aux Douze et au Drame Cosmique.

Le moment est arrivé d'éliminer de nos mentaux l'ignorance et les vieux préjugés religieux : l'instant est arrivé d'étudier à fond l'ésotérisme christique.

Maître, est-il vrai que les démons terrorisent et tourmentent les gens dans les rues ?

Je donnerais avec un grand plaisir une réponse à la question qui vient de l'auditoire. Quand nous nions le Diable des orthodoxes dogmatiques, nous ne refusons pas le Diable authentique qui existe à l'intérieur de chaque personne. Nous ne nions pas non plus les démons ténébreux de l'Averne, qui tourmentent les gens.

Pourtant, nous devons faire une totale différence entre ce qu'est l'ombre du Logos à l'intérieur de nous-mêmes (Lucifer) et ce que sont les démons ou agrégats psychiques ou anges déchus, etc.

Il y a des démons partout, au-dedans et au-dehors de nous : démons sont nos agrégats psychiques ; démons sont les agrégats psychiques du prochain ; démons sont Baël, Moloch, Béliar et beaucoup de millions et de milliards d'autres ; ceux-ci existent et inévitablement, nous devons nous battre contre eux.

Cher Maître, quelle est la manière efficace de nous défendre des diables qui nous attaquent ?

Mes amis, il y a beaucoup de conjurations très anciennes par lesquelles il est possible de se défendre des attaques des ténébreux ; rappelons-nous la conjuration des Sept du sage Salomon, la conjuration des Quatre, le Pentagramme, etc.

Il convient spécialement de savoir que le Pentagramme, avec l'angle supérieur vers le haut et les deux angles inférieurs vers le bas, fait fuir les ténébreux.

Maître, je veux que Votre Grâce me dise si le cinquième ange qui vient combattre pour donner la sagesse intime de l'Etre, peut livrer et donner à l'humanité le grand enseignement à propos de Judas Iscariote ?

Mes amis, qui, ce soir, m'écoutez, chère dame gnostique qui avez posé la question ; au Moyen Age, certains éléments réactionnaires, comprenant que Samaël, mon Etre Réel intérieur, le cinquième des Sept, enseigne la sagesse occulte révolutionnaire, donnèrent à l'ombre du Logos le nom de Samaël ; c'est-à-dire qu'ils me traitèrent de diable, mon délit étant de ne pas entrer dans leurs moules si étroits.

Il me revient maintenant de dévoiler, d'indiquer avec clarté le chemin, de faire la dissection de nombreux mots et concepts, afin que l'on voie ce qu'ils contiennent de vérité.

Je ne suis pas l'unique Initié à connaître les mystères du drame cosmique ; je ne suis pas non plus l'unique qui ait l'honneur de connaître le rôle de Judas, puisque, nous le savons, a existé la secte gnostique des Iscariotes, spécialisée précisément dans l'évangile du grand Maître Judas, fidèle disciple de Notre-Seigneur le Christ.

Les ignorants cultivés, les coquins de l'intellect, les acolytes de nombreuses sectes mortes, se sont lancés contre nous pour le fait même d'avoir divulgué ces questions. Cependant, nous accomplissons notre devoir et avec le plus grand plaisir, nous arracherons la lumière aux ténèbres, coûte que coûte.

On n'a pas rendu justice à Judas, je le répète, bien qu'il soit le plus exalté de tous les Douze.

Ce qui arrive, c'est qu'il déplaît horriblement à l'humanité d'éliminer l'Ego, et comme la doctrine d'Iscariote va précisément contre le Moi, contre le moi-même, le plus naturel alors, est que les érudits mêmes des diverses écoles pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes le haïssent mortellement.

En tout cas, les quatre Evangiles ne peuvent pas être pris à la lettre morte ; ils sont écrits en clés ; ils ont précisément été élaborés par des Initiés et pour des Initiés.

Vénérable Maître, si Judas Iscariote fut le plus exalté de tous les disciples du grand Kabire Jésus, qui fut alors le traître ?

Je réponds à cette question qui me vient de l'auditoire. Mes amis et frères gnostiques qui m'écoutez, le vrai traître du Christ est à l'intérieur de chacun de vous ; ceci veut non seulement dire que vous avez trahi le Christ, mais encore que vous le trahissez quotidiennement d'instant en instant, de moment en moment.

Les Frères Maçons savent bien ce que sont les trois traîtres d'Hiram Abif : Judas est le démon du désir, qui trahit le Christ intime, de seconde en seconde, Pilate est le démon du mental, qui est toujours en train de se disculper, de se justifier, de se laver les mains, de se déclarer innocent, etc. Caïphe est le démon de la mauvaise volonté ; chacun le porte en lui ; c'est celui qui ne sait pas faire la volonté du Père, celui qui fait toujours ce qu'il a envie de faire, sans que lui importent les commandements du Béni.

Les Trois Traîtres assassinèrent Hiram Abif, le Maître secret.

Jésus, le grand Kabire, avant de cristalliser en lui-même les trois forces primaires de l'univers, dut éliminer le Judas intime, comme chacun de vous devez le faire.

Tout ceci étant compris que l'Iscariote ne fit qu'accomplir un devoir envers son Maître et représenter un rôle qu'il avait appris par coeur, nous devons rendre justice à cet Adepté, devant le verdict solennel de la conscience publique.

Maître, depuis les initiés du christianisme, la Bible sacrée connue comme le livre de la vérité divine, ne mentionne pas les apôtres sous le même nom que vous, n'enseigne pas non plus que Lucifer est l'ombre de Dieu. Pourquoi devons-nous donner plus de crédit à vos paroles qu'à ce qui se lit dans les saints Evangiles ?

Avec le plus grand plaisir, je vais donner une réponse à la question qui vient de l'auditoire. Cher monsieur, les quatre Evangiles furent écrits quatre cents ans après le Christ, non par les Apôtres, mais par les disciples des Apôtres, et comme je l'ai déjà dit, ils sont écrits en clés.

Ce sont assurément quatre traités d'alchimie et de kabbale.

Nous y voyons, en analysant judicieusement les paroles du grand Kabire Jésus, les paraboles chaldéennes et égyptiennes, la mathématique pythagoricienne et la morale bouddhiste.

Indiscutablement, le grand Kabire Jésus a voyagé en Inde, en Chaldée, en Perse, en Grèce, en Egypte, etc.

Nous seuls qui avons étudié le Gnosticisme, qui avons approfondi l'ésotérisme caïnite, Satanien, Iscariote, Naassénien, Essénien, pédaticénien, etc., connaissons certes ce que sont les mystères de Lucifer et le rôle que Judas réalisa et celui qu'eurent à tenir chacun des douze Apôtres du Maître Jésus, dans le Drame cosmique.

Ce n'est pas La Bible, précisément, qui va expliquer le rôle de chacun des Douze ; commencez par connaître d'abord à fond, cher monsieur, l'ésotérisme des douze signes zodiacaux et orientez-vous ensuite sur l'étude des religions comparées et des écritures gnostiques.

Vous pourriez, en étudiant la Pistis Sophia, ressentir beaucoup de choses. Il est dommage que ce livre ne se trouve encore qu'en anglais ; j'espère cependant qu'un jour prochain, il sera traduit en espagnol.

En tout cas, nous ne devons pas étudier La Bible à la lettre morte, car elle est écrite de manière symbolique, et ne peuvent la comprendre que les initiés.

Je ne suis pas le seul à connaître tous ces mystères, mais je suis le premier à les dévoiler, à les rendre publics, pour le bien de l'humanité.

Maître, faites-moi la faveur de nous expliquer pourquoi Pierre a renié trois fois le Christ ?

Je répondrais à cette question avec grand plaisir. On dit que Pierre renia trois fois le Christ et il convient d'en comprendre la signification ; ceci, évidemment, est totalement symbolique ; on entend, par cela, que l'initié tombe et retombe en tentation, que ce soit dans le monde physique ou dans les mondes internes, et il pleure et souffre l'indicible mais s'il persévère, s'il est ferme, si, à la fin, il élimine l'Ego et le réduit en poussière cosmique, il se convertit alors en Maître et parvient à l'Autoréalisation intime.

CHAPITRE 19

GUERRE DANS LES CIEUX

Mes amis, mesdames et messieurs qui m'écoutez, nous allons étudier ce soir le sujet relatif à la guerre dans les cieux.

On a beaucoup parlé de la grande rébellion des anges contre l'Eternel, on a affirmé que Michel eut à combattre avec ses troupes de lumière, le Dragon et ses acolytes.

Tout ceci, mes amis, est totalement symbolique, et il faut savoir le comprendre, pour ne pas tomber dans l'erreur.

Nous avons donné dans de précédents exposés d'amples explications, à propos du Diable, du Dragon ; nous entrerons maintenant plus à fond dans ce sujet.

Entre parenthèses, je veux vous conter, à vous tous ici présents, que j'ai fait un pari avec le Diable, et ceci pourra vous surprendre un peu.

En une certaine occasion, peu important la date et l'heure, nous étions assis face à face à une table ; j'écoutais des lèvres de mon propre Lucifer intime, les affirmations suivantes : « Je te vaincrai, toi, dans la chasteté, je vais te le démontrer, tu ne peux rien contre moi. Veux-tu parier avec moi ? Oui, répondit Satan, je suis disposé à engager le pari. Pour combien prenons-nous le pari ? Pourtant, c'est fait ».

Je m'éloignais de ce personnage, qui n'est autre que la réflexion de mon propre Logos intime, le traitant en vérité quelque peu cavalièrement.

Au nom de la vérité, je veux vous dire, mes amis, qu'en ce moment même, je gagne le pari, car le Diable n'a rien pu faire contre moi ; il n'est parvenu d'aucune manière à me faire tomber en tentation, bien que j'aie dû livrer contre lui de terribles batailles.

La guerre est donc terrible, je suis en train de vaincre le Dragon et je peux dire que je le mets en déroute.

C'est ce que fit Michel contre Lucifer, cette lutte de tout initié contre son Dragon.

Ainsi, de même que Michel vainquit tous les anges rebelles, chacun de nous doit vaincre et désintégrer tous les mois-diabes et agrégats psychiques qui personnifient nos erreurs.

Cette affaire de la guerre dans les cieux vue sous cet angle, nous trouvons que cette allégorie représente également la lutte qu'il y eut entre les adeptes primitifs de la race Aryenne et les sorciers de l'Atlantide, les démons de l'océan, etc.

Il est indiscutable qu'après la submersion de ce vieux continent, les mages noirs de la terre antique avalée par les eaux continuèrent à attaquer sans cesse les adeptes de la nouvelle Race à laquelle nous appartenons tous.

L'allégorie de la guerre dans les cieux a donc des significations variées, elle peut symboliser des événements religieux, astronomiques, géologiques et en outre, elle possède un sens cosmologique très profond.

On parle beaucoup sur la terre sacrée des Veda, des batailles entre Indra et Vritra. Evidemment, le resplendissant dieu Indra est appelé par les sages Vritrahan, parce qu'il est le tueur du Dragon, de la même manière que Michel est le vainqueur dudit Dragon.

Il est clair que tout initié qui tue ou vainc le Dragon est avalé par le Serpent et se convertit de fait en Serpent, comme Wotan.

Cependant, les tentations sexuelles peuvent être épouvantables et rares sont ceux qui ne tombent pas dans la tentation.

Satan, le Dragon, Lucifer, ou appelons-le comme nous le voudrions, fait des efforts terribles pour faire tomber l'initié dans la tentation, et il est clair que presque tous échouent parce qu'il est très difficile de trouver des gens autoréalisés ; la faiblesse des gens se trouve précisément là, dans le sexe, et aussi forts se sentent-ils, à la longue, ils succombent.

La guerre dans le ciel est donc quelque chose de terrible : presque indescriptibles avec des mots, les tentations sexuelles ne sont pas n'importe quoi. Serait-il par hasard facile de vaincre le Dragon ? Le plus grave de tout cela est que les gens ont l'Ego vivant ; les démons rouges de Seth ne sont pas morts et la conscience de chacun, enfoncée dans ses agrégats sinistres, fonctionne vraiment à l'intérieur de son propre conditionnement et va jusqu'à se justifier en se lavant les mains comme Pilate, ou remet à demain l'erreur en disant : « Aujourd'hui je n'ai pas pu, mais après, avec le temps, je triompherai ».

Comme les Michel qui vainquent le Dragon sont très rares, il faut les chercher avec la lanterne de Diogène ; les gens sont trop faibles, fragiles, ignorants et absurdes.

On a beaucoup parlé également des anges déchus, dans les vieux textes de l'antiquité classique, mais ceci, les ignorants cultivés ne le comprennent pas, ni les coquins de l'intellect.

N'importe quel Gurudeva qui tombe dans la génération animale, se convertit de fait en ange déchu, et même en démon.

Il est indiscutable que quand un adepte commet le crime de renverser le vase d'Hermès ressuscitent en lui tous les éléments inhumains qu'il avait désintégrés auparavant, et, pour cette raison, on a un démon de plus.

Nous sommes donc parvenus à la racine d'un sujet très discuté, trop étudié et rarement compris.

Ce qui arrive, c'est que pour pouvoir comprendre cette question, il faut l'avoir vécue ; les suppositions ou les vains rationalismes ne servent à rien.

Puisque j'ai vécu tout cela dans un passé très éloigné, quand une multitude de Bodhisattvas lémures commirent l'erreur de tomber dans la génération animale, je puis donc donner un témoignage de tout cela et expliquer crûment les choses telles qu'elles sont, sans suppositions ni utopies d'aucune sorte.

Il ne m'importe pas que les gens me croient ou ne me croient pas ; je dis ce que j'ai vécu et c'est tout, pour ce qui est au-delà, chacun le trouve dans sa vie ; j'affirme ce qui me concerne, ce que j'ai pu voir, entendre, toucher et palper.

La question des anges déchus est représentée en Inde par les luttes religieuses des Iraniens contre les Brahmanes. Dieux contre démons : Dieux contre Asuras, comme c'est le cas dans la guerre du Mahabharata, etc.

Nous pouvons voir également ces batailles contre le Dragon dans les Eddas scandinaves où apparaissent les Ases, guerroyant contre les géants gelés. L'Ase Thorr contre Joïmundgand.

Je veux donc, mes amis, que vous compreniez la nécessité de combattre le Dragon, je veux que vous compreniez que vous devez le vaincre dans des batailles rangées s'il est vrai que vous aspiriez à vous convertir en Serpents de sagesse et en dieux terriblement divins.

Je vous prie, s'il vous plaît, de sortir de l'ignorance où vous vous trouvez ; je vous supplie d'étudier ces livres et de les vivre ; il m'est douloureux, en vérité, de vous voir tous convertis en ombres faibles et misérables.

Maître, voudriez-vous m'expliquer si, lorsqu'une personne tombe alors qu'elle travaille dans la forge ardente de Vulcain, resurgissent en elle le Moi ou les Moi qu'elle était parvenue à désintégrer ?

Chère soeur gnostique, il est indiscutable qu'avec toute chute sexuelle ressuscite de fait et de son droit propre un élément subjectif infrahumain ; pour cela, notre seigneur le Christ dit : « Le disciple ne doit pas se laisser tomber, parce que le disciple qui se laisse tomber doit lutter énormément pour récupérer ce qu'il a perdu ».

Maître, vous nous parlez de la guerre dans les Cieux et nous savons par enseignement que les querelles contre l'ennemi secret doivent se faire dans l'Averne, c'est-à-dire en descendant aux Enfers. Pourriez vous m'expliquer ceci ?

Mes amis, le sens allégorique de toutes les erreurs religieuses est indiscutable ; que celles-ci soient chrétiennes, bouddhistes, mahométanes, etc., la question de ces Cieux se réfère à des états de conscience ; indubitablement, nos différents états conscients sont altérés dans la lutte. La bataille contre l'ennemi secret peut nous conduire à la libération définitive ou à l'échec radical.

Il serait certes incongru de supposer ne serait-ce qu'un instant, des tentations passionnelles dans des régions divines ineffables ; nous devons, pour cette raison, traduire ici le mot Cieux par des états de conscience ou fonctionnalismes de l'Essence, etc.

Maître, quand vous dites que vous avez fait un pari avec votre Lucifer intime, pouvons-nous comprendre que le montant de ce pari est votre propre âme ?

Mes amis, frères gnostiques, il existe les valorisations et les dévalorisations de l'Etre. Il y a également des capitaux cosmiques, équivalents aux vertus. Le montant de ce pari se base sur un capital cosmique déterminé ; ceci a une valeur similaire à la valeur des monnaies du monde, et, en conséquence, je resterais dépourvu d'une certaine quantité de vertus et dévalué intimement ; je crois qu'avec ce qui été exprimé ici, les Frères de cet auditoire m'ont compris.

Maître, vous nous avez dit qu'en travaillant dans la forge ardente de Vulcain, on peut désintégrer l'Ego, que pouvez-vous nous dire concernant ceci ?

Chère madame, nous avons parlé très longuement dans de précédents exposés du modus operandi, pour la dissolution du Moi-Même, du Soi-Même.

Nous avons également donné de longues explications sur le même thème, dans notre livre intitulé *Le Mystère de la floraison d'or* ; nous avons dit alors qu'il fallait travailler avec la lance d'Eros pendant le coït chimique ou copulation métaphysique.

Je crois donc que cet auditoire n'ignore plus nos procédés gnostiques ésotériques ; le plus important consiste précisément à savoir prier pendant le Sahaja Maïthuna.

Il faut dans ces moments supplier la divine Mère Kundalini particulière (parce que chacun a la sienne), pour qu'elle élimine l'erreur que nous devons arracher ou extirper de notre propre psyché.

Il est indiscutable que l'électricité sexuelle transcendante peut réduire en cendres n'importe quel défaut psychologique.

Sans aucun doute, notre Divine Mère Kundalini, maniant la lance sainte avec adresse, peut réduire en poudre n'importe quel agrégat psychique, n'importe quel défaut intime.

Nous avons dit également, dans des conférences passées, qu'il est nécessaire d'avoir d'abord compris le défaut que nous voulons extirper de notre nature ; il est ostensible que c'est seulement au moyen de la technique de la méditation que nous pouvons comprendre de manière intégrale n'importe quelle erreur.

Compréhension et élimination sont fondamentales pour la dissolution du Moi-Même, du Soi-Même.

Maître, voudriez-vous nous expliquer si en renversant le Vase d'Hermès, l'organe Kundartiguateur se développe ?

Chers messieurs et mesdames, il est urgent de comprendre que lorsqu'on renverse le Vase d'Hermès de manière continue et habituelle, on développe également l'abominable organe Kundartiguateur, la fameuse queue satanique des ténébreux, le fohat négatif sinistre, qui, à la longue, nous conduit sur la voie de la chute infrahumaine, jusqu'à l'Abîme et la mort seconde.

Maître, voudriez-vous nous dire si en travaillant dans la forge ardente de Vulcain, sans répandre le Vase d'Hermès mais sans désintégrer le Moi pluralisé, l'organe Kundartiguateur se développe également à la longue.

Mes amis, chère dame qui posez la question, il est très important de comprendre la nécessité d'une conduite droite, quand on travaille dans la forge des cyclopes.

Celui qui ne meurt pas en lui-même, celui qui ne dissout pas l'Ego, à la longue développe l'abominable organe Kundartiguateur, bien qu'il travaille dans la forge ardente de Vulcain (le yoga du sexe).

Nous avons déjà dit, dans des chapitres précédents, que l'abominable organe de toutes les fatalités se développe chez les adultères ; chez ceux qui trahissent leur Guru ; chez les sincères trompés accoutumés à justifier leurs délits ; chez les coléreux et les pervers, bien qu'ils travaillent avec le tantrisme blanc, bien qu'ils ne renversent pas le Vase d'Hermès.

C'est seulement en mourant à nous-mêmes, en travaillant vraiment dans la neuvième sphère, en nous sacrifiant pour nos semblables, que nous pouvons développer dans notre nature intime le Serpent igné de nos pouvoirs magiques.

Beaucoup plus tard, nous devons vaincre le Dragon totalement, s'il est vrai que nous aspirons à être dévorés par le Serpent pour nous convertir en Serpents.

Maître, la bataille que livra l'archange Michel contre le Dragon et les anges rebelles, devons-nous comprendre qu'il la fit avec la lance de Longinus ?

Mes amis, la lance de Longinus est la lance même de tous les pactes magiques, celle-là même dont Saint-Georges blessa son Dragon.

Il n'y a aucun doute que cette pique sainte d'Achille est l'emblème merveilleux de l'énergie sexuelle avec laquelle nous pouvons incinérer brûler, détruire radicalement les diverses parties du moi-même, de l'Ego, du Moi psychologique.

Vénérable Maître, qu'est-ce que l'allégorie des anges rebelles ?

Mes amis, on dit que Michel lutta contre le Dragon et ses anges rebelles, comme nous devons le faire nous-mêmes, contre le Lucifer intime et les agrégats psychiques ; il s'agit de luttes intérieures, secrètes, terribles et très douloureuses.

Chacun de nous doit donc se convertir en un Michel, luttant sans cesse contre le Dragon et ses armées fatales.

CHAPITRE 20

LA LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR

Mes amis, réunis ce soir en cette maison, nous allons étudier aujourd'hui la Loi de l'Eternel Retour de toutes les choses.

À l'heure de la mort arrive toujours devant le lit l'ange de la mort. De ceux-ci, il y a légion et tous travaillent en accord avec la Grande Loi.

Trois choses vont à la sépulture ou au cimetière :

1 Le cadavre physique ;

2 Le corps vital (celui-ci s'échappe du corps physique avec le dernier souffle) ; ce véhicule flotte devant le sépulcre et se décompose peu à peu, à mesure que se désintègre le corps physique.

3 L'ex-personnalité, celle-ci indiscutablement, peut parfois s'échapper de la tombe et déambuler autour de la sépulture ou se diriger vers des endroits qui lui sont familiers.

Il ne fait aucun doute que l'ex-personnalité se dissout lentement, avec le temps ; il n'y a aucun lendemain pour la personnalité du mort ; celle-ci est périssable en soi.

Ce qui continue, ce qui ne va pas au sépulcre, c'est l'Ego, le Moi-Même, le Soi-Même.

La mort, en elle-même, est une soustraction de fractions ; l'opération mathématique terminée restent seulement les valeurs.

Evidemment, la somme des valeurs s'attirent et se repoussent, selon la Loi de l'Aimantation universelle ; elles flottent dans l'atmosphère du monde.

L'éternité ouvre ses gueules pour avaler l'Ego et ensuite l'expulse, le rejette, le rend au temps.

On nous a dit qu'à l'instant précis de la mort, au moment où le défunt exhale son ultime souffle, il projette un dessin électropsychique de sa personnalité, ce dessin continue dans les régions suprasensibles de la nature, et, plus tard, il vient saturer l'oeuf fécondé ; c'est ainsi qu'en revenant, en réincorporant un nouveau corps physique, nous en venons à posséder des caractéristiques personnelles très similaires à celles de la vie antérieure.

Ce qui continue après la mort n'est donc pas quelque chose de très beau. Ce qui n'est pas détruit avec le corps physique n'est rien d'autre qu'un amas de diables, d'agrégats psychiques, de défauts. La seule chose décente qui existe dans le fond de toutes ces entités caverneuses qui constituent l'Ego est l'Essence, la psyché, ce que nous avons d'âme.

Quand nous revenons à un nouveau véhicule physique, la Loi du Karma entre en action, car il n'y a pas d'effet sans cause ni de cause sans effet.

Les anges de la vie se chargent de connecter le Cordon d'Argent au spermatozoïde fécondant ; indiscutablement, des millions de spermatozoïdes s'échappent au moment de la copulation, mais un seul d'entre eux jouit du pouvoir suffisant pour pénétrer dans l'ovule afin de réaliser la conception.

Cette force de type très spécial n'est pas un produit du sort ou du hasard ; ce qui arrive, c'est qu'elle est incitée depuis l'intérieur dans son énergétisme intime par l'ange de la vie qui, en ces instants, réalise la connexion de l'Essence qui retourne.

Les biologistes savent bien que les gamètes masculin et féminin portent chacun vingt-quatre chromosomes ; additionnés entre eux, ils donnent la somme totale de quarante-huit chromosomes qui viennent composer la cellule germinale.

Ces 48 chromosomes viennent nous rappeler les 48 lois qui gouvernent le corps physique.

L'Essence est donc connectée à la cellule germinale au moyen du cordon d'argent, et cette cellule se divise en deux, et les deux en quatre, et les quatre en huit, ainsi successivement par le processus de gestation foetale. Il est clair que l'énergie sexuelle se convertit de fait en agent de base de cette multiplication cellulaire ; ceci ne signifie que le phénomène de la mitose ne pourrait aucunement se réaliser sans la présence de l'énergie créatrice.

Le désincarné, celui qui se prépare à prendre un nouveau corps physique, ne pénètre pas dans le fœtus ; il vient se réincorporer à l'instant où naît la créature, au moment précis où elle réalise sa première inhalation.

Il est très intéressant que la désincarnation survienne avec le dernier souffle du moribond, et qu'avec le premier souffle nous revenions à un nouvel organisme.

Il est complètement absurde d'affirmer qu'on choisit de manière volontaire le lieu où l'on doit renaître ; la réalité est très différente : ce sont précisément les seigneurs de la Loi, les agents du Karma qui sélectionnent pour nous l'endroit exact, le foyer, la famille, la nation, etc., où nous devons retourner, nous réincorporer.

Si l'Ego pouvait choisir l'endroit, le lieu, la famille, etc., pour sa réincorporation, alors les ambitieux, les orgueilleux, les avares, les envieux, chercheraient les palais, les maisons de millionnaires, les riches demeures, les lits de roses et de plumes et le monde serait toute richesse et somptuosité ; il n'y aurait pas de pauvres, pas de douleur ni d'amertume, personne ne paierait de karma, nous pourrions tous commettre les pires délits sans que la Justice céleste ne puisse nous atteindre, etc.

La crue réalité des faits est que l'Ego n'a pas le droit de choisir le lieu ou la famille où il doit naître ; chacun de nous doit payer ce qu'il doit ; il est écrit que celui qui sème la foudre récolte les tempêtes ; la loi est la loi, et la loi s'accomplit.

Il est donc très regrettable que tant de fameux écrivains de la spiritualité contemporaine affirment instamment que chacun a le droit de choisir l'endroit où il doit renaître.

Ce qu'il y a au-delà du sépulcre est quelque chose que seuls peuvent connaître les hommes éveillés, ceux qui désintègrent l'Ego, les gens véritablement autoconscients.

Il y a dans le monde beaucoup de théories, soit de type spiritualiste, soit de type matérialiste, et la raison des humanoïdes intellectuels est bonne pour tout, elle peut créer aussi bien des théories spiritualistes que matérialistes.

Les homoncules rationnels peuvent élaborer dans leur encéphale cérébral par les processus logiques les plus sévères, une théorie soit matérialiste soit spiritualiste, et tant dans l'une que dans l'autre, dans la thèse comme dans l'antithèse, la logique de fond est réellement admirable.

Indiscutablement, la raison, avec tous ses processus logiques, comme faculté d'investigation, a un début et une fin ; elle est trop étroite et limitée ; comme nous l'avons déjà dit, elle se prête à tout, sert à tout, à la thèse comme à l'antithèse.

Ostensiblement, les processus de cérébralisation logique ne sont pas convaincants en eux-mêmes du fait concret qu'avec eux, on peut élaborer n'importe quelle thèse spirituelle ou matérielle, en démontrant dans les deux la même vigueur logique, certainement plausible pour tout raisonneur humanoïde.

Il n'est donc pas possible que la raison connaisse vraiment quelque chose de ce qu'est Tehas, de ce qui est au-delà, de ce qui continue après la mort.

Emmanuel Kant, le grand philosophe allemand, a déjà démontré dans son oeuvre intitulée La Critique de la Raison pure, que la raison, par elle-même, ne peut rien connaître de la vérité, du réel, de Dieu, etc.

Nous ne lançons donc pas en l'air des idées à priori ; ce que je dis avec tant d'insistance peut être documenté par l'oeuvre du philosophe cité.

Nous devons évidemment écarter la raison en tant qu'élément de cognition idoine pour la découverte du réel.

Les processus raisonnatifs archivés dans cette question de métaphysique pratique, nous asseyons dès à présent une base solide pour la vérification de ce qui est au-delà du temps, ce qui continue et ne peut pas être détruit avec la mort du corps physique.

J'assure quelque chose qui me concerne, quelque chose que j'ai expérimenté en l'absence de la raison ; il n'est pas superflu de rappeler à cet honorable auditoire que je me souviens de toutes mes vies antérieures.

Dans les temps antiques, avant la submersion du continent Atlante, les gens avaient développé cette faculté de l'Etre connue sous le nom de perception instinctive des vérités cosmiques.

Après la submersion de cet antique continent, cette précieuse faculté entra dans le cycle involutif descendant et se perdit totalement.

Il est possible de régénérer cette faculté par la dissolution de l'Ego ; ce but atteint, nous pourrons vérifier par nous-mêmes de manière autoconsciente la Loi de l'Eternel Retour.

Ladite faculté de l'Etre nous permet indubitablement d'expérimenter le réel, ce qui continue, ce qui est au-delà de la mort, du corps physique, etc.

Puisque je possède cette faculté développée, je puis affirmer avec une pleine autorité ce qui me concerne, ce que j'ai vécu, ce qui est au-delà, etc.

En parlant sincèrement, avec le coeur sur la main, je puis dire ce qui suit : les défunts vivent normalement dans les Limbes, dans l'antichambre de l'Enfer, dans la région des morts, l'Astral inférieur, région pleinement représentée par toutes les grottes et cavernes souterraines du monde, lesquelles, unies et intimement entrelacées, forment un tout dans leur ensemble.

L'état dans lequel se trouvent les défunts est lamentable, ils paraissent être des somnambules, ils ont la conscience complètement endormie, vont de part et d'autre et se croient fermement vivants. Ils ignorent leur mort.

Après leur mort, les boutiquiers continuent dans leurs boutiques, les ivrognes dans leurs cabarets, les prostituées dans leurs bordels, etc.

Il serait impossible que de tels gens inconscients puissent se donner le luxe de choisir le lieu où ils doivent renaître.

Le plus naturel est qu'ils naissent sans savoir à quelle heure, ni comment, et meurent complètement inconscients.

Les ombres des défunts sont nombreuses, chaque désincarné a une montagne d'ombres inconscientes, une montagne de larves, qui vivent dans le passé, qui ne se rendent pas compte du présent, qui sont embouteillées dans tous leurs dogmes, leurs rances croyances d'hier, dans les événements des temps enfuis, les affections, les sentimentalismes de famille, les intérêts égoïstes, les passions animales, les vices, etc.

Quand on renaît, l'Essence s'exprime pendant les trois ou quatre premières années de l'enfance et l'enfant est alors beau, sublime, innocent, heureux ; malheureusement, l'Ego commence peu à peu à s'exprimer quand on commence à approcher sept ans et il se manifeste entièrement quand la personnalité a été complètement créée.

Il est indispensable de comprendre que la nouvelle personnalité se crée précisément pendant les sept premières années de l'enfance et qu'elle se renforce avec le temps et les expériences.

La personnalité est énergétique, elle n'est pas physique contrairement à ce que prétendent beaucoup de gens, et après la mort, elle se décompose lentement dans le cimetière jusqu'à se désintégrer radicalement.

L'Essence peut, avant que la nouvelle personnalité ne se forme totalement, se donner le luxe de se manifester dans toute sa beauté et faire que les petits enfants soient psychiques, sensitifs, clairvoyants, purs, etc.

Comme nous serions heureux si nous n'avions pas d'Ego, si s'exprimait en nous seulement notre Essence !. Indiscutablement, il n'y aurait pas de douleur, la terre serait un paradis, un Eden, quelque chose d'ineffable, de sublime.

Le retour de l'Ego en ce monde est vraiment dégoûtant, horripilant, abominable.

L'Ego, en lui-même, irradie des ondes vibratoires sinistres, ténébreuses, pas agréables du tout.

Je dis que toute personne tant qu'elle n'a pas dissous l'Ego, est plus ou moins noire, bien qu'elle soit sur le chemin de l'initiation et qu'elle se vante de sainteté et de vertu.

L'incessant retour de toutes choses est une loi de la vie, et nous pouvons le vérifier d'instant en instant, de moment en moment. La Terre retourne à son point de départ chaque année, et alors nous célébrons le Nouvel An ; tous les astres retournent à leur point de départ d'origine, les atomes dans la molécule retournent à leur point de départ, les jours retournent, les nuits retournent, les quatre saisons retournent : printemps, été, automne, hiver ; les cycles, Kalpas, Yugas, Mahamanvantaras, etc., retournent.

La Loi de l'Eternel Retour est donc un fait indiscutable, irréfutable, irrécusable.

Maître, vous nous avez dit qu'il n'y a aucun lendemain pour la personnalité du mort et que le corps éthérique se désintègre peu à peu. Je voudrais savoir si la personnalité tarde plus longtemps que le corps physique dans la désintégration.

La question venant de l'auditoire m'a paru assez intéressante, et je m'empresse d'y répondre avec le plus grand plaisir.

Indiscutablement, l'ex-personnalité a une plus grande durée que le fond vital éliminé.

Je veux affirmer par là que le corps vital se décompose à mesure que le corps physique se désintègre dans sa sépulture.

Il n'en va pas de même pour la personnalité, puisqu'elle se fortifie à travers le temps, avec les différentes expériences de la vie. Evidemment, elle tarde plus, elle est une note énergétique plus ferme, elle peut résister pendant de nombreuses années.

Il n'est pas exagéré, en aucune manière, d'affirmer que la personnalité écartée peut survivre pendant des siècles entiers ; il est curieux de regarder plusieurs personnalités écartées parler entre elles.

Je parle en ce moment de quelque chose qui peut vous paraître étrange ; j'ai pu compter jusqu'à dix personnalités écartées correspondant à un même propriétaire ; c'est-à-dire à dix retours d'un même Ego.

Je les ai vues, échangeant des opinions subjectives, réunies entre elles par affinité psychique.

Je veux pourtant expliquer un peu tout ceci, afin d'éviter des confusions : j'ai dit qu'on naît avec la personnalité, qu'on doit la former, que ceci est possible au cours des sept premières années de l'enfance ; j'ai également affirmé qu'à l'instant de la mort, cette personnalité va à la sépulture et parfois, elle y déambule, ou elle se cache dans la sépulture.

Pensez maintenant un instant, à un Ego qui, après chaque retour, s'échappe du corps physique. Il est clair qu'il laisse derrière lui la personnalité.

Si nous réunissons par exemple dix vies d'un même Ego, nous aurons dix personnalités différentes et celles-ci peuvent se réunir par affinité, pour parler dans les cimetières et échanger des opinions subjectives. Indubitablement, ces ex-personnalités s'affaiblissent peu à peu, s'éteignent extraordinairement jusqu'à se désintégrer, enfin, radicalement.

Néanmoins, le souvenir de ces personnalités se poursuit dans le monde causal, dans les archives akashiques de la nature.

Ici, à l'instant même où je vous parle, ce soir, me vient à la mémoire une ancienne existence que j'eus en tant que militaire, à l'époque de la Renaissance, dans la vieille Europe. A un moment quelconque, tandis que je travaillais dans le monde des causes naturelles comme homme causal, il m'arriva de sortir des archives secrètes de cette région, le souvenir de cette ex-personnalité. Le résultat fut certes extraordinaire ; je vis alors ce militaire, vêtu de l'uniforme de cette époque où je vécus. Dégainant son épée, il m'attaqua violemment. Il ne me fut pas difficile de le conjurer, pour le ranger à nouveau parmi les archives.

Ceci signifie que dans le monde des causes naturelles, tout souvenir reste vivant, a une réalité, et ceci est quelque chose qui peut surprendre nombre d'étudiants ésotéristes et occultistes.

Maître, vous nous dites que la personnalité ne naît pas avec l'Ego ; que pouvez-vous nous dire à propos de la naissance du corps vital ?

Mes amis, je veux que vous compreniez que le corps vital, siège de base de la vie organique, a été désigné par les agents de la vie en accord avec la Loi des Causes et Effets.

Ceux qui, dans leur existence passée, ont accumulé des dettes très graves pourront naître avec un corps vital défectueux, qui, c'est bien naturel, servira de base à un corps physique également défectueux.

Les menteurs peuvent naître avec un corps vital déformé qui aurait pour résultat un véhicule physique monstrueux ou infirme.

Les vicieux pourront naître avec un corps vital manifestement dégénéré, lequel donnera lieu à un corps physique également dégénéré.

Exemple : celui qui abuse de la passion sexuelle, à la longue peut naître avec un corps vital indûment polarisé, ce qui déterminera un véhicule homosexuel ou une forme féminine lesbienne.

Homosexuels et lesbiennes sont indubitablement le résultat de l'abus sexuel dans des existences passées.

L'alcoolique peut naître avec un cerveau vital anormal, lequel donnera naissance à un cerveau physique également défectueux.

L'assassin, l'homicide, celui qui répète sans cesse cet horrible délit, peut naître, à la longue, invalide, boiteux, paralytique, aveugle, déformé, horripilant, dégoûtant, idiot ou définitivement fou.

Il est bon de savoir que l'assassinat est le pire degré de corruption humaine, et que l'assassin ne saurait en aucune manière retourner avec un véhicule sain.

Il serait donc très long de parler davantage, en ce moment, de ce point relatif à la question qui m'a été posée.

Maître, alors le fait de naître avec des défauts physiques n'est pas une tare héréditaire ?

Chère madame, votre question est très importante et mérite que nous l'examinions en détail ; les tares héréditaires, évidemment, sont au service de la Loi du Karma et en viennent à être un merveilleux mécanisme au moyen duquel se déroule le karma.

L'hérédité est évidemment dans les gènes du sexe, c'est là que nous la trouvons et, avec eux, la loi travaille avec tout le mécanisme cellulaire.

Il est bon de comprendre que les gènes contrôlent la totalité de l'organisme humain, qu'ils se trouvent dans les chromosomes, dans la cellule germinale, qu'ils sont le fondement de la forme physique.

Quand ces gènes se trouvent en désordre, quand il n'existe pas de formation naturelle et légitime entre eux, ils engendrent indiscutablement un corps défectueux, et ceci est démontré.

Maître, si les Ego désincarnés qui sont profondément endormis dans la région des morts et se croient vivants manquent de corps mental, comment peuvent-ils se représenter les scènes de leur vie ?

La question de monsieur est erronée dans son fond même, cela signifie qu'elle est mal posée. L'Ego pluralisé est mental ; nous avons déjà parlé clairement, nous avons déjà dit que l'animal intellectuel improprement appelé homme n'a pas un mental, mais des mentaux.

Les divers agrégats psychiques qui composent l'Ego, indubitablement, ne sont rien d'autre que diverses formes mentales ; pluralisation de l'entendement, etc.

En revenant, tout cet ensemble de mentaux ou de Moi, querelleurs et criards, peut ne pas se réincorporer entièrement ; sur une somme totale d'agrégats psychiques, quelques-uns de ceux-ci entrent dans l'involution submergée du règne minéral ou se réincorporent dans des organismes animaux, ou bien encore adhèrent à des lieux déterminés, etc.

Après la mort, chacun de ces agrégats vit dans ses propres événements et désirs, toujours dans le passé, jamais dans le présent. N'oubliez pas, chers amis, que le Moi est mémoire, que le Moi est temps, que le Moi est un livre aux nombreux tomes.

A partir de ce que vous achevez de nous dire, Maître, comme il y a une légion de Moi, je dois conclure que nous non plus, n'avons pas de réalité, étant également des formes mentales ; mon interprétation est-elle correcte ?

Cher ami, messieurs, mesdames, vous devez comprendre que l'animal intellectuel improprement appelé homme n'est pas encore un être « arrivé », ceci signifie qu'il est un point mathématique dans l'espace qui parvient à servir de véhicule à des sommes de valeurs déterminées.

Chaque sujet est un pauvre animal pensant, condamné à la peine de vivre ; une machine contrôlée par de multiples agrégats psychiques infrahumains et bestiaux.

L'unique chose digne qu'il y a dans chacun de nous est l'Essence, le matériau psychique, la matière première pour fabriquer une âme et celle-là malheureusement est embouteillée dans tous ces agrégats psychiques inhumains.

Etre un homme est quelque chose de très différent ; on a besoin pour cela, de désintégrer le Moi et de fabriquer les corps existentiels supérieurs de l'Etre ; je crois que maintenant, vous m'avez compris.

Maître, voulez-vous dire alors, que nous sommes en effet des formes mentales sans réalité objective ?

Mes amis, s'il vous plaît, comprenez-moi ! Quand je parle d'agrégats psychiques, je me réfère à des formes mentales ; il est clair que les agrégats psychiques sont assurément des cristallisations du mental et ceci, je crois que vous le comprenez ; il ne me paraît pas nécessaire de continuer à l'expliquer, cela a déjà été dit.

Vous allez me dire, cher Maître, que toutes ces personnes qui exposent le pouvoir magique du mental, qui exaltent la grande importance d'avoir un mental positif sont donc dans l'erreur ?

Mes amis, en ces temps du Kali-Yuga, de l'Age de fer, les gens se sont dédiés au mentalisme, et ici ou là, on rencontre dans les librairies des milliers de livres qui racontent des merveilles sur l'âne du mental.

L'intéressant de tout ceci est que Jésus, le Grand Kabire, monta sur l'âne (le mental) pour entrer dans la Jérusalem céleste, le dimanche des Rameaux, comme l'expliquent les Evangiles, ainsi le disent-elles, mais les gens crucifient Jésus, le Christ, et adorent l'âne. Voilà l'humanité, mes chers frères, voilà l'époque de ténèbres dans laquelle nous vivons.

Que veulent développer les mentalistes ? La force mentale ? La force de l'âne ? Il serait préférable que les compréhensifs montent sur cet animal et le dominent avec le fouet de la volonté ; ainsi les choses changeraient et nous ferions de bons chrétiens, n'est-ce pas ?

Que veulent développer les mentalistes ? La force de l'Ego mental ? Il serait préférable de le désintégrer, de le réduire en poussière cosmique, ainsi l'esprit resplendirait en chacun d'eux.

Malheureusement, les gens de cette époque ne veulent rien savoir de l'Esprit, ils sont maintenant agenouillés, baisant les pattes de l'âne et, au lieu de se purifier, ils s'annihilent misérablement.

Si les gens savaient qu'ils n'ont pas de corps mental et que la seule chose qu'ils possèdent est une somme d'agrégats psychiques, de dégoûtantes cristallisations mentales, si au lieu de les fortifier, de donner de la robustesse à ces Moi bestiaux, ils les désintégraient, ils travailleraient alors pour leur propre bien et pour leur félicité.

Mais en développant les forces de la bête, le sinistre pouvoir de l'Ego mental, la seule chose qu'ils obtiennent est de devenir chaque jour plus ténébreux, plus gauches, plus abyssaux.

Je vous dis, mes amis, je vous dis, frères du Mouvement Gnostique, de réduire en cendres votre Ego mental, de lutter inlassablement pour vous libérer de votre mental et ainsi vous atteindrez la béatitude.

Ne vous semble-t-il pas, Maître, qu'une Essence sans Ego aurait pour résultat que la vie serait extrêmement abrutissante sur une planète si belle ?

Mes amis, à l'Ego l'existence paraît abrutissante quand il n'a pas ce qu'il veut.

Pourtant, quand l'Ego est-il satisfait ?

L'Ego est désir, et le désir, à la longue, se convertit en frustration, en lassitude, en dégoût, et la vie devient alors abrutissante.

De quel droit l'Ego ose-t-il s'élever contre l'abrutissement quand lui-même, dans le fond, se convertit en ennui, amertume, désillusion, désenchantement, frustration, abrutissement ?

Si l'Ego ne sait pas ce qu'est la plénitude, comment peut-il lancer des concepts sur cela même ?

Indiscutablement, une fois l'Ego mort, réduit en cendres, la seule chose qui reste en nous est l'Essence, la beauté, et de celle-ci vient la félicité, l'amour, la plénitude.

Ce qui arrive, c'est que les amants du désir, ceux qui veulent les satisfactions passionnelles supposent que, sans l'Ego, la vie serait terriblement fastidieuse.

Si ces gens n'avaient pas d'Ego, ils penseraient différemment, ils seraient heureux, et s'exclameraient alors : « La vie de l'Ego est épouvantablement abrutissante ! ». Croiriez-vous par hasard, mes amis, qu'il est tout à fait délicieux de retourner dans cette vallée de larmes pour pleurer et souffrir continuellement ?

Il est nécessaire d'éliminer l'Ego pour nous libérer de la roue du Samsara.

CHAPITRE 21

LA RÉINCARNATION

Mes amis, réunis maintenant, nous allons étudier la Loi de la Réincarnation ; je souhaite que vous tous tiriez le meilleur profit de ces entretiens.

Il est urgent que nous nous efforcions ensemble de comprendre de manière intégrale ce qu'est cette grande Loi.

Le mot réincarnation est assurément très exigeant ; rappelons-nous les dix réincarnations de Vishnu, le Christ cosmique.

Krishna, le grand avatar Hindou, naquit environ 1000 ans avant le Christ ; il n'a jamais dit que tous les animaux intellectuels qui peuplent la face de la terre se réincarnent, il a affirmé

instamment que seuls les bouddhas, les grands Dieux, les Deva, les Rois divins, etc., se réincarnent.

En pénétrant de manière plus détaillée dans l'étude de la Loi de la Réincarnation, nous pouvons dire avec une entière clarté que la réincarnation de ceux qui ne possèdent pas une individualité sacrée est impossible.

Indiscutablement, seuls les individus sacrés se réincarnent et c'est pour cette raison même, qu'au Tibet secret, on a toujours célébré les réincarnations humaines dans de grandes fêtes religieuses.

Au nom de la vérité, je veux affirmer clairement et sans ambages la crue réalité selon laquelle la réincarnation ou réincorporation des âmes devient possible quand on possède l'Embryon doré, la fleur dorée.

Nous comprenons, en analysant cette question avec une grande attention, que cet Embryon doit être fabriqué de manière délibérée à base de travaux conscients et de souffrances volontaires.

Nous découvrons, sur le terrain purement rétrospectif, l'origine de tous ces éléments infrahumains parmi lesquels est embouteillé le matériau psychique ou matière première, par lequel il est possible d'élaborer la fleur dorée, l'Embryon doré.

Nous savons déjà, pour l'avoir déjà entendu expliquer ici lors de précédents exposés, que l'humanité, dans un passé très reculé, développa dans son organisme l'abominable organe Kundartiguateur (la queue satanique).

Quand l'humanité perdit cet organe, ses mauvaises conséquences restèrent dans les cinq cylindres de la machine organique (mental, émotion, mouvement, instinct, sexe).

Indubitablement, les très mauvais résultats vinrent construire une espèce de deuxième nature, subjective et inhumaine, que tous les animaux rationnels portent en eux. Il est indiscutable que l'Essence, la matière première avec laquelle nous devons élaborer l'Embryon doré est restée embouteillée dans cette double nature.

Quand il s'agit sérieusement d'élaborer la fleur dorée, la dissolution de ces agrégats psychiques est vitale.

En d'autres temps, quand les très mauvais résultats de l'abominable organe Kundartiguateur ne s'étaient pas spécifiquement développés, il était possible de faire appel au facteur intime qui engendre les élans de la foi, de l'espérance, de l'amour, pour motiver la force ou les forces qui pourraient désintégrer ces éléments subjectifs débutants.

Malheureusement, le facteur de base des élans cités passa par des processus dégénérents, conséquence du développement exorbitant des mauvais effets de l'organe Kundartiguateur.

Il est certes douloureux que ce facteur engendrant les intimes impulsions relatives à la foi, l'espérance et l'amour, ait dégénéré radicalement.

C'est la raison pour laquelle nous devons en appeler maintenant à l'unique facteur qui ne soit pas perdu.

Je veux me référer instamment à l'Essence, au matériau psychique qui est assurément le fondement, la base, de toute notre organisation psychique.

Libérer cette Essence est urgent, très urgent, urgentissime, si nous voulons sérieusement élaborer la fleur dorée, l'Embryon doré.

Malheureusement, cette matière première, ce matériau psychique ne prend pas part aux activités routinières de notre mal nommé état de veille.

Il est dommage que ce facteur sur lequel sont établis tous les processus psychiques, se trouve enfermé à l'intérieur des zones subconscientes.

Il est vital, urgent et nécessaire d'obtenir que ce facteur sorte de l'état purement subjectif, pour se manifester de manière autoconsciente et objective dans nos activités de la vie quotidienne.

C'est donc à l'intérieur de l'Ego, avec tous ses agrégats psychiques, cette double nature anti-humaine, cet appendice infrahumain, qu'est embouteillée l'Essence.

Nous devons, si nous voulons posséder une individualité sacrée, en appeler au bistouri de l'autocritique pour opérer la dissection de toutes les valeurs fausses qui constituent le Moi-Même.

On a beaucoup parlé de la compréhension créatrice, il est indispensable de connaître de manière totale, intégrale, tous les défauts psychiques que nous possédons.

Comprendre intellectuellement n'est pas tout ; il est indiscutable, irréfutable, que chaque défaut agit dans les 49 niveaux subconscients et infraconscients, et même inconscients.

La compréhension dans tel ou tel niveau n'est pas suffisante ; il est nécessaire et urgent de comprendre nos défauts à fond, il est indispensable de les percer si nous voulons réellement les exterminer, les annihiler.

Néanmoins, la compréhension créatrice, bien qu'elle soit urgente, très urgente, n'est pas tout.

Nous les Gnostiques allons beaucoup plus loin ; nous voulons capturer, appréhender la signification profonde de ce que nous avons compris intégralement.

Il n'est pas possible tant que nous ne sommes pas parvenu à capturer la profonde signification de tel ou tel autre défaut psychologique, d'engendrer ces impulsions intimes qui doivent provoquer des changements radicaux dans notre psyché.

Evidemment, quand nous avons compris l'une ou l'autre erreur de notre psyché, nous sommes dûment préparés pour tel ou tel changement intime ; vient ensuite l'élimination et alors, nous faisons appel à des forces de type supérieur.

Quelqu'un pourrait par exemple avoir compris le défaut de la colère et même, pourrait s'être donné le luxe de capturer sa signification profonde et pourtant continuer avec elle.

Eliminer est différent, parce que le mental peut provoquer divers modes d'action ; il peut étiqueter les défauts, les passer d'un département à un autre de l'entendement, mais il ne peut les altérer fondamentalement.

Nous devons faire appel à un pouvoir supérieur au mental si nous voulons extirper des défauts. Ce pouvoir existe heureusement ; je veux me référer maintenant au feu serpent, à ce feu sacré qui se développe normalement dans le corps de l'ascète.

Si ce pouvoir igné a pu, dans le passé, diviser les hermaphrodites en sexes opposés, il est évident qu'il peut également extirper de notre psyché les éléments infrahumains qui, tels des appendices, constituent en nous une double nature sinistre, terriblement perverse.

Nous avons dit, dans notre oeuvre intitulée *Le Mystère de la Floraison d'or*, qu'on formait la perle séminale avec les premiers pourcentages d'Essence libérée.

Nous avons déjà affirmé, dans cette oeuvre, qu'à mesure que les différents éléments subjectifs de l'homme même se réduisent en poussière cosmique, la perle séminale se développe, se convertissant en Embryon doré, c'est là le mystère de la floraison d'or.

Quant au modus operandi, je ne l'ai que trop expliqué, tant dans ces exposés que dans mes livres passés, j'ai dit alors que nous devons apprendre à diriger ce feu serpent, ou rayon de la Kundalini, contre tels ou tels agrégats inhumains, afin de les pulvériser, dans le but de libérer l'Essence.

J'ai expliqué que dans la forge ardente de Vulcain, précisément, nous avons l'occasion de travailler avec la lance d'Achille.

Nous ne pouvons désintégrer ces défauts de type psychologique qu'à l'aide de cette arme sainte, emblème merveilleux de l'électricité sexuelle transcendante.

Celui qui possède l'Embryon doré, qui l'a élaboré par des travaux délibérés et des mortifications conscientes, a le droit de se réincarner.

Il est évident que la fleur dorée nous confère l'individualité sacrée il ne fait aucun doute que l'Embryon doré établit en nous un équilibre complet, entre le spirituel et le matériel.

Ceux qui ne possèdent pas encore cet Embryon retournent, reviennent, se réincorporent dans de nouveaux organismes, mais ne se réincarnent pas. Distinguez donc réincarnation et retour. Rares sont ceux qui se réincarnent, des millions sont ceux qui retournent.

Maître, pourriez-vous nous dire quand se développe l'organe Kundartiguateur, et dans quel but ?

Je vais répondre avec le plus grand plaisir à la question qu'a formulée notre soeur secrétaire.

A l'époque du continent Mu ou Lémurie, situé, comme nous l'avons dit dans de précédentes conférences, dans l'océan Pacifique, le développement de cet organe fut nécessaire pour donner une stabilité à l'écorce géologique de la Terre. Comme la machine humaine transforme automatiquement les énergies cosmiques pour les retransmettre aux couches intérieures de l'organisme planétaire dans lequel nous vivons, tout changement s'opérant dans ces machines engendre des résultats déterminés à l'intérieur de notre planète Terre.

C'est à cette époque, il y a quelques dix-huit millions d'années ou un peu plus, que les Cosmocréateurs laissèrent toute liberté au Lucifer interne de chacun, afin qu'il développe cette queue de singe, cet abominable organe Kundartiguateur dans chaque organisme humain.

Indubitablement, la transformation énergétique à l'intérieur de l'humain s'altéra avec ce procédé des Cosmocréateurs, engendrant de magnifiques résultats pour la croûte géologique du monde (celle-ci s'est donc stabilisée), mais sinistres pour l'humanité.

Beaucoup plus tard dans le temps, les dieux éliminèrent l'appendice néfaste de l'organisme humain, mais ils ne purent éliminer ses conséquences car celles-ci, comme nous l'avons déjà dit, se convertirent en une deuxième nature inhumaine et perverse en chacun de nous.

Maître, alors, les conséquences inhumaines que porte aujourd'hui l'humanité dans son organisme sont la faute des Cosmocréateurs ?

Cette question me paraît très intéressante. Les dieux qui intervinrent dans cette affaire commirent quelques erreurs de calcul, et en cela, ce fut leur faute. Je veux que vous sachiez que les dieux se trompent aussi.

Il est clair que dans un futur cosmique, ces ineffables devront payer leur karma cosmique correspondant.

L'Essence étant la seule chose qui constitue notre organisation psychique, vous avez dit, Maître, qu'heureusement, elle ne s'est pas perdue ; ceci signifie-t-il qu'il y a un danger que l'Essence se perde ?

Je vais répondre à la question de monsieur avec le plus grand plaisir. Avec respect cependant, je me permets de dire à l'auditoire qui m'écoute que la question est quelque peu mal formulée ; je n'ai pas dit que l'Essence est notre organisation psychique ; j'ai seulement voulu affirmer que celle-ci est le facteur de base de toute notre organisation psychique, et ceci est un peu différent.

Il n'est visiblement pas possible que l'Essence se perde et c'est pour cela même que j'affirme qu'elle est heureusement l'unique facteur qui ne s'est pas perdu.

Même si l'Essence embouteillée dans l'Ego devait involuer un certain temps à l'intérieur des mondes infernaux, il est évident que jamais elle ne se perdrait, car une fois l'Ego dissous, elle serait libre, et disposée comme nous l'avons déjà dit tant de fois, à entrer dans de nouveaux processus évolutifs.

Vénérable Maître, vous mettez l'accent non seulement sur la compréhension, mais aussi sur le fait de devoir découvrir la signification profonde de nos défauts psychologiques. Je

comprends donc que la compréhension a pour objet de découvrir le dommage que le défaut peut nous causer en tant qu'obstacle à l'Autoréalisation. Suis-je dans le vrai ?

La question émise par l'auditoire vaut la peine qu'on y réponde. Compréhension n'est pas identification ; quelqu'un peut bien identifier un défaut psychologique sans l'avoir compris, distinguons donc compréhension et identification.

La notion de compréhension est très élastique ; les degrés de compréhension varient ; il se peut qu'aujourd'hui nous comprenions telle ou telle chose d'une certaine façon et d'une certaine manière, de façon relative et circonstancielle, et que demain nous comprenions mieux.

L'appréhension de la signification profonde de tel ou tel défaut n'est possible qu'au moyen de toutes les parties de notre Etre tout entier.

Si quelques parties de notre Etre en ont capturé la signification profonde mais que d'autres parties de notre même Etre ne l'ont pas fait, alors, la signification entière et profonde n'a pas non plus été appréhendée unitotalement.

Nous ne devons pas, à propos de leur signification profonde, leur saveur spécifique, former de préconcepts ; ce qu'est la signification profonde de telle ou telle erreur, nous pouvons seulement la vivre directement au moment même, à l'instant adéquat et, pour cela, nous ne pouvons d'aucune manière former des idées préconçues sur ce que pourrait être la profonde signification de nos erreurs psychologiques.

Merci, Maître, pour cette explication qui nous révèle que réellement, la compréhension est une fonction du mental et la profonde signification, une fonction de la conscience. Est-ce vrai ?

Mes amis, le mental, avec tous ses fonctionnements, est féminin, réceptif, il est absurde de le rendre positif ; il serait sot d'élaborer des idées, des préconceptions, des théories.

Le mental étant un instrument purement passif par nature, il ne pourrait, par lui-même, occuper le poste de la compréhension.

Distinguez la compréhension de ce qu'est l'instrument dont nous nous servons pour nous manifester dans le monde.

Evidemment, la compréhension appartient plus à l'Essence, aux fonctionnements intimes de la conscience, et c'est tout.

La profonde signification de telle ou telle erreur psychologique diffère de la compréhension, par le fait même qu'elle appartient aux diverses perceptions ou expériences directes, vécues par les diverses parties de l'Etre unitotal.

Maître, l'homme qui se réincarne peut-il choisir le lieu et la famille où il revient avec la conscience éveillée ?

Je répondrais avec le plus grand plaisir à cette nouvelle question.

Permettez-moi de vous informer, vous tous ici présents, que celui qui possède l'Embryon d'or a de ce fait la conscience éveillée également ; il lui est en ce cas possible de choisir volontairement le signe zodiacal sous lequel il désire se réincorporer, se réincarner, se refaire chair ; il ne lui est pourtant pas possible d'altérer son karma.

Il pourrait sélectionner divers types de naissance, famille, nation, ville, etc., mais toujours en accord avec ses dettes karmiques.

Ceci signifie qu'il pourrait se résoudre à payer telle ou telle dette selon son libre choix ; mais en aucune manière il ne pourrait éviter ces dettes ; il aurait seulement le droit de choisir quelle dette il veut payer d'abord, et c'est tout.

Maître, le Bodhisattva tombé perd-il son Embryon doré ?

Cette question est certes très originale, et il convient donc qu'on y réponde concrètement.

Il est nécessaire de comprendre que l'Embryon doré est impérissable, immortel, éternel.

Ainsi donc, le Bodhisattva tombé peut s'annihiler dans la neuvième sphère, passer par le processus de la destruction des corps existentiels supérieurs de l'Etre ; pourtant, il ne perdra jamais l'Embryon doré ; celui-ci, après la destruction radicale ou annihilation définitive de l'Ego resurgira, reviendra à la surface de la terre, à la lumière du soleil, pour recommencer une nouvelle évolution.

Maître, la conscience du Bodhisattva tombé dort-elle ?

Chers amis, il est clair que quand un Bodhisattva tombe, les mauvaises conséquences de l'abominable organe Kundartiguateur ressuscitent en lui, et alors l'Embryon doré, la conscience, reste indiscutablement embouteillée dans ces facteurs infrahumains. Le résultat est que la conscience, dans ce cas, perd un bon pourcentage de sa lucidité habituelle, bien qu'elle ne dorme pas radicalement.

Maître, l'homme qui a acquis l'individualité sacrée manque-t-il de désir ?

Mes amis, si quelqu'un a dissous l'Ego, s'il s'est déségoïstifié, il s'est indiscutablement individualisé, mais le désir est quelque chose de plus profond.

N'importe lequel de vous ici présents pourrait éliminer l'Ego radicalement et acquérir donc l'individualité sacrée, et pourtant continuer à avoir le désir.

Ceci paraît vraiment paradoxal, contradictoire et absurde, mais nous devons l'analyser un peu.

Mes amis, le temps réclame beaucoup de choses ; les mauvaises conséquences de l'abominable organe Kundartiguateur éliminées, il reste encore les rubans Téléoginoras. Ces dernières peuvent être conservées pleinement dans les mondes suprasensibles pendant toute la

période terrestre si on ne se préoccupe pas de les désintégrer, de les annihiler, de les réduire en poussière cosmique.

Evidemment, ces bandes, telles des pellicules vivantes, correspondent certes à toutes les scènes du désir, à tous les actes luxurieux de cette vie et de toutes nos vies antérieures et si elles ne sont pas désintégrées radicalement, on n'accède pas non plus aux cent pour cent de conscience objective, parce qu'en elles est embouteillée une partie de la conscience.

Désintégrer ces bandes est évidemment un travail d'ordre supérieur qui ne peut être réalisé qu'avec la hache à double tranchant qui figurait dans les temples antiques, au centre de tout labyrinthe sacré, symbole que bien peu ont compris, et à propos duquel on a écrit de manière plus ou moins erronée dans les livres de pseudo-ésotéristes ou pseudo-occultistes.

L'électricité sexuelle transcendante, en tous cas, doit également réduire en poussière les rubans Téléoginoras.

Vous voyez maintenant, mes chers amis, combien il est difficile de pouvoir donner à la conscience sa pleine lucidité et objectivité.

Il est lamentable que l'Essence soit tellement embouteillée dans tant d'éléments variés, subjectifs et infrahumains.

Beaucoup croient malheureusement qu'éveiller la conscience est chose facile, et m'écrivent constamment, en se plaignant parce qu'ils ne sortent pas encore en corps astral, protestant, parce qu'au bout de quelques mois ils n'ont pas encore de pouvoirs, exigeant immédiatement la capacité de vivre de manière lucide et pleine en dehors du corps physique, etc. Ceux qui s'initient à nos études, en général vont à la recherche de pouvoirs et quand ils ne se transforment pas en individus omnipotents à l'instant même, ils cherchent alors le chemin subjectif du spiritisme, ou s'affilient à diverses écoles à la psyché subjective dans le but d'obtenir instantanément les facultés psychiques convoitées.

La pleine objectivité implique la destruction radicale de tout ce que nous portons d'inhumain, l'annihilation d'atomes subconscients ; la mort absolue de la double nature infrahumaine, la pulvérisation radicale de tous les souvenirs du désir.

Ainsi donc, chers amis, n'importe qui peut avoir atteint l'individualité sacrée sans pour autant être libre du processus du désir. Détruire les rubans Téléoginoras et quelques autres principes que je mentionnerai plus tard, signifie extirper de notre psyché jusqu'aux désirs les plus infimes.

Maître, vaut-il la peine d'exercer le droit de se réincarner, une fois que ceci est acquis ?

Chers messieurs et mesdames qui m'écoutez ; toute illusion est permise aux âmes réincarnantes ; pourtant, il est préférable de s'écrier avec Jésus : « Mon Père, si cela est possible, que je ne boive pas de ce calice ; mais que ta volonté soit faite et non la mienne ».

En ces instants où je vous parle, ici, dans le bureau de ma propre maison qui est la vôtre, me vient à la mémoire une chose très intéressante ; il m'arriva qu'une nuit, je fus appelé télépathiquement par un groupe de Maîtres de la Vénérable Grande Loge Blanche.

J'abandonnais mon corps physique et toutes les parties de mon Etre intime, intégrées et recouvertes des corps existentiels de l'Etre, durent accourir à l'appel.

Flottant délicieusement dans l'air, je me posais doucement sur la terrasse d'un grand édifice ; les Adeptes de la fraternité occulte me reçurent avec des exclamations de jubilation, en disant : « L'archange Samaël est venu ». Et, après les embrassades et salutations d'usage, je fus interrogé de la manière suivante : « Toi, en tant qu'avatar de la Nouvelle Ere du Verseau, tu dois nous répondre quant à l'avantage ou à l'inconvénient de remettre à l'humanité terrestre les vaisseaux cosmiques, il y a une grande responsabilité dans ta réponse ».

Agenouillé, je vis alors, à l'aide de mon sens spatial, l'usage que les terriens pourraient faire avec de tels vaisseaux, dans le futur.

L'OEil de Dangma me permit alors de voir, dans ces vaisseaux, dans un futur immédiat, des commerçants, des prostituées, des dictateurs, etc., voyageant vers d'autres planètes du système solaire, apportant la discorde à d'autres coins de l'univers, etc.

Sentant, en ces moments, la responsabilité qui pesait sur mes épaules, je me dirigeais vers mon Père qui est en secret, en lui disant : « Mon Père, si cela est possible, que je ne boive pas de ce calice, mais que ta volonté soit faite et non la mienne ».

Ces paroles vibrèrent dans les neuf cieux, de sphère en sphère, de monde en monde.

Les années passèrent, et tout se trouva résolu. Mon Père qui est en secret donna la réponse adéquate. Sélection du personnel humain. Remettre ces navires à certains groupes très choisis de l'humanité. Il n'est pas superflu de dire à nos amis que certains groupes humains isolés possèdent déjà cette sorte de véhicules spatiaux.

Dans une région inaccessible de l'Himalaya, où jamais les envahisseurs communistes ne pourraient arriver, existe une Communauté de Lamas qui ont reçu un certain nombre de ces vaisseaux cosmiques dans lesquels ils voyagent vers d'autres mondes de l'espace.

Ces Lamas qui ont eu la joie de recevoir des cadeaux si précieux sont des individus sacrés, des gens qui ont l'Embryon doré développé, des êtres qui se réincarnent.

Ainsi donc, mes amis, nous devons toujours faire la volonté du Père, et jamais la nôtre. Ceux qui se réincarnent peuvent choisir, en accord avec la Loi du Karma, les conditions de vie qu'ils veulent, sans sortir naturellement de la Loi karmique ; mais il est préférable que notre Père qui est en secret choisisse pour nous ce qui convient le mieux.

Maître, on nous a dit que les dieux se trompent aussi. Qui alors ne se trompe pas ?

Mes amis, cette question me paraît vraiment importante et nous allons lui donner une réponse adéquate ; je demande toute l'attention de l'auditoire.

Seul le Père qui est en secret, ne se trompe pas. Il est infaillible, omniscient et omnipotent. C'est la raison pour laquelle j'insiste sur la nécessité de faire la volonté du Père dans les cieux, comme sur la Terre.

Quand on oublie le Père qui est en secret, on commet des erreurs. Il est meilleur de consulter et de tout laisser entre les mains du Père.

Maître, quelle est la différence entre l'Embryon doré et la conscience ?

Mes amis, il n'existe aucune différence entre l'Embryon doré et la conscience, parce qu'il est l'Essence même, organisée, la conscience même rendue objective, libérée radicalement de tout processus subconscient.

Maître, le Maître HPB dit que la seule manière de ne pas souffrir en ce monde est de cesser de se réincarner. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

Je veux que vous sachiez, messieurs, que la félicité absolue ne s'obtient que quand on a Dieu à l'intérieur de soi ; quelqu'un pourrait vivre dans le Nirvana, le monde de la félicité, mais il ne serait pas heureux s'il n'avait pas Dieu à l'intérieur de lui.

On pourrait cesser de se réincarner, mais si on n'a pas Dieu à l'intérieur, on ne sera pas heureux non plus.

Quelqu'un pourrait vivre dans la prison la plus immonde, au milieu des misères les plus terribles, ou être dans les mondes infernaux ayant Dieu à l'intérieur de lui, il sera infiniment heureux.

Il n'est pas superflu de vous rappeler, mes amis, que là-bas, dans les mondes infernaux, vivent quelques Maîtres de compassion, travaillant pour les définitivement perdus, aidant, assistant, mais comme ils ont Dieu à l'intérieur d'eux, ils sont heureux.

CHAPITRE 22

LA LOI DE LA RÉCURRENCE

Mes amis, l'exposé d'aujourd'hui portera sur la Loi de Récurrence.

Quand l'Ego revient, se réincorpore, tout revient, comme ça s'est passé, avec en plus les bonnes ou mauvaises conséquences.

Il existe indubitablement différentes formes de la grande Loi de récurrence ; nous nous proposerons, dans cette conférence, d'étudier ces diverses formes.

Les diverses scènes de nos vies antérieures se répètent soit en spirale plus élevée, soit en spirales plus basses.

La spirale est la courbe de la vie et elle est toujours symbolisée par l'escargot. Nous sommes de mauvais escargots au sein du Père.

Nous nous développons, évoluons et involuons évidemment dans la ligne spiroïdale de l'existence.

Nous pouvons mettre en évidence une autre forme de la Loi de récurrence dans l'histoire de la Terre et de ses Races.

La première sous-race de notre actuelle Race Aryenne s'est développée sur le plateau central de l'Asie et eut une puissante civilisation ésotérique. La deuxième sous-race fleurit dans le sud de l'Asie, à l'époque prévédique et on connut alors la sagesse des Rishis de l'Inde et les splendeurs de l'ancien empire chinois, etc., etc. La troisième sous-race se développa merveilleusement en Egypte, en Perse, en Chaldée, etc. La quatrième sous-race resplendit avec la civilisation de la Grèce et de Rome. La cinquième fut parfaitement manifestée en Allemagne, en Angleterre, et autres pays. La sixième résulta du mélange des Espagnols avec les races autochtones d'Amérique. La septième est parfaitement manifestée comme le résultat de tous les divers mélanges de races, comme nous pouvons le mettre en évidence sur le territoire des Etats-Unis.

Les sept rameaux du tronc Aryen, ostensiblement, existent déjà pleinement et ceci est totalement démontré.

Les études que nous avons réalisées dans le monde causal nous ont permis de vérifier correctement des faits concrets, étonnants pour notre humanité actuelle.

Comme chacune des grandes Races qui ont existé dans le monde ont terminé par un cataclysme, nous pouvons déduire logiquement que notre Race aryenne doit s'achever très bientôt, également dans un autre terrible cataclysme.

Nous parlons en ce moment de la Loi de Récurrence d'une manière supérieure et nous poursuivrons en concrétisant pour une meilleure compréhension.

Après la grande catastrophe qui s'approche, la terre sera à nouveau habitée par des gens choisis.

Je dois vous dire instamment, en arrivant à cette partie de notre exposé, que la future Race qui devra peupler la face de la Terre est en train d'être créée intentionnellement par les frères de la fraternité occulte.

Le modus operandi de cette nouvelle création est très spécial.

Je veux que vous sachiez que des voyageurs cosmiques provenant d'autres mondes nous visitent constamment et qu'ils emportent déjà la semence sélectionnée des humanoïdes.

Il y a quelques temps, quelques journaux du Brésil donnèrent une information très intéressante : un paysan brésilien qui travaillait fébrilement à labourer sa terre, fut soudain surpris par des extra-terrestres qui le conduisirent à l'intérieur d'un vaisseau cosmique posé à un endroit proche, dans la forêt.

Des scientifiques extraordinaires, frères de l'espace, l'examinèrent attentivement, lui extrayant même un peu de sang afin de l'analyser. Ils mirent ensuite le paysan dans une antichambre spéciale du vaisseau. Le laboureur perplexe, confondu, couché sur le lit, attendait il ne savait quoi.

Un événement insolite arriva ensuite : une étrange femme aux cheveux dorés et à la peau jaune, comme celle des Chinois, dépourvue de sourcils, se coucha avec le travailleur et le séduisit sexuellement ; l'acte consommé, le paysan fut mis hors du navire, et ce dernier s'éloigna à travers l'espace infini.

Il y a eu dans différents endroits du monde beaucoup d'autres cas similaires.

On parle en outre constamment de disparitions mystérieuses, d'équipages aériens ou maritimes qui se sont perdus pour toujours et sans aucune explication.

Tout ceci nous invite à la réflexion ; tout ceci nous fait comprendre que les frères aînés de l'humanité emportent la semence pour la croiser avec des gens d'autres mondes.

C'est ainsi que les dieux saints sont en train de créer la future grande Race, la sixième Race-Racine qui devra peupler la Terre, après la grande catastrophe qui s'approche.

Ce sera un type de gens nouveau, mélange de terriens et d'extra-terrestres, une humanité resplendissante. Voici donc, mes chers frères, le personnel avec lequel devra se former la future Jérusalem dont parle l'Apocalypse de Saint-Jean.

Il est indiscutable qu'alors ressusciteront les glorieuses civilisations ésotériques de l'antiquité.

Dans la première sous-race de la future grande Race-Racine, par la Loi de Récurrence surgiront du chaos les puissantes cultures de la première sous-race Aryenne, mais dans une spirale de type supérieur. Dans la deuxième future sous-race ressuscitera la civilisation qui fleurit dans l'Inde millénaire, avant les Veda et la très antique Chine. Dans la troisième sous-race il y aura une nouvelle Egypte, de nouvelles pyramides, un nouveau Nil, et la civilisation égyptienne ressuscitera ; se réincarneront alors les pharaons antiques, et des milliers d'âmes provenant de cette glorieuse civilisation reviendront de l'Amenti dans le but de revivre les mystères hiératiques du pays ensoleillé de Kem.

En cet Age reviendront resplendir également les mystères de Chaldée, d'Assyrie, d'Egypte, de Babylone, de Perse, mais dans une spirale supérieure, à l'intérieur de la grande ligne spiroïdale de la vie.

Dans la quatrième sous-race de la Terre de demain ressusciteront les mystères de la Grèce et de Rome, avec l'avantage de la spirale supérieure de l'existence. Dans la cinquième sous-race réapparaîtra une certaine mécanicité dangereuse ; les civilisations des Anglais, des Allemands, etc., ressusciteront, avec l'avantage qu'elles seront plus spirituelles, par le fait concret d'être placées sur une spirale supérieure. Dans l'avant-dernière sous-race de cette grande Race-Racine de demain, on pourra voir quelque chose de semblable au monde latin, mais dans un aspect plus élevé, plus digne, plus spirituel. La sous-race finale de cette future Race racine, bien que d'une très grande technicité n'aura pas le grossier matérialisme de cet Age noir du Kali-Yuga. C'est ainsi, mes amis, que travaille la Loi de Récurrence en se mouvant dans la spirale de l'existence.

Pensons maintenant à la Loi de Récurrence dans les mondes, dans les espaces étoilés, dans l'inaltérable infini.

Tout ce qui arriva à la vieille Lune, à ce satellite qui illumine la face de la Terre pendant les heures nocturnes, se répète maintenant même sur notre planète Terre.

En d'autres mots, j'affirmerais ce qui suit : toute l'histoire de la Terre et de ses Races, depuis l'aube de la vie, est une répétition de l'histoire des Sélénites qui autrefois habitèrent ce satellite, quand il était vivant et avait de la vie en abondance.

Voyez donc, messieurs et mesdames, comment travaille la Loi de Récurrence dans tous les recoins de l'espace infini.

Etudions maintenant le modus operandi de cette Grande Loi chez l'animal intellectuel improprement appelé homme.

Nous répétons, en revenant, en retournant, tous les événements de notre existence ou de nos existences passées, en détail.

Il y a des sujets aux répétitions rigoureuses, des cas concrets d'Ego qui, pendant de nombreux siècles, retournent au sein d'une même famille, d'une même ville et d'une même nation.

Ce sont ceux-là mêmes qui, à force de répéter sans cesse la même chose, peuvent prédire avec une clarté absolue ce qui les attend dans le futur. Ce sont eux qui peuvent dire, par exemple : Je me marierai à 30 ans, j'aurai une femme de telle couleur, de telle stature, tant d'enfants ; mon père mourra à tel âge, ma mère à tel autre, mon affaire fructifiera ou échouera, etc., etc., et il est clair que tout ceci advient ensuite avec une étonnante exactitude.

Ce sont ces personnes qui connaissent leur rôle, à force de tant le répéter, qui ne l'ignorent pas, c'est tout.

Entrent également dans ce cadre des enfants prodiges qui étonnent tellement les gens de leur époque ; il s'agit en général d'Ego qui connaissent déjà leur office par coeur et qui, en revenant, le font à merveille, et ce dès les premières années de l'enfance.

La Loi de Récurrence est étonnante. Les personnes normales, communes, répètent toujours leurs premiers drames ; les comiques, d'une vie à l'autre, répètent une fois ou l'autre, les mêmes clowneries Les pervers se réincorporent continuellement pour répéter sans cesse les mêmes tragédies.

Tous ces événements propres à l'existence, répétés, sont toujours accompagnés des bonnes ou mauvaises conséquences, selon la Loi de Cause à Effet.

L'assassin reviendra se retrouver dans la même horripilante occasion d'assassiner, mais c'est lui qui sera assassiné ; le voleur se retrouvera dans la même situation de voler, mais il sera mis en prison ; le bandit sentira le même désir de courir, d'utiliser ses jambes pour le délit, mais il n'aura pas de jambes, il naîtra invalide où les perdra lors d'une quelconque tragédie.

L'aveugle de naissance voudra voir les choses de la vie, celles-là mêmes qui le conduisirent probablement à la cruauté, etc., mais il ne pourra pas voir ; la femme aimera le même mari que dans sa vie antérieure, elle qui sans doute l'abandonna sur son lit de malade, pour s'en aller avec un quelconque sujet ; mais cette fois, le drame se répétera en sens inverse et le sujet de ses amours partira avec une autre femme, la laissant abandonnée. Le brigand de grand chemin sentira à nouveau le désir de courir, de fuir, criera certainement en état de délire mental, revêtu d'un nouveau corps de nature probablement féminine, il aura d'étranges délires, ne pourra se fuir lui-même, deviendra fou, sera malade mental, etc. Ainsi, mes amis, la Loi de Récurrence travaille incessamment.

Maître, doit-on à la Loi de Récurrence, que ce pays ait été si longtemps affecté par la violence ?

La violence des multitudes dans ce pays fut évidemment la répétition de violences similaires dans un passé chaotique ; pensez aux guerres civiles, survenues à des époques antérieures à la susdite violence ; guerre de partis politiques de droite et de gauche qui se répètent dans le présent, comme résultat du passé ; c'est là la Loi de Récurrence.

Maître, si une personne a été correcte, si elle s'est comportée comme un bon citoyen dans l'accomplissement de ses devoirs, comment à son prochain retour opérera la Loi de Récurrence ?

Mon ami, mes amis, ne me dites pas que ce quidam a été un modèle de vertu, un puits de sainteté. Aussi magnifique citoyen qu'il ait été, nombreuses ont été ses erreurs humaines, ses scènes, ses drames, etc. ; il est clair qu'en tout cela, il y aura répétition dans sa nouvelle existence, plus les conséquences, c'est ainsi qu'opère la Loi de Récurrence.

Vénérable Maître, il y a une certaine confusion quant à la relation de la Loi du Karma et de la Loi de Récurrence ; j'ai l'idée qu'avec l'achèvement du karma se terminera la Loi de Récurrence ; pourriez-vous m'expliquer ce point précis ?

Mes amis, il ne saurait exister en aucune manière une confusion entre la Loi de Récurrence et la Loi du Karma, étant donné que les deux sont la même, sous des noms différents. Le karma travaille sans aucun doute sur des bases solides ; ce n'est qu'un effet de la cause que nous-mêmes semons ; le fait, pour autant, doit se répéter en lui-même, plus les résultats bons ou mauvais.

Maître, il y a des personnes qui apparemment n'ont fait de mal à personne, mais qui souffrent de carences économiques. Ceci a-t-il quelque chose à voir avec la Loi de Récurrence ?

Chers amis, messieurs et mesdames, le Père qui est en secret peut être près ou loin de nous. Quand le fils va mal, le Père s'éloigne et alors le fils tombe en disgrâce ; on souffre par manque d'argent, on passe par de terribles nécessités, on ne s'explique pas soi-même la raison de sa misère ; les gens, visiblement, ne croient pas avoir fait de mal à quelqu'un ; s'ils se rappelaient leurs vies antérieures, ils pourraient mettre en évidence par eux-mêmes ce fait concret d'avoir marché à pas perdus, de s'être probablement livrés à l'alcool, à la luxure, à l'adultère, etc.

Le Père qui est en secret, notre propre Esprit divin, peut nous donner ou nous retirer. Il sait bien ce que nous méritons et si nous ne pouvons pas avoir d'argent actuellement, c'est parce que Lui ne veut pas nous en donner ; il nous châtie pour notre bien.

« Bienheureux l'homme que Dieu châtie ». Le Père qui aime son fils le châtie toujours pour son bien.

Dans le cas concret de cette question, la victime des souffrances répétera les scènes du passé, plus les conséquences ; pauvreté, douleur, etc.

Maître, la Loi de Récurrence se termine-t-elle avec les 108 vies ?

Mes amis, le cycle d'existences humaines assigné à chaque âme achevé, conclut également la Loi de Récurrence dans les Abîmes infernaux, y répétant les scènes humanoïdes, les états animaloïdes, végétaloïdes et minéraloïdes.

Avant d'atteindre l'état humanoïde, nous passons par les règnes minéral, végétal et animal, mais en entrant dans l'Abîme, le cycle des existences humaines terminé, les états animaloïdes, végétaloïdes et minéraloïdes se répètent à nouveau. Ainsi travaille la Loi de Récurrence.

Maître, celui qui parvient à se libérer de la roue du Samsara ne répète-t-il plus la Loi de Récurrence ?

Je vais répondre avec le plus grand plaisir à cette Dame qui a posé la question. Je veux, messieurs et mesdames, que vous sachiez que la Loi de Récurrence, dans sa forme supérieure, correspond à la Loi de la Katance, le karma supérieur.

Les dieux saints doivent répéter les scènes cosmiques d'antiques Mahamanvantaras, chaque nouveau grand jour qui se lève, plus les conséquences.

Rappelez-vous que les dieux se trompent aussi. Ces individus sacrés qui, dans la présente période terrestre, ont donné l'abominable organe Kundartiguateur à l'humanité, en répétant de semblables drames, paieront leurs erreurs dans le futur Mahamanvantara.

Notre Terre actuelle, avec l'humanité qui la peuple, est le résultat du karma cosmique, et répète sans cesse les périodes historiques de l'antique Lune, avec ses résultats cosmiques.

N'importe quel grand Initié pourra vérifier par lui-même le fait concret, clair et définitif selon lequel les antiques habitants de Séléné furent certes cruels et impitoyables.

Les résultats, nous les avons sous les yeux, dans les pages noires de la noire histoire de notre monde terrestre affligé.

Maître, qui est libre vis-à-vis de la Loi de Récurrence ?

Regardez la Loi de Récurrence dans ses aspects supérieurs et inférieurs de la grande vie. Nous pouvons assurer solennellement que seuls sont libres de la Loi de Récurrence, ceux qui parviennent à cristalliser dans leur nature intime les trois forces primaires de l'univers.

Le Soleil sacré absolu veut cristalliser en chacun de nous ces trois forces primaires, collaborons avec lui et avec ses saints desseins, et nous serons libres pour toujours de la Loi de Récurrence.

CHAPITRE 23

L'ESCARGOT DE L'EXISTENCE

Mes amis, nous allons aujourd'hui parler amplement de la ligne spirale de la vie.

On a beaucoup parlé de la doctrine de la transmigration des âmes, exposée par le seigneur Krishna, dans la terre sacrée des Veda, environ mille ans avant JC.

Nous avons déjà, lors de précédentes conférences, exposé tous ces processus de la roue du Samsara.

Nous avons dit très clairement, nous avons répété à satiété, qu'à chaque âme sont assignées 108 vies pour son Autoréalisation intime.

Indiscutablement, ceux qui échouent pendant leur cycle de manifestation, ceux qui ne parviennent pas à l'Autoréalisation à l'intérieur du nombre d'existences assignées, descendent dans le royaume minéral submergé, dans l'Avitchi hindou, le Tartare grec, l'Averne romain.

Il est évident et manifeste que l'involution dans les entrailles de la planète Terre où nous vivons est terriblement douloureuse.

Récapituler des processus animaloïdes, végétaloïdes et minéraloïdes, sur la voie de la franche dégénérescence n'est certes pas très agréable.

Nous avons également affirmé, dans de précédents exposés, qu'après la seconde mort, l'Essence, ce que nous avons d'âme, remonte, en évoluant, depuis le règne minéral jusqu'à l'animal intellectuel improprement appelé homme, en passant par les étapes végétale et animale.

Il y a pourtant, dans cette Loi de la Transmigration des Ames, quelque chose que nous n'avons pas dit ; nous avons cité la Loi de l'Eternel Retour, cette autre loi connue en tant que récurrence ; mais nous devons expliquer que ces deux lois citées se développent et se déroulent sur la ligne spirale de la vie.

Ceci signifie que chaque cycle de manifestation a un processus en spires ou courses chaque fois plus hautes à l'intérieur de la grande ligne spirale de l'univers.

Comme ceci peut être également un peu abstrait, je me vois dans l'obligation de l'expliquer plus clairement afin que vous tous puissiez comprendre profondément l'enseignement.

L'Essence, en s'échappant après la seconde mort, en resurgissant, en sortant à nouveau à la lumière du soleil, transformée évidemment en gnome, devra recommencer un nouveau processus évolutif mais dans une octave supérieure. Ceci signifie que cette créature élémentale minérale se trouvera indubitablement dans le royaume minéral avec un état de conscience supérieur à celui qu'elle avait, quand elle avait commencé une évolution similaire dans le cycle de manifestation antérieur.

En poursuivant ces explications, vous ne devez pas oublier que tout cycle de manifestation inclut des évolutions dans les règnes minéral, végétal, animal et humain (dans ce dernier, on nous assigne toujours 108 vies). Si nous examinons un escargot, nous verrons courbe sur courbe, quelque chose de semblable à une échelle de type spiroïdal ; il est évident que chacun de ces cycles de manifestation se développe en courbes chaque fois plus hautes.

Vous vous expliquerez maintenant pour quelle raison il y a tant de variétés élémentales minérales, végétales, animales et divers degrés d'intelligence parmi les humanoïdes.

La différence est grande entre les élémentaux minéraux qui commencent en tant que tels pour la première fois et ceux qui ont répété de nombreuses fois le même processus.

Nous pouvons en dire autant des élémentaux végétaux et animaux ainsi que des humanoïdes.

Comme les cycles de manifestation sont toujours au nombre de 3 000, le dernier de ceux-ci se trouve réellement à une octave très élevée.

Ces Essences qui, à l'intérieur des 3 000 tours de la roue, ne sont pas parvenues à la Maîtrise, s'absorbent dans leur étincelle virginale pour se plonger définitivement au sein de l'esprit universel de vie.

Il est notoire et évident que nous devons, au cours des cycles de manifestation cosmique, passer par toutes les expériences pratiques de la vie.

Une Essence qui est passée par les 3 000 cycles de manifestation, a sans aucun doute également expérimenté 3 000 fois les horreurs de l'Abîme et, en conséquence, s'est améliorée et a acquis de l'autoconscience.

Ainsi, ces Essences ont de fait pleinement droit à la félicité divine. Elles ne jouiront malheureusement pas de la Maîtrise, et ne l'acquerront pas, parce qu'elles ne l'ont pas.

Nous avons déjà dit, dans des exposés antérieurs, que la Maîtrise n'intéresse pas toutes les monades divines ou étincelles virginales.

Il est ostensible que ce ne sont pas les étincelles virginales ou monades divines qui souffrent, mais l'Essence, l'émanation de ces étincelles, ce que nous avons d'âme en chacun de nous.

Les passés douloureux de toute Essence sont certes bien récompensés, parce qu'en échange de tant de souffrances on acquiert l'autoconscience et la félicité sans limite.

La Maîtrise est une chose différente ; personne ne saurait atteindre l'Adeptat sans les trois facteurs de la révolution de la conscience, clairement exprimés par Notre-Seigneur le Christ : « Celui qui veut me suivre, qu'il se renie lui-même, prenne sa croix et me suive ».

Se renier soi-même signifie : dissolution du Moi. Prendre la croix, la mettre sur nos épaules, signifie : travailler avec le yoga du sexe, avec le Maïthuna, avec la Magie sexuelle. Suivre le Christ, équivaut à se sacrifier pour l'humanité et donner sa vie, pour que d'autres vivent.

Les étincelles divines qui n'ont pas atteint la Maîtrise pendant les 3 000 cycles de manifestation voient les Maîtres, les Dieux, de la même manière que les fourmis voient les humains.

Les traditions aztèques disent qu'à l'aube de la vie, les dieux se réunirent, là-bas, à Teotihuacan, dans le but de créer le soleil. Elles assurent qu'ils allumèrent un grand feu et qu'ils invitèrent ensuite le Dieu de l'escargot afin qu'il se lance dans ce bûcher, mais après trois tentatives, celui-ci eut grand peur.

Les chants sacrés assurent solennellement que le dieu Purulent, empli d'un grand courage, se lança dans le feu. Voyant cela, le dieu de l'escargot imita cet exemple et alors, tous les dieux, en assemblée silencieuse, attendirent de voir ce qui arriverait.

Les légendes racontent que du feu vivant, surgit une nouvelle fois formé le Purulent, converti en le Soleil qui nous illumine aujourd'hui.

Quelques instants plus tard surgit de ce bûcher le dieu de l'escargot converti en la Lune qui nous illumine la nuit.

Ceci signifie, chers amis, que si nous voulons nous transformer en dieux, nous devons imiter le Purulent, incinérer l'Ego, le Moi, au moyen du feu sexuel. Par le feu seulement meurt le Purulent, le Moi-Même, le Soi-Même.

Par le seul moyen du feu, nous pourrions nous convertir en dieux solaires terriblement divins.

Malheureusement, la Maîtrise n'intéresse pas toutes les étincelles virginales ; la majeure partie, les millions de créatures qui vivent à la surface de la Terre préfèrent le sentier de l'escargot, le chemin lunaire.

Vénérable Maître, au début de cette importante dissertation, vous nous avez dit que l'Essence, en descendant dans les mondes infernaux, va récapituler ses états animaloïdes, végétaloïdes et minéraloïdes. Auriez-vous l'amabilité de m'expliquer le mot récapituler ?

Je répondrais avec grand plaisir à la question de monsieur. Je veux que vous compreniez bien, mes amis, ce qu'est la récapitulation animale, végétale et minérale abyssale.

Descendre en involuant dans les entrailles du monde souterrain est une chose radicalement différente de monter de façon évolutive à la surface de la Terre.

La récapitulation animale dans l'Abîme est de type dégénératif involutif, descendant, douloureux.

La récapitulation végétaloïde dans les entrailles de la Terre est épouvantable ; ceux qui passent par ces processus paraissent bien des ombres qui s'enfuient ici ou là, dans des souffrances indescriptibles. La récapitulation involutive descendante minérale dans les entrailles du monde où nous vivons est plus amère que la mort même ; les créatures se fossilisent, se minéralisent et se désintègrent lentement, dans des tourments que les mots sont impuissants à expliquer.

L'Essence, après la mort seconde, s'échappe, resurgit à la lumière du soleil pour récapituler des processus similaires de manière évolutive, ascendante, innocente et heureuse.

Voilà donc la différence, mes amis, entre récapitulations involutives et évolutives.

En tout cas, tous ces processus évolutifs et involutifs infinis sont de type exclusivement lunaire et se développent clairement à l'intérieur de l'escargot universel.

Maître, vous nous expliquez qu'avec chaque cycle d'existence, les élémentaux, dans le processus évolutif, réveillent progressivement la conscience parce que le processus s'opère en octaves plus élevées. Cet éveil de la conscience est-il le résultat des souffrances par involution ou le résultat du processus ascendant ?

Cher ami, il est bon que vous compreniez que la conscience souffre autant dans les processus évolutifs que dans les processus involutifs et donc, sur la base de tant d'efforts et de sacrifices, elle s'éveille progressivement.

Des millions d'humanoïdes ont la conscience profondément endormie ; mais en entrant dans l'Abîme, après 108 existences de n'importe quel cycle de manifestation, ils s'éveillent inévitablement dans le mal et pour le mal.

Ce qui est intéressant dans ce cas est que, de toute manière, ils s'éveillent, bien que ce soit pour justifier leurs erreurs dans les mondes infernaux.

N'importe quel illuminé clairvoyant pourra mettre en évidence par lui-même que les élémentaux innocents sont éveillés dans le sens positif évolutif.

Nous voyons donc deux types de conscience éveillée : premièrement, celui des créatures innocentes de la nature, deuxièmement, celui des humanoïdes involuant dans l'Abîme.

Il existe un troisième type de gens éveillés : je me réfère aux Maîtres, aux dieux, mais ce n'est pas précisément d'eux que nous nous préoccupons à cet instant précis.

Il y a indiscutablement, dans la roue du Samsara, tournant avec elle, des consciences innocentes éveillées et également des créatures involuantes éveillées dans le mal et pour le mal.

Maître, vous faites mention d'octaves plus élevées ou de spires plus hautes et ceci me déconcerte, parce que je suis habitué à penser en octaves, en fonction des notes musicales qui sont en relation avec la transmutation du feu serpentin ; voudriez-vous m'expliquer ceci ?

Les octaves de l'escargot, cela ne fait aucun doute, se déroulent musicalement avec les notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, de manière graduelle. Si nous observons soigneusement une échelle spiroïdale, nous verrons une succession de courbes, chaque fois plus hautes, de telle sorte qu'elles sont précédées par les plus basses ; cette formation, cette distribution des courbes, dans la forme de n'importe quelle spirale, est suffisante pour comprendre qu'entre octave et octave il existe aussi des pauses musicales.

A chacune de ces pauses correspond une descente abyssale. Les 3 000 tours de la roue résonnent donc sans cesse, comme un tout unique, dans les rythmes du Mahavan et du Chotavan qui maintiennent l'univers constant dans sa marche.

Maître, si l'Essence est bonne, pourquoi vient-elle souffrir en ce monde ?

Mes amis, l'Essence, en elle-même, est au-delà du bien et du mal ; elle est absolument innocente, pure et saine.

L'Essence souffre quand elle est embouteillée dans l'Ego, mais celui-ci une fois dissous, l'Essence cesse de souffrir.

Certes, les Essences de la planète Terre se sont retrouvées embouteillées dans te Moi-Même, à cause d'une erreur des dieux. Nous avons déjà dit dans d'autres exposés que certains individus sacrés, dans l'intention de rendre une stabilité à l'écorce géologique de notre monde, donnèrent à l'humanité, l'abominable organe Kundartiguateur.

Quand cet organe disparut, ses conséquences restèrent en chaque personne, et ces dernières cristallisèrent, se convertissant en Ego, espèce de seconde nature à l'intérieur de laquelle l'Essence resta malheureusement embouteillée.

Si cette seconde nature n'existait pas, l'Essence serait libre et heureuse ; malheureusement, elle existe, en tant que résultat de l'abominable organe Kundartiguateur.

Maître, on dit que nous sommes fils de Dieu et que Dieu est parfait ; alors, pourquoi envoie-t-il souffrir ses fils ?

Je réponds avec le plus grand plaisir à cette question qui vient de l'auditoire. Mesdames et messieurs, l'heure est arrivée de savoir que nous sommes tous fils du Diable.

Je vous prie, s'il vous plaît, de ne pas vous effrayer ; nous savons déjà que le seigneur Satan ou Lucifer-Prométhée est exclusivement l'ombre de notre propre divinité intérieure projetée en nous-mêmes pour notre bien.

Il est évident que Lucifer est le grand entraîneur que nous avons à l'intérieur de nous ; pour cette raison, l'impulsion sexuelle, au fond se trouve être luciférienne.

Le Diable n'est donc pas, comme nous l'expliquions dans d'autres conférences, ce personnage fabuleux que nous présentent certaines sectes dogmatiques, mais bien l'instructeur personnel de chacun.

C'est donc la force luciférienne qui conduit les humanoïdes au triomphe ou à l'échec, à la génération ou à la régénération.

De ce point de vue, nous pouvons affirmer que nous sommes fils du Diable et ceci est dit par Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Vous êtes fils du Diable, dit le grand Maître, parce que si vous étiez fils de Dieu, vous feriez les oeuvres de Dieu ». Nous devons nous faire fils de Dieu et ceci n'est possible qu'avec les trois facteurs de la révolution de la conscience, tels que nous les avons cités lors de cette conférence.

Est fils de Dieu celui qui parvient à la résurrection ; réfléchissez donc à ces mots et ne vous présumez ni saints ni vertueux, parce que vous êtes tous fils du Diable.

Mes amis, Dieu ne nous envoie jamais souffrir ; les souffrances, nous les avons créées en nous-mêmes avec nos propres erreurs et au travers de naissances successives.

Maître, si nous sommes fils du Diable, qui a plus de pouvoir sur nous : le Diable ou Dieu ?

Je répondrais à cette question avec le plus grand plaisir. Nous avons dit que le Dragon est l'ombre du Dieu intime de chacun de nous ; il est évident que chacun de nous est fils de cette ombre, de ce Dragon, et en conséquence, en l'état où nous nous trouvons actuellement, le Dragon nous contrôle de façon absolue. Ainsi donc, du point de vue relatif et circonstanciel où nous nous trouvons, le Diable a plus de pouvoir sur nous que Dieu lui-même. Ceci ne signifie pas que le Diable soit plus puissant que Dieu.

Quand l'étincelle immortelle ressuscitera en nous, quand nous nous convertirons en fils de Dieu, tout sera différent, mais à ce moment-là, nous aurons vaincu le Dragon.

Maître, que dites-vous des anges, Bodhisattvas et Maîtres tombés ? Qu'ont-ils à voir avec la spirale de la vie ?

Chers amis, il existe un moment suprême pour tous les millions d'Essences qui peuplent la surface de la terre.

Je veux me référer instamment à l'instant où, pour la première fois, nous nous résolvons à entrer sur le chemin solaire, certes très différent du sentier lunaire.

A un moment précis, arrive pour tous les millions ou trillions d'étincelles virginales l'heure critique où elles doivent se décider pour le chemin solaire ou l'escargot lunaire.

Quand quelqu'un choisit délibérément le sentier du fil du rasoir, le sort en est jeté ; à partir de ce moment, il n'y a plus de remède.

Ceux qui atteignent la Maîtrise et qui veulent ensuite revenir en arrière, pour reprendre le sentier lunaire, devront passer par d'épouvantables éternités dans les mondes infernaux jusqu'à obtenir, après des billions ou trillions d'années, l'annihilation des corps existentiels supérieurs de l'Être et la destruction de l'Ego animal.

Ceci signifie que pour un plus grand degré de conscience, on a un plus grand degré de responsabilité, et celui qui ajoute de la sagesse, ajoute de la douleur.

Les Bodhisattvas tombés, les anges noirs, les archanges ténébreux, c'est-à-dire les créatures angéliques ou divines plongées dans l'Abîme pour le délit d'avoir voulu prendre le sentier lunaire, après s'être définies pleinement pour le chemin solaire, devront indiscutablement souffrir des millions de fois plus intensément que les gens communs et courants.

La désintégration des véhicules de l'Ego obtenue, la journée évolutive recommencera de toute manière depuis le minéral, mais avec un embryon d'or, et en conséquence plus de conscience que les autres élémentaux de la nature, jusqu'à atteindre l'état d'humanoïde.

Cet objectif atteint, et comme ils possèdent l'Embryon d'or, ces êtres devront revenir sur le chemin solaire pour créer à nouveau leurs corps existentiels supérieurs, et reconquérir l'état angélique ou archangélique, etc., qu'ils avaient autrefois rejeté.

Le sort des étincelles virginales qui n'ont jamais choisi le sentier solaire est autre : celles-ci, converties en simples élémentaux de la nature, se plongeront avec leur Essence, dans l'océan universel de la vie libre en son mouvement.

Il s'agit d'êtres qui préférèrent la vie élémentale, qui n'aspirèrent pas à la Maîtrise, qui jouirent toujours dans le sein de la grande nature et qui, maintenant, comme éclairs de la divinité reviennent à celle-ci pour toujours.

CHAPITRE 24

LES AFFAIRES

Mes amis, réunis ici ce soir, nous allons étudier très sérieusement cette question des affaires.

Accordez-moi la liberté de vous dire que je ne suis pas en train de vous parler d'affaires profanes ; je veux me référer instamment aux affaires du karma.

Il est nécessaire, avant tout, que les gens comprennent ce qu'est le mot sanscrit karma.

Il n'est pas superflu d'affirmer que ce mot, en lui-même, signifie Loi d'Action et de Conséquence. Evidemment, il n'y a pas de cause sans effet ni d'effet sans cause.

N'importe quel acte de notre vie, bon ou mauvais, a ses conséquences.

Je réfléchissais aujourd'hui à la disgrâce de notre monde ; comme ils seraient heureux, les humanoïdes intellectuels, s'ils n'avaient pas eu ce qui s'appelle Ego, Moi-Même, Soi-Même.

Il est indubitable que l'Ego commet d'innombrables erreurs, dont le résultat est la douleur.

Si ces humanoïdes rationnels avaient été dépourvus d'Ego, ils seraient simplement de très beaux élémentaux naturels, innocents, purs, infiniment heureux.

Imaginez un moment, chers amis, une terre peuplée par des millions d'innocents humanoïdes dépourvus d'Ego et gouvernés par des rois divins, des dieux, des Hiérophantes, des Deva, etc.

Ce monde serait évidemment un paradis, une planète de bienheureux.

On ne peut convertir personne en homme par la force ; tous ces millions d'humanoïdes, bien que n'étant pas des hommes dans le sens complet du mot, auraient pu être infiniment heureux s'il n'avait surgi, en leur intérieur, une seconde nature maligne et terriblement perverse.

Malheureusement, comme nous l'avons déjà dit lors de ces conférences, quelque chose d'anormal est apparu en chacun, certains éléments inhumains dans lesquels la conscience vint à être embouteillée.

Il est clair que ces éléments inhumains ont surgi en tant que résultat des mauvaises conséquences de l'abominable organe Kundartiguateur ; c'est ainsi, chers amis, qu'échoua cette humanité planétaire, en devenant épouvantablement maligne.

Il eût mieux valu que ces individus sacrés n'eussent pas donné cet abominable organe de toutes les infamies à ces pauvres bipèdes tricérébrés ou tricentrés.

Pensons un instant aux foules d'humanoïdes qui peuplent la face de la terre. Ils souffrent l'indicible, victimes de leurs propres erreurs ; sans l'Ego, ils ne feraient pas les mêmes erreurs et ne souffriraient pas non plus de leurs conséquences.

J'ai déjà dit lors de précédents exposés que la Maîtrise n'intéresse pas toutes les étincelles virginales ni tous les humanoïdes ; cependant, ceci n'est pas un obstacle à l'authentique félicité.

Il y a, dans l'espace infini, beaucoup de demeures de béatitude pour les élémentaux humanoïdes qui n'ont pas d'intérêt pour la Maîtrise.

Les 3 000 cycles ou périodes de temps assignés à toute essence, à toute monade pour sa manifestation cosmique, se déroulent indubitablement non seulement ici, sur notre monde, la Terre, mais encore dans d'autres mondes de l'espace étoilé.

Par tout ceci, vous pouvez voir, mes chers amis, qu'il y a beaucoup de demeures de joie pour les âmes, et que la Maîtrise n'est aucunement indispensable pour avoir le droit de jouissance authentique de l'esprit pur.

L'unique condition pour avoir droit à la vraie félicité, c'est avant tout de ne pas avoir d'Ego.

Quand il n'y a pas en nous d'agrégats psychiques, d'éléments inhumains qui nous rendent si horribles et mauvais, il n'y a certes pas de Karma à payer et le résultat est la félicité.

Toutes les créatures heureuses qui vivent dans les mondes de l'espace infini n'ont pas atteint la Maîtrise, pourtant, elles se trouvent dans le ton de l'univers parce qu'elles n'ont pas d'Ego.

Quand quelqu'un vit avec le penser droit, le sentir droit, l'action droite, les conséquences peuvent être heureuses.

Malheureusement, la pensée juste, le sentiment juste, l'action juste, etc., deviennent impossibles quand une seconde nature, inhumaine, agit en nous et à l'intérieur de nous, à travers nous, ici et maintenant.

Il faut éviter les confusions dans ce que nous venons de dire ; il est évident que parmi beaucoup, peu aspirent à l'Adeptat, à l'Autoréalisation intime de l'Etre ; indiscutablement, ces âmes se convertissent en vrais rois de l'univers et en dieux terriblement divins.

Les multitudes, après les 3 000 cycles de manifestation cosmique retournent à l'esprit universel de vie comme de simples élémentaux heureux.

Ce qui est désagréable, c'est que ces millions d'élémentaux humanoïdes aient créé en eux-mêmes une seconde nature infrahumaine parce que cette dernière, en elle-même, non seulement les a rendus pervers, mais encore, ce qui est pire, les a disgraciés.

S'il n'y avait pas le Moi-Même, personne ne serait coléreux, personne ne convoiterait les biens d'autrui, personne ne serait luxurieux, envieux, orgueilleux, paresseux, gourmand, etc.

Je regrette beaucoup de devoir dire que l'archange Sakaki et sa suite d'individus sacrés qui, dans des temps antiques, ont donné l'abominable organe Kundartiguateur à l'humanité, s'attendent dans le futur grand jour cosmique à d'indicibles amertumes, à un horrible karma, car il ne fait aucune doute que par leur erreur, cette humanité perdit son bonheur et devint monstrueuse. Que les dieux saints me pardonnent pour cette affirmation, mais les faits sont les faits et devant les faits, nous devons nous rendre, coûte que coûte.

Heureusement, mes chers amis, la justice et la miséricorde sont les deux colonnes maîtresses de la Fraternité Blanche Universelle.

La justice sans miséricorde est tyrannie ; la miséricorde sans justice est tolérance, complaisance avec le délit. Dans ce monde d'infortunes où nous nous trouvons, il est nécessaire d'apprendre à conduire nos propres affaires pour mener le bateau de l'existence à travers les diverses étapes de la vie.

Le karma est négociable, et ceci pourra surprendre de nombreux acolytes de diverses écoles orthodoxes.

Certes, quelques pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes sont devenus terriblement pessimistes en rapport avec la Loi d'Action et de Conséquence ; ils supposent faussement que celle-ci se déroule de manière mécanique, automatique et cruelle.

Les érudits croient qu'il n'est pas possible d'altérer cette loi, je regrette bien amèrement d'avoir à démentir cette manière de penser.

Si la Loi d'Action et de Conséquence, si la Némésis de l'existence n'était pas négociable, où serait alors la miséricorde divine ? Je ne peux franchement pas accepter la cruauté dans la divinité. Le réel, ce qui est toute perfection, ce qui a pour nom Tao, Aum, Inri, Sein, Allah, Brahma, Dieu, ou pour mieux dire, les dieux, etc., ne pourrait d'aucune manière être sans miséricorde, cruel, tyrannique, etc. Pour tout ceci, je répète avec insistance que le karma est négociable.

Quand une loi inférieure est transcendée par une loi supérieure, la loi supérieure lave la loi inférieure.

Fais de bonnes oeuvres, tu paieras tes dettes. On combat le Lion de la Loi avec la Balance.

Celui qui a de quoi payer, paie et s'en sort bien en affaires ; celui qui n'a pas de quoi payer, paiera avec de la douleur.

Si nous mettons sur un plateau de la Balance cosmique les bonnes oeuvres et sur l'autre les mauvaises, il est évident que le karma dépendra de leur poids dans la Balance.

Si le plateau des mauvaises actions pèse plus, le résultat sera l'amertume ; pourtant, il est possible d'augmenter le poids des bonnes oeuvres dans le plateau du fléau de la Balance, et de cette manière, nous réglerons le karma sans avoir besoin de souffrir. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de faire de bonnes oeuvres pour augmenter le poids dans le plateau des bonnes actions.

Vous comprendrez maintenant, mes bons amis, ce qu'il y a de merveilleux à faire le bien ; il n'y a aucun doute que le penser droit, le sentir droit et l'action droite sont les meilleures des négociations.

Nous ne devons jamais protester contre le Karma, l'important c'est de savoir le négocier.

Malheureusement, l'unique chose qui vient à l'idée des gens quand ils se trouvent dans une grande amertume, c'est de se laver les mains, comme Pilate, de dire qu'ils n'ont jamais rien fait de mal, qu'ils ne sont pas coupables, qu'ils sont des âmes justes, etc.

Je dis à ceux qui sont dans la misère, qu'ils révisent leur conduite, qu'ils se jugent eux-mêmes, qu'ils s'assoient, bien que ce ne soit que pour un instant, sur le banc des accusés, et qu'après une analyse sommaire d'eux-mêmes, ils modifient leur conduite. Si ceux qui se trouvent sans travail se tournent vers la chasteté, se font infiniment charitables, serviables à cent pour cent, il est évident qu'ils altéreront radicalement la cause de leur disgrâce, modifiant l'effet en conséquence.

Il n'est pas possible d'altérer l'effet si auparavant, on n'a pas modifié radicalement la cause qui l'a produit, car, comme nous l'avons déjà dit, il n'y a pas d'effet sans cause ni de cause sans effet.

Il n'y a aucun doute que la misère a sa cause dans les beuveries, la dégoûtante luxure, la violence, les adultères, le gaspillage, l'avarice, etc.

Il n'est pas possible que quelqu'un se trouve dans la misère quand le Père qui est en secret se trouve présent, ici et maintenant. Je veux illustrer ceci par un récit.

Une fois, mon Etre Réel Intérieur, ma Monade immortelle, me sortit du corps physique pour me donner des instructions sur un disciple déterminé. Celles-ci terminées, je ne vis aucun inconvénient à m'adresser à mon Seigneur intime avec les paroles suivantes.

« Je suis fatigué d'avoir un corps et je voudrais me désincarner ». En cet instant, le Seigneur de perfection, mon Dieu intérieur, répondit d'une voix solennelle : « pourquoi protestes-tu ? Je t'ai donné du pain, un vêtement, un refuge et tu protestes encore ?

« Rappelle-toi les derniers jours de ton existence passée ! Tu marchais dans les rues de Mexico, pieds nus, les habits déchirés, vieux, malade et dans la plus épouvantable misère ! ».

« Et comment vins-tu à mourir ?. Dans un taudis immonde. J'étais absent, alors ».

En cet instant, la face du Seigneur resplendissait. Dans ses yeux bleus se reflétait le ciel infini ; sa blanche tunique de gloire arrivait à ses pieds. Tout en lui, était perfection.

« Seigneur, lui dis-je, je suis venu baiser ta main et recevoir ta bénédiction ».

L'Adorable me bénit et je baisais sa droite.

Quand je revins au corps physique, j'entrais en méditation ; certes, mes chers frères, quand le fils va mal, le Père s'absente et alors celui-ci tombe en disgrâce.

Je crois maintenant que vous comprendrez mieux, mes chers amis ce qu'est la misère ; pourquoi elle arrive, comment elle arrive.

Le Père qui est en secret a suffisamment de pouvoir pour nous donner et pour nous retirer également. « Heureux l'homme que Dieu châtie ».

Le karma est une médecine qu'on nous applique pour notre propre bien ; malheureusement, les gens, au lieu de s'incliner devant l'éternel Dieu vivant, protestent, blasphèment, se justifient eux-mêmes, se disculpent sottement et se lavent les mains, comme Pilate. On ne modifie pas le karma avec de telles protestations, on le rend au contraire plus dur et plus sévère.

Nous réclamons la fidélité du conjoint quand nous avons nous-mêmes été adultères dans cette vie ou dans les vies précédentes.

Nous demandons de l'amour, quand nous avons été impitoyables et cruels. Nous sollicitons de la compréhension, quand jamais nous n'avons su comprendre personne, quand jamais nous n'avons appris à voir selon le point de vue d'un autre.

Nous aspirons à des joies immenses, quand nous avons toujours été à l'origine de tant d'infortunes.

Nous aurions voulu naître dans un foyer très beau et avec beaucoup de confort, quand nous n'avons pas su offrir, dans des existences passées, ni foyer ni beauté à nos enfants.

Nous protestons contre les insultes quand nous avons toujours insulté ceux qui nous entouraient.

Nous voulons que nos enfants nous obéissent alors que nous ne savions pas obéir à nos parents.

La calomnie nous gêne terriblement, alors que nous avons toujours été calomnieurs et que nous avons rempli le monde de douleur.

Les bavardages nous fatiguent, nous ne voulons que personne ne murmure sur nous et pourtant, nous sommes toujours allé de bavardages en murmures, parlant mal du prochain, mortifiant la vie des autres. C'est dire que nous réclamons toujours ce que nous n'avons pas donné ; dans toutes nos vies antérieures, nous avons été mauvais et nous méritons le pire, mais nous supposons qu'on doit nous donner le meilleur.

Les malades, au lieu de tant se préoccuper d'eux-mêmes, devraient travailler pour les autres, faire oeuvre de charité ; essayer de guérir les autres, consoler les affligés ; emmener chez le docteur ceux qui ne peuvent pas le payer ; offrir des médicaments, etc. ; ainsi, ils régleraient leur karma et se guériraient totalement.

Ceux qui souffrent dans leur foyer devraient multiplier l'humilité, la patience, la sérénité. Ne pas répondre par de mauvaises paroles ; ne pas tyranniser le prochain, ne pas fatiguer l'entourage ; savoir compenser les défauts des autres, avec une patience multipliée à l'infini. Ainsi paieraient-ils leur karma, et deviendraient-ils meilleurs.

Malheureusement, mes chers amis, cet Ego que chacun porte en lui fait exactement le contraire de ce que nous disons ici ; en vertu de cela, je considère urgent, très urgent, urgentissime, de réduire le Moi-Même en poussière cosmique.

Vénérable Maître, en parvenant à ce que les humanoïdes intellectuels se convertissent en éléments innocents, considérez-vous avoir accompli votre mission ?

Je répondrais avec grand plaisir à cette question ; beaucoup de prophètes, de grands avatars et de Maîtres luttèrent, dans les temps antiques, contre les mauvaises conséquences de l'abominable organe Kundartiguateur. C'est une mission d'ordre populaire, dont le but est de faire revenir l'humanité à l'innocence totale.

Ces saints, dans les temps antiques, ont également eu leur cercle ésotérique, ceux de la voie directe, ceux qui dans tous les âges, ont aspiré à la Maîtrise.

Voyez donc, mes amis, les deux cercles, l'exotérique ou public et l'ésotérique ou secret. Il n'est pas superflu de vous rappeler que les grandes religions confessionnelles remplissent précisément ces deux obligations.

Toute religion confessionnelle sert aux multitudes et aux initiés. Je crois que vous aurez compris complètement maintenant le sens de ma mission sur la face de ce monde affligé où nous vivons.

Maître, toute souffrance que l'on a, quelle qu'elle soit, peut-elle être attribuée à l'absence du Père ?

Mes amis, il y a les souffrances volontaires et involontaires. Les premières ont lieu chez ceux qui suivent le chemin direct, le chemin solaire ; les deuxièmes sont le résultat de notre propre karma. Il est évident que quand le fils va mal, le Père est absent, et la conséquence en est la douleur.

En parlant de la Némésis et du karma, est-il possible que n'importe quelle souffrance soit négociable devant les seigneurs du karma ?

Chers amis, je veux que vous compreniez que quand tel ou tel karma se trouve en plein développement, en train de se dérouler, il doit arriver inévitablement à son point final.

Ceci signifie qu'il n'est possible de modifier radicalement le karma que quand toute possibilité de répéter l'erreur qui l'a produit a totalement disparu.

Le karma dur arrivant à son point final est toujours catastrophique. Tout le karma n'est pas négociable.

Il est également bon de savoir que, quand nous avons éliminé radicalement l'Ego, la possibilité de tomber dans la délinquance se trouve annihilée et, en conséquence, le karma peut être pardonné.

CHAPITRE 25

L'EXPÉRIENCE DIRECTE

Chers amis, aujourd'hui, le 19 mars 1973, onzième année du Verseau, nous nous réunissons pour terminer ces exposés qu'il faudra indubitablement publier sous la forme d'un livre, pour le bien de la Grande Cause.

Pour conclure, je veux mettre l'accent sur la nécessité d'expérimenter de manière directe tout ce que nous avons expliqué.

L'expérience du réel est cardinale et définitive pour la compréhension créatrice.

L'heure est arrivée de comprendre avec une totale clarté que nous possédons, certes, un facteur psychologique définitif, au moyen duquel il est possible de vérifier ce que nous avons dit dans toutes ces réunions.

Je veux me référer très solennellement à la base même de notre organisation psychique ; à cet élément qui ne s'est pas encore perdu : l'Essence.

Il est indubitable que dans celle-ci, dans la conscience, se trouve le Bouddha, la doctrine, la religion et la sagesse.

Nous pouvons affirmer, en synthétisant, que dans l'Essence, dans la conscience, se trouvent déposées les données indispensables pour la régénération, l'autoréalisation intime et le vécu complet de tout ce que nous avons dit dans ces exposés.

Ceci veut dire que si, dans cet élément primaire, base primordiale de toute notre organisation psychique, se trouvent les principes de base de la régénération, évidemment, la première chose que nous devons faire est de détruire, d'annihiler, cette seconde nature de type infernal dans laquelle se trouve emprisonnée l'Essence.

Il est évident qu'en désembouteillant, en libérant l'Essence, celle-ci s'éveille radicalement.

Les avantages que cet événement peut provoquer, comme vous allez le voir, sont multiples.

Le premier de ces avantages est en lui-même magnifique, car elle a la capacité de nous orienter fondamentalement, en dirigeant sagement nos pas sur le sentier du fil du rasoir qui doit nous conduire à la libération finale.

Le deuxième de ces avantages, elle nous conduit sur le sentier d'expériences directes variées, jusqu'à la totale vérification de toutes et chacune des affirmations que nous avons faites dans ces exposés.

Illumination intégrale, vécu lumineux et confirmation pratique sont le modus operandi de l'Essence désembouteillée, éveillée et autoconsciente.

L'annihilation complète de tous les éléments indésirables qui constituent le Moi-Même, le Soi-Même, est sans aucun doute urgente, urgentissime.

Nous avons besoin d'apprendre à diriger volontairement tous les fonctionnalismes de notre psyché ; il n'est pas bon que nous continuions ainsi, convertis en esclaves ; nous devons nous rendre maîtres et seigneurs de nous-mêmes.

A mesure que les éléments indésirables sont éliminés, la conscience s'éveille.

Cependant, il nous faut devenir sérieux, parce que, jusqu'à présent nous ne l'avons pas été ; chacun de nous, actuellement, n'est rien de plus qu'un morceau de bois parmi les vagues furieuses de la mer de l'existence.

Je répète : nous devons devenir sérieux ; cette affirmation implique une épouvantable autovigilance d'instant en instant, de moment en moment.

Rappelez-vous ce que nous avons déjà dit dans des exposés antérieurs, dans les relations avec nos semblables, les défauts cachés affleurent spontanément et, si nous sommes vigilants comme une sentinelle en temps de guerre, alors nous les découvrons.

Il y a également dans toute autodécouverte, une autorévélation. Le défaut découvert doit être rigoureusement analysé, étudié, dans tous les niveaux du mental et compris intégralement à travers les divers processus de la méditation intérieure profonde.

Un peu plus tard, le défaut que nous avons analysé ayant déjà été compris intégralement, viennent les supplications à Devi Kundalini, notre Divine Mère cosmique particulière, afin qu'elle désintègre et élimine le défaut en question.

Ce travail, mes chers frères, est très profond, terriblement sérieux, extrêmement profond. Ainsi seulement est-il possible d'extirper, de chasser de notre psyché, de nombreux éléments indésirables infrahumains, ténébreux, à l'intérieur desquels se trouve emprisonnée l'Essence.

A mesure que l'Essence s'éveille, les possibilités d'expérimentation directe se font chaque fois plus lucides et continues.

Avant tout, mes chers amis, je veux que vous appreniez à manipuler de façon pratique les divers éclairs de conscience éveillée.

Nous pouvons clairement remarquer, dans la vie pratique, que tous les gens vivent avec la conscience endormie.

En cet instant me viennent des souvenirs à propos d'une chose insolite. Il y a dix-sept ou dix-huit ans, je me trouvais avec mon épouse-prêtresse Litelantes dans un marché du quartier Fédéral ; au moment où nous réclamions une montre qu'elle avait fait réparer dans une horlogerie, nous fûmes secoués par une violente explosion de dynamite.

Litelantes, horrifiée, me demanda de rentrer à la maison immédiatement. Il est évident que ma réponse fut franchement négative. En aucune façon, je ne voulais exposer nos vies à une seconde explosion dont je savais qu'elle devait arriver.

Ses prières furent inutiles ; à ce moment résonnèrent les sirènes et les cloches des « avaleurs de fumée » ou pompiers.

Humbles et martyrs, ces serviteurs de l'humanité se précipitèrent sur le lieu des explosions. « De tous ces pompiers qui sont sur le point d'entrer sur le théâtre des événements, aucun ne sera sauvé, tous mourront ». Telles furent mes paroles. Litelantes horrifiée garda le silence.

Quelques instants plus tard, une seconde explosion fit trembler terriblement la ville de Mexico.

Son résultat fut la mort de tous ces humbles serviteurs ; ils se désintégrèrent automatiquement, car on ne retrouva même pas leurs cadavres, on trouva tout au plus la botte d'un sergent.

Je restais franchement étonné par le degré d'inconscience de ces pompiers ; s'ils avaient été éveillés, ils n'auraient jamais péri.

Je me rappelle encore les pleurs des femmes qui fuyaient le marché et les enfants qui, horrifiés, s'accrochaient aux jupes de leurs mères.

Si je n'avais pas été éveillé, je serais évidemment mort, parce qu'à l'endroit où l'on devait prendre le bus, si indispensable pour revenir à la maison, moururent des centaines de personnes.

Je ne puis oublier, maintenant encore, tant et tant de cadavres, qui jetés au bord du trottoir, gisaient, recouverts de journaux.

Indiscutablement, la curiosité était à l'origine de ces victimes, des curieux, des gens inconscients, endormis, qui après la première explosion, étaient accourus sur ce lieu, pour contempler le spectacle.

Si ces gens avaient été éveillés, ils ne seraient jamais venus sur le lieu de l'événement. Malheureusement, ils dormaient profondément et c'est ainsi qu'ils trouvèrent la mort.

Quand nous sommes revenus à la maison, située dans le quartier Caracol, nos voisins étaient affolés ; ils supposaient que nous étions morts. Ils s'étonnèrent certes de nous voir revenir vivants, bien que nous ayons été si près du lieu de la catastrophe. C'est là l'avantage d'être éveillé.

Il faut s'éveiller, mes amis, apprendre à vivre en alerte, de moment en moment, d'instant en instant.

Il est urgent de diviser toujours l'attention en trois parties :

1 Sujet,

2 Objet et

3 Lieu.

1 Sujet : Ne pas s'oublier soi-même, s'autosurveiller à chaque seconde, à chaque moment. Ceci implique un état d'alerte en ce qui concerne nos pensées, nos gestes, nos émotions, nos habitudes, nos paroles, etc.

2 Objet : minutieuse observation de tous les objets ou représentations, qui, au moyen des sens, arrivent au mental.

Ne jamais s'identifier aux choses, parce que c'est ainsi qu'on tombe dans la fascination et dans le sommeil de la conscience.

3 Lieu : observation quotidienne de notre maison, de notre chambre, comme si c'était quelque chose de neuf ; se demander chaque jour : Pourquoi suis-je arrivé ici, en ce lieu ? A ce marché ? Au bureau ? A ce temple, etc. ?

Ces trois aspects de la division de l'attention ne constituent pas du tout un chapitre à part ni quelque chose de différent du processus de la dissolution du Moi.

Indiscutablement, nous avons besoin de nous autoétudier, nous autoobserver de moment en moment s'il est vrai que nous voulions découvrir nos propres défauts psychologiques ; car, comme nous l'avons déjà dit, c'est dans nos relations avec nos semblables qu'affleurent spontanément, naturellement, nos défauts cachés.

Il ne s'agit pas simplement d'autoobserver les pas que nous faisons, ni les formes du corps, etc., la surveillance de nous-mêmes implique l'étude silencieuse et sereine de tous nos processus psychologiques intimes, émotions, passions, pensées, paroles, etc.

L'observation des choses sans identification nous permettra de connaître les processus de la convoitise, de l'attachement, de l'ambition, etc.

Il est irréfutable qu'il coûtera beaucoup de travail à un cupide de ne pas s'identifier à une bague de diamants ou à quelques billets de banque, etc.

L'observation des lieux nous permettra de connaître jusque où vont nos attachements et notre fascination pour divers lieux.

Ce triple jeu de l'attention est donc un exercice complet pour nous autodécouvrir et éveiller la conscience.

J'étais encore très jeune, un tendre adolescent, quand je pratiquais ce merveilleux exercice de façon instinctive.

Au moment où je parle de ceci avec vous, me viennent à la mémoire deux cas particuliers que je vais relater :

1- Une nuit parmi tant d'autres, j'entrais par la porte d'une magnifique demeure ; silencieux, je traversais un très beau jardin, et arrivais dans une salle fastueuse. Mu par une impulsion intérieure j'allais un peu plus loin et pénétrais audacieusement dans le bureau d'un avocat.

Devant le bureau, je trouvais une dame assise, de stature moyenne avec des cheveux blancs, un visage pâle, des lèvres minces et le nez camard.

C'était une dame d'aspect respectable. Son corps n'était ni très mince, ni très gros. Son regard semblait mélancolique et serein.

La dame, d'une voix douce et paisible, m'invita à prendre une chaise devant le bureau. A ce moment là, il arriva quelque chose d'insolite : j'avisais, sur le bureau, deux papillons de verre qui étaient dotés d'une vie propre, ils bougeaient leurs ailes, respiration, regardaient, etc.

Le cas m'apparaissait assurément très exotique et rare. Deux papillons de verre et avec une vie propre ?

Habitué comme je l'étais à diviser mon attention en trois parties, premièrement je ne m'oubliais pas moi-même ; deuxièmement, je ne m'identifiais pas avec les papillons de verre ; troisièmement, j'observais soigneusement le lieu.

En regardant ces animaux de verre, je me dis en moi-même : ceci ne peut pas être un phénomène du monde physique, parce que jamais, dans la région tridimensionnelle d'Euclide, je n'ai eu connaissance de papillons de verre dotés de vie. Indiscutablement, ceci peut être un phénomène du monde Astral.

Je regardais ensuite autour de moi et me posais les questions suivantes : Pourquoi suis-je en ce lieu ? Pourquoi suis-je venu ici ? Qu'est-ce que je fais ici ?

M'adressant ensuite à la dame, je lui parlais ainsi :

« Madame, permettez-moi de sortir un moment dans le jardin, je reviendrais ensuite ». La dame me donna son assentiment d'un mouvement de tête et j'abandonnais le bureau quelques instants.

Dehors, dans le jardin, je fis un petit saut, un peu long, avec l'intention de flotter dans l'ambiance environnante ; grand fut mon étonnement, quand je vérifiais par moi-même que je me trouvais réellement hors du corps physique. Je compris alors que j'étais en astral.

Je me rappelais à ce moment qu'il y avait longtemps, quelques heures, j'avais abandonné mon corps physique et que celui-ci, indiscutablement, se reposait maintenant dans son lit.

Cette singulière preuve faite, je revins dans le bureau où la dame m'attendait. Je voulus alors la convaincre qu'elle était hors de son corps physique :

« Madame, lui dis-je, vous et moi, sommes hors du corps physique, je veux que vous vous rappeliez qu'il y a quelques heures, vous vous êtes couchée dans votre lit, et maintenant, vous vous trouvez ici, parlant avec moi, hors de votre corps physique, car on sait que lorsque le corps dort, la conscience, l'Essence, prise malheureusement dans l'Ego, va hors du véhicule corporel ».

Toutes ces paroles ayant été dites, la dame me regarda avec des yeux de somnambule, mais ne comprit pas ; je compris que la dame avait la conscience endormie. Ne voulant pas insister plus longtemps, je la saluais et abandonnais ce lieu.

2- Je me rendis ensuite en Californie, afin de réaliser certaines investigations très importantes. En chemin, je rencontrais un désincarné qui, pendant sa vie, avait été chargeur de baluchons pesants sur les marchés publics : le malheureux portant sur ses épaules un énorme fardeau, paraissait souffrir l'indicible. M'approchant du défunt, je lui dis :

« Mon ami, que vous arrive-t-il ? Pourquoi portez-vous sur vos épaules endolories un fardeau si lourd ? »

Le malheureux, me regardant avec des yeux de somnambule, me répondit :

« Je suis en train de travailler ». J'insistais : « mais monsieur, vous êtes mort il y a un certain temps, cette charge que vous portez sur vos épaules n'est rien d'autre qu'une forme mentale, abandonnez cela ! »

Tout fut inutile, le pauvre mort ne m'entendit pas ; il avait la conscience trop endormie. Voulant l'aider, je flottais autour de lui dans le milieu ambiant, dans l'intention de l'alarmer, de lui faire comprendre que quelque chose de rare était en train d'arriver dans son existence, de lui faire savoir de quelque manière qu'il était mort, etc., etc., mais tout fut inutile.

Plus tard, ces investigations de rigueur ayant été faites, je revins à mon véhicule physique qui dormait dans le lit.

Maître, voulez-vous dire qu'il n'y a pas de possibilité d'expérience directe, comme vous l'avez exposé dans vos conférences, sans la dissolution des défauts psychologiques ?

Je vais répondre soigneusement à cette question qui vient de l'auditoire. Messieurs, mes amis, mesdames qui m'écoutez, l'expérience directe se trouve associée au pourcentage de conscience éveillée.

Les gens, normalement, ne possèdent que trois pour cent de conscience éveillée et quatre-vingt dix-sept pour cent de subconscience ou conscience endormie.

Indiscutablement, quand on arrive à posséder quatre ou cinq pour cent de conscience éveillée, apparaissent les premiers éclairs de conscience directe.

Distinguez les éclairs de la plénitude totale, qui sont des choses différentes. Quelqu'un qui aurait, par exemple, dix pour cent de conscience éveillée, aurait en conséquence un meilleur pourcentage de lucidité que ceux qui possèdent quatre ou cinq pour cent.

En tout cas, à mesure que l'Essence se libérera, que l'Ego commencera à se dissoudre, la capacité d'investigation directe augmentera également de façon progressive et ordonnée.

L'exercice de la division de l'attention en trois parties, tel que nous l'avons expliqué dans cet exposé, nous permettra également de mettre en évidence à satiété, le degré de conscience acquis.

J'ai donc enseigné ici, la doctrine et les procédés pour éveiller la conscience. J'ai donné le système effectif pour utiliser intelligemment les pourcentages de conscience acquis.

Quand l'Ego a été radicalement annihilé, la conscience est totalement éveillée ; dans ces circonstances, nous pouvons descendre à volonté dans les mondes infernaux avec l'intention de voir, d'entendre, de toucher et de palper la crue réalité de ces régions submergées.

Ce type d'investigations étant très avancé, il ne peut être réalisé à volonté qu'avec une conscience absolument éveillée.

Maître, vous nous parliez des deux avantages provenant de l'Essence, le premier étant qu'elle nous oriente pour vivre de façon adéquate, le deuxième qu'elle nous permet l'expérience directe. Dans l'expérience que vous avez eue au marché du quartier Fédéral, lors de cette terrible explosion, laquelle de ces deux facultés de l'Essence vous a alors permis de sauver votre vie ?

Noble monsieur, qu'il me soit permis de vous informer que la deuxième de ces qualités de la conscience, celle de l'expérience directe, m'a permis de connaître par anticipation ce qui allait arriver, c'est-à-dire la mort des pompiers.

Maître, pourriez-vous nous expliquer quelle est la différence entre les projections du mental et les expériences réelles ?

Je vais donner une réponse à cette nouvelle question de l'auditoire avec le plus grand plaisir. Permettez-moi de vous informer, messieurs et mesdames, que les projections mentales sont de caractère purement subjectif, très différentes certes, des expériences réelles, qui sont de type objectif.

Dans le premier cas, le mental projette ce qu'il a élaboré de façon subconsciente et, identifié avec ces projections, il tombe dans la fascination et dans les rêves propres de l'inconscience.

Dans le deuxième cas, le mental a épuisé le processus de la pensée, il ne projette plus, il est ouvert au nouveau, il reçoit sans identification, et en l'absence de toute fascination, de tout processus de rêve.

Je vais illustrer cette réponse avec un récit de type ultrasensible. Me trouvant hors de mon corps physique, en des moments où celui-ci dormait profondément dans le lit, j'invoquais un désincarné qui, pendant sa vie, fut un membre de la famille certes très proche.

Le défunt se présenta vêtu d'un costume gris qu'il portait pendant sa vie ; il venait tout seul, il paraissait réellement un somnambule, disait des sottises, quelque chose que j'avais entendu chez quelqu'un.

Mes efforts furent inutiles pour me faire reconnaître de lui ; le malheureux dormait profondément ; certes, il ne me voyait pas, au fond, il percevait exclusivement ses propres formes mentales et riait comme un fou à lier, comme un idiot.

Il y a ici les deux aspects qui viennent donc éclairer la question. Ce défunt projetait ses propres formes mentales, rêvait avec elles, était absolument fasciné par elles et il ne me percevait même pas.

Tandis que dans le deuxième cas, j'étais complètement conscient, éveillé, je savais que mon corps physique dormait dans son lit, je ne projetais pas ; j'avais épuisé le processus de la pensée, je m'ouvrais au nouveau, je recevais le désincarné, enquêtais sur lui, me rendais compte de l'état déplorable où il se trouvait.

J'ai illustré avec ce récit, la question qui venait de l'auditoire.

Vénérable Maître, quant à l'exercice de division de l'attention en trois parties qui se fait ici dans le monde physique, comment peut-il avoir des répercussions dans le monde Astral, si ce sont deux mondes totalement différents ?

Mes amis, si nous observons la vie des rêves normaux, communs et courants, nous pourrons voir ce fait concret selon lequel nombre de scènes du rêve correspondent aux événements de la vie quotidienne ; aux faits que nous avons vécus ici-même, dans le monde physique, aux actes de chaque moment.

La conséquence directe de ce que nous affirmons est que nous pouvons insister sur ceci : l'exercice de la division de l'attention en trois parties se répète également, comme dans le cas des rêves, à ces heures où l'Essence, embouteillée dans l'Ego, se trouve hors du corps physique.

Je crois que vous n'ignorez pas que quand le corps dort, l'Essence embouteillée dans le Moi-Même, s'éloigne du corps physique.

Ainsi donc, si nous nous habituons à pratiquer cet exercice, ici, dans le monde physique, d'instant en instant, de moment en moment, nous le répéterons ensuite instinctivement pendant les heures de sommeil et le résultat sera l'éveil de la conscience ; nous pourrons alors voir entendre, toucher et palper, tout ce que dans ces exposés nous avons dit quant à l'Enfer, au Diable et au karma.

A mesure que l'Ego se dissoudra, la conscience s'éveillera de plus en plus et ceci, nous pouvons le constater au moyen de l'exercice de la division de l'attention en trois parties.

L'Ego absolument dissous, l'exercice enseigné ici nous permettra d'utiliser la conscience de manière volontaire pour l'investigation des grandes réalités.

Maître, comment pourrions-nous rendre accessible à la compréhension profane la différence entre le réel, l'irréel, l'illusoire, le vrai, l'objectif et le subjectif ?

Une question extrêmement intéressante est venue de l'auditoire et je m'empresse bien sûr d'y répondre.

Mes amis, il y a quelques soirs, nous regardions à la télévision des nouvelles scientifiques. Le public, par diverses représentations à l'écran, fut informé au sujet d'expérimentations que les hommes de science sont en train de réaliser actuellement sur le cerveau.

En connectant certains nodules au cerveau, les hommes de science peuvent contrôler les diverses sections de celui-ci. La machine humaine, dans ces conditions, peut être dirigée au moyen d'ondes et ceci est absolument démontré.

On a fait également des expériences dans l'arène ; un scientifique put par ce système retenir un taureau, l'empêcher d'attaquer, au moment précis où il jouait avec la cape.

Il est parfaitement démontré par ceci que tout organisme est une machine susceptible d'être contrôlée comme n'importe quelle autre.

Il est évident, dans le cas de la machine humanoïde, que les divers agrégats psychiques inhumains, en se succédant les uns aux autres, contrôlent à divers moments les diverses zones cérébrales variées ; ils remplacent intégralement les modules cérébraux, les ondes et les machines automatiques, au moyen desquelles les scientifiques peuvent contrôler les cerveaux.

En d'autres mots, nous dirons que les scientifiques, à des moments déterminés, au moyen de leurs systèmes électriques, jouent le même rôle que les agrégats psychiques ; c'est-à-dire qu'ils démontrent la réalité de ces agrégats psychiques par le rôle qu'eux-mêmes exécutent.

Quelqu'un, pour réaliser des actes, doit contrôler le cerveau, ou bien les agrégats psychiques les contrôlent, ou bien les scientifiques, au moyen de systèmes électroniques spéciaux.

En tout cas, les investigations viennent confirmer totalement ce que nous disons. L'humanoïde intellectuel est une machine inconsciente, automatique, subconsciente.

Comment une machine inconsciente pourrait-elle accepter qu'elle est endormie ? Comment cette machine pourrait-elle affirmer que le monde est maya ? illusion ? etc.

La machine humanoïde, par le fait même d'être une machine, rêve mais elle ignore qu'elle rêve, nie qu'elle rêve, croit fermement être éveillée et n'accepterait jamais la thèse selon laquelle elle est endormie.

L'humanoïde automatique, mécanisé, n'est pas capable de distinguer l'objectif et le subjectif, par le fait même qu'il est mécanisé, et il prend pour objectif ce qui est subjectif et vice versa.

La machine endormie, l'automate humanoïde, est très loin de pouvoir comprendre la différence entre conscience objective et conscience subjective ; la machine a ses propres thèses basées précisément sur le sommeil profond de la conscience. Il n'est possible en aucune façon de faire comprendre à un profane endormi la différence entre conscience et subconscience, entre objectivité et subjectivité, entre sommeil et veille, etc.

Il n'est possible d'accepter de telles différences qu'en éveillant la conscience. Malheureusement, le profane croit être éveillé et il s'offense même quand quelqu'un lui dit qu'il a la conscience endormie. Pour parler en langage socratique, nous dirions que l'ignorant cultivé, le profane endormi, la machine inconsciente, non seulement ignore, mais en plus, ce qui est pire, il ignore qu'il ignore.

Mes amis, il est nécessaire de cesser d'être des machines, quand quelqu'un reconnaît qu'il est une machine, il commence à cesser de l'être ; un peu plus tard, le voile des illusions se transforme en lambeaux.

Nous avons besoin de nous convertir en êtres humains, et ceci n'est possible qu'en détruisant, en annihilant les agrégats psychiques qui sans cesse alternent entre eux pour contrôler la machine organique.

Il est indispensable de parvenir à avoir une réalité, de cesser d'être de purs automates, mus par des ondes ou des agrégats psychiques, ce qui revient au même, et de nous convertir en individus responsables, conscients et vrais.

Maître, quelle différence y a-t-il entre l'exercice de la division de l'attention en trois parties et la dissolution de l'Ego pour éveiller la conscience ?

Mesdames et messieurs, au travers de toutes ces conférences, nous nous sommes spécialement intéressés à la dissolution de l'Ego ; à la destruction complète de tous ces agrégats psychiques à l'intérieur desquels est embouteillée l'Essence.

Il me semble que nous avons parlé extrêmement clairement, que nous avons donné une didactique parfaite pour l'annihilation absolue du Moi-Même, du Soi-Même.

Nous avons expliqué à satiété que c'est seulement au moyen de l'annihilation radicale des éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous, que nous pourrions libérer l'Essence : l'éveiller.

Nous avons donné, dans l'exposé d'aujourd'hui, un exercice spécifique, défini. Nous avons parlé de la division de l'attention en trois parties, en montrant qu'on utilise de manière chaque fois plus parfaite les divers pourcentages de conscience éveillée que nous obtenons par la mort du Moi-Même.

Dans le premier cas, il y a la doctrine complète, relative à l'annihilation du Soi-Même. Dans le deuxième cas, il y a un exercice merveilleux, une pratique qui nous permettra d'utiliser la conscience que nous obtenons de manière parfaite, claire et précise.

En tout cas, il est nécessaire que nous nous convertissions vraiment en investigateurs compétents de l'ésotérisme et de l'occultisme pur. Voilà ce que nous voulons et, dans ce but,

nous avons donné au travers de ces conférences, la doctrine indispensable.

LA RÉVOLUTION DE LA DIALECTIQUE

Par

Samael Aun Weor

TABLE DES MATIÈRES

Prologue	4
Réflexion	5
La Révolution de la Dialectique	6
L'Enseignement	6

CHAPITRE 1:

La Didactique de la Dissolution du Moi	8
La Lutte des Opposés	10
Le K-H (Kosmos-Homme)	13
La Résistance	14
La Pratique	14
La Condition	15
Le Défaitisme	16
La Psycho-astrologie	17
La Rhétorique de l'égo	18
Le Centre Permanent de Conscience	19
La Surindividualité	20
Le Bien-Être intégral 1	21
L'Autoflexion 2	22
La Psychanalyse 3	24
La Dynamique Mentale 4	26
L'Action Laconique de l'Être 5	28
L'Amour-propre	29
Ahimsa, la Non-violence	31
La Conduite Grégaire	33
La Déformation de la Parole	34
Le Savoir Écouter	35
L'Exactitude du Terme	36
Le Robot Psychologique	37
La Colère	37
La Personnalité	38
La Cathexis	39
La Mort Mystique	40
En Dissolvant la Cathexis Isolée	42
La Négligence	42
Les Transactions	43
Le Trait Psychologique Caractéristique Particulier	43
La Méthodologie du Travail	48
Les Sophismes de Distraction	48
Les Tromperies de l'Égo	50
L'Effort	53
La Servitude Psychologique	55
La Personnalité Kalkienne	58
La Contumace	64

Les États de l'Égo	66
Blue Time ou la Thérapeutique du Repos	67
Les Cadavres de l'Égo	68
La Psychogénèse	70
La Transformation des Impressions	72
L'Estomac Mental	82
Système pour Transformer les Impressions	84

CHAPITRE 2:

Images, Valeurs et Identité	86
L'Autocritique	87
L'Autoimage	87
L'Autoadoration	88
L'Autojugement	88
L'Autoidée	90

CHAPITRE 3:

Mo-Chao	92
Mental Dispersé et Mental Intégral	92
La Révolution de la Méditation	93
L'Association Mécanique	95
La Domination du Mental	97
Le Probisme	106

CHAPITRE 4:

L'Intellect	109
L'Intelligence	109
L'Intellection Illuminée	110
Le Temps	110

CHAPITRE 5:

La Compréhension	111
L'Imagination	112
L'Inspiration	112
L'Intuition	114
Les Problèmes Humains	115

CHAPITRE 6:

Un Pari avec le Diable	118
La Sur-dynamique Sexuelle	118

Le Mercure	119
------------------	-----

CHAPITRE 7:

L'Éducation Fondamentale	122
La Presse	123
La Télévision	123
La Musique Ultramoderne	124
Solioonensius	124
Les Principes Religieux	126
La Quatrième Unité du Raisonnement	129
L'Art	130
La Science Matérialiste	133

CHAPITRE 8:

L'Ex-Personnalité et la Théorie des Quanta	141
La Réincorporation	142
La Surdiscipline	142
L'Autoréflexion Évidente	142
Le Mystère	143
L'Avatar	144

CHAPITRE 9:

L'Individu et la Société	145
À la Conscience	146
L'Illumination	146

PROLOGUE

Nous, les Maîtres de la Fraternité Blanche, nous, les Membres autoconscients de la Muraille Gardienne, nous invitons tous les frères de l'Orbe à l'action, et à la méditation profonde de cette oeuvre.

Nous, avec les pouvoirs que nous a conférés le Père de toutes les Paternités et la Hiérarchie supraconsciente du Monde Invisible des Paramarthasatyas, nous invitons tous les Mouvements de Régénération qu'il y a dans le monde actuel, en cet instant, dans ce contexte historique, à la réflexion sereine sur cette oeuvre et à l'action au moyen de sa pratique.

Le Maître de cette OEuvre est en processus d'autoperfection avec toutes les épreuves que cela implique dans les Mondes Internes, face à la Hiérarchie.

Cette OEuvre a pour fondement les Antiques Ecoles des Mystères et le travail intime du Maître, par l'expérience qu'il a livrée dans toutes ses oeuvres, principalement : Le Mariage Parfait, Les Messages de Noël, La Psychologie Révolutionnaire, La Grande Rébellion, Le Mystère de la Floraison d'Or, Les Trois Montagnes, et celle-ci, son oeuvre psychologique : La Révolution de la Dialectique, ainsi que ses autres oeuvres, principalement La Pistis-Sophia Dévoilée.

Réfléchissez profondément et sereinement sur cette oeuvre à l'abri de tout préjugé ou préconception. Essayez de la vivre selon l'action de votre Etre, votre illumination particulière, votre intuition intime et selon votre trait caractéristique psychologique particulier. Observez les changements dynamiques de votre propre Etre quand les défauts et ego particuliers disparaîtront au moyen de la Force Divine de notre Mère Céleste, base de toute Perfection.

Sans l'action, sans la pratique de tous ces paramètres psychologiques, il ne servirait à rien de lire ce livre. Pour pouvoir savoir, il faut d'abord faire.

Prenez votre épée dans une main et la balance dans l'autre, et équilibrez l'étude et la pratique de chaque paramètre. L'épée est votre propre moelle épinière et la balance est l'énergie sexuelle du Troisième Logos. Le pointeau de la balance est la volonté souveraine qui conduit à l'action.

Action, méditation, réflexion, patience, prudence, humilité et sagesse sont les vertus que nous mettrons dans vos consciences de l'Etre pour que vous puissiez arriver à l'Autoréalisation Intime. Pour le bien de toutes les nations et pour le bien de la création, par la Volonté du Père de toutes les Paternités. Le Père Eternel, l'Amour Absolu de tous les Amours, le Créateur, la Divine Source cristalline et pure de tout ce qui existe et qui est, dans les mondes visibles et invisibles.

Maintenant, buvez dans leurs eaux pures et cristallines pour que vous arriviez à mettre en pratique leurs préceptes et que votre Etre Réel se rapproche des Temples des Mystères du monde invisible. Ainsi soit-il.

Les Maîtres du Temple de la Fraternité Blanche

RÉFLEXION

Notre position est absolument indépendante. La Révolution de la Dialectique n'a pas d'autre arme que l'intelligence ni d'autre système que celui de la Sagesse.

La nouvelle culture sera synthétique et sera fondée sur les bases de la Révolution de la Dialectique.

Cette oeuvre est éminemment pratique, essentiellement éthique et profondément dialectique, philosophique et scientifique.

Si on rit du livre, si on nous critique, si on nous insulte, qu'importe à la science et à nous. Car celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas, est sur le chemin de l'idiotie.

Ici, ce traité va au champ de bataille comme un lion terrible, pour démasquer les traîtres et déconcerter les tyrans devant le verdict solennel de la conscience publique.

LA RÉVOLUTION DE LA DIALECTIQUE

Le monothéisme conduit toujours à l'anthropomorphisme, idolâtrie, étant à l'origine, par réaction, de l'athéisme matérialiste ; pour cela, nous préférons le polythéisme.

Nous n'avons pas peur de parler des principes intelligents des phénomènes mécaniques de la nature, même si on nous qualifie de païens.

Nous sommes partisans d'un polythéisme moderne fondé sur la Psychotronique.

Les doctrines monothéistes conduisent, en dernière synthèse, à l'idolâtrie. Il est préférable de parler des principes intelligents qui ne conduisent jamais au matérialisme.

L'abus du polythéisme conduit à son tour, par réaction, au monothéisme.

Le monothéisme moderne a surgi de l'abus du polythéisme.

Dans l'Ere du Verseau, dans cette nouvelle étape de la Révolution de la Dialectique, le polythéisme doit être esquissé psychologiquement de façon transcendantale et doit en outre être exposé intelligemment.

Il faut faire un exposé très sage d'un polythéisme moniste, vital et intégral. Le polythéisme moniste est la synthèse du polythéisme et du monothéisme. La variété est l'unité.

Dans la Révolution de la Dialectique, les termes de bien et de mal ne s'emploient pas, ni ceux d'évolution et d'involution, de Dieux ou de religion.

Dans ces temps caduques et dégénérés sont nécessaires la Révolution de la Dialectique, l'Autodialectique et une Nouvelle Education.

Dans l'Ere de la Révolution de la Dialectique, l'art de raisonner doit être dirigé directement par l'Être, pour qu'il soit méthodique et juste.

Un art de raisonner objectif donnera le changement pédagogique intégral.

Toutes les actions de notre vie doivent être le résultat d'une équation et d'une formule exacte, pour que puissent surgir les possibilités du mental et les fonctionnalismes de l'entendement.

La Révolution de la Dialectique a la clef précise pour créer un mental émancipé, pour former des mentaux libres de conditionnement, libres du concept de l'option, unitotaux.

La Révolution de la Dialectique, ce ne sont pas des normes dictatoriales du mental.

La Révolution de la Dialectique ne cherche pas à piétiner la liberté intellectuelle.

La Révolution de la Dialectique veut enseigner comme on doit penser.

La Révolution de la Dialectique ne veut pas emprisonner ou incarcérer la pensée.

La Révolution de la Dialectique veut l'intégration de toutes les valeurs de l'être humain.

L'ENSEIGNEMENT

Seule la vie intensément vécue donne une sagesse durable ; mais le mental, qui est celui qui nous fait commettre les erreurs, nous empêche d'arriver à l'amphithéâtre de la Science

Cosmique. Les erreurs du mental sont ces Moi ou défauts psychologiques que porte en lui l'animal intellectuel faussement appelé homme.

Les défauts psychologiques se trouvent dans les 49 niveaux du subconscient.

Les Moi ou Ego des 49 niveaux subconscients, nous ne pouvons les reconnaître ni les rencontrer, puisque chacun d'eux fait partie de nos différents corps. Pour cela, nous devons faire appel à une force supérieure au mental pour qu'elle les désintègre avec son feu serpentin, celle-ci étant notre Divine Mère Kundalini.

Seule la Mère Kundalini des mystères hindous connaît les 49 niveaux du subconscient.

Les défauts psychologiques étudiés ne font pas partie de notre Etre.

Après avoir étudié le défaut psychologique à travers la méditation, on supplie, durant la Sur-dynamique sexuelle, Ram-IO (la Mère Kundalini) de le désintégrer par la force sexuelle.

Au moyen de l'intellect et de la réflexion, nous ne pouvons pas arriver à voir un défaut dans le mental, là où ils sont tous enlisés, parce que nous ne connaissons pas les sept autres corps du mental où l'ego a sa tanière.

Le mental, l'intellect, la raison, toutes les formes plus subjectives avec lesquelles travaille l'être humain, ne pourront jamais arriver au niveau profond du subconscient où l'Ego développe continuellement ses films qui endorment notre conscience. Seule la Kundalini, avec son feu sexuel, peut arriver à ces 49 niveaux pour désintégrer définitivement ce qui nous cause de la douleur, ce qui nous maintient dans la misère, ce que les gens lamentablement aiment, ce que la psychologie matérialiste a cherché à déifier, ce qui s'appelle Ego et que la Révolution de la Dialectique veut détruire pour toujours, pour obtenir la Révolution Intégrale.

CHAPITRE 1

« Celui qui ressent de la douleur ou qui se sent blessé quand on le calomnie, quand on l'accuse ou qu'on porte de faux témoignages, prouve qu'en lui vit toujours le Moi de l'orgueil. »

Samaël Aun Weor

LA DIDACTIQUE DE LA DISSOLUTION DU MOI

La meilleure didactique pour la dissolution du Moi se trouve dans la vie pratique intensément vécue.

La vie en commun est un miroir merveilleux où le Moi peut se contempler en entier.

Dans la relation avec nos semblables, les défauts cachés dans le fond subconscient affleurent spontanément, ressortent, parce que le subconscient nous trahit et, si nous sommes en état d'alerte-perception, alors, nous les voyons tels qu'ils sont en eux-mêmes.

La plus grande joie pour le Gnostique, c'est de célébrer la découverte de l'un de ses défauts.

Défaut découvert, défaut mort. Quand nous découvrons un défaut, nous devons le voir sur scène comme quelqu'un qui regarde le cinéma, mais sans juger ni condamner.

Il n'est pas suffisant de comprendre intellectuellement le défaut découvert, il est nécessaire de nous immerger dans une profonde méditation intérieure pour saisir le défaut dans les autres niveaux du mental.

Le mental a beaucoup de niveaux et de profondeurs et tant que nous n'aurons pas compris un défaut dans tous les niveaux du mental, nous n'aurons rien fait et celui-ci continuera à exister comme un démon tentateur au fond de notre propre subconscient.

Quand un défaut est intégralement compris dans tous les niveaux du mental, alors, celui-ci se désintègre quand on désintègre et réduit en poussière cosmique le Moi qui le caractérise.

C'est ainsi que nous mourons d'instant en instant. C'est ainsi que nous établissons en nous un centre de conscience permanent, un centre de gravité permanent.

Dans tout être humain qui ne se trouve pas dans un état de dégénérescence ultime existe la Bouddhata, le principe bouddhique intérieur, le matériel psychique ou la matière première pour fabriquer ce qui s'appelle l'Ame.

Le Moi pluralisé dépense vainement ce matériel psychique en explosions atomiques absurdes d'envies, de convoitise, de haines, de jalousie, de fornications, d'attachements, de vanités, etc.

Dans la mesure où le Moi pluralisé meurt d'instant en instant, le matériel psychique s'accumule en nous-mêmes, se convertissant en un centre permanent de conscience.

C'est ainsi que nous nous individualisons peu à peu. En nous déségoïstisant, nous nous individualisons. Cependant, nous expliquerons que l'individualité n'est pas tout, avec l'événement de Bethléem, nous devons passer à la surindividualité.

Le travail de dissolution du Moi est quelque chose de très sérieux. Nous avons besoin de nous étudier nous-mêmes, profondément, dans tous les niveaux du mental Le Moi est un livre qui comporte beaucoup de tomes.

Nous avons besoin d'étudier notre dialectique, nos pensées, nos émotions, nos actions, d'instant en instant, sans justifier ni condamner.

Nous avons besoin de comprendre intégralement, dans toutes les profondeurs du mental tous et chacun de nos défauts.

Le Moi pluralisé est le subconscient. Quand nous dissolvons le Moi, le subconscient se convertit en conscient.

Nous avons besoin de convertir le subconscient en conscient et cela est seulement possible en obtenant l'annihilation du Moi.

Quand le conscient se met à occuper la place du subconscient, nous acquérons ce qu'on appelle la conscience continue.

Celui qui jouit de la conscience continue vit consciemment à tout instant, non seulement dans le monde physique, mais encore dans les mondes supérieurs.

L'humanité actuelle est subconsciente à quatre-vingt-dix-sept pour cent, et c'est pour cela qu'elle dort profondément, non seulement dans le monde physique, mais aussi dans les mondes suprasensibles pendant le sommeil du corps physique et après la mort.

Nous avons besoin de la mort du Moi, nous avons besoin de mourir d'instant en instant, ici et maintenant, non seulement dans le monde physique, mais encore dans tous les plans du mental cosmique.

Nous devons être sans merci avec nous-mêmes et faire la dissection du Moi avec le terrible bistouri de l'autocritique.

LA LUTTE DES OPPOSÉS

Un grand Maître a dit : « Cherchez l'illumination et tout le reste vous sera donné par surcroît ».

Le pire ennemi de l'illumination est le Moi. Il faut savoir que le Moi est un noeud dans le flux de l'existence, une obstruction fatale dans le flot de la vie libre en son mouvement.

On demanda à un Maître :

Quel est le chemin ?

Quelle magnifique montagne ! dit-il, se référant à la montagne où il avait sa retraite.

Je ne vous questionne pas sur la montagne, mais sur le chemin.

Tant que tu ne pourras pas aller au-delà de la montagne, tu ne pourras pas trouver le chemin, répliqua le Maître.

Un autre moine fit la même demande à ce même Maître :

Il est là, juste devant tes yeux, répondit le Maître.

Pourquoi ne puis-je pas le voir ?

Parce que tu as des idées égoïstes.

Pourrais-je les voir, Maître ?

Tant que tu auras une vision dualiste et que tu diras : « Je ne peux pas » ainsi, de la sorte, tes yeux seront obscurcis par cette vision relative.

Quand il n'y a ni moi, ni toi, peut-on le voir ?

Quand il n'y a ni moi, ni toi, qui voudrait voir ?

Le fondement du Moi est le dualisme du mental. Le Moi est soutenu par la bataille des opposés.

Tout raisonnement est fondé sur la bataille des opposés. Si nous disons : untel est grand, nous voulons dire qu'il n'est pas petit. Si nous disons : j'entre, nous voulons dire que nous ne sortons pas. Si nous disons : je suis heureux, nous affirmons par là que nous ne sommes pas tristes, etc.

Les problèmes de la vie ne sont que des formes mentales avec deux pôles : l'un positif et l'autre négatif. Les problèmes sont soutenus par le mental et sont créés par le mental. Quand nous cessons de penser à un problème, celui-ci se termine inévitablement.

La joie et la tristesse, le plaisir et la douleur, le bien et le mal, le triomphe et la défaite, constituent la bataille des opposés sur laquelle se fonde le Moi.

Nous vivons misérablement toute la vie d'un opposé à l'autre : triomphe-défaite, goût-dégoût, plaisir-douleur, échec-succès, ceci-cela, etc.

Nous avons besoin de nous libérer de la tyrannie des opposés. Ceci est seulement possible en apprenant à vivre d'instant en instant, sans abstraction d'aucune sorte, sans rêves, sans fantaisies.

Avez-vous observé comme les pierres du chemin sont pâles et pures après une pluie torrentielle ? Chacun ne peut que murmurer un Oh ! d'admiration. Nous devons comprendre ce Oh ! des choses sans déformer cette exclamation divine avec la bataille des opposés.

Joshu demanda au Maître Nansen :

Qu'est-ce que le Tao ?

La vie ordinaire ! répondit Nansen.

Comment faire pour vivre selon elle ?

Si tu essaies de vivre selon elle, elle te fuira N'essaie pas de chanter cette chanson, laisse-la se chanter elle-même. Est-ce que par hasard l'humble hoquet ne vient pas de lui-même ?

Rappelez-vous cette phrase : « La Gnose se vit dans les faits, se fane dans les abstractions et il est difficile de la trouver encore dans les pensées les plus nobles ».

On demanda au Maître Bokujo :

Devrons-nous nous vêtir et manger tous les jours ? comment pourrons-nous échapper à tout cela ?

Le Maître répondit :

Nous mangeons, nous nous vêtions.

Je ne comprends pas, dit le disciple.

Alors, habille-toi et mange, dit le Maître.

Voilà, précisément, l'action libre des opposés. Nous mangeons ? Nous nous vêtions ? Pourquoi faire un problème de cela ? Pourquoi être en train de penser à d'autres choses alors que nous sommes en train de manger ou de nous vêtir ?

Si tu es en train de manger, mange, si tu es en train de t'habiller, habille-toi, et si tu es en train de marcher dans la rue, marche, marche, marche, mais ne pense pas à autre chose, fais uniquement ce que tu es en train de faire, ne fuis pas ce que tu es en train de faire, ne fuis pas les faits, ne les remplis pas de tant de sens, symboles, sermons et avertissements. Vis-les sans allégories, vis-les avec le mental réceptif, d'instant en instant.

Comprenez que je vous parle du sentier de l'action libre de la bataille douloureuse des opposés.

Action sans distraction, sans échappatoire, sans fantaisie, sans abstraction d'aucune sorte.

Changez votre caractère, très chers, changez-le à travers l'action intelligente, libre du combat des opposés.

Quand les portes se ferment aux fantaisies, l'organe de l'intuition s'éveille.

L'action libre de la bataille des opposés est une action intuitive, est une action pleine.

Là où est la plénitude, le Moi est absent.

L'action intuitive nous conduit par la main jusqu'à l'éveil de la conscience.

Travaillons et reposons-nous, heureux, en nous abandonnant au cours de la vie.

Vidons l'eau trouble et putride de la pensée habituelle et, dans l'espace vacant, s'écoulera la Gnose et, avec elle, la joie de vivre.

Cette action intelligente, libre du combat des opposés, nous élève à un point où quelque chose doit se rompre. Quand tout marche bien, le toit rigide du penser se rompt, et la lumière et le pouvoir de l'intime affluent dans le mental qui a cessé de sommeiller.

Alors, dans le monde physique et hors de lui, durant le sommeil du corps matériel, nous vivons totalement conscients et illuminés, jouissant du bonheur de la vie dans les mondes supérieurs.

Cette tension continue du mental, cette discipline, nous conduit à l'éveil de la conscience. Si en mangeant nous pensons aux affaires, il est clair que nous sommeillons. Si en conduisant une automobile nous pensons à notre fiancée, il est logique que nous ne sommes pas éveillés, nous sommeillons. Si en travaillant nous nous rappelons le collègue ou la collègue, l'ami ou le frère, etc., il est clair que nous sommeillons.

Les gens qui vivent en sommeillant dans le monde physique, vivent aussi en sommeillant dans les mondes internes, durant les heures pendant lesquelles le corps physique dort.

Il faut cesser de sommeiller dans les mondes internes. Quand nous cessons de sommeiller dans le monde physique, nous nous éveillons ici et maintenant et cet éveil apparaît dans les mondes internes.

Cherchez d'abord l'illumination et tout le reste vous sera donné par surcroît.

Celui qui est illuminé voit le chemin, celui qui n'est pas illuminé ne peut pas voir le chemin et peut facilement s'éloigner du sentier et tomber dans l'abîme.

Ils sont terribles, l'effort et la vigilance qu'il faut de seconde en seconde, d'instant en instant, pour ne pas tomber dans le sommeil. Il suffit d'une minute de négligence et déjà le mental est endormi, se rappelant quelque chose, pensant à quelque chose de distinct du travail ou du fait que nous sommes en train de vivre à ce moment.

Quand dans le monde physique nous apprenons à être éveillé d'instant en instant, dans les mondes internes, pendant les heures de sommeil du corps physique et aussi après la mort, nous vivons éveillés et autoconscients d'instant en instant.

Il est douloureux de savoir que la conscience de tous les êtres humains dort et rêve profondément, non seulement pendant les heures de repos du corps physique, mais aussi pendant cet état ironiquement appelé de veille.

L'action libre du dualisme mental produit l'éveil de la conscience.

LE K-H

Je dois déclarer devant le verdict solennel de l'opinion publique, que le but fondamental de tout étudiant gnostique est d'arriver à se convertir en un K-H, en un Kosmos-Homme.

Nous tous, les êtres humains, vivons dans un Cosmos. Le mot Cosmos signifie ordre et ceci, nous ne devons jamais l'oublier.

Le Kosmos-Homme est un être qui a un ordre parfait dans ses cinq centres, dans son mental et dans son Essence.

Pour arriver à être Kosmos-Homme, il faut apprendre à connaître comment se manifestent les Trois Forces primaires de l'Univers, la positive, la négative et la neutre.

Mais, sur le chemin qui conduit au Kosmos-Homme, qui est totalement positif, nous voyons qu'à toute force positive s'oppose toujours une force négative.

Par l'autoobservation, nous devons percevoir le mécanisme de la force opposante.

Quand nous nous proposons de réaliser une action spéciale, que ce soit l'annihilation de l'ego, la domination du sexe, un travail spécial ou d'exécuter un programme défini, nous devons observer et calculer la force de la résistance, parce que, par nature, le monde et sa mécanique tendent à provoquer une résistance et cette résistance est le double.

Plus l'entreprise est gigantesque, plus la résistance sera forte. Si nous apprenons à calculer la résistance, nous pourrons aussi développer l'entreprise avec succès. C'est là qu'est la capacité du génie, de l'illuminé.

LA RÉSISTANCE

La résistance est la force opposante. La résistance est l'arme secrète de l'ego.

La résistance est la force psychique de l'ego opposée à la prise de conscience de tous nos défauts psychologiques.

Avec la résistance, l'ego tend à prendre la tangente et cherche des excuses pour taire ou cacher l'erreur.

A cause de la résistance, les rêves deviennent difficiles à interpréter et la connaissance que l'on veut avoir de soi-même se trouve voilée.

La résistance agit sur un mécanisme de défense qui essaie de passer sous silence les erreurs psychologiques désagréables, pour qu'on n'en ait pas conscience et que continue la servitude psychologique.

Mais, en réalité et en vérité, je dois dire qu'il y a des mécanismes pour vaincre la résistance qui sont :

1. la reconnaître
2. la définir
3. la comprendre
4. travailler sur elle
5. la vaincre et la désintégrer au moyen de la Sur-dynamique sexuelle.

Mais l'ego luttera pendant l'analyse de la résistance, qui met en danger la domination qu'il a sur notre mental, pour que ne soient pas découvertes ses tromperies.

Au moment où lutte l'ego, il faut appeler un pouvoir supérieur au mental, lequel est le feu du serpent Kundalini des Hindous.

LA PRATIQUE

Avec la pratique, l'expérimentation ou l'expérience de n'importe laquelle des oeuvres que j'ai données à l'humanité, le pratiquant obtiendra, c'est évident, l'émancipation psychologique.

Il y a des gens qui disent des merveilles sur la réincarnation, l'Atlantide, l'Alchimie, l'Ego, le dédoublement astral et, devant le monde extérieur, ils sont experts en ces matières, mais ceci, c'est seulement être intellectuellement informé. Dans le fond, ces personnes ne savent rien et, à l'heure de la mort, il ne reste de ces exposants que des connaissances emmagasinées dans la mémoire, qui, dans l'au-delà, ne leur servent à rien parce qu'ils continuent d'avoir la conscience endormie.

Si on est uniquement encombré de théories, si on n'a rien réalisé de pratique, si on n'a pas pris conscience de ce que j'ai enseigné dans les livres, si nous laissons la connaissance dans la mémoire, on peut dire que nous avons perdu notre temps misérablement.

La mémoire est le principe formateur du Centre Intellectuel. Quand une personne aspire à quelque chose de plus, quand quelqu'un regarde à travers les limitations du subconscient, voit ce qu'il a déposé dans sa mémoire et analyse ou médite sur l'événement ou l'enseignement ultime d'un livre ésotérique, alors ces valeurs passent dans la phase émotionnelle du Centre

Intellectuel. Quand on désire connaître la signification profonde de ces connaissances, et que la personne s'adonne pleinement à la méditation, alors, de telles connaissances passent évidemment au Centre Emotionnel proprement dit et arrivent à être senties dans le fond de l'âme.

Quand les connaissances, les valeurs connaissables de l'Essence, ont été expérimentées de façon limpide, alors, finalement, elles restent déposées dans la conscience et ne se perdent jamais.

L'Essence reste enrichie de celles-ci.

Maintenant, nous comprendrons quelle est la façon de rendre conscientes les connaissances gnostiques que j'ai données dans les livres que j'ai écrits auparavant et dans celui-ci également.

La méditation convient formidablement pour nous rendre conscients des connaissances gnostiques, mais ne commettons jamais l'erreur de laisser les connaissances exclusivement dans les théories ou la mémoire, parce que si nous procédions ainsi, jamais nous n'obtiendrions la domination du mental.

LA CONDITION

La crue réalité des faits vient nous démontrer que nombreux sont ceux qui n'ont pas compris la transcendance du travail ésotérique gnostique, et qu'une grande majorité ne sont pas de bons maîtres de maison.

Quand on n'est pas un bon maître de maison, il est clair que l'on n'est pas préparé pour entrer sur le sentier du fil du rasoir. Pour travailler dans la Révolution de la Dialectique, il faut être arrivé au niveau du bon maître de maison.

Un type fanatique, lunatique, capricieux, etc., ne sert à rien pour la Révolution Intégrale. Un sujet qui ne remplit pas les devoirs de son foyer ne peut pas obtenir le grand changement. Une personne qui est mauvais père, mauvaise épouse ou mauvais époux ou qui abandonne son foyer pour tel homme ou telle femme, ne pourra jamais arriver à la transformation radicale.

La pierre angulaire de la Psychologie Révolutionnaire est dans la condition suivante : avoir un équilibre parfait dans son foyer, en étant déjà un bon époux, un bon père, un bon frère et un bon fils. L'accomplissement parfait des devoirs qui existent envers l'humanité souffrante. Se convertir en une personne décente.

Celui qui ne remplit pas ces conditions ne pourra jamais avancer de façon pratique dans ces études révolutionnaires.

LE DÉFAITISME

L'animal intellectuel, faussement appelé homme, a l'idée fixe que l'annihilation totale de l'ego, la domination absolue du sexe et l'autoréalisation intime de l'Etre sont quelque chose de fantastique et d'impossible ; mais il ne se rend pas compte que ce mode de penser tant subjectif est le fruit d'éléments psychologiques défaitistes qui manipulent le mental et le corps de ceux qui n'ont pas éveillé leur conscience.

Les gens de cette époque caduque et dégénérée portent en eux un agrégat psychique qui est un grand obstacle sur le chemin de l'annihilation de l'ego, et qui est le défaitisme !

Les pensées défaitistes empêchent les personnes d'élever leur vie mécanique à des états supérieurs. La majorité des personnes se considèrent vaincues avant de commencer la lutte ou le travail ésotérique gnostique.

Il faut s'autoobserver et s'autoanalyser pour découvrir en soi-même, ici et maintenant, ces facettes qui constituent ce qui s'appelle le défaitisme.

En synthétisant, nous dirons qu'il existe trois attitudes défaitistes communes :

1. Se sentir incapable par manque d'éducation intellectuelle.
2. Ne pas se sentir capable d'entamer la Transformation Radicale.

3. Etre accompagné de la chanson psychologique : je n'ai jamais d'opportunités pour changer ou triompher !

Première attitude : sur le fait de se sentir incapable par manque d'éducation, nous devons rappeler que tous les grands sages comme Hermès Trismégiste, Paracelse, Platon, Socrate, Jésus-Christ, Homère, etc., ne sont jamais allés à l'université ; parce qu'en réalité et en vérité, chaque personne a son propre Maître, celui-ci étant l'Etre, celui qui est au-delà du mental et du faux rationalisme. L'éducation ne se confond pas avec la sagesse et les connaissances.

La connaissance spécifique des mystères de la vie, du Cosmos et de la Nature est une force extraordinaire qui nous permet d'obtenir la Révolution Intégrale.

Deuxième attitude : les robots programmés par l'Antéchrist, la science matérialiste, se sentent désavantagés parce qu'ils ne se sentent pas capables et cela, nous devons l'analyser. L'animal intellectuel, par l'influence d'une fausse éducation académique qui adultère les valeurs de l'Etre, a fait que dans le mental sensuel existent deux terribles Moi qu'il faut éliminer, l'idée fixe : « Je vais perdre ! » et la paresse pour pratiquer les techniques gnostiques afin d'acquérir les connaissances nécessaires pour nous émanciper de toute mécanicité et sortir, une fois pour toutes, de la tendance défaitiste.

Troisième attitude.

La pensée de l'homme-machine est : « Je n'ai jamais d'opportunités ! »

Les scènes de l'existence peuvent être modifiées. Chacun est celui-là même qui se crée ses propres circonstances. Tout est le résultat de la Loi d'action et conséquence, mais avec la possibilité qu'une loi supérieure transcende une loi inférieure.

L'élimination du Moi du défaitisme est urgent, impossible à différer.

Ce n'est pas la quantité de théories qui compte, c'est la quantité de surefforts qui sont réalisés dans le travail de la Révolution de la Conscience. L'homme véritable fabrique, à l'instant où il le désire, les moments propices à son avancement spirituel ou psychologique !

LA PSYCHO-ASTROLOGIE

Il est écrit avec des charbons ardents dans le livre de la Vie, que tous ceux qui obtiennent l'élimination totale de l'ego peuvent arriver à changer leur signe et leurs influences à volonté.

Au nom de la vérité, je dois déclarer que Celui qui est en moi a changé de signe à volonté. Le signe de mon ex-personnalité était Poissons, mais maintenant je suis Verseau ! Un signe terriblement révolutionnaire.

Nous ne pouvons pas nier que les influences des signes existent et nous dirigent tant que nous n'avons pas fait une révolution psychologique en nous-mêmes. Mais sur le chemin de tout étudiant qui aspire à l'illumination, il faut commencer par se révolter contre ce qu'établissent les horoscopes.

Qu'un signe ne soit pas compatible avec un autre signe est totalement absurde, parce que ce qui est compatible, ce sont les ego, les Moi, ces éléments indésirables que nous portons en nous.

L'Astrologie de ces temps de la fin ne sert à rien parce qu'elle est pur commerce. La véritable Astrologie des sages chaldéens a déjà été oubliée.

Les gens-machines ne désirent pas changer parce qu'ils disent : « C'est mon signe, c'est mon influence zodiacale ! » etc. Jamais je ne me lasserai d'insister sur l'importance de changer émotionnellement et mentalement.

Il est nécessaire de changer mentalement pour que pénètrent et se manifestent en nous les véritables forces zodiacales qui émanent de l'Être, depuis la Voie Lactée, lesquelles nous donneront un centre permanent de gravité. La lumière, il ne faut pas la chercher dans les horoscopes, la lumière surgit quand nous avons éliminé de nous-mêmes le Trait Psychologique Caractéristique Particulier et quand nous avons créé une outre neuve, le mental, pour déposer en lui les enseignements de la Psycho-astrologie que j'ai enseignée dans mon oeuvre, le Cours Zodiacal.

L'Etre et la Mère Divine sont les seuls qui puissent nous émanciper des horoscopes des journaux et des petites revues bon marché, nous donnant ainsi l'éducation intégrale.

Il faut secouer en nous la poussière des siècles, éliminer toutes nos vieilles coutumes et croyances, et sortir du fanatisme astrologique. De ceci : c'est mon influence zodiacale et quel remède y-a-t-il ? Cette forme de penser si subjective est un sophisme de distraction de l'ego.

LA RHÉTORIQUE DE L'ÉGO

En analysant en détail le bipède tricérébré appelé homme, nous arrivons à la conclusion logique qu'il n'a pas encore un Centre Permanent de Conscience, de gravité.

Nous ne pouvons pas assurer que les bipèdes humains soient individualisés, nous sommes sûrs qu'ils sont seulement instinctivisés. C'est-à-dire, qu'ils sont seulement mus par des Moi qui manipulent à leur guise le Centre Instinctif.

Le cher ego n'a aucune individualité, c'est une somme de facteurs de discorde, une somme de petites cathexis isolées, énergies psychiques égoïques.

Chaque petit Moi, parmi ceux qui constituent la légion nommée Ego, a réellement son propre critère personnel, ses propres projets, ses propres idées et sa propre rhétorique.

La rhétorique de l'ego est l'art de parler bien et avec élégance, d'une manière si subtile que nous ne nous rendons pas compte à quel moment nous sommes déjà tombés dans l'erreur. La rhétorique de l'ego est si subliminale que pour cette raison notre conscience est ainsi endormie sans que nous nous en rendions compte.

Nous voyons l'ego avec sa rhétorique menant les peuples à une course aux armements : « Le volume du commerce lourd, avions, bateaux de guerre et transports blindés, parmi les pays du tiers monde, a doublé entre 1973 et 1976, à tel point que leurs importations doublèrent ». Ce qui est curieux, c'est qu'à une époque où l'on parle de contrôle des armes et de paix, les pays en voie d'un supposé développement, avec l'aide des pays soi-disant industrialisés augmentent

leur capacité de destruction !. Est-ce cela, il convient de le demander, le chemin adéquat pour le désarmement et la paix mondiale ? Tout au contraire, c'est la rhétorique de l'ego !

Bien que les bipèdes humains continuent à être fascinés par les inventions et par toutes les merveilles apparentes de l'Antéchrist, la science matérialiste, en Ethiopie, depuis 1973 jusqu'à aujourd'hui, 200 000 personnes sont mortes de faim. Est-ce cela la civilisation ? C'est la rhétorique de l'ego.

Le bipède humain désire seulement vivre dans son petit monde qui ne sert déjà plus à rien. La psychologie matérialiste et la psychologie expérimentale ne servent à rien. La preuve en est qu'elles n'ont pas pu résoudre les problèmes mentaux qui affectent le peuple des Etats-Unis, la preuve en est que persistent et se multiplient dans les grandes villes de l'Union américaine les fameuses « bandes ». Nous voyons que dans la ville de New-York existent « Les Sales », groupe dont les membres ont une trentaine d'années et utilisent des vêtements sales et des bottes de cuir. Ils se réunissent sur les toits des maisons et s'enorgueillissent de ce qu'on les considère comme de bons joueurs de billard.

« Les Cyclistes Inconnus », aussi plus ou moins du même âge, s'habillent comme les « Anges Infernaux » et portent des vestes de cuir avec de grands badges. Leurs bicyclettes sont de vieilles Schwinn qui ont été transformées avec des fourches élargies pour avoir l'air de motocyclettes.

La violence est une partie acceptée de la vie, pour chacun des mille membres et bandes qui existent dans ce pays et que les bipèdes humains d'autres pays désirent malheureusement imiter. Est-ce ceci la libération psychologique ? Faux ! C'est la rhétorique de l'ego qui les a tous trompés. Ce n'est qu'en vivant les enseignements que je donne tout au long de ce traité authentique de Psychologie Révolutionnaire mise en pratique, que les bipèdes humains pourront se libérer de la rhétorique de l'ego.

LE CENTRE PERMANENT DE CONSCIENCE

Les bipèdes tricérébrés n'ont aucune individualité et n'ont pas de Centre permanent de Conscience, CPC. Chacune de leurs pensées, chacun de leurs sentiments et actions, dépendent de la calamité du Moi qui à un moment déterminé contrôle les centres capitaux de la machine humaine.

Nous qui, pendant de nombreuses années de sacrifice et de douleur, avons lutté pour le Mouvement Gnostique, nous avons pu voir dans la pratique des choses terribles : beaucoup jurèrent, les larmes aux yeux, de travailler pour la Gnose jusqu'au dernier jour de leur vie. Ils promirent à la Grande Cause une fidélité éternelle et prononcèrent des discours terribles. Et alors ? Que devinrent leurs larmes de sang ? Qu'en fut-il de leurs terribles serments ? Tout fut inutile, seul le Moi, passager d'un instant, jura, mais quand un autre Moi supplanta celui qui avait juré fidélité, le sujet se sépara de la Gnose, trahit la Grande Cause ou passa à d'autres petites écoles en trahissant les Institutions Gnostiques.

Réellement, l'être humain ne peut pas avoir de continuité dans ses objectifs parce qu'il n'a pas le CPC, ce n'est pas un individu et il a un Moi qui est une somme de nombreux petits Moi.

Nombreux sont ceux qui attendent la Bienheureuse éternité avec la mort du corps physique, mais la mort du corps ne résout pas le problème du Moi.

Après la mort, la cathexis isolée, l'ego, continue enveloppée de son corps moléculaire. Le bipède humain se termine mais la cathexis isolée, l'énergie de l'ego, continue dans son corps moléculaire, et ensuite, plus tard, l'ego se perpétue chez nos descendants, retourne pour satisfaire ses désirs et continuer les mêmes tragédies.

L'heure est venue de comprendre la nécessité de produire en nous une Révolution Intégrale définitive, afin d'établir le CPC, un Centre Permanent de Conscience ; c'est seulement ainsi que nous nous individualisons, c'est seulement ainsi que nous cessons d'être légion, c'est seulement ainsi que nous nous convertissons en individus conscients.

L'homme actuel est semblable à une barque pleine de nombreux passagers où chaque passager a ses propres plans et projets. L'homme actuel n'a pas un seul mental, il a de nombreux mentaux. Chaque Moi a son propre mental.

Heureusement, il y a chez le bipède humain quelque chose de plus, il y a l'Essence. En réfléchissant sérieusement sur ce principe, nous pouvons conclure que c'est le matériel psychique le plus élevé avec lequel nous puissions former notre Ame.

En éveillant l'Essence, nous créons l'Ame. Eveiller l'Essence, c'est éveiller la Conscience. Eveiller la conscience équivaut à créer en nous un CPC. Seul celui qui éveille la conscience se

convertit en individu, mais l'individu n'est pas la fin, plus tard, nous devons arriver à la surindividualité.

LA SURINDIVIDUALITÉ

Nous avons besoin de nous déségoïstifier pour nous individualiser, et ensuite nous surindividualiser. Nous avons besoin de dissoudre le Moi pour avoir le CPC que nous avons étudié dans le chapitre antérieur.

Le Moi pluralisé gaspille honteusement le matériel psychique en explosions atomiques de colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc.

Le Moi mort, le matériel psychique s'accumule en nous, se convertissant en CPC.

Aujourd'hui, l'être humain, ou pour mieux dire, le bipède qui s'autoqualifie lui-même d'humain est réellement une machine contrôlée par la légion du Moi.

Observons la tragédie des amoureux : Combien de serments ! Combien de larmes ! combien de bonnes intentions ! Et après ? De tout cela, il ne reste que le triste souvenir. Ils se marient, le temps passe, et l'homme tombe amoureux d'une autre femme, ou l'épouse tombe amoureuse d'un autre homme, et le château de cartes s'écroule. Pourquoi ?, parce que l'être humain n'a pas encore son CPC.

Le petit Moi qui aujourd'hui jure un amour éternel est supplanté par un autre petit Moi qui n'a rien à voir avec ce serment, c'est tout. Nous devons nous convertir en individus et cela est seulement possible en créant un CPC.

Nous devons créer un CPC et cela est seulement possible en dissolvant le Moi pluralisé.

Toutes les contradictions intimes de l'être humain seraient suffisantes pour rendre fou quiconque pourrait les voir dans un miroir ; la source de telles contradictions est la pluralité du Moi.

Celui qui veut dissoudre le Moi doit commencer par connaître ses intimes contradictions ; malheureusement, les gens aiment se tromper eux-mêmes pour ne pas voir leurs propres contradictions.

Celui qui veut dissoudre le Moi doit commencer par ne pas être menteur. Toutes les personnes sont menteuses envers elles-mêmes, tout le monde se ment à lui-même.

Si nous voulons connaître la pluralité du Moi et nos contradictions permanentes, nous ne devons pas nous autotromper. Les gens s'autotrompent pour ne pas voir leurs contradictions internes.

Toute personne qui découvre ses contradictions intimes a honte d'elle-même avec juste raison comprenant qu'elle n'est rien, qu'elle est un malheureux, un misérable ver de terre.

Découvrir nos propres contradictions intimes est déjà un succès parce que notre juge intérieur se libère spontanément, nous permettant de voir avec clarté le chemin de l'individualité et de la surindividualité.

LE BIEN-ÊTRE INTÉGRAL - 1

Nous avons besoin du Bien-être Intégral. Tous, nous souffrons, nous avons des amertumes dans la vie et nous voulons changer.

Dans tous les cas, je pense que le Bien-être Intégral est le résultat de l'autorespect. Ceci paraîtra assez étrange à un économiste, à un théosophe, etc.

Qu'aurait à voir l'autorespect avec la question économique ? Avec les problèmes liés au travail, à la force du travail ou au capital, etc. ?

Je veux commenter la chose suivante : le niveau de l'Etre attire notre propre vie. Nous avons vécu dans une maison très belle de la ville de Mexico. Derrière cette maison existait un vaste

terrain qui était vacant. Un jour, un groupe de « parachutistes », comme nous les appelons, envahirent ce terrain. Rapidement, ils y édifièrent leurs cabanes de carton et s'y établirent. Incontestablement, ils se convertirent en quelque chose de sale à l'intérieur de ce Quartier. Je ne veux pas les sous-estimer, mais si réellement leurs cabanes de carton avaient été nettoyées, je ne leur reprocherais rien. Malheureusement, il y avait chez ces gens une saleté terrifiante.

J'ai observé avec attention, depuis la terrasse de la maison, la vie de ces personnes : elles s'insultaient, elles se blessaient elles-mêmes, ne respectaient pas leurs semblables ; leur vie en somme, était horripilante, avec des misères et des abominations.

Si au départ, on ne voyait pas là les patrouilles de police, par la suite, celles-ci venaient toujours visiter le Quartier. Si au départ, ce Quartier était pacifique, par la suite, il s'est converti en un enfer. J'ai pu vérifier ainsi que le niveau de l'Etre attire notre propre vie, c'est évident.

Supposons que l'un de ces habitants se résolve du soir au matin à se respecter lui-même et à respecter les autres. évidemment il changerait.

Qu'entendre par se respecter soi-même ? Abandonner la délinquance, ne pas voler, ne pas forniquer, ne pas commettre d'adultère, ne pas envier le bien-être du prochain, être humble et simple, abandonner la paresse et se convertir en une personne active, propre, décente, etc.

En se respectant lui-même, un citoyen change de niveau d'Etre et en changeant de niveau d'Etre, incontestablement, il attire de nouvelles circonstances, car il entre en relation avec des gens plus décents, avec des personnes différentes, et il est possible que ce changement de relations provoque un changement économique et social dans son existence. Ainsi s'accomplira ce que je dis, que l'autorespect intégral vient à provoquer le bien-être social et économique. Mais si quelqu'un ne sait pas se respecter lui-même, il ne respectera pas non plus ses semblables et se condamnera lui-même à une vie malheureuse et chagrine.

Le commencement du Bien-être Intégral est dans l'autorespect.

L'AUTORÉFLEXION - 2

N'oublions pas que l'extérieur n'est que le reflet de l'intérieur, cela, Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg l'a déjà dit. Si nous étudions attentivement la Critique de la Raison Pure, nous découvrirons certainement que l'extérieur est l'intérieur, mots textuels de l'un des grands penseurs de tous les temps.

L'image extérieure de l'homme et les circonstances qui l'entourent sont le résultat de l'autoimage ; ce mot composé, auto et image, est profondément significatif.

Il me revient précisément à la mémoire en ce moment la photographie de Jacques.

On prend une photographie de notre ami Jacques et, chose curieuse, ressortent deux Jacques : l'un très calme, en position assurée avec le visage faisant face ; l'autre apparaît marchant en face de lui, son visage prenant une forme différente, etc. Comment est-il possible que dans une photo ressortent deux Jacques ?

Je crois que cette photo vaut la peine qu'on s'y attarde, parce qu'elle peut servir pour être montrée à toutes les personnes qui s'intéressent à ces études. Evidemment, je pense que le second Jacques était l'autoimage du premier Jacques, cela est évident ; parce qu'il est écrit que l'image extérieure de l'homme et les circonstances qui l'entourent sont le résultat de l'autoimage.

Il est aussi écrit que l'extérieur n'est que le reflet de l'intérieur. C'est ainsi que si nous ne nous respectons pas, si l'image intérieure de nous-mêmes est très pauvre, si nous sommes remplis de défauts psychologiques, de blessures morales, surgiront incontestablement des événements désagréables dans le monde extérieur, tels que des difficultés économiques, sociales, etc. N'oublions pas que l'image extérieure de l'homme et les circonstances qui l'entourent sont le résultat de l'autoimage.

Tous, nous avons une autoimage et au-dehors existe l'image physique qui peut être photographiée, mais au-dedans nous avons une autre image. Plus clairement, nous dirons qu'au dehors nous avons l'image physique et sensible et au-dedans nous avons l'image de type psychologique et hypersensible.

Si, au-dehors, nous avons une image pauvre et misérable et si des circonstances désagréables accompagnent cette image, une situation économique difficile, des problèmes de toute sorte, des conflits, que ce soit à la maison, au travail, dans la rue, etc., cela est simplement dû à ce

que notre image psychologique est pauvre, défectueuse et horripilante et, dans le milieu ambiant, nous réfléchissons notre misère, notre nudité, ce que nous sommes.

Si nous voulons changer, nous avons besoin d'un changement total et vaste. L'image, les valeurs et l'identité doivent changer radicalement.

Dans plusieurs de mes oeuvres, j'ai dit que chacun de nous est un point mathématique dans l'espace et qu'il accède à servir de véhicule à des sommes déterminées de valeurs. Certains servent de véhicule à des valeurs géniales et d'autres pourront servir de véhicule à des valeurs médiocres ; pour cela, chacun est chacun. La majeure partie des êtres humains servent de véhicule aux valeurs de l'ego, du Moi. Ces valeurs peuvent être excellentes ou négatives. De même que l'image, les valeurs et l'identité sont un tout unique.

Je dis que nous devons passer par une transformation radicale et j'affirme instamment que l'identité, les valeurs et l'image doivent être changées totalement.

Nous avons besoin d'une nouvelle identité, de nouvelles valeurs et d'une nouvelle image : c'est la révolution psychologique, la révolution intime. Il est absurde de continuer dans le cercle vicieux dans lequel nous nous mouvons actuellement, nous avons besoin de changer intégralement.

L'Autoimage d'un homme est à l'origine de son image extérieure. Quand je dis autoimage, je me réfère à l'image psychologique que nous avons en nous. Quelle sera notre image psychologique ? Sera-t-elle celle de l'irascible, celle du cupide, celle du luxurieux, celle de l'envieux, celle de l'orgueilleux, celle du paresseux, celle du glouton, ou laquelle ? Quelle que soit l'image, ou plutôt, l'autoimage, que nous avons en nous-mêmes, elle sera naturellement à l'origine de l'image extérieure.

L'image extérieure, bien qu'elle soit bien vêtue, pourrait être pauvre. Est-elle par hasard belle, l'image d'un orgueilleux, de quelqu'un qui est devenu insupportable, qui n'a pas un grain d'humilité ? Est-elle par hasard agréable, l'image d'un luxurieux ? Comment un luxurieux agit, comment il vit, quel aspect présente sa chambre, quel est son comportement dans la vie intime avec le sexe opposé, à moins qu'il ne soit déjà dégénéré ? Quelle serait l'image externe d'un envieux, de quelqu'un qui souffre devant le bien-être du prochain et qui, en secret, fait du tort aux autres par envie ? Quelle est l'image d'un paresseux qui ne veut pas travailler et qui est sale et abominable ? Et celle d'un glouton ?

Si bien qu'en vérité, l'image extérieure est le résultat de l'image intérieure et cela est irréfutable.

Si un homme apprend à se respecter lui-même, il change sa vie, non seulement sur le plan de l'Ethique ou de la Psychologie, mais aussi sur le plan social, économique et même politique. Mais il faut changer, pour cela, j'insiste sur le fait que l'identité, les valeurs et l'image doivent être changées.

L'identité, les valeurs et l'image actuelles que nous avons de nous-mêmes sont misérables. A cause de cela, la vie sociale est pleine de conflits et de problèmes économiques. Personne n'est heureux en cette époque, personne n'est content. Mais est-ce que l'image, les valeurs et l'identité que nous avons pourraient être changées ? Est-ce que nous pourrions assumer une nouvelle identité, de nouvelles valeurs, une nouvelle image ? J'affirme clairement que oui, c'est possible.

Incontestablement, nous aurions besoin de désintégrer l'ego. Tous, nous avons un Moi. Quand nous frappons à une porte, on nous demande : « Qui c'est ? » nous répondons : « Moi ! » mais qui est ce Moi, qui est ce moi-même ?

En réalité et en vérité, l'ego est une somme de valeurs négatives et positives. Nous pourrions désintégrer l'ego, en finir avec ces valeurs positives et négatives et nous pourrions donc servir de véhicule à de nouvelles valeurs, aux valeurs de l'Etre. Mais, dans ce cas, nous avons besoin d'une nouvelle didactique, si nous voulons éliminer toutes les valeurs que nous avons actuellement, pour provoquer un changement.

LA PSYCHANALYSE - 3

La didactique pour connaître et éliminer les valeurs positives et négatives que nous portons en nous, existe, et s'appelle la Psychanalyse intime.

Il est nécessaire de faire appel à la psychanalyse intime. Quand on fait appel à la psychanalyse intime, pour connaître les défauts de type psychologique, surgit une grande difficulté : je veux me référer instamment à la force du contre-transfert.

On peut s'autoexaminer, on peut s'introvertir, mais quand on essaie de le faire, surgit la difficulté du contre-transfert. Cependant la solution est de transférer notre attention vers l'intérieur afin de nous autoexplorer, pour nous autoconnaître et éliminer les valeurs négatives qui nous portent préjudice psychologiquement, du point de vue social, économique, politique et même spirituel.

Malheureusement, je le répète, quand on essaie de s'introvertir pour s'autoexplorer et se connaître soi-même, surgit immédiatement le contre-transfert. Le contre-transfert est une force qui rend difficile l'introversión. Si le contre-transfert n'existait pas, l'introversión serait très facile.

Nous avons besoin de la psychanalyse intime, nous avons besoin de l'autoinvestigation intime pour nous autoconnaître réellement. Homo Nosce Te Ipsum ; Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux.

Quand on se connaît soi-même, on peut changer. Tant qu'on ne se connaît pas soi-même, tout changement sera subjectif. Mais, avant tout, nous avons besoin de l'autoanalyse. Comment sera vaincue la force du contre-transfert qui rend plus difficile la psychanalyse intime ou l'autoanalyse ? Ce sera seulement possible au moyen de l'analyse transactionnelle et de l'analyse structurale.

Quand on fait appel à l'analyse structurale, on connaît ces structures psychologiques qui rendent plus difficile, et même impossible, l'introspection intime ; en connaissant de telles structures, nous les comprenons, et en les comprenant, nous pouvons alors vaincre l'obstacle. Mais nous avons besoin de quelque chose de plus, nous avons besoin aussi de l'analyse transactionnelle. Il existe des transactions bancaires, commerciales, etc., comme il existe des transactions psychologiques.

Les divers éléments psychiques que nous portons en nous sont soumis aux transactions, aux échanges, aux luttes, aux changements de position, etc. Ils ne constituent pas quelque chose d'immobile, ils existent toujours en état de mouvement.

Quand on connaît, au moyen de l'analyse transactionnelle, les différents processus psychologiques, les diverses structures, alors la difficulté pour l'introspection psychologique prend fin. On réalise ensuite avec plein succès l'autoexploration du soi-même.

Celui qui parvient à l'autoexploration complète de tel ou tel défaut, que ce soit pour connaître la colère, ou pour connaître la convoitise, la luxure, la paresse, la gourmandise, etc., peut réaliser des progrès psychologiques formidables.

Pour parvenir à l'autoexploration complète, il faudra commencer d'abord par sélectionner le défaut que nous voulons éliminer de nous-mêmes pour que, par la suite, il soit dissout.

Un défaut désintégré libère un pourcentage d'Essence animique. A mesure que nous désintégrerons chacune de nos fausses valeurs, c'est-à-dire nos défauts, l'Essence animique embouteillée dans ceux-ci sera libérée et, pour finir, l'Essence psychologique totalement libérée nous transformera radicalement. Ce sera à cet instant précis que les valeurs éternelles de l'Etre s'exprimeront à travers nous. Incontestablement, ce sera merveilleux non seulement pour nous-mêmes, mais encore pour l'humanité.

Quand on sera parvenu à désintégrer ou à dissoudre complètement les valeurs négatives, nous nous respecterons nous-mêmes et nous respecterons les autres, en nous convertissant, disons, en une source de bonté pour tout le monde, en une créature parfaite, consciente et merveilleuse.

Cette autoimage mystique d'un homme éveillé créera par la suite ou par conséquent l'image parfaite d'un noble citoyen. Ses circonstances seront également bénéfiques sur tous les sentiers, il sera un maillon d'or dans la grande chaîne universelle de la vie. Il sera un exemple pour le monde entier, une source de joie pour de nombreux êtres, un illuminé sur le sentier très transcendantal de la parole, quelqu'un qui jouira d'une extase continuelle et délicieuse.

LA DYNAMIQUE MENTALE - 4

En Dynamique Mentale, nous devons savoir quelque chose sur le comment et le pourquoi du fonctionnement du mental.

Le mental, incontestablement, est un instrument que nous devons apprendre à diriger consciemment. Mais il serait absurde qu'un tel instrument soit efficace, si, auparavant, nous ne connaissions pas le comment et le pourquoi du mental.

Quand on connaît le comment et le pourquoi du mental, quand on en connaît les divers fonctionnements, on peut le contrôler et il se convertit en un instrument utile et parfait, en un merveilleux véhicule au moyen duquel nous pouvons travailler au profit de l'humanité.

Il faut, en vérité, un système réaliste si vraiment nous voulons connaître le potentiel du mental humain.

En cette époque abondent beaucoup de sujets sur le contrôle du mental. Il y en a qui pensent que certains exercices artificieux peuvent être magnifiques pour le contrôle de l'entendement. Il y a des écoles, il existe beaucoup de théories sur le mental, beaucoup de systèmes, mais, comment serait-il possible de faire du mental quelque chose d'utile ? Réfléchissons, si nous ne connaissons pas le comment et le pourquoi du mental, nous ne pouvons pas réussir à en faire quelque chose de parfait.

Nous avons besoin de connaître les divers fonctionnements du mental si nous voulons que celui-ci soit parfait. Comment fonctionne-t-il ? Pourquoi fonctionne-t-il ? Ce comment et ce pourquoi sont définitifs.

Si, par exemple, nous lançons une pierre dans un lac, nous verrons que se forment des ondes qui sont la réaction du lac, de l'eau, contre la pierre. Similairement, si quelqu'un nous dit une parole ironique, cette parole arrive au mental et le mental réagit contre une telle parole ; alors viennent les conflits.

Tout le monde a des problèmes, tout le monde vit des conflits. J'ai observé attentivement les tables de débat de nombreuses organisations, écoles, etc., on ne se respecte pas les uns les autres. Pourquoi ? Parce qu'on ne se respecte pas soi-même.

Observons un Sénat, une Chambre de Représentants ou simplement une table d'école : si quelqu'un dit quelque chose, l'autre se sent mis en cause, se fâche et dit quelque chose de pire, ils se disputent entre eux et les membres du comité directeur finissent dans un grand chaos. Que le mental de chacun d'eux réagisse contre les impacts du monde extérieur donne un résultat très grave.

On doit en vérité faire appel à la psychanalyse introspective pour explorer son propre mental. Il est nécessaire de nous autoconnaître un peu plus à l'intérieur de l'intellectuel. Par exemple, pourquoi réagissons-nous à la parole d'un semblable ? Dans ces conditions, nous sommes toujours victimes. Si quelqu'un veut que nous soyons contents, il suffit qu'il nous donne

quelques petites tapes sur l'épaule et nous dise quelques mots aimables. Si quelqu'un veut nous voir dégoûtés, il suffira qu'il nous dise quelques paroles désagréables.

Alors, où est notre véritable liberté intellectuelle ? Quelle est-elle ? Nous dépendons concrètement des autres, nous sommes esclaves, nos processus psychologiques dépendent exclusivement d'autres personnes, nous ne commandons pas nos processus psychologiques, et c'est terrible.

Ce sont les autres qui nous commandent et qui commandent nos processus intimes. Un ami vient soudain et nous invite à une fête, nous allons chez l'ami, il nous offre un verre, nous hésitons à l'accepter, nous le prenons, vient un autre verre et nous le prenons aussi ; ensuite un autre, puis un autre, jusqu'à ce que nous finissions ivres. L'ami fut maître et seigneur de nos processus psychologiques.

Un tel mental peut-il servir à quelque chose ? Si quelqu'un nous commande, si tout le monde a le droit de commander en nous, alors, où est notre liberté intellectuelle, quelle est-elle ?

Soudain, nous nous trouvons devant une personne du sexe opposé, nous nous identifions beaucoup à cette personne et, à la longue, nous finissons par être voués à des fornications ou des adultères. Je veux dire que cette personne du sexe opposé a été plus forte et a vaincu notre processus psychologique, nous a contrôlés, nous a soumis à sa propre volonté. Est-ce ça, la liberté ?

L'animal intellectuel, faussement appelé homme, a en réalité et en vérité été éduqué pour nier sa véritable identité, ses valeurs et images. Quelles seront la véritable identité, les valeurs et l'image intime de chacun de nous ? Serait-ce l'ego ou la personnalité ? Non, au moyen de la psychanalyse introspective, nous pouvons aller au-delà de l'ego et découvrir l'Etre.

Incontestablement, l'Etre en lui-même constitue notre véritable identité, nos valeurs et notre image. L'Etre en lui-même est le K-H, le Kosmos-Homme ou Homme Kosmos. Malheureusement, comme je l'ai déjà dit, l'animal faussement appelé homme qui a été éduqué pour nier ses valeurs intimes, est tombé dans le matérialisme de cette époque dégénérée, s'est voué à tous les vices de la terre et marche sur le chemin de l'erreur.

Accepter la culture négative inspirée subjectivement en notre intérieur, en suivant le chemin de la moindre résistance, est absurde.

Malheureusement, les gens de cette époque jouissent en suivant le chemin de la moindre résistance et acceptent la fausse culture matérialiste des temps présents, la laissent ou permettent qu'elle soit installée dans leur psyché et c'est ainsi qu'ils arrivent à la négation des vraies valeurs de l'Etre.

L'ACTION LACONIQUE DE L'ETRE - 5

L'Action Laconique de l'Etre est la manifestation concise, la brève façon d'agir, que réalise l'Etre Réel de chacun de nous de façon synthétique, mathématique et exacte comme une table de Pythagore.

Je veux qu'on réfléchisse très bien sur l'Action Laconique de l'Etre.

Rappelez-vous que là-haut, dans l'espace infini, dans l'espace étoilé, toute action est le résultat d'une équation et d'une formule exacte. Ainsi également, par simple déduction logique, nous devons affirmer avec insistance que notre vraie image, l'Homme Cosmique Intime, qui est au-delà des fausses valeurs, est parfaite.

Chaque action de l'Etre, incontestablement, est le résultat d'une équation et d'une formule exacte.

Il y a eu des cas où l'Etre a réussi à s'exprimer à travers quelqu'un qui avait atteint un changement d'image, de valeurs et d'identité et alors, ce quelqu'un s'est converti de fait en un prophète, en un illuminé.

Mais il y a aussi eu des cas lamentables de personnes qui ont servi de véhicule à leur propre Etre et qui en vérité n'ont pas compris les intentions du divin.

Quand quelqu'un, qui sert de véhicule à l'Etre, ne travaille pas de façon désintéressée en faveur de l'humanité, il n'a pas compris ce qu'est l'équation et la formule exacte de toute action laconique de l'Etre. Seul celui qui renonce aux fruits de l'action, celui qui n'espère aucune

récompense, celui qui est arrivé seulement par amour à travailler en faveur de ses semblables, a certainement compris l'Action Laconique de l'Etre.

Nous devons passer, je le répète, par un changement total de nous-mêmes. L'image, les valeurs et l'identité doivent changer. Qu'il est beau d'avoir l'image jeune de l'homme terrestre, mais nous devons, et c'est mieux, avoir l'image spirituelle et céleste, ici-même, en chair et en os.

Au lieu de posséder les fausses valeurs de l'ego, les valeurs positives de l'Etre doivent être dans notre coeur et dans notre mental. Au lieu d'avoir une identité grossière, nous devons avoir une identité mise au service de l'Etre.

Réfléchissons sur la nécessité de nous convertir en la vive expression de l'Etre.

L'Etre est l'Etre et la raison d'Etre de l'Etre est ce même Etre.

Distinguons clairement ce qu'est l'expression de ce qu'est l'autoexpression. L'ego peut s'exprimer mais n'aura jamais d'autoexpression. L'ego s'exprime à travers la personnalité et ses expressions sont subjectives ; il dit ce que d'autres diront, narre ce que d'autres raconteront, explique ce que d'autres expliqueront mais n'a pas l'autoexpression évidente de l'Etre.

L'autoexpression objective réelle de l'Etre est ce qui importe. Quand l'Etre s'exprime à travers nous, il le fait de façon parfaite et laconique.

Il faut désintégrer l'ego en se basant sur la psychanalyse intime pour que s'expriment à travers nous le Verbe, la Parole de l'Etre.

L'AMOUR-PROPRE

On parle beaucoup de la vanité féminine. Réellement, la vanité est la vive manifestation de l'amour-propre.

La femme devant le miroir est un narcisse complet s'adorant lui-même, s'idolâtrant avec folie. La femme se pare du mieux qu'elle peut, se maquille, crêpe ses cheveux dans l'unique but que les autres disent : tu es jolie, tu es belle, tu es divine, etc. !

Le Moi jouit toujours quand les gens l'admirent, le Moi se pare pour que les autres l'adorent. Le Moi se croit beau, pur, ineffable, saint, vertueux, etc. Personne ne se croit mauvais, tous les gens s'autoconsidèrent bons et justes.

L'amour-propre est quelque chose de terrible. Par exemple, les fanatiques du Matérialisme n'acceptent pas les Dimensions Supérieures de l'Espace par amour-propre. Ils s'aiment beaucoup eux-mêmes et exigent naturellement que les Dimensions Supérieures de l'Espace, du Cosmos et de toute la vie ultrasensible se soumettent à leurs caprices personnels. Ils ne sont pas capables d'aller au-delà de leur étroit critère et de leurs théories, au-delà de leur cher ego et de ses préceptes mentaux.

La mort ne résout pas le problème fatal de l'ego. Seule la mort du Moi peut résoudre le problème de la douleur humaine, mais le Moi s'aime lui-même et ne veut mourir d'aucune manière. Tant que le Moi existera, la roue du Samsara, la roue fatale de la tragédie humaine, tournera.

Quand nous sommes réellement amoureux, nous renonçons au Moi. Il est très rare de trouver dans la vie quelqu'un de vraiment amoureux. Tous sont passionnés et ce n'est pas l'amour. Les gens se passionnent quand ils rencontrent quelqu'un qui leur plaît, mais quand ils découvrent dans l'autre personne leurs mêmes erreurs, qualités et défauts, alors l'être aimé leur sert de miroir où ils peuvent se contempler totalement. En réalité, ils ne sont pas amoureux de l'être aimé, ils sont seulement amoureux d'eux-mêmes et jouissent en se voyant dans le miroir qu'est l'être aimé, dans lequel ils se retrouvent, et ils supposent alors qu'ils sont amoureux. Le Moi jouit devant le miroir de cristal ou se sent heureux en se regardant lui-même dans la personne qui a ses mêmes qualités, vertus et défauts.

Les prédicateurs disent beaucoup de choses à propos de la vérité, mais est-il possible de connaître la vérité quand existe en nous l'amour-propre ? C'est seulement en en finissant avec l'amour-propre, seulement avec le mental libre de suppositions, que nous pouvons expérimenter, en l'absence du Moi, ce qu'est la Vérité.

Beaucoup critiqueront cette oeuvre de la Révolution de la Dialectique. Comme toujours, les pseudo-sages se moqueront des projets révolutionnaires pour le délit que ces enseignements ne coïncident pas avec les « suppositions mentales » et les théories compliquées que ceux-ci ont en mémoire.

Les érudits ne sont pas capables d'écouter avec un mental spontané, libre de suppositions mentales, de théories, de préconceptions, etc., la Psychologie Révolutionnaire. Ils ne sont pas capables de s'ouvrir au neuf avec un mental intègre, avec un mental non divisé par la bataille des antithèses.

Les érudits écoutent seulement pour faire des comparaisons avec les suppositions emmagasinées dans leur mémoire. Les érudits écoutent seulement pour traduire selon leur langage de préjugés et préconceptions et arriver à la conclusion que les enseignements de la Révolution de la Dialectique sont fantaisistes. C'est ainsi que sont toujours les érudits, leurs mentaux sont déjà si dégénérés qu'ils ne sont pas capables de découvrir le neuf.

Le Moi, dans sa superbe, désire que tout coïncide avec ses théories et ses suppositions mentales. Le Moi désire que tous ses caprices s'accomplissent et que le Cosmos dans sa totalité se soumette à ses expériences de laboratoire.

L'ego abhorre tout ce qui blesse son amour-propre. L'ego adore ses théories et ses préconceptions.

Souvent, nous haïssons quelqu'un sans aucun motif, pourquoi ? Simplement parce que ce quelqu'un personnifie quelques erreurs que nous portons bien cachées et qu'il ne peut pas nous plaire qu'un autre les exhibe. En réalité, les erreurs que nous attribuons aux autres, nous les portons au plus profond de nous.

Personne n'est parfait dans ce monde, nous sommes tous taillés sur le même modèle. Chacun de nous est un mauvais escargot au sein de la Grande Réalité.

Celui qui n'a pas un défaut dans un sens déterminé, l'a dans un autre sens. Certains ne convoitent pas d'argent mais convoitent la renommée, les honneurs, les amours, etc. D'autres ne commettent pas d'adultère avec la femme d'autrui mais jouissent en adultérant des doctrines, en mélangeant les credo au nom de la Fraternité Universelle.

Certains ne sont pas jaloux de leur propre femme mais sont jaloux de leurs amitiés, des credo, des sectes, des choses, etc. Ainsi sommes-nous, les êtres humains, toujours taillés sur le même modèle.

Il n'y a pas d'être humain qui ne s'adore pas lui-même. Nous avons écouté des individus qui jouissent des heures entières à parler d'eux-mêmes, de leurs merveilles, de leur talent, de leurs vertus, etc.

L'ego s'aime tellement lui-même qu'il arrive à envier le bien d'autrui. Les femmes se parent avec de nombreuses choses, en partie par vanité et en partie pour éveiller l'envie des autres femmes. Chacune envie l'autre. Toutes envient le vêtement d'autrui, le beau collier, etc. Toutes s'adorent elles-mêmes et ne veulent pas se voir au-dessous des autres, elles sont narcissiques à cent pour cent.

Quelques pseudo-occultistes, ou frères de nombreuses sectes, s'adorent tant eux-mêmes qu'ils sont arrivés à se croire des puits d'humilité et de sainteté. Ils se sentent orgueilleux de leur propre humilité, ils sont terriblement orgueilleux.

Il n'y a pas une petite soeur ou un petit frère pseudo-occultiste qui dans le fond ne prétende à la Sainteté, à la splendeur et à la beauté spirituelle.

Aucun petit frère ni petite soeur pseudo-occultiste ne se croit mauvais ou pervers, tous prétendent être saints et parfaits même quand en réalité, ils sont non seulement mauvais, mais encore pervers.

Le cher ego s'adore trop lui-même et se prétend, même quand il ne le dit pas, bon et parfait.

AHIMSA, LA NON-VIOLENCE

Ahimsa est la pensée pure de l'Inde, la non-violence. Le Ahimsa est réellement inspiré par l'amour universel. Himsa signifie vouloir tuer, vouloir blesser. Ahimsa est donc le renoncement à toute intention de mort ou dommage occasionné par la violence.

Ahimsa est le contraire de l'égoïsme. Ahimsa est l'altruisme et l'amour absolu. Ahimsa est l'action droite.

Mahatma Gandhi fit du Ahimsa le summum de sa doctrine politique. Gandhi définit la manifestation du Ahimsa ainsi : « La non-violence ne consiste pas à renoncer à toute lutte réelle contre le mal. La non-violence, telle que je la conçois, lance une campagne plus active contre le mal que la loi du Talion, dont la nature même a pour résultat le développement de la perversité. Je soulève face à l'immoral une opposition mentale et, par conséquent, morale. J'essaie d'émousser l'épée du tyran, non en la croisant avec un acier mieux effilé mais en décevant son attente, en n'offrant aucune résistance physique. Il trouvera en moi une résistance de l'âme qui échappera à son assaut. Cette résistance premièrement l'aveuglera et ensuite l'obligera à fléchir. Et le fait de fléchir n'humiliera pas l'agresseur mais il le dignifiera ». Il n'existe pas d'arme plus puissante que le mental bien orienté !

L'ego est celui qui désunit, trahit et établit l'anarchie parmi la pauvre humanité souffrante. L'égoïsme, la trahison et le manque de fraternité ont divisé l'humanité.

Le Moi n'a pas été créé par les Dieux, ni par l'Esprit, ni par la matière. Le Moi a été créé par notre propre mental et cessera d'exister quand nous l'aurons compris totalement à tous les niveaux du mental. C'est seulement par l'action droite, la méditation droite, la volonté droite, des moyens de vie droits, des efforts droits et une mémoire droite que nous pouvons dissoudre le Moi. Il est urgent de comprendre à fond tout ceci, si réellement nous voulons la Révolution de la Dialectique.

On ne doit pas confondre la personnalité avec le Moi. Réellement, la personnalité se forme pendant les sept années de l'enfance et le Moi est l'erreur qui se perpétue de siècle en siècle, en se fortifiant chaque fois avec la mécanique de la récurrence.

La personnalité est énergétique, elle naît avec les habitudes, les coutumes, les idées, etc., pendant l'enfance, et se fortifie avec les expériences de la vie. La personnalité, comme le Moi, doit être désintégrée. Nous sommes plus révolutionnaires dans les enseignements psychologiques que Gurdjieff et Ouspensky.

Le Moi utilise la personnalité comme instrument d'action. Le personnalisme résulte de ce mélange d'ego et de personnalité. Le culte de la personnalité fut inventé par le Moi. En réalité, le personnalisme engendre des égoïsmes, des haines, des violences, etc. Tout ceci est rejeté par le Ahimsa.

Le personnalisme ruine totalement les organisations ésotériques. Le personnalisme fait naître anarchie et confusion. Le personnalisme peut détruire totalement n'importe quelle organisation.

Dans chaque réincorporation ou retour, l'ego fabrique une nouvelle personnalité. Chaque personne est différente à chaque nouvelle réincorporation.

Il est urgent de savoir vivre. Quand le Moi se dissout il nous advient la Grande Réalité, le vrai Bonheur, Cela qui n'a pas de nom.

Faisons la distinction entre l'Etre et le Moi. L'homme actuel a seulement le Moi. L'homme est un être non achevé. Il est urgent de réaliser l'Etre, il est nécessaire de savoir que l'Etre est une félicité sans limites.

Il est absurde de dire que l'Etre est le « Moi supérieur », le « Moi divin », etc. L'Etre étant de type universel et cosmique ne peut pas avoir le goût de l'ego. N'essayons pas de diviniser le Moi.

Le Ahimsa est la non-violence en pensée, parole et action. Le Ahimsa est le respect des idées d'autrui, le respect de toutes les religions, écoles, sectes, organisations, etc.

N'attendons pas que le Moi évolue parce que le Moi ne se perfectionne jamais. Nous avons besoin d'une Révolution totale de la Conscience. C'est l'unique type de révolution que nous acceptons.

Dans la Révolution de la Dialectique, dans la Révolution de la Conscience, on trouve à la base la doctrine du Ahimsa.

A mesure que nous mourons d'instant en instant, l'accord entre les hommes se développe lentement. A mesure que nous mourons d'un instant à l'autre, le sens de la coopération supplante totalement le sens de la compétition. A mesure que nous mourons de moment en moment, la bonne volonté supplante petit à petit la mauvaise volonté.

Les hommes de bonne volonté acceptent le Ahimsa. Il est impossible d'initier un nouvel ordre dans notre psychisme en excluant la doctrine de la non-violence.

Le Ahimsa doit se cultiver dans les foyers en suivant le sentier du Mariage Parfait. C'est seulement avec la non-violence en pensée, en parole et en action que le bonheur peut régner dans les foyers.

Le Ahimsa doit être le fondement de la vie quotidienne, au bureau, à l'usine, à la campagne, dans le foyer, dans la rue, etc. Nous devons vivre la doctrine de la non-violence.

LA CONDUITE GRÉGAIRE

La Conduite Grégaire est la tendance qu'a la machine humaine à se mélanger avec les autres, sans distinction et sans contrôle d'aucune sorte. Voyons ce que quelqu'un fait en étant dans des groupes ou dans des foules. Il est sûr que très peu de personnes s'aventureront à sortir dans la rue pour lancer des pierres contre quelqu'un. Néanmoins, en groupe, si. Quelqu'un peut s'infiltrer dans une manifestation publique et, excité par l'enthousiasme, il se trouve à lancer des pierres avec la foule, bien qu'ensuite il se demande à lui-même : pourquoi l'ai-je fait ?

En groupe, l'être humain se comporte très différemment, il fait des choses qu'il ne ferait jamais seul. A quoi cela est-il dû ? Ceci est dû aux impressions négatives auxquelles il ouvre les portes et il se retrouve à faire des choses qu'il ne ferait jamais seul.

Quand on ouvre les portes aux impressions négatives, non seulement on altère l'ordre du centre émotionnel qui est dans le coeur, mais encore on devient négatif. On ouvre ses portes, par exemple, à l'émotion négative d'une personne qui s'est mise en colère parce que quelqu'un lui a causé du tort. Alors, on finit par s'allier à cette personne contre celle qui a causé le tort et on devient en colère sans n'avoir rien à faire dans l'histoire.

Supposons qu'on ouvre les portes aux impressions négatives d'un ivrogne, on finit par accepter un verre, puis deux, puis trois, puis dix. En conclusion, un ivrogne aussi.

Supposons qu'on ouvre les portes aux impressions négatives d'une personne du sexe opposé, on finira très probablement en forniquant et en commettant toutes sortes de délits.

Si nous ouvrons les portes aux impressions négatives d'un drogué, nous nous retrouverons, qui sait, en train de fumer de la marijuana ou en train de consommer n'importe quelle sorte d'excitant. En conclusion viendra l'échec.

Ainsi, c'est comme si les êtres humains se contaminaient les uns les autres dans des ambiances négatives. Les voleurs rendent voleuses d'autres personnes. Les assassins contaminent d'autres personnes. Les drogués contaminent d'autres gens, et les drogués, les voleurs, les usuriers, les assassins, etc., se multiplient. Pourquoi ? Parce que nous commettons l'erreur d'ouvrir toujours les portes aux émotions négatives, et ceci n'est jamais correct. Sélectionnons les émotions.

Si quelqu'un nous apporte des émotions positives de lumière, de beauté, d'harmonie, de joie, d'amour, de perfection, ouvrons-lui les portes de notre coeur. Mais si quelqu'un nous apporte des émotions négatives de haine, de violence, de jalousie, de drogue, d'alcool, de fornication et d'adultère, pourquoi devrions-nous lui ouvrir les portes de notre coeur ? Fermons-les ! Fermons les portes aux émotions négatives.

Quand on réfléchit sur la conduite grégaire, on peut parfaitement la modifier et faire de la vie quelque chose de meilleur.

LA DÉFORMATION DE LA PAROLE

Le son du canon, son explosion, détruit les vitres d'une fenêtre. Par ailleurs, une parole douce apaise la colère ou la rage ; mais une parole grossière, inharmonieuse, produit ennui ou mélancolie, tristesse, haine, etc.

On dit que le silence est d'or mais c'est mieux de dire : il est autant incorrect de parler quand on doit se taire que de se taire quand on doit parler !

Il y a des silences délictueux, il y a des paroles infâmes. On doit calculer avec droiture le résultat des paroles prononcées, car on blesse souvent les autres avec les mots, de façon inconsciente.

Les paroles pleines d'un sens mal intentionné produisent des fornications dans le monde du mental. Et les paroles arythmiques engendrent de la violence dans le monde du mental cosmique.

On ne doit jamais condamner personne avec la parole parce qu'on ne doit jamais juger personne. La médisance, les ragots et la calomnie ont rempli le monde de douleur et d'amertume.

Si nous travaillons avec la Sur-dynamique Sexuelle, il faut comprendre que les énergies créatrices sont exposées à toute sorte de modifications. Ces énergies de la libido peuvent être modifiées en pouvoirs de lumière ou de ténèbres. Tout dépend de la qualité des paroles.

L'homme parfait dit des paroles de perfection. L'étudiant gnostique qui désire suivre le chemin de la Révolution de la Dialectique doit s'habituer à contrôler son langage. Il doit apprendre à manier la parole.

Ce n'est pas ce qui entre par la bouche qui fait du tort à l'homme mais ce qui en sort ! La bouche fournit l'injure, l'intrigue, la diffamation, la calomnie, le débat ; tout ceci est ce qui nuit à l'homme.

Evitons tout type de fanatisme parce qu'avec lui nous causons un grand tort à l'homme, au prochain. Non seulement on blesse les autres avec des paroles grossières ou avec de fines et artistiques ironies, mais aussi avec le ton de la voix, avec l'accent inharmonieux et arythmique.

LE SAVOIR ÉCOUTER

Il faut apprendre à écouter. Pour apprendre à écouter, il faut éveiller la conscience.

Pour savoir écouter, il faut savoir être présent. Celui qui écoute s'échappe toujours au pays et à la cité psychologiques.

La personnalité humaine ne sait pas écouter, ni non plus le corps physique parce qu'il est son véhicule.

Les gens sont pleins d'eux-mêmes, de leurs orgueils, de leurs facultés, de leurs théories.

Il n'y a pas un recoin ou un lieu vide pour la connaissance, pour la parole. Nous devons tourner notre bol vers le haut, comme le Bouddha, pour recevoir la parole christique.

Ecouter psychologiquement est très difficile. Il faut apprendre à être attentif pour savoir écouter. Il faut se rendre plus réceptif à la parole.

Les gens ne se rappellent pas leurs existences antérieures parce qu'ils ne sont pas dans leur maison psychologique, parce qu'ils sont au-dehors d'elle.

Il faut se rappeler soi-même. Il faut relaxer le corps autant de fois que nous le pouvons pendant le jour.

Par l'oubli de l'Être, les gens commettent beaucoup d'erreurs. De grandes choses arrivent, quand nous nous rappelons nous-mêmes.

Consulter est nécessaire, mais l'important est de savoir écouter. Pour savoir écouter, il faut avoir le centre émotionnel, moteur et intellectuel en suprême attention.

La fausse éducation nous empêche d'écouter. La fausse éducation abîme les cinq centres de la machine humaine, l'intellectuel, le moteur, l'émotionnel, l'instinctif et le sexuel.

Il faut écouter avec le mental spontané, libre de suppositions mentales, théories et préconceptions. Il faut s'ouvrir au neuf avec le mental intégral, avec le mental non divisé par la bataille des antithèses.

L'EXACTITUDE DU TERME

Socrate exigeait comme base de sa dialectique la précision du terme.

Dans notre Révolution de la Dialectique, nous exigeons comme base la précision du verbe.

La parole, caractéristique de l'homme, est l'instrument de l'expression individuelle et de la communication entre les hommes. C'est le véhicule du langage extérieur et le déchargement ou extériorisation du langage intérieur, compliqué, qui peut être autant utilisé par l'Etre que par l'ego.

Platon, dans le dialogue du Phédon, expliquait à un de ses disciples un concept fameux par sa profondeur et sa délicatesse morale, comme principe humain de la propriété idiomatique. Il dit ainsi : « Tiens pour su, mon cher Criton, que parler d'une manière impropre est non seulement commettre une faute dans ce qu'on dit, mais c'est encore une sorte de tort que l'on cause aux âmes ».

Si nous voulons résoudre les problèmes, nous devons nous abstenir d'opiner. Toute opinion peut être discutée. Nous devons résoudre un problème en le méditant. Il est nécessaire de le résoudre avec le mental et le coeur. Nous devons apprendre à penser par nous-mêmes. Il est absurde de répéter comme des perroquets les opinions d'autrui.

Quand l'ego s'annihile, les processus optionnels du mental disparaissent. L'opinion est l'émission d'un concept par peur que l'autre soit le vrai et ceci montre de l'ignorance.

Il est urgent d'apprendre à ne pas s'identifier aux problèmes. Il est nécessaire de nous autoexplorer sincèrement et ensuite de garder le silence mental et verbal.

LE ROBOT PSYCHOLOGIQUE

L'animal intellectuel est semblable à un robot programmé par des roues mécaniques et il est également semblable à une montre parce qu'il vit en répétant les mêmes mouvements que dans les existences passées.

L'être humain, faussement appelé homme, est un robot psychologique qui n'agit pas : tout lui arrive. L'Être est le seul qui agisse. L'Être fait surgir ce qu'il veut parce que ce n'est pas une entité mécanique.

Il faut cesser d'être un robot intellectuel, parce que le robot répète toujours la même chose, il n'a pas d'indépendance.

Le robot psychologique est influencé par les lois de la Lune : récurrence, conception, mort, haine, égoïsme, violence, arrogance, superbe, autoimportance, convoitise démesurée, etc.

Il faut travailler avec la Sur-dynamique sexuelle pour créer un centre de gravité permanent et se rendre indépendant de la Lune.

Pour cesser d'être un robot psychologique, il est nécessaire de se dominer soi-même. Faust l'a réussi mais pas Cornelius Agrippa parce qu'il se mit à théoriser.

Les gens s'intéressent à l'exploitation du monde, mais il est plus important de s'exploiter soi-même, parce que celui qui s'exploite lui-même domine le monde.

Le robot psychologique qui veut se convertir en homme, et ensuite en Surhomme, devra développer la capacité de soutenir les notes.

Quand quelqu'un veut vraiment cesser d'être une machine, il doit passer par la première crise : Mi-Fa, et ensuite par la seconde crise : Si-Do.

La clé des triomphateurs passe par les crises, et cesser d'être un robot psychologique, c'est : le choix, le changement et la décision.

C'est en sept étapes que se réalise toute l'OEuvre et que s'acquiert le son Nirionissien de l'Univers.

LA COLÈRE

La colère annihile la capacité de penser et de résoudre les problèmes qui en sont l'origine. De toute évidence, la colère est une émotion négative.

Deux émotions négatives de colère confrontées n'obtiennent pas la paix ni la compréhension créatrice.

Incontestablement, chaque fois que nous projetons la colère sur un autre être humain, il se produit un écroulement de notre propre image et ceci n'est jamais convenable dans le monde des interrelations.

Les divers processus de colère conduisent l'être humain vers d'horribles échecs sociaux, économiques et psychologiques. Il est clair que la santé également est affectée par la colère.

Il y a certains idiots qui profitent de la colère pour se donner un certain air de supériorité. Dans ce cas, la colère se combine avec l'orgueil.

La colère a aussi l'habitude de se combiner avec l'arrogance et même l'autosuffisance. La bonté est une force beaucoup plus plaisante que la colère.

Une discussion coléreuse n'est qu'une excitation manquant de conviction. Quand nous sommes confrontés à la colère, nous devons décider, nous devons trouver quel type d'émotion nous convient le mieux.

La bonté et la compréhension sont meilleures que la colère. La bonté et la compréhension sont des émotions permanentes puisqu'elles peuvent vaincre la colère.

Celui qui se laisse contrôler par la colère détruit sa propre image. L'homme qui a un autocontrôle complet sera toujours au sommet.

La frustration, la peur, le doute et la culpabilité sont à l'origine des processus de la colère. La frustration, la peur, le doute et la culpabilité causent la colère.

Celui qui se libère de ces quatre émotions négatives dominera le monde. Accepter les passions négatives est quelque chose qui va contre l'autorespect.

La colère est propre aux fous, ne sert à rien, nous conduit à la violence. Le but de la violence est de nous conduire à la violence, ce qui engendre plus de violence.

LA PERSONNALITÉ

La personnalité est multiple et a beaucoup de tréfonds. En elle reste déposé le karma des existences antérieures, le karma en voie d'accomplissement ou de cristallisation.

Les impressions non digérées se convertissent en nouveaux agrégats psychiques, et ce qui est plus grave, en personnalités variées. La personnalité n'est pas homogène mais hétérogène et plurale.

On doit sélectionner les impressions de la même façon qu'on choisit les choses de la vie.

Si on s'oublie soi-même à un instant donné, devant un nouvel événement, de nouveaux Moi se forment et, s'ils sont très forts, de nouvelles personnalités dans la personnalité. Là est la cause de nombreux traumatismes, complexes et conflits psychologiques.

Une impression non digérée qui arrive à former une personnalité dans la personnalité et qui n'est pas acceptée, se convertit en une source de conflits épouvantables.

Toutes les personnalités que l'on porte dans la personnalité ne sont pas acceptées, et ceci est à l'origine de nombreux traumas, complexes, phobies, etc.

Avant tout, il est nécessaire de comprendre la multiplicité de la personnalité, qui est multiple en elle-même.

De telle sorte que même si quelqu'un a pu désintégrer les agrégats psychiques, s'il ne désintègre pas la personnalité, il ne pourra pas obtenir l'illumination authentique et la joie de vivre.

Quand on se connaît de mieux en mieux soi-même, on connaît chaque fois mieux les autres.

L'individu qui possède l'ego ne voit pas les choses clairement et se trompe. Ceux qui ont l'ego sont dans le faux, parce qu'il leur manque le jugement, même si leur analyse fait preuve d'une logique acérée.

Si les impressions ne sont pas digérées, de nouveaux Moi se créent. Il faut apprendre à sélectionner les impressions.

Il ne s'agit pas d'être meilleur. Ce qui est intéressant, c'est de changer. L'Etre surgit quand quelqu'un a changé et qu'il a cessé d'exister.

Les éléments indésirables que nous portons en nous sont ceux qui contrôlent nos perceptions, nous empêchant d'avoir une perception intégrale qui nous apporte joie et félicité.

LA CATHEXIS

L'énergie psychique, ou cathexis, procédant comme force exécutive est formidable.

Les réserves d'intelligence sont les diverses parties de l'Etre et se nomment cathexis liée ou énergie psychique à l'état potentiel et statique.

La cathexis liée nous oriente dans le travail relatif à la désintégration de l'ego et à la libération mentale.

La cathexis liée, contenue dans le mental, nous guide dans le travail relatif à la psychologie révolutionnaire et à la révolution intégrale.

Les valeurs de l'Etre constituent la cathexis liée.

Seule la cathexis liée peut libérer le mental au moyen de la désintégration des éléments psychiques indésirables qui ont été sélectionnés au moyen de l'analyse structurale et transactionnelle.

La cathexis liée est différente de la cathexis isolée, puisque celle-ci est l'énergie psychique qu'utilise l'ego pour dominer le mental et le corps pour sa manifestation.

Il faut permettre que la cathexis liée, qui est l'énergie psychique dynamique, soit celle qui dirige notre existence.

Il faut travailler psychologiquement pour que la cathexis liée entre en activité et domine, gouverne, la cathexis libre, qui est l'énergie du corps et qui malheureusement a toujours été dominée par la cathexis isolée, qui est l'ego.

LA MORT MYSTIQUE

Nous avons beaucoup souffert à cause des membres du Mouvement Gnostique. Beaucoup ont juré fidélité devant l'autel des Lumitiaux, beaucoup ont promis solennellement de travailler dans le Grand-OEuvre jusqu'à l'autoréalisation totale, nombreux sont ceux qui ont pleuré en jurant de ne jamais, au grand jamais, se retirer du Mouvement Gnostique ; cependant, il est douloureux de le dire, tout a été vain.

Presque tous prirent la fuite, devinrent des ennemis blasphémant, forniquant, commettant l'adultère, et s'enfuirent sur le chemin noir. En réalité, ces contradictions terribles de l'être humain sont dues à ce que l'être humain a un fondement fatal et une base tragique, ce fondement est la pluralité du Moi, la pluralité de la cathexis isolée que nous portons tous en nous.

Il est urgent de savoir que le Moi est un ensemble d'énergies psychiques, ou cathexis isolées, qui se reproduisent dans les bas-fonds animaux de l'homme. Chaque cathexis isolée est un petit Moi qui jouit d'une certaine autoindépendance.

Ces Moi, ces cathexis isolées, luttent entre eux. Je dois lire un journal, dit le Moi intellectuel. J'irais bien faire un tour en bicyclette, le contredit le Moi moteur. J'ai faim, déclare le Moi de la digestion. J'ai froid, dit le Moi du métabolisme. Ils ne m'en empêcheront pas s'exclame le Moi passionnel pour se défendre d'une de ces cathexis isolées.

Total, le Moi est une légion de cathexis isolées. Ces cathexis isolées ont déjà été étudiées par Franz Hartmann. Elles vivent dans les bas-fonds animaux de l'homme ; elles mangent, dorment, se reproduisent et vivent aux dépens de nos principes vitaux ou cathexis libre, énergie cinétique, musculaire et nerveuse. Chacun des ego, qui dans leur ensemble constituent la cathexis isolée, le Moi, se projette dans les différents niveaux du mental et voyage en recherchant la satisfaction de ses désirs. Le Moi, l'ego, la cathexis isolée, ne peut jamais se perfectionner.

L'homme est la cité aux neuf portes. A l'intérieur de cette cité vivent de nombreux citoyens qui ne se connaissent même pas entre eux. Chacun de ces citoyens, chacun de ces petits Moi a ses projets et son propre mental ; ceux-ci sont les marchands que Jésus a pu expulser du Temple avec le fouet de la volonté. Ces marchands doivent mourir.

Maintenant, nous nous expliquerons le pourquoi de tant de contradictions internes dans l'individu. Tant que la cathexis isolée existe, il ne peut y avoir de paix. Les Moi sont la causa causorum de toutes les contradictions internes. Le Moi qui jure fidélité à la gnose est

supplanté par un autre qui la hait. Total, l'homme est un être irresponsable qui n'a pas de centre permanent de gravité. L'homme est un être non achevé.

L'homme n'est pas encore un homme, ce n'est qu'un animal intellectuel. C'est une erreur très grande d'appeler « âme » la légion du Moi. En réalité et en vérité, l'homme a dans son Essence le matériel psychique, le matériel pour l'âme, mais n'a pas encore d'âme.

Les évangiles disent : à quoi te sert de gagner le monde si tu y perds ton âme ? Jésus dit à Nicodème qu'il était essentiel de naître de l'eau et de l'esprit pour jouir des attributs qui correspondent à une âme véritable. Il est impossible de fabriquer une âme si nous ne passons pas par la Mort Mystique.

Ce n'est qu'en tuant le Moi que nous pouvons établir un centre permanent de conscience dans notre propre Essence intérieure. Ce centre est ce qui s'appelle l'âme. Seul un homme avec une âme peut avoir une vraie continuité dans ses objectifs. Ce n'est que dans l'homme avec une âme que les contradictions internes n'existent pas et qu'il y a une vraie paix intérieure.

Quand la matière première commence à s'accumuler, le Moi gaspille honteusement le matériel psychique, la cathexis, en explosions de colère, de convoitise, de luxure, d'envie, d'orgueil, de paresse, de gourmandise, etc. Il est logique que tant que le matériel psychique, la cathexis, ne s'accumule pas, l'âme ne peut pas être fabriquée. Pour fabriquer quelque chose, il faut la matière première, sans la matière première rien ne peut être fabriqué, parce que de rien, on n'a rien.

Quand le Moi commence à mourir, la matière première commence à s'accumuler.

Quand la matière première commence à s'accumuler, débute l'établissement d'un centre de conscience permanent. Quand le Moi est absolument mort, le centre de conscience permanent a été totalement établi.

Le capital de matière psychique s'accumule quand l'ego meurt, puisque le gaspilleur d'énergie est éliminé. Ainsi s'établit le centre permanent de conscience. Ce centre merveilleux est l'âme.

Seul peut être fidèle à la Gnose, seul peut avoir la continuité dans ses objectifs celui qui a établi en lui le centre permanent de conscience. Ceux qui ne possèdent pas ce centre peuvent être aujourd'hui dans la Gnose et demain contre elle, aujourd'hui avec une école, demain dans une autre. Cette sorte de personne n'a pas d'existence réelle.

La Mort Mystique est un domaine ardu et difficile de la Révolution de la Dialectique.

La cathexis isolée se dissout à partir d'une rigoureuse compréhension. La vie en commun avec le prochain et les rapports avec les gens sont le miroir où nous pouvons nous voir en entier. Dans les rapports avec les gens, nos défauts cachés ressortent, affleurent, et si nous sommes vigilants, alors, nous les voyons.

Tout défaut doit être premièrement analysé intellectuellement et, ensuite, étudié avec la méditation.

Beaucoup d'individus obtinrent la chasteté parfaite et la sainteté absolue dans le monde physique, mais ils se révélèrent de grands fornicateurs et d'horribles pécheurs quand ils furent mis à l'épreuve dans les mondes supérieurs. Ceux-ci en avaient terminé avec leurs défauts dans le monde physique, mais dans d'autres niveaux du mental, ils continuaient avec leurs cathexis isolées.

Quand un défaut est totalement compris dans tous les niveaux du mental, sa cathexis isolée correspondante se désintègre, c'est-à-dire que meurt un petit Moi.

Il est urgent de mourir d'instant en instant. Avec la mort du Moi naît l'âme. Nous avons besoin de la mort totale du Moi pluralisé pour que s'exprime dans sa plénitude la cathexis liée, l'Etre.

EN DISSOLVANT LA CATHEXIS ISOLÉE

Ce n'est qu'en étudiant minutieusement la cathexis isolée, le Moi, que nous pouvons la dissoudre totalement.

Nous devons observer minutieusement les processus de la pensée, les différents fonctionnalismes du désir, les habitudes qui forment notre personnalité, les sophismes de distraction, la tromperie de l'ego et nos impulsions sexuelles. Il faut étudier comment ceux-ci réagissent devant les impacts du monde extérieur et voir comment ils s'associent.

En comprenant tous les processus de la cathexis isolée, du Moi pluralisé, celui-ci se dissout. Alors seule se manifeste, en nous et à travers nous, la Divinité.

LA NÉGLIGENCE

La négligence et l'inattention conduisent tout être humain à l'échec.

Etre négligent c'est, comment dire, Nec Legere, ne pas choisir, se rendre dans les bras de l'échec.

La négligence vient de l'ego et son contraire est l'intuition, qui vient de l'Etre. L'ego ne peut ni choisir ni distinguer, l'Etre si.

C'est seulement au moyen de la vive incarnation de la Révolution de la Dialectique que nous apprenons à « choisir » pour ne plus échouer dans la vie.

LES TRANSACTIONS

Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des pensées humaines sont négatives et préjudiciables.

Ce que nous sommes ici est le résultat de nos processus mentaux.

L'homme doit autoexplorer son propre mental s'il désire s'identifier, se valoriser et s'autoimaginer correctement.

La difficulté de l'analyse introspective profonde est dans le « contre-transfert ». Cette difficulté s'élimine au moyen de l'analyse structurale et transactionnelle.

Il est important de séparer et de dissoudre certains agrégats psychiques indésirables fixés dans notre mental de façon traumatique.

Les analyses transactionnelles et structurales se combinent intelligemment dans cette question de l'exploration de l'ego.

Tout agrégat psychique doit être préalablement séparé avant sa dissolution finale.

LE TRAIT PSYCHOLOGIQUE CARACTÉRISTIQUE PARTICULIER

Tous les êtres humains sont mécaniques à cent pour cent. Inconscients, travaillant avec la conscience endormie, ils vivent endormis, sans savoir d'où ils viennent ni où ils vont, en étant profondément hypnotisés.

L'hypnose, qui est collective et qui s'étend à toute la nature, provient de l'abominable organe Kundartiguateur. Cette race est hypnotisée, inconsciente, submergée dans un sommeil très profond.

L'éveil est seulement possible en détruisant le Moi, l'ego. Nous devons reconnaître clairement ce dont quelquefois nous avons parlé : le Trait Psychologique Caractéristique Particulier, TPCP, de chaque personne.

Certainement, chaque personne a son trait psychologique caractéristique particulier, cela ne fait aucun doute. Certains auront comme trait caractéristique la luxure, d'autres auront la haine, pour d'autres ce sera la convoitise, etc. Le trait est la somme de plusieurs éléments psychologiques caractéristiques particuliers.

Pour chaque TPCP, il existe toujours un événement défini, une circonstance précise. Qu'en est-il d'un homme luxurieux ? Il aura toujours des circonstances de luxure dans sa vie, accompagnées de problèmes déterminés. Ces circonstances se répètent toujours.

Nous avons besoin de connaître notre TPCP, si nous voulons passer à un niveau d'Etre supérieur et éliminer de nous les éléments indésirables qui constituent le trait psychologique.

Il y a un fait concret dans la vie, c'est la discontinuité de la nature, ceci est évident. Tous les phénomènes sont discontinus et ceci signifie que jamais nous n'arriverons à la perfection au moyen de l'évolution.

Nous avons besoin de nous convertir en hommes solaires véritables dans le sens le plus complet du terme.

Une chose est le niveau de la femme digne et modeste, et autre chose est le niveau de la femme indigne et immodeste. Il y a différents niveaux d'Etre.

Nous sommes-nous déjà rendu compte de notre propre niveau d'Etre, du niveau d'Etre dans lequel nous nous trouvons ? Sommes-nous conscients de ce que nous sommes hypnotisés et endormis ?

L'animal intellectuel s'identifie non seulement avec les choses externes, mais il s'identifie également avec lui-même, avec ses pensées luxurieuses, avec ses ivresses, ses colères, ses convoitises, son autoimportance, sa vanité, l'orgueil mystique, l'automérite, etc.

Avons-nous réfléchi, par hasard, à ce que non seulement nous sommes identifiés avec l'extérieur, mais également avec ce qui est vanité et orgueil ? Par exemple : nous triomphons aujourd'hui !. Mais triomphons-nous du jour ou le jour a-t-il triomphé de nous ? Sommes-nous sûrs de ne pas nous être identifiés avec aucune pensée morbide, cupide, orgueilleuse, une insulte, une préoccupation ou une dette, etc. ? Sommes-nous sûrs de triompher du jour ou le jour a-t-il triomphé de nous ?

Qu'avons-nous fait aujourd'hui ? Nous sommes-nous seulement rendus compte du niveau d'Etre dans lequel nous sommes ? Sommes-nous passés à un niveau d'Etre supérieur ou sommes-nous restés là où nous étions ?

Peut-être pouvons-nous croire qu'il est possible de passer à un niveau d'Etre supérieur sans éliminer des défauts psychologiques déterminés ? Sommes-nous par hasard satisfaits du niveau d'Etre où nous nous trouvons actuellement ? Si nous restons toute notre vie à un niveau d'Etre, alors, que sommes-nous en train de faire ?

A chaque niveau d'Etre existent des amertumes déterminées, des souffrances déterminées, ceci est évident. Tous se plaignent de ce qu'ils souffrent, de ce qu'ils ont des problèmes, de l'état dans lequel ils se trouvent et de leurs luttes. Donc, je pose la question, est-ce que l'animal intellectuel se préoccupe de passer à un niveau d'Etre supérieur ?

Evidemment, tant que nous serons dans le niveau d'Etre dans lequel nous sommes, toutes les adversités que nous connaissons déjà et toutes les amertumes dans lesquelles nous nous trouvons devront se répéter à nouveau. Maintes et maintes fois surgiront des difficultés identiques.

Nous voulons changer ? Nous ne voulons plus avoir de problèmes qui nous affligent, économiques, politiques, sociaux, spirituels, familiaux, luxurieux, etc. ? Nous voulons nous sortir de nos difficultés ? Nous ne devons rien faire d'autre que penser à un niveau d'Etre supérieur.

Chaque fois que nous avons fait un pas vers un niveau d'Etre supérieur, nous nous sommes rendus indépendants des forces exécutives de la cathexis isolée.

Si bien que si nous ne connaissons pas notre TPCP, nous allons très mal. Nous avons besoin de le connaître, si ce que nous voulons, c'est passer à un niveau d'Etre supérieur et éliminer de nous les éléments indésirables qui constituent ce TPCP ; autrement, comment passerons-nous à un niveau d'Etre supérieur ?

L'animal intellectuel veut cesser de souffrir mais il ne fait rien pour changer, ne lutte pas pour passer à un niveau d'Etre supérieur, comment peut-il changer ?

Tous les phénomènes sont discontinus, le dogme de l'Evolution ne sert à rien, s'il n'est pas là pour nous arrêter. Je connais beaucoup de pseudo-ésotéristes, des gens sincères et de bon coeur, qui sont embouteillés dans le dogme de l'évolution, qui attendent que le temps les perfectionne et cela, des millions d'années, et qui jamais ne se perfectionnent. Pourquoi ? Parce que de telles personnes ne font rien pour changer leurs niveaux d'Etre, elles restent toujours sur la même marche. Il est donc nécessaire d'aller au-delà de l'évolution et de nous mettre sur le chemin révolutionnaire, sur le chemin de la Révolution de la Conscience ou de la Dialectique.

L'Evolution et l'Involution sont deux lois qui se déroulent simultanément dans tout le créé, elles constituent l'axe mécanique de la nature, mais ne nous mènent jamais à la libération.

Les lois de l'Evolution et de l'Involution sont purement matérielles et n'ont rien à voir avec l'Autoréalisation intime de l'Etre. Nous ne les nions pas, elles existent, mais elles ne servent pas à la Révolution Psychologique. Nous avons besoin d'être révolutionnaires, de nous mettre sur le chemin de la Révolution de la Conscience.

Comment pourrions-nous passer à un niveau d'Etre supérieur sans être révolutionnaires ? Observons les différents degrés d'un escalier, ils sont discontinus, il en est de même des différents niveaux d'Etre.

A chaque niveau d'Etre appartient un nombre déterminé d'activités. Quand on passe à un niveau d'Etre supérieur, on doit faire un saut et laisser toutes les activités qu'on avait au niveau d'Etre inférieur.

Il me revient encore à la mémoire cette période-là de ma vie, cela fait vingt, trente ou quarante ans, qui fut transcendée. Pourquoi ? Parce que j'ai atteint des niveaux d'Etre supérieurs. C'était ce qui pour Moi était de la plus grande importance.

Mes activités de cette époque là furent suspendues, écourtées, parce que sur les marches supérieures de l'Etre, il y a d'autres activités qui sont complètement différentes.

Si on passe à un niveau d'Etre supérieur, il faut abandonner de nombreuses choses qui nous importent actuellement, qui appartiennent au niveau dans lequel nous nous trouvons.

Le passage à un autre niveau d'Être inclut donc un saut, et ce saut est rebelle, jamais de type évolutif, toujours révolutionnaire, dialectique.

Il y a des hommes, des freluquets, qui se sentent comme des dieux, les individus de cette sorte sont des mythomanes de la pire espèce, du pire goût. Celui qui se sent sage, parce qu'il a quelques connaissances pseudo-ésotériques dans son mental, et qui pense déjà être un grand initié, celui-ci est tombé dans la mythomanie, il est plein de lui-même.

Chacun de nous n'est rien d'autre qu'un vulgaire ver venant de la boue de la terre ; quand je parle ainsi, je commence par moi. Être rempli de soi-même, avoir de fausses images de soi-même, c'est être aux niveaux d'Être inférieurs.

Quelqu'un s'identifie à lui-même en pensant qu'il va avoir beaucoup d'argent, une belle automobile du dernier modèle ou la fourrure qu'il désire, qu'il est un grand seigneur ou qu'il est un sage. Il y a de nombreuses façons de s'identifier à soi-même. On doit commencer par ne pas s'identifier à soi-même et ensuite à ne pas s'identifier aux choses extérieures.

Quand quelqu'un ne s'identifie pas, par exemple, à celui qui l'insulte, il lui pardonne, il l'aime, il ne peut pas lui faire de tort, et si quelqu'un le blesse dans son amour-propre mais qu'il ne s'identifie pas avec l'amour-propre, alors il est clair qu'il ne peut sentir aucune douleur, puisqu'il n'est pas touché.

Si quelqu'un ne s'identifie pas avec la vanité, il ne se soucie pas de marcher dans la rue avec un pantalon rapiécé. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas identifié avec la vanité.

Si, avant tout, nous nous identifions à nous-mêmes et ensuite, avec les vanités du monde extérieur, alors, nous ne pouvons pas pardonner, rappelons la prière du seigneur : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». Mais j'ajouterai quelque chose : il ne suffit pas simplement de pardonner, mais il faut encore annuler les dettes. Quelqu'un pourra pardonner à un ennemi mais n'annulera jamais ses dettes. Il faut être sincère, nous avons besoin d'annuler.

L'Evangile du Seigneur a dit également : « Bienheureux les doux, car ils recevront la terre en héritage ». C'est une phrase que personne n'a comprise. Bienheureux, dirons-nous, les non

rancuniers. Si quelqu'un est rancunier, comment peut-il être doux ? Le rancunier passe son temps à faire les comptes ; moi qui lui ai fait tant de faveurs. Moi qui l'ai protégé, qui ai fait pour lui tant d'oeuvres de charité, vois comment il m'a payé, cet ami que j'ai tant servi et qui maintenant n'est pas capable de me servir !. Ce sont les « comptes » du rancunier.

Comment quelqu'un pourrait-il être doux s'il est plein de ressentiments ? Celui qui est plein de ressentiments vit en faisant les comptes à toute heure, donc, il n'est pas doux, comment pourrait-il être bienheureux ?

Qu'entend-on par bienheureux ? Qu'entend-on par bonheur ? Sommes-nous sûrs d'être heureux ? J'ai connu des personnes qui disent : je suis heureux ! Je suis content de ma vie ! Je suis satisfait !. Mais ces mêmes personnes, je les ai entendues dire : untel m'ennuie ! Ce type me tape sur les nerfs ! Je ne sais pas pourquoi ce que j'ai tant désiré ne se passe pas ! Donc, ils ne sont pas heureux, ce qu'ils sont réellement, c'est hypocrites, c'est tout.

Etre heureux est très difficile, pour cela, il est nécessaire avant tout d'être doux.

Le mot bonheur signifie félicité intime, non pas dans mille ans, mais maintenant, ici-même, dans l'instant que nous vivons.

Si nous devenons véritablement doux au moyen de la non-identification, alors nous arriverons à être heureux. Mais il est nécessaire, non seulement de ne pas nous identifier avec nos pensées de luxure, de haine, de vengeance, de rancœur, de ressentiment, non ; il faut aussi éliminer de nous les Démons Rouges de Seth, ces agrégats psychiques qui personnifient nos défauts de type psychologique.

Nous devons comprendre, par exemple, ce qu'est le processus du ressentiment, il faut faire la dissection du ressentiment. Quand on arrive à la conclusion que le ressentiment est dû au fait que nous possédons en nous l'amour-propre, alors nous luttons pour éliminer l'ego de l'amour-propre. Mais il faut le comprendre, pour pouvoir l'éliminer, nous ne pourrions pas l'éliminer, si, auparavant, nous ne l'avions pas compris.

Pour pouvoir éliminer, Devi Kundalini Shakti est nécessaire, elle seule peut désintégrer n'importe quel défaut psychologique, y compris le Moi de l'amour-propre.

Sommes-nous sûrs de ne pas avoir de ressentiment envers quelqu'un ? Qui de nous est sûr de ne pas être rancunier et de ne pas faire de comptes ? Qui ?

Si nous voulons nous rendre indépendants de la mécanique lunaire, nous devons éliminer de nous-mêmes le Moi de la rancune et de l'amour-propre. Quand quelqu'un comprend cela, il avance sur le chemin qui conduit à la libération finale.

C'est seulement au moyen du feu du Bélier, de l'Agneau, du Mouton incarné, du Christ intime, que nous pouvons véritablement brûler ces éléments inhumains que nous portons en nous, et à mesure que la conscience se désembouteillera, nous nous éveillerons.

La conscience ne peut pas s'éveiller tant qu'elle continue à être embouteillée dans les agrégats psychiques qui, dans leur ensemble, constituent le moi-même, le Moi, la cathexis isolée. Nous avons besoin de passer par la Mort Mystique, ici et maintenant. Nous avons besoin de mourir d'instant en instant : c'est seulement avec la mort qu'apparaît le nouveau. Si le grain ne meurt pas, la plante ne naît pas. Nous avons besoin d'apprendre à vivre, de nous libérer de cette hérédité lunaire que nous avons.

LA MÉTHODOLOGIE DU TRAVAIL

Avant de connaître et d'éliminer le TPCP, nous devons travailler intensément d'une façon générale avec tous les défauts, car le TPCP a des racines très profondes qui viennent d'existences passées. Pour le connaître, il est nécessaire d'avoir travaillé d'une façon infatigable et avec une Méthodologie de Travail pendant au moins 5 ans.

Il faut avoir de l'ordre dans le travail et de la précision dans l'élimination des défauts. Par exemple : se sont manifestés à quelqu'un, pendant la journée, le défaut de la luxure le matin, celui de l'orgueil dans l'après-midi et celui de la colère le soir.

Indubitablement, nous voyons une succession de faits et de manifestations. Donc, nous nous demandons : comment et sur quel défaut qui s'est manifesté pendant la journée devons-nous travailler ?

En réalité et en vérité, la réponse est simple. Quand arrive le soir ou l'heure de la méditation, avec le corps relaxé, nous nous mettons à pratiquer l'exercice rétrospectif sur les faits et manifestations de l'ego pendant la journée. Une fois qu'ils seront reconstruits, ordonnés et dénombrés, nous procéderons au travail de compréhension.

D'abord, nous travaillerons sur un événement égoïque auquel nous pourrions dédier quelques 20 minutes ; puis, sur un autre fait psychologique auquel nous pourrions dédier 10 minutes, et enfin 15 minutes sur une autre manifestation. Tout dépend de la gravité et de l'intensité des événements égoïques.

Après avoir ordonné les faits et manifestations de la cathexis isolée, du moi-même, nous pouvons les travailler le soir ou à l'heure de la méditation, tranquillement et avec un ordre méthodique.

Dans chaque travail sur tel ou tel défaut, événement et manifestation, entrent les facteurs suivants : découverte, jugement et exécution. A chaque agrégat psychologique, on applique les trois facteurs mentionnés ainsi : découverte, quand on l'a vu en action, en pleine manifestation ; jugement ou compréhension, quand on connaît toutes ses racines ; exécution, avec l'aide de la Divine Mère Kundalini, par la sage pratique de la Sur-dynamique sexuelle.

LES SOPHISMES DE DISTRACTION

Les sophismes sont les faux raisonnements qui induisent en erreur et qui sont générés par l'ego dans les quarante neuf niveaux du subconscient.

Le subconscient est le tombeau du passé sur lequel brûle la flamme vaine de la pensée et où les sophismes de distraction sont en gestation ; ceux-ci conduisent l'animal intellectuel à la fascination et, finalement, au sommeil de la conscience.

Ce qui est gardé dans le tombeau, c'est de la pourriture et des os de morts, mais la pierre sépulcrale est très belle et sur elle brûle fatalement la flamme de l'intellect.

Si nous voulons dissoudre le Moi, nous devons ouvrir le tombeau du subconscient et exhumer tous les os et la pourriture du passé. Le sépulcre est très beau du dehors, mais dedans, il est immonde et abominable ; nous devons devenir croque-morts.

Insulter un autre, le blesser dans ses sentiments intimes, l'humilier, est une chose très facile quand il s'agit soi-disant de le corriger pour son propre bien. Ainsi pensent les irascibles, ceux qui, croyant ne pas haïr, haïssent sans savoir qu'ils haïssent.

Nombreux sont les gens qui luttent dans la vie pour être riches. Ils travaillent, épargnent et font de leur mieux en tout, mais le ressort secret de toutes leurs activités est l'envie secrète, celle qu'on ne connaît pas, celle qui ne vient pas à la surface, celle qui reste gardée dans le tombeau du subconscient.

Il est difficile de trouver dans la vie quelqu'un qui n'envie pas la belle maison, l'automobile flambant neuve, l'intelligence du chef, le beau costume, la bonne position sociale, la magnifique fortune, etc.

Presque tous les plus beaux efforts des citoyens ont l'envie comme ressort secret.

Nombreux sont les gens qui jouissent d'un bon appétit et abhorrent la gourmandise, mais ils mangent toujours bien au-delà du normal.

Nombreux sont les étudiants de certaines écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes qui abhorrent les choses de ce monde et ne travaillent en rien, parce que tout est vanité, mais ils sont jaloux de leurs vertus et n'acceptent jamais que quelqu'un les qualifie de paresseux.

Nombreux sont ceux qui haïssent la flatterie et la louange mais ils ne trouvent pas gênant d'humilier avec leur modestie le pauvre poète qui leur a composé un vers dans l'unique but d'obtenir une pièce pour acheter du pain.

Nombreux sont les juges qui savent remplir leur devoir mais ils sont également nombreux les juges qui, en vertu du devoir, ont assassiné d'autres personnes. Elles furent nombreuses les têtes qui tombèrent sous la guillotine de la Révolution Française.

Tous les bourreaux remplissent leur devoir et les victimes innocentes des bourreaux sont déjà des millions. Aucun bourreau ne se sent coupable, tous remplissent leur devoir.

Les prisons sont pleines d'innocents, mais les juges ne se sentent pas coupables, parce qu'ils accomplissent leur devoir.

Le père ou la mère de famille, pleins de colère, frappent et battent leurs petits enfants, mais ne sentent pas de remords parce qu'ils accomplissent soi-disant leur devoir et accepteraient tout sauf qu'on les qualifie de cruels.

Ce n'est qu'avec le mental calme et silencieux, plongés dans une profonde méditation, que nous pourrions extraire du tombeau du subconscient toute la pourriture secrète que nous portons en nous. Il n'est en rien agréable de voir la noire sépulture avec tous les os et la pourriture du passé.

Chaque défaut caché sent mauvais dans sa sépulture, mais, en le voyant, il est facile de le brûler et de le réduire en cendres.

Le feu de la compréhension réduit en poussière la pourriture du passé. Beaucoup d'étudiants en Psychologie, quand ils analysent le subconscient, commettent l'erreur de se diviser entre analyseur et analysé, intellect et subconscient, sujet et objet, percepteur et perçu.

Ces types de divisions sont les sophismes de distraction que nous présente l'ego.

Ces types de division créent des antagonismes et des luttes entre intellect et subconscient, et où il y a des luttes et des batailles, il ne peut pas y avoir le calme et le silence du mental.

C'est seulement dans le calme et le silence mentaux que nous pouvons extraire de la noire sépulture du subconscient toute la pourriture du passé.

Ne disons pas : mon Moi a de l'envie, de la haine, de la jalousie, de la colère, de la luxure, etc. Il est mieux de ne pas nous diviser, il est mieux de dire : j'ai de l'envie, de la haine, de la jalousie, de la colère, de la luxure, etc.

Quand nous étudions les Livres Sacrés de l'Inde, nous nous enthousiasmons en pensant au suprême Brahatman et à l'union de l'Atman avec Brahatman ; mais en réalité, tant qu'un Moi psychologique avec ses sophismes de distraction existera, nous ne pourrons pas obtenir la joie de nous unir avec l'Esprit Universel de Vie ; le Moi mort, l'Esprit Universel de Vie est en nous comme la flamme dans la lampe.

LA TROMPERIE DE L'EGO

La tromperie de l'ego est son habitude de tromper sans aucune limitation, elle s'élabore à travers les séries du Moi.

Toute personne peut commettre l'erreur de se faire sauter la cervelle comme le fait n'importe quel suicidé lâche et imbécile, mais le fameux Moi de la Psychologie ne pourra jamais se suicider.

Les gens de toutes les écoles pseudo-ésotériques ont des magnifiques idéaux et même de sublimes intentions, mais tout ceci continue à exister sur le terrain de la pensée subjective et misérable, tout ceci vient du Moi.

Le Moi est toujours pervers, parfois il se pare de belles vertus et il va jusqu'à se vêtir de la tunique de la sainteté.

Quand le Moi veut cesser d'exister, il ne le fait pas de façon claire et désintéressée, il veut continuer sous une forme différente, aspire à la récompense et au bonheur.

En ces temps mécanisés de la vie, il y a des productions en séries, séries de voitures, séries d'avions, séries de machines de telle ou telle marque, etc., tout est devenu séries et jusqu'au Moi, même, qui est série.

Nous devons connaître les séries du Moi. Le Moi s'élabore par séries, plus les autres séries de pensées, de sentiments, de désirs, de haines, d'habitudes, etc.

Que les divisionnistes du Moi, avec toutes leurs théories, continuent à diviser leur ego en « supérieur » et « inférieur », le tant vanté Moi supérieur et ultra-divin contrôlant le malheureux Moi inférieur.

Nous savons bien que cette division entre Moi supérieur et inférieur est fautive à cent pour cent. Supérieur et inférieur sont deux sections d'une même chose. Moi supérieur et Moi inférieur sont les deux sections de Satan, le Moi.

Une partie du Moi peut-elle réduire en poussière une autre partie du Moi ? Une partie du moi-même peut-elle décréter la loi du bannissement d'une autre partie du moi-même ?

Une autre chose que nous pouvons faire, c'est occulter astucieusement ce qui ne nous convient pas, cacher nos perversités et sourire avec un visage de saint, ceci est la tromperie de l'ego, l'habitude de tromper. Une partie de moi-même peut cacher une autre partie de moi-même. Est-ce quelque chose de rare ? Est-ce que le chat ne cache pas ses griffes ? C'est la tromperie de l'ego. Nous tous, nous portons un pharisien en nous. Au-dehors, nous sommes très beaux, mais dedans, nous sommes bien pourris.

Nous avons connu des pharisiens qui faisaient des horreurs. Nous en connûmes un qui revêtait la tunique immaculée du Maître, ses cheveux étaient longs et jamais le rasoir ne coupait sa vénérable barbe. Cet homme épatait tout le monde avec sa sainteté ; il était végétarien à cent pour cent et il ne buvait rien qui puisse contenir de l'alcool ; les gens s'agenouillaient devant lui.

Nous ne mentionnons pas le nom de ce saint en chocolat, nous nous limitons à dire qu'il avait abandonné son épouse et ses fils soi-disant pour suivre le sentier de la sainteté.

Il prêchait des beautés et disait des horreurs contre l'adultère et la fornication, mais en secret, il avait de nombreuses concubines et il proposait à ses dévotes des relations sexuelles anti-naturelles par des vases non convenables. C'était un saint, oui, et un saint en chocolat !

Ainsi sont les pharisiens, « Il s'agit de vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez l'extérieur du vase et de l'assiette, mais dedans, vous êtes pleins d'effractions et d'injustice ».

Vous ne mangez pas de viande, vous ne buvez pas d'alcool, vous ne fumez pas. En vérité, vous vous montrez justes aux hommes, mais au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal.

Le pharisien, avec la tromperie de son ego, cache ses délits aux yeux des autres et aussi à lui-même.

Nous connaissons des pharisiens qui font des jeûnes terribles et des pénitences horribles, ils sont très sûrs d'être justes et sages, mais leurs victimes pleurent l'indicible. Presque toujours, ce sont leurs femmes et leurs fils, les victimes innocentes de leurs méchancetés, mais eux, ils continuent avec leurs exercices sacrés, convaincus d'être justes et saints.

Le dénommé Moi supérieur dit : « Je vaincrai la colère, la convoitise, la luxure, etc. » mais le dénommé Moi inférieur éclate alors de rire, à la façon tonitruante d'Aristophane, et les démons des passions, terrorisés, courent se cacher dans les cavernes secrètes des différents terrains du mental. C'est ainsi que fonctionne la tromperie de l'ego.

Tout effort intellectuel pour dissoudre le Moi est inutile parce que tout mouvement du mental appartient au Moi. Toute partie de moi-même peut avoir de bonnes intentions. Et après ?, le chemin qui conduit à l'abîme est pavé de bonnes intentions.

C'est curieux, ce jeu ou cette tromperie d'une partie du moi-même qui veut contrôler une autre partie du moi-même qui n'a pas envie d'être contrôlée.

Elles sont poignantes, les pénitences de ces saints qui font souffrir leurs femmes et leurs fils. Elles sont amusantes, toutes ces gentilles des « saints en chocolat ». Elle est admirable, l'érudition des pédants.

Et après ?, le Moi ne peut pas détruire le Moi et il continue à se perpétuer à travers les millions d'années chez nos descendants.

Nous devons nous désenchanter de tous les efforts et tromperies inutiles. Quand le Moi veut détruire le Moi, l'effort est inutile.

C'est seulement en comprenant à fond et vraiment ce que sont les batailles inutiles de la pensée, en comprenant les actions et réactions internes et externes, les réponses secrètes, les mobiles occultes, les impulsions cachées, etc., que nous pouvons alors atteindre la quiétude et le silence imposant du mental.

Sur les eaux pures de l'océan du Mental Universel, nous pouvons contempler en état d'extase toutes les bêtises du Moi pluralisé.

Quand le Moi ne peut pas se cacher, il est condamné à la peine de mort. Le Moi aime se cacher, mais quand il ne peut pas se cacher, il est perdu le malheureux.

Ce n'est que dans la sérénité de la pensée que nous voyons le Moi tel qu'il est et non comme il est en apparence. Voir le Moi et le comprendre est un tout intégral. Le Moi est perdu après que nous l'avons compris, parce qu'il devient poussière inévitablement.

Le calme de l'océan du mental, ce n'est pas un résultat, c'est un état naturel. Les ondes luxuriantes de la pensée sont seulement un accident occasionné par le monstre du Moi.

Le mental vain, le mental fou, le mental qui dit : « Avec le temps, j'atteindrai la sérénité, un jour j'y arriverai » est condamné à l'échec parce que la sérénité du mental n'est pas une affaire de temps. Tout ce qui appartient au temps est lié au Moi. Le même Moi est lié au temps.

Ceux qui veulent assembler la sérénité de la pensée, l'assembler comme quelqu'un qui assemble une machine en joignant intelligemment chacune de ses parties, ont en fait échoué parce que la sérénité du mental ne se compose pas de parties variées que l'on peut assembler ou désassembler, organiser ou désorganiser, joindre ou séparer.

L'EFFORT

Pour expérimenter la Vérité, aucun effort n'est nécessaire. Les gens sont accoutumés à s'efforcer en tout et ils supposent erronément qu'il est impossible d'expérimenter la Vérité sans effort.

Nous pouvons avoir besoin de l'effort pour gagner le pain de chaque jour ou pour faire une partie de football, ou pour porter un fardeau très lourd, mais il est absurde de croire que l'effort soit nécessaire pour expérimenter ce qu'est la Vérité.

La compréhension remplace l'effort quand il s'agit de comprendre la vérité cachée intimement dans le fond secret de chaque problème.

Nous n'avons besoin d'aucun effort pour comprendre tous et chacun des défauts que nous portons en nous, cachés dans les différents terrains du mental.

Nous n'avons pas besoin d'effort pour comprendre que l'envie est l'un des plus puissants ressorts de la machine sociale. Pourquoi beaucoup de gens veulent-ils progresser ? Pourquoi beaucoup de gens souhaitent-ils avoir de belles résidences et des voitures élégantes ? Tout le monde envie l'autre, l'envie est regret du bien de l'autre.

Les femmes élégantes sont envieuses d'autres femmes plus élégantes et cela sert à intensifier la lutte et la douleur. Celles qui n'ont pas veulent avoir et vont jusqu'à cesser de manger pour acheter du linge et des parures de toutes sortes dans l'unique but de ne pas être moins que personne.

Tout paladin d'une grande cause est haï mortellement par les envieux. L'envie de l'impuissant, du vaincu, du mesquin, se déguise avec la toge du juge, avec la tunique de la sainteté et de la maîtrise, avec le sophisme qu'on applaudit ou avec la beauté de l'humilité.

Si nous comprenons tout à fait que nous sommes envieux, il est alors logique que l'envie se termine, et à sa place apparaît l'étoile qui se réjouit et resplendit pour le bien d'autrui.

Il existe des gens qui veulent cesser d'être cupides mais ils convoitent de ne pas être cupides, il y a ici une forme de convoitise.

Il existe des hommes qui s'efforcent d'obtenir la vertu de la chasteté, mais quand ils voient dans la rue une belle jeune fille, ils lui font quelques beaux compliments, et si la jeune fille est amicale, ils ne peuvent faire moins que de lui montrer de l'attention, lui dire de belles paroles, l'admirer, louer ses belles qualités, etc. Le tréfonds de toute cette coquetterie se trouve dans les ressorts secrets de la luxure subconsciente, ténébreuse et submergée.

Quand nous comprenons, sans aucun effort, tous les jeux de la luxure, elle s'annihile et, à sa place, naît la fleur immaculée de la chasteté.

Ce n'est pas avec un effort quelconque que nous pouvons acquérir ces vertus. Le Moi gagne en robustesse quand on s'efforce d'acquérir des vertus. Le Moi est enchanté des décorations, des médailles, des titres, des honneurs, des vertus, des belles qualités, etc.

Les traditions grecques racontent qu'Aristipe, le philosophe, voulant démontrer sa sagesse et sa modestie, se montra avec une vieille tunique pleine de pièces et de trous empoignant le bâton de la philosophie et s'en allant dans les rues d'Athènes. Quand Socrate le vit arriver chez lui, il s'exclama : « O, Aristipe, on voit ta vanité à travers les trous de ton vêtement ! »

Les pédants, les vaniteux, les orgueilleux. se croyant très humbles, se vêtent de la tunique d'Aristipe. L'humilité est une fleur très exotique, celui qui se dit humble est plein d'orgueil.

Dans la vie pratique, nous faisons beaucoup d'efforts inutiles chaque fois qu'un nouveau problème nous tourmente. Nous faisons appel à l'effort pour le résoudre ; nous luttons et nous souffrons ; mais alors, la seule chose que nous obtenons, c'est de faire des insanités et de compliquer de plus en plus notre existence.

Les désillusionnés, les désenchantés, ceux qui déjà ne veulent à peine plus penser, ceux qui ne peuvent pas résoudre un problème vital, rencontrent la solution quand leur mental est serein et tranquille, quand ils n'ont déjà plus aucun espoir.

Aucune vérité ne peut être comprise au moyen de l'effort. La vérité vient comme un voleur dans la nuit, quand on l'attend le moins.

Les perceptions extrasensorielles pendant la méditation, l'illumination, la solution d'un problème quelconque sont seulement possibles quand il n'y a aucun type d'effort conscient ou subconscient, quand le mental ne s'efforce pas d'être plus que ce qu'il est. L'orgueil également, se déguise en sublime, le mental s'efforce d'être plus que ce qu'il est.

Le mental, serein comme un lac, peut expérimenter la Vérité, mais quand le mental veut être quelque chose d'autre, il est sous tension, il est en lutte et alors l'expérience de la Vérité devient impossible.

Nous ne devons pas confondre la Vérité avec les opinions. Beaucoup pensent que la Vérité est ceci ou cela, que la Vérité est tel ou tel livre, telle ou telle croyance ou idée, etc.

Celui qui veut expérimenter la Vérité ne doit pas confondre les croyances, idées, opinions et théories avec ce qu'est la Vérité.

Nous devons expérimenter la Vérité de façon directe, pratique et réelle ; ceci est seulement possible dans le calme et le silence du mental, et ceci s'obtient par la méditation.

Expérimenter la Vérité est fondamental. Ce n'est pas au moyen de l'effort que nous pouvons expérimenter la vérité. La Vérité n'est pas le résultat, la Vérité n'est pas le produit de l'effort. La Vérité nous advient par la compréhension profonde.

Nous avons besoin d'effort pour travailler dans le Grand-OEuvre, d'effort pour transmuter nos énergies créatrices, d'effort pour vivre, lutter et parcourir le chemin de la Révolution Intégrale, mais nous n'avons pas besoin d'effort pour comprendre la Vérité.

LA SERVITUDE PSYCHOLOGIQUE

Il n'y a pas le moindre doute que nous sommes au bord d'une troisième conflagration mondiale et, pour cette raison, nous avons écrit ce livre intitulé La Révolution de la Dialectique.

Les temps ont changé et nous entamons une nouvelle Ere dans l'auguste tonnerre de la pensée. Maintenant, il est nécessaire d'avoir une Ethique révolutionnaire basée sur une Psychologie révolutionnaire.

Sans une éthique de fond, les meilleures formules sociales et économiques se réduisent en poussière. Il est impossible que l'individu se transforme, s'il ne se préoccupe pas de la dissolution du Moi.

La servitude psychologique détruit la vie en commun. Dépendre psychologiquement de quelqu'un est servitude. Si notre manière de penser, de sentir et d'agir dépend de la manière de penser, de sentir et d'agir de ces personnes qui vivent avec nous, alors nous sommes asservis.

Constamment, nous recevons des lettres de beaucoup de gens désireux de dissoudre le Moi, mais ils se plaignent de leur femme, de leurs fils, du frère, de la famille, du mari, du patron, etc. Ces gens exigent des conditions pour dissoudre le Moi, ils veulent des commodités pour annihiler l'ego, ils réclament une conduite magnifique de ceux avec qui ils vivent.

Le plus drôle de tout ceci est que ces pauvres gens cherchent des excuses diverses, ils veulent fuir, abandonner leur foyer, leur travail, etc., soi-disant pour se réaliser à fond.

Pauvres gens, leurs tourments adorés sont leurs maîtres, naturellement. Ces gens n'ont pas appris à être libres, leur conduite dépend de la conduite d'autrui.

Si nous voulons suivre le sentier de la chasteté et si nous aspirons d'abord à ce que notre femme soit chaste, alors nous sommes en train d'échouer. Si nous voulons cesser d'être des ivrognes mais que nous nous faisons du tort quand on nous offre un verre en raison du qu'en dira-t-on, ou parce que nos amis pourraient se fâcher, alors jamais nous ne cesserons d'être ivrognes.

Si nous voulons cesser d'être soupe au lait, irascibles, coléreux, furieux, mais que nous exigeons, comme condition première, que ceux qui vivent avec nous soient doux et sereins et qu'ils ne fassent rien qui nous gêne, alors oui, nous avons bien échoué parce qu'ils ne sont pas des saints et, à un moment quelconque nos bonnes intentions se termineront.

Si nous voulons dissoudre le Moi, il est nécessaire que nous soyons libres. Celui qui dépend de la conduite d'autrui ne pourra pas dissoudre le Moi. Notre conduite doit être propre et ne doit dépendre de personne. Nos pensées, sentiments et actions doivent s'écouler indépendamment, de l'intérieur vers l'extérieur.

Les pires difficultés nous offrent les meilleures opportunités. Dans le passé, ont existé des sages habitués à toutes sortes de commodités et sans difficulté d'aucune sorte. Ces sages, en voulant annihiler le Moi, durent se créer eux-mêmes des situations difficiles.

Dans les situations difficiles, nous avons des opportunités formidables pour étudier nos impulsions internes et externes, nos pensées, nos sentiments, nos actions, nos réactions, nos volitions, etc.

La vie en commun est un miroir du corps entier où nous pouvons nous voir tels que nous sommes et non tels que nous paraissions. C'est une merveille que la vie en commun, si nous sommes bien attentifs nous pouvons découvrir à chaque instant nos défauts les plus secrets. Ils affleurent, ressortent quand nous les attendons le moins.

Nous avons connu de nombreuses personnes qui disent : je ne connais pas la colère, et à la moindre provocation, elles tonnent et lancent des éclairs. D'autres disent : je ne suis pas jaloux, mais un sourire du conjoint ou de la conjointe à quelque bon voisin suffit à ce que leurs faces soient vertes de jalousie.

Les gens protestent en raison des difficultés que leur offre la vie en commun. Ils ne veulent pas se rendre compte de ce que ces difficultés, précisément, leur offrent toutes les opportunités nécessaires à la dissolution du Moi. La vie en commun est une école formidable, le livre de cette école compte beaucoup de tomes, le livre de cette école est le Moi.

Nous avons besoin d'être véritablement libres, si réellement nous voulons dissoudre le Moi. Qui dépend de la conduite d'autrui n'est pas libre. Seul celui qui se rend vraiment libre sait ce qu'est l'amour.

L'esclave ne sait pas ce qu'est le vrai amour. Si nous sommes esclaves du penser, du sentir et du faire des autres, jamais nous ne saurons ce qu'est l'amour.

L'amour naît en nous quand nous en finissons avec la servitude psychologique. Nous devons comprendre très profondément, et dans tous les terrains du mental, tout ce mécanisme compliqué de la servitude psychologique.

Il existe de nombreuses formes de servitude psychologique. Il est nécessaire d'étudier toutes ces formes si nous voulons réellement dissoudre le Moi.

La servitude psychologique existe non seulement au niveau interne mais aussi au niveau externe. Il existe la servitude intime, secrète, occulte, celle que nous ne suspectons pas même vaguement.

L'esclave croit qu'il aime, quand en vérité il est seulement en train de craindre. L'esclave ne sait pas ce qu'est le vrai amour.

La femme qui craint son mari croit qu'elle l'aime quand seulement elle le craint. Le mari qui craint sa femme croit qu'il l'aime quand en réalité, ce qui arrive, c'est qu'il la craint. Il peut craindre qu'elle aille avec un autre, que son caractère devienne aigre ou qu'elle le refuse sexuellement, etc.

Le travailleur qui craint son patron croit qu'il l'aime, qu'il le respecte, qu'il veille sur ses intérêts, etc. Aucun esclave psychologique ne sait ce qu'est l'amour, la servitude psychologique est incompatible avec l'amour.

Il existe deux genres de conduite : la première est celle qui va du dehors vers le dedans et la seconde est celle qui vient du dedans et va vers le dehors. La première est le résultat de la servitude psychologique et se produit par réaction : on nous frappe et nous frappons ; on nous insulte et nous répondons des grossièretés. Le second type de conduite est le meilleur et concerne celui qui n'est plus esclave, celui qui n'a plus rien à voir avec le penser, le sentir et le faire des autres. Ce type de conduite est indépendant, c'est une conduite droite et juste. Si on

nous frappe, nous répondons en bénissant ; si on nous insulte, nous gardons le silence ; si on veut nous enivrer, ne buvons pas, même quand nos amis se fâchent, etc.

Maintenant, nos lecteurs comprendront pourquoi la liberté psychologique attire ce qui s'appelle l'amour.

LA PERSONNALITE KALKIENNE

Nous devons nous rendre de plus en plus conscients du travail que nous réalisons. Il est fondamental de connaître la différence qu'il y a entre le Mouvement Gnostique et toutes les autres organisations qu'il y a ici ou là, pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes, etc. Avant tout, nous devons savoir nous situer, nous centrer, si nous voulons comprendre le travail que nous devons réaliser.

Si nous jetons un coup d'oeil général sur les diverses écoles qu'il y a actuellement dans le monde, toutes de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste, nous arriverons très facilement à découvrir leur origine.

Une fois, il se présenta à Rome le cas d'une nonne qui tombait constamment en transe hypnotique. Elle avait un confesseur et, avec lui, elle dut éclaircir la causa causorum de ces trances fatales. Avant tout, le confesseur réussit à savoir qu'elle avait eu un amant et qu'en dépit du fait qu'elle fût cloîtrée, elle conservait une photographie de l'amant. Le confesseur se la fit apporter et il se rendit compte rapidement que juste en regardant ce visage, elle tombait en transe. Ce confesseur se résolut à consulter un psychologue et ils soumirent cette nonne à des expériences psychiques. On put alors vérifier que ce n'était pas la photographie de cet homme qui la mettait en état de transe, mais quelques pierres très brillantes qu'il y avait sur le cadre de la photo.

Ils continuèrent leurs investigations et on put très vite déduire comme conséquence ou corollaire, que toutes sortes d'objets brillants prédisposent aux états hypnotiques. Il en résulta pratiquement toute une école. On put vérifier que par les états hypnotiques il était possible de modifier d'une certaine façon les états psychologiques des patients et on se résolut finalement à utiliser l'hypnose pour soigner des patients ou soigner des malades.

Ainsi naquirent les fameux médecins hypnotiseurs. C'est alors que firent leur apparition, dans le monde, de nombreux partisans de l'Hypnologie, de la Catalepsie, du Médiumnisme, etc. Il n'est pas superflu de rappeler avec une certaine insistance Richard Charcote, Luis Zea Uribe, César Lombroso, Camille Flammarion, etc.

Dans cette école d'hypnotiseurs se distinguèrent spécialement un anglais, dont je ne me rappelle pas le nom à l'instant précis, et le fameux Charcote. En ce qui concerne le premier, il avait toutes les propriétés du Hanasmussien ; l'autre, le second, il n'y a pas de doute qu'il était le « chouchou de sa mère », je me réfère à Charcote. Ses expériences furent remarquables, mais puisqu'il était le « bébé », l'enfant gâté de la famille, tout ce qu'il faisait était une merveille.

Bien, si je fais mention de tous ces passages grosso modo et de ces expériences de magnétisme, d'hypnologie, de catalepsie, de possession et de cinquante mille autres choses de ce style, c'est dans un seul but : vous faire voir d'où sortirent les diverses écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes de cet âge noir du Kali-Yuga.

A l'époque des demoiselles Fox de Mirville, qui réussirent à servir d'instruments pour la matérialisation de la fameuse Cathy King, fantôme qui se matérialisa pendant trois années aux yeux des différents scientifiques du monde entier, en ces jours du temps d'Eusapia Paladino de Naples, pendant lesquels toute l'Europe s'agita avec les phénomènes psychiques, apparut alors le Théosophisme de type oriental.

Et il est clair, vous le savez, tous ceux qui ont visité ces organisations le savent, que dans les dites écoles il y a toujours un mélange de spiritisme et de théories de type hindou. Le Théosophisme ne s'est jamais vu libre du phénomène spirite. Quand nous connaissons l'origine des diverses organisations qui existent actuellement, il ne peut en aucune façon nous sembler étrange que le Théosophisme se trouve mêlé à quelque chose du médiumnisme. Que les théosophes s'effraient du tantrisme est presque normal, parce que ce n'est pas une école de type ésotérique, mais pseudo-occultiste et rien d'autre.

Incontestablement, de cette école d'hypnotiseurs, trouvèrent à se détacher et le firent, comme il est naturel, de nombreuses branches ou organisations, appelons les pseudo-rosicrucisme, pseudo-yogisme, etc. Elles sont si innombrables que nous aurions besoin de consulter un dictionnaire pour connaître le nom de toutes.

Mais allons au fond de la question. Quel est le fondement de telles écoles ? Le Dogme de l'Evolution. D'où sort ce dogme si rebattu ? D'un certain monsieur Darwin. Il paraît incroyable que monsieur Darwin ait jeté au panier de nombreuses figures éminentes, de nombreux investigateurs ésotéristes, pseudo-ésotéristes et de nombreux aspirants sincères. Mais ce fut ainsi, nous ne pouvons le nier.

La conception, que créèrent sur la réincarnation les institutions pseudo-ésotériques dans le monde occidental, est fautive. Le Seigneur Krishna n'a jamais dit que tous les êtres humains se réincarneraient. Il a dit que seuls les Bouddhas, les Dieux, les Héros solaires ont droit à la réincarnation. Nous autres, nous sommes soumis à la loi de l'Éternel Retour de toutes les choses, c'est clair.

On n'a jamais dit non plus en Orient que tous les êtres humanoïdes possédaient les corps existentiels supérieurs de l'Être. Mais il fut facile aux écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste de faire croire à l'humanité que tout le monde possède déjà les dits véhicules supérieurs. Ainsi, ils ne voient aucun inconvénient à traiter le sujet du « Septénaire de l'homme », avec une assurance telle qu'il semblerait que vraiment tous les humanoïdes possèdent cet ensemble de véhicules.

Bon, le résultat de cette espèce de morbidité diffusée dans le monde occidental, de ces écoles de type subjectif, incohérent, vague et imprécis, a été la Personnalité Kalkienne, c'est-à-dire la personnalité propre à cet âge du Kali-Yuga.

Les personnalités Kalkiennes sont irrespectueuses, irrévérencieuses. Ce type de personnalité des écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes a perdu non seulement le sentiment de la dévotion authentique et de la vraie religiosité, mais aussi celui de la vénération des Patriarches antiques. Quand l'humanité, qui pouvait être dirigée par des religions vraiment sages, a dégénéré dans ses pédanteries ridicules, elle a créé ainsi la personnalité Kalkienne.

Il convient de savoir comparer une personnalité Kalkienne avec une personnalité authentiquement ésotérique. Quelle est leur différence ? La personnalité Kalkienne est pleine de pédanterie, embouteillée dans le Dogme de l'Évolution, mal informée sur la constitution interne de l'homme, elle méconnaît les mystères tantriques, elle craint le développement du Serpent igné dans l'épine dorsale et, en outre, le fait d'être bourrée de théories produit en elle une sensation d'autosuffisance.

Incontestablement, la personnalité Kalkienne est victime de l'autotromperie. Elle croit avoir tout trouvé, quand elle n'a rien trouvé, et le pire est qu'elle a perdu le sentiment de vénération, elle a oublié la vraie et authentique religiosité, elle a perdu également l'humilité devant le Logos Créateur. Ceci est la personnalité Kalkienne.

Nous ne pouvons pas suivre le chemin de la personnalité Kalkienne, nous ne pouvons pas accepter les faux dogmes comme ceux de l'Évolution, comme ceux qui consistent à croire que tous les humanoïdes sont des Hommes Parfaits, complets, avec les corps existentiels déjà formés ; comme ceux de la peur du Serpent igné de nos pouvoirs magiques et de l'expérience

vécue, etc. Nous préférons plutôt suivre le chemin de la Sagesse authentique, le sentier des Tantras, celui de la dissolution de l'ego et de la reconnaissance de notre propre misère et incapacité. Nous préférons reconnaître que nous ne sommes rien, que nous ne sommes que de misérables vers de la boue. Nous nous préoccupons, ça oui, de travailler en nous-mêmes, sur nous-mêmes. Nous voulons la dissolution de notre moi-même, du soi-même.

Nous utilisons le pouvoir intelligent de l'Energie Créatrice. Nous travaillons dans la Forge des Cyclopes qui effraie tant les pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes. Car nous sommes sur un chemin différent, distinct, révolutionnaire à cent pour cent et qui a sans doute une antiquité incroyable, qui se perd dans la nuit insupportable de tous les âges.

Les caractéristiques de la personnalité Kalkienne ne peuvent certainement pas être confondues. Avant tout, l'autosuffisance, le terrible orgueil et l'horrible vanité basée sur les théories. Nous voyons, par exemple, dans les écoles de psychanalyse, parapsychologie, etc., qu'un orgueil et une autosuffisance terribles contraignent ces gens à de vraies personnalités Kalkiennes. Celles-ci se remarquent non seulement à l'intérieur de certains groupes, mais encore elles apparaissent à la télévision, à la radio, figurent dans la presse, et le monde est complètement envenimé par un type de vibrations qu'en ésotérisme on nomme vénénoskiriennes.

Elles ont une autosuffisance complète, regardent avec dédain les gens du Moyen-Age, se croient super-autocivilisées, croient qu'elles sont arrivées au nec plus ultra de la sagesse. Leur orgueil est tel qu'elles pensent conquérir l'Infini, l'Espace extérieur, elles rient de ce qu'elles considèrent être des superstitions des sages médiévaux, voilà le type de la personnalité Kalkienne.

Et comment leur faire comprendre, à ces personnalités Kalkiennes, qu'elles font fausse route ?

Il ne suffirait pas simplement qu'elles le nient, n'est-ce pas ? Puisque ces personnalités Kalkiennes manient la raison et que celle-ci est leur arme de combat, leur petit cheval de bataille, il faut les amener à comprendre ce qu'est le processus du raisonnement.

Il faut leur faire savoir à ces gens autosuffisants et orgueilleux, qu'Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, le grand penseur allemand, a écrit une oeuvre intitulée La Critique de la Raison Pure, comme il a écrit aussi La Critique de la Raison Pratique.

Si nous étudions Emmanuel Kant, nous verrons comment il fait pour nous déchiffrer, non seulement dans ses prosyllogismes, episyllogismes et syllogismes, mais encore dans la façon dont il analyse les concepts de contenu dans La Critique de la Raison Pure.

Il est clair qu'au moyen des perceptions sensorielles externes nous informons le mental, alors, il élabore ses concepts de contenu, basés précisément, sur les appareils nustiques sensoriels. De ce point de vue, la raison ne pourrait rien savoir qui n'appartiendrait pas au monde des cinq sens, puisque les concepts de contenu s'élaborent uniquement avec l'appareil sensoriel, et pour cette raison, elle n'est circonscrite par rien d'autre que par les données apportées par les sens. Pourtant, que peut savoir la raison subjective sur les intuitions ? Et sur les idées à priori ? Et sur ce qui échappe aux concepts de contenu basés uniquement sur les perceptions sensorielles externes ? Rien ! N'est-ce pas ?

Il existe un autre type de raison que la personnalité Kalkienne méconnaît absolument, je veux me référer instamment à la raison objective. Evidemment, elle a pour base les données de la conscience et c'est avec de telles données qu'elle fonctionne.

En ésotérisme authentique, on appelle la conscience Zoostat.

La raison objective se trouvait développée avant que surgisse l'époque gréco-romaine. Les Aryens primitifs de la première sous-race de la grande race Aryenne qui fleurit en Asie Centrale l'eurent développée. Les gens de la seconde sous-race avant la période des Rishis solaires la possédèrent. Les Egyptiens des antiques Dynasties des pharaons l'utilisèrent également, les Babyloniens, les sages de l'Afghanistan, du Turkestan, de l'Irak aussi et elle vint à finir, pratiquement, avec le raisonnement grec.

Ce furent les Grecs, qui, en commençant à jouer avec la parole, finirent par établir le raisonnement subjectif, basé sur les perceptions sensorielles externes, en asphyxiant la raison objective, en l'éliminant de la face de la Terre. Depuis lors, l'humanité possède uniquement le raisonnement subjectif, les perceptions sensorielles externes, les données apportées par les sens.

Les concepts de contenu sont basés sur les appareils sensoriels, etc., et la raison subjective ne peut rien savoir de ce qui échappe aux facteurs précédemment mentionnés. La raison subjective sensualiste ne peut rien savoir sur le réel, le divin, les mystères de la vie et de la mort, etc. Elle est complètement ignorante de tout ce qui échappe à son cercle d'action que sont les cinq sens déficients.

Incontestablement existent les pouvoirs du coeur, dont les qualités sont bien au-delà de l'intellect et de son processus purement rationnel, et dont la raison subjective sensualiste ne connaît ni ne sait rien.

Sur la terre sacrée des Veda existe un vieux manuscrit qui dit ceci : « Celui qui méditera au centre du coeur obtiendra le contrôle sur le tattva Vayu, le principe éthérique de l'air et il obtiendra également les Siddhis (les pouvoirs des saints) ».

Il me revient justement à la mémoire le cas de José de Copertino, on dit qu'il s'éleva dans les airs soixante fois, et ce fait magique, qui arriva en 1650, fut le motif pour lequel il fut canonisé. Il est indubitable qu'il avait le centre du coeur développé. Un cardinal qui l'interrogea lui dit : bon, pourquoi au moment où vous allez vous élever en étant en oraison, poussez-vous une clameur ? Alors, il répondit : la poudre, quand elle s'enflamme dans l'arquebuse, explose avec un grand bruit, la même chose arrive au coeur enflammé par le Divin Amour.

C'est ainsi que de façon pratique, José de Copertino a donné la clé des états de Djinns. Le coeur est ce qu'il faut développer pour pouvoir atteindre les états Djinns.

L'extraordinaire Sainte-Christine était constamment en lévitation. Une fois morte, on croyait qu'elle était morte, on alla l'enterrer et soudain, de l'intérieur du cercueil, elle s'éleva en flottant jusqu'au clocher de l'église.

Nous pourrions continuer en citant d'innombrables cas. Un cas certain, celui de François d'Assises : le bon frère qui s'occupait de lui lui apporta le dîner et le moine était déjà en lévitation, en oraison, il flottait dans l'atmosphère. Quelques fois, le bon frère n'arrivait pas à lui donner des aliments parce qu'il ne l'atteignait pas, car François d'Assises était très haut, à tel point que parfois il se perdait dans un bois qui était près de là.

Tous ces mystiques avaient développé le centre du coeur. Sans avoir développé ce centre, on ne peut pas acquérir d'habileté dans les états de Djinns.

En général, celui qui a développé l'intellect souffre beaucoup pour obtenir les états de Djinns, parce qu'il a bien développé l'intellect, mais aux dépens des forces du coeur, en suçant les forces du cardia, il perd les pouvoirs du cardia, ou pour mieux dire : il échange les pouvoirs du cardia contre ceux de l'intellect.

Il serait mieux de ne pas être intellectuel mais d'avoir les pouvoirs du cardia, n'est-ce pas ?
Mais les instructeurs ne doivent pas se préoccuper de cela, le coeur peut se développer à nouveau en cultivant l'émotion supérieure, la musique avancée des grands Maîtres, la méditation. En se faisant plus mystiques, plus profondément dévots, le coeur va se développer à nouveau, c'est très intéressant.

En outre, nous devons arriver à savoir, mes chers frères, à comprendre, que l'être humain est divisé en deux consciences, la vraie et la fausse.

Quand quelqu'un vient dans ce monde, il porte dans l'Essence, déposées par la nature, toutes les données dont il a besoin pour l'Autoréalisation intime de l'Etre, mais qu'arrive-t-il ? Il est mis dans des petites écoles, il reçoit une fausse éducation qui ne sert à rien et de nombreux conseils et préceptes. A la fin, il crée au total une fausse conscience, et la vraie conscience, où sont déposées les données dont il a besoin pour suivre la piste, pour suivre le chemin, pour arriver à la Libération de l'Etre, reste là dans le fond et cataloguée tristement sous le nom de subconscient, a-t-on déjà vu une chose plus absurde !

Nous devons être sincères avec nous-mêmes, reconnaître que cette fausse conscience qu'on nous a créée en nous fut faite avec toutes les théories, avec tout ce que nous avons appris en Primaire, Secondaire, Préparatoire etc., et tant d'autres ; avec les exemples de nos aînés, avec les préjugés de la société où nous vivons, donc ce n'est pas la vraie conscience.

Nous devons éliminer ce que nous avons de faux, cette conscience fausse, qui est fondée sur ce qu'on nous a dit, sur les préceptes de l'école, sur les leçons de la prép., etc. Eliminer complètement, supprimer définitivement cette fausse conscience pour qu'il ne reste en nous que la vraie conscience, la Conscience superlative de l'Etre, c'est cela qui compte.

Voyez comment ces psychanalystes modernes, ces fameux psychiatres, psychologues, parapsychologues, partisans des hypnologues et autres, s'efforcent chaque fois plus d'étouffer la vraie conscience de l'Etre, pour la supprimer, pour l'éliminer. Ils veulent par tous les moyens renforcer encore plus, de plus en plus, cette conscience fausse que nous possédons.

Mesmer fut un homme merveilleux, il pressentit qu'il existait une double conscience dans les êtres humains et il se proposa de l'étudier. En se rendant compte qu'il y avait une conscience fausse et qu'il existait une conscience légitime réelle, qui était archivée au fond, disons, sous-

estimée, il commença à faire des expériences de magnétisme très contraires à l'hypnologie ! Bien sûr.

Pauvre Mesmer, beaucoup le ridiculisèrent à son époque et on continue encore à le ridiculiser. Contre lui s'éleva la critique et on le critique encore actuellement. De nombreux textes d'hypnologie commencent en parlant contre Mesmer, les hypnotiseurs le haïssent parce que, précisément, il s'est prononcé contre cette conscience fausse, il a découvert qu'il existe une double conscience : la fausse et la vraie. Mesmer vint à démasquer la conscience fausse devant le verdict solennel de l'opinion publique et il est clair qu'on le malmena presque, c'est la crue réalité des faits.

Bon, ne dévions pas trop du sujet ; ce que je veux dire, c'est que le développement intérieur s'obtient seulement en essayant de mettre à la poubelle la conscience fausse et d'être attentif à la vraie conscience, à la conscience authentique.

Qu'entend-on par conscience fausse ? Celle qu'on nous a créée depuis que nous sommes nés, celle qui s'est faite avec les exemples, avec les préceptes de tous nos familiers, celle qu'on nous a créée à l'école dans le Secondaire, etc., celle qui s'est formée avec tous les préjugés sociaux passés et à venir.

Tout ceci, il faut le mettre au fond de la poubelle et faire flotter la vraie conscience pour travailler. Ceci montre qu'il faut se convertir en enfant pour travailler, devenir un enfant, un tout petit, au moment de travailler, dépourvu de théories et mettant en jeu la vraie Sagesse.

Ainsi, j'ai réalisé ce chapitre dans le but de centrer notre attention, pour que nous reconnaissions la situation dans laquelle nous sommes en ce monde, pour que nous comprenions que nous n'allons pas sur le chemin de toutes les petites écoles, sectes et ordres, que crée la personnalité Kalkienne, que nous sommes différents, c'est tout.

LA CONTUMACE

La contumace est l'insistance avec laquelle on signale une erreur, et jamais je ne me lasserai d'insister sur le fait que la cause de toutes les erreurs est l'ego, le moi-même. Peu m'importe que les animaux intellectuels soient blessés parce que je parle contre l'ego, coûte que coûte, je continuerai la contumace.

Il y a eu deux grandes guerres mondiales et le monde se trouve au bord de la Troisième Guerre Mondiale. Le monde se trouve en crise, partout il y a de la misère, des maladies et de l'ignorance.

Les deux guerres mondiales ne nous ont rien laissé de bon. La Première Guerre Mondiale nous a laissé la terrible grippe qui a tué des millions de personnes en 1918. La Seconde Guerre Mondiale nous a laissé une peste mentale pire que la peste de la Première. Nous nous référons à l'abominable « philosophie existentialiste » qui a envenimé totalement les nouvelles générations et contre laquelle est divulguée la Révolution de la Dialectique.

Nous tous, nous avons créé ce chaos social dans lequel nous vivons et dans lequel nous devons tous travailler pour le dissoudre et construire un monde meilleur, au moyen des enseignements que j'ai donnés dans cette oeuvre.

Malheureusement, les gens pensent seulement à leur Moi égoïste et disent : premièrement, Moi ! Deuxièmement, Moi ! Et troisièmement, Moi ! Nous l'avons déjà dit et nous le répétons : l'ego sabote les ordres qu'établit la Psychologie Révolutionnaire.

Si nous voulons vraiment et très sincèrement la Révolution de la Dialectique, il nous faut d'abord la transformation radicale de l'individu.

Nombreuses sont les personnes qui acceptent la nécessité d'un changement intérieur radical, total et définitif, mais malheureusement, elles exigent des stimulants et des motivations spéciales.

Les gens aiment qu'on leur dise qu'ils vont bien, qu'on leur donne de petites tapes sur l'épaule, qu'on leur dise de bonnes paroles stimulantes, etc.

Nombreuses sont les personnes qui exigent quelque vers très beau qui les stimule, quelque croyance, quelque idéologie ou quelque utopie, pour changer.

Certains exigent l'espérance d'un bon emploi, pour changer. Certains exigent un bon parti ou un magnifique mariage qui leur serve d'encouragement pour changer.

Personne ne veut changer tel qu'il est, à moins qu'il n'y ait une bonne incitation à l'action. Les gens sont enchantés par les stimulants. Ils ne veulent pas comprendre, les pauvres gens, que de tels stimulants sont très creux et superficiels et que, par conséquent, il est presque logique de dire qu'ils ne servent à rien.

Les stimulants n'ont jamais pu provoquer dans la vie ou dans l'histoire des siècles un changement radical, total et définitif chez un individu.

Dans chaque personne existe un centre énergétique qui ne peut pas être détruit par la mort du corps physique et qui se perpétue, pour le malheur du monde, chez nos descendants. Ce centre est le Moi, le moi-même, le soi-même. Nous avons besoin de toute urgence de créer un changement radical dans ce centre énergétique appelé Moi.

Les petites tapes sur l'épaule, les bonnes paroles, les belles flatteries, les bons stimulants, les nobles incitations, etc., ne pourront jamais produire aucun changement radical dans ce centre énergétique appelé Moi, qui est en nous-mêmes.

Si très sincèrement et de tout coeur, nous voulons un changement radical de ce centre appelé Moi, nous devons reconnaître notre état lamentable de misère et de pauvreté intérieures et nous oublier nous-mêmes, pour travailler avec désintéressement pour l'humanité. Cela signifie abnégation, complet oubli de nous-mêmes et complet abandon de soi-même.

Il est impossible qu'il y ait un changement radical en nous-mêmes si nous pensons seulement à remplir nos bourses avec de plus en plus d'argent.

Le Moi, le moi-même, veut croître, s'améliorer, évoluer, entrer en relation avec les grands de la Terre, obtenir de l'influence, une position, la fortune, etc. Les changements superficiels de notre personne ne servent à rien, ne changent rien et ne transforment rien ni personne.

Nous avons besoin en chacun de nous d'un changement profond. Ce changement peut seulement se réaliser dans le centre que nous portons en nous, dans le Moi. Nous avons besoin de briser comme une tasse de terre cuite ce centre égoïste.

Il est urgent d'extirper le Moi pour produire en chacun de nous un changement profond, radical, total et véritable. Tels que nous nous trouvons et tels que nous sommes en ce moment, nous ne pouvons que nous rendre la vie amère et la rendre amère à nos semblables.

Le Moi veut se remplir d'honneurs, de vertus, d'argent, etc. Le Moi veut des plaisirs, la renommée, le prestige, etc., et dans son désir fou de s'étendre, il crée une société égoïste dans laquelle il n'y a que disputes, cruautés, envie insatiable, ambitions sans limites ni bordures, guerres, etc.

Pour notre malheur, nous sommes membres d'une société créée par le Moi. Cette société est inutile, nuisible et préjudiciable. Ce n'est qu'en extirpant radicalement le Moi que nous pouvons changer intégralement et changer le monde.

Si véritablement nous voulons l'extirpation radicale du Moi, il est urgent d'avoir la mémoire tranquille, pour que le mental soit serein, et ensuite de nous autoobserver avec calme, pour nous connaître nous-mêmes.

Nous devons nous contempler nous-mêmes comme quelqu'un qui contemple et qui supporte sur lui-même une pluie torrentielle.

Personne dans la vie ne peut dissoudre le Moi en cherchant des substituts, en délaissant la liqueur et en la changeant pour le cigare, en abandonnant une femme pour se marier avec une autre, en laissant un défaut pour le remplacer par un autre et en sortant d'une école pour aller dans une autre.

Si vraiment nous voulons un changement radical en nous-mêmes, nous devons laisser de côté toutes ces choses qui nous paraissent positives, toutes ces vieilles habitudes et toutes ces coutumes erronées.

Le mental est le siège central du Moi. Nous avons besoin d'un changement dans le siège central, pour qu'il y ait en chacun de nous une révolution véritable.

Ce n'est qu'avec une abnégation et une compréhension absolues de ce que malheureusement nous sommes, et sans stimulant ou incitation d'aucune sorte, que nous pouvons vraiment obtenir l'extirpation du Moi.

LES ÉTATS DE L'ÉGO

Les états de l'ego se trouvent classifiés de la façon suivante :

Stereopsychiques : ce sont les états identificatifs qui sont en relation intime avec les perceptions extérieures que l'on reçoit à travers les cinq sens, et qui sont liés au monde des impressions.

Neopsychiques : ce sont les états processeurs de données, c'est-à-dire ceux qui interprètent bien ou mal les multiples situations que vit l'animal intellectuel. Dans ces états travaille notre mauvaise secrétaire qu'est la personnalité.

Archeopsychiques : ce sont les états régressifs, mémoire de l'ego, que l'on trouve dans les 49 niveaux du subconscient. Ce sont les souvenirs du passé qui sont archivés de façon photographique et phonographique.

BLUE TIME OU LA THÉRAPEUTIQUE DU REPOS

Sur le seuil du mystérieux Temple de Delphes, était gravée dans la pierre vive, une maxime grecque qui disait « Nosce te Ipsum, Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux ».

L'étude de soi-même et la réflexion sereine se concluent évidemment en dernière instance dans la quiétude et le silence du mental.

Quand le mental est calme et silencieux, non seulement au niveau superficiel, intellectuel, mais dans tous et chacun des 49 départements subconscients, alors apparaît quelque chose de neuf, la conscience ou l'Essence se désembouteillent et l'éveil de l'âme, l'extase et le Samadhi surviennent.

La pratique quotidienne de la méditation nous transforme radicalement. Les gens qui ne travaillent pas à l'annihilation du Moi vivent en flirtant d'école en école, ils ne trouvent pas leur centre permanent de gravité et meurent en ayant échoué, sans avoir obtenu l'Autoréalisation intime de l'Etre.

L'éveil de la conscience n'est possible qu'au moyen de la libération et de l'émancipation du dualisme mental, de la bataille des antithèses, de la tumeur intellectuelle. N'importe quelle lutte subconsciente, infraconsciente ou inconsciente se convertit en un obstacle à la libération de l'Essence.

Toute bataille antithétique, aussi insignifiante et inconsciente soit-elle, accuse, dans les enfers atomiques de l'homme, des points obscurs et méconnus. Observer et connaître ces aspects infrahumains de soi-même est indispensable pour obtenir l'absolue quiétude et le silence du mental. Ce n'est qu'en l'absence du Moi qu'il est possible d'expérimenter et de vivre la Révolution Intégrale et la Révolution de la Dialectique.

Le Blue Time, ou Thérapeutique du repos, a des règles de base sans lesquelles il serait impossible de nous émanciper des fers mortifiants du mental. Ces règles sont :

1. Relaxation : il est indispensable d'apprendre à relaxer le corps pour la méditation, aucun muscle ne doit rester sous tension.

Il est urgent de provoquer et de graduer le sommeil à volonté. Il est évident que de la sage combinaison du sommeil et de la méditation résulte ce qui s'appelle l'Illumination.

2. Rétrospection : que cherche-t-on par la rétrospection ? L'animal intellectuel, en raison de la vie mécanique qu'il vit quotidiennement, s'oublie lui-même et tombe dans la fascination ; il marche la conscience endormie, sans se rappeler ce qu'il a fait à l'instant de se lever, en méconnaissant ses premières pensées du jour, sa conduite et les lieux où il a été.

La rétrospection a pour finalité la prise de conscience de tous les comportements et actions du passé. En réalisant la rétrospection dans la méditation, nous ne mettons pas d'objection dans le mental ; nous apportons le souvenir des situations du passé, depuis l'instant où commence

la rétrospection jusqu'au moment de la vie que nous désirons. Nous devons étudier chaque souvenir sans nous identifier à lui.

3. Réflexion sereine : premièrement, il faut nous rendre pleinement conscients de l'état d'âme dans lequel nous nous trouvons avant que surgisse n'importe quelle pensée. Observer sereinement notre mental, porter une attention pleine sur toute forme mentale qui ferait son apparition sur l'écran de l'intellect.

Il est péremptoire de nous convertir en vigiles de notre propre mental durant toute activité agitée, et de nous arrêter un instant pour l'observer.

4. Psychanalyse : enquêter, s'enquérir, rechercher la racine et l'origine de chaque pensée, souvenir, affection, émotion, sentiment, ressentiment, etc., au fur et à mesure qu'ils surgissent dans le mental.

Durant la psychanalyse, on devra examiner, évaluer et enquêter sur l'origine, la cause, la raison ou le motif fondamental de chaque pensée, souvenir, image et association au fur et à mesure qu'ils surgissent du fond du subconscient.

5. Mantralisation ou koans : les objectifs de cette étape sont :

- a) mélanger dans notre univers intérieur les forces magiques des mantras ou koans,
- b) éveiller la conscience,
- c) accumuler de façon intime des atomes christiques de très haut voltage.

Dans ce travail psychologique, l'intellect doit assumer un état réceptif, intégré, unitotal, plein, tranquille et profond. Avec les koans ou phrases qui déstabilisent le mental, on obtient l'état réceptif unitotal.

6. Analyse superlative : elle consiste en une connaissance introspective de soi-même. Nous introvertir est indispensable durant la méditation de fond.

Dans cet état, on travaillera au processus de la compréhension du Moi, ou défaut, que l'on veut désintégrer. L'étudiant gnostique se concentrera sur l'agrégat psychologique et le maintiendra sur l'écran du mental. Avant tout, il est indispensable d'être sincère avec soi-même.

L'analyse superlative comporte deux phases qui sont :

a) L'autoexploration : rechercher au fond de la conscience et dans les 49 niveaux du subconscient quand le défaut s'est manifesté pour la première fois dans la vie, quand ce fut la dernière fois, et à quel moment il a le plus de force pour se manifester.

b) L'Autodécouverte : rechercher quels sont les aliments du Moi. Fractionner et diviser le défaut en plusieurs parties et étudier chacune de ces parties pour arriver à connaître de quel type de Moi il provient et quels types de Moi dérivent de lui.

7. Autojugement : faire asseoir le défaut étudié sur le banc des accusés. Porter un jugement sur les dommages qu'il a occasionnés à la conscience et les bénéfiques qu'apporterait à notre vie l'annihilation du défaut qui est jugé.

8. Prière : à la Divine Mère Kundalini, la Mère intérieure et individuelle, on la priera avec beaucoup de ferveur. On lui parlera avec franchise et en introvertissant tous les défauts et fautes que nous avons, pour qu'elle, qui est la seule capable de désintégrer les Moi, les désintègre jusqu'à leur racine même.

Il est agréable et intéressant d'être présent, chaque fois qu'on le peut, dans les salles de méditation des Lumitiaux gnostiques.

Il est indispensable de toujours pratiquer la méditation avec les yeux fermés afin d'éviter les perceptions sensorielles externes.

LES CADAVRES DE L'EGO

Dans les enfers atomiques, il faut désintégrer les cadavres de l'ego à la pointe de la force électrique sexuelle. Il ne faut pas attendre que le temps les désintègre.

Le Diamant précieux avec lequel Salomon a poli les pierres précieuses est la Pierre Philosophale.

En désintégrant les cadavres de l'ego, nous devons diriger tous nos efforts pour « ne pas retourner créer des corps physiques parce qu'ils sont vulnérables et exposés à la vieillesse et à la mort ».

Indubitablement, le Karma crée des corps.

Faute de travail psychologique, les gens de cette époque ne sont pas profonds et ils aiment être superficiels. Ils se croient capables de se moquer de toutes les civilisations.

Actuellement, le mental humain est dégénéré par le concept. Tout concept émis est le résultat de ce que l'on a dit, de ce que l'on a étudié. L'autoconcept se base sur l'expérience d'une forme de pensée propre.

Gurdjieff a une connaissance naissante. Krishnamurti a ses autoconcepts parce qu'il n'a jamais lu personne.

Le déséquilibre et la rupture de l'harmonie du Cosmos surviennent quand on ne possède pas l'autoautorité en soi.

Comment posséderait-on l'autoautorité si l'on n'est pas maître de soi-même ?

L'autoaction est seulement possible quand on a l'Etre en soi.

La pierre Philosophale, l'autoconcept, l'autoaction et l'autoautorité sont seulement possibles quand on désintègre les cadavres de l'ego dans les enfers atomiques psychologiques.

LA PSYCHOGENÈSE

Notre civilisation, en apparence si brillante de par la conquête de l'espace et la pénétration dans la matière, est rongée par la lèpre d'une éthique décadente d'homosexualité, de lesbianisme et de toxicomanie.

Cette civilisation est entrée dans l'étape d'involution pour se liquider, comme il est arrivé à d'autres civilisations. Le témoignage historique de Rome, orgueilleuse et impériale, nous le montre, où les signes de l'involution surgirent quand, à la grandeur d'une nation austère et morale succédèrent des changements radicaux qui l'enfoncèrent dans le vice après avoir été une communauté conquérante du monde antique.

Sur quoi je me base ? Sur des faits clairs et accablants ! Une grande culture, comme la culture anglaise, exporte aujourd'hui seulement une lèpre psychologique qui contamine mentalement les générations de cette époque. Le groupe anglais Sex Pistols, qui est capable de faire tout le contraire de ce qui est établi, mais négativement, pour apparaître comme des figures transcendantes, sont les créateurs du Punk Rock et forgers de chansons remplies de mauvaises paroles, de sujets qu'ils emploient pour attaquer directement, non seulement les institutions mais aussi le public même qui les écoute avec sa conscience endormie.

La crasse est la bannière des Sex Pistols, message subjectif qu'ils donnent à la pauvre humanité qui est pourrie jusqu'à la moelle.

Les Sex Pistols, c'est un groupe agressif qui abuse de tout, jusqu'à donner le jour à la religion du Punk Rock. Des chansons contre l'amour, pleines de cynisme, contre la répression et l'agression, créées par quatre jeunes de la classe ouvrière anglaise qui sont contre l'élitisme. Il est absurde que ces animaux intellectuels puissent créer une religion en oubliant que le mot religion vient du grec : religare, qui signifie union avec la Divinité. Mais quelle sorte de divinité ont ces gens dégénérés et que les jeunes adorent, dans leur hypnose, comme s'ils étaient une grande chose ?

Ce courant musical divulgué par les Sex Pistols crée l'ambiance très infernale de l'existence actuelle, ceci est confirmé par des centaines de jeunes plongés dans la plus profonde

ignorance spirituelle et psychologique qui participent à ces auditions du One Hundred Club de Londres.

La vague Punk avance, malgré l'opposition et, dans d'innombrables revues internationales, apparaît déjà la mode subjective. Des vêtements en lambeaux, des restes de n'importe quel matériel sont employés comme ornement, des cheveux courts et teints de couleurs variées, des chemises et vestes avec des slogans contre tout. Ceci est une démonstration claire des symptômes de la lèpre psychologique qu'a l'humanité et qui la rend si pourrie.

Dans beaucoup de leurs « rencontres », l'agressivité physique, colère, est à la mode. Avec une énorme facilité, ils se lancent des insultes et se donnent même des coups de bouteille qui viennent du spectacle même des Sex Pistols, qui souvent se termine par une bagarre, et de là, à la prison ou l'hôpital. Avec tout ce verbiage insultant et ces projectiles lancés, apparaissent des centaines de jeunes Anglais, qui crient qu'ils aiment les Sex Pistols parce qu'ils sont les plus grands, comme ce fut le cas lors de quelques auditions au Paradise Club de la Brewer St.

Curieusement, le groupe des Sex Pistols est dirigé par Johnny Rotten, Jeannot le Pourri, le leader qui n'a jamais chanté auparavant ; Sid Vicious, Sid le Vicieux, Paul Cook, Paul le Coq, et Steve Jones. En Angleterre, ils ne respectent personne et ils pourraient difficilement venir dans notre pays.

Je considère que la vie ne s'expliquerait pas sans des évolutions et des involutions périodiques, comme celle de la vague Punk, qui se remarquent chez les plantes, les animaux, les êtres humains, dans les étoiles et dans les constellations.

Les cycles historiques ont également une évolution et puis l'involution, qui fatalement se présente, use les roches, pulvérise les soleils, fait devenir vieux ce qui fut jeune, convertit en charbon ce qui fut arbre et enfonce dans la profondeur des océans les continents, ou les fait émerger.

Nos postulats présentés dans cette oeuvre cherchent à fonder les bases d'une nouvelle civilisation, qui n'ait pas la lèpre et se fonde sur la Psychogenèse, c'est-à-dire, premièrement, sur la création de l'homme, pour passer ensuite au Surhomme au moyen de la Sur-dynamique mentale et sexuelle sur laquelle nous avons insisté dans ce livre.

Dans nos Institutions Gnostiques qui diffusent nos enseignements peuvent entrer tous ceux qui le veulent, quand ils aspirent à se surpasser et à réaliser en eux-mêmes la Psychogenèse, ici et maintenant.

L'homme qui n'a pas réalisé la Psychogenèse en lui-même utilise seulement une partie infiniment petite de ses capacités et potentialités, c'est pour cela que j'invite nos lecteurs à pratiquer les enseignements psychologiques que je donne dans ces chapitres pour qu'ils apprennent à obtenir le maximum de rendement de leur psyché.

Dans chaque être humain existent d'infinies possibilités pour une connaissance également illimitée. Tous, nous possédons à l'état embryonnaire de grandes facultés psychologiques qui surgiront au moment même où nous commencerons le travail qui consiste à créer une Psychogenèse en nous-mêmes, sans attendre un instant de plus. L'être humain doit se rendre capable de connaître tout ce qui touche à son existence, c'est un fait aussi naturel que le libre-arbitre.

Pourquoi sommes-nous ici ? D'où sommes-nous venus ? Où allons-nous ? Tout ceci doit être connu ici et rester libre de dogmatisme et de théories.

Au moyen des disciplines psychologiques que je suis venu montrer, nous pourrons nous améliorer psychiquement, c'est-à-dire faire la Psychogenèse en nous, pour nous mettre en contact avec les différentes dimensions de la nature.

En travaillant à notre Psychogenèse, nous verrons notre dépassement individuel, ayant ainsi accès aux profondes connaissances ésotériques qui ont été là, au cours des innombrables siècles, à la disposition de tout être humain qui aspirât sincèrement à trouver une réponse à une quantité de vides et d'interrogations, et qui, sans le savoir, attendent l'immortelle suggestion du Grand Maître : cherchez et vous trouverez.

Pour résumer, nous dirons que la Psychogenèse se fonde sur la phrase inscrite dans l'antique Temple de Delphes : « Je t'avertis, qui que tu sois, O ! Toi qui désires sonder les arcanes de la nature ! Que si tu ne trouves pas en toi-même ce que tu cherches, tu ne pourras pas non plus le trouver au-dehors. Si tu ignores l'excellence de ta propre maison, comment prétends-tu rencontrer d'autres excellences ? En toi se trouve caché le trésor des trésors. O, Homme ! Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux ».

LA TRANSFORMATION DES IMPRESSIONS

Nous allons parler de la transformation de la vie, qui est possible si on se le propose profondément.

Transformation signifie qu'une chose se change en une autre différente. Il est logique que tout soit susceptible de changements.

Il y a des transformations très connues dans la matière. Nul ne peut nier, par exemple, que le sucre se transforme en alcool et que celui-ci se convertit en vinaigre par l'action des ferments. C'est la transformation d'une substance moléculaire. On sait de la vie chimique des éléments, par exemple, que le radium se transforme lentement en plomb.

Les alchimistes du Moyen-Age parlaient de la transmutation du plomb en or. Sans doute, ils ne faisaient pas toujours allusion à la question métallique purement physique. En principe, ils voulaient indiquer par ce terme la transmutation du plomb de la personnalité en l'or de l'esprit. Par conséquent, il convient que nous réfléchissions sur toutes ces choses.

Dans les Evangiles, l'idée de l'homme terrestre, comparable à une semence capable de croître, a la même signification que l'idée de renaissance de l'homme qui naît de nouveau. Il est évident que si le grain ne meurt pas, la plante ne naît pas. Dans toute transformation existent la mort et la naissance.

Dans la Gnose, nous considérons l'homme comme une usine de trois étages qui absorbe normalement trois aliments.

L'aliment ordinaire, qui correspond à l'étage inférieur de l'usine, qui est l'affaire de l'estomac. L'air, qui est naturellement en relation avec le second étage, celui des poumons. Et les impressions, qui sont indubitablement associées au troisième étage ou cerveau.

L'aliment que nous mangeons subit des transformations successives, c'est indiscutable. Le processus de la vie, en lui-même et pour lui-même, est la transformation. Chaque créature de l'univers vit par la transformation d'une substance en une autre. Le végétal, par exemple, transforme l'eau, l'air et les sels de la terre en de nouvelles substances végétales vitales, en

éléments utiles pour nous, comme les noix, les fruits, les pommes de terre, le citron, etc. Ainsi, tout est transformation.

Sous l'action de la lumière solaire, les ferments de la nature varient. Il est incontestable que la pellicule sensible de la vie, qui s'étend normalement sur la face de la Terre, conduit toute la force universelle jusqu'à l'intérieur même du monde planétaire. Mais chaque plante, chaque insecte, chaque créature et même l'animal intellectuel, à tort appelé homme, absorbent, assimilent des forces cosmiques déterminées et ensuite les transforment et les transmettent également de façon inconsciente aux couches inférieures de l'organisme planétaire. De telles forces transformées se trouvent en relation intime avec l'économie de l'organisme planétaire dans lequel nous vivons. Indubitablement, chaque créature, selon son espèce, transforme des forces déterminées qu'elle transmet à l'intérieur de la Terre pour l'économie du monde. Ainsi, chaque créature qui existe accomplit les mêmes fonctions.

Quand nous mangeons un aliment nécessaire à notre existence, celui-ci est transformé, cela est clair, étape par étape, en tous ces éléments si indispensables à notre existence même. Qui réalise en nous ce processus de transformation des substances ? Le Centre Instinctif, c'est évident. La sagesse de ce centre est réellement ahurissante.

La digestion, en elle-même, est transformation. L'aliment dans l'estomac, c'est-à-dire dans la partie inférieure de cette usine de trois étages de l'organisme humain, subit une transformation. Si quelque chose entrait sans passer par l'estomac, l'organisme ne pourrait pas assimiler ses principes vitaminiques ni ses protéines, ceci serait simplement une indigestion. A mesure que nous réfléchissons sur ce sujet, nous arrivons à comprendre la nécessité de passer par une transformation.

Il est clair que les aliments physiques se transforment, mais il y a quelque chose qui nous invite à la réflexion : existe-t-il en nous une transformation éduquée des impressions ?

Pour l'objectif de la nature proprement dite, il n'y a aucune nécessité que l'animal intellectuel, à tort appelé homme, transforme réellement les impressions. Mais tout homme peut transformer ses impressions pour lui-même, en possédant, naturellement, une connaissance, disons, de fond, il faut comprendre le pourquoi de cette nécessité.

Il serait magnifique de transformer les impressions. La plupart des gens, comme on le voit sur le terrain de la vie pratique, croient que ce monde physique va leur donner ce à quoi ils aspirent et qu'ils recherchent. En réalité, c'est une terrible erreur. La vie, en elle-même, entre en nous, dans notre organisme, sous forme de pures impressions.

La première chose que nous devons comprendre, c'est la signification du travail ésotérique qui est en relation intime avec le monde des impressions.

Pourquoi avons-nous besoin de les transformer ? C'est vrai ! On ne pourrait réellement pas transformer sa vie sans transformer les impressions qui arrivent au mental.

Les personnes qui lisent ces lignes doivent réfléchir sur ce qui est dit ici. Nous parlons de quelque chose de très révolutionnaire, car tout le monde croit que le physique est le réel, mais si nous allons un peu plus au fond, nous verrons que ce que nous recevons à chaque instant, à chaque moment, ce sont de pures impressions.

Si nous voyons une personne qui nous est agréable ou désagréable, la première chose que nous obtenons ce sont des impressions de cette nature, n'est-ce pas ? Nous ne pouvons pas le nier. La vie est une succession d'impressions, et non pas, comme le croient les ignorants instruits, une chose physique de type exclusivement matérialiste. La réalité de la vie, ce sont les impressions !

Il est clair que les idées que nous sommes en train d'émettre ne sont pas très faciles à capter, à appréhender. Il est possible que les lecteurs aient la certitude que la vie existe en tant que telle mais non en tant qu'impressions. Ils sont tant influencés par ce monde physique, qu'évidemment, c'est ce qu'ils pensent. La personne que nous voyons assise, par exemple, sur un siège, là, avec tel ou tel habit de couleur, celui qui nous salue, celui qui nous sourit, etc., sont pour nous réellement vrais.

Mais si nous méditons profondément sur ceux-ci, nous arriverons à la conclusion que le réel, ce sont les impressions. Celles ci arrivent naturellement au mental, à travers la fenêtre des sens.

Si nous n'avions pas les sens, par exemple, ni les yeux pour voir, ni les oreilles pour entendre, ni la bouche pour goûter les aliments qu'ingère notre organisme, existerait-il pour nous ce qu'on appelle le monde physique ? Il est clair que non, absolument pas.

La vie nous arrive sous forme d'impressions et c'est là, précisément, qu'existe la possibilité de travailler sur nous-mêmes. Avant tout, que devons-nous faire ? Il faut comprendre le travail que nous devons faire. Comment pourrions-nous obtenir une transformation psychologique de nous-mêmes ? Et bien, en effectuant un travail sur les impressions que nous recevons à chaque instant, à chaque moment. Ce premier travail reçoit le nom de Premier Choc Conscient. Ceci est en relation avec les impressions qui sont tout ce que nous connaissons du monde extérieur. Quelle taille ont les vraies choses, les vraies personnes ?

Nous avons besoin de nous transformer de façon interne chaque jour. Quand nous voulons transformer notre aspect psychologique, nous devons travailler sur les impressions qui entrent en nous.

Pourquoi appelons-nous le travail sur la transformation des impressions, le Premier Choc Conscient ? Parce que le « Choc » est quelque chose que nous ne pourrions pas observer de façon purement mécanique. Ceci ne pourra jamais se faire d'une manière mécanique, il faut un effort autoconscient.

Il est clair que quand on commencera à comprendre ce travail, on commencera à cesser d'être un homme mécanique qui sert les fins de la nature.

Si on pense maintenant à toute la signification de tout ce qui est enseigné ici, par les voies de l'effort propre, en commençant par l'observation de soi-même, on verra que du côté pratique du travail ésotérique, tout est en relation intime avec la transformation des impressions et avec ce qui en résulte naturellement.

Le travail, par exemple, sur les émotions négatives, sur les états d'âme d'ennui, sur l'identification, sur l'autoconsidération, sur les Moi successifs, sur le mensonge, sur l'autojustification, sur l'excuse, sur les états inconscients dans lesquels nous nous trouvons, est lié à la transformation des impressions et ce qui en résulte. On conviendra que, d'une certaine façon, le travail sur soi-même se compare à la dissection, au sens de ce qu'est une transformation. Il est nécessaire de créer un élément de Changement au point d'entrée des Impressions, ne l'oubliez pas.

Par la compréhension du travail, vous pourrez accepter la vie comme un travail, alors vous entrerez réellement dans un état constant de souvenir de vous-mêmes, vous connaîtrez naturellement le terrible réalisme de la transformation des impressions. Ces impressions, normalement ou supranormalement, dirons-nous plutôt, vous conduiront à une vie meilleure

en ce qui naturellement vous concerne et elles n'agiront alors plus sur vous tous comme elles le faisaient au commencement de votre propre transformation.

Mais tant que vous continuerez à penser de la même manière, en prenant la vie de la même manière, il est clair qu'il n'y aura aucun changement en vous. Transformer les impressions de la vie, c'est se transformer soi-même. Cette façon entièrement nouvelle de penser nous aide à effectuer cette transformation. Tout ce discours est basé exclusivement sur la façon radicale de nous transformer. Quand quelqu'un ne se transforme pas, il n'obtient rien.

Vous comprendrez, naturellement, que la vie nous oblige continuellement à réagir. Toutes ces réactions forment notre vie personnelle. Changer notre vie, c'est changer réellement nos propres réactions. La vie extérieure nous parvient comme de pures impressions qui nous obligent sans cesse à réagir d'une façon, dirons-nous, stéréotypée. Si les réactions qui forment notre vie personnelle sont toutes de type négatif, alors notre vie sera également négative.

La vie consiste en une série de réactions négatives successives qui constituent les réponses incessantes aux impressions qui arrivent au mental.

Ensuite, notre tâche consiste à transformer ces impressions de la vie de façon qu'elles ne provoquent pas ce type de réponse négative. Mais pour y arriver, nous devons nous autoobserver d'instant en instant, de moment en moment. Il est urgent, donc, d'étudier nos propres impressions.

On ne peut pas éviter que les impressions arrivent d'une façon subjective et mécanique. Si nous commençons ce contrôle, ceci équivaut à commencer la vie, à commencer à vivre plus consciemment. Un individu peut s'offrir le luxe de ce que les impressions n'arrivent pas mécaniquement ; quand il agit ainsi, il transforme les impressions et alors il commence à vivre consciemment.

Le Premier Choc Conscient consiste à transformer les impressions qui nous arrivent. Si on obtient de transformer les impressions qui arrivent au mental au moment de leur entrée, on obtient de magnifiques résultats qui profitent à notre existence.

On peut toujours travailler sur le résultat des impressions. Il est clair qu'elles expirent sans effet mécanique puisque cette mécanicité est habituellement désastreuse à l'intérieur de notre psyché.

Ce Travail ésotérique gnostique doit être conduit jusqu'au point où entrent les impressions, parce qu'elles sont distribuées mécaniquement en des lieux erronés par la personnalité pour évoquer d'anciennes réactions.

Je vais essayer de simplifier ceci. Prenons l'exemple suivant : si nous lançons une pierre dans un lac cristallin, des impressions se produisent dans le lac et la réponse à ces impressions créées par la pierre se manifeste en vagues qui vont du centre à la périphérie.

Maintenant, imaginez-vous le mental comme un lac. Soudain, apparaît l'image d'une personne, cette image est comme la pierre de notre exemple qui arrive au mental. Alors le mental réagit sous forme d'impressions. Les impressions sont celles que produit l'image qui arrive au mental et les réactions sont les réponses à de telles impressions.

Si on lance une balle contre un mur, le mur reçoit les impressions, puis vient la réaction qui consiste en le retour de la balle à celui qui l'a envoyée. Bon, il peut se faire qu'elle n'arrive pas directement mais de toute manière, la balle rebondit et c'est une réaction.

Le monde est formé d'impressions, par exemple : l'image qui nous arrive au mental par les sens. Nous ne pouvons pas dire que la table est arrivée ou que la table s'est mise dans notre cerveau, c'est absurde, mais si l'image de la table s'y est mise, alors notre mental réagit immédiatement en disant : c'est une table de bois ou de métal, etc. !

Il y a des impressions qui ne sont pas très agréables, par exemple, les paroles d'une personne qui nous insulte, non ? Pouvons-nous transformer les paroles de quelqu'un qui nous insulte ?

Les paroles sont ce qu'elles sont, alors, que pourrions-nous faire ? Transformer les impressions que de telles paroles produisent en nous et ceci est possible. L'Enseignement gnostique nous enseigne à cristalliser la Seconde Force, le Christ en nous, par le postulat qui dit : « Il faut recevoir avec plaisir les manifestations désagréables de nos semblables ».

Dans ce postulat, on trouve la façon de transformer les impressions que produisent en nous les paroles d'une personne insultante. Recevoir avec plaisir les manifestations désagréables de

nos semblables. Ce postulat nous mènera naturellement à la cristallisation de la Seconde Force, le Christ en nous ; il fera que le Christ viendra prendre forme en nous.

Si du monde physique nous ne connaissons rien d'autre que les impressions, alors, à proprement parler, le monde physique n'est pas aussi externe que le croient les gens. A juste titre, Emmanuel Kant a dit : « L'extérieur est l'intérieur ». Si l'intérieur est ce qui compte, alors nous devons transformer l'intérieur. Les impressions sont intérieures, de même que tous les objets et les choses, tout ce que nous voyons existe en nous sous forme d'impressions.

Si nous ne transformons pas les impressions, rien ne changera en nous. La luxure, la convoitise, l'orgueil, la haine, etc., existent sous forme d'impressions dans notre psyché qui vibre sans cesse.

Le résultat mécanique de ces impressions, ce sont tous ces éléments inhumains que nous portons en nous et que normalement nous avons appelés Moi, qui dans leur ensemble constituent le moi-même, le soi-même.

Supposons, par exemple, qu'un individu voie une femme provocante et qu'il ne transforme pas ses impressions, le résultat sera que celles-ci, de type luxurieux, produiront en lui le désir de la posséder.

Un tel désir est le résultat de l'impression reçue et se cristallise, prend forme dans notre psyché et se convertit en un agrégat de plus, c'est-à-dire en un élément inhumain, un nouveau type de Moi luxurieux, qui vient s'agréger à la somme d'éléments inhumains qui dans leur totalité constituent l'ego.

En nous existent la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse et la gourmandise. La colère, pourquoi ? Parce que de nombreuses impressions nous sont arrivées, dans notre intérieur et nous ne les transformons jamais. Le résultat mécanique de ces impressions de colère forme les Moi qui existent et qui vibrent dans notre psyché, et qui constamment nous font sentir de la rage.

De la convoitise, pourquoi ? Indubitablement, de nombreuses choses ont éveillé en nous la convoitise : l'argent, les bijoux, les choses matérielles de toutes sortes, etc. Ces choses, ces objets, nous sont arrivés sous forme d'impressions. Nous avons commis l'erreur de ne pas avoir transformé ces impressions en d'autres choses différentes, en une attraction pour la

beauté, en joie, etc. De telles impressions non transformées se sont naturellement converties en Moi de convoitise que maintenant nous portons en nous.

La luxure, pourquoi ? J'ai dit que différentes formes de luxure nous sont arrivées sous forme d'impressions, c'est-à-dire qu'ont surgi, à l'intérieur de notre mental, des images de type érotique dont la réaction fut la luxure. Puisque nous n'avons pas transformé ces ondes luxurieuses, cet érotisme malsain, il est naturel que le résultat ne se soit pas fait attendre, de nouveaux Moi morbides sont nés dans notre psyché.

Ainsi, aujourd'hui même, nous devons travailler sur les impressions que nous avons en nous et sur leurs résultats mécaniques. Au-dedans, nous avons des impressions de colère, de convoitise, de gourmandise, d'orgueil, de paresse et de luxure. Nous avons également en nous les résultats mécaniques de ces impressions, une poignée de Moi querelleurs et criards que maintenant nous devons comprendre et éliminer.

Ce travail de notre vie consiste à savoir transformer les impressions, et également à savoir éliminer les résultats mécaniques des impressions non transformées dans le passé.

Le monde extérieur proprement dit n'existe pas. Ce qui existe, ce sont les impressions et les impressions sont intérieures, et les réactions à de telles impressions sont complètement intérieures.

Personne ne pourra dire qu'il voit un arbre en lui-même. Il verra l'image de l'arbre, mais non l'arbre. La chose en elle-même, comme le disait Emmanuel Kant, personne ne la voit, on voit l'image des choses, c'est-à-dire que surgit en nous l'impression d'un arbre, d'une chose, et celles-ci sont internes, celles-ci viennent du mental.

Si quelqu'un ne fait pas de modifications propres, internes, le résultat ne se fait pas attendre, il donne naissance à de nouveaux Moi qui viennent asservir encore plus notre Essence, notre conscience et qui viennent intensifier encore plus le sommeil dans lequel nous vivons.

Quand on comprend réellement que tout ce qui existe en soi-même, en relation avec le monde physique, n'est rien d'autre que des impressions, on comprend également la nécessité de transformer ces impressions, et quand on le fait, se produit la transformation de soi-même.

Rien ne fait plus souffrir que la calomnie ou les paroles d'une personne insultante. Si on est capable de transformer les impressions que produisent sur nous de telles paroles, alors celles-ci restent sans aucune valeur c'est-à-dire qu'elles restent comme un chèque sans provision. Les paroles d'une personne insultante n'ont certainement pas plus de valeur que ce que leur donne l'insulté. Si bien que, si l'insulté ne leur donne pas de valeur, je répète, elles restent comme un chèque sans provision. Quand on comprend ceci, alors on transforme les impressions de telles paroles, par exemple, en quelque chose de différent, en amour, en compassion pour la personne insultante et ceci, naturellement, signifie une transformation. Ainsi, nous avons besoin de transformer sans cesse les impressions, non seulement les présentes, mais encore les passées et futures.

En nous existent de nombreuses impressions et nous avons commis l'erreur, dans le passé, de ne pas les avoir transformées, comme de nombreux résultats mécaniques de ces mêmes impressions, que sont ces Moi, qu'il faut maintenant désintégrer, annihiler, afin que la conscience reste libre et éveillée.

Il est indispensable de réfléchir sur ce que je suis en train de dire. Les choses, les personnes, ne sont rien d'autre que des impressions en nous, dans nos mentaux. Si nous transformons ces impressions, nous transformons radicalement notre vie.

Quand on a, par exemple, de l'orgueil, celui-ci a pour base l'ignorance. Se sentir, par exemple, une personne orgueilleuse de sa position sociale, de son argent. Mais si cette personne, par exemple, pense que sa position sociale est une question purement mentale, que ce sont une série d'impressions qui sont arrivées à son mental, des impressions sur son statut social ; si elle pense qu'un tel statut n'est rien de plus qu'une question mentale ou si elle analyse le problème de sa valeur, elle se rendra compte que sa position existe dans son mental sous forme d'impressions. Cette impression que produit l'argent et la position sociale, n'est rien d'autre que les impressions externes du mental.

Le seul fait de comprendre que ce ne sont que les impressions du mental, constitue une transformation de ces mêmes impressions. Alors, l'orgueil s'affaiblit de lui-même, s'écroule, et l'humilité naît de façon naturelle en nous.

En continuant l'étude des processus de la transformation des impressions, je poursuivrai avec un nouveau point. Par exemple, l'image d'une femme luxurieuse arrive au mental ou surgit dans le mental, une telle image est une impression, c'est évident. Nous pourrions transformer cette impression luxurieuse au moyen de la compréhension. Il suffirait que nous pensions en cet instant que cette femme doit mourir et que son corps deviendra poussière dans le panthéon, et si avec l'imagination nous voyions son corps en désintégration dans la sépulture,

ce serait plus que suffisant pour transformer cette impression luxurieuse en chasteté. Si elle n'est pas transformée, elle s'ajoutera aux autres Moi de la luxure.

Il convient qu'au moyen de la méditation nous transformions les impressions qui surgissent dans le mental. Il est hautement logique que le monde extérieur ne soit pas aussi extérieur qu'on le croit normalement. Tout ce qui nous arrive du monde est intérieur parce que ce n'est rien d'autre que des impressions internes.

Personne ne pourra mettre un arbre dans son mental, une chaise, une maison, un palace, une pierre. Tout arrive à notre mental sous forme d'impressions, c'est tout ; les impressions d'un monde que nous appelons extérieur et qui en réalité n'est pas extérieur comme on le croit. Il est impossible que nous différons de transformer les impressions au moyen de la compréhension. Si quelqu'un nous salue, nous loue, comment pourrions-nous transformer la vanité que tel ou tel adulateur pourrait provoquer en nous ? Evidemment, les louanges, les adulations ne sont rien d'autre que des impressions qui arrivent à notre mental et celui-ci réagit sous forme de vanité ; mais si ces impressions sont transformées, la vanité devient impossible. Comment transformer les paroles d'un adulateur ?, au moyen de la compréhension. Quand quelqu'un comprend réellement qu'il n'est rien d'autre qu'une créature infinitésimale dans un coin de l'Univers, de fait il transforme par soi-même ces impressions de louange, de flatterie, en quelque chose de différent, il convertit de telles impressions en ce qu'elles sont : poudre, poussière cosmique, car chacun comprend sa propre position.

Nous savons que la Galaxie dans laquelle nous vivons est composée de millions de mondes. Qu'est-ce que la Terre ? C'est une particule de poussière dans l'infini. Et si nous disons que nous sommes des micro-organismes de cette particule, alors ? Si nous comprenions ceci quand on nous adule, nous ferions une transformation des impressions liées à la flatterie, l'adulation ou la louange et nous ne réagirions pas en conséquence sous forme d'orgueil.

Plus nous réfléchissons à ceci, plus nous verrons la nécessité d'une transformation complète des impressions.

Tout ce que nous voyons d'externe est intérieur. Si nous ne travaillons pas avec l'intérieur, nous sommes sur le chemin de l'erreur, parce que nous ne modifierons pas nos habitudes. Si nous voulons être différents, nous devons commencer par transformer les impressions. En transformant les impressions animales et bestiales en éléments de dévotion, alors surgit en nous la transformation sexuelle, la transmutation.

Incontestablement, cet aspect des impressions mérite d'être analysé de façon claire et précise. La personnalité, que nous avons reçue ou acquise, reçoit les impressions de la vie, mais ne les transforme pas, parce qu'elle est presque une chose morte.

Si les impressions tombaient directement sur l'Essence, il est évident qu'elles seraient transformées parce que, de fait, elle les déposerait exactement dans les centres correspondants de la machine humaine.

La Personnalité est le terme qui s'applique à tout ce que nous acquérons. Il est clair qu'elle interprète les impressions de tous les aspects de la vie d'une manière limitée et pratiquement stéréotypée selon sa qualité et son association.

Sous cet aspect, dans le travail ésotérique gnostique, on compare parfois la personnalité à une très mauvaise secrétaire, qui est dans le bureau de devant et qui s'occupe de toutes les idées, concepts, préconceptions, opinions et préjugés. Elle a de très nombreux dictionnaires, encyclopédies en tous genres, livres de référence, etc., et elle est coupée des centres, c'est-à-dire le mental, l'émotionnel et les centres physiques (intellectuel, moteur, émotionnel, instinctif et sexuel) selon ses idées inusitées. En conséquence ou corollaire, il résulte de cela qu'elle se met presque toujours en communication avec des centres erronés. Ceci signifie que les impressions qui arrivent sont envoyées à des centres erronés, c'est-à-dire à des endroits qui ne leur correspondent pas, en produisant naturellement des résultats erronés.

Je prendrai un exemple pour qu'on me comprenne mieux. Supposons qu'une femme serve un homme avec beaucoup de considération et de respect, il est clair que les impressions que l'homme reçoit dans son mental sont reçues par la personnalité et que celle-ci les envoie à des centres erronés. Normalement, elle les envoie au centre sexuel et cet homme arrive à croire fermement que la dame est amoureuse de lui, et logiquement, il n'y a pas longtemps à attendre pour qu'il s'empresse de lui faire des insinuations de type amoureux. Indubitablement, si cette dame n'a jamais eu cette sorte de préoccupations pour l'homme, elle ne manquera pas de se sentir à juste titre surprise. C'est le résultat d'une très mauvaise transformation des impressions. Nous voyons ici quelle mauvaise secrétaire est la personnalité. Indiscutablement, la vie d'un homme dépend de cette secrétaire qui cherche la transformation dans ses livres de référence, sans comprendre dans l'absolu ce que signifie en réalité l'événement, et qui le transmet, en conséquence, sans se préoccuper de ce qui peut advenir, mais se sentant uniquement en train de remplir son devoir.

C'est notre situation intérieure. Ce qu'il importe de comprendre dans cette allégorie, c'est que la personnalité humaine que nous acquérons et que nous devons acquérir commence à prendre en charge notre vie.

Incontestablement, il est inutile d'imaginer que ceci arrive seulement à certaines personnes déterminées, ceci arrive à tous, quels qu'ils soient.

Il faut observer qu'il existe de nombreuses réactions caractéristiques produites par les impressions qui nous arrivent. Ces réactions mécaniques malheureusement nous gouvernent. Il est clair que quiconque dans la vie est gouverné par la vie même, peu importe qu'il s'appelle libéral ou conservateur, révolutionnaire ou bolchevique, bon ou mauvais, dans le sens du terme.

Il est évident que ces réactions devant les impacts du monde extérieur constituent notre propre vie. L'humanité, en ce sens, nous pouvons dire avec insistance qu'elle est complètement mécanique.

Tout homme, dans la vie, s'est créé une énorme quantité de réactions qui finissent par constituer les expériences pratiques de son existence. Il est clair que toute action produit sa réaction, des actions d'un certain type, et de telles réactions sont appelées expériences.

Il serait important, par exemple, afin de mieux connaître nos actions et réactions, de pouvoir relaxer le mental. Ceci, la « relaxation mentale » est magnifique. S'étendre dans son lit ou dans un fauteuil confortable, relaxer tous les muscles patiemment puis vider le mental de toutes sortes de pensées, désirs, émotions, souvenirs. Quand le mental est calme, quand le mental est silencieux, nous pouvons mieux nous connaître nous-mêmes. C'est en de tels moments de quiétude et de silence mental que nous arrivons réellement à expérimenter de façon directe le cru réalisme de toutes les actions de la vie pratique.

Quand le mental se trouve au repos absolu, nous voyons une multitude d'éléments et de sous-éléments, d'actions et de réactions, de désirs, de passions, etc., comme quelque chose qui nous est étranger mais qui guette l'instant précis de pouvoir réaliser son contrôle sur nous-mêmes, sur notre personnalité. C'est le motif pour lequel le silence et la quiétude du mental ont de la valeur. La relaxation de l'entendement est évidemment bénéfique au sens le plus large du mot puisqu'elle nous conduit à l'autoconnaissance individuelle.

C'est ainsi que toute la vie, c'est-à-dire la vie extérieure, ce que nous voyons et vivons, constitue pour chaque personne sa réaction aux impressions qui arrivent du monde physique.

C'est une grande erreur de penser que ce qu'on appelle vie est une chose fixe, solide, la même pour n'importe quelle personne. Il n'y a certainement pas une seule personne qui ait les mêmes impressions qu'une autre dans le genre humain, en ce qui concerne la vie, parce qu'elles sont infinies.

Il est certain que la vie est constituée de nos impressions sur elle et il est clair que nous pouvons, si nous nous le proposons, transformer ces impressions. Mais, comme on dit, c'est une idée très difficile à saisir ou à comprendre, pour la bonne raison que l'hypnotisme des sens est très puissant.

Bien que cela paraisse incroyable, tous les êtres humains se trouvent en état « d'hypnose collective ». Une telle hypnose est produite par l'état résiduel de l'abominable organe Kundartiguateur ; quand il a été éliminé, les divers agrégats psychiques ou éléments inhumains qui, dans leur ensemble, constituent le moi-même, le soi-même, sont restés. Ces éléments et sous-éléments, à leur tour, conditionnent la conscience et la maintiennent en état d'hypnose. Il y a donc une hypnose de type collectif. Tout le monde est hypnotisé !

Le mental est embouteillé dans le monde des cinq sens et il n'arrive pas à comprendre comment il pourrait se rendre indépendant d'eux, il croit fermement qu'il est un Dieu. Notre vie intérieure, la vraie vie de pensée et de sentiment, continue à être obscurcie par nos conceptions purement rationnelles et intellectuelles. Cependant, en même temps, nous savons très bien que l'endroit dans lequel nous vivons réellement est notre monde de pensée et de sentiment, c'est une chose que personne ne peut nier.

La vie, ce sont nos impressions et celles-ci peuvent être transformées. Nous devons apprendre à transformer nos impressions, mais il n'est pas possible de transformer quelque chose en nous si nous continuons à être attachés au monde des cinq sens.

Comme je l'ai dit dans mon *Traité de Psychologie Révolutionnaire*, l'expérience enseigne que le travail ésotérique gnostique, s'il est négatif, c'est de notre propre faute.

Du point de vue sensoriel, c'est telle ou telle personne du monde extérieur qu'on voit ou entend par les yeux et les oreilles qui est fautive ; cette personne, à son tour, dira que nous sommes les coupables, mais la faute est réellement dans les impressions que nous avons sur les personnes. Souvent, nous pensons qu'une personne est perverse quand dans le fond, c'est un doux agneau.

Il est absolument nécessaire d'apprendre à transformer toutes les impressions que nous avons sur la vie, « Il faut apprendre à recevoir avec plaisir les manifestations désagréables de nos semblables ».

L'ESTOMAC MENTAL

Comme nous l'avons étudié dans le chapitre précédent, nous savons qu'il existe trois sortes d'aliments ; ceux en relation avec la respiration, avec les aliments proprement dits et avec les impressions.

La digestion des aliments a pour résultat l'assimilation de principes vitaux pour le sang. Le résultat de la respiration est l'assimilation de l'oxygène, si précieux pour la vie humaine. L'assimilation ou digestion des impressions a pour résultat l'absorption d'une énergie plus fine que les deux autres.

Les cinq sens correspondent aux impressions. Il existe deux types d'impressions : agréables et désagréables.

L'être humain a besoin de savoir vivre, mais pour cela, il doit apprendre à digérer et à transformer les impressions et ceci est vital pour la compréhension.

Nous devons transformer les impressions si nous voulons vraiment savoir vivre. Toutes les impressions qui arrivent au mental ont un Hydrogène 48. Malheureusement, l'être humain vit mécaniquement. L'homme peut transformer l'hydrogène 48 en 24 pour fortifier les chakras, le 24 en 12 pour fortifier le mental et le 12 en 6 pour renforcer la volonté.

A l'heure actuelle, il faut transformer le mental, passer à un nouveau niveau mental, sinon, les impressions continueront d'arriver à jamais en des lieux erronés. Les gens croient pouvoir voir les choses sous différents angles et être souverains, mais ils ne se rendent pas compte de ce que le mental humain est limité par les préconceptions et les préjugés.

Dans ces temps modernes, il faut transformer l'appareil mental, il faut être différent et distinct. Il est urgent et nécessaire de fabriquer un appareil intellectuel supérieur, adéquat pour transformer et digérer les impressions.

De la même façon que l'appareil digestif a un estomac pour que les aliments puissent être assimilés, et de la même façon que le système respiratoire a des poumons pour assimiler l'oxygène, l'homme machine devra créer un estomac mental, qu'on veuille ne pas le confondre avec ou l'interpréter comme un estomac physique.

Avant de digérer les impressions, il faut les transformer L'Enseignement gnostique permet et facilite la création du dit estomac, pour faire de l'animal intellectuel quelque chose de différent.

La nécessité de la transformation ne peut pas naître sans que l'on ait compris cette nécessité ; cette compréhension bourgeoise quand on a la Connaissance gnostique.

Quand on pense différemment et positivement des personnes, c'est le signe que l'on est en train de changer. Il faut cesser d'être ce que nous sommes, pour être ce que nous ne sommes pas. On doit se perdre pour soi-même. Le résultat de tout ceci est l'apparition de quelqu'un que l'on n'est pas.

Sur le chemin de la transformation des impressions, il faut être sincère avec soi-même et il ne faut pas se persuader. Au début, la justification apparaît en nous, mais il faut penser que cette justification peut être le fruit de l'amour-propre.

Il faut découvrir les causes et les motifs des comportements adoptés face aux impressions. Quand les impressions se transforment, tout devient neuf.

Seuls les Maîtres de la Fraternité Occulte peuvent transformer immédiatement les impressions, tandis que les machines humaines ne les transforment pas.

L'homme conscient peut modifier les situations données par les impressions passées, présentes et futures. Si les personnes ne sont pas capables de transformer les circonstances, elles continueront à en être le jouet et celui des autres.

La vie a un but et c'est celui d'un monde supérieur ; les Enseignements gnostiques enseignent à vivre un monde supérieur, à vivre dans une humanité solaire et immortelle. Si on n'accepte pas un monde supérieur, la transformation n'aura aucun sens, c'est évident.

Le mental, tel qu'on le trouve maintenant, ne sert à rien. Il faut l'organiser, le remodeler, le meubler, etc. C'est-à-dire le placer à un niveau intellectuel supérieur.

Pour pouvoir transformer les impressions, il faut reconstruire la scène telle qu'elle a eu lieu et rechercher ce qui nous a le plus blessés. S'il n'y a pas de digestion des impressions, il n'y aura pas d'aliments, et s'il n'y a pas d'aliments, les corps existentiels de l'Etre languiront.

Le Moi est gouverné par l'Hydrogène 48 et il s'en nourrit. Chaque jour, chaque heure, naissent de nouveaux Moi. Par exemple : les moustiques nous blessent, la pluie également, etc., il existe toujours une addition et une soustraction de Moi.

Les bonnes impressions également doivent être transformées. Si on a eu pendant le jour trois impressions qui ont affecté l'état d'âme, celles-ci doivent être étudiées le soir et transformées en utilisant une mise en oeuvre ordonnée. Chaque Moi est lié à d'autres et ils sont associés. Les Moi se conjuguent pour former la même scène.

Il faut être analytique et judicieux pour transformer les impressions, pour qu'apparaissent finalement de nouvelles facultés. Quand les personnes ne se transforment pas, elles continuent d'avoir un état honteux et ridicule. Quand on n'a pas de digestion, on involue.

Il faut digérer les impressions du jour même. Ne permets pas que le soleil se couche sur ta colère !. Il faut voir les choses comme elles sont, il faut créer l'appareil mental (estomac mental) opportun pour n'être victime de rien.

SYSTÈME POUR TRANSFORMER LES IMPRESSIONS DU JOUR

Il est urgent et nécessaire de transformer les impressions du jour avant de nous coucher, de la façon suivante :

1. Relaxation absolue ;
2. Arriver à l'état de méditation ;
3. Revivre la scène comme elle a eu lieu ;
4. Chercher en soi-même le Moi qui a occasionné le problème ;
5. En observant sereinement, on placera l'ego sur le banc des accusés et on procédera au jugement ;
6. Demander la désintégration du Moi-problème à la Divine Mère Kundalini.

CHAPITRE 2

IMAGE, VALEURS ET IDENTITÉ

En dynamique mentale, nous avons besoin de savoir comment et pourquoi fonctionne le mental.

En dynamique mentale, il est urgent de savoir quelque chose sur le comment et le pourquoi des divers fonctionnalismes du mental.

Un système réaliste est nécessaire si, en vérité, nous voulons connaître le potentiel du mental humain.

Nous avons besoin d'améliorer la qualité des valeurs, de l'identité et de l'image de nous-mêmes. Je pense qu'un changement de valeurs, d'image et d'identité est fondamental.

L'animal intellectuel, appelé à tort homme, a été éduqué pour nier son authentique identité, ses valeurs et son image.

Accepter la culture négative installée subjectivement dans notre mental, dans notre intérieur, en suivant le chemin de la moindre résistance, est absurde. Nous avons besoin d'une culture objective.

Accepter ainsi, sans raison, suivant la ligne de la moindre résistance, la culture subjective de cette époque décadente est incontestablement absurde.

Nous avons besoin de passer par une révolution totale et par un changement définitif dans cette question de l'image, des valeurs et de l'identité.

L'image extérieure de l'homme et les diverses circonstances qui l'entourent, sont le résultat exact de son image intérieure et de ses processus psychologiques.

L'Autoimage est différente, c'est le K-H intime, l'Homme Cosmique, le Kosmos-Homme, notre prototype divin, l'Etre réel.

Image, valeurs et identité doivent être changées radicalement, ceci est une révolution intégrale. Nous avons besoin de l'Identité de l'Etre, des valeurs de l'Etre et de l'image de l'Etre.

Si nous découvrons les réserves d'intelligence contenues dans le mental, nous pourrions le libérer.

Les réserves d'intelligence sont les différentes parties de l'Etre qui nous orientent dans le travail lié à la désintégration de l'ego et à la libération du mental.

Les réserves d'intelligence contenues dans le mental, nous orientent dans le travail lié à la libération du mental. Les valeurs de l'Etre constituent l'intelligence. Les réserves d'intelligence sont les diverses parties de l'Etre qui nous guident et nous orientent dans le travail psychologique lié à l'annihilation de l'ego et à la libération du mental.

Nous faisons toujours une distinction entre le mental et l'Etre ; quand quelqu'un accepte l'idée que son mental est embouteillé dans l'ego, cela montre qu'il a commencé à mûrir.

Au sujet de la dissolution de l'ego, il est nécessaire de combiner l'analyse structurale et transactionnelle.

Seules les valeurs de l'intelligence peuvent libérer le mental au moyen de la désintégration des éléments psychiques indésirables.

L'AUTO-CRITIQUE

Nous devons être sincères avec nous-mêmes et faire la dissection du Moi avec le terrible bistouri de l'auto-critique. Il est absurde de critiquer les erreurs des autres ; ce qui est fondamental, c'est de découvrir nos erreurs et ensuite de les désintégrer par l'analyse et une profonde compréhension.

Il est seulement possible d'agir collectivement quand chaque individu est capable d'agir individuellement avec une conscience pleine et absolue de ce qu'il fait.

Les systèmes de la Révolution de la Dialectique paraîtront très longs aux gens impatientes. Il n'existe cependant pas d'autre chemin ; ceux qui veulent des changements rapides et immédiats dans l'ordre psychologique et social, créent des normes rigides, des dictatures du mental, ils n'aspirent pas à savoir comment penser, mais dictent ce qu'il faut penser.

Tout changement brusque trahit son propre objectif et l'homme devient victime de ce contre quoi il luttait. En nous-mêmes se trouvent toutes les causes de l'échec de n'importe quelle organisation.

L'AUTO-IMAGE

S'identifier, s'imaginer, se valoriser soi-même correctement ne doit pas être confondu avec la merveilleuse doctrine de la non-identification.

Au lieu de retenir dans notre mental une culture caduque et dégénérée, nous avons besoin de nous rééduquer nous-mêmes.

Il est nécessaire d'avoir un concept exact de nous-mêmes. Chacun a un concept faux de lui-même.

Il est urgent de nous retrouver nous-mêmes, de nous auto-connaître, de nous rééduquer et de nous revaloriser correctement.

Le mental embouteillé dans l'ego méconnaît les authentiques valeurs de l'Être. Comment le mental pourrait-il reconnaître ce qu'il n'a jamais connu ?

La liberté mentale n'est possible qu'en libérant le mental.

Les faux concepts d'auto-identité embouteillent le mental, l'extérieur n'est que le reflet de l'intérieur.

L'image d'un homme est à l'origine de son image extérieure. L'extérieur est le miroir où se reflète l'intérieur. Tout individu est le résultat de ses propres processus mentaux.

L'homme doit autoexplorer son propre mental s'il désire s'identifier, se valoriser et s'auto-imaginer correctement.

Les pensées humaines sont négatives et préjudiciables à 99 %.

L'AUTO-ADORATION

Dans la vie en société existe l'auto-découverte, l'auto-révélation.

Réellement, quand, dans la vie en communauté, le mental se trouve en état d'alerte-perception, les défauts cachés affleurent, ressortent, et nous les voyons alors tels qu'ils sont en eux-mêmes.

Nous tous les êtres humains, dans le fond, sommes narcissiques, amoureux de nous-mêmes. Observez un chanteur sur la scène du théâtre : il est follement amoureux de lui-même, il s'adore, s'idolâtre, et quand pleuvent les applaudissements il est porté au climax de son autoadoration. Et bien, ceci est précisément ce qu'il veut, ce qu'il désire, ce qu'il attend avec une soif infinie.

Réellement, la vanité est la vive manifestation de l'amour-propre. Le Moi se pare pour que les autres l'adorent.

Quand l'Ego commence à contrôler la personnalité de l'enfant, la beauté spontanée disparaît, alors commence la surestimation du cher Ego et l'enfant rêve de dominer le monde et d'arriver à être le plus puissant de la Terre.

L'AUTO-JUGEMENT

L'homme qui permet que s'exprime en lui d'une manière spontanée ce qui s'appelle l'auto-jugement ou le jugement intérieur, sera guidé par la voix de la conscience et marchera sur le droit chemin.

Tout homme soumis à l'auto-jugement se convertit, de fait et de droit, en un bon citoyen, un bon époux, un bon missionnaire, un bon père, etc.

Pour connaître nos contradictions intimes, il est nécessaire de nous auto-découvrir. Celui qui s'auto-découvre peut travailler avec succès à la dissolution du Moi pluralisé.

Les contradictions intimes sont fondées sur la pluralité du Moi. Les terribles contradictions que nous portons en nous nous rendent malheureusement la vie amère. Nous sommes ouvriers et nous voulons être Potentats, soldats et nous voulons être généraux. Nous pensons à acquérir notre propre maison et après, quand nous l'avons, nous la vendons car nous en sommes fatigués et nous en voulons une autre.

Nous ne sommes contents de rien. Nous cherchons le bonheur dans les idées et celles-ci également défilent et passent. Nous cherchons le bonheur dans la vie en commun avec les amis qui aujourd'hui sont avec nous, et qui demain seront contre nous. Nous voyons donc que tout est illusoire.

Rien dans la vie ne peut nous donner le bonheur. Avec tant de contradictions, nous sommes des misérables.

Il est nécessaire d'en finir avec le Moi pluralisé. Ainsi seulement pourrons-nous en finir avec l'origine secrète de toutes nos contradictions et amertumes.

Ceux qui ont déjà dissout le Moi possèdent de fait le CPC.

Dans le monde, il existe beaucoup d'écoles et de systèmes, et beaucoup de gens qui vivent, papillonnant de petite école en petite école, toujours pleins d'intimes contradictions, toujours insatisfaits, cherchant toujours le chemin, et ils ne le trouvent pas, même quand celui-ci est très proche de leurs yeux. Le Moi pluralisé ne leur laisse pas voir le chemin de la vérité et de la vie. Le pire ennemi de l'illumination est le Moi.

Il fut demandé à un maître : « Qu'est-ce que le chemin ? »

Quelle magnifique montagne !, dit-il, de la montagne où il avait sa retraite.

Je ne vous questionne pas sur la montagne, mais sur le chemin.

Tant que tu ne pourras pas aller au-delà de la montagne, tu ne pourras pas trouver le chemin, répondit le Maître.

Le Moi peut faire aussi de bonnes oeuvres et gagner beaucoup de mérites qui améliorent son caractère psychologique, mais jamais il ne pourra arriver à l'illumination.

Nous devons chercher l'illumination, car tout le reste nous sera donné par surcroît. Il est impossible d'arriver à l'illumination sans avoir le CPC.

Il est impossible d'avoir un Centre Permanent de Conscience sans avoir dissout le Moi pluralisé.

L'AUTO-IDÉE

L'information intellectuelle et les idées des autres ne sont pas du vécu. L'érudition n'est pas l'expérimentation. L'essai, la preuve, la démonstration exclusivement tridimensionnelle, ne sont pas unitotaux.

Opinions, concepts, théories, hypothèses, ne signifient pas vérification, expérimentation, conscience pleine de tel ou tel phénomène.

Il doit exister une faculté supérieure au mental, indépendante de l'intellect, capable de nous donner une connaissance et une expérience directe de n'importe quel phénomène.

C'est seulement en nous libérant du mental que nous pouvons expérimenter en vérité ce qu'il y a de réel, ce qui se trouve dans l'état potentiel, derrière un phénomène quelconque.

Le monde est seulement une forme illusoire qui se dissoudra inévitablement à la fin du Grand Jour Cosmique.

Ma personne, ton corps, mes amis, les choses, ma famille, etc., sont dans le fond ce que les Hindous appellent Maya, l'illusion, de vaines formes mentales, qui tôt ou tard seront réduites en poussière cosmique.

Mes affections, les êtres les plus chers qui nous entourent, etc., sont de simples formes mentales qui n'ont pas d'existence réelle.

Le dualisme intellectuel, tel que le plaisir et la douleur, les louanges et le blâme, le triomphe et la défaite, la richesse et la misère constitue le douloureux mécanisme du mental.

L'Autoi-dée et le véritable bonheur ne peuvent pas exister en nous tant que nous sommes esclaves du mental.

Personne ne peut développer l'autoidée tant qu'il est esclave du mental. Ce qu'est le Réel n'est pas une question de suppositions livresques ou d'idées des autres, mais d'expérience directe.

Celui qui se libère de l'intellect peut expérimenter et sentir un élément qui le transforme radicalement.

Quand nous nous libérons du mental, celui-ci se convertit en véhicule ductile, élastique et utile, avec lequel nous nous exprimons.

La logique supérieure nous invite à penser que s'émanciper du mental équivaut en fait à éveiller la conscience, à en finir avec l'automatisme.

Mais allons au fait : qui ou quoi doit se libérer des mortifiantes idées des autres ? La réponse évidente à ces questions est la conscience ! Ce qu'il y a d'Ame en nous, c'est cela qui peut et doit se libérer.

Les idées de la pseudo-littérature des autres ne servent qu'à nous rendre l'existence amère. Le bonheur authentique n'est possible que lorsque nous nous libérons de l'intellect.

Cependant nous devons reconnaître qu'il existe un inconvénient majeur à cette libération de la conscience tant désirée, je veux me référer à la terrible bataille des antithèses.

L'Essence ou Conscience vit malheureusement embouteillée dans le spectaculaire dualisme intellectuel des opposés : oui et non, bon et mauvais, haut et bas, mien et tien, goût et dégoût, plaisir et douleur, etc.

A la lumière de tout cela, il est brillant de comprendre à fond que lorsque cesse la tempête des idées reçues dans l'océan du mental et que finit la lutte des opposés, l'Essence s'échappe, plonge dans Cela qui est le Réel, et l'autoidée, l'idée-germe émane dans toute sa splendeur.

CHAPITRE 3

MO-CHAO

Le mot chinois « Mo » signifie silencieux ou serein ; « Chao » signifie réfléchir ou observer. Ainsi, Mo-Chao peut se traduire par réflexion sereine ou observation sereine.

Ce qui est difficile et laborieux, c'est d'obtenir le silence mental absolu à tous les niveaux du subconscient.

Obtenir la quiétude et le silence au niveau purement superficiel, intellectuel, ou dans quelques départements subconscients, n'est pas suffisant, parce que l'Essence continue à être absorbée dans le dualisme submergé, infraconscient et inconscient.

Le mental blanc est une chose trop superficielle, creuse et intellectuelle. Nous avons besoin de la réflexion sereine si nous voulons véritablement obtenir la quiétude et le silence absolus du mental.

Mais on comprend clairement qu'en Gnosticisme pur, les termes Sérénité et Réflexion ont des acceptions beaucoup plus profondes, et pour finir, elles doivent être comprises dans leurs connotations spéciales.

Le sentiment de sérénité transcende ce que normalement on entend par calme ou tranquillité, implique un état superlatif qui est au-delà des raisonnements, désirs, contradictions et paroles ; il désigne une situation hors de l'agitation mondaine.

De même, le sens de la réflexion est au-delà de ce qu'on entend toujours par contemplation d'un problème ou d'une idée. Il n'implique pas ici d'activité mentale ni de pensée contemplative, mais une espèce de conscience objective, claire et réfléchissante, toujours illuminée de sa propre expérience.

Ainsi, « serein » est ici sérénité de la non-pensée et « réflexion » signifie conscience intense et claire.

La Réflexion sereine est la conscience claire dans la tranquillité de la non-pensée.

Quand règne la sérénité parfaite, on obtient la vraie illumination profonde.

MENTAL DISPERSÉ ET MENTAL INTÉGRAL

En dynamique mentale, il est urgent de savoir comment et pourquoi fonctionne le mental. Ce n'est qu'en résolvant le comment et le pourquoi que nous pourrons faire du mental un instrument utile.

La liberté intellectuelle est seulement possible si elle est basée sur l'entendement, la compréhension et la connaissance des divers fonctionnalismes du mental.

Ce n'est qu'en connaissant les divers mécanismes du mental que nous pourrons nous en libérer pour en faire un instrument utile.

Il est urgent de nous connaître nous-mêmes si nous voulons réellement contrôler notre propre mental de façon intégrale.

Hippocrate, le grand médecin, fut un des maîtres classiques du mental.

Le mental humain est conditionné.

La volonté sans chaîne est seulement possible en dissolvant l'Ego.

Le mental doit se convertir en un mécanisme obéissant à l'homme. La maturité commence quand nous acceptons comme réel le fait que le mental humain soit conditionné.

Il est possible d'obtenir la libération du mental si nous découvrons l'intelligence qu'il possède. Nous avons besoin d'un mental intègre à la place d'un mental dispersé.

LA RÉVOLUTION DE LA MÉDITATION

La technique de la méditation nous permet d'arriver jusqu'aux hauteurs de l'Illumination et de la Révolution de la Dialectique.

Nous devons distinguer un mental qui est calme d'un mental qui est tranquilisé de force.

Quand le mental est tranquilisé de force, il n'est pas réellement tranquille, il est muselé par la violence et dans les niveaux plus profonds de l'entendement, il y a une forte tempête.

Quand le mental est rendu silencieux de façon violente, il n'est pas réellement en silence et, dans le fond, il clame, crie et se désespère.

Il est nécessaire d'en finir avec les modifications du principe pensant durant la méditation. Quand le principe pensant reste sous notre contrôle, l'illumination nous advient spontanément.

Le contrôle mental nous permet de détruire les entraves créées par la pensée. Pour obtenir la quiétude et le silence du mental, il est nécessaire de savoir vivre d'instant en instant, de savoir profiter de chaque moment, de ne pas doser le moment.

Prenez tout de chaque moment, parce que chaque moment est fils de la Gnose, chaque moment est absolu, vif et significatif. La momentanéité est une caractéristique particulière des Gnostiques. Nous aimons la philosophie de la momentanéité.

Le Maître Ummom dit à ses disciples : « Si vous marchez, marchez ; si vous vous asseyez, asseyez-vous, mais n'hésitez pas ».

Une première étude de la technique de la méditation est l'antichambre de cette paix divine qui surpasse toute connaissance.

La forme la plus élevée de la pensée est de ne pas penser. Quand on obtient la quiétude et le silence du mental, le Moi, avec toutes ses passions, désirs, appétits, craintes, attachements, etc., s'absente.

Ce n'est qu'en l'absence du Moi, en l'absence du mental, que la Bouddhata peut s'éveiller pour s'unir à l'Intime et nous conduire à l'extase.

Il est faux, comme le prétend l'école de magie noire du Subub, que la monade, ou grande réalité, pénètre en celui qui ne possède pas encore les corps existentiels supérieurs de l'Etre.

Ce qui entre chez les fanatiques ténébreux du Subub, ce sont les entités ténébreuses qui s'expriment en eux avec des gestes, des actions, des paroles bestiales et absurdes. Ces gens sont possédés par les ténébreux.

La quiétude et le silence du mental ont un seul objectif : libérer l'Essence du mental pour que, fusionnée avec la Monade ou l'Intime, elle puisse expérimenter ce que nous appelons la vérité.

Durant l'extase et en l'absence du Moi, l'Essence peut vivre librement dans le Monde du Brouillard de Feu, en expérimentant la Vérité.

Quand le mental se trouve en état passif et réceptif, absolument tranquille et en silence, l'Essence ou Bouddhata se libère du mental et l'extase apparaît.

L'Essence se trouve toujours embouteillée dans la bataille des opposés, mais quand la bataille se termine et que le silence est absolu, l'Essence reste libre et la bouteille éclate en morceaux.

Quand nous pratiquons la méditation, notre mental est assailli par de nombreux souvenirs, désirs, passions, préoccupations, etc.

Nous devons éviter le conflit entre l'attention et la distraction. Il y a un conflit entre la distraction et l'attention quand nous combattons contre ces assaillants du mental. Le Moi est le projecteur de ces assaillants mentaux. Où il y a conflit n'existe ni quiétude ni silence.

Nous devons annuler le projecteur au moyen de l'autoobservation et de la compréhension. Examinez chaque image, chaque souvenir, chaque pensée qui arrive au mental. Rappelez-vous que toute pensée a deux pôles : le positif et le négatif.

Entrer et sortir sont les deux aspects d'une même chose. La salle à manger et la salle de bains, le haut et le bas, l'agréable et le désagréable, etc., sont toujours les deux pôles d'une même chose.

Examinez les deux pôles de chaque forme mentale qui arrive au mental. Rappelez-vous qu'on n'arrive à la synthèse qu'au moyen de l'étude des polarités.

Toute forme mentale peut être éliminée au moyen de la synthèse.

Exemple : le souvenir d'une petite amie nous assaille. Est-elle belle ? Pensons que la beauté est l'opposé de la laideur et que si elle est belle dans sa jeunesse, elle sera laide dans sa vieillesse. Synthèse : il ne vaut pas la peine de penser à elle, elle est une illusion, une fleur qui se fanera inévitablement.

En Inde, cette autoobservation et cette étude de notre Psyché sont appelés, proprement, Pratyara.

Les oiseaux-pensées doivent passer dans l'espace de notre propre mental en un défilé successif, mais sans laisser aucune trace.

L'infinie procession des pensées projetées par le Moi finit par s'épuiser et alors le mental reste tranquille et en silence.

Un grand Maître autoréalisé a dit : « Ce n'est que quand le projecteur, c'est-à-dire le Moi, est totalement absent, que survient le silence qui n'est pas produit par le mental. Ce silence est inépuisable, il n'est pas en rapport avec le temps, il est l'incommensurable, alors seulement advient Cela qui est ».

Toute cette technique se résume en deux principes : une réflexion profonde et une sérénité formidable.

Cette technique de la méditation, avec sa non-pensée, fait travailler la partie la plus centrale du mental, celle qui produit l'extase.

Rappelez-vous que la partie centrale du mental est ce qui s'appelle la Bouddhata, l'Essence, la Conscience.

Quand la Bouddhata s'éveille, nous restons illuminés. Nous avons besoin d'éveiller la Bouddhata, la Conscience.

L'étudiant gnostique peut pratiquer la méditation assis à la manière occidentale ou à la manière orientale.

Il est conseillé de pratiquer les yeux fermés pour éviter les distractions du monde extérieur.

Il convient de relaxer le corps en évitant avec soin qu'aucun muscle ne reste sous tension.

La Bouddhata, l'Essence, est le matériel psychique, le principe bouddhique intérieur, le matériel animique ou matière première avec laquelle nous donnons une forme à l'âme.

La Bouddhata est ce que nous avons de meilleur en nous, et elle s'éveille avec la méditation intérieure profonde.

La Bouddhata est réellement l'unique élément que possède le pauvre animal intellectuel pour arriver à expérimenter ce que nous appelons la Vérité.

La seule chose que puisse faire l'animal intellectuel, qui ne peut pas incarner l'Etre parce qu'il ne possède pas encore les corps existentiels supérieurs, c'est de pratiquer la méditation pour autoéveiller la Bouddhata et connaître la Vérité.

L'ASSOCIATION MÉCANIQUE

Isan envoya un miroir au Maître Koysen. Koysen le montra à ses moines et dit :

« Est-ce le miroir d'Isan ou le mien ? Si vous dites que c'est celui d'Isan, comment peut-il se faire qu'il se trouve entre mes mains ? Si vous dites que c'est le mien, ne l'ai-je pas reçu des mains d'Isan ? Parlez, parlez, sinon je le mettrai en morceaux ».

Les moines ne purent passer entre ces deux opposés et le Maître brisa le miroir.

L'extase est impossible tant que l'Essence est embouteillée dans les opposés.

A l'époque de Babylone vint au monde le Bodhisattva du très Saint Ashyata-Sheyimash, un grand Avatar.

Le Bodhisattva n'était pas tombé et, comme tout Bodhisattva, il avait normalement développé les corps existentiels supérieurs de l'Etre.

Quand il arriva à l'âge mûr, il alla au mont Vézinyâma et il s'installa dans une caverne.

La tradition raconte qu'il fit trois jeûnes terribles de quarante jours chacun, accompagnés de souffrance intentionnelle et volontaire.

Le premier jeûne, il le dédia à la prière et à la méditation.

Le second jeûne fut consacré à revoir toute sa vie et les vies passées.

Le troisième jeûne fut définitif, il fut consacré à en finir avec l'association mécanique du mental.

Il ne mangeait pas, ne buvait que de l'eau et chaque demi-heure, il arrachait deux poils de sa poitrine.

Il existe deux types d'associations mécaniques qui se trouvent être à la base des opposés : une association mécanique des idées, des paroles, des phrases et une association mécanique des images, des formes, des choses, des personnes, etc.

Une idée s'associe à une autre, une parole à une autre, une phrase à une autre et vient la bataille des opposés.

Une personne s'associe à une autre. Le souvenir de quelqu'un vient au mental. Une image s'associe à une autre, une forme à une autre, et la bataille des associés continue.

Le Bodhisattva de l'Avatar Ashyata-Sheyimash, en souffrant l'indicible et en jeûnant cent vingt jours, en se mortifiant épouvantablement, soumis à une méditation intime profonde, obtint la dissociation de la mécanique mentale et son mental resta solennellement tranquille et dans un silence imposant.

Le résultat fut l'extase avec l'incarnation de son Etre réel.

Ashyata-Sheyimash fit en Asie une grande oeuvre, en fondant des monastères et en établissant partout des gouvernants à la conscience éveillée.

Ce Bodhisattva put incarner son Etre réel durant la méditation, car il avait les corps existentiels supérieurs de l'Etre.

Ceux qui n'ont pas les corps existentiels supérieurs de l'Etre ne peuvent pas obtenir que la Divinité ou l'Etre opère en eux ou s'incarne, mais ils peuvent libérer l'Essence pour qu'elle fusionne avec l'Etre et participe à son extase.

En état d'extase, nous pouvons étudier les mystères de la vie et de la mort. Il faut étudier le Rituel de la Vie et de la Mort quand arrive l'Officiant (l'Intime), l'Etre.

Ce n'est qu'en l'absence du Moi qu'on peut expérimenter la joie de l'Etre. Seulement en l'absence du Moi surgit l'extase.

Quand on obtient la dissolution de la mécanique mentale, apparaît ce que les Orientaux appellent l'explosion de la bourse, l'irruption du vide. Alors, il y a un cri de joie parce que l'Essence, la Bouddhata, s'est échappée de la bataille des opposés et participe à la communication des Saints.

LA DOMINATION DU MENTAL

Il est clair qu'il est nécessaire que nous nous rendions chaque fois plus indépendants du mental. Le mental est une prison, un cachot où nous sommes tous prisonniers. Nous devons nous évader de ce cachot si nous voulons réellement savoir ce qu'est la liberté, cette liberté qui ne vient pas du temps, cette liberté qui ne vient pas du mental.

Avant tout, nous devons considérer le mental comme quelque chose qui ne vient pas de l'Etre. Les gens, malheureusement très identifiés au mental, disent : je pense !, et ils se sentent le mental.

Il y a des écoles qui se dédient à fortifier le mental. Elles donnent des cours par correspondance, enseignent à développer la force mentale, etc., mais tout ceci est absurde. Ce n'est pas de renforcer les barreaux de la prison où nous sommes, qui est indiqué, ce dont nous avons besoin, c'est de détruire ces barreaux, pour connaître la vraie liberté, qui, comme je l'ai dit, ne vient pas du temps.

Tant que nous serons dans la prison de l'intellect, nous ne serons pas capables d'expérimenter la vraie liberté.

Le mental est en lui-même une prison très douloureuse, personne n'a été heureux avec le mental.

Jusqu'à aujourd'hui, on n'a pas connu un seul homme qui fût heureux avec le mental. Le mental rend malheureuses toutes les créatures, les rend tristes.

Les moments les plus heureux que nous avons tous eus dans la vie, l'ont toujours été en l'absence du mental, ils ont été un instant, mais que nous ne pourrons pas oublier, de notre vie ; en cet instant, nous avons su ce qu'est le bonheur, mais ceci n'a duré qu'une seconde. Le mental ne sait pas ce qu'est le bonheur, c'est un cachot !

Il faut apprendre à dominer le mental, non celui d'autrui, mais le nôtre, si nous voulons nous en rendre indépendants.

Il est indispensable d'apprendre à regarder le mental comme quelque chose que nous devons dominer, comme quelque chose que nous devons, disons, dompter. Rappelons-nous le Divin Maître Jésus entrant sur un âne à Jérusalem, le dimanche des Rameaux ; cet âne est le mental qu'il faut soumettre. Nous devons monter sur l'âne, ce n'est pas lui qui doit nous monter. Malheureusement, les gens sont victimes du mental, puisqu'ils ne savent pas monter sur l'âne. Le mental est un âne très indocile qu'il faut dominer, si nous voulons vraiment le monter.

Pendant la méditation, nous devons parler au mental. Si quelque doute s'introduit, nous devons en faire la dissection. Quand un doute a été convenablement étudié, quand on en a fait la dissection, il n'en reste aucune trace dans notre mémoire, il disparaît.

Mais quand un doute persiste, quand nous voulons le combattre sans cesse, alors se crée un conflit. Tout doute est un obstacle à la méditation. Mais ce n'est pas en rejetant les doutes que nous allons les éliminer ; c'est en faisant leur dissection pour voir ce qu'ils cachent de réel.

Quel que soit le doute qui persiste dans le mental, il se convertit en un obstacle à la méditation. Alors, il faut analyser, décortiquer, réduire en poussière le doute, sans le combattre, mais en l'ouvrant avec le scalpel de l'autocritique, en en faisant une dissection rigoureuse, implacable. Ce n'est qu'ainsi que nous arriverons à découvrir ce qui n'était pas important dans le doute, ce qu'il y avait de réel et d'irréel dans le doute.

Ainsi, les doutes servent parfois à éclaircir les concepts. Quand on élimine un doute au moyen de l'analyse rigoureuse, quand on le dissèque, on découvre une certaine vérité. D'une telle vérité vient quelque chose de plus profond, plus de sagesse, plus de connaissance.

La sagesse s'élabore sur la base de l'expérimentation directe, sur l'expérimentation propre, sur la base de la méditation profonde. Parfois nous avons besoin, je le répète, de parler au mental, parce que souvent, quand nous voulons que le mental soit calme, quand nous voulons que le mental soit silencieux, il persiste dans sa folie, dans son bavardage inutile, dans la lutte des antithèses. Alors il est nécessaire d'interroger le mental, de lui dire : bon, qu'est-ce que tu veux, mental ? Et bien, réponds-moi ! Si la méditation est profonde, il peut surgir en nous une représentation ; dans cette représentation, dans cette figure, dans cette image, est la réponse. Nous devons alors parler au mental et lui faire voir la réalité des choses, jusqu'à lui faire voir que sa réponse est fausse, lui faire prendre en compte que ses préoccupations sont inutiles et la raison pour laquelle elles sont inutiles. Et à la fin, le mental reste calme, silencieux. Mais si nous remarquons que l'illumination ne surgit pas encore, que l'état chaotique persiste en nous, ainsi qu'une confusion incohérente avec une lutte et un bavardage incessants, alors nous devons rappeler une nouvelle fois le mental à l'ordre et l'interroger : Que veux-tu ? Que cherches-tu ? Pourquoi ne me laisses-tu pas en paix ?

Il faut parler clairement et parler au mental comme s'il était un sujet étranger, parce qu'il est certainement un sujet étranger, parce qu'il n'est pas l'Être. Il faut le traiter comme un sujet étranger, il faut lui faire des reproches et le gronder.

Les étudiants avancés du Zen s'entraînent au judo mais leur Judo psychologique n'a pas été compris par les touristes, quand ils sont arrivés au Japon. Voir, par exemple, les moines pratiquer le judo, lutter les uns contre les autres, semble un exercice purement physique, mais ça n'en est pas un. Quand ils pratiquent le judo, ils ne se rendent pratiquement pas compte du corps physique ; leur lutte les conduit réellement à dominer leur propre mental. Le judo avec lequel ils se trouvent en train de combattre est dirigé contre le propre mental de chacun d'eux.

De telle sorte que le judo psychologique a pour objet de soumettre le mental, de le traiter scientifiquement, techniquement afin de le soumettre.

Malheureusement, les Occidentaux voient la coquille du judo et bien sûr, comme toujours, superficiels et stupides, ils ont pris le judo comme défense personnelle et ils ont oublié les principes du Zen et du Ch'an et ceci a été vraiment lamentable. C'est très semblable à ce qui est arrivé avec le Tarot. On sait que dans le Tarot, il y a toute la sagesse antique ; on sait que dans le Tarot, il y a toutes les Lois du Cosmos et de la Nature.

Par exemple, un individu qui parle contre la Magie Sexuelle, parle contre l'Arcane IX du Tarot et il se charge ainsi d'un karma horrible.

Un individu qui parle en faveur du Dogme de l'Evolution est en train d'injurier la loi de l'Arcane X du Tarot et ainsi de suite.

Le Tarot est le « patron de mesures » pour tous, comme je l'ai dit dans mon livre intitulé Le Mystère de la Floraison d'Or, où je finis en disant que les auteurs sont libres d'écrire ce qu'ils veulent. Mais qu'ils n'oublient pas le patron de mesures qu'est le Tarot, le Livre d'Or, s'ils ne veulent pas violer les Lois Cosmiques et tomber sous la Katance qui est le karma supérieur.

Après cette petite digression, je veux dire que le Tarot, si sacré, si sage, a été converti en un jeu de poker, dans les différents jeux de cartes qu'il y a pour divertir les gens. Les gens ont oublié leurs lois, leurs principes. Les piscines sacrées des Temples antiques, des Temples de Mystères se sont converties aujourd'hui en bassins pour baigneurs.

La Tauromachie, la science profonde, la science taurine des antiques Mystères de Neptune dans l'Atlantide a perdu ses principes, s'est convertie aujourd'hui en vulgaire cirque de taureaux. Ainsi, il n'est pas étrange que le Judo Zen Ch'an qui a pour objet, précisément, de soumettre notre propre mental dans chacun de ses mouvements et arrêts, ait dégénéré, ait perdu ses principes dans le monde occidental et ne se soit converti en rien d'autre que quelque chose de profane qu'on utilise aujourd'hui uniquement pour la défense personnelle.

Regardons l'aspect psychologique du Judo. Dans le Judo psychologique qu'enseigne la Révolution de la Dialectique, il est nécessaire de dominer le mental, on requiert que le mental apprenne à obéir, une forte réprimande est exigée pour qu'il obéisse.

Ceci, Krishnamurti ne l'a pas enseigné, le Zen et le Ch'an non plus, ce que j'enseigne appartient au Deuxième Trésor du Dragon Jaune, au deuxième trésor de la Sagesse.

Dans le Premier Trésor, nous pouvons inclure le Zen, mais le Zen n'explique pas le deuxième Trésor, bien qu'il en ait les prolégomènes avec son Judo psychologique.

Le Deuxième Trésor implique la discipline du mental, en le dominant, en le battant, en le grondant. Le mental est un âne insupportable qu'il faut amadouer !

Ainsi, pendant la méditation, nous devons compter avec de nombreux facteurs si nous voulons arriver à la quiétude et au silence du mental. Nous devons étudier le désordre, parce que ce n'est qu'ainsi que nous pouvons établir l'ordre. Il faut savoir ce qu'il y a d'attentif en nous et ce qu'il y a d'inattentif.

Chaque fois que nous entrons en méditation, notre mental est divisé en deux parties : la partie qui est attentive et la partie qui ne l'est pas.

Ce n'est pas à la partie attentive que nous devons faire attention, mais précisément à ce qu'il y a d'inattentif en nous. Quand nous réussirons à comprendre à fond ce qu'il y a d'inattentif en nous et à étudier les procédés pour que l'inattentif se convertisse en attentif, nous aurons obtenu la quiétude et le silence du mental. Mais nous devons être sensés dans la méditation, nous rendre judicieux, savoir ce qu'il y a d'inattentif en nous. Nous devons nous rendre conscients de ce qui existe d'inattentif en nous.

Quand je dis que nous devons dominer le mental, ce qui doit dominer c'est l'Essence, la Conscience. En développant la Conscience, nous avons plus de pouvoir sur le mental, et pour finir, nous nous rendons conscients de ce qu'il y a d'inconscient en nous.

Il est urgent et impérieux de dominer le mental, de lui parler, de le réprimander, de le battre avec le fouet de la volonté et de le faire obéir. Cette didactique appartient au Second Trésor du Dragon Jaune.

Mon Etre Réel, Samaël Aun Weor, s'est trouvé réincarné dans la Chine antique et je m'appelais Chou-Li. Je fus initié dans l'Ordre du Dragon Jaune et j'ai l'ordre de remettre les Sept Trésors du Dragon Jaune à qui éveille sa Conscience en vivant la Révolution de la Dialectique et en obtenant la Révolution intégrale.

Avant tout nous devons nous identifier au mental si vraiment nous voulons tirer le meilleur parti du Second Trésor, parce que si nous nous sentons être le mental, si je dis : je raisonne, je pense ! Alors, j'affirme une absurdité et je ne suis pas d'accord avec la doctrine du Dragon Jaune, parce que l'Etre n'a pas besoin de penser, parce que l'Etre n'a pas besoin de raisonner. C'est le mental qui raisonne. L'Etre est l'Etre et la raison d'Etre de l'Etre est ce même Etre. Il est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui sera toujours. L'Etre est la vie qui palpète dans chaque atome, comme il palpète dans chaque soleil. Ce qui pense n'est pas l'Etre. Celui qui raisonne n'est pas l'Etre. Nous, nous n'avons pas incarné tout l'Etre, mais nous avons incarné une partie de l'Etre qui est l'Essence ou la Bouddhata, ce qu'il y a d'Ame en nous, l'animique, le matériel psychique. Il est nécessaire que cette Essence vivante s'impose au mental.

Ce qui analyse en nous, ce sont les Moi, parce que les Moi ne sont que des formes du mental, des formes mentales qu'il faut désintégrer et réduire en poussière cosmique.

Etudions maintenant un cas très particulier. Il pourrait y avoir le cas de quelqu'un qui dissout ses Moi, qui les élimine. Il pourrait y avoir également un autre cas de quelqu'un qui, en plus de dissoudre ces Moi se fabrique un corps mental. Evidemment, il acquiert une individualité intellectuelle, néanmoins, il doit se libérer également de ce corps mental, parce que ce corps mental, aussi parfait soit-il, raisonne aussi, pense aussi, et la façon la plus élevée de penser, c'est de ne pas penser. Tant qu'on pense, on n'est pas dans la forme la plus élevée de la pensée.

L'Etre n'a pas besoin de penser. Il est ce qui a toujours été et ce qui sera toujours. Ainsi, en résumé, il faut subjuguier le mental et l'interroger. Nous n'avons pas besoin de soumettre le mental d'autrui parce que c'est de la magie noire. Nous n'avons pas besoin de dominer le mental de quiconque, parce que c'est de la sorcellerie de la pire espèce ; ce dont nous avons besoin, c'est de soumettre notre propre mental et de le dominer.

Pendant la méditation, je le répète, il y a deux parties, celle qui est attentive et celle qui est inattentive.

Nous devons nous rendre conscients de ce qu'il y a d'inattentif en nous. En nous rendant conscients, nous pouvons faire la preuve que l'inattentif a de nombreux facteurs : le doute, il y a de nombreux doutes, nombreux sont les doutes qui existent dans le mental humain. D'où viennent ces doutes ?, voyons, par exemple, l'athéisme, le matérialisme, le mysticisme, si nous les décortiquons, nous verrons qu'existent de nombreuses formes de scepticisme, de

nombreuses formes d'athéisme, de nombreuses formes de matérialisme. Il existe des personnes qui se disent athées, matérialistes, et sans doute, elles s'effraient, par exemple, des sortilèges et des ensorcellements. Elles respectent la nature, savent voir Dieu dans la Nature, mais à leur façon. Quand on leur parle de questions spirituelles ou religieuses, elles se déclarent athées-matérialistes ; leur athéisme est d'une forme naissante seulement.

Il y a une autre forme de matérialisme et d'athéisme : celui de type marxiste, léniniste, incroyablement-sceptique. Dans le fond, ce matérialiste athée cherche quelque chose, il veut simplement disparaître, ne pas exister, s'annihiler intégralement, il ne veut rien savoir de la Monade Divine, il la hait. Evidemment, à procéder ainsi, il se désintègrera comme il le veut, c'est son plaisir, il cessera d'exister, il descendra dans les mondes infernaux, jusqu'au centre de gravité de la planète. C'est son plaisir : s'autodétruire. Il périra, mais, dans le fond, il continuera, l'Essence se libérera, retournera à de nouvelles évolutions et passera par de nouvelles involutions, retournera toujours une autre fois dans d'autres cycles de manifestation, pour tomber dans le même scepticisme et matérialisme. A la fin, apparaît le résultat, lequel ?, le jour où les portes se referment définitivement, quand les trois mille cycles sont épuisés, alors cette Essence s'absorbe dans la Monade et celle-ci entrera à son tour dans le Sein Spirituel Universel de la Vie, mais sans maîtrise.

Qu'est-ce que veut réellement cette Essence ? Qu'est-ce qu'elle cherche avec son athéisme ? Quelles sont ses aspirations ? Elle aspire à rejeter la maîtrise, dans le fond, c'est ce qu'elle veut, elle l'obtient, elle ne prend pas de valeur et, à la fin, elle finit comme une étincelle divine, mais sans maîtrise.

Les formes de scepticisme sont variées. Il y a des gens qui se disent catholiques, apostoliques et romains, et en fait, ils se montrent sans aucun doute crûment matérialistes et athées ; mais ils vont à la messe le dimanche, communient et se confessent, c'est une autre forme de scepticisme.

Si nous analysons toutes les formes passées et à venir du scepticisme et du matérialisme, nous découvrirons qu'il n'y a pas un scepticisme unique, qu'il n'y a pas un matérialisme unique. La réalité est que les formes de scepticisme et de matérialisme sont des millions. Des millions, parce qu'elles sont simplement mentales, des choses du mental. C'est-à-dire, le scepticisme et le matérialisme viennent du mental et non de l'Etre.

Quand quelqu'un est allé au-delà du mental, il s'est rendu conscient de la Vérité qui ne vient pas du temps. Evidemment, il ne peut être ni matérialiste, ni athée. Celui qui, une fois, a entendu le Verbe, est au-delà du temps, au-delà du mental.

L'athéisme vient du mental, il appartient au mental qui est comme un éventail. Les formes du matérialisme et de l'athéisme sont si nombreuses et tellement variées qu'elles ressemblent à un grand éventail. Ce qu'il y a de réel est au-delà du mental.

L'athée et le matérialiste sont ignorants, ils n'ont jamais entendu le Verbe, ils n'ont jamais connu la Parole Divine, ils ne sont jamais entrés dans le courant du son.

Le mental est là où sont en gestation l'athéisme et le matérialisme. Ce sont des formes du mental, des formes illusoires qui n'ont aucune réalité. Ce qui est vraiment réel n'appartient pas au mental, ce qui est vraiment réel est au-delà du mental.

Nous rendre indépendants du mental est important pour connaître le réel, non pour le connaître intellectuellement, mais pour l'expérimenter réellement et véritablement.

Quand nous faisons attention à ce qu'il y a d'inattentif, nous pouvons voir différentes formes de scepticisme, d'incrédulité, de doute, etc. S'il vient un doute quelconque, d'une espèce quelconque, il faut le décortiquer, en faire la dissection pour voir ce qu'il veut en vérité. Une fois que nous l'avons décortiqué totalement, le doute disparaît sans laisser aucune trace dans le mental, sans laisser la plus insignifiante empreinte dans la mémoire.

Quand nous observons ce qu'il y a d'inattentif en nous, nous voyons également la lutte des antithèses dans le mental. C'est alors qu'il faut décortiquer ces antithèses pour voir ce qu'elles ont de vrai. On devra également faire la dissection des souvenirs, des émotions, des désirs et des préoccupations que l'on ignore, dont on ne sait pas d'où ils viennent ni pourquoi ils viennent.

Quand judicieusement nous voyons qu'il y a une nécessité de rappeler le mental à l'attention, qu'il y a un point critique où on s'est fatigué avec le mental qui ne veut obéir en aucune façon, alors, il n'y a rien d'autre à faire que de le gronder, lui parler fortement, lui faire front, face à face, comme à un sujet étranger et importun. On doit le battre avec le fouet de la volonté, le gronder avec des paroles dures jusqu'à le faire obéir. Il faut parler de nombreuses fois au mental pour qu'il comprenne. S'il ne comprend pas, alors il faut le rappeler à l'ordre sévèrement.

Ne pas s'identifier au mental est indispensable. Il faut battre le mental, le soumettre. S'il continue à être violent, alors nous devons le battre de nouveau. Ainsi nous nous sortons du mental et nous arrivons à la Vérité, Cela qui certainement ne vient pas du temps.

Quand nous réussissons à jeter un regard sur ce qui n'est pas du Temps, nous pouvons expérimenter un élément qui transforme radicalement. Il existe un certain élément transformateur qui ne vient pas du temps, qu'on peut seulement expérimenter quand on sort du mental. Il faut lutter intensément jusqu'à obtenir de sortir du mental pour obtenir l'autoréalisation intime de l'Etre.

Nous devons nous rendre indépendants du mental encore et encore et entrer dans le courant du son, le monde de la musique, dans le monde où résonne la parole des Elohim, où règne certainement la Vérité.

Tant que nous sommes embouteillés dans le mental, que pouvons-nous savoir de la vérité ?, ce que les autres en disent. Mais que savons-nous ? Ce qui est important, ce n'est pas ce que les autres disent, mais ce que nous expérimenterons par nous-mêmes. Notre problème est : comment nous sortir du mental ? Pour cela, nous avons besoin de science, de sagesse, pour nous émanciper et cela se trouve dans la Gnose.

Quand nous croyons que le mental est tranquille, quand nous croyons qu'il est silencieux et que, sans aucun doute, il ne nous vient aucune expérience divine, c'est parce que le mental n'est ni calme ni silencieux. Dans le fond, il continue à lutter. Dans le fond, il est en train de bavarder. Alors, à travers la méditation, nous devons lui faire face, lui parler, le gronder et lui demander ce qu'il veut. Lui dire : Mental ! Mais pourquoi n'es-tu pas tranquille ? Pourquoi ne me laisses-tu pas en paix ? Le mental donnera une réponse et nous lui répondrons avec une explication en essayant de le convaincre et s'il ne veut pas être convaincu, il ne restera pas d'autre remède que de le soumettre au moyen du reproche et du fouet de la volonté.

La domination du mental va au-delà de la méditation des opposés. Ainsi, si, par exemple, une pensée de haine nous assaille, ou un mauvais souvenir, alors, il faut essayer de la comprendre, essayer de voir son antithèse qui est l'amour. S'il y a de l'amour, pourquoi cette haine ? Dans quel but ?

Il surgit par exemple, le souvenir d'un acte luxurieux. Il faut alors passer dans le mental le calice sacré et la sainte lance, et dire : qu'ai-je à profaner le saint avec mes pensées morbides ?

S'il surgit le souvenir d'une personne grande, on doit la voir petite et ce sera correct puisque la clé est dans la synthèse.

Savoir toujours chercher la synthèse est bénéfique, parce que de la thèse, il faut passer à l'antithèse, mais la vérité ne se trouve ni dans l'antithèse, ni dans la thèse. Dans la thèse et l'antithèse, il y a discussion et ce qu'on veut réellement, c'est l'affirmation, la négation, la discussion et la solution.

L'affirmation d'une mauvaise pensée, la négation de celle-ci au moyen de la compréhension de son opposé. La Discussion : il faut discuter de ce qu'il y a de réel d'un côté et de l'autre jusqu'à arriver à la sagesse et laisser le mental calme et silencieux. C'est ainsi que l'on doit pratiquer.

Tout ceci est une partie des pratiques conscientes, de l'observation de ce qu'il y a d'inattentif. Mais si nous disons simplement : c'est le souvenir d'une personne grande et que nous le confrontons à une personne petite, un point c'est tout, ce n'est pas correct. Il serait correct de dire : le haut et le bas ne sont que deux aspects d'une même chose ; ce qui importe, ce n'est ni le haut ni le bas, mais ce qu'il y a de vrai derrière tout ceci. Le haut et le bas sont deux phénomènes illusoire du mental. C'est comme cela qu'on arrive à la synthèse et à la solution.

L'inattentif en nous est ce qui est formé par le subconscient, par l'incohérent, par la quantité de souvenirs qui surgissent dans le mental, par les mémoires du passé qui nous assaillent sans cesse, par les déchets de la mémoire, etc.

Les éléments qui constituent le subconscient, il ne faut ni les accepter ni les combattre, il faut simplement se rendre conscient de ce qu'il y a d'inattentif. En rendant ainsi l'inattentif attentif, de façon naturelle et spontanée, l'inattentif devient attentif.

Il faut faire de la vie courante une méditation continue. La méditation n'est pas seulement cette action de calmer le mental, quand nous sommes à la maison ou dans les Lumitiaux, mais elle embrasse également le courant de la vie quotidienne, pour que la vie quotidienne se convertisse de fait en une constante méditation. C'est ainsi que vient réellement la Vérité.

Le mental est en lui-même l'Ego. Mais il est urgent de détruire l'Ego pour que reste la substance mentale avec laquelle on peut fabriquer le corps mental. Cependant le mental reste

toujours L'important, c'est de se libérer du mental, et, en étant libre, il faut apprendre à se développer dans le monde de l'Esprit Pur, sans le mental. Savoir vivre dans ce courant du son qui est au-delà du mental et qui ne vient pas du temps.

Dans le mental, ce qu'il y a, c'est l'ignorance. La Sagesse réelle n'est pas dans le mental, elle est au-delà du mental. Le mental est ignorant et pour cela, il tombe et retombe dans tant d'erreurs graves.

Combien sont nuisibles ceux qui font des propagandes mentalistes, ceux qui promettent des pouvoirs mentaux, qui enseignent aux autres à dominer le mental d'autrui, etc. Le mental n'a rendu personne heureux. Le vrai bonheur est bien au-delà du mental. On ne peut pas arriver à connaître le bonheur tant qu'on ne s'est pas rendu indépendant du mental.

Les rêves sont propres à l'inconscience. Quand on éveille sa conscience, les rêves cessent. Les rêves ne sont que des projections du mental. Je me rappelle un certain cas que j'ai vécu dans les mondes supérieurs : ce fut seulement un instant d'inadvertance. Je vis comment un rêve sortit de mon mental. J'allais déjà commencer à dormir et je réagis au rêve qui s'échappa pour une seconde, mais comme je me rendis compte du processus, je me détachai rapidement de cette forme pétrifiée qui s'était échappée de mon propre mental.

Comment se fait-il que j'aie été endormi, que je sois resté impliqué dans cette forme mentale ? Quand quelqu'un est éveillé, il sait immédiatement qu'un rêve peut s'échapper dans un moment d'inattention et on y reste impliqué toute la nuit jusqu'à l'aube.

Ce qui nous importe, c'est d'éveiller la conscience pour cesser de rêver, pour cesser de penser. Ce penser qui est une matière cosmique, c'est le mental. L'Astral lui-même n'est pas autre chose que la cristallisation de la matière mentale et le monde physique est également du mental condensé. Ainsi, le mental est une matière, très grossière même, qu'elle soit à l'état physique ou à l'état appelé astral-manasique, comme disent les Hindous. De toute manière, c'est le mental grossier et matériel, autant dans l'astral que dans le physique.

Le mental est une matière physique ou métaphysique, mais une matière. Ainsi, il ne peut pas nous rendre heureux. Pour connaître le bonheur authentique, la vraie Sagesse, nous devons nous sortir du mental et vivre dans le monde de l'Etre, c'est ceci l'important.

Nous ne nions pas le pouvoir créateur du mental, il est clair que tout ce qui existe est du mental condensé. Mais qu'y gagnons-nous ? Est-ce que par hasard le mental nous a donné le bonheur ? Nous pouvons faire des merveilles avec le mental, nous créer de nombreuses choses dans la vie. Les grandes inventions sont du mental condensé, mais ce type de créations ne nous a pas rendus heureux.

Ce dont nous avons besoin, c'est de nous rendre indépendants, de sortir de cette prison de la matière, parce que le mental est matière. Nous devons nous sortir de la matière, vivre en fonction de nos esprits, comme des êtres, comme des créatures heureuses au-delà de la matière. La matière ne rend personne heureux, la matière est toujours grossière, bien qu'elle prenne de belles formes.

Si nous cherchons le bonheur authentique, nous ne le rencontrerons pas dans la matière, mais dans l'esprit. Nous avons besoin de nous libérer du mental. Le vrai bonheur vient quand nous sortons de la prison du mental. Nous ne nions pas que le mental puisse être créateur des choses, des inventions, des merveilles et des prodiges, mais est-ce que ceci nous a par hasard donné le bonheur ? Qui de nous est heureux ?

Si le mental ne nous a pas donné le bonheur, nous devons nous sortir du mental, le chercher ailleurs et, évidemment, nous le rencontrerons dans le monde de l'esprit. Mais ce que nous devons savoir, c'est comment nous évader du mental, comment nous libérer du mental, c'est l'objet de nos pratiques et études que j'ai données dans les livres gnostiques et dans ce traité de La Révolution de la Dialectique.

Il y a en nous trois pour cent de conscience et quatre-vingt-dix-sept pour cent de subconscience. Ce que nous avons de conscient doit diriger ce que nous avons d'inconscient ou de subconscient pour le réprimer et lui faire voir qu'il doit se convertir en conscient. Mais il est nécessaire que la partie consciente réprime la partie subconsciente. Le fait que la partie consciente dirige la partie subconsciente est un exercice psychologique très important, que l'on peut pratiquer à l'aurore, ainsi, les parties inconscientes vont peu à peu devenir conscientes.

LE PROBISME

Le Probisme est la science qui étudie les essences mentales qui emprisonnent l'âme. Le Probisme est la science des preuves ésotériques.

Le Probisme est cette sagesse interne qui nous permet d'étudier les prisons de l'entendement.

Le Probisme est la science pure qui nous permet de connaître à fond les erreurs des mentaux individuels.

Le mental humain doit se libérer de la peur et des désirs. Le mental humain doit se libérer des anxiétés d'accumulation, des attachements, des haines, des égoïsmes, des violences, etc.

Le mental humain doit se libérer des processus du raisonnement qui divisent le mental dans la bataille des antithèses.

Un mental divisé par le processus déprimant de l'option ne peut pas servir d'instrument à l'Intime.

Il faut changer le processus du raisonnement pour la beauté de la compréhension.

Le processus de l'élection conceptuelle divise le mental et donne naissance à l'action erronée et à l'effort inutile.

Le désir et les envies sont des obstacles pour le mental. Ces obstacles conduisent l'homme à toutes sortes d'erreurs dont le résultat est le Karma.

La peur exerce sur le mental le désir de sécurité. Le désir de sécurité asservit la volonté en la convertissant en une prisonnière d'autobarrières définitives, entre lesquelles se cachent toutes les misères humaines.

La peur attire toutes sortes de complexes d'infériorité. La peur de la mort fait que les hommes s'arment et qu'ils s'assassinent les uns les autres. L'homme qui porte un revolver à la ceinture est un lâche, un peureux. L'homme courageux ne porte pas d'armes parce qu'il n'a peur de personne.

La peur de la vie, la peur de la mort, la peur de la faim, la peur de la misère, la peur du froid et de la nudité, engendrent toutes sortes de complexes d'infériorité. La peur conduit les hommes à la violence, à la haine, à l'exploitation, etc.

Le mental des hommes vit de cachot en cachot, et chaque cachot est une école, une religion, un concept faux, un préjugé, un désir, une opinion, etc.

Le mental humain doit apprendre à s'écouler sérieusement, de façon intégrale, sans le processus douloureux des raisonnements qui le divisent avec la bataille des antithèses.

Le mental doit devenir comme un enfant, pour qu'il puisse servir d'instrument à l'Intime.

Nous devons vivre toujours dans le présent, pour que la vie ne soit qu'un instant éternel.

Nous devons nous libérer de tout type de préconceptions et de désirs. Nous ne devons bouger que sous les impulsions de l'Intime.

L'envie, la colère et la luxure ont leur tanière dans le mental. L'envie, la colère et la luxure conduisent les âmes à l'Avitchi.

L'homme n'est pas le mental. Le mental n'est qu'un des quatre corps du péché. Quand un homme s'identifie au mental, il va à l'abîme. Le mental n'est qu'un ânon sur lequel nous devons monter pour entrer dans la Jérusalem céleste, le Dimanche des Rameaux.

Quand le mental nous assiège avec des représentations inutiles, parlons-lui ainsi : mental, retire-moi ces représentations, je ne les accepte pas, tu es mon esclave et je suis ton maître !

Quand le mental nous assiège avec des représentations de haine, de peur, de colère, de désirs, d'envies, de luxure, etc., parlons-lui ainsi : mental, retire-moi ces choses, je ne les accepte pas,

je suis ton maître, je suis ton seigneur et tu dois m'obéir parce que tu es mon esclave jusqu'à la consommation des siècles !

Maintenant, nous avons besoin des hommes de Thelema, des hommes de volonté, qui ne se laissent pas asservir par le mental.

CHAPITRE 4

L'INTELLECT

Ce qu'on étudie, il faut le faire devenir conscience au moyen de la méditation spontanée, autrement, cela détruit l'intellect.

Il faut pratiquer la méditation Intégrale, non divisée, au moment où elle naît. La méditation ne doit pas être mécanique.

Il faut atteindre l'équilibre mathématique entre l'Etre et le savoir : $20 + 20 = 40$; $40 - 20 = 20$.

L'intellectuel voit seulement les choses par ses théories. Il existe deux sortes d'intellect, l'intellect sensuel, communément connu et l'intellect qui est donné par l'Etre et qui est un intellect conscient.

Il y a des degrés dans la raison objective de l'Etre et ils se mesurent selon le nombre de tridents dans les cornes de Lucifer.

Quand le mental intérieur s'ouvre, il n'est pas nécessaire de verbaliser des théories, des hypothèses et des préconceptions.

La science subjective est celle de ceux qui sont enfermés dans le mental sensuel et qui vivent dans les suppositions (voir le chapitre XII de La Grande Rébellion, du même auteur).

La Science pure est seulement à la portée de ceux qui ont le mental intérieur et de ceux qui se développent parmi les triangles, les octogones et les carrés.

L'INTELLIGENCE

Il ne faut pas confondre l'intelligence avec le mental. Dans tout mental existe une certaine somme de valeurs intelligentes.

Nous n'avons pas besoin de chercher au-dehors de nous-mêmes les valeurs intelligentes, elles sont en nous.

Les valeurs intelligentes de tout être humain ne changent pas et ne s'épuisent pas. La réserve d'intelligence est une constante.

Quand apparaît une valeur positive, de fait, elle est reçue joyeusement par l'intelligence.

Nous avons besoin d'une nouvelle pédagogie révolutionnaire dont l'objectif unique soit de nous rendre conscients de ce que nous savons déjà.

Identification, valeurs et image. S'identifier, s'imaginer et se valoriser exactement est impératif quand nous voulons faire un inventaire de nous-mêmes.

L'INTELLECTION ILLUMINÉE

Ceux qui arrivent à désintégrer les cadavres de l'ego obtiennent l'intellection illuminée.

L'intellection illuminée est l'intellect mis au service de l'esprit.

Jésus, le Christ, a eu l'intellection illuminée, il a mis son intellect au service de l'esprit.

La grande erreur des matérialistes consiste précisément à croire que la Réalité a besoin des phénomènes physiques, mais leur réalité, après tout, est le fruit de l'intellect matérialiste et non de l'intellection illuminée.

Le physique comme le spirituel est de l'énergie et, pour cela, l'esprit est aussi réel que la matière.

La matière est aussi sacrée que l'esprit. Tant que l'intellect matérialiste ne se convertira pas en intellection illuminée par la Révolution de la Dialectique, il ne pourra pas comprendre que le matériel et le spirituel se comprennent corrélativement et dialectiquement.

LE TEMPS

Le temps est vie, celui qui ne dépend pas du temps contrôle la vie.

Le cours de l'existence a une durée trop courte pour la laisser se dérouler dans la petitesse.

La brièveté de la vie est un motif suffisant pour nous pousser à l'agrandir avec la Révolution Intégrale.

Avec l'intelligence, nous devons profiter au maximum du temps vital, pour que sa brièveté s'allonge, et ne pas le diminuer avec les actions stupides et mesquines de l'Ego.

CHAPITRE 5

LA COMPRÉHENSION

Dans ce monde, dans celui de la compréhension, tout est abstrait et apparemment incohérent. Cette incohérence, c'est quand on fait les premiers pas dans le monde de la compréhension.

Le mental et l'univers psychologique se trouvent dans un grand chaos et pour ceci, il n'y a pas de concaténation des idées et des sentiments, etc.

Dans les 49 niveaux du subconscient, on trouve une grande quantité d'archives avec une information puissante, mais malheureusement, dans le désordre et l'anarchie.

Quand on travaille dans le monde de la compréhension, les images et les mots surgissent sous forme de Koans.

Dans les premiers travaux sur la compréhension des défauts, l'aide du rêve est nécessaire. Dans cette action compréhensive, on arrive à des niveaux confus, où les images n'ont pas de cohérence et où la couleur ne possède pas de netteté, c'est-à-dire, n'a pas beaucoup d'éclat.

Un des principaux obstacles à la compréhension d'un défaut, c'est de ne pas pouvoir fixer l'élément psychologique à l'étude, parce que le mental tend à la distraction.

Dans le monde de la compréhension, quand on essaie de travailler sur un Moi, tout devient obscur, on ne peut absolument rien voir et la conscience perd, par moment, sa lucidité, tombant rapidement dans la fascination.

Le courant de la pensée et des sentiments est un obstacle pour arriver à comprendre un défaut.

Quand nous voulons comprendre un Moi, nous tombons dans un vide obscur, dans une espèce d'amnésie dans laquelle nous ne savons pas ce que nous sommes en train de faire, qui nous sommes et où nous sommes.

La force d'Eros et l'Energie Créatrice sont les aides les plus parfaites pour la compréhension.

L'Energie Créatrice, transmutée ou sublimée pendant la magie sexuelle, sans éjaculation de l'entité du Semen, ouvre les 49 niveaux du subconscient, en faisant sortir d'eux tous les Moi que nous avons cachés. Ces agrégats psychiques surgissent en nous sous forme de drame, comédie, film et au travers de symboles et de paraboles.

Il est écrit que la clé de la compréhension se trouve dans ces trois clés psychologiques : l'imagination, l'inspiration et l'intuition.

L'IMAGINATION

Pour le sage, imaginer, c'est voir ; l'imagination est le translucide de l'âme. Pour obtenir l'imagination, il faut apprendre à concentrer la pensée sur une seule chose. Celui qui apprend à concentrer sa pensée sur une seule chose fait des merveilles et des prodiges.

Le gnostique qui veut atteindre la Connaissance Imaginative doit apprendre à se concentrer et savoir méditer. Le gnostique doit provoquer le rêve durant la pratique de la méditation.

La méditation doit être correcte. Le mental doit être exact. Il faut une pensée logique et un concept exact pour que les sens internes se développent de façon absolument parfaite.

Le gnostique a besoin de beaucoup de patience, parce que tout acte d'impatience le mène à l'échec.

Sur le chemin de la Révolution de la Dialectique, il faut de la patience, de la volonté et une foi absolument consciente.

Un jour quelconque, parmi les rêves, surgit pendant la méditation un tableau éloigné, un paysage, un visage, un nombre, un symbole, etc. C'est le signal qu'on progresse déjà.

Le gnostique s'élève peu à peu vers la Connaissance Imaginative. Le gnostique retire peu à peu le voile d'Isis.

Celui qui éveille sa conscience est arrivé à la Connaissance Imaginative et se meut dans un monde d'images symboliques.

Ces symboles qu'il voyait quand il rêvait, quand il essayait de comprendre l'ego pendant la méditation, il les voit maintenant sans rêver ; avant il les voyait avec la conscience endormie, maintenant, il se déplace parmi eux avec la conscience de veille, même quand son corps est profondément endormi.

L'INSPIRATION

Quand il arrive à la Connaissance Imaginative, le gnostique voit les symboles mais ne les comprend pas. Il comprend que toute la nature et l'ego sont une écriture vivante qu'il ne connaît pas. Il a besoin, alors, de s'élever à une Connaissance Inspirée pour interpréter les symboles sacrés de la nature et le langage abstrait de l'ego.

La Connaissance Inspirée nous confère le pouvoir d'interpréter les symboles de la nature et le langage confus de l'ego.

L'interprétation de symboles est très délicate. Les symboles doivent être analysés froidement, sans superstition, malice, défiance, platitude, vanité, fanatisme, préjugés, préconceptions, haine, envie, cupidité, jalousie, etc., puisque tous ces facteurs viennent du Moi.

Quand le Moi intervient en traduisant et en interprétant les symboles, alors il altère le sens de l'écriture secrète et celui de l'orientation que l'Etre veut nous donner symboliquement sur notre état psychologique intérieur.

L'interprétation doit être extrêmement analytique, hautement scientifique et essentiellement mystique. Il faut apprendre à voir et à interpréter, en l'absence de la cathexis isolée (l'ego, le moi-même).

Il faut savoir interpréter les symboles de la nature et ceux de la cathexis liée, l'Etre, en l'absence absolue du Moi. Cependant, on doit multiplier l'autocritique, parce que, quand le Moi du gnostique croit qu'il sait beaucoup de choses, alors il se sent infaillible et sage, et il suppose même qu'il voit et qu'il interprète en l'absence du Moi.

Il faut savoir interpréter en nous basant sur la Loi des Analogies philosophiques, sur la Loi des Correspondances et sur la Kabbale Numérique. Nous recommandons La Kabbale Mystique de Dion Fortune et mon livre intitulé Tarot et Kabbale, étudiez-les.

Celui qui a des haines, des ressentiments, des jalousies, des envies, de l'orgueil, etc., n'arrivera pas à s'élever jusqu'à la Connaissance Inspirée.

Quand nous nous élevons à la Connaissance Inspirée, nous entendons et nous comprenons que l'accumulation accidentelle d'objets n'existe pas. En réalité, tous les phénomènes

psychologiques de la nature et tous les objets se trouvent intimement et organiquement liés entre eux, dépendant intérieurement les uns des autres et se conditionnant mutuellement. En réalité, aucun phénomène psychologique ou de la nature ne peut être compris intégralement si nous le considérons isolément.

Tout est en incessant mouvement, tout change, rien n'est calme. En tout objet existe la lutte interne. L'objet est positif et négatif à la fois. Le quantitatif se transforme en qualitatif.

La Connaissance Inspirée nous permet de connaître l'interrelation entre ce qui a été, ce qui est et ce qui sera.

La matière n'est que de l'énergie condensée. Les infinies modifications de l'énergie sont absolument inconnues tant par le Matérialisme historique que par le Matérialisme dialectique.

L'énergie est égale à la masse par la vitesse de la lumière au carré. Nous, les Gnostiques, nous nous détachons de la lutte antithétique qui existe entre la Métaphysique et le Matérialisme dialectique. Ce sont les deux pôles de l'ignorance, les deux antithèses de l'erreur.

Nous allons sur un autre chemin, nous sommes Gnostiques, nous considérons la vie comme un tout. L'objet est un point dans l'espace qui sert de véhicule à des sommes déterminées de valeurs.

La Connaissance Inspirée nous permet d'étudier l'intime relation existant entre toutes les formes, les valeurs psychologiques et la nature. Le Matérialisme dialectique ne connaît pas les valeurs, il étudie seulement l'objet. La Métaphysique ne connaît pas les valeurs ni l'objet non plus.

Nous, les Gnostiques, nous nous détachons des deux antithèses de l'ignorance et nous étudions l'homme et la nature intégralement, en cherchant la Révolution Intégrale.

Le Gnostique qui veut arriver à la Connaissance Inspirée doit se concentrer profondément sur la musique. La Flûte Enchantée de Mozart, qui nous rappelle une initiation égyptienne ; les neuf symphonies de Beethoven et de nombreuses autres grandes compositions classiques, parmi lesquelles, le Parsifal de Wagner, nous élèveront à la Connaissance Inspirée.

Le Gnostique, profondément concentré dans la musique, devra s'absorber en elle comme l'abeille dans le miel, produit de tout son travail.

Une fois que le Gnostique est arrivé à la Connaissance Inspirée, il doit alors se préparer pour la Connaissance Intuitive.

L'INTUITION

Le monde des intuitions est le monde des mathématiques. Le Gnostique qui veut s'élever au monde de l'intuition doit être mathématique, ou, pour le moins, avoir des notions d'Arithmétique.

Les formules mathématiques confèrent la Connaissance Intuitive. Les formules de Kepler et Newton peuvent servir à nous exercer au développement de la Connaissance Intuitive.

Si le Gnostique pratique avec ténacité et une suprême patience, son propre Etre interne, la Cathexis liée, lui donnera un enseignement et l'instruira dans le Grand-OEuvre ; alors, il étudiera aux pieds du Maître, il s'élèvera à la Connaissance Intuitive.

L'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition sont les trois étapes obligatoires de la Révolution de la Dialectique. Celui qui a suivi les trois étapes de la Connaissance Directe a obtenu la supraconscience.

Dans le monde de l'intuition, nous ne trouvons que l'omniscience. Le monde de l'intuition est le monde de l'Etre, est le monde de l'Intime. Dans ce monde ne peut pas entrer le Moi, l'ego, la cathexis isolée. Le monde de l'intuition est le monde de l'Esprit Universel de Vie.

LES PROBLÈMES HUMAINS

L'intellect luciférien, astucieux et répugnant, crée des problèmes mais n'est pas capable de les résoudre.

Il existe une quantité de théories qui ne résolvent rien et compliquent tout. Les problèmes vitaux de l'existence continuent comme toujours et le monde se trouve très proche de la Troisième Guerre Mondiale.

L'animal intellectuel, faussement appelé homme, se sent très orgueilleux de son raisonnement subjectif misérable qui ne résout rien et complique tout.

Le terrible combat de la pensée a démontré, en pratique, qu'il était précisément le moins indiqué pour résoudre des problèmes.

Ce qui abonde, en cette époque de crise mondiale, ce sont les pédants qui veulent tout résoudre et ne résolvent rien.

Les pédants gâtent les fruits de la terre avec leurs greffes absurdes, infectent les enfants avec leurs vaccins contre la tuberculose, la poliomyélite, le typhus, etc. Les pédants savent tout et ne savent rien, ils causent des dommages avec tout ce qu'ils créent et ils présument de leur sagesse. Le mental crée des problèmes qu'il n'est pas capable de résoudre, c'est un jeu de mauvais goût.

Aujourd'hui comme hier, le pauvre bipède humain, le pauvre singe misérable n'est rien d'autre qu'un jouet mécanique mû par des forces qu'il méconnaît.

Tout événement cosmique, toute catastrophe sidérale détermine des ondes d'un certain type, qui, en étant captées par le malheureux animal appelé homme, se convertissent en guerres mondiales. Des millions de machines humaines qui se lancent inconsciemment dans la stupide tâche de détruire autant d'autres millions de machines humaines.

Le comique et le tragique vont toujours de pair, et le comique dans ce cas, ce sont les bannières et les slogans et toutes sortes de phrases inventées par toutes ces machines inconscientes. Elles disent qu'elles vont à la guerre pour défendre la démocratie, la liberté, la patrie, etc.

Ils ignorent, les grands penseurs, ils ignorent, les prostitués de l'intelligence, connus dans le monde sous le nom de journalistes, que ces guerres sont le résultat de certaines ondes cosmiques en action et que les armées sur le champ de bataille bougent comme des marionnettes automatiques sous l'impulsion dynamique de ces forces méconnues.

Aucun problème fondamental n'a été résolu par la pensée de ces pauvres animaux intellectuels. L'intellect est la faculté qui nous permet de comprendre que tout est incompréhensible.

Les grands intellectuels ont échoué totalement, comme cela est démontré à satiété par l'état catastrophique dans lequel nous nous trouvons. Messieurs les intellectuels, vous avez ici votre monde, le monde chaotique et misérable que vous avez créé avec toutes vos théories ! Les faits parlent : vous avez échoué, orgueilleux intellectuels !

Le combat des raisonnements est de l'égoïsme dans sa nature intime. Nous avons besoin d'une nouvelle faculté qui ne soit pas égoïste.

Nous avons besoin de ce que la bataille passe et que la pensée reste calme et sereine, ceci est seulement possible en comprenant à fond tout le mécanisme de la raison subjective et misérable.

Dans la sérénité de la pensée naît en nous une nouvelle faculté, le nom de cette faculté est l'intuition. Seule l'intuition peut résoudre les problèmes.

Il est évident que si nous voulons développer cette nouvelle faculté, nous devons d'abord comprendre à fond ce mécanisme associatif compliqué de la raison subjective. Le centre de base de la mécanique de la raison est le Moi psychologique. Ledit centre est égoïste, et pour cela, il ne peut jamais résoudre les problèmes.

L'intuition n'a rien à voir avec ce centre basique du raisonnement, l'intuition est christocentrique.

Tout problème a été créé par le mental et existe tant que le mental le soutient. Tout problème est une forme mentale que le mental soutient. Toute forme mentale a un triple processus : l'émergence, la subsistance et la dissipation.

Tout problème surgit, subsiste, puis se dissipe. Le problème surgit parce que le mental le crée, il subsiste tant que le mental ne l'oublie pas, et se dissipe ou se dissout quand le mental l'oublie.

Quand la pensée cesse, naissent en nous la béatitude, puis l'illumination. Avant d'arriver à l'illumination, nous devons passer par la béatitude. Les phases de transformation sont au nombre de trois : non-pensée, béatitude, illumination. L'intuition est l'illumination. Tout illuminé résout les problèmes les plus difficiles.

Les problèmes cessent réellement d'exister quand nous les oublions. Nous ne devons pas essayer de résoudre les problèmes, nous devons les dissoudre. Ils se dissolvent quand on les oublie. Le problème est une forme mentale ultrasensible à deux pôles, l'un positif, l'autre négatif.

N'ayez pas peur, oubliez le problème, ainsi se dissoudra-t-il. Savez-vous jouer aux échecs ? Une partie d'échecs vous ferait du bien pour oublier le problème, ou prenez un café ou un bon thé, ou allez nager dans une piscine, ou montez sur une montagne et riez un peu, rire vous fait vous sentir bien et oublier votre problème. A tout instant, une impulsion, et le problème se trouve résolu ; peut-être que la solution n'est pas de votre goût, mais ce qui est sûr, c'est que le problème s'est résolu, ou, nous dirons plutôt, s'est dissout.

Un sage a dit : « Occupe toi de la question avant qu'elle ne parvienne à exister, là est la solution. Parce que le problème, ne l'oublions pas, est né et a son existence dans le mental. Il pleut et vous avez laissé votre parapluie à la maison ; ce n'est pas un problème en soi, ni non plus le fait que vous avez des dettes, que vous avez perdu votre travail et qu'il est urgent de les payer. Ces faits sont relativement certains dans un monde relatif, mais les problèmes sont quelque chose que vous devez pourtant tuer avant qu'ils naissent, ou les résoudre plus tard, en vous rappelant que plus nous laissons passer de temps, plus le géant que nous devons abattre sera grand ».

La peur est notre pire ennemie. Le démon de la peur n'aime pas que nous résolvions les problèmes. Avez-vous peur qu'on vous jette à la rue pour ne pas avoir d'argent pour payer le loyer de votre maison ? Et si on vous y jetait ? Et bien ? Savez-vous peut-être quelles

nouvelles portes s'ouvriraient ? L'intuition, elle, le sait et c'est pour ça que l'intuitif n'a pas peur. L'intuition dissout les problèmes.

Avez-vous peur de perdre votre emploi ? Et si vous le perdiez ? Savez-vous peut-être quel nouveau travail il y aurait pour vous ? L'intuition, elle, le sait et pour cela, l'intuitif ne craint rien.

Quand le combat de la pensée prend fin, l'intuition naît et la peur prend fin. L'intuition dissout les problèmes, aussi difficiles soient-ils.

CHAPITRE 6

UN PARI AVEC LE DIABLE

Napoléon aurait succombé contre le Diable. Etre sur le champ de bataille contre d'autres mâles est une chose, la lutte contre soi-même en est une autre.

Satan est un ennemi en or et il est très utile. Le Diable est une échelle pour descendre et c'est aussi une échelle pour monter.

Les Douze Travaux d'Hercule se font avec le Diable. Le pacte avec le Diable est le pari même, et le triomphe est la capacité de fabriquer l'or.

La force électrique est la croix en mouvement ou Svastika, c'est le mouvement continu. L'électricité transcendante qui tourne comme un tourbillon m'a servi pour former le Mouvement Gnostique.

La croix des profanes et des profanateurs n'est pas une Svastika, parce que, la copulation chimique terminée, le mouvement prend fin. Par contre, dans la croix gnostique, le mouvement ne se termine pas parce que l'électricité continue à se transmuter.

La normale, dans le travail sexuel, doit être au minimum une heure.

En Inde, on mesure le degré de culture selon le temps pendant lequel se réalise la copulation chimique ; celui qui tient trois heures est respecté et est un « seigneur ».

La Svastika en mouvement génère l'électricité sexuelle transcendante.

Hitler entendit parler de ces choses et c'est pour cela qu'il prit la Svastika comme symbole de son Parti. « L'Homme aux gants verts » appartenait au clan des Gelugpas. Hitler se laissa manoeuvrer par cet homme et on lui enseigna à tout cristalliser négativement.

Quand Von Litz capitula, à Lhassa, les moines des Gelugpas s'élancèrent dans les rues en célébrant la capitulation de Berlin.

La Seconde Guerre Mondiale fut un duel entre les enseignements de Gurdjieff et ceux des Gelugpas. Ce duel fut importé du Tibet et fut une vraie lutte entre les mages blancs et les mages noirs du Tibet.

LA SUR-DYNAMIQUE SEXUELLE

Il ne servirait à rien de posséder toute l'érudition de ce monde si on ne mourait pas en soi-même.

Briser les agrégats psychiques est seulement possible dans la forge des cyclopes, en plein coït chimique.

Homme et femme, sexuellement unis, sont entourés de terribles forces cosmiques. Homme et femme, sexuellement unis, sont enveloppés par les forces puissantes qui firent exister l'Univers.

L'homme est la force positive, la femme est la force négative, la force neutre concilie les deux.

Si les trois forces se dirigent contre un agrégat psychique, celui-ci se réduit en poussière cosmique.

L'homme, en plein coït chimique, doit aider sa femme en prenant ses agrégats psychiques comme s'ils étaient les siens. La femme doit également prendre les agrégats psychologiques de l'homme comme s'ils étaient les siens.

Ainsi, la force positive, négative et neutre, dûment unies, seront dirigées contre tout agrégat. C'est la clé de la Sur-dynamique sexuelle pour désintégrer les agrégats psychiques.

Homme et femme, unis sexuellement, doivent prier en demandant à Devi Kundalini de désintégrer tel ou tel agrégat psychique, préalablement compris à fond.

Si l'homme veut désintégrer un agrégat psychique, qu'il soit de haine, de luxure, de jalousie, etc., il implorera sa Divine Mère Kundalini, en la priant de désintégrer tel agrégat et sa femme l'aidera avec la même supplique, comme si l'agrégat fût d'elle. L'homme procédera également ainsi avec les agrégats psychiques de sa femme, en les considérant comme les siens.

La totalité des forces de l'homme et de la femme durant la copulation métaphysique doit être dirigée tantôt vers les agrégats psychiques de l'homme, tantôt vers ceux de la femme, nous en finirons ainsi avec l'ego.

C'est la clé de la Sur-dynamique sexuelle : connexion du Lingam-Yoni, sans éjaculation de l'entité du Semen, en dirigeant les trois forces contre chaque agrégat psychique.

N'oublions pas que, durant le coït chimique, l'homme et la femme unis sont en vérité un androgyne divin, omnipotent et terrible.

LE MERCURE

Qui possède le Mercure des Sages obtiendra la Libération finale. Il n'est pas possible d'obtenir la Pierre Philosophale si on n'arrive pas d'abord à se connaître soi-même.

La préparation du Mercure est toujours difficile. Le Mercure résulte de la transformation de l'Exiohehari ou Mercure brut.

Le Mercure brut représente le Sperme Sacré. Les minéraux qui se convertissent en Mercure sont nombreux mais tous ne peuvent pas s'y convertir.

La préparation du Mercure est similaire à l'assimilation des aliments.

Le Mercure Sec, le contre-transfert, l'Ego, doit être éliminé si nous voulons véritablement un Mercure limpide et pur pour le Grand-OEuvre.

Vingt est la moyenne différentielle mathématique de deux quantités. Si on n'élimine pas le Mercure Sec, la moyenne différentielle ne peut pas exister.

Il faut passer psychologiquement par les étapes de terre, eau, air et feu.

Au moyen de l'élimination et de la compréhension psychologique du Mercure Sec, on réussit à raffiner le Sacrement de l'Eglise de Rome.

La Rose Ignée intérieure, imprégnée de Soufre (feu), monte glorieusement par la moelle épinière en nous donnant la compréhension ou la lumière pour comprendre les mécanismes de l'ego.

Le Mercure convertit en Chevalier de la Vie et de la Mort.

Il existe le Mercure Universel. Les Cosmocréateurs durent travailler dans la Forge des Cyclopes (le sexe) au commencement du Mahamanvantara ; ceux qui suivent la Dialectique de la Nature de Hengels ne le comprennent pas.

Dans le Chaos minéral brut, l'Armée de la Parole, les couples, travaillent pour désintégrer le Mercure Sec.

Dans l'antique Terre-Lune il fallut éliminer beaucoup de Mercure Sec.

Dans la Révolution de la Dialectique, dans la Révolution Intégrale, il faut faire en petit ce que le Logos a fait en grand.

Les êtres humains qui font le Grand-OEuvre sont très différents intérieurement des humanoïdes, bien qu'extérieurement on ne voie pas de différences radicales, dues à ce que les premiers ont éliminé d'eux-mêmes le Mercure Sec.

L'excédent de Mercure, pur et limpide, forme une octave supérieure dans les différents corps existentiels. Pour obtenir un tel résultat, il faut travailler dans le Laboratoire du Troisième Logos.

Pour comprendre objectivement la Révolution de la Dialectique, il faut le Donum Dei, c'est-à-dire le Don de Dieu.

Il n'existe aucun lendemain pour la personnalité des désincarnés. La personnalité est une forme du Mercure Sec dans laquelle nous gaspillons beaucoup d'énergie, qui est celle que nous devons utiliser pour fortifier et créer en nous le transfert de la conscience.

Une individualité forte remplace totalement la personnalité, qui est une forme grotesque du Mercure Sec.

L'énergie que nous gaspillons dans la personnalité, il faut l'utiliser pour éliminer tout ce qui n'appartient pas à l'Être ; tel est le cas des coutumes négatives qui sont également des formes de Mercure Sec.

En désintégrant le Mercure Sec au moyen de la Sur-dynamique sexuelle et de l'autorespect, nous nous habituerons alors à vivre d'une manière impersonnelle.

CHAPITRE 7

L'EDUCATION FONDAMENTALE

Je ne me lasserai jamais d'insister sur le fait que les systèmes académiques et éducatifs de cette époque dégénérée servent seulement à adultérer les authentiques valeurs de l'Être.

Les faits ont démontré que j'ai raison. Chaque année scolaire, approximativement 500 enfants allemands de l'ouest se suicideraient, selon les statistiques des années précédentes.

On estime que 14000 adolescents ont essayé de quitter la vie et un grand nombre d'entre eux (1 étudiant sur 3 de moins de 16 ans) ont des symptômes sévères de tension causée par ce que les allemands appellent Schulangst, ce qui signifie anxiété scolaire aiguë.

Les pressions et tensions de l'école, que certains enfants rencontrent sans pouvoir les combattre, sont responsables de l'une des plus graves situations qu'affrontent les jeunes.

La Schulangst paraît être un phénomène social de plus, le résultat d'un système scolaire hautement compétitif, non seulement en Allemagne, mais encore dans tous les pays du monde, mêlé à un chômage élevé, et à une société hiérarchique qui vénère les stupides diplômes scolaires comme mot de passe pour obtenir des emplois hautement rémunérés, et comme symboles de statut.

Les nombreux enfants d'âge scolaire qui passent par ce type d'anxiété sentent que les systèmes de tension sont insupportables.

Selon une étude réalisée par Karl Stritt Matter, un professeur de Science Educative, un garçon de moins de 16 ans sur trois souffre de problèmes stomacaux chroniques, mouille son lit pendant qu'il dort, ou souffre de maux de têtes sévères. Un étudiant sur cinq est sous traitement psychiatrique et on a même trouvé des enfants de neuf ans qui souffraient d'ulcères à cause de la tension scolaire.

Ce qui est particulier, dans ce cas, ce sont les statistiques sur le suicide scolaire, spécialement décourageantes étant donné l'âge des victimes : sur les 517 étudiants de moins de 18 ans qui se sont suicidés en Allemagne en 1976, 103 avaient entre 10 et 15 ans. Le nombre des suicides parmi les jeunes de moins de 18 ans en Allemagne de l'Ouest est dans un rapport de 3,3 pour cent mille, 50 % plus élevé qu'aux Etats-Unis, où le suicide parmi les adolescents est également un problème alarmant.

Tant qu'on ne travaille pas avec une Education Fondamentale basée sur les principes solides suivants : libre initiative, non imitation, liberté créatrice, attention consciente, valeur, amour, comment penser, savoir écouter, sagesse, générosité, compréhension, intégration, simplicité, paix, véracité, intelligence, vocation, etc., exposés dans mon livre l'Education Fondamentale, non seulement les enfants et les adolescents, mais aussi les adultes, continueront dans l'anxiété aiguë et dans l'augmentation monstrueuse de l'indice des suicides.

LA PRESSE

Tous les journaux sont pleins d'idées qui en réalité falsifient le mental. Sur ce chemin de la libération psychologique, il n'est pas souhaitable de falsifier le mental.

Il me semble que pour qu'il y ait une vraie santé mentale, la foi consciente est nécessaire.

La presse remplit le mental de scepticisme et ce dernier altère l'équilibre du mental, parce qu'il l'enferme.

Les journalistes sont sceptiques par nature à cent pour cent.

La santé mentale n'est pas possible tant que la foi consciente n'existe pas.

Le scepticisme des journalistes est contagieux et détruit le mental.

Les enfants, au lieu de les laisser lire des idioties, on doit les emmener à la campagne et leur raconter des histoires anciennes ou des contes de fées ; ainsi, leur mental restera ouvert et libre des préjugés de ces temps décadents et dégénérés.

En ces temps décrépits et mécanistes, il est nécessaire de récupérer la capacité d'étonnement. Les gens modernes ont lamentablement perdu cette capacité.

LA TÉLÉVISION

Dans la vie, l'important, c'est de ne pas remplir le mental d'idées extérieures que l'on voit à la télévision, parce qu'avec le temps, elles se convertissent en effigies.

Les images que l'on voit à la télévision se reproduisent dans le mental, en se transformant en représentations qui arrivent à prendre une réalité psychologique.

Il est nécessaire d'avoir un mental limpide pour que l'Etre puisse agir dans notre univers psychologique, libre des chaînes de l'ego.

Ceux qui cherchent la Révolution Intégrale peuvent voir des films utiles en relation avec la nature, avec la réalité palpable, pour qu'ils obtiennent des bénéfices objectifs pour la conscience superlative de l'Etre.

LA MUSIQUE ULTRAMODERNE

La musique moderne n'a ni harmonie, ni mélodie authentique, de même qu'elle manque de rythme précis.

Je considère la musique moderne comme inharmonieuse, avec une série de sons stridents préjudiciables pour tous les cinq cylindres de la machine humaine.

La musique de type ultramoderne endommage le système nerveux et altère tous les organes de la physiologie humaine. La musique moderne ne garde pas de concordance avec les mélodies de l'Infini.

Si on détruit l'ego, on vibrera avec la musique cosmique et celle du monde des sphères.

La musique romantique est en relation avec les choses du temps et elle est illusoire !

La musique classique nous conduit à la communion avec l'Ineffable qui ne vient pas du temps et qui est l'éternel !

SOLIOONENSIUS

Le grand sage Russe Georges Lakosky, après avoir étudié profondément les taches solaires, arriva à découvrir qu'il existe une relation intime entre celles-ci et les guerres.

En cette époque de fusées téléguidées, on a fait de profondes études sur les rayons cosmiques et leurs influences sur la cellule vivante et les organismes en général.

Le mécanisme complexe des fusées téléguidées peut être contrôlé à distance au moyen d'ondes radioactives. On ne peut plus nier la radioactivité des planètes dans l'espace, ni leur influence électromagnétique sur les organismes vivants.

Il existe une loi cosmique appelée Solioonensius, laquelle s'est manifestée sur notre planète Terre 40 fois depuis la submersion de l'Atlantide. Ladite loi cosmique résulte de la tension électromagnétique des mondes.

Notre Système Solaire d'Ors a un Système solaire voisin appelé Baleooto. Il existe également, dans le cosmos, la fameuse comète Solni, qui s'approche parfois de façon dangereuse du resplendissant Soleil Baleooto.

Ledit Soleil resplendissant s'est vu de nombreuses fois obligé de développer une forte tension électromagnétique pour pouvoir maintenir avec fermeté son sentier cosmique habituel. Cette tension, comme il est très naturel et logique, provoque une tension identique chez tous les soleils voisins, parmi lesquels se trouve notre soleil appelé Ors.

Quand notre Ors se met sous tension électromagnétique afin que le sentier cosmique qu'il suit ne soit pas modifié, il crée une tension identique dans toutes les planètes du Système Solaire d'Ors, y compris dans notre planète Terre. Ceci est le Solioonensius cosmique, la grande loi qui agit sur notre Terre à des intervalles très éloignés.

Normalement, cette grande loi produit une religiosité intense et une aspiration profonde à l'Autoréalisation intime, mais quand l'humanité n'est pas préparée psychologiquement à l'action de cette loi, le résultat est habituellement catastrophique.

En 1917, la loi cosmique mentionnée se manifesta intensément, mais comme le prolétariat russe était plein de ressentiments profonds et d'amertumes, Solioonensius se combina de façon anormale et négative avec la psyché de chaque individu. Le résultat de cette combinaison négative fut la Révolution Bolchevique.

Cela faisait un moment que la Russie se préparait psychologiquement à cette révolution sanglante. La Révolution Bolchevique fut certainement le résultat d'une mauvaise combinaison de Solioonensius avec l'idiosyncrasie psychologique de chaque individu. Une des caractéristiques de cette loi en action est le désir de liberté.

Il y eut sans doute à cette époque de la Révolution Bolchevique en Russie quelques personnes qui surent utiliser intelligemment Solioonensius pour développer la Raison Objective, l'Autoconscience individuelle et la Révolution de la Dialectique qui surgit également à cette époque.

De nombreuses années ont déjà passé et nous ne savons pas encore quand reviendra Solioonensius, ce que nous savons, c'est que nous devons nous préparer psychologiquement pour le recevoir de façon intelligente et obtenir, par son aide, la Révolution Intégrale que je propose de façon objective dans ce Traité.

Il est presque logique de penser que si Solioonensius nous trouve sans préparation psychologique, le résultat sera une catastrophe.

Il est bon de graver dans notre mémoire et de ne jamais oublier que la Révolution Bolchevique et la Guerre des Six Jours furent réellement des catastrophes sociales.

Nous devons aspirer à réaliser sur la Terre la Révolution de la Dialectique et, pour cela, il est nécessaire de se préparer psychologiquement le mieux possible. Il serait lamentable que le prochain Solioonensius nous trouve sans préparation psychologique d'aucune sorte.

Dans le passé, chaque fois que Solioonensius s'est manifesté, cela a été catastrophique quand l'humanité n'était pas préparée. Rappelons-nous la Vieille Egypte. Entre deux dynasties, il y eut des événements terribles. Solioonensius s'est manifesté deux fois de façon catastrophique dans le pays ensoleillé de Kem.

La première fois, le peuple, dans une révolution sanglante, élit des gouvernants dans le sang et la mort. Le candidat qui avait dans son « vase sacré » la plus grande quantité d'yeux appartenant à la classe des gouvernants légitimement constituée était élu nouveau gouvernant. Il est clair que les scènes d'une semblable révolte furent horribles.

Dans la seconde manifestation de cette loi cosmique, le peuple égyptien, furieux, se leva contre ses gouvernants et les tua en les transperçant de part en part avec un câble métallique sacré. On ne respecta alors ni le sexe ni l'âge, et ce câble avait vraiment l'air d'un collier macabre, qui fut ensuite tiré par des bêtes et jeté dans le Nil.

Solioonensius produit des désirs de libération, de révolution de la conscience, mais quand l'être humain n'est pas préparé, il n'arrive qu'à tuer les gouvernants, assassiner les autres, détrôner les rois, faire des guerres, etc.

Nous devons nous préparer psychologiquement pour Solioonensius, nous devons nous rendre autoconscients et réaliser sur la face de la Terre la Révolution de la Dialectique.

LES PRINCIPES RELIGIEUX

Toutes les religions sont des pierres précieuses enfilées sur le fil d'or de la Divinité.

Les religions conservent les valeurs éternelles, il n'existe pas de fausse religion.

Toutes les religions sont nécessaires, toutes les religions accomplissent leur mission dans la vie.

Il est absurde de dire que la religion du voisin ne sert à rien et que seule la mienne est la vraie. Si la religion du voisin ne sert à rien, alors, la mienne non plus ne sert à rien, parce que les valeurs sont toujours les mêmes.

Il est stupide de dire que la religion des tribus indigènes d'Amérique est de l'idolâtrie. Et si nous rions d'eux, alors, eux aussi peuvent rire de nous. Alors eux aussi ont le droit de dire que notre religion est de l'idolâtrie. Et si nous disons qu'ils adorent ou qu'ils adoraient des idoles, eux aussi peuvent dire que nous adorons des idoles.

Nous ne pouvons pas discréditer la religion des autres sans discréditer la nôtre également, parce que les principes sont toujours les mêmes. Toutes les religions ont les mêmes principes.

Sous le soleil, toute religion naît, se développe, se multiplie en de nombreuses sectes et meurt. Cela a toujours été ainsi et sera toujours ainsi.

Les principes religieux ne meurent jamais. Les formes religieuses peuvent mourir, mais les principes religieux, c'est-à-dire les valeurs éternelles, ne meurent jamais. Ils continuent, ils revêtent de nouvelles formes.

La religion est inhérente à la vie comme l'humidité l'est à l'eau.

Il y a des hommes profondément religieux qui n'appartiennent à aucune forme religieuse.

Les gens sans religion sont conservateurs et réactionnaires par nature. Seul l'homme religieux obtient la Révolution de la Dialectique.

Il n'y a pas de motif qui justifie les guerres de religion comme celles d'Irlande. Il est absurde de qualifier les autres d'infidèles, d'hérétiques ou de païens, par le simple fait qu'ils n'appartiennent pas à notre religion.

Le sorcier qui, au coeur des forêts africaines, exerce son sacerdoce devant la tribu de cannibales, et l'aristocrate archevêque chrétien qui officie dans la Cathédrale Métropolitaine

de Londres, de Paris ou de Rome, s'appuient sur les mêmes principes, seules les formes religieuses varient.

Jésus, le Divin Rabbi de Galilée montra à tous les êtres humains le chemin de la Vérité et de la Révolution de la Dialectique.

La Vérité se fit chair en Jésus et se fera chair dans tout homme qui obtiendra la Révolution Intégrale.

Si nous étudions les religions, si nous faisons une étude comparative des religions, dans toutes, nous rencontrerons le culte du Christ, ce qui varie, ce sont uniquement les noms que l'on donne au Christ.

Le Divin Rabbi de Galilée a les mêmes attributs que Zeus, Apollon, Krishna, Quetzalcoatl, Lao-Tseu, Fu-Hsi (le Christ chinois), Bouddha, etc.

On reste étonné quand on fait une étude comparative des religions. Tous ces personnages religieux sacrés, qui personnifient le Christ, naissent le 24 décembre à minuit.

Tous ces personnages sacrés sont fils d'immaculées conceptions, tous naissent par l'action et la grâce du Saint-Esprit, tous naissent de Vierges immaculées avant la naissance, pendant la naissance et après la naissance.

La pauvre et méconnue femme hébraïque Marie, mère de l'Adorable Sauveur Jésus, le Christ, reçut les mêmes attributs et pouvoirs cosmiques que les Déesses Isis, Junon, Déméter, Cérès, Vesta, Maïa, Adonia, Insoberte, Rhéa, Cybèle, Tonantzin, etc.

Toutes ces déités féminines représentent toujours la Mère Divine, l'Eternel Féminin Cosmique.

Le Christ est toujours le fils de la Mère Divine et toutes les saintes religions lui rendent un culte.

Marie est fécondée par l'Esprit-Saint. La tradition raconte que le Troisième Logos, sous forme de Colombe, rendit fécond le ventre immaculé de Marie.

La Colombe est toujours un symbole phallique. Rappelons-nous Péristère, nymphe du cortège de Vénus, transformée en Colombe par l'amour.

Pour les Chinois, le Christ est Fu-Hsi, le Christ chinois qui naît miraculeusement par l'action et la grâce de l'Esprit-Saint.

Une vierge appelée Ho-t'u, qui passait sur la berge de la rivière mit son pied sur l'empreinte du Grand Homme ; immédiatement, elle fut troublée en se voyant entourée d'une splendeur merveilleuse, et ses entrailles conçurent. Après douze ans, le quatrième jour de la dixième Lune, à minuit, naquit Fu-Hsi, appelé ainsi en mémoire de la rivière sur la berge de laquelle il fut conçu.

Dans le Mexique Antique, le Christ est Quetzalcoatl, qui fut le Messie et le transformateur des Toltèques.

Chimalman étant un jour seule avec ses deux soeurs, un envoyé du ciel lui apparut. Les soeurs, en le voyant, meurent d'effroi. Elle, en entendant de la bouche de l'ange qu'elle concevrait un fils, conçut sur le champ, sans l'oeuvre d'un mâle, Quetzalcoatl, le Christ mexicain.

Chez les Japonais, le Christ est Amida, qui intercède auprès de la Déesse suprême Ten-Sic-Dai-Tain en plaidant pour les pécheurs.

Amida, le Christ japonais de la religion Shintoïste, est celui qui a les pouvoirs pour ouvrir les portes du Gokurat, le Paradis.

Les Eddas allemands citent Khristos, le Dieu de leur Théogonie, semblable à Jésus, qui naquit également le 24 décembre à minuit, comme Odin, Wotan et Bélenos.

Quand on étudie l'Evangile de Krishna, le Christ hindou, on reste étonné de découvrir le même évangile que celui de Jésus, et Krishna naquit certainement de nombreux siècles avant Jésus.

Devaki, la vierge hindoue, conçut Krishna par l'action et la grâce du Saint-Esprit. L'enfant-dieu Krishna fut transporté à l'étable de Nanden et les dieux et les anges vinrent l'adorer. La vie, la passion et la mort de Krishna sont similaires à celles de Jésus.

Cela vaut la peine d'étudier toutes les religions. L'étude comparative des religions nous amène à comprendre que toutes les religions conservent les valeurs éternelles, qu'aucune d'elles n'est fausse, que toutes sont vraies.

Toutes les religions parlent de l'âme, du ciel, de l'enfer, etc. Les principes sont toujours les mêmes.

Chez les Romains, l'enfer était l'Averne, chez les Grecs, c'était le Tartare et chez les Hindous, l'Avitchi, etc.

Le ciel, chez les Romains et chez les Grecs, était l'Olympe. Chaque religion a son ciel.

Quand la religion des Romains se termina, quand elle dégénéra, les prêtres se convertirent en devins, saltimbanques, etc., mais les principes éternels ne moururent pas, ils revêtirent la nouvelle forme religieuse du christianisme.

Les prêtres païens, appelés Augures, Druides, Flamines, Hiérophantes, Dionysos et Sacrificateurs, furent rebaptisés dans le christianisme sous les titres sacrés d'Ecclésiastiques, Pasteurs, Prélats, Pape, Oints, Abbés, Théologues, etc.

Les Sibylles, Vestales, Druidesses, Papesses, Diaconesses, Ménades, Pythonisses, etc., furent dénommées dans le christianisme : Novices, Abbesses, Chanoinesses, Mères Supérieures, Révérendes, Soeurs, Nonnes.

Les dieux, Demi-Dieux, Titans, Déesses, Sylphides, Cyclopes, Messagers des dieux des religions antiques furent rebaptisés sous les noms d'Ange, Archange, Séraphin, Puissance, Vertus, Trônes, etc.

Si on adorait les dieux dans l'antiquité, on les adore aussi maintenant, mais sous d'autres noms.

Les formes religieuses changent selon les époques de l'histoire et les races. Chaque race a besoin de sa forme religieuse spéciale. Les peuples ont besoin de la religion. Un peuple sans religion est de fait un peuple totalement barbare, cruel et sans cœur.

LA QUATRIÈME UNITÉ DU RAISONNEMENT

Les fanatiques communistes haïssent mortellement tout ce qui a un goût de Divinité.

Les fanatiques matérialistes croient qu'avec leur raisonnement tridimensionnel, ils peuvent résoudre tous les problèmes du cosmos et le pire, c'est qu'ils ne se connaissent même pas eux-mêmes.

Le dieu-matière des messieurs matérialistes ne résiste pas à une analyse de fond. Jusqu'à maintenant, les fanatiques de la Dialectique Marxiste n'ont pas pu démontrer réellement l'existence de la matière.

Durant tout le siècle passé et une partie du XXème siècle, les fanatiques matérialistes ont perdu leur temps à discuter sur le sujet ennuyeux et déjà usé de « matière et énergie ».

On a beaucoup parlé sur l'énergie et la matière, mais celles-ci continuent, malgré toutes les spéculations, à être réellement les X et Y inconnues, alors ?

Le comique de l'affaire est que les partisans réactionnaires du fameux « matérialisme dialectique » ont toujours essayé de définir l'une par l'autre, il est certainement ridicule de définir l'inconnu par l'inconnu.

Aux pauvres enfants séquestrés du Tibet, on enseigne à Pékin des phrases comme celles-ci : « La Matière est ce en quoi s'effectuent les changements appelés mouvements. Et les mouvements sont ces changements qui s'effectuent dans la matière ». C'est l'identité de l'inconnu, $X = Y$, $Y = X$. Total, cercle vicieux, ignorance absurde.

Qui a eu une fois dans la paume de sa main un morceau de matière sans aucune forme ? Qui a connu la matière libre de toute forme ? Qui a connu un jour l'énergie libre du concept de mouvement ? La matière en elle-même, l'énergie en elle-même, qui les a connues ?

Personne n'a vu la « matière », personne n'a vu « l'énergie ». L'être humain perçoit seulement des phénomènes, des choses, des formes, des images, etc., mais il n'a jamais vu la substance des choses.

Les messieurs matérialistes ignorent totalement ce qu'est une substance donnée et l'appellent dogmatiquement « matière » quand en réalité, ils n'ont vu que du bois, du cuivre, de l'or, de la pierre, etc.

En réalité, la dénommée « matière » est un concept aussi abstrait que la beauté, la bonté, la valeur. Aucun fanatique de la dialectique matérialiste n'a jamais vu la substance des choses en elle-même, telle que la chose est en elle-même. Nous ne nions pas qu'ils utilisent ce qu'ils appellent dogmatiquement « matière », l'âne aussi utilise le pâturage pour son alimentation sans le connaître, mais ce n'est pas de la Science, ce n'est pas de la Sagesse, ce n'est rien. Est-ce que les fanatiques de la dialectique matérialiste veulent convertir tous les êtres humains en bourriques ? D'après ce que nous voyons, c'est ainsi. Que pouvons-nous attendre d'autre, de ceux qui ne veulent pas connaître les choses en elles-mêmes ?

L'ART

A mesure que l'Être humain s'est précipité sur le chemin de l'involution et de la dégénérescence, à mesure qu'il est devenu de plus en plus matérialiste, ses sens également se sont détériorés et ont dégénéré.

Il nous revient à la mémoire une école de Babylonie qui s'était consacrée à étudier tout ce qui est lié à l'odorat. Ils avaient une devise qui était : « Chercher la vérité dans les nuances des odeurs obtenues entre le moment de l'action du froid congelé et le moment de l'action en décomposition chaude ».

Cette école fut persécutée et détruite par un chef très terrible. Ce chef avait des affaires très troubles et rapidement, il fut indirectement dénoncé par les affiliés de cette école.

Le sens de l'odorat extraordinairement développé, permettait aux élèves de ladite école de découvrir de nombreuses choses qui ne convenaient pas aux chefs de gouvernement.

Il y avait une autre école très importante en Babylonie, l'Ecole des Peintres. Cette école avait comme devise : « Découvrir et élucider la vérité, au seul moyen des tonalités existant entre le blanc et le noir ».

A cette époque, les affiliés de ladite école pouvaient utiliser normalement et sans aucune difficulté environ mille cinq cents nuances de la couleur grise.

Depuis la période Babylonienne jusqu'à ces tristes jours que miraculeusement nous vivons, les sens humains ont terriblement dégénéré en raison du matérialisme que Marx justifie à sa façon avec la sophistication bon marché de sa dialectique.

Le Moi continue après la mort et se perpétue chez nos descendants.

Le Moi se complique avec les expériences matérialistes et se renforce aux dépens des facultés humaines.

A mesure que le Moi s'est renforcé à travers les siècles, les facultés humaines ont dégénéré de plus en plus.

Les Danses Sacrées étaient de vrais livres d'information qui transmettaient délibérément certaines connaissances cosmiques transcendantes.

Les Derviches dansants n'ignorent pas les Sept Tentations mutuellement équilibrées des organismes vivants.

Les danseuses antiques connaissaient les sept parties indépendantes du corps et savaient très bien ce que sont les sept lignes distinctes du mouvement. Les danseuses sacrées savaient très bien que chacune des sept lignes du mouvement possède sept points de concentration dynamique.

Les danseuses de Babylone, de Grèce et d'Égypte n'ignoraient pas que tout ceci se cristallise dans l'atome danseur et dans la planète gigantesque qui danse autour de son centre de gravitation cosmique.

Si nous pouvions inventer une machine qui imite avec une parfaite exactitude tous les mouvements des sept planètes de notre système solaire autour du Soleil, nous découvririons avec surprise le secret des Derviches dansants. Les Derviches dansants imitent réellement à la perfection tous les mouvements des planètes autour du Soleil.

Les Danses Sacrées des temps de l'Égypte, de Babylone, de la Grèce, etc., allaient encore plus loin, elles transmettaient de terribles vérités cosmiques, anthropogénétiques, psychobiologiques, mathématiques, etc.

Quand ont commencé à apparaître en Babylone les premiers symptômes de l'athéisme, du scepticisme et du matérialisme, la dégénérescence des cinq sens s'accéléra de façon épouvantable.

Il est parfaitement démontré que nous sommes ce que nous pensons, que si nous pensons en tant que matérialistes, nous dégénérons et nous nous fossilisons.

Marx commit un crime impardonnable, il prit à l'humanité ses valeurs spirituelles. Le marxisme a déchaîné la persécution religieuse.

Le marxisme a précipité l'humanité dans la dégénérescence totale.

Les idées marxistes, matérialistes, se sont infiltrées de toutes parts, à l'école et dans les foyers, au temple et au bureau, etc.

Les artistes de chaque nouvelle génération se sont convertis en vrais apologistes de la dialectique matérialiste. Tout souffle de spiritualité a disparu de l'art ultramoderne.

Les artistes modernes ne savent plus rien sur la Loi du Sept, plus rien des Drames Cosmiques, plus rien sur les Danses Sacrées des Mystères antiques.

Les ténébreux ont dérobé le théâtre et la scène, ils les ont profanés misérablement, ils les ont prostitués totalement.

Le samedi, le jour du théâtre, le jour des mystères, fut très populaire dans les temples antiques. On présentait alors des Drames Cosmiques merveilleux.

Le Drame servait à transmettre aux initiés des connaissances précieuses. Par ce moyen, on leur transmettait diverses formes d'expériences de l'Être et des manifestations de l'Être.

Parmi les drames, le plus antique est celui du Christ Cosmique. Les initiés savaient très bien que chacun de nous doit se convertir dans le Christ dudit Drame, si nous aspirons réellement au Royaume du Surhomme.

Les Drames Cosmiques se basent sur la Loi du Sept. Certaines déviations intelligentes de cette loi ont toujours été utilisées pour transmettre au néophyte des connaissances transcendantes.

Il est bien connu, en musique, que certaines notes peuvent produire de la joie dans le centre pensant ; d'autres notes peuvent produire du regret dans le centre sensible, et enfin, d'autres peuvent produire la religiosité dans le centre moteur.

En réalité, nous, les vieux Hiérophantes, n'ignorons jamais que la connaissance intégrale peut seulement s'acquérir avec les trois cerveaux, un seul cerveau ne pouvant pas donner une information complète.

La Danse Sacrée et le Drame Cosmique, savamment combinés avec la musique, ont servi à transmettre aux néophytes des connaissances archaïques terribles, de type cosmogénétique, psychobiologique, physico-chimique, métaphysique, etc.

Je termine ici en mentionnant également la Sculpture, celle-ci fut grandiose en d'autres temps. Les êtres allégoriques, ciselés dans la roche dure, révèlent que les vieux Maîtres n'ont jamais ignoré la Loi du Sept.

Rappelons-nous le Sphinx de Gizeh, en Egypte. Il nous parle des quatre éléments de la nature et des quatre conditions de base du Surhomme.

Depuis la Seconde Guerre Mondiale sont nés la Philosophie et l'Art existentialistes. Quand nous avons vu sur la scène les acteurs existentialistes, nous sommes arrivés à la conclusion que ce sont de vrais malades maniaques et pervers.

Si le marxisme continue à se diffuser, l'être humain finira par perdre totalement ses cinq sens qui sont en processus de dégénérescence.

Il est déjà prouvé par l'observation et l'expérience que l'absence de valeurs spirituelles produit la dégénérescence.

La peinture actuelle, la musique, la sculpture, le drame, etc., ne sont que le produit de la dégénérescence.

Les initiés d'autres époques, les danseuses sacrées, les vrais artistes des grandes époques n'apparaissent déjà plus sur la scène.

Il n'apparaît maintenant sur les planches que des automates malades, des chanteurs dégénérés, des rebelles sans cause, etc.

Les théâtres ultramodernes sont l'antithèse des théâtres sacrés des grands mystères de l'Égypte, de la Grèce, de l'Inde, etc.

L'art de cette époque est ténébreux, il est l'antithèse de la lumière et les artistes modernes sont ténébreux.

La peinture surréaliste et marxiste, la sculpture ultramoderne, la musique afro-cubaine et les ballerines modernes sont le résultat de la dégénérescence humaine.

Les garçons et les filles des nouvelles générations reçoivent par leur trois cerveaux dégénérés des données suffisantes pour se convertir en brigands, voleurs, assassins, bandits, homosexuels, prostituées, etc.

Personne ne fait rien pour en finir avec le mauvais art et tout marche vers une catastrophe finale par manque d'une Révolution de la Dialectique.

LA SCIENCE MATÉRIALISTE

Un jour, un athée matérialiste, ennemi de l'Éternel Dieu vivant et un homme religieux, discutaient. On discutait sur le sujet suivant : qui fut le premier, l'oeuf ou la poule ? Il est clair que l'un : ce fut l'oeuf ; c'est bien, ce fut l'oeuf. Et qui fit l'oeuf ? Et bien, la poule. L'autre, ce fut la poule. Et d'où est sortie la poule ?, et bien, de l'oeuf. C'est un conte sans fin.

A la fin, un peu impatient, le religieux dit : pourriez-vous faire un oeuf comme le fit Dieu ? Le matérialiste répondit : oui, je le peux ! Faites-le, s'exclama le religieux, et le matérialiste fit un oeuf semblable à celui d'une poule : son jaune, son blanc et sa coquille. En voyant cela, le religieux dit : puisque vous avez fait un oeuf merveilleux, il va donner un poussin. Plaçons l'oeuf dans un incubateur pour qu'il sorte. Accepté !, dit le matérialiste et ils mirent l'oeuf dans l'incubateur, mais le poussin ne sortit pas.

Le savant Don Alfonso Herrera, auteur de la Plasmogénie, réussit à créer une cellule, mais une cellule morte qui ne trouva jamais vie.

Ils font des greffes, les savants, en voulant corriger la nature, ils greffent sur une branche celle d'un autre végétal, pour améliorer soi-disant les fruits. Ce qu'ils font est ridicule. Les arbres greffés n'ont pas cette force naturelle et vivante du Mégalocosme. Les fruits adultérés ingérés viennent nuire au corps humain du point de vue énergétique.

Sans doute, les savants se sentent-ils satisfaits de leurs expériences.

Ils ne comprennent pas que chaque arbre capte de l'énergie, la transforme et la retransmet aux fruits. En altérant l'arbre, on altère les énergies du Mégalocosme et le fruit n'est déjà plus le même, c'est le produit d'un adultère qui va nuire aux organismes.

Cependant, les scientifiques matérialistes croient qu'ils savent, quand en réalité et en vérité ils ne savent pas. Non seulement ils ignorent, mais encore, ce qui est pire, ils ignorent qu'ils ignorent.

Ils font des inséminations artificielles, ils extraient d'un organisme les cellules vivifiantes, le fameux spermatozoïde, et pour cela, les savants pensent qu'ils créent la vie. Ils ne se rendent pas compte qu'ils ne font qu'utiliser ce que la nature a déjà fait.

Plaçons sur la table du laboratoire les éléments chimiques qu'il faut pour fabriquer un spermatozoïde et un ovule. Disons aux scientifiques de faire un ovule et un spermatozoïde. Le feront-ils ? Je dis que oui. Mais seront-ils vivants ? Est-ce qu'une créature vivante pourrait en sortir ? Jamais, car ils ne savent pas créer la vie. Alors, avec quelles preuves nient-ils les intelligences supérieures ou créatrices ? S'ils ne sont même pas capables de créer la graine d'un arbre, une graine qui puisse germer.

Sur quoi se basent les matérialistes pour nier les intelligences créatrices ? Pourquoi se prononcent-ils contre l'Eternel ?

Est-ce qu'aucun scientifique matérialiste a pu créer la vie ? Quand ?

Jouer avec ce que la Nature a déjà fait est une chose facile, mais faire la vie est différent. Aucun scientifique ne peut le faire.

Diviser une amibe en deux, séparer ses parties sur une table de laboratoire, l'unir avec un autre morceau de micro-organisme et ils disent : Eurêka ! Eurêka ! Eurêka ! nous créons la vie ! Mais ils ne sont pas capables de créer une amibe. Où est la science de ces messieurs matérialistes ? Quand ont-ils démontré qu'ils peuvent remplacer la Divinité ? La réalité des faits est que non seulement ils ignorent, mais encore, ce qui est pire, ils ignorent qu'ils ignorent. Ce sont les faits qui comptent, et jusqu'à maintenant, ils ne l'ont pas démontré.

Ils disent que l'homme vient du singe. Ils sortent la théorie du Cynocéphale à queue, du singe sans queue et de l'homme arboricole, fils du Néopithécoïde, etc. Mais quel serait alors le chaînon manquant, est-ce qu'ils l'ont trouvé ? Quand et où ? Quand a-t-on trouvé un singe capable de parler, doté du langage ? Jusqu'à maintenant, il n'est pas apparu. Ils sont ridicules, ces messieurs matérialistes, ils nous présentent des suppositions et non des faits.

Mesurons le volume du cerveau du meilleur des singes et comparons-le avec le cerveau de l'homme attardé qui se trouve, par exemple, dans les tribus d'Australie. Il est évident que ce singe n'aura pas la capacité de parler.

Les matérialistes ne réfutent-ils donc pas les théories même de Darwin et de ses partisans ? Est-ce que l'homme vient du singe ? Sur quelle base le soutiennent-ils ? Comment le démontrent-ils ? Jusqu'à quand allons-nous attendre le supposé chaînon manquant ? Nous voulons voir cette espèce de singe parlant comme les gens. Il n'est pas apparu, puisque c'est une supposition d'une stupidité qui n'a pas de réalité.

Pourquoi parlent-ils de choses qu'ils ne connaissent pas ? Pourquoi tant d'utopies bon marché ? Simplement parce qu'ils ont la conscience endormie, parce qu'ils ne se sont jamais intéressés à faire une révolution psychologique en eux-mêmes et parce qu'il leur manque la pratique de la Sur-dynamique sexuelle. La crue réalité des faits est qu'ils sont hypnotisés.

Celui qui ne pratique pas les enseignements de la Révolution de la Dialectique tombera dans les mêmes erreurs que celles des scientifiques matérialistes.

Les scientifiques matérialistes sortent continuellement de nombreuses théories. A titre d'exemple, nous citerons celle de la Sélection des Espèces : un mollusque insignifiant va se développer et de lui sortent d'autres espèces vivantes au moyen du processus de sélection jusqu'à arriver à l'homme. Peuvent-ils démontrer cette théorie ? Il est évident que non !

Nous ne nions pas qu'il existe dans chaque espèce certains processus sélectifs. Il y a des oiseaux, par exemple, qui émigrent à des époques déterminées.

On admire de les voir tous réunis pour retourner à l'étranger, puis ils s'envolent pour traverser l'océan, et ils meurent en chemin, les plus forts survivant à la lutte. Ceux qui survivent à la lutte transmettent leurs caractéristiques à leurs descendants. Ainsi agit la Loi de Sélection.

Il y a des espèces qui luttent sans cesse contre des monstres marins et elles deviennent fortes, à force de tant lutter, et elles transmettent leurs caractéristiques à leurs descendants.

Il y a des bêtes qui, à force de tant lutter, deviennent chaque fois de plus en plus fortes, en transmettant leurs caractéristiques psychologiques à leurs descendants.

La sélection naturelle n'a jamais pu présenter une nouvelle espèce sur le tapis de l'existence. Mais ils sont sans doute nombreux, ceux qui ont donné à la sélection les caractéristiques d'un Créateur.

On a beaucoup parlé également du protoplasme. Celui qui se trouvait dans la mer salée il y a des millions d'années ; de ce protoplasme est venue la vie universelle.

Les protistes matérialistes font croire à leurs partisans ignorants comme eux que le développement psychologique de l'animal intellectuel, a tort appelé homme, provient du développement moléculaire du protoplasme et marche parallèlement à ces processus.

Les protistes veulent que la conscience, ou quel que soit son nom, soit le résultat de l'évolution du protoplasme à travers les siècles. Ainsi pensent les protistes, les puits de science.

Il me revient à la mémoire le Moneron Atomique de Haeckel, cet atome submergé là, dans l'abîme aqueux, d'où est sortie toute vie. Ainsi pensent Haeckel et ses partisans.

Aucune chose compliquée n'a été organisée sans avoir dû passer par différents processus cosmiques universels.

La réalité est que les scientifiques ne savent rien sur la Vie ni sur la Mort, ni d'où nous venons ni où nous allons, encore moins quel est l'objet de l'existence. Pourquoi ? Simplement parce qu'ils ont la conscience endormie, parce qu'ils n'ont pas fait la Révolution de la Dialectique intérieure, parce qu'ils sont au niveau de l'hypnose massive collective, en l'absence de la Révolution Intégrale que nous enseignons dans cette OEuvre.

La science matérialiste marche sur le chemin de l'erreur, elle ne sait rien de l'origine de l'homme et encore moins de sa psychologie intérieure. Que la Loi de Sélection naturelle ait existé, nous ne le nions pas, mais elle n'a rien créé de neuf. Que les espèces varient avec le temps, nous ne le nions pas, mais seuls les facteurs de variabilité de toute espèce entrent en action après que les prototypes originaux se sont cristallisés dans le monde physique. Les prototypes originaux de n'importe quelle espèce vivante se développent auparavant dans l'espace psychologique, dans les dimensions supérieures de la Nature, dans les dimensions supérieures que les scientifiques matérialistes nient, parce qu'ils ne les perçoivent pas ; et ils ne les perçoivent pas, parce qu'ils sont hypnotisés psychologiquement.

S'ils sortaient d'abord de l'état d'hypnose et qu'ensuite ils parlaient, leurs concepts seraient différents ; mais ils dorment par manque de dynamique mentale et sexuelle.

Si quelqu'un veut savoir l'origine de l'être humain, il doit observer l'Ontogenèse. L'Ontogenèse est une récapitulation de la Phylogenèse.

Qu'est l'Ontogenèse dans l'Anthropologie ? C'est le processus de développement du fœtus dans le giron maternel. Si nous observons les processus de gestation d'une mère, nous pouvons mettre en évidence que l'Ontogenèse est une récapitulation de la Phylogenèse, laquelle, à son tour, est un état d'évolution et de transformation par lequel est passé la race humaine à travers les siècles.

L'Ontogenèse récapitule ces états dans le ventre maternel. Une analyse ontogénique nous conduira à la conclusion logique que l'espèce humaine et les autres espèces animales ont des ressemblances dans leur origine et proviennent de l'espace psychologique.

Mais pour ce qui est de la sélection naturelle, des différentes variables ou facteurs qui produisent la variation dans la race humaine, ceci entre seulement en action après que les espèces, quelles qu'elles soient, se soient cristallisées physiquement.

Avant la cristallisation physique existent des processus évolutifs psychologiques dans le sein vivant de la Nature, inconnus d'un Haeckel, d'un Darwin et de leurs partisans, parce qu'en vérité, ils ne savent rien sur l'origine de l'être humain.

Comment est-il possible que les savants matérialistes disent qu'il existe certaines variations dans les différents types d'espèces vivantes ? Que ce soit par accident ou de façon spontanée, n'en résulte-t-il pas une contradiction ?

Ne sont-ce pas eux-mêmes qui disent que cet Univers est le résultat de la force, de la matière et de la nécessité ? Comment se fait-il qu'ils se contredisent et ensuite nous parlent de variations spontanées dans un univers de force et de nécessité ? Est-ce possible ?

Un univers de force, de matière et de nécessité n'admet pas de variations spontanées ou accidentelles. Ces variations dans les espèces existent par quelque chose qu'eux-mêmes méconnaissent. La science matérialiste non seulement ignore, mais encore, ce qui est pire, elle ignore qu'elle ignore.

L'Anthropologie Gnostique psychanalytique sonde profondément le passé. Cette race humaine qui aujourd'hui peuple la face de la terre n'est rien d'autre qu'une race d'animaux intellectuels erronément appelés hommes. Vous pouvez vous offenser si vous le voulez, mais avant qu'existe cette race d'animaux intellectuels ont existé les hommes Lémuriens, Hyperboréens et Polaires. Les animaux intellectuels proviennent de l'Atlantide, ils naquirent dans l'Atlantide.

Les hommes réels de la Lémurie, dans les derniers temps, se sont retirés de la scène du monde. Ils ont laissé leurs organismes aux éléments supérieurs des règnes animaux.

La race des animaux intellectuels fut précédée des races des hommes qui existèrent dans la Lémurie, sur le continent Hyperboréen et sur la calotte polaire nord qui à cette époque était située dans la zone équatoriale. Sur quoi se base l'Anthropologie Gnostique psychanalytique pour affirmer ceci ? Pourquoi le dit-elle ? Elle se base non seulement sur toutes les traditions qui viennent des livres de l'Égypte Antique, de la Terre Inca, de la terre des Mayas, de Grèce,

d'Inde, de Perse, du Tibet, etc., mais aussi sur les investigations directes de ceux qui ont réussi à éveiller leur conscience au moyen d'une révolution psychologique.

Nous donnons à travers cette OEuvre tous les systèmes qui sont nécessaires pour éveiller la conscience et quand vous vous éveillerez !, vous pourrez effectuer des recherches et vérifier par vous-mêmes ce que j'affirme avec insistance. Mais il est nécessaire de s'éveiller pour palper, voir, entendre, sentir et ne pas être victime des théories d'un Haeckel, d'un Darwin, d'un Huxley et de leurs partisans.

Trois races d'hommes ont existé mais comment pourriez-vous le savoir quand votre conscience est endormie ? Ceux qui réussiront à s'éveiller pourront enquêter dans les archives akashiques de la Nature.

Comment fut la première race ? De quelle manière exista-t-elle ? À cette époque, cela fait environ 300 millions d'années selon les investigations que nous avons réalisées, ont existé les hommes protoplasmiques, et la Terre même était un protoplasme.

Ce n'est pas le protoplasme et la mer salée et mille autres stupidités de Haeckel sans aucune confirmation, non. La race protoplasmique est différente.

Une race humaine flottait sur le milieu ambiant. Elle n'était pas encore tombée sur la terre humide. Comment se reproduisait-elle et quelle était son origine ? Cette race avait évolué et involué dans les dimensions supérieures de la Nature et du Cosmos. Elle se cristallisa à la fin sur une Terre également protoplasmique après de nombreux processus évolutifs surgis de son germe originel situé dans le Chaos, dans le Magnus Limbus, dans le Illiaster du monde. Quand cette race se cristallisa, elle forma l'armature, le noyau qui pouvait aussi bien assumer des formes gigantesques que se réduire à un point mathématique.

Sur quoi je me base pour affirmer cela ? Sur la conscience éveillée ! En suis-je certain ? Oui, j'en suis certain ! Et si vous acceptez la doctrine de la réincarnation, tant mieux. Evidemment, je me trouvais réincarné dans cette race et, puisque je suis éveillé, je ne peux pas oublier les processus évolutifs et involutifs de celle-ci. Pour cette raison, je témoigne devant vous en sachant bien que vous êtes endormis, mais je dois déposer toutes ces données dont vous avez besoin pour que vous vous éveilliez.

Comment se multipliait cette race ? Comment se reproduisait-elle ? Non comme le disait la Maîtresse Blavatsky, de façon asexuée, sans avoir besoin du sexe pour cela. Une telle affirmation est erronée parce que la force du Mahachohan, l'énergie créatrice du Troisième Logos s'écoule irrésistiblement dans tout ce qui a été et sera.

Le mode de reproduction était scissipare, il s'exprimait par une forme sexuelle différente, les organismes se divisaient comme se divisent les cellules vivantes. Les étudiants en Biologie savent bien comment se divise la cellule organique : le cytoplasme se sépare avec un morceau de noyau, ils n'ignorent pas ceci.

Depuis lors, le processus scissipare est resté dans le sang et continue en se réalisant dans nos cellules par millions. Ceci n'est-il pas certain ? Qui s'aventurerait à le nier ? Je présente des faits ! Est-ce que vous croyez que ce processus cellulaire n'a pas de racine ni d'origine ? Si vous pensiez ainsi, ce serait absurde, parce qu'il n'y a pas de cause sans effet ni d'effet sans cause. C'est ainsi que nous avons hérité de ceci, de qui ?, des hommes de la première race.

L'organisme détaché pouvait continuer à se développer grâce au fait qu'il continuait à capter et accumuler le protoplasme du milieu environnant.

Plus tard surgirent les Hyperboréens dont parle Frédéric Nietzsche. Les gens qui ont vécu dans ces fers à cheval qui entourent le Pôle Nord ; le pays dans le Septentrion. Sommes-nous sûrs de ceci ? Oui ou non ? Vous, non, parce que vous êtes endormis. Moi, oui, j'en suis certain parce que je suis éveillé. Le nier ? Je ne le nie pas ! Si vous me considérez comme fou, considérez-moi comme tel, mais je dois témoigner coûte que coûte, je dois dire la vérité, toujours.

Les Hyperboréens ont également existé ; ils n'étaient déjà plus aussi gélatineux que les protoplasmiques. Quand je parle ainsi, je ne me réfère pas à la cellule âme de Haeckel, à la mer salée, ni au fameux Moneron atomique ; c'est le domaine de Haeckel et de ses partisans avec leurs théories absurdes.

A présent, je veux me référer instamment à cette race Hyperboréenne qui a dérivé de la protoplasmique. Les Hyperboréens furent une race plus psychique qui se reproduisait par une sexualité sous forme de bourgeonnement. Avez-vous vu les coraux sur les rochers du tumultueux océan ? D'un corail sort un autre, et de celui-ci, un autre et encore un autre. Il y a des plantes qui, au moyen de leurs bourgeons continuent à se multiplier, ceci se passait également ainsi avec les Hyperboréens. Certains bourgeons apparus sur le Père-Mère mettaient en action la force sexuelle jusqu'à ce qu'un de ces bourgeons se détache et qu'il

donne naissance à une nouvelle créature. Ceci était le mode de reproduction des Hyperboréens.

A la fin, cette race fut engloutie dans le fond du tumultueux Océan Pacifique au cours de millions d'années d'évolutions et d'involutions de cette Nature féconde.

Du fond des mers surgit par la suite un continent gigantesque, la Lémurie, qui couvrait tout l'Océan Pacifique. Ce fut là où pour la première fois la race humaine s'installa sur la croûte dure de la Terre. Le continent Lémur apparut, non par génération spontanée, comme le croyaient Epicure et ses partisans, ni par la sélection naturelle, cette théorie élevée au rang d'un dieu créateur, merveilleuse théorie née de l'absurde, non. Comment a-t-il surgi ? De quelle manière ?

Quand se cristallisèrent les Hyperboréens, leurs corps humains prirent une forme dure faisant apparaître les lémuriens hermaphrodites, tels qu'ils sont symbolisés dans les gigantesques sculptures de Tula (Hidalgo, Mexique). Ils cheminèrent sur la face de la Terre. Au commencement, ils se reproduisaient en détachant de leur organisme une cellule oeuf et celle-ci se développait pour donner naissance à une nouvelle créature. Cette époque, où le phallus et l'utérus n'avaient pas encore été formés, était l'époque où le Lingam-Yoni était en germination. C'était l'époque où l'ovaire ne s'était pas développé.

Les temps passèrent dans la Lémurie et le système de reproduction par gemmation apparut. Un tel système provoque de l'étonnement à notre époque. L'ovaire recevait une cellule fécondante, c'est-à-dire un spermatozoïde, de manière que quand l'oeuf se détachait de l'ovaire d'un hermaphrodite, il avait déjà été précédemment fécondé.

Quand l'oeuf venait à l'existence, il s'ouvrait après un certain temps de fécondation et il en sortait une nouvelle créature. C'est pour cela que les Nahuas disent : « Les Fils du troisième soleil se transformèrent en oiseaux ». Sage assertion de l'antique culture Nahua.

Mais à l'approche de la fin de la Lémurie, dans la troisième ou quatrième sous-race et après, les êtres humains se divisèrent en sexes opposés, la coopération fut alors nécessaire pour créer. Le système de la coopération pour créer vient de la Lémurie. Il est clair qu'il faut un oeuf ovarien fertilisé par une cellule. Ainsi seulement, dans l'union d'une cellule fertilisante avec un ovule, peut surgir la cellule originelle avec les 48 chromosomes que, de façon indiscutable, nous portons en nous et dans lesquels sont représentées les 48 lois de notre création.

CHAPITRE 8

L'EX-PERSONNALITÉ ET LA THÉORIE DES QUANTA

Le scintillement des atomes est dû à des paquets d'énergie qui s'appellent des quanta.

Dans le diamant, les quanta se meuvent à la moitié de leur vitesse, celle-ci diminuant progressivement dans l'air, l'eau et la terre.

Un atome est comme un vibromètre qui produit des ondes avec des vitesses propres, selon son type.

L'attachement émotionnel des désincarnés diminue la vitesse des quanta de façon telle que les ex-personnalités des défunts peuvent être accessibles à la rétine d'une personne vivante, alors, la personnalité du mort devient palpable.

Le cas Garcia Peña : un jour je rencontrai dans la rue du 5 Mai, à Mexico DF, un vieil ami, le saluai d'un signe de la main et continuai mon chemin. Peu de jours après, je rencontrai un parent de mon ami et, à ma surprise, il me dit que monsieur Garcia Peña, que j'avais salué, était décédé depuis deux mois. Indubitablement, l'ex-personnalité de cet ami, attachée à ce

monde dans lequel nous vivons, se fit tangible en répétant les actions auxquelles elle était habituée.

Il est indubitable qu'il existe une relation étroite entre la personnalité énergétique et atomique, et les quanta qui possèdent leur propre fréquence vibratoire. Les désincarnés, par leur attachement émotionnel à ce monde tridimensionnel, ont l'habitude de diminuer inconsciemment la vibration quantique de leurs personnalités en les rendant palpables et perceptibles.

Quand les quanta sont rapides, on ne les perçoit pas. Quand ils sont très lents non plus.

Normalement, les quanta voyagent à la vitesse de la lumière et en cercle.

Le secret du temps se cache dans l'atome Le concept de temps est négatif. Personne ne pourrait démontrer la vitesse du temps, on ne peut pas l'enfermer dans un laboratoire.

Nous, entre deux événements, nous plaçons le concept de temps ; la preuve en est dans la grande quantité de calendriers différents.

Ce qui diminue la vitesse des quanta, c'est l'attitude que nous avons à un instant donné. Dans les réunions spiritualistes se produit le même phénomène des quanta.

Les processus du Cosmos se réalisent dans un éternel maintenant. L'ascension et l'occultation du Soleil se réalisent en un instant éternel.

Nous devons développer notre propre manière de penser. Du point de vue énergétique, chacun de nous est un point mathématique qui accède à servir de véhicule à des valeurs déterminées, qu'elles soient positives ou négatives.

L'Image, les Valeurs et l'Identité chez quelqu'un qui a annihilé l'ego sont positives. La mort, il faut la considérer comme une soustraction mathématique.

LA RÉINCORPORATION

La réincorporation est le principe nouveau qui explique l'incorporation incessante des valeurs dans des points mathématiques.

L'énergie est indestructible. Je ne crois pas que les quanta puissent être détruits, mais il est possible qu'ils arrivent à se transformer. Tout homme qui goûte à la révolution psychologique doit réfléchir sur tout ce qu'est le phénomène quantique pour en extraire l'autoconcept et l'autoréflexion évidente de l'Être.

L'étude des quanta peut être réalisée par celui qui vit dans sa propre chair la dynamique mentale et qui avec celle-ci a émancipé le mental.

LA SURDISCIPLINE

La surdiscipline et le perfectionnement du corps physique s'obtiennent au moyen de la médecine naturiste.

Quand existe une surdiscipline, il est évident que nous pouvons obtenir la Sagesse directe des documents archéologiques.

En ayant une surdiscipline, nous comprendrons et nous accepterons qu'il faille prendre la vie comme un gymnase à volonté.

De grands triomphes attendent celui qui se soumet à une surdiscipline.

Ceux qui vivent une surdiscipline devront être forts pour supporter la « solitude sur le chemin ».

L'AUTORÉFLEXION ÉVIDENTE

Pour comprendre l'autoréflexion évidente, il faut étudier l'Épître de Saint-Jacques qui est pour ceux qui travaillent dans le Grand-OEuvre, dans la Révolution de la Dialectique.

Il faut que le Grand-OEuvre et le travail psychologique s'appuient sur la foi, parce que la foi se manifeste dans les oeuvres.

Celui qui sait manier le langage dominera le corps et dominera les autres et, pour finir, marchera de façon ascendante dans le Grand-OEuvre et dans le travail psychologique.

A mesure que nous avançons dans la pratique de ces enseignements psychologiques, nous devons éviter de tomber dans une autre erreur psychologique, comme celle de devenir vantard ; comme nous ne devons pas non plus devenir présomptueux pour triompher dans le Grand-OEuvre et dans l'autoréflexion évidente.

Tout alchimiste, kabbaliste et psychologue doit avoir la foi. La foi n'est pas empirique, il faut la fabriquer. On la fabrique en s'étudiant soi-même et en expérimentant sur soi-même.

LE MYSTÈRE

Les Dharmapalas sont les terribles Seigneurs de la Force qui se sont lancés contre les aberrations matérialistes des Chinois communistes.

Je serai personnellement au Tibet parce que de grandes choses sont en gestation dans ce lieu sacré. J'aiderai les Tibétains à en finir avec les traces d'abomination qu'ont laissées les Chinois.

Le Shangrila est dans la quatrième dimension et est une ville de Djinns. Là se trouve le Vénérable Maître Kouthoumi.

Le Tibet ressemble beaucoup à l'Égypte et les moines ne méconnaissent pas les travaux de momification. Dans le passé, les moines tibétains emportèrent leurs momies dans les cratères des volcans où se trouvent les lamaserias.

Je n'ai aucune crainte d'affirmer que je suis un lama tibétain. Vous vous demanderez comment est-ce que je me trouve ici et là ? Ceci est possible au moyen du Don d'Ubiquité.

Oui, momentanément, je me trouve dans la vallée d'Aditattva et en même temps ici, au Mexique. On réalise dans cette vallée des processions sacrées. Le Monastère est du côté droit de la vallée. Avant, le Monastère se trouvait dans la troisième dimension, maintenant, il se trouve plongé dans la quatrième verticale. L'édifice, à l'intérieur, a de grands salons où l'on réalise des travaux objectifs.

En tant que lama, j'ai un petit salon de travail. Dans le patio du Monastère se réunissent les Dharmapalas.

L'Ordre est formé de 201 membres. L'état-major est constitué par 72 Brahmanes. Cet Ordre est celui qui régit les destins de l'humanité.

Le Tibet a toujours été envahi par les Anglais et les Chinois, mais ils ont toujours dû partir à cause du terrible pouvoir des Dharmapalas.

L'AVATAR

Les Avatars ne peuvent pas oublier la question sociale, c'est pour cela que Quetzalcoatl s'est manifesté sous deux aspects : le social et le psychologique.

Dans mon cas personnel, je me suis préoccupé de ces deux aspects : les problèmes humains, orientés vers une solution passant par la révolution de la conscience d'une manière dialectique, et les problèmes du capital et du travail, amenés à se résoudre au moyen du Poscla.

Expérience : « On lui remit une lance qui symbolisait les problèmes, on le fit entrer dans un Sanctuaire secret et il rencontra dans ce sanctuaire le Patriarche Saint-Augustin. Le Patriarche prit dans la bibliothèque un livre volumineux et lui dit : je vais t'enseigner un mantra pour aviver le feu ; il ouvrit le livre, il enflamma un petit brasier. Il prononça le mantra M et le feu s'aviva. Quand il sortit, il apprit à chanter le mantra pour aviver la flamme.

« Le Patriarche Saint-Augustin retourna devant l'Autel du Temple revêtu des vêtements sacerdotaux et le Maître Samaël également. Ils mirent une poêle dans sa main droite en disant : Tu tiens la poêle par le manche ! Ils firent une grande chaîne.

Nous t'accompagnerons en créant toute cette grande lutte. C'est ainsi que la Fraternité Blanche l'accompagna ».

Malheureusement, les petits frères gnostiques n'ont pas étudié, ils n'ont pas vécu l'enseignement que j'ai délivré durant tant d'années pour leur donner la libération psychologique et eux-mêmes ont voulu saboter la Grande OEuvre de la Fraternité Blanche.

Quand nous donnons les clés de la Psychologie Révolutionnaire et du Poscla, nous ne voulons pas gravir des échelons ni vivre du Budget national, l'unique chose que nous voulons, c'est être utiles à l'humanité, servir en donnant des règles psychologiques que j'ai expérimentées moi-même pour que l'animal intellectuel atteigne la Révolution Intégrale.

La mission d'un Avatar n'est pas seulement une question religieuse, mais elle embrasse aussi les questions politiques et psychologiques des nations.

CHAPITRE 9

L'INDIVIDU ET LA SOCIÉTÉ

La société est l'extension de l'individu. Si l'individu est cupide, cruel, sans coeur, égoïste, etc., la société le sera aussi. Il est nécessaire d'être sincère avec soi-même ; chacun de nous est dégénéré et, par conséquent, la société doit être dégénérée, inévitablement. Ceci, le monstre terrible du matérialisme ne peut pas le résoudre, ceci, seul l'individu se basant sur sa révolution intégrale peut le résoudre.

L'heure est venue de réfléchir sur notre propre destin. La violence ne résout rien. La violence peut seulement nous conduire à l'échec. Nous avons besoin de paix, de sérénité, de réflexion, de compréhension.

Le problème du monde est le problème de l'individu. Les révolutions sanglantes ne résolvent rien. Ce n'est qu'au moyen de l'intelligence que nous résoudrons le problème de l'embouteillement de la conscience.

Ce n'est qu'au moyen de l'intelligence que nous pouvons convertir l'animal intellectuel, d'abord en homme, puis en Surhomme. C'est seulement avec la Révolution de la Dialectique que nous pouvons vaincre le monstre terrible du matérialisme.

La société humaine est l'extension de l'individu. Si nous voulons réellement un changement radical, si nous voulons un monde meilleur, nous devons changer individuellement, changer en nous-mêmes, altérer dans notre propre individualité les facteurs abominables qui engendrent de la misère et de la douleur dans le monde. Rappelons-nous que la masse est une somme d'individus. Si chaque individu changeait, la masse changerait inévitablement.

Il est urgent d'en finir avec l'égoïsme et de cultiver le Christocentrisme, c'est seulement ainsi que nous pouvons créer un monde meilleur. Il est indispensable d'éliminer la cupidité et la cruauté que chacun de nous porte en lui. C'est seulement ainsi, en changeant l'individu, que changera la société, parce que celle-ci est seulement l'extension de l'individu.

Il y a la douleur, il y a la faim, il y a la confusion, mais rien de ceci ne peut être éliminé au moyen des procédés absurdes de la violence. Ceux qui veulent transformer le monde par des révolutions sanglantes et de l'eau de vie, ou des coups d'état et des fusillades sont totalement dans l'erreur parce que la violence engendre davantage de violence et la haine davantage de haine. Nous avons besoin de paix si nous voulons résoudre les problèmes de l'humanité.

Les ténèbres ne se défont pas à coups de bâtons et avec l'athéisme, mais en attirant la lumière. L'erreur ne se détruit pas non plus en combattant corps à corps avec elle, mais en diffusant la vérité sans nécessairement attaquer l'erreur. Plus la vérité avancera, plus l'erreur devra reculer. Il n'y a pas à résister au négatif mais à pratiquer le positif inconditionnellement et à enseigner ses avantages par la pratique. En attaquant l'erreur, nous provoquerons la haine de ceux qui sont dans l'erreur. Ce dont nous avons besoin, c'est de diffuser la lumière de la Révolution de la Dialectique pour dissiper les ténèbres.

Il est urgent d'analyser les principes fondamentaux de la dialectique marxiste et de démontrer au monde la terrible réalité : ceux-ci ne résistent pas à une analyse de fond et ils sont une simple sophistication bon marché.

Faisons de la lumière si nous voulons vaincre les ténèbres. Ne versons pas de sang. L'heure est arrivée d'être compréhensifs.

Il est nécessaire d'étudier notre propre Moi si nous aimons réellement nos semblables. Il est indispensable de comprendre que ce n'est qu'en en finissant avec les facteurs de l'égoïsme et de la cruauté, que chacun de nous porte en lui, que nous pouvons faire un monde meilleur, un monde sans faim ni peur.

La société est l'individu. Le monde est l'individu. Si l'individu changeait fondamentalement, le monde changerait inévitablement.

La conscience court un grave danger, et c'est seulement en nous transformant radicalement en tant qu'individus que nous pouvons nous sauver et sauver l'humanité.

A LA CONSCIENCE

Conscience qui dors.

Comme tu serais différente si tu t'éveillais.

Tu connaîtrais les Sept Sentiers du Bonheur,

La Lumière de ton Amour brillerait de toutes parts,

Les oiseaux se réjouiraient dans le mystère de ta forêt,

La Lumière de l'esprit resplendirait et, joyeux, les élémentaux

Chanteraient pour toi des vers en chœur.

L'ILLUMINATION

Pratiquez avec ordre les enseignements de la Révolution de la Dialectique. Commencez votre Révolution Intégrale à partir de maintenant. Dédiez du temps à vous-mêmes, parce qu'ainsi, vous êtes si vivants, avec ce terrible Moi en vous, que vous êtes un échec.

Je veux que vous vous résolviez à mourir radicalement à tous les niveaux du mental.

Beaucoup se plaignent de ce qu'ils ne peuvent pas sortir en astral à volonté. Quand on éveille sa conscience, la sortie en astral cesse d'être un problème. Les endormis ne servent à rien !

Dans cette oeuvre de la Révolution de la Dialectique, j'ai donné la science qui est nécessaire pour obtenir l'éveil de la conscience. Ne commettez pas l'erreur de lire ce livre comme celui qui lit un journal.

Etudiez-le profondément durant de nombreuses années, vivez-le, mettez-le en pratique.

A ceux qui se plaignent de ne pas obtenir l'illumination, je leur conseille la patience et la sérénité. L'illumination ne nous arrive que quand nous dissolvons le Moi pluralisé, quand nous sommes vraiment morts dans les 49 niveaux du subconscient.

Ceux qui marchent en convoitant des pouvoirs occultes, ceux qui utilisent le Yoga du Sexe comme prétexte pour séduire des femmes sont totalement dans l'erreur et marchent à l'opposé des buts et des disciplines qu'établit le Gnosticisme Universel.

Travaillez dans les trois facteurs de la révolution de la conscience, de façon ordonnée et parfaite.

Ne commettez pas l'erreur d'adultérer et de forniquer. Abandonnez l'inconstance. Ceux qui vivent en butinant de fleur en fleur, d'école en école, sont, en réalité, des candidats sûrs pour l'abîme et la seconde mort.

Abandonnez l'autojustification et l'autoconsidération. Convertissez-vous en ennemis de vous-mêmes si vous voulez vraiment mourir radicalement ; seulement ainsi obtiendrez vous l'illumination.

Partez du Zéro Radical. Abandonnez l'orgueil mystique, la mythomanie, la tendance à vous considérer super-transcendants. Vous tous êtes seulement des animaux intellectuels condamnés à la peine de vivre.

Il est urgent que vous fassiez un inventaire de vous-mêmes pour savoir ce que vous êtes réellement.

Soyez humbles pour atteindre l'illumination et, après l'avoir atteinte, soyez encore plus humbles.

La suite du site web est archivée dans le Tome 4.